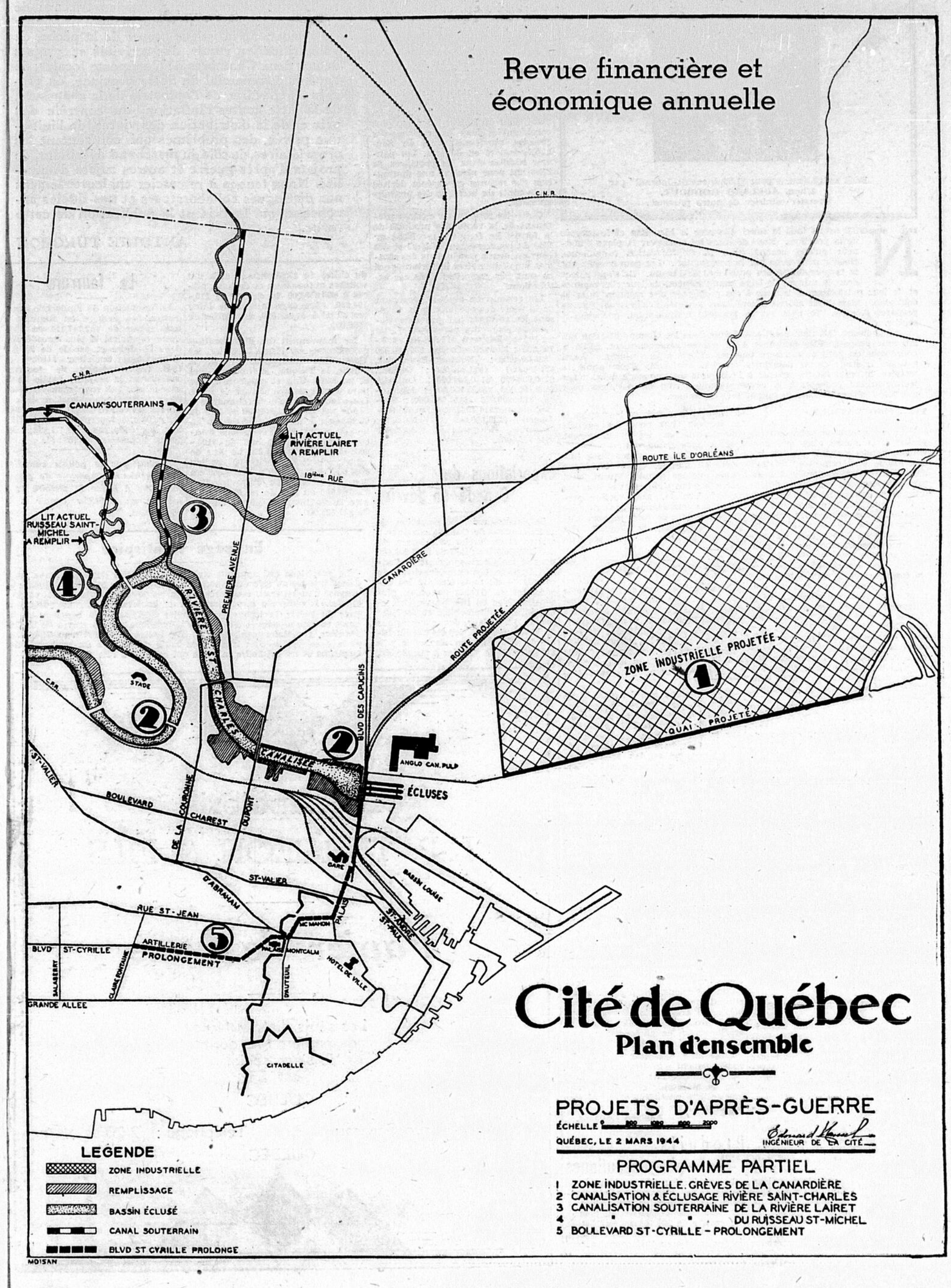
L'ÉVÉNEMENT JOURNAL

VOLUME 22 — VENDREDI 31 MARS 1944 — QUEBEC



Cité de Québec
Plan d'ensemble

PROJETS D'APRÈS-GUERRE

ÉCHELLE 0 500 1000 1500 2000

QUÉBEC, LE 2 MARS 1944 — INGÉNIEUR DE LA CITÉ

PROGRAMME PARTIEL

1 ZONE INDUSTRIELLE. GRÈVES DE LA CANARDIÈRE
2 CANALISATION & ÉCLUSAGE RIVIÈRE SAINT-CHARLES
3 CANALISATION SOUTERRAINE DE LA RIVIÈRE LAIRET
4 " " DU RUISSEAU ST-MICHEL
5 BOULEVARD ST-CYRILLE – PROLONGEMENT

pendant ; un juge-en-chef gagne $5,475. Or quel est l'avocat qui n'obtient pas ce revenu dans l'exercice de sa profession, ou même le double ou le triple ? Le Canada est le pays qui paye le plus mal ses juges de tout l'Empire Britannique ; alors qu'un juge-en-chef gagne ici $10,000, l'Angleterre lui donne $30,000 ; l'Irlande du Nord, $20,000 ; l'Ecosse, $18,000 ; l'Australie, $13,000 à $15,000 ; le Sud-d'Afrique, $13,550 à $16,250 ; la Nouvelle-Zélande, $11,500. Le moment n'est-il pas venu de réparer une criante injustice à leur endroit !

La Roumanie balance

Londres, 31. — (PA) On croit savoir que la Roumanie manoeuvre toujours dans l'espoir de se séparer de l'Axe à la onzième heure afin de sauver son indépendance à la table de la conférence de la paix.

Toutes les permissions contremandées

Londres, 31. — (PC) L'armée finnoise a contremandé toutes les permissions et les soldats absents de leurs postes ont été rappelés, ont annoncé ce matin des dépêches de Stockholm.

Le chef de l'Opposition a pris la parole, à l'ouverture de la séance du soir, en disant que ce n'est pas le moment pour le gouvernement de présenter un tel projet de loi quand il y a huit sièges vides en Chambre.

Tout de suite, l'hon. P. Casgrain s'est levé pour demander au chef de la gauche de respecter les règlements qui veulent, a-t-il dit, qu'en comité plénier on étudie un bill article par article. La discussion sur le principe du projet est terminée, a dit M. Casgrain.

M. Duplessis estime avoir le droit de discuter l'opportunité d'une telle mesure ministérielle. Et, avertit-il, il est mieux que la droite n'essaie pas d'imposer le bâillon à l'Opposition: ça ira beaucoup plus vite.

Rappelé à l'ordre par le président du comité (M. Georges Potvin), parce qu'il cite une déclaration de feu Ernest Lapointe, qui protestait, à Ottawa, parce que le gouvernement conservateur laissait six sièges inoccupés en Chambre, M. Duplessis annonce son intention de proposer que le comité lève séance, ce qui équivaudra à la mort du bill.

M. Duplessis: — "Parce qu'il y a huit sièges de vides en Chambre, que le gouvernement n'a pas de mandat pour engager la province dans une dépense de plus de $200,000,000, que le gouvernement ne fait pas d'offre à la compagnie, comme la loi générale l'y oblige, afin de pouvoir amorcer plus tard certaines tractations parce que, enfin, on nous refuse de voir les contrats, je propose, secondé par le député de Chi-

M. Duplessis — "C'est absolument faux. Je n'ai jamais promis l'étatisation de la Montreal Power.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition a non seulement donné sa parole, mais il a même donné sa signature.

M. Duplessis — "Je répète que ni de près, ni de loin je n'ai promis l'étatisation de la Montreal Power ou de la Beauharnois Power. Je l'ai dit à ceux qui la réclamaient.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition s'est engagé à créer une Hydro pour concurrencer les compagnies distributrices d'électricité.

M. Duplessis — "Ah! Très bien!

M. Godbout — "Le bill actuel propose justement la création d'une Commission qui fera une concurrence efficace au trust. Et nous assistons au spectacle étrange d'un chef de parti qui repousse ce qu'il avait promis. Le chef de l'Opposition va jusqu'à dire: vous étouffez la compagnie.

M. Duplessis — "Je n'ai jamais dit cela.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition a dit: votre méthode d'expropriation est injuste.

M. Duplessis : — "Ce que j'ai dit, c'est que le gouvernement doit se soumettre à la loi générale qui oblige la Couronne, en cas d'expropriation, à faire une offre. Et cela pour protéger l'intérêt public.

M. Godbout : — "La loi de 1940, dont parle le député de Trois-Rivières, oblige à payer, pour expropriation, suivant la valeur réelle avec la franchise et les achalandages. Or, une franchise perpétuelle (Suite à la page 41, 3e col.)

Déclaration de Stimson.

Washington, 31. (P.A.) — Les plus récents rapports des pertes de la guerre subies par les Etats-Unis établissent le total à 173,239 pour l'armée et la marine, soit une augmentation de 4,947 au cours d'une semaine.

Le secrétaire de la Guerre, M. Henry Stimson, a déclaré hier que les pertes de l'armée dans tous les théâtres de la guerre jusqu'au 15 mars étaient de 130,619. Le dernier total annoncé pour la marine, les fusiliers de marine et le service côtier est de 42,620.

Les pertes de l'armee sont ainsi distribuées : 22,570 tués; 53,124 blessés, 27,183 disparus et 27,742 prisonniers.

Les pertes de la marine sont ainsi constituées: 18,087 tués; 10,974 blessés, 9,138 disparus, et 4,421 prisonniers.

Du total des pertes pour les services navals, la marine en a 28,043, les fusiliers marins 14,123, et le service côtier 454.

M. Stimson dit que sur les 53,124 membres de l'armée blessés, 27,296 ont repris le service. Sur les 27,742 prisonniers, 1,675 ont été rapportés par l'ennemi comme ayant succombé à la maladie dans les camps de prisonniers, principalement en territoire sous occupation japonaise.

Les forces aériennes de l'armée américaine ont détruit 9,463 avions ennemis dans l'air et 1,579 au sol au cours de 1943, ajouta le secrétaire, perdant pour leur part 2,809 appareils en combat aérien et 76 au sol.

Cette marge de 4 contre un, dit le secrétaire de la Guerre, représente un calcul soigneux des résultats dans tous les théâtres.

L'ampleur de l'offensive augmentant, dit-il, les forces aériennes ont détruit deux fois autant d'avions ennemis au cours des six derniers mois de l'an dernier qu'au cours du premier semestre de 1943, et leurs propres pertes ont augmenté d'environ 80 pour cent au cours de cette période.

Un super-avion de combat

Londres, 31. — (P. C.) La R. A. F. aura bientôt un "super avion de combat" nouveau, capable de faire beaucoup mieux que ceux actuellement en service peuvent accomplir, a-t-on annoncé brièvement aujourd'hui dans la presse de Londres. Cette nouvelle quasi-officielle, qui n'est attribuée à aucune agence du gouvernement, dit que l'avion a été dessiné par un éminent constructeur d'avions anglais et que le nouvel appareil "sera prêt à participer aux grandes batailles aériennes au dessus du nord-ouest européen ce printemps".

NT

Appels téléphoniques — Le jour ★ 7116

SERVICE DE NUIT — De 6 heures du soir à 8 heures et demie du matin — Samedi après-midi, dimanche et jours de fête.

Rédacteur en chef et chef des nouvelles 6484
Sport 6815
Abonnements 3-4220
Nouvellistes 7116

3 CENTS LE NUMERO

Tchécoslovaquie

ante force navale américaine attaque s de Palau; une escadre japonaise fuit

nt à mi-chemin entre Truk et les Philippines. éricains poursuivent leur attaque. — Les s américains exécutent un raid sur la base 118 avions nippons détruits à Hollandia.

– (P.A.) — La
a annoncé hier
uissante de la
es japonaises de
ns japonais eu-
roche des forces
es vaisseaux en-
e, qui se trouve
Truk et les Phi-
is, dit la mari-
auver alors que
n'avait pas en-
rendre ses posi-
icaine poursuit
ommuniqué.
st du Pacifique,
Q.G. allié a an-
ans un commu-
es bombardiers
cifique avaient,
, martelé Truk.
t que 200 coups
èrent l'aérodro-
me local et que 49 avions au repos furent détruits.

Dans un premier communiqué publié hier le Q.G. avait annoncé que des hydravions de la marine avaient bombardé l'île Oualeal, base d'hydravions des Nippons et aérodrome dans les Carolines, à 460 milles marins de Truk, vers l'ouest.

Mercredi midi, l'île d'Eten, dans l'atoll de Truk, fut l'objet d'un raid.

Le Q.G. a aussi annoncé un gros raid sur la base ennemie de Hollandia, sur la côte nord de la Nouvelle-Guinée, où 108 avions furent détruits au sol et 10 zéros intercepteurs descendus. Ce raid fut exécuté mercredi.

A Rabaul, 90 tonnes d'explosifs allumèrent de gros incendies. 95 tonnes de bombes s'abattirent sur Ouéouak, Nouvelle-Guinée. Plusieurs immeubles furent détruits à Ouéouk, seule base ennemie importante restante dans la zone de la mer de Bismarck.

As allemand tué

Londres, 31. — (P. A.) Le haut commandement allemand a annoncé hier qu'il a perdu l'un de ses plus grands as, le colonel Wilke, dans une bataille aérienne avec des appareils alliés au-dessus de l'Europe occidentale. Le colonel Wilke, qui avait 151 avions descendus à son crédit, était "l'un des meilleurs pilotes de chasse et chefs d'escadrille" de la force aérienne allemande, dit le communiqué allemand.

Henry Stimson et la bataille de Cassino

Washington, 31. — (PA) Le secrétaire de la Guerre, M. Henry Stimson, discutant la situation à Cassino, a déclaré hier : "Le fait brutal, c'est que les Allemands nous ont arrêtés".

Il dit au cours d'une conférence de presse que l'attaque alliée dirigée contre la ville italienne transformée en forteresse nazie "a été discontinuée pour l'instant sans avoir obtenu les résultats qu'on en avait attendus".

Les Allemands, dit M. Stimson, ont démontré une fois de plus qu'ils sont des soldats tenaces et efficaces qui ne lâchent pas lorsqu'ils ont reçu l'ordre de conserver à tout prix un point vital".

"Le fait d'occuper les montagnes des alentours était à leur avantage, en permettant à leurs canons de couvrir toute la ville", ajouta le secrétaire de la Guerre.

ros vote de confiance chill depuis janvier 1942

e 425 voix contre 23. — Le premier ministre ensuite qu'il entend diriger le programme guerre de l'Angleterre entièrement ou pas Les instituteurs.

— Par James
ee Associée) Le
rchill a rame-
une Chambre
et remporté un
425 voix con-
exploit depuis
donné avis qu'il
programme de
l'Angleterre —
er — entière-
manifesta sa
direction don-
inistre à la
ojetée de l'Eu-
mis l'existence
dans la balan-
hambre de re-
au bill de l'é-
un salaire égal pour les instituteurs — hommes et femmes, question relativement secondaire adoptée en comité par 117 voix contre 116, malgré l'opposition du gouvernement.

Silencieux mais souriant, le premier ministre sortit de la Chambre aux acclamations de l'assistance après que le vote eut été annoncé.

Le premier ministre expliqua brièvement qu'il n'argumenterait pas sur la question principale parce que la durée de la discussion était limitée.

M. Richard A. Butler, ministre de l'Education, dit que l'amendement proposant l'égalité de traitement ne pouvait pas être accepté par le gouvernement dans la forme présentée, mais que le gouvernement ne s'objectait pas à l'égalité de salaire et qu'un comité était à étudier une nouvelle échelle de salaire.

Période critique encore à passer

Période critique

— Shawinigan, 31. — (P. C.) M. Douglas C. Abbott, assistant parlementaire du ministre des Finances, a déclaré ici hier soir qu'il existe encore "une période critique" à traverser dans la bataille contre l'inflation.

Parlant devant la Chambre de Commerce, il ajouta que le Canada a combattu l'inflation depuis le début de la guerre "malgré une pression continue et insidieuse".

"Je crois", dit-il, "que l'on admettra que nous avons fait une belle lutte et rien ne me procurerait une plus grande satisfaction que de pouvoir dire que les forces de l'inflation ont été définitivement bloquées ou qu'elles se retirent comme les Allemands devant l'armée rouge".

américaine s'attaque à dromes nazis en Hollande

t suite à des assauts de la R. A. F. et du u cours de la nuit de mardi à mercredi. — signale, cette nuit, la présence d'avions us de l'Allemagne occidentale.

.) — Les as-
is et canadiens
agne, au cours
il à jeudi, ont
raids de bom-
qui plongèrent
allemands en
t des terrains
one frontière
llemande don-
s raiders de la
ent du Reich.
Berlin annonça qu'une formation ennemie était au-dessus de Schleswig-Holstein et plus tard le même poste ajouta que "de puissantes formations ennemies" approchaient de l'Allemagne occidentale.

Un bombardier américain et un avion allemand furent détruits au cours des opérations d'hier.

Les raiders de la nuit de mercredi s'attaquèrent à divers objectifs à Vaires et Lyon, en France, et Kiel, en Allemagne. Un bombardier canadien seulement fut perdu.

Feu à Châteauguay

Châteauguay, P. Q., 31. — (P. C.) Les pompiers ont rencontré une inondation hier, en allant combattre l'incendie qui a ravagé la grange de M. Eugène Guinois, située dans les faubourgs de Châteauguay. D'énormes blocs de glace apportés par les eaux en crue de la rivière Châteauguay bloquaient complètement la route aux pompiers qui furent forcés de passer par Caughnawaga Châteauguay est situé à quelque distance de Montréal.

Démission d'Eden ?

Londres, 31. — (PC) Le bruit continue de courir ici que M. Anthony Eden, secrétaire du Foreign Office, donnerait sa démission comme tel afin de consacrer plus de temps à la direction de la Chambre des Communes.

Le navire aurait pu ne pas être perdu

Halifax, 31. — (P. C.) Le capitaine John L. Read, capitaine du traversier Charlottetown lorsqu'il coula au large de la Nouvelle-Ecosse en 1941, a déclaré hier à une enquête sur ce naufrage que le bateau n'aurait pas été perdu si on l'avait secouru en temps.

Après que le traversier eut été endommagé sous sa ligne de flottaison, dit le capitaine, je ne pensai pas un instant que nous le perdrions parce que je croyais pouvoir obtenir du secours, et nous aurions dû obtenir ce secours plus tôt que nous l'avons eu".

M. J.-C Fugo, avocat du ministère du Transport, prétendit hier que le bateau avait frappé le récif Devastation. Le capitaine répondit que le traversier avait touché un objet submergé, non indiqué sur la carte.

L'office du film accusé d'être une agence de propagande soviétique

C'est ce que déclare le député progressiste-conservateur Adamson, aux Communes. — Il demande une enquête sur les opérations de l'office. — Réponse de l'honorable LaFlèche.

Ottawa, 31. (P.C.) — L'office national du Film agit comme agence de la propagande soviétique, a déclaré hier soir M. Rodney Adamson (PC—York-ouest) à la Chambre des Communes.

Parlant au cours de l'étude des crédits supplémentaires de $104,000 demandés pour cet Office, M. Adamson dit que les opérations de l'Office devraient être l'objet d'une minutieuse enquête. Il dit qu'il voulait faire spécialement allusion aux films "Notre terre natale" et "Le monde en action".

Le ministre des Services de Guerre, l'honorable M. LaFlèche, déclara qu'il verrait ces films et d'autres également afin de juger de la valeur ou de la nullité de la suggestion de M. Adamson.

M. Adamson dit que selon lui les Canadiens devraient en connaître davantage au sujet de la Russie, mais qu'il n'appartenait pas à une agence du gouvernement de faire de la propagande pour d'autres pays.

M. Clarence Gillis (CCF—Cap-Breton-sud), dit à son tour que l'esprit du public a été empoisonné pendant des années au sujet de la Russie. L'Office du Film fait du bon travail en le renseignement au sujet d'une nation alliée, ajouta-t-il.

Ministères déménagés à Copenhague

Stockholm, 31. — (PA) Le service de la presse libre du Danemark a rapporté hier que les autorités allemandes ont réquisitionné plusieurs édifices autour du palais royal à Copenhague où elles installeront plusieurs ministères qu'on a dû déménager à cause des bombardements.

Les Yougoslaves à l'attaque en Serbie

Londres, 31, (P.C.) — Les partisans du maréchal Tito sont à repousser une nouvelle offensive allemande dans l'est de la Bosnie et ils attaquent de leur côté en Serbie, a annoncé hier soir un communiqué yougoslave libre.

HOTEL MONTCALM

161-169 rue St-Jean, Québec, P. Q.

Chambres simples, avec eau courante, $1.25, avec douche $1.50 ; avec bain $1.75 en montant.

Repas table d'hôte $0.75.

Les prisonniers allaient danser à Thurso avec des jeunes filles

Mlle Régine Chénier, de Buckingham, déclare avoir vu le soldat Nelson Skinner, de la Garde des Vétérans, donner du whiskey aux prisonniers qu'il devait surveiller. — Skinner s'avoue coupable sur deux chefs d'accusation.

Buckingham, P.Q., 30. — (P.C.) Une jeune fille de 16 ans, Régine Chénier, a déclaré hier devant une cour martiale publique, qu'elle vit le soldat Nelson Skinner, de Granby, P.Q., accusé d'avoir manqué à son devoir en escortant huit prisonniers de guerre allemands, donner de la boisson à deux de ces prisonniers, dans un restaurant de Thurso, près d'ici. Buckingham est situé à 25 milles à l'est d'Ottawa.

Mlle Chénier fut appelée au début de l'après-midi. Le procès de Skinner, membre de la garde des vétérans, âgé de 52 ans, s'est ouvert hier matin, l'accusé s'avouant coupable sur deux des six chefs d'accusation portés contre lui. Avant-hier s'était terminé le procès du caporal William Lee, de Montréal, aussi membre de la Garde des Vétérans du Canada, acquitté sur trois chefs d'accusation. La Cour a réservé jugement sur trois autres chefs, dans la cause de Lee qui était en charge des prisonniers.

A l'ouverture du procès, hier matin, Skinner s'est avoué coupable d'avoir permis à des prisonniers de guerre de fraterniser publiquement avec des civils et d'avoir mal rempli ses fonctions. La Cour rendra jugement plus tard sur ces deux chefs.

Skinner a cependant nié sa culpabilité à quatre autres accusations, soit, d'avoir amené des prisonniers dans une taverne en des circonstances de nature à apporter mauvaise réputation à l'armée canadienne ; d'avoir laissé six de ces prisonniers à la garde d'un civil sans cause raisonnable; d'avoir permis à ces prisonniers de fraterniser en public, à Thurso et de leur avoir permis d'absorber des boissons alcooliques avec des civils dans un endroit public.

Mlle Chénier déclara avoir vu Skinner boire du whiskey dans la cuisine du restaurant "Chez Louis" à Buckingham, dans l'après-midi du 15 mars. Elle vit Skinner sortir la boisson et en donner à deux prisonniers qui étaient avec lui, ainsi qu'à Mme Oliva Laplante et à Mlle Adèle Chamaillard, qui se trouvaient là toutes deux. Elle ne parla pas aux prisonniers et ceux-ci ne lui adressèrent pas la parole mais elle accepta de prendre un verre. Puis Skinner, lui donnant $4, lui demanda d'aller chercher une autre bouteille de whiskey, Mme Laplante l'accompagna au magasin de la Commission des liqueurs.

Puis tous quittèrent le restaurant et se rendirent en taxi à l'hôtel Myer, à Thurso. Ils se rendirent à une chambre pour y boire de la bière et danser avec les prisonniers. A ce moment, ajoute le témoin, le groupe de jeunes filles comprenant Mme Laplante, Mlle Chamaillard, Kathleen McCafferty, et Bernice Matthews, toutes de Buckingham, et connues sous le nom de "bande joyeuse" dans la localité. Skinner et les prisonniers allemands, dit Mlle Chénier, se conduisirent "proprement" envers elle et envers les autres jeunes filles et ne tentèrent nullement de faire les "frais".

Melbourne, 30. — (PA) Mme John Curtin, épouse du premier ministre d'Australie, accompagnera son mari lorsqu'il visitera Ottawa, Washington et Londres. Ce sera son premier voyage en Amérique.

Notre tâche ne sera pas terminée après la victoire des armes alliées

Déclare l'hon. Hector LaFerté, président du Conseil législatif, au cours d'une conférence au Club de Réforme. — L'exemple que Québec doit donner au Canada et au monde. — Présidence de M. Jean-Paul Galipeault.

"Vous aurez un rôle très important à remplir, et je sais que vous n'y faiblirez pas: celui de prêter le généreux concours de votre expérience et votre sens profond des affaires à ceux-là qui auront la lourde responsabilité de la direction du char de l'Etat, après la victoire. Et si vous unissez vos efforts aux nôtres et à ceux de toutes les autres classes de la société et que nous marchons unis la main dans la main, nous pourrons remplir noblement notre mission et notre devoir: celui de donner à chaque citoyen la liberté et le bonheur ; à toutes les campagnes, la prospérité et le progrès ; à toutes les villes, l'avancement et la richesse ; et à chacune des provinces du Dominion, de profonds exemples de fierté nationale et de respect des minorités, qui porteront ces provinces à s'incliner devant la meilleure, la plus vieille, la plus aimée et la plus hospitalière de leurs soeurs de la Confédération canadienne".

C'est ainsi que l'hon. Hector LaFerté, président du Conseil Législatif, a exposé sa foi en l'avenir de la province de Québec, devant les membres du Club de Réforme, hier midi.

L'hon. Laferté a spirituellement rappelé une foule d'anecdotes glanées à différentes époques de notre vie nationale et qui servent, dit-il, "à nous faire voir que les peuples les plus heureux sont ceux qui comprennent que le rire est l'une des plus belles émanations de l'âme.

Tour à tour, conseillers législatifs, sénateurs, députés, avocats, évêques et prêtres, et la plupart des principales figures qui ont illustré la vie politique, religieuse et sociale des cinquante dernières années ont fait le sujet des piquants souvenirs relatés par le président du Conseil Législatif de la province.

En particulier, sir Wilfrid Laurier, sir Charles Tupper, sir John Macdonald, le juge A. Sévigny, sir Charles Langelier, sir Charles Fitzpatrick, le premier ministre de Grande-Bretagne Winston Churchill, et plusieurs autres ont été servis de façon piquante à l'auditoire qui n'a pas caché son appréciation.

Le distingué conférencier a terminé en soulignant que "notre tâche ne sera pas terminée après la victoire des armées alliées, mais qu'il nous faudra travailler ferme à rétablir l'équilibre dans nos finances, à achever notre reconstruction économique dans tous les domaines".

Me Jean-Paul Galipeault, président du Club de Réforme, avait présenté l'hon. LaFerté. A la table d'honneur on remarquait, outre Me Galipeault et l'hon. LaFerté, l'hon. Emile Moreau, conseiller législatif, l'hon. Valmore Bienvenue, ministre de la Chasse et des Pêcheries, M. J.-G. FranCoeur, député de Lévis, M. H.-J. Duffy, député de Compton, M. Gérard Marier, président de la Jeunesse libérale de Québec, et autres. MM. Paul Dallaire, présidents des étudiants en Pharmacie, Cécilien Bélanger, président des étudiants de la Faculté des Sciences, Armand Beaupré, vice-président de la même Faculté, et Claude Mercier, vice-président des étudiants en génie forestier, étaient au nombre des invités du Club.

AVIS

En vue d'accommoder notre clientèle, notre magasin restera ouvert jusqu'à 10 heures, le samedi soir, mais durant les mois d'avril et mai seulement.

Simard & Voyer
132, RUE SAINT-JEAN

ON DEMANDE

Garçons de moins de 16 ans — pour faire la distribution du journal à Beauport. — S'adresser entre 6 et 7 h. 30 p.m. à

C.-A. DERY
72, rue St-Michel, Beauport

Son Eminer visite à l'ab

Son Eminence le c Villeneuve, archevê est allé rendre visi Joseph Verret, curé de Portneuf, à l'hôp Jésus. M. l'abbé V tement à l'hôpital de ne environ, a été adm tin par M. l'abbé mônier des religieuse ce, qui s'est rendue le courant de l'après compagnée de M. cole.

Hier soir, l'on nou l'état de M. l'abbé bas.

Traitement pour les In

Ottawa, 30. — (I des Ressources, l'ho déclaré hier que les tions sont prises p des Indiens de la Post, en Colombie la route de l'Alaska Indiens ailleurs dan

M. Crerar comme che aux journaux d laquelle disait que tholiques du Yuko Rupert avaient pr façon du gouverne les Indiens dans la Post.

La dépêche ment protestation avait é Mgr J.-L. Coudert H.-R. Jackson, assi rar, comme ayant avait de l'argent à le moment, il fera canons et laisserait ver de faim au lie au bien-être indie ment".

Alambic trouvé à A

Montréal, 30. - agents de la Ger dienne ont décou illégal intact, dan maison qui sauta, nière, à Acton Va sion a fait deux blessés. Précéden cru que l'explosio sée par cet alam de la Gendarmeri que ce désastre suite d'une accur dans la constructi

Protestatio M. Antonio

M. Antonio Tal coutimi) s'est levé de privilège, hie l'Assemblée législa cé ce qu'il a appe faite aux Canadien gouvernement d'O port avec la loi de

Voilà ce qu'il a

"Dans les règle le gouvernement qu'il appelle le Se tional, avec le m mais ce qui n'est conscription qu'on en dépit de prome ans, conscription voici à l'article 6

"6 (1) Dès que Défense nationale qu'un certain no sont requis pour taire, le ministre registraire d'appli règlements à un déterminé de sa informer un regis d'hommes de lan quis".

"La portée de cile à comprendre nistre fédéral de nale des pouvoir justes et discrimi des Canadiens-F se trouvent.

"Pourquoi, d'ab spéciale des Can En vertu de cet ciers du Ministè Nationale avertis qu'ils ont besoin, 10,000 conscrits, répondre, prenez français.

"C'est une mes se et je demande de la province c empêcher qu'elle empêcher son ap

Les usine de Chi

Chicoutimi, 30. conseil de ville d de passer une résolution pour demander au gouvernement provincial de remettre en vigueur la loi qui avait été adoptée en 1938 relativement aux usines de pulpe de Chicoutimi. Cette loi spéciale, chapitre 18, 2 George VI, 1938, et expirée depuis quelques mois.

Accident mortel

Sherbrooke, 30 — (P.C.) — Heurté par un train de marchandises alors qu'il travaillait sur un pont, à Lennoxville, près d'ici, M. Ernest Labrecque, de West Shefford, a été précipité à la rivière et s'est noyé, mardi.

L'avenir des nôtres

Ecrit spécialement pour "L'Evénement-Journal" par
L'hon. ADELARD GODBOUT,
Premier ministre de notre province.

NOUS avons tous le souci d'assurer le bien-être et le progrès de la province. Nous désirons lui conserver la place d'honneur qu'elle occupe dans la Confédération canadienne. Nous y arriverons par la coopération. Les gouvernants ont la responsabilité des problèmes de l'heure. Ils s'appliquent dans la mesure de leurs connaissances, de leur clairvoyance et de leur patriotisme à trouver à ces problèmes une solution juste et équitable. Mais leurs efforts seront sans lendemain s'ils n'ont pas su préparer l'avenir. Et c'est sur la jeunesse d'aujourd'hui que celui-ci repose.

La jeunesse fait noblement son devoir dans les champs d'action qui lui sont propres. Elle participe à la guerre généreusement. Elle a conscience du péril et consacre tous ses efforts à le conjurer. Aussi a-t-elle le droit de se demander ce qu'il adviendra d'elle après la victoire, lorsqu'il faudra revenir à l'économie du temps de paix. Les jeunes auront consenti à la cause commune trop de sacrifices pour que leurs revendications ne soient pas entendues.

VIE DEMOCRATIQUE

L'un des motifs de notre participation à la guerre c'est que nous voulons rendre possible une vie démocratique bien comprise, réalisée dans l'ordre et l'harmonie. Cet esprit démocratique que nous défendons de toutes nos forces, c'est nous qui l'avons d'abord implanté au Canada. Nous sommes les premiers occupants du sol national et les champions de la conquête du gouvernement responsable, comme aussi de la création d'une constitution qui sert de modèle aux autres membres du Commonwealth britannique. Or, dans les démocraties, chacun doit tendre au bien-être général. Mais suivant l'axiome bien connu : "La chaine ne vaut pas ce que vaut son plus faible chainon". Il ne saurait donc y avoir de faiblesse dans l'économie de notre province. Celle-ci doit présenter un tout aux éléments bien ajustés les uns aux autres et dont la fonction est de contribuer à la perfection de l'ensemble.

L'INSTRUCTION

Pour une raison ou pour une autre, 80,000 enfants de la province ne recevaient pas, jusqu'à l'année dernière, le minimum d'instruction auquel ils avaient droit, alors que 700,000 de leurs camarades fréquentaient les écoles. C'est précisément pour relever le niveau d'instruction et de culture dont dépendent étroitement la prospérité matérielle et les conditions de vie morale que nous avons établi la fréquentation scolaire obligatoire. Nous avons également pris les mesures nécessaires pour que les enfants complètent la formation familiale et celle qu'ils reçoivent à l'église, en fréquentant des écoles où l'instruction et l'éducation seront plus poussées.

La vie doit être de plus en plus montante dans notre province. L'éducation nous donne la clé qui ouvre toutes les portes. Nous voulons des lendemains brillants pour les nôtres.

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

Nous avons perfectionné l'enseignement technique et polytechnique et favorisé, outre les institutions de culture générale, les écoles spécialisées et les écoles professionnelles. Nous avons créé, à Montréal, l'Ecole des Arts Graphiques; à Québec, l'Ecole d'Electricité, à l'Université Laval; et, à Rimouski, l'Ecole des Arts et Métiers. Le gouvernement a accordé à un plus grand nombre de collèges un octroi annuel. Il a établi l'Ecole Technique de Saint-Hyacinthe et celle des Arts et Métiers de Rouyn; aidé à la construction du magnifique collège de Victoriaville; subventionné l'Institut Canadien de Québec dont la bibliothèque rend des services signalés; aidé à l'Université Laval et aux universités McGill et Bishop, après avoir assuré la vie matérielle de l'Université de Montréal. C'est qu'il faut ouvrir à nos jeunes gens de nouvelles carrières, leur aider à se trouver chez nous des emplois intéressants, en les y préparant avec le plus grand soin.

L'éducation des nôtres nous importe au premier chef. C'est par l'âme que les peuples vivent, c'est par elle qu'ils s'imposent et non par la force brutale. Nous voulons préparer des compétences dans tous les domaines afin de faire mentir, toujours davantage, la légende des "scieurs de bois et des porteurs d'eau".

ATMOSPHERE DE JOIE

Nous voulons que notre jeunesse ait le cerveau bien meublé, l'âme droite, le coeur généreux et qu'elle sente autour d'elle une atmosphère de joie et de bonheur. Il faut cultiver en elle la raison, le bon sens et l'honneur. Sans orgueil, elle doit être fière. C'est dans cet esprit, croyons-nous, qu'il faut travailler.

Nous voulons que les soldats de retour du front trouvent de l'emploi ou sur les terres ou à la ville. Les milliards qui ont été consacrés par le Canada à la création d'immenses industries de guerre ont mis entre nos mains des instruments extraordinaires de prospérité économique. A usine de guerre, usine de paix! Déjà, grâce aux démarches que nous avons entreprises auprès du gouvernement fédéral, certaines usines spéciales ont été réorganisées, à peu de frais. On y transforme du matériel de guerre en machines susceptibles de servir au drainage des terres, à l'épierrement et à d'autres travaux utiles à l'agriculture.

LA MECANISATION

Le siècle est à la mécanisation. Dans les travaux que nous avons prévus pour aider au rajustement d'après-guerre, la mécanisation jouera un grand rôle, notamment dans le domaine de la colonisation. Nous mécaniserons l'essouchage des terres que nous mettrons à la disposition des colons. Nous canaliserons et endiguerons les cours d'eau rebelles qui érodent les terres. Nous construirons de nouvelles routes et améliorerons les anciennes, comme aussi la voirie forestière.

C'est un programme chargé. Le gouvernement n'hésitera pas à l'entreprendre une fois la paix revenue, afin de maintenir chez nos gens une activité profitable et un niveau de vie toujours plus élevé.

Adélard Godbout.

Produits pharmaceutiques

La production de médicaments brevetés, de préparations pharmaceutiques et denrées semblables a une valeur de $33,200,000 en 1942, à rapprocher de $28,104,000 en 1941 et $19,192,000 en 1939. Les importations de ces articles en 1942 sont évaluées à $5,524,000 et les exportations à $2,607,000.

Les revenus des fermiers

Ottawa. — Les revenus en espèces des fermiers canadiens atteignent un nouveau sommet en 1943; les revenus provenant de la vente des produits de la ferme sont estimés à $1,397,000,000 augmentation de $292,000,000 ou de 25 p.c. sur 1942. Les revenus augmentent dans toutes les provinces et, sauf quelques exceptions, dans tous les domaines. Ainsi, l'amélioration est généralement bien répartie pour tous les fermiers.

Les plus grandes augmentations proportionnelles se font sentir dans les provinces des Prairies où, malgré une moisson moins abondante, les ventes de produits de l'année précédente sont appréciables. Les revenus provenant de la vente du bétail sont également beaucoup plus considérables dans les provinces des Prairies, particulièrement en Saskatchewan et en Alberta. Les pauvres récoltes dans les provinces de l'Est ont pour résultat une diminution des revenus en espèces dérivés de la vente du bétail et des produits animaux.

Outre les revenus en espèces provenant de la vente des produits de la ferme, les fermiers reçoivent en 1943 du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux des sommes supplémentaires importantes qui ne sont pas comprises dans ces estimations.

Les revenus en espèces provenant de la vente des produits de la ferme sont les suivants par province (totaux de 1942 entre parenthèses); Ile du Prince-Edouard, $15,900,000 ($12,700,000); Nouvelle-Ecosse, $30,600,000 ($26,000,000); Nouveau-Brunswick, $34,500,000 ($27,300,000); Québec, $200,000,000 ($176,900,000); Ontario, $389,100,000 ($355,100,000); Manitoba, $136,200,000 ($101,200,000); Saskatchewan, $311,400,000 ($195,500,000) Alberta, $223,100,000 ($175,500,000); Colombie Britannique, $55,800,000 ($44,700,000).

Exportations du Canada en février

Le commerce d'exportation de marchandises du Canada continue à croitre, et en février sa valeur a été de $227,168,000 au lieu de $167,699,000 pour le mois correspondant de l'année dernière. Les caractéristiques du commerce du mois ont été les expéditions au dehors beaucoup plus considérables de blé, de viandes, et de voitures automobiles et de leurs pièces. La valeur des exportations de blé a monté à $28,484,000 du total de $4,909,000 en février il y a un an, celle de viandes à $20,236,000, du chiffre de $7,253,000, et celle des voitures automobiles et de leurs pièces à $30,315,000 du chiffre de $16,794,000. Les exportations de laine ont sauté à $1,683,000, du chiffre de $195,000.

Le mouvement des marchandises canadiennes sur l'Inde, la Chine, les Possessions françaises, l'Italie, la Russie, la Turquie, le Royaume-Uni et les Etats-Unis et plusieurs autres pays s'est continué durant le mois. Les exportations de marchandises à l'Inde ont valu $12,144,000 au lieu de $5,998,000; à la Chine, $3,050,000 au lieu de néant; aux Possessions françaises $1,100,000 au lieu de $102,000; à l'Italie, $4,921,000 au lieu de néant; à la Russie, $6,490,000 au lieu $964,000; à la Turquie, $2,696,000 au lieu de néant; au Royaume-Uni, $78,184,000 au lieu de $51,893,000; et aux Etats-Unis, $91,650,000 au lieu de $81,085,000.

Notre revue

Problèmes d'actualité

Après avoir vaincu bien des difficultés, il nous est agréable de présenter notre 22e Revue financière et économique annuelle. Nos lecteurs y trouveront d'intéressants articles traitant de l'avenir des nôtres, du développement de la ville de Québec, de la valeur accrue de la pêche, de l'électrification rurale, des activités et projets de nos deux Chambres de Commerce locales, de l'avenir commercial de notre province, du progrès de la voirie, de l'industrie de la chaussure, de la lutte contre l'inflation, du contrôle des prix et de la distribution des vivres, de l'initiative privée, des problèmes qui confrontent les propriétaires, du rôle du marchand détaillant, de projets d'après-guerre et autres sujets d'actualité. Nous tenons à remercier chaleureusement nos distingués collaborateurs et nos fidèles annonceurs qui favorisent la publication de cette revue.

ANTOINE TURGEON

La fourrure

La production de l'industrie canadienne des articles en fourrure a une valeur de $32,147,114 en 1942. Cette valeur est la plus considérable dans l'histoire et excède de 21 p.c. le maximum antérieur atteint en 1941. Les manteaux de fourrure constituent la majeure partie de la production. Les manteaux de fourrures pour femmes sont évalués à $22,292,344 contre $17,412,557 en 1940. Les collets de fourrure valent $1,285,514; les écharpes, $1,011,833; les peaux apprêtées, $1,788,544.

L'achat par le peuple canadien des certificats d'épargne de guerre contribue à hâter la victoire et à assurer un meilleur avenir à la population.

En page frontispice

Le graphique qui apparait en page fronitspice de notre revue nous donne une bonne idée des travaux d'envergure que la ville de Québec se propose d'exécuter en coopération avec les gouvernments fédéral et provincial. Il comporte la continuation du boulevard St-Cyrille jusqu'à la gare du Palais, l'éclusage de la rivière St-Charles, la construction de quais et l'établissement d'une zone industrielle sur les grèves de la Canardière, l'assainissement de la rivière Lairet et du ruisseau St-Michel et la construction d'un tronçon de route qui partira du boulevard des Capucins et ira rejoindre la route qui conduit à l'Ile d'Orléans.

La papeterie
L.-P. TURGEON & FILS

Papier de Luxe

Les seuls distributeurs de papiers fins dont le siège social est à
QUEBEC

42, rue Garneau Téléphone : 2-2028
QUEBEC

Des aérodromes "vivants"

Washington, 30. — (P. A.) Nombre des aérodromes utilisés par les bombardiers américains dans la guerre contre le Japon sont littéralement "vivants". La marine a révélé la chose hier en annonçant que le corps du génie civil a entrepris d'utiliser les organismes vivants du corail pour la construction de terrains d'aviation parce que ces petits animaux marins possèdent une qualité naturelle ressemblant à celle du ciment, et fournissent de ce fait des pistes dures.

Enquête ajournée au 4 avril, à Montréal

Montréal, 30. — (P. C.) L'enquête sur le travail de la Sûreté provinciale dans le district de Montréal, à la suite de la présentation de témoignages préliminaires hier, a été ajournée au 4 avril par le juge Lucien Cannon. Après que le juge eut déclaré à titre d'avertissement que cette enquête instituée par legouvernement provincial ne servirait pas "d'instrument de chantage ni à exprimer des animosités personnelles", le directeur de la Sûreté, M. Marcel Gaboury, et l'assistant-directeur, M. Louis Jargaille, chef des détectives, définissent l'organisation de la Sûreté.

Les aéroports

Le calm, sous la présidence de M. Jos. Savard.

Etudes juridiques : Causerie de Me Aimé Geoffrion, C.R., de Montréal, devant les membres de la Société des Etudes juridiques, ce soir, à 8 h. 30, au Palais de Justice : "Souvenirs de trois causes historiques".

Jeudis artistiques : Ce soir, réception des habitués des Jeudis artistiques et littéraires, par Mlle Yvette Turcotte, pianiste, à la résidence de ses parents, M. et madame Gérard Turcotte.

A Saint-Fidèle : Ce soir, à 8 h. 30, à la salle de Saint-Fidèle, causerie de M. Damase Potvin, journaliste, sous les auspices des Anciens du séminaire de Chicoutimi. Projection d'un film en couleurs et programme musical. Le public est invité.

A Villa Manrèse : Ce soir, à 8 h. 30, à la Villa Manrèse, récollection mensuelle des anciens retraitants. Conférence par M. Maurice Gorselin.

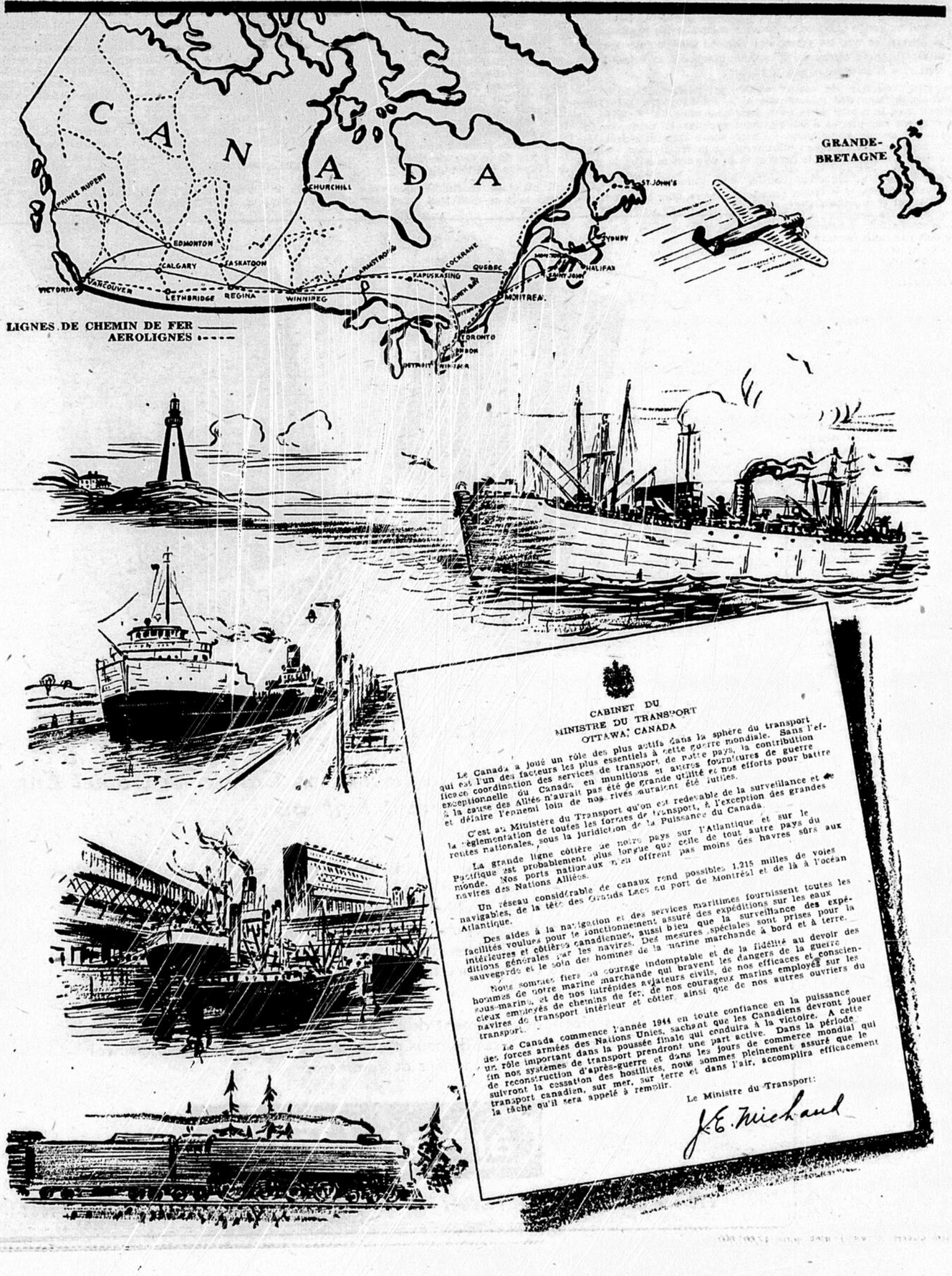
SALADA
"Ça, c'est du bon café!"
1F

LE TABAC À CIGARETTES
British Consols
DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR
11 BF

SI DOUX- SI RÉSISTANT UNE TELLE AUBAINE

Plus de gens au Canada achètent
WHITE SWAN
que tout autre papier hygiénique
3 rouleaux
2250 feuilles 25¢

LA PLUS GRANDE INDUSTRIE DU CANADA — NOS SYSTEMES DE TRANSPORT



pendant ; un juge-en-chef gagne $5,475. Or quel est l'avocat qui n'obtient pas ce revenu dans l'exercice de sa profession, ou même le double ou le triple ? Le Canada est le pays qui paye le plus mal ses juges de tout l'Empire Britannique ; alors qu'un juge-en-chef gagne ici $10,000, l'Angleterre lui donne $30,000 ; l'Irlande du Nord, $20,000 ; l'Ecosse, $18,000 ; l'Australie, $13,000 à $15,000 ; le Sud-d'Afrique, $13,550 à $16,250 ; la Nouvelle-Zélande, $11,500. Le moment n'est-il pas venu de réparer une criante injustice à leur endroit !

La Roumanie balance

Londres, 31. — (PA) On croit savoir que la Roumanie manoeuvre toujours dans l'espoir de se séparer de l'Axe à la onzième heure afin de sauver son indépendance à la table de la conférence de la paix.

Toutes les permissions contremandées

Londres, 31. — (PC) L'armée finnoise a contremandé toutes les permissions et les soldats absents de leurs postes ont été rappelés, ont annoncé ce matin des dépêches de Stockholm.

Le chef de l'Opposition a pris la parole, à l'ouverture de la séance du soir, en disant que ce n'est pas le moment pour le gouvernement de présenter un tel projet de loi quand il y a huit sièges vides en Chambre.

Tout de suite, l'hon. P. Casgrain s'est levé pour demander au chef de la gauche de respecter les règlements qui veulent, a-t-il dit, qu'en comité plénier on étudie un bill article par article. La discussion sur le principe du projet est terminée, a dit M. Casgrain.

M. Duplessis estime avoir le droit de discuter l'opportunité d'une telle mesure ministérielle. Et, avertit-il, il est mieux que la droite n'essaie pas d'imposer le baillon à l'Opposition. Ça ira beaucoup plus vite.

Rappelé à l'ordre par le président du comité (M. Georges Potvin), parce qu'il cite une déclaration de feu Ernest Lapointe, qui protestait, à Ottawa, parce que le gouvernement conservateur laissait six sièges inoccupés en Chambre, M. Duplessis annonce son intention de proposer que le comité lève séance, ce qui équivaudra à la mort du bill.

M. Duplessis: — "Parce qu'il y a huit sièges de vides en Chambre, que le gouvernement n'a pas de mandat pour engager la province dans une dépense de plus de $200,000,000, que le gouvernement ne fait pas d'offre à la compagnie, comme la loi générale l'y oblige, afin de pouvoir amorcer plus tard certaines tractations parce que, enfin, on nous refuse de voir les contrats, je propose, secondé par le député de Chi-

M. Duplessis — "C'est absolument faux. Je n'ai jamais promis l'étatisation de la Montreal Power.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition a non seulement donné sa parole, mais il a même donné sa signature.

M. Duplessis — "Je répète que ni de près, ni de loin je n'ai promis l'étatisation de la Montreal Power ou de la Beauharnois Power. Je l'ai dit à ceux qui la réclamaient.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition s'est engagé à créer une Hydro pour concurrencer les compagnies distributrices d'électricité.

M. Duplessis — "Ah! Très bien!

M. Godbout — "Le bill actuel propose justement la création d'une Commission qui fera une concurrence efficace au trust. Et nous assistons au spectacle étrange d'un chef de parti qui repousse ce qu'il avait promis. Le chef de l'Opposition va jusqu'à dire: vous étouffez la compagnie.

M. Duplessis — "Je n'ai jamais dit cela

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition a dit: votre méthode d'expropriation est injuste.

M. Duplessis: — "Ce que j'ai dit, c'est que le gouvernement doit se soumettre à la loi générale qui oblige la Couronne, en cas d'expropriation, à faire une offre. Et cela pour protéger l'intérêt public.

M. Godbout: — "La loi de 1940, dont parle le député de Trois-Rivières, oblige à payer, pour expropriation, suivant la valeur réelle avec la franchise et les achalandages. Or, une franchise perpétuelle

(Suite à la page 41, 3e col.)

Déclaration de Stimson.

Washington, 31. (P.A.) — Les plus récents rapports des pertes de la guerre subies par les Etats-Unis établissent le total à 173,239 pour l'armée et la marine, soit une augmentation de 4,947 au cours d'une semaine.

Le secrétaire de la Guerre, M. Henry Stimson, a déclaré hier que les pertes de l'armée dans tous les théâtres de la guerre jusqu'au 15 mars étaient de 130,619. Le dernier total annoncé pour la marine, les fusiliers de marine et le service côtier est de 42,620.

Les pertes de l'armee sont ainsi distribuées : 22,570 tués; 53,124 blessés, 27,183 disparus et 27,742 prisonniers.

Les pertes de la marine sont ainsi constituées: 18,087 tués; 10,974 blessés, 9,138 disparus, et 4,421 prisonniers.

Du total des pertes pour les services navals, la marine en a 28,043, les fusiliers marins 14,123, et le service côtier 454.

M. Stimson dit que sur les 53,124 membres de l'armée blessés, 27,296 ont repris le service. Sur les 27,742 prisonniers, 1,675 ont été rapportés par l'ennemi comme ayant succombé à la maladie dans les camps de prisonniers, principalement en territoire sous occupation japonaise.

Les forces aériennes de l'armée américaine ont détruit 9,463 avions ennemis dans l'air et 1,579 au sol au cours de 1943, ajouta le secrétaire, perdant pour leur part 2,809 appareils en combat aérien et 76 au sol.

Cette marge de 4 contre un, dit le secrétaire de la Guerre, représente un calcul soigneux des résultats dans tous les théâtres.

L'ampleur de l'offensive augmentant, dit-il, les forces aériennes ont détruit deux fois autant d'avions ennemis au cours des six derniers mois de l'an dernier qu'au cours du premier semestre de 1943, et leurs propres pertes ont augmenté d'environ 80 pour cent au cours de cette période.

Un super-avion de combat

Londres, 31. — (P. C.) La R. A. F. aura bientôt un "super avion de combat" nouveau, capable de faire beaucoup mieux que ceux actuellement en service peuvent accomplir, a-t-on annoncé brièvement aujourd'hui dans la presse de Londres. Cette nouvelle quasi-officielle, qui n'est attribuée à aucune agence du gouvernement, dit que l'avion a été dessiné par un éminent constructeur d'avions anglais et que le nouvel appareil "sera prêt à participer aux grandes batailles aériennes au dessus du nord-ouest européen ce printemps".

NT

Appels téléphoniques — Le jour ★ 7116
SERVICE DE NUIT — De 6 heures du soir à 8 heures et demie du matin — Samedi après-midi, dimanche et jours de fête.
Rédacteur en chef et chef des nouvelles 6484
Sport 6815
Abonnements 3-4220
Nouvellistes 7116

3 CENTS LE NUMERO

Tchécoslovaquie

ante force navale américaine attaque s de Palau; une escadre japonaise fuit

nt à mi-chemin entre Truk et les Philippines. éricains poursuivent leur attaque. — Les s américains exécutent un raid sur la base 118 avions nippons détruits à Hollandia.

- (P.A.) — La
a annoncé hier
issante de la
es japonaises de
ns japonais eu-
roche des forces
es vaisseaux en-
e, qui se trouve
Truk et les Phi-
ds, dit la mari-
auver alors que
n'avait pas en-
rendre ses posi-
icaine poursuit
ommuniqué.
st du Pacifique,
Q.G. allié a an-
ans un commu-
es bombardiers
cifique avaient,
, martelé Truk.
t que 200 coups
èrent l'aérodro-
me local et que 49 avions au repos furent détruits.

Dans un premier communiqué publié hier le Q.G. avait annoncé que des hydravions de la marine avaient bombardé l'île Oualeai, base d'hydravions des Nippons et aérodrome dans les Carolines, à 460 milles marins de Truk, vers l'ouest.

Mercredi midi, l'île d'Eten, dans l'atoll de Truk, fut l'objet d'un raid.

Le Q.G. a aussi annoncé un gros raid sur la base ennemie de Hollandia, sur la côte nord de la Nouvelle-Guinée, où 108 avions furent détruits au sol et 10 zéros intercepteurs descendus. Ce raid fut exécuté mercredi.

A Rabaul, 90 tonnes d'explosifs allumèrent de gros incendies. 95 tonnes de bombes s'abattirent sur Oueouak, Nouvelle-Guinée. Plusieurs immeubles furent détruits à Oueouk, seule base ennemie importante restante dans la zone de la mer de Bismarck.

As allemand tué

Londres, 31. — (P. A.) Le haut commandement allemand a annoncé hier qu'il a perdu l'un de ses plus grands as, le colonel Wilke, dans une bataille aérienne avec des appareils alliés au-dessus de l'Europe occidentale. Le colonel Wilke, qui avait 151 avions descendus à son crédit, était "l'un des meilleurs pilotes de chasse et chefs d'escadrille" de la force aérienne allemande, dit le communiqué allemand.

ros vote de confiance chill depuis janvier 1942

e 425 voix contre 23. — Le premier ministre ensuite qu'il entend diriger le programme guerre de l'Angleterre entièrement ou pas Les instituteurs.

— Par James
se Associée) Le
rchill a rame-
une Chambre
et remporté un
425 voix con-
exploit depuis
donné avis qu'il
programme de
l'Angleterre —
er — entière-
manifesta sa
direction don-
inistre à la
ojetée de l'Eu-
mis l'existence
dans la balan-
hambre de re-
au bill de l'é-
un salaire égal pour les instituteurs — hommes et femmes, question relativement secondaire adoptée en comité par 117 voix contre 116, malgré l'opposition du gouvernement.

Silencieux mais souriant, le premier ministre sortit de la Chambre aux acclamations de l'assistance après que le vote eut été annoncé.

Le premier ministre expliqua brièvement qu'il n'argumenterait pas sur la question principale parce que la durée de la discussion était limitée.

M. Richard A. Butler, ministre de l'Education, dit que l'amendement proposant l'égalité de traitement ne pouvait pas être accepté par le gouvernement dans la forme présentée, mais que le gouvernement ne s'objectait pas à l'égalité de salaire et qu'un comité était à étudier une nouvelle échelle de salaire.

américaine s'attaque à dromes nazis en Hollande

t suite à des assauts de la R. A. F. et du u cours de la nuit de mardi à mercredi. — signale, cette nuit, la présence d'avions us de l'Allemagne occidentale.

.) — Les as-
s et canadiens
agne, au cours
il à jeudi, ont
raids de bom-
qui plongèrent
allemands en
t des terrains
zone frontière
demande don-
s raiders de la
ent du Reich.
Berlin annonça qu'une formation ennemie était au-dessus de Schleswig-Holstein et plus tard le même poste ajouta que "de puissantes formations ennemies" approchaient de l'Allemagne occidentale.

Un bombardier américain et un avion allemand furent détruits au cours des opérations d'hier.

Les raiders de la nuit de mercredi s'attaquèrent à divers objectifs à Vaires et Lyon, en France, et Kiel, en Allemagne. Un bombardier canadien seulement fut perdu.

Henry Stimson et la bataille de Cassino

Washington, 31. — (PA) Le secrétaire de la Guerre, M. Henry Stimson, discutant la situation à Cassino, a déclaré hier : "Le fait brutal, c'est que les Allemands nous ont arrêtés".

Il dit au cours d'une conférence de presse que l'attaque alliée dirigée contre la ville italienne transformée en forteresse nazie "a été discontinuée pour l'instant sans avoir obtenu les résultats qu'on en avait attendus".

Les Allemands, dit M. Stimson, ont démontré une fois de plus qu'ils sont des soldats tenaces et efficaces qui ne lâchent pas lorsqu'ils ont reçu l'ordre de conserver à tout prix un point vital".

"Le fait d'occuper les montagnes des alentours était à leur avantage, en permettant à leurs canons de couvrir toute la ville", ajouta le secrétaire de la Guerre.

Période critique encore à passer

Période critique

Ottawa, 31. — (P. C.) M. Douglas C. Abbott, assistant parlementaire du ministre des Finances, a déclaré ici hier soir qu'il existe encore "une période critique" à traverser dans la bataille contre l'inflation.

Parlant devant la Chambre de Commerce, il ajouta que le Canada a combattu l'inflation depuis le début de la guerre "malgré une pression continue et insidieuse".

"Je crois", dit-il, "que l'on admettra que nous avons fait une belle lutte et rien ne me procurerait une plus grande satisfaction que de pouvoir dire que les forces de l'inflation ont été définitivement bloquées ou qu'elles se retirent comme les Allemands devant l'armée rouge".

Démission d'Eden ?

Londres, 31. — (PC) Le bruit continue de courir ici que M. Anthony Eden, secrétaire du Foreign Office, donnerait sa démission comme tel afin de consacrer plus de temps à la direction de la Chambre des Communes.

Le navire aurait pu ne pas être perdu

Halifax, 31. — (P. C.) Le capitaine John L. Read, capitaine du traversier Charlottetown lorsqu'il coula au large de la Nouvelle-Ecosse en 1941, a déclaré hier à une enquête sur ce naufrage que le bateau n'aurait pas été perdu si on l'avait secouru en temps.

Après que le traversier eut été endommagé sous sa ligne de flottaison, dit le capitaine, je ne pensai pas un instant que nous le perdrions parce que je croyais pouvoir obtenir du secours, et nous aurions dû obtenir ce secours plus tôt que nous l'avons eu".

M. J.-C Fugo, avocat du ministère du Transport, prétendit hier que le bateau avait frappé le récif Devastation. Le capitaine répondit que le traversier avait touché un objet submergé, non indiqué sur la carte.

Ministères déménagés à Copenhague

Stockholm, 31. — (PA) Le service de la presse libre du Danemark a rapporté hier que les autorités allemandes ont réquisitionné plusieurs édifices autour du palais royal à Copenhague où elles installeront plusieurs ministères qu'on a dû déménager à cause des bombardements.

Les Yougoslaves à l'attaque en Serbie

Londres, 31. — (P.C.) — Les partisans du maréchal Tito sont à repousser une nouvelle offensive allemande dans l'est de la Bosnie et ils attaquent de leur côté en Serbie, a annoncé hier soir un communiqué yougoslave libre.

L'office du film accusé d'être une agence de propagande soviétique

C'est ce que déclare le député progressiste-conservateur Adamson, aux Communes. — Il demande une enquête sur les opérations de l'office. — Réponse de l'honorable LaFlèche.

Ottawa, 31. (P.C.) — L'office national du Film agit comme agence de la propagande soviétique, a déclaré hier soir M. Rodney Adamson (PC—York-ouest) à la Chambre des Communes.

Parlant au cours de l'étude des crédits supplémentaires de $104,000 demandés pour cet Office, M. Adamson dit que les opérations de l'Office devraient être l'objet d'une minutieuse enquête. Il dit qu'il voulait faire spécialement allusion aux films "Notre terre natale" et "Le monde en action".

Le ministre des Services de Guerre, l'honorable M. LaFlèche, déclara qu'il verrait ces films et d'autres également afin de juger de la valeur ou de la nullité de la suggestion de M. Adamson.

M. Adamson dit que selon lui les Canadiens devraient en connaître davantage au sujet de la Russie, mais qu'il n'appartenait pas à une agence du gouvernement de faire de la propagande pour d'autres pays.

M. Clarence Gillis (CCF—Cap-Breton-sud), dit à son tour que l'esprit du public a été empoisonné pendant des années au sujet de la Russie. L'Office du Film fait du bon travail en le renseignement au sujet d'une nation alliée, ajouta-t-il.

Feu à Châteauguay

Châteauguay, P. Q., 31. — (P. C.) Les pompiers ont rencontré une inondation hier, en allant combattre l'incendie qui a ravagé la grange de M. Eugène Guinois, située dans les faubourgs de Châteauguay. D'enormes blocs de glace apportés par les eaux en crue de la rivière Châteauguay bloquaient complètement la route aux pompiers qui furent forcés de passer par Caughnawaga Châteauguay est situé à quelque distance de Montréal.

HOTEL MONTCALM
161-169 rue St-Jean, Québec, P. Q.
Chambres simples, avec eau courante, $1.35, avec douche $1.50; avec bain $1.75 en montant.
Repas table d'hôte $0.75.

Les prisonniers allaient danser à Thurso avec des jeunes filles

Mlle Régine Chénier, de Buckingham, déclare avoir vu le soldat Nelson Skinner, de la Garde des Vétérans, donner du whiskey aux prisonniers qu'il devait surveiller. — Skinner s'avoue coupable sur deux chefs d'accusation.

Buckingham, P.Q., 30. — (P.C.) Une jeune fille de 16 ans, Régine Chénier, a déclaré hier devant une cour martiale publique, qu'elle vit le soldat Nelson Skinner, de Granby, P.Q., accusé d'avoir manqué à son devoir en escortant huit prisonniers de guerre allemands, donner de la boisson à deux de ces prisonniers, dans un restaurant de Thurso, près d'ici. Buckingham est situé à 25 milles à l'est d'Ottawa.

Mlle Chénier fut appelée au début de l'après-midi. Le procès de Skinner, membre de la garde des vétérans, âgé de 52 ans, s'est ouvert hier matin, l'accusé s'avouant coupable sur deux des six chefs d'accusation portés contre lui. Avant-hier s'était terminé le procès du caporal William Lee, de Montréal, aussi membre de la Garde des Vétérans du Canada, acquitté sur trois chefs d'accusation. La Cour a réservé jugement sur trois autres chefs, dans la cause de Lee qui était en charge des prisonniers.

A l'ouverture du procès, hier matin, Skinner s'est avoué coupable d'avoir permis à des prisonniers de guerre de fraterniser publiquement avec des civils et d'avoir mal rempli ses fonctions. La Cour rendra jugement plus tard sur ces deux chefs.

Skinner a cependant nié sa culpabilité à quatre autres accusations, soit, d'avoir amené des prisonniers dans une taverne en des circonstances de nature à apporter mauvaise réputation à l'armée canadienne ; d'avoir laissé six de ces prisonniers à la garde d'un civil sans cause raisonnable; d'avoir permis à ces prisonniers de fraterniser en public, à Thurso et de leur avoir permis d'absorber des boissons alcooliques avec des civils dans un endroit public.

Mlle Chénier déclara avoir vu Skinner boire du whiskey dans la cuisine du restaurant "Chez Louis" à Buckingham, dans l'après-midi du 15 mars. Elle vit Skinner sortir la boisson et en donner à deux prisonniers qui étaient avec lui, ainsi qu'à Mme Oliva Laplante et à Mlle Adèle Chamaillard, qui se trouvaient là toutes deux. Elle ne parla pas aux prisonniers et ceux-ci ne lui adressèrent pas la parole mais elle accepta de prendre un verre. Puis Skinner, lui donnant $4, lui demanda d'aller chercher une autre bouteille de whiskey. Mme Laplante l'accompagna au magasin de la Commission des liqueurs.

Puis tous quittèrent le restaurant et se rendirent en taxi à l'hôtel Myer, à Thurso. Ils se rendirent à une chambre pour y boire de la bière et danser avec les prisonniers. A ce moment, ajoute le témoin, le groupe de jeunes filles comprenant Mme Laplante, Mlle Chamaillard, Kathleen McCafferty, et Bernice Matthews, toutes de Buckingham, et connues sous le nom de "bande joyeuse" dans la localité. Skinner et les prisonniers allemands, dit Mlle Chénier, se conduisirent "proprement" envers elle et envers les autres jeunes filles et ne tentèrent nullement de faire les "frais".

Melbourne, 30. — (PA) Mme John Curtin, épouse du premier ministre d'Australie, accompagnera son mari lorsqu'il visitera Ottawa, Washington et Londres. Ce sera son premier voyage en Amérique.

Son Eminer visite à l'ab

Son Eminence le c Villeneuve, archev est allé rendre visi Joseph Verret, curé de Portneuf, à l'hôp Jésus. M. l'abbé V tement à l'hôpital de ne environ, a été adm tin par M. l'abbé mônier des religieus ce, qui s'est rendue le courant de l'après compagnée de M. cole.

Hier soir, l'on nou l'état de M. l'abbé bas.

Traitement pour les In

Ottawa, 30. — (I des Ressources, l'ho déclaré hier que les tions sont prises p des Indiens de la Post, en Colombie la route de l'Alaska Indiens ailleurs dan

M. Crerar comme che aux journaux d laquelle disait que tholiques du Yuko Rupert avaient, pro façon du gouverne les Indiens dans la Post.

La dépêche ment protestation avait é Mgr J.-L. Coudert H.-R. Jackson, assi rar, comme ayant avait de l'argent à le moment, il fera canons et laisserait ver de faim au lie au bien-être indie ment".

Alambic trouvé à A

Montréal, 30. — agents de la Ger dienne ont décou illégal intact, dan maison qui sauta, nière, à Acton Va sion a fait deux blessés. Précéden cru que l'explosio sée par cet alam de la Gendarmeri que ce désastre suite d'une accu dans la constructi

Protestatio M. Antonio

M. Antonio Tal coutimi) s'est levé de privilège, hie l'Assemblée législa cé ce qu'il a appe faite aux Canadien gouvernement d'O port avec la loi de

Voilà ce qu'il a

"Dans les règle le gouvernement qu'il appelle le Se tional, avec le m mais ce qui n'est conscription qu'on en dépit de prome ans conscription l voici à l'article 6

"6 (1) Dès que Défense nationale qu'un certain no sont requis pour taire, le ministre registraire d'appli règlements à un déterminé de sa informer un regis d'hommes de lan quis".

"La portée de cile à comprendre nistre fédéral de nale des pouvoir justes et discrimi des Canadiens-F se trouvent.

"Pourquoi, d'ab spéciale des Can En vertu de cet ciers du Ministè Nationale avertis qu'ils ont besoin 10,000 conscrits, répondre, prenez français.

"C'est une mes se et je demande de la province c empêcher qu'elle empêcher son ap

Les usine de Chi

Chicoutimi, 30. conseil de ville d de passer une ré mander au gouvernement provincial de remettre en vigueur la loi qui avait été adoptée en 1938 relativement aux usines de pulpe de Chicoutimi. Cette loi spéciale, chapitre 18, 2 George VI, 1938, et expirée depuis quelques mois.

Accident mortel

Sherbrooke, 30 — (P.C.) — Heurté par un train de marchandises alors qu'il travaillait sur un pont, à Lennoxville, près d'ici, M. Ernest Labrecque, de West Shefford, a été précipité à la rivière et s'est noyé, mardi.

Notre tâche ne sera pas terminée après la victoire des armes alliées

Déclare l'hon. Hector LaFerté, président du Conseil législatif, au cours d'une conférence au Club de Réforme. — L'exemple que Québec doit donner au Canada et au monde. — Présidence de M. Jean-Paul Galipeault.

"Vous aurez un rôle très important à remplir, et je sais que vous n'y faiblirez pas: celui de prêter le généreux concours de votre expérience et votre sens profond des affaires à ceux-là qui auront la lourde responsabilité de la direction du char de l'Etat, après la victoire. Et si vous unissez vos efforts aux nôtres et à ceux de toutes les autres classes de la société et que nous marchons unis la main dans la main, nous pourrons remplir noblement notre mission et notre devoir: celui de donner à chaque citoyen la liberté et le bonheur ; à toutes les campagnes, la prospérité et le progrès ; à toutes les villes, l'avancement et la richesse ; et à chacune des provinces du Dominion, de profonds exemples de fierté nationale et de respect des minorités, qui porteront ces provinces à s'incliner devant la meilleure, la plus vieille, la plus aimée et la plus hospitalière de leurs soeurs de la Confédération canadienne".

C'est ainsi que l'hon. Hector LaFerté, président du Conseil Législatif, a exposé sa foi en l'avenir de la province de Québec, devant les membres du Club de Réforme, hier midi.

L'hon. Laferté a spirituellement rappelé une foule d'anecdotes glanées à différentes époques de notre vie nationale et qui servent, dit-il, "à nous faire voir que les peuples les plus heureux sont ceux qui comprennent que le rire est l'une des plus belles émanations de l'âme.

Tour à tour, conseillers législatifs, sénateurs, députés, avocats, évêques et prêtres, et la plupart des principales figures qui ont illustré la vie politique, religieuse et sociale des cinquante dernières années ont fait le sujet des piquants souvenirs relatés par le président du Conseil Législatif de la province.

En particulier, sir Wilfrid Laurier, sir Charles Tupper, sir John Macdonald, le juge A. Sévigny, sir Charles Langelier, sir Charles Fitzpatrick, le premier ministre de Grande-Bretagne Winston Churchill, et plusieurs autres ont été servis de façon piquante à l'auditoire qui n'a pas caché son appréciation.

Le distingué conférencier a terminé en soulignant que "notre tâche ne sera pas terminée après la victoire des armées alliées, mais qu'il nous faudra travailler ferme à rétablir l'équilibre dans nos finances, à achever notre reconstruction économique dans tous les domaines".

Me Jean-Paul Galipeault, président du Club de Réforme, avait présenté l'hon. LaFerté. A la table d'honneur on remarquait, outre Me Galipeault et l'hon. LaFerté, l'hon. Emile Moreau, conseiller législatif, l'hon. Valmore Bienvenue, ministre de la Chasse et des Pêcheries, M. J.-G. FranCoeur, député de Lévis, M. H.-J. Duffy, député de Compton, M. Gérard Marier, président de la Jeunesse libérale de Québec, et autres. MM. Paul Dallaire, présidents des étudiants en Pharmacie, Cécilien Bélanger, président des étudiants de la Faculté des Sciences, Armand Beaupré, vice-président de la même Faculté, et Claude Mercier, vice-président des étudiants en génie forestier, étaient au nombre des invités du Club.

AVIS

En vue d'accommoder notre clientèle, notre magasin restera ouvert jusqu'à 10 heures, le samedi soir, mais durant les mois d'avril et mai seulement.

Simard & Voyer
132, RUE SAINT-JEAN

ON DEMANDE

Garçons de moins de 16 ans — pour faire la distribution du journal à Beauport. — S'adresser entre 6 et 7 h. 30 p.m. à

C.-A. DERY
72, rue St-Michel, Beauport

Québec et l'après-guerre

Ecrit spécialement pour "L'Evénement-Journal" par **Son Honneur le maire LUCIEN BORNE, Premier magistrat de la ville de Québec.**

PREPARER l'après-guerre, voilà qui peut paraître prématuré quand on songe que rien ne présage encore la fin prochaine de la guerre, et que les Chefs des Nations alliées nous mettent même en garde contre un optimisme exagéré à ce sujet. Pourtant rien n'est opportun plus opportun.

Sans rien relâcher de notre effort de guerre, il faut que nous nous appliquions dès maintenant à la solution des problèmes qui naîtront avec le retour de la paix, sans quoi nous nous exposons à ce qu'ils soient des pierres d'achoppement capables de compromettre à jamais notre avenir économique. Cette phase sera incontestablement pour nous la plus critique ; elle marquera la croisée des chemins où nous aurons à choisir entre le progrès et la décadence, entre la mise en valeur des richesses et des avantages que nous possédons et le croupissement dans un état léthargique qui ne peut que nous conduire à la ruine et à la désolation. L'heure de la paix ne doit pas nous prendre au dépourvu comme ce fut le cas pour l'heure de la guerre.

UN PROGRAMME

La Ville de Québec a compris la nécessité de se bien préparer à la situation à laquelle elle aura à faire face au lendemain de la victoire. Depuis longtemps déjà, elle voit à tracer un programme d'améliorations publiques, de projets de grande envergure au moyen desquels elle veut être en mesure de rétablir convenablement dans la vie civile tous les démobilisés québecois qui ont si efficacement participé à la défense du pays, soit dans les forces armées ou dans les industries de guerre, et de procurer du travail à tous les autres travailleurs que les conditions nouvelles auront obligés de quitter leurs emplois actuels.

Parmi les principales entreprises d'après-guerre que nous nous proposons d'exécuter avec le concours des autorités fédérales et provinciales, en demandant qu'elles soient incluses dans le vaste programme que le Gouvernement du Canada prépare pour toutes les parties du pays, je citerai les suivantes, dont je vais donner ci-après un court aperçu afin de bien renseigner le public sur la façon dont nous entendons nous acquitter de la tâche qui nous incombe :

Faire du port de Québec un port franc.

Création d'une zone industrielle sur les rives de la Canardière.

Reprise des travaux de l'écluse de la rivière St-Charles.

Canalisation de la rivière Lairet et du ruisseau St-Michel, et assainissement de tous les territoires avoisinants.

Solution du problème du logement.

UN PORT FRANC

Bien que la formule soit peut-être inconnue à un grand nombre de nos concitoyens, la question n'est pas nouvelle; le problème a été longuement discuté en 1917, et je m'en suis occupé activement moi-même en 1936. Je persiste à croire que c'est le moyen de sortir le port de Québec de sa léthargie en lui permettant de profiter largement de l'essor commercial que l'on prédit généralement au Canada après la guerre. Si ce projet avait été mieux compris dans le passé et ne s'était pas heurté à tant d'apathie, notre port serait déjà très florissant au lieu de présenter l'aspect d'abandon et de délabrement qu'on déplore aujourd'hui.

Monsieur W. G. Ross, qui fit en 1914 un rapport sur la question, explique ainsi le port franc:"

"Un port franc est tout simplement un port exempt de tout droit de douane et de restrictions; c'est pratiquement une zone de commerce libre existant au milieu d'un pays protectionniste. Il ne diminue en rien la protection tarifaire sur les industries locales: mais il offre, par contre, aux industries locales de grands avantages, dont elles sont actuellement privées au Canada et aux Etats-Unis."

De son côté, dans une causerie à la Chambre de Commerce en 1917, monsieur Dalby démontrait ainsi la facilité avec laquelle on pourrait faire du port de Québec un port franc:

"Le port de Québec demande bien peu d'efforts et bien peu de frais pour qu'il soit possible de faire affaires à titre de port franc. Tous les préparatifs peuvent être complétés en quelques semaines. Il possède déjà les quais à eau profonde et les entrepôts en quantité suffisante pour commencer. Il a d'excellentes jonctions ferroviaires; une saison de navigation qui dure quinze jours de plus qu'à Montréal et des taux d'assurance maritime inférieurs à ceux de Montréal. Tout ce qui manque à Québec pour agir est un ordre-en-conseil, une barrière douanière entourant la zone libre, et quelques gros entrepôts du gouvernement. Lord Shaughnessy, qui fut toujours très sympathique à Québec, me déclarait que la zone libre devrait s'étendre à la ville toute entière. Il disait: 'Si vous allez à Québec et faites de cette ville un port franc, vous en ferez en peu d'années l'une des plus grandes villes de ce continent."

PORT D'ENTREE

Québec est le port d'entrée du Canada, sa position géographique le désigne tout naturellement pour remplir cette fonction. Il est reconnu qu'il peut être utilisé en tout temps de l'année et que la navigation d'hiver est chose possible. De plus, de l'aveu même des autorités les plus compétentes, le port de Québec est le terminus de la route la plus courte et la plus économique pour l'expédition des produits canadiens vers les ports de la Grande-Bretagne et de l'Europe continentale.

Il est donc indéniable que nous avons tout ce qu'il faut pour faire de Québec un port franc où la liberté du commerce maritime sera une source de prospérité pour la ville et la région de Québec, et par le fait même pour tout le reste du Canada. Il suffirait de compléter et de développer davantage l'aménagement et l'outillage que nous possédons actuellement de façon à l'adapter aux besoins nouveaux pour rendre applicable ici la formule qui a fait le progrès et la prospérité de la plupart des grands ports européens.

ERREUR A CORRIGER

Allons-nous faire preuve, cette fois, de plus de clairvoyance ou tomber dans la même erreur qu'il y a vingt-six ans? La ville de Québec vient de recevoir, comme chacun le sait, une publicité considérable qui a porté sa renommée aux quatre coins du monde. La conférence Churchill-Roosevelt qui s'est tenue à Québec en août dernier a mis notre ville en lumière sur tous les continents et dans tous les pays, alliés ou ennemis, qui, au lendemain de la guerre, sauront sûrement se souvenir que nous existons. Nous avons donc plus que jamais une réputation internationale. N'est-ce pas le moment de nous porter à l'assaut du commerce international? Y eut-il jamais d'occasion plus favorable d'attirer chez nous le commerce étranger que d'autres nations se disputeront après la guerre et, en particulier, celui des pays de l'Amérique Latine que nos voisins des Etats-Unis s'efforcent déjà d'attirer chez eux? Je crois que l'on reconnaîtra avec moi que le meilleur moyen de mettre à profit cette situation exceptionnellement favorable est de prendre les mesures nécessaires pour établir à Québec un port franc.

ZONE INDUSTRIELLE

Avec un port franc surtout, Québec peut compter sur la fondation de nombreuses industries nouvelles auxquelles il faudra assurer l'espace nécessaire à leur installation. C'est le but de la zone industrielle que nous voulons créer sur les grèves de la Canardière.

A cet endroit, comme chacun le sait, existe déjà une industrie très prospère, l'Anglo Canadian Pulp & Paper Co. Ltd qui se trouve admirablement située parce qu'elle jouit des meilleures communications routières, ferroviaires et fluviales.

L'idée de prolonger vers l'est les quais de l'Anglo Pulp se présente donc tout naturellement à l'esprit de tout citoyen soucieux de l'avenir industriel de la cité. Une zone propice à l'établissement de plusieurs industries lourdes serait ainsi créée. Des industries de ce genre seraient présentement prêtes à s'y installer. Des limites de la propriété de l'Anglo Pulp aux limites est de la cité, une superficie de plus de onze millions de pieds carrés ou deux cent cinquante acres pourrait être mise en valeur avec des possibilités d'agrandissement vers l'est quasi illimitées.

DU TRAVAIL

La construction de quais sur les grèves de la Canardière n'aurait pas seulement pour résultat de procurer temporairement du travail à quelques centaines d'ouvriers pendant la construction; elle permettrait en outre d'aménager des facilités et des moyens de production pour certaines industries désireuses de s'établir dans notre ville et capables de procurer un gagne-pain permanent à une foule de personnes qui, autrement, un jour ou l'autre, seront directement à la charge des gouvernements et des municipalités.

Les autorités fédérales devraient considérer le fait que chaque personne en chômage à qui l'on veut donner de l'ouvrage coûte annuellement au pays environ $1,100 au

(Suite à la page 19,1ère col.)

C.-A. GOULET
Copropriétaire de la maison Carrier & Goulet Enr., qui dirige la finance et l'entreprise.

MAURICE CARRIER
Copropriétaire de la maison Carrier & Goulet Enr., directeur des ventes.

Qualité, propreté et bas prix

ont fait la réputation de la maison Carrier & Goulet Enr depuis huit ans

Nous invitons nos clients, ainsi que toute la population à visiter nos deux grands magasins, où l'occasion leur sera fournie de constater par eux-mêmes les méthodes modernes en usage: Machinerie, réfrigération, entreposage, charcuterie et boucherie sont installés selon les exigences des principes d'hygiène les plus strictes. Le client est donc ainsi assuré de toujours trouver chez nous de la viande fraîche, propre et de qualité.

Nous profitons également de l'occasion pour remercier tous ceux et celles qui n'ont cessé de nous prodiguer leur précieux encouragement au cours de ces huit années de commerce.

Carrier & Goulet

118 rue Du Pont *Tél.: 2-5291* *475 rue Saint-Jean* *Tél.: 4-4681*

Des aérodromes "vivants"

Washington, 30. — (P. A.) Nombre des aérodromes utilisés par les bombardiers américains dans la guerre contre le Japon sont littéralement "vivants". La marine a révélé la chose hier en annonçant que le corps du génie civil a entrepris d'utiliser les organismes vivants du corail pour la construction de terrains d'aviation parce que ces petits animaux marins possèdent une qualité naturelle ressemblant à celle du ciment, et fournissent de ce fait des pistes dures.

Enquête ajournée au 4 avril, à Montréal

Montréal, 30. — (P. C.) L'enquête sur le travail de la Sûreté provinciale dans le district de Montréal, à la suite de la présentation de témoignages préliminaires hier, a été ajournée au 4 avril par le juge Lucien Cannon. Après que le juge eut déclaré à titre d'avertissement que cette enquête instituée par legouvernement provincial ne servirait pas "d'instrument de chantage ni à exprimer des animosités personnelles", le directeur de la Sûreté, M. Marcel Gaboury, et l'assistant-directeur, M. Louis Jargaille, chef des détectives, définirent l'organisation de la Sûreté.

Places réservées

M. R.-C. Vaughan, président des chemins de fer nationaux, a déclaré hier devant le comité parlementaire des chemins de fer que l'on a étudié sérieusement la suggestion de vendre des sièges réservés sur les trains, mais qu'on n'a pas jugé ce système pratique. Le comité a adopté hier le budget des C. N R. pour 1944 et le rapport de l'au-

couvrira tout le globe, à l'exception, peut-être des Indes et de la Chine. Il a admis qu'on avait songé à un poste identique à Vancouver pour parer à cette carence dans la diffusion.

sur les taux de solde et d'allocations de la force permanente dans le cas d'un capitaine de groupe ayant 23 années de service à son crédit. Le vice-maréchal de l'air G.-M. Croil, chef de l'état-major de l'air au début de la guerre, a été mis à sa retraite avec une pension de $3,450. Ces renseignements ont été fournis hier en Chambre par le ministre de l'Air, M. Power.

Le beurre

La production totale du beurre au Canada, l'an dernier, s'est chiffrée à 312,310 livres, comparativement à 284,591 l'année précédente, dit un rapport déposé hier en Chambre.

Etudes juridiques : Causerie de Me Aimé Geoffrion, C.R., de Montréal, devant les membres de la Société des Etudes juridiques, ce soir, à 8 h. 30, au Palais de Justice : "Souvenirs de trois causes historiques".

Jeudis artistiques : Ce soir, réception des habitués des Jeudis artistiques et littéraires, par Mlle Yvette Turcotte, pianiste, à la résidence de ses parents, M. et madame Gérard Turcotte.

A Saint-Fidèle : Ce soir, à 8 h. 30, à la salle de Saint-Fidèle, causerie de M. Damase Potvin, journaliste, sous les auspices des Anciens du séminaire de Chicoutimi. Projection d'un film en couleurs et programme musical. Le public est invité.

A Villa Manrèse : Ce soir, à 8 h. 30, à la Villa Manrèse, récollection mensuelle des anciens retraitants. Conférence par M. Maurice Gosselin.

SALADA
"Ça, c'est du bon café!"
1F

LE TABAC À CIGARETTES
British Consols
DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR
11 BF

SI DOUX — SI RÉSISTANT UNE TELLE AUBAINE

Plus de gens au Canada achètent WHITE SWAN que tout autre papier hygiénique
3 rouleaux
2250 feuilles 25¢

POLLACK-- HEURES D'AFFAIRES : 9 A. M. A 6 P. M. SAMEDI JUSQU'A 10 HEURES P. M.

MESSIEURS VOUS DEVEZ CHOISIR

vos nouveaux

COMPLETS FAITS SUR MESURE

CHEZ POLLACK POUR LES CINQ RAISONS SUIVANTES

1 – Vous avez la meilleure valeur de complet pour votre argent.

2 – Modèles pour tous les goûts.

3 – Lainages de qualité supérieure.

4 – Tailles pour hommes et jeunes gens jusqu'à 44 – Léger supplément pour tailles plus fortes.

5 – Confection impeccable et ajustage sans reproche.

Le complet sur mesure que vous achetez pour le printemps doit têre un complet élégant et qui durera longtemps . . . c'est pourquoi nous vous suggérons ces worsteds anglais importés directement des moulins. Nous avons attendu longtemps pour les obtenir . . . et nous vous suggérons de ne pas attendre pour les choisir car ils s'enlèveront sûrement très vite à ce prix. Chaque complet taillé, ajusté et fait suivant vos mesures personnelles. Rendez-vous dès aujourd'hui pour voir l'assortiment de dessins et de teintes..

35.00

Rez-de-chaussée

MEMBRE ASSOCIATION DES MARCHANDS INDEPENDANTS DE QUEBEC

Membre de la Fédération canadienne des Détaillants

MAURICE POLLACK LIMITEE

pendant ; un juge-en-chef gagne $5,475. Or quel est l'avocat qui n'obtient pas ce revenu dans l'exercice de sa profession, ou même le double ou le triple ? Le Canada est le pays qui paye le plus mal ses juges de tout l'Empire Britannique ; alors qu'un juge-en-chef gagne ici $10,000, l'Angleterre lui donne $30,000 ; l'Irlande du Nord, $20,000 ; l'Ecosse, $18,000 ; l'Australie, $13,000 à $15,000 ; le Sud-d'Afrique, $13,550 à $16,250 ; la Nouvelle-Zélande, $11,500. Le moment n'est-il pas venu de réparer une criante injustice à leur endroit !

La Roumanie balance

Londres, 31. — (PA) On croit savoir que la Roumanie manoeuvre toujours dans l'espoir de se séparer de l'Axe à la onzième heure afin de sauver son indépendance à la table de la conférence de la paix.

Toutes les permissions contremandées

Londres, 31. — (PC) L'armée finnoise a contremandé toutes les permissions et les soldats absents de leurs postes ont été rappelés, ont annoncé ce matin des dépêches de Stockholm.

Le chef de l'Opposition a pris la parole, à l'ouverture de la séance du soir, en disant que ce n'est pas le moment pour le gouvernement de présenter un tel projet de loi quand il y a huit sièges vides en Chambre.

Tout de suite, l'hon. P. Casgrain s'est levé pour demander au chef de la gauche de respecter les règlements qui veulent, a-t-il dit, qu'en comité plénier on étudie un bill article par article. La discussion sur le principe du projet est terminée, a dit M. Casgrain.

M. Duplessis estime avoir le droit de discuter l'opportunité d'une telle mesure ministérielle. Et, avertit-il, il est mieux que la droite n'essaie pas d'imposer le bâillon à l'Opposition: ça ira beaucoup plus vite.

Rappelé à l'ordre par le président du comité (M. Georges Potvin), parce qu'il cite une déclaration de feu Ernest Lapointe, qui protestait, à Ottawa, parce que le gouvernement conservateur laissait six sièges inoccupés en Chambre, M. Duplessis annonce son intention de proposer que le comité lève séance, ce qui équivaudra à la mort du bill.

M. Duplessis: — "Parce qu'il y a huit sièges de vides en Chambre, que le gouvernement n'a pas de mandat pour engager la province dans une dépense de plus de $200,000,000, que le gouvernement ne fait pas d'offre à la compagnie, comme la loi générale l'y oblige, afin de pouvoir amorcer plus tard certaines tractations parce que, enfin, on nous refuse de voir les contrats, je propose, secondé par le député de Chi-

M. Duplessis — "C'est absolument faux. Je n'ai jamais promis l'étatisation de la Montreal Power.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition a non seulement donné sa parole, mais il a même donné sa signature.

M. Duplessis — "Je répète que ni de près, ni de loin je n'ai promis l'étatisation de la Montreal Power ou de la Beauharnois Power. Je l'ai dit à ceux qui la réclamaient.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition s'est engagé à créer une Hydro pour concurrencer les compagnies distributrices d'électricité.

M. Duplessis — "Ah! Très bien!

M. Godbout — "Le bill actuel propose justement la création d'une Commission qui fera une concurrence efficace au trust. Et nous assistons au spectacle étrange d'un chef de parti qui repousse ce qu'il avait promis. Le chef de l'Opposition va jusqu'à dire: vous étouffez la compagnie.

M. Duplessis — "Je n'ai jamais dit cela.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition a dit: votre méthode d'expropriation est injuste.

M. Duplessis : — "Ce que j'ai dit, c'est que le gouvernement doit se soumettre à la loi générale qui oblige la Couronne, en cas d'expropriation, à faire une offre. Et cela pour protéger l'intérêt public.

M. Godbout : — "La loi de 1940, dont parle le député de Trois-Rivières, oblige à payer, pour expropriation, suivant la valeur réelle avec la franchise et les achalandages. Or, une franchise perpétuelle

(Suite à la page 41. 3e col.)

Déclaration de Stimson.

Washington, 31. (P.A.) — Les plus récents rapports des pertes de la guerre subies par les Etats-Unis établissent le total à 173,239 pour l'armée et la marine, soit une augmentation de 4,947 au cours d'une semaine.

Le secrétaire de la Guerre, M. Henry Stimson, a déclaré hier que les pertes de l'armée dans tous les théâtres de la guerre jusqu'au 15 mars étaient de 130,619. Le dernier total annoncé pour la marine, les fusiliers de marine et le service côtier est de 42,620.

Les pertes de l'armee sont ainsi distribuées : 22,570 tués; 53,124 blessés, 27,183 disparus et 27,742 prisonniers.

Les pertes de la marine sont ainsi constituées: 18,087 tués; 10,974 blessés, 9,138 disparus, et 4,421 prisonniers.

Du total des pertes pour les services navals, la marine en a 28,043, les fusiliers marins 14,123, et le service côtier 454.

M. Stimson dit que sur les 53,124 membres de l'armée blessés, 27,296 ont repris le service. Sur les 27,742 prisonniers, 1,675 ont été rapportés par l'ennemi comme ayant succombé à la maladie dans les camps de prisonniers, principalement en territoire sous occupation japonaise.

Les forces aériennes de l'armée américaine ont détruit 9,463 avions ennemis dans l'air et 1,579 au sol au cours de 1943, ajouta le secrétaire, perdant pour leur part 2,809 appareils en combat aérien et 76 au sol.

Cette marge de 4 contre un, dit le secrétaire de la Guerre, représente un calcul soigneux des résultats dans tous les théâtres.

L'ampleur de l'offensive augmentant, dit-il, les forces aériennes ont détruit deux fois autant d'avions ennemis au cours des six derniers mois de l'an dernier qu'au cours du premier semestre de 1943, et leurs propres pertes ont augmenté d'environ 80 pour cent au cours de cette période.

Un super-avion de combat

Londres, 31. — (P. C.) La R. A. F. aura bientôt un "super avion de combat" nouveau, capable de faire beaucoup mieux que ceux actuellement en service peuvent accomplir, a-t-on annoncé brièvement aujourd'hui dans la presse de Londres. Cette nouvelle quasi-officielle, qui n'est attribuée à aucune agence du gouvernement, dit que l'avion a été dessiné par un éminent constructeur d'avions anglais et que le nouvel appareil "sera prêt à participer aux grandes batailles aériennes au dessus du nord-ouest européen ce printemps".

NT

Appels téléphoniques — Le jour ★ 7116

SERVICE DE NUIT — De 6 heures du soir à 8 heures et demie du matin — Samedi après-midi, dimanche et jours de fête.

Rédacteur en chef et chef des nouvelles 6484
Sport 6815
Abonnements 3-4220
Nouvellistes 7116

3 CENTS LE NUMERO

Tchécoslovaquie

ante force navale américaine attaque s de Palau; une escadre japonaise fuit

nt à mi-chemin entre Truk et les Philippines. éricains poursuivent leur attaque. — Les s américains exécutent un raid sur la base 118 avions nippons détruits à Hollandia.

– (P.A.) — La me local et que 49 avions au repos
a annoncé hier furent détruits.
uissante de la Dans un premier communiqué pu-
es japonaises de blié hier le Q.G. avait annoncé que
des hydravions de la marine avaient
ns japonais eu- bombardé l'île Oualeai, base d'hy-
roche des forces dravions des Nippons et aérodrome
es vaisseaux en- dans les Carolines, à 460 milles ma-
e, qui se trouve rins de Truk, vers l'ouest.
Truk et les Phi- Mercredi midi, l'
ils, dit la mari- d'Eten, dans
auver alors que l'atoll de Truk, fut l'objet d'un raid.
n'avait pas en- Le Q.G. a aussi annoncé un gros
rendre ses posi- raid sur la base ennemie de Hollan-
dia, sur la côte nord de la Nouvelle-
icaine poursuit Guinée, où 108 avions furent dé-
ommuniqué. truits au sol et 10 zéros intercepteurs
st du Pacifique, descendus. Ce raid fut exécuté mer-
Q.G. allié a an- credi.
ans un commu- A Rabaul, 90 tonnes d'explosifs al-
es bombardiers lumèrent de gros incendies. 95 ton-
cifique avaient, nes de bombes s'abattirent sur Oué-
, martelé Truk. ouak, Nouvelle - Guinée. Plusieurs
t que 200 coups immeubles furent détruits à Ouéouk,
èrent l'aérodro- seule base ennemie importante res-
tante dans la zone de la mer de Bis-
marck.

ros vote de confiance chill depuis janvier 1942

425 voix contre 23. — Le premier minis- ensuite qu'il entend diriger le programme guerre de l'Angleterre entièrement ou pas Les instituteurs.

— Par James pour les instituteurs — hommes et
se Associée) Le femmes, question relativement se-
rchill a rame- condaire adoptée en comité par 117
, une Chambre voix contre 116, malgré l'opposition
et remporté un du gouvernement.
425 voix con- Silencieux mais souriant, le pre-
exploit depuis mier ministre sortit de la Chambre
donné avis qu'il aux acclamations de l'assistance
programme de après que le vote eut été annoncé.
l'Angleterre — Le premier ministre expliqua
er — entière- brièvement qu'il n'argumenterait pas
sur la question principale parce que
manifesta sa la durée de la discussion était limi-
direction don- tée.
inistre à la M. Richard A. Butler, ministre de
ojetée de l'Eu- l'Education, dit que l'amendement
proposant l'égalité de traitement ne
mis l'existence pouvait pas être accepté par le gou-
dans la balan- vernement dans la forme présentée,
hambre de re- mais que le gouvernement ne s'ob-
au bill de l'é- jectait pas à l'égalité de salaire et
un salaire égal qu'un comité était à étudier une
nouvelle échelle de salaire.

américaine s'attaque à dromes nazis en Hollande

t suite à des assauts de la R. A. F. et du u cours de la nuit de mardi à mercredi. — signale, cette nuit, la présence d'avions us de l'Allemagne occidentale.

.) — Les as- qu'une formation ennemie était au-
is et canadiens dessus de Schleswig-Holstein et plus
agne, au cours tard le même poste ajouta que "de
il à jeudi, ont puissantes formations ennemies" ap-
raids de bom- prochaient de l'Allemagne occiden-
ui plongèrent tale.
allemands en Un bombardier américain et un
t des terrains avion allemand furent détruits au
one frontière cours des opérations d'hier.
Les raiders de la nuit de mercredi
lemande don- s'attaquèrent à divers objectifs à
raiders de la Vaires et Lyon, en France, et Kiel,
ent du Reich. en Allemagne. Un bombardier cana-
Berlin annonça dien seulement fut perdu.

As allemand tué

Londres, 31. — (P. A.) Le haut commandement allemand a annoncé hier qu'il a perdu l'un de ses plus grands as, le colonel Wilke, dans une bataille aérienne avec des appareils alliés au-dessus de l'Europe occidentale. Le colonel Wilke, qui avait 151 avions descendus à son crédit, était "l'un des meilleurs pilotes de chasse et chefs d'escadrille" de la force aérienne allemande, dit le communiqué allemand.

Henry Stimson et la bataille de Cassino

Washington, 31. — (PA) Le secrétaire de la Guerre, M. Henry Stimson, discutant la situation à Cassino, a déclaré hier : "Le fait brutal, c'est que les Allemands nous ont arrêtés".

Il dit au cours d'une conférence de presse que l'attaque alliée dirigée contre la ville italienne transformée en forteresse nazie "a été discontinuée pour l'instant sans avoir obtenu les résultats qu'on en avait attendus".

Les Allemands, dit M. Stimson, ont démontré une fois de plus qu'ils sont des soldats tenaces et efficaces qui ne lâchent pas lorsqu'ils ont reçu l'ordre de conserver à tout prix un point vital".

"Le fait d'occuper les montagnes des alentours était à leur avantage, en permettant à leurs canons de couvrir toute la ville", ajouta le secrétaire de la Guerre.

Période critique encore à passer

Période critique

Shawinigan, 31. — (P. C.) M. Douglas C. Abbott, assistant parlementaire du ministre des Finances, a déclaré ici hier soir qu'il existe encore "une période critique" à traverser dans la bataille contre l'inflation.

Parlant devant la Chambre de Commerce, il ajouta que le Canada a combattu l'inflation depuis le début de la guerre "malgré une pression continue et insidieuse".

"Je crois", dit-il, "que l'on admettra que nous avons fait une belle lutte et rien ne me procurerait une plus grande satisfaction que de pouvoir dire que les forces de l'inflation ont été définitivement bloquées ou qu'elles se retirent comme les Allemands devant l'armée rouge".

Démission d'Eden ?

Londres, 31. — (PC) Le bruit continue de courir ici que M. Anthony Eden, secrétaire du Foreign Office, donnerait sa démission comme tel afin de consacrer plus de temps à la direction de la Chambre des Communes.

Le navire aurait pu ne pas être perdu

Halifax, 31. — (P. C.) Le capitaine John L. Read, capitaine du traversier Charlottetown lorsqu'il coula au large de la Nouvelle-Ecosse en 1941, a déclaré hier à une enquête sur ce naufrage que le bateau n'aurait pas été perdu si on l'avait secouru en temps.

Après que le traversier eut été endommagé sous sa ligne de flottaison, dit le capitaine, je ne pensai pas un instant que nous le perdrions parce que je croyais pouvoir obtenir du secours, et nous aurions dû obtenir ce secours plus tôt que nous l'avons eu".

M. J.-C Fugo, avocat du ministère du Transport, prétendit hier que le bateau avait frappé le récif Devastation. Le capitaine répondit que le traversier avait touché un objet submergé, non indiqué sur la carte.

L'office du film accusé d'être une agence de propagande soviétique

C'est ce que déclare le député progressiste-conservateur Adamson, aux Communes. — Il demande une enquête sur les opérations de l'office. — Réponse de l'honorable LaFlèche.

Ottawa, 31. (P.C.) — L'office national du Film agit comme agence de la propagande soviétique, a déclaré hier soir M. Rodney Adamson (PC—York-ouest) à la Chambre des Communes.

Parlant au cours de l'étude des crédits supplémentaires de $104,000 demandés pour cet Office, M. Adamson dit que les opérations de l'Office devraient être l'objet d'une minutieuse enquête. Il dit qu'il voulait faire spécialement allusion aux films "Notre terre natale" et "Le monde en action".

Le ministre des Services de Guerre, l'honorable M. LaFlèche, déclara qu'il verrait ces films et d'autres également afin de juger de la valeur ou de la nullité de la suggestion de M. Adamson.

M. Adamson dit que selon lui les Canadiens devraient en connaître davantage au sujet de la Russie, mais qu'il n'appartenait pas à une agence du gouvernement de faire de la propagande pour d'autres pays.

M. Clarence Gillis (CCF—Cap-Breton-sud), dit à son tour que l'esprit du public a été empoisonné pendant des années au sujet de la Russie. L'Office du Film fait du bon travail en le renseignement au sujet d'une nation alliée, ajouta-t-il.

Feu à Châteauguay

Châteauguay, P. Q., 31. — (P. C.) Les pompiers ont rencontré une inondation hier, en allant combattre l'incendie qui a ravagé la grange de M. Eugène Guinois, située dans les faubourgs de Châteauguay. D'énormes blocs de glace apportés par les eaux en crue de la rivière Châteauguay bloquaient complètement la route aux pompiers qui furent forcés de passer par Caughnawaga. Châteauguay est situé à quelque distance de Montréal.

Ministères déménagés à Copenhague

Stockholm, 31. — (PA) Le service de la presse libre du Danemark a rapporté hier que les autorités allemandes ont réquisitionné plusieurs édifices autour du palais royal à Copenhague où elles installeront plusieurs ministères qu'on a dû déménager à cause des bombardements.

Les Yougoslaves à l'attaque en Serbie

Londres, 31, (P.C.) — Les partisans du maréchal Tito sont à repousser une nouvelle offensive allemande dans l'est de la Bosnie et ils attaquent de leur côté en Serbie, a annoncé hier soir un communiqué yougoslave libre.

HOTEL MONTCALM

161-169 rue St-Jean, Québec, P. Q.

Chambres simples, avec eau courante, $1.25 avec douche $1.50 ; avec bain $1.75 en montant.

Repas table d'hôte $0.75.

Les prisonniers allaient danser à Thurso avec des jeunes filles

Mlle Régine Chénier, de Buckingham, déclare avoir vu le soldat Nelson Skinner, de la Garde des Vétérans, donner du whiskey aux prisonniers qu'il devait surveiller. — Skinner s'avoue coupable sur deux chefs d'accusation.

Buckingham, P.Q., 30. — (P.C.) Une jeune fille de 16 ans, Régine Chénier, a déclaré hier devant une cour martiale publique, qu'elle vit le soldat Nelson Skinner, de Granby, P.Q., accusé d'avoir manqué à son devoir en escortant huit prisonniers de guerre allemands, donner de la boisson à deux de ces prisonniers, dans un restaurant de Thurso, près d'ici. Buckingham est situé à 25 milles à l'est d'Ottawa

Mlle Chénier fut appelée au début de l'après-midi. Le procès de Skinner, membre de la garde des vétérans, âgé de 52 ans, s'est ouvert hier matin, l'accusé s'avouant coupable sur deux des six chefs d'accusation portés contre lui. Avant-hier s'était terminé le procès du caporal William Lee, de Montréal, aussi membre de la Garde des Vétérans du Canada, acquitté sur trois chefs d'accusation. La Cour a réservé jugement sur trois autres chefs, dans la cause de Lee qui était en charge des prisonniers.

A l'ouverture du procès, hier matin, Skinner s'est avoué coupable d'avoir permis à des prisonniers de guerre de fraterniser publiquement avec des civils et d'avoir mal rempli ses fonctions. La Cour rendra jugement plus tard sur ces deux chefs.

Skinner a cependant nié sa culpabilité à quatre autres accusations, soit, d'avoir amené des prisonniers dans une taverne en des circonstances de nature à apporter mauvaise réputation à l'armée canadienne ; d'avoir laissé six de ces prisonniers à la garde d'un civil sans cause raisonnable; d'avoir permis à ces prisonniers de fraterniser en public, à Thurso et de leur avoir permis d'absorber des boissons alcooliques avec des civils dans un endroit public.

Mlle Chénier déclara avoir vu Skinner boire du whiskey dans la cuisine du restaurant "Chez Louis" à Buckingham, dans l'après-midi du 15 mars. Elle vit Skinner sortir la boisson et en donner à deux prisonniers qui étaient avec lui, ainsi qu'à Mme Oliva Laplante et à Mlle Adèle Chamaillard, qui se trouvaient là toutes deux. Elle ne parla pas aux prisonniers et ceux-ci ne lui adressèrent pas la parole mais elle accepta de prendre un verre. Puis Skinner, lui donnant $4, lui demanda d'aller chercher une autre bouteille de whiskey. Mme Laplante l'accompagna au magasin de la Commission des liqueurs.

Puis tous quittèrent le restaurant et se rendirent en taxi à l'hôtel Myer, à Thurso. Ils se rendirent à une chambre pour y boire de la bière et danser avec les prisonniers. A ce moment, ajoute le témoin, le groupe de jeunes filles comprenant Mme Laplante, Mlle Chamaillard, Kathleen McCafferty, et Bernice Matthews, toutes de Buckingham, et connues sous le nom de "bande joyeuse" dans la localité. Skinner et les prisonniers allemands, dit Mlle Chénier, se conduisirent "proprement" envers elle et envers les autres jeunes filles et ne tentèrent nullement de faire les "frais".

Melbourne, 30. — (PA) Mme John Curtin, épouse du premier ministre d'Australie, accompagnera son mari lorsqu'il visitera Ottawa, Washington et Londres. Ce sera son premier voyage en Amérique.

Son Eminen visite à l'ab

Son Eminence le c Villeneuve, archevê est allé rendre visi Joseph Verret, curé de Portneuf, à l'hôpi Jésus. M. l'abbé Ve tement à l'hôpital de ne environ, a été adm tin par M. l'abbé mônier des religieuse ce, qui s'est rendue le courant de l'après compagnée de M. cole.

Hier soir, l'on nou l'état de M. l'abbé bas.

Traitement pour les Inc

Ottawa, 30. — (P des Ressources, l'ho déclaré hier que les tions sont prises p des Indiens de la Post, en Colombie la route de l'Alaska Indiens ailleurs dans

M. Crerar comme che aux journaux d laquelle disait que tholiques du Yuko Rupert avaient pro façon du gouverne les Indiens dans la Post.

La dépêche ment protestation avait é Mgr J.-L. Coudert H.-R. Jackson, assi rar, comme ayant avait de l'argent à le moment, il fera canons et laisserait ver de faim au lie au bien-être indien ment".

Alambic trouvé à A

Montréal, 30. — agents de la Gen dienne ont décou illégal intact, dan maison qui sauta, nière, à Acton Va sion a fait deux blessés. Précéden cru que l'explosion sée par cet alamb de la Gendarmeri que ce désastre e suite d'une accun dans la constructi

Protestatio M. Antonio

M. Antonio Tail coutimi) s'est levé de privilège, hie l'Assemblée législat cé ce qu'il a appe faite aux Canadien gouvernement d'C port avec la loi de

Voilà ce qu'il a

"Dans les règle le gouvernement qu'il appelle le Se tional, avec le m mais ce qui n'est conscription qu'on en dépit de prome ans, conscription l voici à l'article 6

"6 (1) Dès que Défense nationale qu'un certain no sont requis pour taire, le ministre registraire d'appli règlements à un déterminé de sa d informer un regis d'hommes de lan quis".

"La portée de cile à comprendre nistre fédéral de nale des pouvoir justes et discrimi des Canadiens-F se trouvent.

"Pourquoi, d'ab spéciale des Can En vertu de cet ciers du Minist Nationale avertis qu'ils ont besoin, 10,000 conscrits, répondre, prenez français.

"C'est une mesu se et je demande de la province ce empêcher qu'elle empêcher son ap

Les usine de Chi

Chicoutimi, 30. conseil de ville d de passer une résolution pour demander au gouvernement provincial de remettre en vigueur la loi qui avait été adoptée en 1938 relativement aux usines de pulpe de Chicoutimi. Cette loi spéciale, chapitre 18, 2 George VI, 1938, et expirée depuis quelques mois.

Accident mortel

Sherbrooke, 30 — (P.C.) — Heurté par un train de marchandises alors qu'il travaillait sur un pont, à Lennoxville, près d'ici, M. Ernest Labrecque, de West Shefford, a été précipité à la rivière et s'est noyé, mardi.

Notre tâche ne sera pas terminée après la victoire des armes alliées

Déclare l'hon. Hector LaFerté, président du Conseil législatif, au cours d'une conférence au Club de Réforme. — L'exemple que Québec doit donner au Canada et au monde. — Présidence de M. Jean-Paul Galipeault.

"Vous aurez un rôle très important à remplir, et je sais que vous n'y faiblirez pas: celui de prêter le généreux concours de votre expérience et votre sens profond des affaires à ceux-là qui auront la lourde responsabilité de la direction du char de l'Etat, après la victoire. Et si vous unissez vos efforts aux nôtres et à ceux de toutes les autres classes de la société et que nous marchons unis la main dans la main, nous pourrons remplir noblement notre mission et notre devoir: celui de donner à chaque citoyen la liberté et le bonheur ; à toutes les campagnes, la prospérité et le progrès ; à toutes les villes, l'avancement et la richesse ; et à chacune des provinces du Dominion, de profonds exemples de fierté nationale et de respect des minorités, qui porteront ces provinces à s'incliner devant la meilleure, la plus vieille, la plus aimée et la plus hospitalière de leurs soeurs de la Confédération canadienne".

C'est ainsi que l'hon. Hector LaFerté, président du Conseil Législatif, a exposé sa foi en l'avenir de la province de Québec, devant les membres du Club de Réforme, hier midi.

L'hon. Laferté a spirituellement rappelé une foule d'anecdotes glanées à différentes époques de notre vie nationale et qui servent, dit-il, "à nous faire voir que les peuples les plus heureux sont ceux qui comprennent que le rire est l'une des plus belles émanations de l'âme.

Tour à tour, conseillers législatifs, sénateurs, députés, avocats, évêques et prêtres, et la plupart des principales figures qui ont illustré la vie politique, religieuse et sociale des cinquante dernières années ont fait le sujet des piquants souvenirs relatés par le président du Conseil Législatif de la province.

En particulier, sir Wilfrid Laurier, sir Charles Tupper, sir John Macdonald, le juge A. Sévigny, sir Charles Langelier, sir Charles Fitzpatrick, le premier ministre de Grande-Bretagne Winston Churchill, et plusieurs autres ont été servis de façon piquante à l'auditoire qui n'a pas caché son appréciation.

Le distingué conférencier a terminé en soulignant que "notre tâche ne sera pas terminée après la victoire des armées alliées, mais qu'il nous faudra travailler ferme à rétablir l'équilibre dans nos finances, à achever notre reconstruction économique dans tous les domaines".

Me Jean-Paul Galipeault, président du Club de Réforme, avait présenté l'hon. LaFerté. A la table d'honneur on remarquait, outre Me Galipeault et l'hon. LaFerté, l'hon. Emile Moreau, conseiller législatif, l'hon. Valmore Bienvenue, ministre de la Chasse et des Pêcheries, M. J.-G. FranCoeur, député de Lévis, M. H.-J. Duffy, député de Compton, M. Gérard Marier, président de la Jeunesse libérale de Québec, et autres. MM. Paul Dallaire, président des étudiants en Pharmacie, Cécilien Bélanger, président des étudiants de la Faculté des Sciences, Armand Beaupré, vice-président de la même Faculté, et Claude Mercier, vice-président des étudiants en génie forestier, étaient au nombre des invités du Club.

AVIS

En vue d'accommoder notre clientèle, notre magasin restera ouvert jusqu'à 10 heures, le samedi soir, mais durant les mois d'avril et mai seulement.

Simard & Voyer
152, RUE SAINT-JEAN

ON DEMANDE

Garçons de moins de 16 ans — pour faire la distribution du journal à Beauport. — S'adresser entre 6 et 7 h. 30 p.m. à

C.-A. DERY
72, rue St-Michel, Beauport

Valeur élevée de la pêche

Ecrit spécialement pour L'Evénement-Journal par
l'hon. ERNEST BERTRAND, M. P.
Ministre des Pêcheries.

L'IMPORTANCE des produits alimentaires dans le soutien de la cause des Nations Unies a fait augmenter les départements de "guerre" et y a fait entrer le ministère des pêcheries.

En 1943, comme dans les années qui l'ont immédiatement précédée, la tâche primordiale de ce service a consisté à aider, stimuler et diriger la production du poisson de manière à servir les besoins alimentaires des alliés du Canada en même temps que répondre à la demande domestique.

Au début des hostilités il se peut que personne au Canada, et probablement bien peu de personnes relativement ailleurs, n'ait eu une idée juste de la place que prendrait, dans la lutte, la production des aliments. Il est donc naturel que, dans les circonstances, les Canadiens n'aient guère songé à considérer les pêcheries en aucun sens comme un département de "guerre".

En réalité, dès les premiers mois de la guerre, le département a consacré son attention et ses efforts à un besoin urgent, une branche vitale du service de guerre — à la double tâche d'assurer la plus grande préparation possible de produits poissonniers et, comme devoir spécifiquement imposé par le gouvernement, d'administrer les mesures prises pour faire parvenir à la Grande-Bretagne et aux Nations unies de grands approvisionnements de poisson pour leur table.

Le crédit de cette réalisation est d'autant plus grand qu'on en est arrivé à des résultats malgré la réduction de la puissance productive de l'industrie au-dessous du niveau d'avant la guerre. Les facteurs du temps de guerre ont fait naître une demande de production sans précédent de la part de l'industrie, mais en même temps il ont été la cause d'une diminution de plus de 10,000 dans le nombre des pêcheurs — distribution en grande partie attribuable naturellement à l'enrôlement— et ils ont conduit à la diversion de nombreux vaisseaux de pêche qui servent à des usages indispensables en rapport avec la défense du Canada.

Le Royaume-Uni, forteresse européenne contre le nazisme, est le pays qui a eu le plus besoin de provisions de poisson venant du Canada. Dans d'autres pays des nations unies, particulièrement en 1943, s'est développée la nécessité d'avoir du poisson salé, et c'est ce qui a porté le Canada à participer à un organisme crée par le Conseil Alimentaire Combiné en vue de rationner ce produit à la population afin de ne pas amoindrir l'effort de guerre dans certains territoires des Nations Unies où le manque de poisson salé, article alimentaire indispensable dans ces territoires, créait une sérieuse pénurie de vivres. Pour ce qui est de la Grande-Bretagne, les autorités du Royaume-Uni ont spécifié le saumon en conserve, le hareng en boite et certain poisson congelé (principalement la morue) comme les aliments poissonniers les plus particulièrement requis par ces peuples, et en 1943 on ajoutait le poisson salé à la liste. Une couple de séries de chiffres serviront maintenant à mettre en lumière, succintement cependant, la mesure de ce que le Canada a fait entre le commencement de la guerre et la fin de 1943 en mettant à la disposition de ses alliés, comme partie de son effort envers la cause commune, les approvisionnements de poisson dont ils avaient un besoin urgent.

Du début des hostilités à la fin de 1943, le Canada a fourni à d'autres Nations Alliées, sous l'empire des ententes et plans de guerre, du saumon en conserve, du hareng en boite, du poisson salé et du poisson congelé, représentant au total l'équivalent de plus de 800,000,000 de livres de poisson frais non traité ou préparé. Sur ce total les approvisionnements de saumon en conserve, de hareng en boite et de poisson congelé pour aider à nourrir la population de la Grande-Bretagne se sont élevés à près de 730,000,000 de livres.

Quant à la production de 1943, on ne sait pas encore si elle accusera une diminution modérée en volume ou une modeste augmentation, à rapprocher des chiffres de 1942. A la fin des dix premiers mois de l'année préliminaire, les rapports non revisés indiquaient que les prises des pêcheries de mer, qui donnent beaucoup plus de poisson que les territoires d'eaux douces, accuseraient en somme une certaine diminution pour 1943. Depuis lors, cependant, une augmentation marquée dans les prises de hareng à la côte du Pacifique ont altéré plus ou moins la situation. La perspective actuelle c'est que les prises totales des pêcheries de mer pour l'année complète ne différeront pas grandement en quantité de la production de 1942.

Pour ce qui est de la valeur en argent pour les pêcheurs, 1943 accusera une forte augmentation sur 1942. La chose est déjà certaine. Les rapports non révisés parvenus au gouvernement et couvrant les dix premiers mois de l'année établissent la "valeur à terre" totale pour cette période — en d'autres termes, la valeur des prises pour les pêcheurs rendues à terre — à plus de $34,700,000 ou près de $4,300,000 de plus qu'il y a un an.

C'est parce que la Grande-Bretagne a ainsi tellement besoin de saumon et de hareng en conserve, et que la côte du Pacifique produit la plus grande quantité des approvisionnements de ces aliments indispensables, que les pêcheries de saumon et de hareng de la Colombie-Anglaise prennent la première place en importance pendant la guerre parmi les pêcheries du Canada, tout en étant, naturellement, aussi de grande importance dans les conditions normales. Dans le cas de la pêche aû saumon, 1943 a vu des résultats de production moins satisfaisants qu'en toute autre des années de guerre. Les prises ont diminué dans les eaux de la Colombie-Anglaise; aussi, la mise en boites des conserveries a diminué et ne s'est élevée qu'à 1,260,000 caisses, en chiffres ronds, à rapprocher de 1,811,000 caisses en 1942 et une moyenne annuelle de plus de 1,766,000 caisses en 1939-42.

Néanmoins, si la saison du saumon a été moins heureuse qu'on ne l'avait espéré, les pêcheurs de hareng de la Colombie-Anglaise ont bien réussi. A la côte du Pacifique, la principale saison de pêche au hareng compte, approximativement, d'octobre d'une année jusqu'à bien avancé dans le premier trimestre de l'année suivante. Les derniers chiffres disponibles au moment où nous écrivons ces lignes relatifs à la saison 1943-44, accusant de substantielles augmentations sur les résultats de la période correspondante de la saison précédente. A la mi-décembre les prises se montaient à plus de 98,000,000 livres et la mise en conserve du hareng se chiffrait à 914,000 caisses, bien en avance sur les chiffres d'il y a un an.

Les prises de flétan dans le Pacifique, troisième parmi les principaux poissons de la production de la Colombie-Anglaise, bien qu'il s'en prenne aussi dans les eaux de l'Atlantique, accusent également une très forte augmentation en 1942, mais un résultat plus frappant de la pêche sur la côte occidentale ce sont de fortes prises de pilchards, avec de proportionnelles fortes augmentations dans la mise en conserve des pilchards en boites et la production de pâtés et d'huile. Les prises par les pêcheurs de pilchards, jusqu'au commencement de décembre n'ont pas été loin de 165,000,000 de livres, total qui n'a été dépassé qu'une seule fois dans les annales de la pêche.

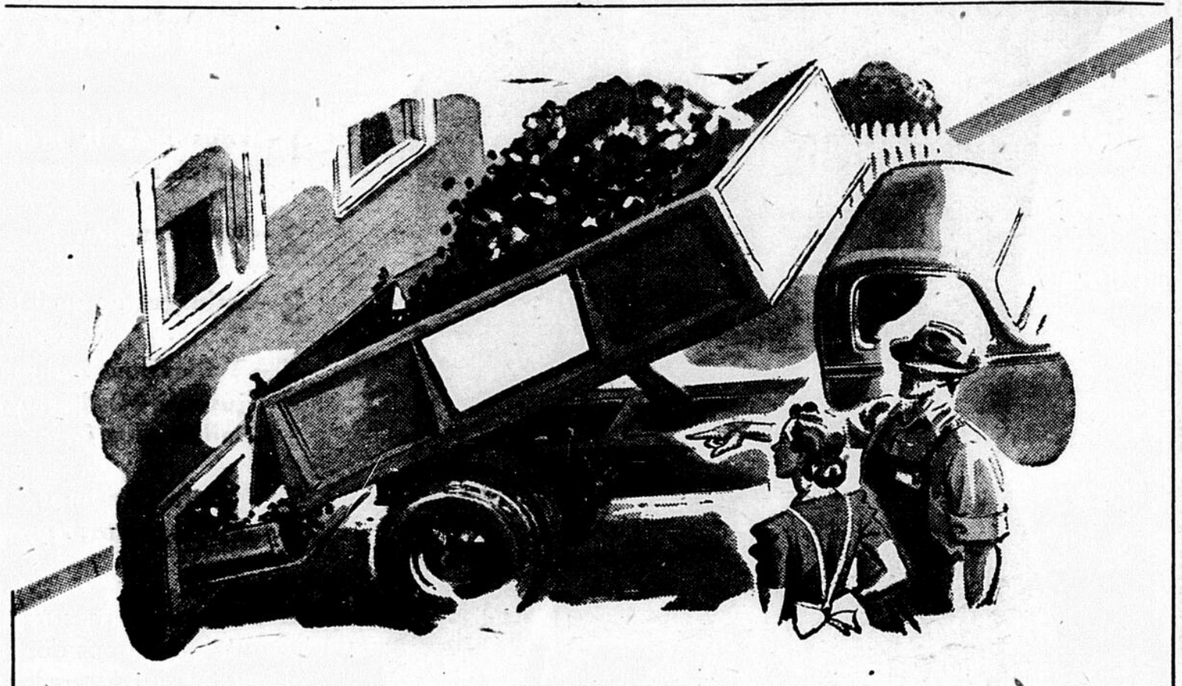
Sur la côte de l'Atlantique, la production totale de l'année pourra bien accuser une certaine diminution, comparée aux résultats de 1942, bien que dans plusieurs des pêcheries les plus importantes, au moins, il y a eu des gains.

A tout événement, quelles que soient les prises totales, le revenu pour les pêcheurs de l'Atlantique en valeur à terre dépassera de beaucoup les chiffres de l'année précédente, peut-être de plusieurs millions.

De nos jours, comme cela a été fréquemment sinon toujours le cas dans le passé, la morue est le poisson atlantique le plus important au point de vue de la valeur du marché. Laissant de côté la question argent, la morue a été de spéciale importance en 1943, à cause de la demande de la Grande-Bretagne en fait de filets de morue congelés et parce que la morue est la matière première avec laquelle se prépare la plus forte partie du poisson salé du Canada, et le poisson salé est en si grande demande chez les Nations Unies. Le revenu en valeur à terre pour les pêcheurs de morue, près de $6,650,000, accuse une augmentation de plus de $1,500,000 pour les 10 mois.

Dans le cas des autres grandes pêcheries atlantiques, il y a eu des augmentations dans les prises de homard, d'aiglefin, de maquereau, quoique pour d'autres pêches, il y ait eu des "hauts" et des "bas". Les prises de homard, le principal crustacé du Canada et qui se prend seulement dans les eaux de l'Atlantique, ont été de 500,000 livres environ de plus qu'il y a un an, tandis que la valeur en argent pour les pêcheurs accuse une augmentation de 35 pour cent.

Les prises d'aiglefin pour les dix mois se sont élevées à un peu moins de 27,000,000 de livres et ont rapporté plus de $1,000,000 aux pêcheurs. Les prises de hareng ont dépassé 133,000,000 de livres, valant à terre $1,240,000 augmentation de 13,000,000 de livres d'un côté, et de $290,000 de l'autre. La pêche du maquereau a rapporté $33,000,000 de livres, augmentation de plus de 6,000,000 de livres. La valeur marchande du maquereau s'est élevée à $1,160,000, soit une augmentation de près de 90 pour cent.



Aidez-nous à vous mieux servir

Les conditions de livraison du charbon seront-elles meilleures la saison prochaine ?

Une chose est certaine : c'est que la guerre n'est pas terminée. Et, même si les hostilités prenaient fin d'ici quelques mois en Europe, la poursuite de l'offensive dans le Pacifique retiendrait dans l'ouest du pays une grande partie de nos chemins de fer . . . Il faut donc prévenir la répétition d'une pénurie de combustible . . .

Conséquemment, nous vous demandons de coopérer avec nous, en nous confiant votre commande entière de charbon le plus tôt possible, afin que nous soyons dès le début de l'été, bien au courant des besoins de notre clientèle, et que nous puissions ainsi prendre nos précautions.

Avec la coopération de tous nous pourrons réduire au minimum les ennuis inévitables.

The Canadian Import Company Ltd
83 rue Dalhousie **Téléphone : 2-1221**

Des aérodromes "vivants"

Washington, 30. — (P. A.) Nombre des aérodromes utilisés par les bombardiers américains dans la guerre contre le Japon sont littéralement "vivants". La marine a révélé la chose hier en annonçant que le corps du génie civil a entrepris d'utiliser les organismes vivants du corail pour la construction de terrains d'aviation parce que ces petits animaux marins possèdent une qualité naturelle ressemblant à celle du ciment, et fournissent de ce fait des pistes dures.

Enquête ajournée au 4 avril, à Montréal

Montréal, 30. — (P. C.) L'enquête sur le travail de la Sûreté provinciale dans le district de Montréal, à la suite de la présentation de témoignages préliminaires hier, a été ajournée au 4 avril par le juge Lucien Cannon. Après que le juge eut déclaré à titre d'avertissement que cette enquête instituée par legouvernement provincial ne servirait pas "d'instrument de chantage ni à exprimer des animosités personnelles", le directeur de la Sûreté, M. Marcel Gaboury, et l'assistant-directeur, M. Louis Jargaille, chef des détectives, définirent l'organisation de la Sûreté.

sur les taux de solde et d'allocations de la force permanente dans le cas d'un capitaine de groupe ayant 23 années de service à son crédit. Le vice-maréchal de l'air G.-M. Croil, chef de l'état-major de l'air au début de la guerre, a été mis à sa retraite avec une pension de $3,450. Ces renseignements ont été fournis hier en Chambre par le ministre de l'Air, M. Power.

Le beurre

La production totale du beurre au Canada, l'an dernier, s'est chiffrée à 312,310 livres, comparativement à 284,591 l'année précédente, dit un rapport déposé hier en Chambre.

SALADA
"Ça, c'est du bon café!"
1F

LE TABAC À CIGARETTES
British Consols
DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR
11 BF

SI DOUX-
SI RÉSISTANT
UNE TELLE AUBAINE

Plus de gens au Canada *achètent*
WHITE SWAN
que tout autre papier hygiénique
3 rouleaux
2250 feuilles 25¢

Thomas A. EDISON

a mis en lumière le chemin qui a conduit le monde moderne à un standard de vie plus élevé.

C'est à nous qu'il appartient de le maintenir à ce niveau!

L'ELECTRICITE SOUTIENT LE FRONT DOMESTIQUE :

Tout le monde sait aujourd'hui que l'électricité, qui actionne les dynamos, les turbines, les tours et les moteurs des usines de guerre, éclaire aussi les demeures des ouvriers de ces usines, leur rend la vie plus douce et soutient leur moral.

L'ELECTRICITE AIDE LE FRONT AGRICOLE :

Elle libère le cultivateur des travaux de routine, tels le transport de l'eau, le sciage du bois, la coupe de la glace et lui permet de s'occuper plus activement de travaux importants. Sans l'électricité, l'expansion de la production agricole n'aurait jamais atteint le niveau actuel.

L'ELECTRICITE DECUPLE LA PUISSANCE DE NOS INDUSTRIES :

Qu'elle fabrique les machines dont on a tant besoin pour gagner cette guerre ou les produits nécessaires à la vie des civils, l'industrie est la source d'approvisionnement de la nation tout entière. Avez-vous songé déjà à ce que serait la production industrielle, si les manufactures étaient privées d'énergie électrique pendant quelques mois ?

L'ARGENT EST LE NERF DE LA GUERRE ; L'ELECTRICITE EN EST L'AME

QUEBEC POWER COMPANY

pendant ; un juge-en-chef gagne $5,475. Or quel est l'avocat qui n'obtient pas ce revenu dans l'exercice de sa profession, ou même le double ou le triple ? Le Canada est le pays qui paye le plus mal ses juges de tout l'Empire Britannique ; alors qu'un juge-en-chef gagne ici $10,000, l'Angleterre lui donne $30,000 ; l'Irlande du Nord, $20,000 ; l'Ecosse, $18,000 ; l'Australie, $13,000 à $15,000 ; le Sud-d'Afrique, $13,550 à $16,250 ; la Nouvelle-Zélande, $11,500. Le moment n'est-il pas venu de réparer une criante injustice à leur endroit !

La Roumanie balance

Londres, 31. — (PA) On croit savoir que la Roumanie manoeuvre toujours dans l'espoir de se séparer de l'Axe à la onzième heure afin de sauver son indépendance à la table de la conférence de la paix.

Toutes les permissions contremandées

Londres, 31. — (PC) L'armée finnoise a contremandé toutes les permissions et les soldats absents de leurs postes ont été rappelés, ont annoncé ce matin des dépêches de Stockholm.

Le chef de l'Opposition a pris la parole, à l'ouverture de la séance du soir, en disant que ce n'est pas le moment pour le gouvernement de présenter un tel projet de loi quand il y a huit sièges vides en Chambre.

Tout de suite, l'hon. P. Casgrain s'est levé pour demander au chef de la gauche de respecter les règlements qui veulent, a-t-il dit, qu'en comité plénier on étudie un bill article par article. La discussion sur le principe du projet est terminée, a dit M. Casgrain.

M. Duplessis estime avoir le droit de discuter l'opportunité d'une telle mesure ministérielle. Et, avertit-il, il est mieux que la droite n'essaie pas d'imposer le baillon à l'Opposition: ça ira beaucoup plus vite.

Rappelé à l'ordre par le président du comité (M. Georges Potvin), parce qu'il cite une déclaration de feu Ernest Lapointe, qui protestait, à Ottawa, parce que le gouvernement conservateur laissait six sièges inoccupés en Chambre, M. Duplessis annonce son intention de proposer que le comité lève séance, ce qui équivaudra à la mort du bill.

M. Duplessis: — "Parce qu'il y a huit sièges de vides en Chambre, que le gouvernement n'a pas de mandat pour engager la province dans une dépense de plus de $200,000,000, que le gouvernement ne fait pas d'offre à la compagnie, comme la loi générale l'y oblige, afin de pouvoir amorcer plus tard certaines tractations parce que, enfin, on nous refuse de voir les contrats, je propose, secondé par le député de Chi-

M. Duplessis — "C'est absolument faux. Je n'ai jamais promis l'étatisation de la Montreal Power.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition a non seulement donné sa parole, mais il a même donné sa signature.

M. Duplessis — "Je répète que ni de près, ni de loin je n'ai promis l'étatisation de la Montreal Power ou de la Beauharnois Power. Je l'ai dit à ceux qui la réclamaient.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition s'est engagé à créer une Hydro pour concurrencer les compagnies distributrices d'électricité.

M. Duplessis — "Ah! Très bien!

M. Godbout — "Le bill actuel propose justement la création d'une Commission qui fera une concurrence efficace au trust. Et nous assistons au spectacle étrange d'un chef de parti qui repousse ce qu'il avait promis. Le chef de l'Opposition va jusqu'à dire: vous étouffez la compagnie.

M. Duplessis — "Je n'ai jamais dit cela.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition a dit: votre méthode d'expropriation est injuste.

M. Duplessis : — "Ce que j'ai dit, c'est que le gouvernement doit se soumettre à la loi générale qui oblige la Couronne, en cas d'expropriation, à faire une offre. Et cela pour protéger l'intérêt public.

M. Godbout : — "La loi de 1940, dont parle le député de Trois-Rivières, oblige à payer, pour expropriation, suivant la valeur réelle avec la franchise et les achalandages. Or, une franchise perpétuelle

(Suite à la page 4, 3e col.)

Déclaration de Stimson.

Washington, 31. (P.A.) — Les plus récents rapports des pertes de la guerre subies par les Etats-Unis établissent le total à 173,239 pour l'armée et la marine, soit une augmentation de 4,947 au cours d'une semaine.

Le secrétaire de la Guerre, M. Henry Stimson, a déclaré hier que les pertes de l'armée dans tous les théâtres de la guerre jusqu'au 15 mars étaient de 130,619. Le dernier total annoncé pour la marine, les fusiliers de marine et le service côtier est de 42,620.

Les pertes de l'armée sont ainsi distribuées : 22,570 tués; 53,124 blessés, 27,183 disparus et 27,742 prisonniers.

Les pertes de la marine sont ainsi constituées: 18,087 tués; 10,974 blessés, 9,138 disparus, et 4,421 prisonniers.

Du total des pertes pour les services navals, la marine en a 28,043, les fusiliers marins 14,123, et le service côtier 454.

M. Stimson dit que sur les 53,124 membres de l'armée blessés, 27,296 ont repris le service. Sur les 27,742 prisonniers, 1,675 ont été rapportés par l'ennemi comme ayant succombé à la maladie dans les camps de prisonniers, principalement en territoire sous occupation japonaise.

Les forces aériennes de l'armée américaine ont détruit 9,463 avions ennemis dans l'air et 1,579 au sol au cours de 1943, ajouta le secrétaire, perdant pour leur part 2,809 appareils en combat aérien et 76 au sol.

Cette marge de 4 contre un dit le secrétaire de la Guerre, représente un calcul soigneux des résultats dans tous les théâtres.

L'ampleur de l'offensive augmentant, dit-il, les forces aériennes ont détruit deux fois autant d'avions ennemis au cours des six derniers mois de l'an dernier qu'au cours du premier semestre de 1943, et leurs propres pertes ont augmenté d'environ 80 pour cent au cours de cette période.

Un super-avion de combat

Londres, 31. — (P. C.) La R. A. F. aura bientôt un "super avion de combat" nouveau, capable de faire beaucoup mieux que ceux actuellement en service peuvent accomplir, a-t-on annoncé brièvement aujourd'hui dans la presse de Londres. Cette nouvelle quasi-officielle, qui n'est attribuée à aucune agence du gouvernement, dit que l'avion a été dessiné par un éminent constructeur d'avions anglais et que le nouvel appareil "sera prêt à participer aux grandes batailles aériennes au dessus du nord-ouest européen ce printemps".

NT

Appels téléphoniques — Le jour ★ 7116

SERVICE DE NUIT — De 6 heures du soir à 8 heures et demie du matin — Samedi après-midi, dimanche et jours de fête.

Rédacteur en chef et chef des nouvelles 6484
Sport 6815
Abonnements 3-4220
Nouvellistes 7116

3 CENTS LE NUMERO

Tchécoslovaquie

ante force navale américaine attaque s de Palau; une escadre japonaise fuit

nt à mi-chemin entre Truk et les Philippines. éricains poursuivent leur attaque. — Les s américains exécutent un raid sur la base 118 avions nippons détruits à Hollandia.

– (P.A.) — La
a annoncé hier
issante de la
es japonaises de

ns japonais eu-
roche des forces
es vaisseaux en-
e, qui se trouve
Truk et les Phi-

is, dit la mari-
sauver alors que
n'avait pas en-
rendre ses posi-

icaine poursuit
ommuniqué.
st du Pacifique,
Q.G. allié a an-
ans un commu-
es bombardiers
cifique avaient,
, martelé Truk.
t que 200 coups
èrent l'aérodro-

me local et que 49 avions au repos furent détruits.

Dans un premier communiqué publié hier le Q.G. avait annoncé que des hydravions de la marine avaient bombardé l'île Oualeai, base d'hydravions des Nippons et aérodrome dans les Carolines, à 460 milles marins de Truk, vers l'ouest.

Mercredi midi, l'île d'Eten, dans l'atoll de Truk, fut l'objet d'un raid.

Le Q.G. a aussi annoncé un gros raid sur la base ennemie de Hollandia, sur la côte nord de la Nouvelle-Guinée, où 108 avions furent détruits au sol et 10 zéros intercepteurs descendus. Ce raid fut exécuté mercredi.

A Rabaul, 90 tonnes d'explosifs allumèrent de gros incendies. 95 tonnes de bombes s'abattirent sur Oueouak, Nouvelle-Guinée. Plusieurs immeubles furent détruits à Oueouk, seule base ennemie importante restante dans la zone de la mer de Bismarck.

As allemand tué

Londres, 31. — (P. A.) Le haut commandement allemand a annoncé hier qu'il a perdu l'un de ses plus grands as, le colonel Wilke, dans une bataille aérienne avec des appareils alliés au-dessus de l'Europe occidentale. Le colonel Wilke, qui avait 151 avions descendus à son crédit, était "l'un des meilleurs pilotes de chasse et chefs d'escadrille" de la force aérienne allemande, dit le communiqué allemand.

Henry Stimson et la bataille de Cassino

Washington, 31. — (PA) Le secrétaire de la Guerre, M. Henry Stimson, discutant la situation à Cassino, a déclaré hier : "Le fait brutal, c'est que les Allemands nous ont arrêtés".

Il dit au cours d'une conférence de presse que l'attaque alliée dirigée contre la ville italienne transformée en forteresse nazie "a été discontinuée pour l'instant sans avoir obtenu les résultats qu'on en avait attendus".

Les Allemands, dit M. Stimson, ont démontré une fois de plus qu'ils sont des soldats tenaces et efficaces qui ne lâchent pas lorsqu'ils ont reçu l'ordre de conserver à tout prix un point vital".

"Le fait d'occuper les montagnes des alentours était à leur avantage, en permettant à leurs canons de couvrir toute la ville", ajouta le secrétaire de la Guerre.

ros vote de confiance chill depuis janvier 1942

e 425 voix contre 23. — Le premier ministre ensuite qu'il entend diriger le programme guerre de l'Angleterre entièrement ou pas Les instituteurs.

— Par James
se Associée) Le
rchill a rame-
une Chambre
et remporté un
425 voix con-
exploit depuis
donné avis qu'il
programme de
l'Angleterre —
ger — entière-

manifesta sa
direction don-
inistre à la
ojetée de l'Eu-

mis l'existence
dans la balan-
hambre de re-
au bill de l'é-
un salaire égal

pour les instituteurs — hommes et femmes, question relativement secondaire adoptée en comité par 117 voix contre 116, malgré l'opposition du gouvernement.

Silencieux mais souriant, le premier ministre sortit de la Chambre aux acclamations de l'assistance après que le vote eut été annoncé.

Le premier ministre expliqua brièvement qu'il n'argumenterait pas sur la question principale parce que la durée de la discussion était limitée.

M. Richard A. Butler, ministre de l'Education, dit que l'amendement proposant l'égalité de traitement ne pouvait pas être accepté par le gouvernement dans la forme présentée, mais que le gouvernement ne s'objectait pas à l'égalité de salaire et qu'un comité était à étudier une nouvelle échelle de salaire.

Période critique encore à passer

Période critique

Shediac, 31. — (P. C.) M. Douglas C. Abbott, assistant parlementaire du ministre des Finances, a déclaré ici hier soir qu'il existe encore "une période critique" à traverser dans la bataille contre l'inflation.

Parlant devant la Chambre de Commerce, il ajouta que le Canada a combattu l'inflation depuis le début de la guerre "malgré une pression continue et insidieuse".

"Je crois", dit-il, "que l'on admettra que nous avons fait une belle lutte et rien ne me procurerait une plus grande satisfaction que de pouvoir dire que les forces de l'inflation ont été définitivement bloquées ou qu'elles se retirent comme les Allemands devant l'armée rouge".

Démission d'Eden ?

Londres, 31. — (PC) Le bruit continue de courir ici que M. Anthony Eden, secrétaire du Foreign Office, donnerait sa démission comme tel afin de consacrer plus de temps à la direction de la Chambre des Communes.

américaine s'attaque à dromes nazis en Hollande

t suite à des assauts de la R. A. F. et du u cours de la nuit de mardi à mercredi. — signale, cette nuit, la présence d'avions us de l'Allemagne occidentale.

.) — Les as-
s et canadiens
agne, au cours
il à jeudi, ont
raids de bom-
qui plongèrent
allemands en
t des terrains
one frontière

llemande don-
s raiders de la
ent du Reich.
erlin annonça

qu'une formation ennemie était au-dessus de Schleswig-Holstein et plus tard le même poste ajouta que "de puissantes formations ennemies" approchaient de l'Allemagne occidentale.

Un bombardier américain et un avion allemand furent détruits au cours des opérations d'hier.

Les raiders de la nuit de mercredi s'attaquèrent à divers objectifs à Vaires et Lyon, en France, et Kiel, en Allemagne. Un bombardier canadien seulement fut perdu.

Le navire aurait pu ne pas être perdu

Halifax, 31. — (P. C.) Le capitaine John L. Read, capitaine du traversier Charlottetown lorsqu'il coula au large de la Nouvelle-Ecosse en 1941, a déclaré hier à une enquête sur ce naufrage que le bateau n'aurait pas été perdu si on l'avait secouru en temps.

Après que le traversier eut été endommagé sous sa ligne de flottaison, dit le capitaine, je ne pensai pas un instant que nous le perdrions parce que je croyais pouvoir obtenir du secours, et nous aurions dû obtenir ce secours plus tôt que nous l'avons eu".

M. J.-C Fogo, avocat du ministère du Transport, prétendit hier que le bateau avait frappé le récif Devastation. Le capitaine répondit que le traversier avait touché un objet submergé, non indiqué sur la carte.

L'office du film accusé d'être une agence de propagande soviétique

C'est ce que déclare le député progressiste-conservateur Adamson, aux Communes. — Il demande une enquête sur les opérations de l'office. — Réponse de l'honorable LaFlèche.

Ottawa, 31. (P.C.) — L'office national du Film agit comme agence de la propagande soviétique, a déclaré hier soir M. Rodney Adamson (PC—York-ouest) à la Chambre des Communes.

Parlant au cours de l'étude des crédits supplémentaires de $104,000 demandés pour cet Office, M. Adamson dit que les opérations de l'Office devraient être l'objet d'une minutieuse enquête. Il dit qu'il voulait faire spécialement allusion aux films "Notre terre natale" et "Le monde en action".

Le ministre des Services de Guerre, l'honorable M. LaFlèche, déclara qu'il verrait ces films et d'autres également afin de juger de la valeur ou de la nullité de la suggestion de M. Adamson.

M. Adamson dit que selon lui les Canadiens devraient en connaître davantage au sujet de la Russie, mais qu'il n'appartenait pas à une agence du gouvernement de faire de la propagande pour d'autres pays.

M. Clarence Gillis (CCF—Cap-Breton-sud), dit à son tour que l'esprit du public a été empoisonné pendant des années au sujet de la Russie. L'Office du Film fait du bon travail en le renseignement au sujet d'une nation alliée, ajouta-t-il.

Feu à Châteauguay

Châteauguay, P. Q., 31. — (P. C.) Les pompiers ont rencontré une inondation hier, en allant combattre l'incendie qui a ravagé la grange de M. Eugène Guinois, située dans les faubourgs de Châteauguay. D'enormes blocs de glace apportés par les eaux en crue de la rivière Châteauguay bloquaient complètement la route aux pompiers qui furent forcés de passer par Caughnawaga. Châteauguay est situé à quelque distance de Montréal.

Ministères déménagés à Copenhague

Stockholm, 31. — (PA) Le service de la presse libre du Danemark a rapporté hier que les autorités allemandes ont réquisitionné plusieurs édifices autour du palais royal à Copenhague où elles installeront plusieurs ministères qu'on a dû déménager à cause des bombardements.

Les Yougoslaves à l'attaque en Serbie

Londres, 31, (P.C.) — Les partisans du maréchal Tito sont à repousser une nouvelle offensive allemande dans l'est de la Bosnie et ils attaquent de leur côté en Serbie, a annoncé hier soir un communiqué yougoslave libre.

HOTEL MONTCALM
161-169 rue St-Jean, Québec, P. Q.
Chambres simples, avec eau courante, $1.25; avec douche $1.50; avec bain $1.75 en montant.
Repas table d'hôte $0.75.

Les prisonniers allaient danser à Thurso avec des jeunes filles

Mlle Régine Chénier, de Buckingham, déclare avoir vu le soldat Nelson Skinner, de la Garde des Vétérans, donner du whiskey aux prisonniers qu'il devait surveiller. — Skinner s'avoue coupable sur deux chefs d'accusation.

Buckingham, P.Q., 30. — (P.C.) Une jeune fille de 16 ans, Régine Chénier, a déclaré hier devant une cour martiale publique, qu'elle vit le soldat Nelson Skinner, de Granby, P.Q., accusé d'avoir manqué à son devoir en escortant huit prisonniers de guerre allemands, donner de la boisson à deux de ces prisonniers, dans un restaurant de Thurso, près d'ici. Buckingham est situé à 25 milles à l'est d'Ottawa

Mlle Chénier fut appelée au début de l'après-midi. Le procès de Skinner, membre de la garde des vétérans, âgé de 52 ans, s'est ouvert hier matin, l'accusé s'avouant coupable sur deux des six chefs d'accusation portés contre lui. Avant-hier s'était terminé le procès du caporal William Lee, de Montréal, aussi membre de la Garde des Vétérans du Canada, acquitté sur trois chefs d'accusation. La Cour a réservé jugement sur trois autres chefs, dans la cause de Lee qui était en charge des prisonniers.

A l'ouverture du procès, hier matin, Skinner s'est avoué coupable d'avoir permis à des prisonniers de guerre de fraterniser publiquement avec des civils et d'avoir mal rempli ses fonctions. La Cour rendra jugement plus tard sur ces deux chefs.

Skinner a cependant nié sa culpabilité à quatre autres accusations, soit, d'avoir amené des prisonniers dans une taverne en des circonstances de nature à apporter mauvaise réputation à l'armée canadienne ; d'avoir laissé six de ces prisonniers à la garde d'un civil sans cause raisonnable; d'avoir permis à ces prisonniers de fraterniser en public, à Thurso et de leur avoir permis d'absorber des boissons alcooliques avec des civils dans un endroit public.

Mlle Chénier déclara avoir vu Skinner boire du whiskey dans la cuisine du restaurant "Chez Louis" à Buckingham, dans l'après-midi du 15 mars. Elle vit Skinner sortir la boisson et en donner à deux prisonniers qui étaient avec lui, ainsi qu'à Mme Oliva Laplante et à Mlle Adèle Chamaillard, qui se trouvaient là toutes deux. Elle ne parla pas aux prisonniers et ceux-ci ne lui adressèrent pas la parole mais elle accepta de prendre un verre. Puis Skinner, lui donnant $4, lui demanda d'aller chercher une autre bouteille de whiskey. Mme Laplante l'accompagna au magasin de la Commission des liqueurs.

Puis tous quittèrent le restaurant et se rendirent en taxi à l'hôtel Myer, à Thurso. Ils se rendirent à une chambre pour y boire de la bière et danser avec les prisonniers. A ce moment, ajoute le témoin, le groupe de jeunes filles comprenant Mme Laplante, Mlle Chamaillard, Kathleen McCafferty, et Bernice Matthews, toutes de Buckingham, et connues sous le nom de "bande joyeuse" dans la localité. Skinner et les prisonniers allemands, dit Mlle Chénier, se conduisirent "proprement" envers elle et envers les autres jeunes filles et ne tentèrent nullement de faire les "frais".

Melbourne, 30. — (PA) Mme John Curtin, épouse du premier ministre d'Australie, accompagnera son mari lorsqu'il visitera Ottawa, Washington et Londres. Ce sera son premier voyage en Amérique.

Son Eminer visite à l'ab

Son Eminence le c Villeneuve, archevê est allé rendre visi Joseph Verret, curé de Portneuf, à l'hôp Jésus. M. l'abbé V tement à l'hôpital de ne environ, a été adm tin par M. l'abbé mônier des religieus ce, qui s'est rendue le courant de l'après compagnée de M. cole.

Hier soir, l'on no l'état de M. l'abbé bas.

Traitement pour les In

Ottawa, 30. — (des Ressources, l'h déclaré hier que les tions sont prises p des Indiens de la Post, en Colombie la route de l'Alaska Indiens ailleurs dan

M. Crerar comme che aux journaux d laquelle disait que tholiques du Yuko Rupert avaient pr façon du gouverne les Indiens dans la Post.

La dépêche ment protestation avait Mgr J.-L. Coudert H.-R. Jackson, assi rar, comme ayant avait de l'argent à le moment, il fera canons et laisserait ver de faim au lie au bien-être indie ment".

Alambic trouvé à A

Montréal, 30. - agents de la Ger dienne ont décou illégal intact, dan maison qui sauta, nière, à Acton Va sion a fait deux blessés. Précéden cru que l'explosio sée par cet alam de la Gendarmeri que ce désastre suite d'une accu dans la construct

Protestatio M. Antonic

M. Antonio Tal coutimi) s'est levé de privilège, hie l'Assemblée législa cé ce qu'il a app faite aux Canadie gouvernement d'U port avec la loi de

Voilà ce qu'il a

"Dans les règle le gouvernement qu'il appelle le Se tional, avec le m mais ce qui n'est conscription qu'on en dépit de prome ans, conscription voici à l'article 6

"6 (1) Dès que Défense nationale qu'un certain nc sont requis pour taire, le ministre registraire d'appl règlements à un déterminé de sa informer un regi d'hommes de lan quis".

"La portée de cile à comprendre nistre fédéral de nale des pouvoi justes et discrim des Canadiens-F se trouvent.

"Pourquoi, d'al spéciale des Ca En vertu de cet ciers du Minist Nationale avertis qu'ils ont besoin 10,000 conscrits, répondre, prenez français.

"C'est une mes se et je demand de la province c empêcher qu'elle empêcher son a

Les usine de Ch

Chicoutimi, 30. conseil de ville d de passer une résolution pour demander au gouvernement provincial de remettre en vigueur la loi qui avait été adoptée en 1938 relativement aux usines de pulpe de Chicoutimi. Cette loi spéciale, chapitre 18, 2 George VI, 1938, et expirée depuis quelques mois.

Accident mortel

Sherbrooke, 30 — (P.C.) — Heurté par un train de marchandises alors qu'il travaillait sur un pont, à Lennoxville, près d'ici, M. Ernest Labrecque, de West Shefford, a été précipité à la rivière et s'est noyé, mardi.

Notre tâche ne sera pas terminée après la victoire des armes alliées

Déclare l'hon. Hector LaFerté, président du Conseil législatif, au cours d'une conférence au Club de Réforme. — L'exemple que Québec doit donner au Canada et au monde. — Présidence de M. Jean-Paul Galipeault.

"Vous aurez un rôle très important à remplir, et je sais que vous n'y faiblirez pas: celui de prêter le généreux concours de votre expérience et votre sens profond des affaires à ceux-là qui auront la lourde responsabilité de la direction du char de l'Etat, après la victoire. Et si vous unissez vos efforts aux nôtres et à ceux de toutes les autres classes de la société et que nous marchons unis la main dans la main, nous pourrons remplir noblement notre mission et notre devoir: celui de donner à chaque citoyen la liberté et le bonheur ; à toutes les campagnes, la prospérité et le progrès ; à toutes les villes, l'avancement et la richesse ; et à chacune des provinces du Dominion, de profonds exemples de fierté nationale et de respect des minorités, qui porteront ces provinces à s'incliner devant la meilleure, la plus vieille, la plus aimée et la plus hospitalière de leurs soeurs de la Confédération canadienne".

C'est ainsi que l'hon. Hector LaFerté, président du Conseil Législatif, a exposé sa foi en l'avenir de la province de Québec, devant les membres du Club de Réforme, hier midi.

L'hon. Laferté a spirituellement rappelé une foule d'anecdotes glanées à différentes époques de notre vie nationale et qui servent, dit-il, "à nous faire voir que les peuples les plus heureux sont ceux qui comprennent que le rire est l'une des plus belles émanations de l'âme.

Tour à tour, conseillers législatifs, sénateurs, députés, avocats, évêques et prêtres, et la plupart des principales figures qui ont illustré la vie politique, religieuse et sociale des cinquante dernières années ont fait le sujet des piquants souvenirs relatés par le président du Conseil Législatif de la province.

En particulier, sir Wilfrid Laurier, sir Charles Tupper, sir John Macdonald, le juge A. Sévigny, sir Charles Langelier, sir Charles Fitzpatrick, le premier ministre de Grande-Bretagne Winston Churchill, et plusieurs autres ont été servis de façon piquante à l'auditoire qui n'a pas caché son appréciation.

Le distingué conférencier a terminé en soulignant que "notre tâche ne sera pas terminée après la victoire des armées alliées, mais qu'il nous faudra travailler ferme à rétablir l'équilibre dans nos finances, à achever notre reconstruction économique dans tous les domaines".

Me Jean-Paul Galipeault, président du Club de Réforme, avait présenté l'hon. LaFerté. A la table d'honneur on remarquait, outre Me Galipeault et l'hon. LaFerté, l'hon. Emile Moreau, conseiller législatif, l'hon. Valmore Bienvenue, ministre de la Chasse et des Pêcheries, M. J.-G. FranCoeur, député de Lévis, M. H.-J. Duffy, député de Compton, M. Gérard Marier, président de la Jeunesse libérale de Québec, et autres. MM. Paul Dallaire, président des étudiants en Pharmacie, Cécilien Bélanger, président des étudiants de la Faculté des Sciences, Armand Beaupré, vice-président de la même Faculté, et Claude Mercier, vice-président des étudiants en génie forestier, étaient au nombre des invités du Club.

AVIS

En vue d'accommoder notre clientèle, notre magasin restera ouvert jusqu'à 10 heures, le samedi soir, mais durant les mois d'avril et mai seulement.

Simard & Voyer
132, RUE SAINT-JEAN

ON DEMANDE

Garçons de moins de 16 ans — pour faire la distribution du journal à Beauport. — S'adresser entre 6 et 7 h. 30 p.m. à

C.-A. DERY
72, rue St-Michel, Beauport

LE TABAC À CIGARETTES
British Consols
DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR
11 BF

Le commerce de détail

Ecrit spécialement pour "L'Evénement-Journal" par
M. PAUL CHAMPOUX,
Président de l'Association des Marchands Détaillants du Canada, division de Québec.

LES restrictions et les réglementations qui affectent le commerce de détail sont des mesures nécessaires à notre économie de guerre. Lorsque la production de notre pays doit être en grande partie dirigée vers les instruments de combat, la maigre proportion qui demeure disponible à la consommation civile ne suffirait pas à la demande. Une quantité moindre de marchandises en face d'un pouvoir d'achat accru aurait amené une situation plus pénible encore ; la hausse effrénée des prix et l'accumulation par les plus fortunés.

SACRIFICES CONSENTIS

La sagesse des précautions prises dans un tel cas d'urgence ne semble être mise en doute ni par le public acheteur ni par le commerçant. Le public a accepté de bon gré les sacrifices qui lui étaient demandés et le marchand détaillant a fait sa large part pour aider au maintien de l'équilibre économique. Celui-ci a servi un plus grand nombre de consommateurs avec un personnel réduit, a fait une répartition juste de ses marchandises devenues rares et a renoncé à une expansion normale qu'il aurait faite en temps de paix.

Peu d'initiative était laissée au marchand dont la survivance dépend de sa capacité d'améliorer ses services au public et de suivre la marche des progrès dans les autres domaines de notre économie.

TENU EN LAISSE

L'industrie a fait de grands pas durant ces dernières années et elle a vu ses usines agrandies et améliorées grâce à sa production accélérée par les contrats de guerre, alors que le commerce était tenu en laisse par la force des circonstances et les restrictions.

Le marchand n'a pas fait grand état de ses efforts de guerre ; sans publicité éclatante, sans protestations contre la position de second plan qui semblait lui être donnée, il a maintenu la distribution des produits et services essentiels à la vie civile. Sans le maintien de la vie civile à un niveau satisfaisant, le front intérieur aurait été affaibli et partant notre effort national grandement affecté.

ENTIER APPUI

Les commerçants sont toujours donné leur entier appui aux campagnes d'Emprunt, aux services de guerre et à tout mouvement rendu nécessaire par les conditions de guerre. Ils y sont allés de leurs deniers et de leurs services sans compter.

Cette contribution de tous était indispensable. Les restrictions étaient aussi nécessaires, nous nous y sommes soumis de bonne grâce, et contrairement aux autres sphères d'activité économique nous nous sommes privés d'une expansion légitime. Mais à présent que les besoins de guerre commencent à diminuer et à mesure que l'article de consommation civile reprendra sa place dans la production canadienne, les restrictions perdront leur raison d'être. Et le soulagement graduel des règlementations sera devenu tout aussi nécessaire que leur imposition n'était essentielle jusqu'ici.

LES ORDONNANCES

Monsieur Donald Gordon, président de la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre, a d'ailleurs formellement exprimé sa pensée dans ce sens dans une lettre ouverte à monsieur A.-J. Dugal, administrateur-adjoint du Commerce de Détail au Canada, à l'occasion du banquet annuel de l'Association des Marchands Détaillants à Québec. Monsieur Gordon assurait les marchands de sa volonté de révoquer des ordonnances de sa Commission au fur et à mesure que les approvisionnements le permettront. C'est une déclaration heureuse dont il ne faut pas sous-estimer l'importance, car elle dissipe bien des craintes sur le maintien des contrôles.

ESSOR DU COMMERCE

De leur disparition dépend pour une large part la reprise de l'essor que le public est en droit de s'attendre que le Commerce de Détail prenne dans l'après-guerre. Les marchands ont à coeur d'améliorer leurs services aux clients, de leur offrir des marchandises à des prix et de qualité se comparant favorablement avec ceux offerts dans les autres grandes villes du Canada, d'améliorer les conditions de travail de leurs employés comme ils l'ont fait depuis plusieurs années et de moderniser davantage leurs établissements. Mais tout cela n'est possible que si leur esprit de légitime entreprise a libre cours et que si leur marche en avant n'est pas gênée par des interventions embarrassantes.

PAUL CHAMPOUX,
Président de l'Association des Marchands Détaillants du Canada, Division de Québec.

Financement des automobiles

En février cette année, des compagnies canadiennes financent la vente de 2,322 véhicules neufs et usagés pour une valeur de $984,417, augmentation de 25 p.c. en nombre et de 50 p.c. en valeur comparativement à février l'an dernier. Le total de février cette année comprend 717 véhicules neufs financés pour $153,114.

Il se finance 2,205 véhicules automobiles pour une valeur de $831,303, augmentation de 21 p.c. en nombre et de 34 p.c. en valeur comparativement aux 1,817 transactions d'une valeur de $618,836 en février 1943.

Le financement de véhicules automobiles usagés diminue de 20 p.c. dans les Provinces Maritimes, tandis qu'il accuse les augmentations proportionnelles suivantes dans les autres parties du pays: Québec, 82 p.c.; Ontario, 34 p.c.; Manitoba et Saskatchewan ensemble, 30 p.c.; Alberta, 10 p.c.; Colombie Britannique, 1 pour cent.

La détection des mines

L'appareil de détection des mines est utilisé ici pour balayer une région côtière. Ci-dessus une équipe de trois hommes, le détecteur, le marqueur et le "traceur" et "sondeur".

UN LAIT RICHE ET SAIN

sera toujours en grande demande

Quel que doive être l'avenir . . . Quelles que doivent être les conditions auxquelles il faudra faire face dans la période de l'après-guerre . . . une bonne santé est, et sera toujours assurément, à la base du succès.

Une foule de choses ont changé depuis '39 ; la valeur hygiénique du lait LAVAL reste cependant toujours la même. Aucun autre aliment ne contribue de façon plus efficace à la santé des enfants, et n'est plus économique. Il donne la plus grande mesure de protection à toute votre famille.

Achetez du lait pour sa qualité. Achetez du lait LAVAL. C'est un lait protégé depuis la ferme jusqu'à votre porte.

Appelez tout simplement : 4-3551

LAITERIE Laval ENREGISTREE

Lorsque vous commandez du lait Laval vous n'avez rien à craindre commandez-en en toute confiance

Des aérodromes "vivants"

Washington, 30. — (P. A.) Nombre des aérodromes utilisés par les bombardiers américains dans la guerre contre le Japon sont littéralement "vivants". La marine a révélé la chose hier en annonçant que le corps du génie civil a entrepris d'utiliser les organismes vivants du corail pour la construction de terrains d'aviation parce que ces petits animaux marins possèdent une qualité naturelle ressemblant à celle du ciment, et fournissent de ce fait des pistes dures.

Enquête ajournée au 4 avril, à Montréal

Montréal, 30. — (P. C.) L'enquête sur le travail de la Sûreté provinciale dans le district de Montréal, à la suite de la présentation de témoignages préliminaires hier, a été ajournée au 4 avril par le juge Lucien Cannon. Après que le juge eut déclaré à titre d'avertissement que cette enquête instituée par legouvernement provincial ne servirait pas "d'instrument de chantage ni à exprimer des animosités personnelles", le directeur de la Sûreté, M. Marcel Gaboury, et l'assistant-directeur, M. Louis Jargaille, chef des détectives, définirent l'organisation de la Sûreté.

Les ordonnances

Monsieur Donald Gordon, président de la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre, a d'ailleurs formellement exprimé sa pensée dans ce sens dans une lettre ouverte à monsieur A.-J. Dugal, administrateur-adjoint du Commerce de Détail au Canada, à l'occasion du banquet annuel de l'Association des Marchands Détaillants à Québec. Monsieur Gordon assurait les marchands de sa volonté de révoquer des ordonnances de sa Commission au fur et à mesure que les approvisionnements le permettront. C'est une déclaration heureuse dont

Places réservées

M. R.-C. Vaughan, président des chemins de fer nationaux, a déclaré hier devant le comité parlementaire des chemins de fer que l'on a étudié sérieusement la suggestion de vendre des sièges réservés sur les trains, mais qu'on n'a pas jugé ce système pratique. Le comité a adopté hier le budget des C. N R. pour 1944 et le rapport de l'au-

Le beurre

La production totale du beurre au Canada, l'an dernier, s'est chiffrée à 312,310 livres, comparativement à 284,591 l'année précédente, dit un rapport déposé hier en Chambre.

Etudes juridiques

Etudes juridiques : Causerie de Me Aimé Geoffrion, C.R., de Montréal, devant les membres de la Société des Etudes juridiques, ce soir, à 8 h. 30, au Palais de Justice : "Souvenirs de trois causes historiques".

Jeudis artistiques : Ce soir, réception des habitués des Jeudis artistiques et littéraires, par Mlle Yvette Turcotte, pianiste, à la résidence de ses parents, M. et madame Gérard Turcotte.

A Saint-Fidèle : Ce soir, à 8 h. 30, à la salle de Saint-Fidèle, causerie de M. Damase Potvin, journaliste, sous les auspices des Anciens du séminaire de Chicoutimi. Projection d'un film en couleurs et programme musical. Le public est invité.

A Villa Manrèse : Ce soir, à 8 h. 30, à la Villa Manrèse, récollection mensuelle des anciens retraitants. Conférence par M. Maurice Gosselin.

SALADA
"Ça, c'est du bon café!"
1F

L'esprit d'entreprise remettra au travail et hommes et capitaux

C'est ce que déclare la Banque Canadienne Nationale dans son bulletin de janvier-février 1944 — Une atmosphère de confiance s'impose.

Il n'est pas douteux qu'au retour de la paix, l'intervention et la collaboration des Etats seront nécessaires pour débrouiller le chaos dans lequel se trouvera l'économie mondiale. Il est certain aussi que les pouvoirs publics devront adopter diverses lois de prévoyance sociale et entreprendre de grands travaux d'utilité générale. Il importe toutefois de se rendre compte que l'introduction, par les soins du gouvernement, de fonds massifs dans l'économie d'un pays offre de graves dangers, puisqu'elle a pour effet d'augmenter la dette publique, et qu'en revanche elle ne présente qu'une efficacité restreinte, puisqu'elle ne saurait, au mieux, qu'amorcer la reprise. Seule l'initiative privée est capable d'assurer le rétablissement définitif de la situation. Le rôle de l'Etat démocratique consiste, non pas à prétendre se substituer à l'initiative privée, mais à la seconder au contraire, à lui préparer un terrain favorable.

C'est l'esprit d'entreprise qui remettra au travail les hommes et les capitaux, pourvu qu'on lui ménage une atmosphère de confiance, qu'on lui offre quelque garantie de sécurité et de stabilité, et qu'on lui laisse entrevoir la perspective de bénéfices proportionnés aux risques qu'il lui faut assumer. Des économistes des Etats-Unis estiment que le drainage des sources du capital, au moyen de l'impôt, et la confiscation d'une grande partie des bénéfices des sociétés industrielles prospères ont beaucoup contribué à entraver l'amélioration de l'état des affaires, avant la guerre. Au Canada comme aux Etats-Unis, dès avant l'ouverture des hostilités, les capitaux se désintéressaient de plus en plus des valeurs industrielles à revenu variable, c'est-à-dire des placements dont dépend, dans une large mesure du moins, l'activité économique. On en trouve la preuve dans l'évolution des marchés mobiliers et dans le rendement des titres de diverses catégories. Les cours des actions industrielles, qui de 1934 à 1937 avaient épousé assez étroitement la courbe des bénéfices des sociétés, commencèrent à décliner, cette année-là, sans plus tenir compte des résultats des entreprises. D'autre part, s'il est vrai que le rendement des actions ordinaires a toujours été légèrement supérieur à celui des obligations de grande classe, lesquelles comportent un moindre risque, cet écart atteint aujourd'hui près de 50 p. cent.

Au retour de la paix, les régions dévastées de l'Europe offriront de larges débouchés à nos matières premières et aux produits de notre industrie. Même dans notre pays, les besoins de toutes sortes de marchandises et de services seront considérables. Le Canada pourra répondre à la demande intérieure et extérieure dans la mesure où le Gouvernement encouragera la renaissance de l'esprit d'entreprise et, partant, le rétablissement d'une activité économique saine et stable. L'un des moyens les plus propres à remplir cet objet serait, semble-t-il, le remaniement de l'assiette de l'impôt.

L'allègement des impôts pesant sur la production favoriserait le rétablissement et l'extension des entreprises industrielles qui, directement et indirectement, fournissent de l'emploi à une grande partie de la population. Il leur permettrait d'amortir plus rapidement leurs outillages, dont la plupart sont surmenés et dont plusieurs seront déclassés, et de réduire leurs prix de revient et leurs prix de vente, ce qui les mettrait mieux en mesure de soutenir la concurrence étrangère et contribuerait à l'extension de leurs opérations, leurs produits devenant accessibles à un plus grand nombre d'acheteurs. La réduction de l'impôt sur le revenu des particuliers accélérerait la formation des capitaux disponibles pour la création de nouvelles entreprises, tout en stimulant la consommation. S'il est opportun de résorber en temps de guerre une grande partie du revenu national, en vue de prévenir l'inflation des prix, il faudra au contraire, dès la fin des hostilités, faciliter l'accroissement du pouvoir d'achat du public, afin d'assurer les débouchés nécessaires à la reprise de l'activité industrielle normale. Enfin, l'abolition de l'impôt sur les excédents de bénéfice serait de nature à ramener les capitaux vers les placements comportant les risques inhérents à l'industrie et au commerce. On conçoit facilement que de nouveaux capitaux ne s'engageront pas volontiers dans cette voie, si l'impôt sur les excédents de bénéfice leur enlève tout espoir de trouver pendant les bonnes années une compensation aux mauvaises années, et d'établir ainsi une moyenne raisonnable.

Que le Gouvernement n'entrave pas le retour de la prospérité économique, en décourageant l'esprit d'entreprise, et le développement de la matière imposable relèvera graduellement le rendement des impôts dont l'assiette élargie allégera le poids.

La Banque Canadienne Nationale.

Le volume du bois scié

Ottawa — Le volume du bois scié au Canada a diminué un peu en 1942, soit à 4,935,145,000 pieds, mesure de planche, comparativement à 4,941,084,000 en 1941 ou de 5,939,000 pieds. La production du bois de pulpe a augmenté à 687,819 cordes contre 553,701 en 1941, tandis que la production de bardeaux a diminué à 3,720,482 carrés comparativement à 4,160,772. La valeur totale des produits des scieries fut de $192,919,000 en 1942, dont $149,855,000 pour le bois scié, $13,191,000 pour le bardeau et $7,175,538 pour le bois de pulpe. En 1941, la valeur globale était de $163,412,000.

Bien que le volume du bois scié en Colombie Britannique a diminué à 2,303,552,000 pieds, mesure de planche, comparativement à 2,407,800,000 en 1941, cette province a fourni presque la moitié de la production totale du Canada. Le Québec occupe le deuxième rang avec 1,010,510,000 pieds, mesure de planche, en regard de 914,691,000 ; l'Ontario vient ensuite avec 625,433,000 pieds, mesure de planche, contre 602,248,000.

La production des autres provinces est la suivante en 1942 (totaux de 1941 entre parenthèses) : Nouveau-Brunswick, 328,927,000 (332,211,000) pieds, mesure de planche ; Nouvelle-Ecosse, 253,525,000 (252,490,000); Alberta, 198,893,000 (214,619,000) ; Saskatchewan, 125,657,000 (125,853,000); Manitoba, 82,243,000 (85,918,000) ; Ile du Prince-Edouard, 5,732,000 (4,724,000) ; Yukon, 868,000 (530,000).

GRAND'MAMAN SE RAPPELLE...

Cousin Hubert était un artiste-né

"C'EST mon petit cousin Hubert à l'âge de dix ans, au moment où il commençait déjà à montrer la naturelle adresse de ses mains, signe d'un artiste-né. Aussi le temps venu, mon oncle Hector le plaçait chez Birks, pour lui faire apprendre le métier d'orfèvre en argenterie, ce qui même alors était le but de tous les jeunes gens du même talent que mon cousin. Hubert réussit très bien ; son travail se fit connaître de l'un à l'autre bout du Canada à mesure qu'il grandit avec Birks et que Birks grandit avec lui. On me dit aujourd'hui que leurs magasins d'argenterie sont encore plus grands et plus beaux que du temps de Hubert, et je n'ai pas de peine à le croire lorsque je vois certaines des jolies pièces que vous, les jeunes, vous avez chez vous."

LA VALEUR DURABLE DE L'ARGENT MASSIF

Dans cent ans d'ici une heureuse mariée sortira du cabinet de famille un vieux service à thé apprécié comme un trésor et une coutellerie pour enjoliver le déjeuner de noces. Elle constatera que le temps ne les a pas démodés et qu'ils sont aussi précieux que le jour où sa grand'maman se faisait un plaisir de les montrer à la tête de ses cadeaux de noces en 1944.

Lorsque vous choisissez l'argent massif de chez Birks vous établissez à perpétuité une tradition de famille, car rien ne saurait allier ainsi beauté, utilité et imperissabilité.

Birks

16 de la Fabrique

Répartition géographique des industries manufacturières

Ottawa. — L'effort du Canada dans la guerre actuelle a fait monter la production manufacturière à un niveau beaucoup plus élevé qu'auparavant. La production manufacturière en 1941 est évaluée à $6,076,000,000, ce qui représente une augmentation de 75 p.c. par rapport à l'année d'avant-guerre de 1939 et une augmentation de 56 p.c. comparativement au maximum d'avant-guerre atteint en 1929. Quelque grande que soit cette augmentation, la production manufacturière n'a pas encore atteint sa cime; elle continuera d'augmenter avec la guerre.

Toutes les provinces contribuent à l'augmentation de la production en 1941, comme l'indique le recensement suivant (totaux de 1940 entre parenthèse): Ontario, $3,121,756,568 $2,302,014,654); Québec, $1,841,068,523 $1,357,875,776) ; Colombie Britannique, $412,957,807 ($311,046,478); Manitoba, $211,534,,751 ($167,919,166); Alberta,$142,651,493 ($107,313,964); Nouvelle-Ecosse, $133,873,438 ($113,814,650); Nouveau-Brunswick , $111,433,726 ($89,381,008) ; Saskatchewan, $96,020,975 ($76,284,332); Ile du Prince-Edouard, $4,649,476 ($3,856,544); Yukon et Territoires du Nord-Ouest, $341,337 ($266,745).

Les employés des manufactures accusent également une augmentation marquée en 1941; leur nombre passe à 961,178 contre 762,244 en 1940 et se répartit comme suit; Ontario, 468,230 (372,643); Québec, 327,591 (252,492); Colombie Britannique, 62,447 (49,768); Manitoba, 32,262 (26,679); Nouvelle-Ecosse, 24,577 (21,062); Nouveau-Brunswick, 19,600 (16,859); Alberta, 16,761 (14,191); Saskatchewan, 8,546 (7,415); Ile du Prince Edouard 1,105 (1,057); Yukon et Teritoires du Nord-Ouest, 59 (78).

Les salaires et gages payés, tout comme le nombre d'employés, augmentent à $1,264,862,643 en 1941 comparativement à $920,872,865 en 1940. Les totaux sont les suivants par province (chiffres de 1940 entre parenthèses): Ontario, $660,722,278 ($479,899,188); Québec, $393,819,671 (277,639,876); Colombie Britannique, $89,256,478 ($66,727,184); Manitoba, $40,894,267 (31,940,562); Nouvelle-Ecosse, $27,527,339 (21,519,617); Nouveau- Brunswick, $21,718,407 ($17,639,739); Alberta, $20,151,705 ($16,824,993); Saskatchewan, $9,979,974, ($8,412,580); Ile du Prince-Edouard, $680,883, ($645,800); Yukon et Territoires du Nord-Ouest, $111,641 ($123,276).

La production de verre au Canada

Ottawa — La production de verre au Canada en 1942 est évaluée à $24,700,000, comparativement à $21,100,000 en 1941 et $14,418,000 en 1940. Pour fins statistiques, cette industrie est divisée en deux sections ; la section du verre pressée, soufflé et étiré ; la section de la taille, du biseautage et du verre d'ornementation. La production de verre pressé, soufflé ou étiré y compris les bouteilles, les jarres, le verre en feuilles et le verre à vitres, a une valeur de $17,694,924 contre $14,577,033 en 1941, tandis que la production de la section de la taille, du biseautage et du verre d'ornementation a une valeur de $7,005,078 comparativement à $6,523,290 en 1941.

Vers 1880, le chocolat était employé comme monnaie courante dans des régions isolées de l'Amérique Centrale.

La Roumanie balance

Londres, 31. — (PA) On croit savoir que la Roumanie manoeuvre toujours dans l'espoir de se séparer de l'Axe à la onzième heure afin de sauver son indépendance à la table de la conférence de la paix.

Toutes les permissions contremandées

Londres, 31. — (PC) L'armée finnoise a contremandé toutes les permissions et les soldats absents de leurs postes ont été rappelés, ont annoncé ce matin des dépêches de Stockholm.

pendant ; un juge-en-chef gagne $5,475. Or quel est l'avocat qui n'obtient pas ce revenu dans l'exercice de sa profession, ou même le double ou le triple ? Le Canada est le pays qui paye le plus mal ses juges de tout l'Empire Britannique ; alors qu'un juge-en-chef gagne ici $10,000, l'Angleterre lui donne $30,000 ; l'Irlande du Nord, $20,000 ; l'Ecosse, $18,000 ; l'Australie, $13,000 à $15,000 ; le Sud-d'Afrique, $13,550 à $16,250 ; la Nouvelle-Zélande, $11,500. Le moment n'est-il pas venu de réparer une criante injustice à leur endroit !

Le chef de l'Opposition a pris la parole, à l'ouverture de la séance du soir, en disant que ce n'est pas le moment pour le gouvernement de présenter un tel projet de loi quand il y a huit sièges vides en Chambre.

Tout de suite, l'hon. P. Casgrain s'est levé pour demander au chef de la gauche de respecter les règlements qui veulent, a-t-il dit, qu'en comité plénier on étudie un bill article par article. La discussion sur le principe du projet est terminée, a dit M. Casgrain.

M. Duplessis estime avoir le droit de discuter l'opportunité d'une telle mesure ministérielle. Et, avertit-il, il est mieux que la droite n'essaie pas d'imposer le baillon à l'Opposition: ça ira beaucoup plus vite.

Rappelé à l'ordre par le président du comité (M. Georges Potvin), parce qu'il cite une déclaration de feu Ernest Lapointe, qui protestait, à Ottawa, parce que le gouvernement conservateur laissait six sièges inoccupés en Chambre, M. Duplessis annonce son intention de proposer que le comité lève séance, ce qui équivaudra à la mort du bill.

M. Duplessis: — "Parce qu'il y a huit sièges de vides en Chambre, que le gouvernement n'a pas de mandat pour engager la province dans une dépense de plus de $200,000,000, que le gouvernement ne fait pas d'offre à la compagnie, comme la loi générale l'y oblige, afin de pouvoir amorcer plus tard certaines tractations parce que, enfin, on nous refuse de voir les contrats, je propose, secondé par le député de Chi-

M. Duplessis — "C'est absolument faux. Je n'ai jamais promis l'étatisation de la Montreal Power.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition a non seulement donné sa parole, mais il a même donné sa signature.

M. Duplessis — "Je répète que ni de près, ni de loin je n'ai promis l'étatisation de la Montreal Power ou de la Beauharnois Power. Je l'ai dit à ceux qui la réclamaient.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition s'est engagé à créer une Hydro pour concurrencer les compagnies distributrices d'électricité.

M. Duplessis — "Ah! Très bien!

M. Godbout — "Le bill actuel propose justement la création d'une Commission qui fera une concurrence efficace au trust. Et nous assistons au spectacle étrange d'un chef de parti qui repousse ce qu'il avait promis. Le chef de l'Opposition va jusqu'à dire: vous étouffez la compagnie.

M. Duplessis — "Je n'ai jamais dit cela.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition a dit: votre méthode d'expropriation est injuste.

M. Duplessis : — "Ce que j'ai dit, c'est que le gouvernement doit se soumettre à la loi générale qui oblige la Couronne, en cas d'expropriation, à faire une offre. Et cela pour protéger l'intérêt public.

M. Godbout : — "La loi de 1940, dont parle le député de Trois-Rivières, oblige à payer, pour expropriation, suivant la valeur réelle avec la franchise et les achalandages. Or, une franchise perpétuelle

(Suite à la page 41, 3e col.)

Déclaration de Stimson.

Washington, 31. (P.A.) — Les plus récents rapports des pertes de la guerre subies par les Etats-Unis établissent le total à 173,239 pour l'armée et la marine, soit une augmentation de 4,947 au cours d'une semaine.

Le secrétaire de la Guerre, M. Henry Stimson, a déclaré hier que les pertes de l'armée dans tous les théâtres de la guerre jusqu'au 15 mars étaient de 130,619. Le dernier total annoncé pour la marine, les fusiliers de marine et le service côtier est de 42,620.

Les pertes de l'armee sont ainsi distribuées : 22,570 tués; 53,124 blessés, 27,183 disparus et 27,742 prisonniers.

Les pertes de la marine sont ainsi constituées: 18,087 tués; 10,974 blessés, 9,138 disparus, et 4,421 prisonniers.

Du total des pertes pour les services navals, la marine en a 28,043, les fusiliers marins 14,123, et le service côtier 454.

M. Stimson dit que sur les 53,124 membres de l'armée blessés, 27,296 ont repris le service. Sur les 27,742 prisonniers, 1,675 ont été rapportés par l'ennemi comme ayant succombé à la maladie dans les camps de prisonniers, principalement en territoire sous occupation japonaise.

Les forces aériennes de l'armée américaine ont détruit 9,463 avions ennemis dans l'air et 1,579 au sol au cours de 1943, ajouta le secrétaire, perdant pour leur part 2,809 appareils en combat aérien et 76 au sol.

Cette marge de 4 contre un, dit le secrétaire de la Guerre, représente un calcul soigneux des résultats dans tous les théâtres.

L'ampleur de l'offensive augmentant, dit-il, les forces aériennes ont détruit deux fois autant d'avions ennemis au cours des six derniers mois de l'an dernier qu'au cours du premier semestre de 1943, et leurs propres pertes ont augmenté d'environ 80 pour cent au cours de cette période.

Un super-avion de combat

Londres, 31. — (P. C.) La R. A. F. aura bientôt un "super avion de combat" nouveau, capable de faire beaucoup mieux que ceux actuellement en service peuvent accomplir, a-t-on annoncé brièvement aujourd'hui dans la presse de Londres. Cette nouvelle quasi-officielle, qui n'est attribuée à aucune agence du gouvernement, dit que l'avion a été dessiné par un éminent constructeur d'avions anglais et que le nouvel appareil "sera prêt à participer aux grandes batailles aériennes au dessus du nord-ouest européen ce printemps".

L'office du film accusé d'être une agence de propagande soviétique

C'est ce que déclare le député progressiste-conservateur Adamson, aux Communes. — Il demande une enquête sur les opérations de l'office. — Réponse de l'honorable LaFlèche.

Ottawa, 31. (P.C.) — L'office national du Film agit comme agence de la propagande soviétique, a déclaré hier soir M. Rodney Adamson (PC—York-ouest) à la Chambre des Communes.

Parlant au cours de l'étude des crédits supplémentaires de $104,000 demandés pour cet Office, M. Adamson dit que les opérations de l'Office devraient être l'objet d'une minutieuse enquête. Il dit qu'il voulait faire spécialement allusion aux films "Notre terre natale" et "Le monde en action".

Le ministre des Services de Guerre, l'honorable M. LaFlèche, déclara qu'il verrait ces films et d'autres également afin de juger de la valeur ou de la nullité de la suggestion de M. Adamson.

M. Adamson dit que selon lui les Canadiens devraient en connaître davantage au sujet de la Russie, mais qu'il n'appartenait pas à une agence du gouvernement de faire de la propagande pour d'autres pays.

M. Clarence Gillis (CCF—Cap-Breton-sud), dit à son tour que l'esprit du public a été empoisonné pendant des années au sujet de la Russie. L'Office du Film fait du bon travail en le renseignement au sujet d'une nation alliée, ajouta-t-il.

Feu à Châteauguay

Châteauguay, P. Q., 31. — (P. C.) Les pompiers ont rencontré une inondation hier, en allant combattre l'incendie qui a ravagé la grange de M. Eugène Guinois, située dans les faubourgs de Châteauguay. D'enormes blocs de glace apportés par les eaux en crue de la rivière Châteauguay bloquaient complètement la route aux pompiers qui furent forcés de passer par Caughnawaga. Châteauguay est situé à quelque distance de Montréal.

NT

Appels téléphoniques — Le jour ★ 7116

SERVICE DE NUIT — De 6 heures du soir à 8 heures et depuis du matin — Samedi après-midi, dimanche et jours de fête.

Rédacteur en chef et chef des nouvelles 6484
Sport 6815
Abonnements 3-4220
Nouvellistes 7116

3 CENTS LE NUMERO

Tchécoslovaquie

...ante force navale américaine attaque ...s de Palau; une escadre japonaise fuit

...nt à mi-chemin entre Truk et les Philippines. ...éricains poursuivent leur attaque. — Les ...s américains exécutent un raid sur la base ... 118 avions nippons détruits à Hollandia.

... (P.A.) — La ...a annoncé hier ...tissante de la ...es japonaises de ...ns japonais eu...roche des forces ...es vaisseaux en...e, qui se trouve ...Truk et les Phi...is, dit la mari...auver alors que ...n'avait pas en...rendre ses posi...icaine poursuit ...communiqué. ...st du Pacifique, ...Q.G. allié a an...ans un commu...es bombardiers ...cifique avaient, ...s, martelé Truk. ...t que 200 coups ...èrent l'aérodro...me local et que 49 avions au repos furent détruits.

Dans un premier communiqué publié hier le Q.G. avait annoncé que des hydravions de la marine avaient bombardé l'île Oualeai, base d'hydravions des Nippons et aérodrome dans les Carolines, à 460 milles marins de Truk, vers l'ouest.

Mercredi midi, l'... d'Eten, dans l'atoll de Truk, fut l'objet d'un raid.

Le Q.G. a aussi annoncé un gros raid sur la base ennemie de Hollandia, sur la côte nord de la Nouvelle-Guinée, où 108 avions furent détruits au sol et 10 zéros intercepteurs descendus. Ce raid fut exécuté mercredi.

A Rabaul, 90 tonnes d'explosifs allumèrent de gros incendies. 95 tonnes de bombes s'abattirent sur Ouéouak, Nouvelle - Guinée. Plusieurs immeubles furent détruits à Ouéouk, seule base ennemie importante restante dans la zone de la mer de Bismarck.

...ros vote de confiance ...chill depuis janvier 1942

...e 425 voix contre 23. — Le premier minis... ensuite qu'il entend diriger le programme ... guerre de l'Angleterre entièrement ou pas ... Les instituteurs.

... — Par James ...se Associée) Le ...rchill a rame..., une Chambre ...et remporté un ... 425 voix con... exploit depuis ...donné avis qu'il ...programme de ...l'Angleterre — ...ger — entière...

... manifesta sa ... direction don...inistre à la ...ojetée de l'Eu...

... mis l'existence ... dans la balan...hambre de re... au bill de l'é... un salaire égal pour les instituteurs — hommes et femmes, question relativement secondaire adoptée en comité par 117 voix contre 116, malgré l'opposition du gouvernement.

Silencieux mais souriant, le premier ministre sortit de la Chambre aux acclamations de l'assistance après que le vote eut été annoncé.

Le premier ministre expliqua brièvement qu'il n'argumenterait pas sur la question principale parce que la durée de la discussion était limitée.

M. Richard A. Butler, ministre de l'Education, dit que l'amendement proposant l'égalité de traitement ne pouvait pas être accepté par le gouvernement dans la forme présentée, mais que le gouvernement ne s'objectait pas à l'égalité de salaire et qu'un comité était à étudier une nouvelle échelle de salaire.

...américaine s'attaque à ...dromes nazis en Hollande

...t suite à des assauts de la R. A. F. et du ...u cours de la nuit de mardi à mercredi. — ...signale, cette nuit, la présence d'avions ...us de l'Allemagne occidentale.

...) — Les as... ...s et canadiens ...agne, au cours ...il à jeudi, ont ...raids de bom... ...qui plongèrent ...allemands en ...t des terrains ...one frontière ...llemande don... ...s raiders de la ...ent du Reich. ...Berlin annonça qu'une formation ennemie était au-dessus de Schleswig-Holstein et plus tard le même poste ajouta que "de puissantes formations ennemies" approchaient de l'Allemagne occidentale.

Un bombardier américain et un avion allemand furent détruits au cours des opérations d'hier.

Les raiders de la nuit de mercredi s'attaquèrent à divers objectifs à Vaires et Lyon, en France, et Kiel, en Allemagne. Un bombardier canadien seulement fut perdu.

As allemand tué

Londres, 31. — (P. A.) Le haut commandement allemand a annoncé hier qu'il a perdu l'un de ses plus grands as, le colonel Wilke, dans une bataille aérienne avec des appareils alliés au-dessus de l'Europe occidentale. Le colonel Wilke, qui avait 151 avions descendus à son crédit, était "l'un des meilleurs pilotes de chasse et chefs d'escadrille" de la force aérienne allemande, dit le communiqué allemand.

Henry Stimson et la bataille de Cassino

Washington, 31. — (PA) Le secrétaire de la Guerre, M. Henry Stimson, discutant la situation à Cassino, a déclaré hier : "Le fait brutal, c'est que les Allemands nous ont arrêtés".

Il dit au cours d'une conférence de presse que l'attaque alliée dirigée contre la ville italienne transformée en forteresse nazie "a été discontinuée pour l'instant sans avoir obtenu les résultats qu'on en avait attendus".

Les Allemands, dit M. Stimson, ont démontré une fois de plus qu'ils sont des soldats tenaces et efficaces qui ne lâchent pas lorsqu'ils ont reçu l'ordre de conserver à tout prix un point vital".

"Le fait d'occuper les montagnes des alentours était à leur avantage, en permettant à leurs canons de couvrir toute la ville", ajouta le secrétaire de la Guerre.

Période critique encore à passer

Période critique

Ste-Agathe, 31. — (P. C.) M. Douglas C. Abbott, assistant parlementaire du ministre des Finances, a déclaré ici hier soir qu'il existe encore "une période critique" à traverser dans la bataille contre l'inflation.

Parlant devant la Chambre de Commerce, il ajouta que le Canada a combattu l'inflation depuis le début de la guerre "malgré une pression continue et insidieuse".

"Je crois", dit-il, "que l'on admettra que nous avons fait une belle lutte et rien ne me procurerait une plus grande satisfaction que de pouvoir dire que les forces de l'inflation ont été définitivement bloquées ou qu'elles se retirent comme les Allemands devant l'armée rouge".

Démission d'Eden ?

Londres, 31. — (PC) Le bruit continue de courir ici que M. Anthony Eden, secrétaire du Foreign Office, donnerait sa démission comme tel afin de consacrer plus de temps à la direction de la Chambre des Communes.

Le navire aurait pu ne pas être perdu

Halifax, 31. — (P. C.) Le capitaine John L. Read, capitaine du traversier Charlottetown lorsqu'il coula au large de la Nouvelle-Ecosse en 1941, a déclaré hier à une enquête sur ce naufrage que le bateau n'aurait pas été perdu si on l'avait secouru en temps.

Après que le traversier eut été endommagé sous sa ligne de flottaison, dit le capitaine, je ne pensai pas un instant que nous le perdrions parce que je croyais pouvoir obtenir du secours, et nous aurions dû obtenir ce secours plus tôt que nous l'avons eu".

M. J.-C Fago, avocat du ministère du Transport, prétendit hier que le bateau avait frappé le récif Devastation. Le capitaine répondit que le traversier avait touché un objet submergé, non indiqué sur la carte.

Ministères déménagés à Copenhague

Stockholm, 31. — (PA) Le service de la presse libre du Danemark a rapporté hier que les autorités allemandes ont réquisitionné plusieurs édifices autour du palais royal à Copenhague où elles installeront plusieurs ministères qu'on a dû déménager à cause des bombardements.

Les Yougoslaves à l'attaque en Serbie

Londres, 31, (P.C.) — Les partisans du maréchal Tito sont à repousser une nouvelle offensive allemande dans l'est de la Bosnie et ils attaquent de leur côté en Serbie, a annoncé hier soir un communiqué yougoslave libre.

HOTEL MONTCALM

161-169 rue St-Jean, Québec, P. Q. Chambres simples, avec eau courante, $1.25, avec douche $1.50 ; avec bain $1.75 en montant. Repas table d'hôte $0.75.

Les prisonniers allaient danser à Thurso avec des jeunes filles

Mlle Régine Chénier, de Buckingham, déclare avoir vu le soldat Nelson Skinner, de la Garde des Vétérans, donner du whiskey aux prisonniers qu'il devait surveiller. — Skinner s'avoue coupable sur deux chefs d'accusation.

Buckingham, P.Q., 30. — (P.C.) Une jeune fille de 16 ans, Régine Chénier, a déclaré hier devant une cour martiale publique, qu'elle vit le soldat Nelson Skinner, de Granby, P.Q., accusé d'avoir manqué à son devoir en escortant huit prisonniers de guerre allemands, donner de la boisson à deux de ces prisonniers, dans un restaurant de Thurso, près d'ici. Buckingham est situé à 25 milles à l'est d'Ottawa

Mlle Chénier fut appelée au début de l'après-midi. Le procès de Skinner, membre de la garde des vétérans, âgé de 52 ans, s'est ouvert hier matin, l'accusé s'avouant coupable sur deux des six chefs d'accusation portés contre lui. Avant-hier s'était terminé le procès du caporal William Lee, de Montréal, aussi membre de la Garde des Vétérans du Canada, acquitté sur trois chefs d'accusation. La Cour a réservé jugement sur trois autres chefs, dans la cause de Lee qui était en charge des prisonniers.

A l'ouverture du procès, hier matin, Skinner s'est avoué coupable d'avoir permis à des prisonniers de guerre de fraterniser publiquement avec des civils et d'avoir mal rempli ses fonctions. La Cour rendra jugement plus tard sur ces deux chefs.

Skinner a cependant nié sa culpabilité à quatre autres accusations, soit, d'avoir amené des prisonniers dans une taverne en des circonstances de nature à apporter mauvaise réputation à l'armée canadienne ; d'avoir laissé six de ces prisonniers à la garde d'un civil sans cause raisonnable; d'avoir permis à ces prisonniers de fraterniser en public, à Thurso et de leur avoir permis d'absorber des boissons alcooliques avec des civils dans un endroit public.

Mlle Chénier déclara avoir vu Skinner boire du whiskey dans la cuisine du restaurant "Chez Louis" à Buckingham, dans l'après-midi du 15 mars. Elle vit Skinner sortir la boisson et en donner à deux prisonniers qui étaient avec lui, ainsi qu'à Mme Oliva Laplante et à Mlle Adèle Chamaillard, qui se trouvaient là toutes deux. Elle ne parla pas aux prisonniers et ceux-ci ne lui adressèrent pas la parole mais elle accepta de prendre un verre. Puis Skinner, lui donnant $4, lui demanda d'aller chercher une autre bouteille de whiskey. Mme Laplante l'accompagna au magasin de la Commission des liqueurs.

Puis tous quittèrent le restaurant et se rendirent en taxi à l'hôtel Myer, à Thurso. Ils se rendirent à une chambre pour y boire de la bière et danser avec les prisonniers. A ce moment, ajoute le témoin, le groupe de jeunes filles comprenant Mme Laplante, Mlle Chamaillard, Kathleen McCafferty, et Bernice Matthews, toutes de Buckingham, et connues sous le nom de "bande joyeuse" dans la localité. Skinner et les prisonniers allemands, dit Mlle Chénier, se conduisirent "proprement" envers elle et envers les autres jeunes filles et ne tentèrent nullement de faire les "frais".

Melbourne, 30. — (PA) Mme John Curtin, épouse du premier ministre d'Australie, accompagnera son mari lorsqu'il visitera Ottawa, Washington et Londres. Ce sera son premier voyage en Amérique.

Son Eminer visite à l'ab

Son Eminence le c Villeneuve, archevé est allé rendre visi Joseph Verret, curé de Portneuf, à l'hôp Jésus. M. l'abbé V tement à l'hôpital de ne environ, a été adm tin par M. l'abbé mônier des religieus ce, qui s'est rendue le courant de l'après compagnée de M. cole.

Hier soir, l'on not l'état de M. l'abbé bas.

Traitement pour les In

Ottawa, 30. — (des Ressources, l'h déclaré hier que les tions sont prises p des Indiens de la Post, en Colombie la route de l'Alask Indiens ailleurs dan

M. Crerar comm che aux journaux d laquelle disait que tholiques du Yuko Rupert avaient pr façon du gouverne les Indiens dans la Post.

La dépêche ment protestation avait Mgr J.-L. Couder H.-R. Jackson, assi rar, comme ayant avait de l'argent à le moment, il fera canons et laisserait ver de faim au lie au bien-être indie ment".

Alambic trouvé à A

Montréal, 30, agents de la Ger dienne ont décou illégal intact, dan maison qui sauta, nière, à Acton Va sion a fait deux blessés. Précéden cru que l'explosio sée par cet alam de la Gendarmeri que ce désastre suite d'une accur dans la construct

Protestatio M. Antonic

M. Antonio Tal coutimi) s'est levé de privilège, hie l'Assemblée législa cé ce qu'il a appr faite aux Canadie gouvernement d' port avec la loi de

Voilà ce qu'il a

"Dans les règle le gouvernement qu'il appelle le Se tional, avec le m mais ce qui n'est conscription qu'on en dépit de prome ans, conscription voici à l'article 6

"6 (1) Dès que Défense nationale qu'un certain no sont requis pour taire, le ministre registraire d'appl règlements à un déterminé de sa informer un regi d'hommes de lan quis".

"La portée de cile à comprendre nistre fédéral de nale des pouvoir justes et discrim des Canadiens-F se trouvent.

"Pourquoi, d'al spéciale des Cai En vertu de cet ciers du Minist Nationale avertis qu'ils ont besoin 10,000 conscrits, répondre, prenez français.

"C'est une mes se et je demand de la province c empêcher qu'elle empêcher son ap

Les usine de Ch

Chicoutimi, 30. conseil de ville a de passer une résolution pour demander au gouvernement provincial de remettre en vigueur la loi qui avait été adoptée en 1938 relativement aux usines de pulpe de Chicoutimi. Cette loi spéciale, chapitre 18, 2 George VI, 1938, et expirée depuis quelques mois.

Accident mortel

Sherbrooke, 30 — (P.C.) — Heurté par un train de marchandises alors qu'il travaillait sur un pont, à Lennoxville, près d'ici, M. Ernest Labrecque, de West Shefford, a été précipité à la rivière et s'est noyé, mardi.

Notre tâche ne sera pas terminée après la victoire des armes alliées

Déclare l'hon. Hector LaFerté, président du Conseil législatif, au cours d'une conférence au Club de Réforme. — L'exemple que Québec doit donner au Canada et au monde. — Présidence de M. Jean-Paul Galipeault.

"Vous aurez un rôle très important à remplir, et je sais que vous n'y faiblirez pas: celui de prêter le généreux concours de votre expérience et votre sens profond des affaires à ceux-là qui auront la lourde responsabilité de la direction du char de l'Etat, après la victoire. Et si vous unissez vos efforts aux nôtres et à ceux de toutes les autres classes de la société et que nous marchons unis la main dans la main, nous pourrons remplir noblement notre mission et notre devoir: celui de donner à chaque citoyen la liberté et le bonheur ; à toutes les campagnes, la prospérité et le progrès ; à toutes les villes, l'avancement et la richesse ; et à chacune des provinces du Dominion, de profonds exemples de fierté nationale et de respect des minorités, qui porteront ces provinces à s'incliner devant la meilleure, la plus vieille, la plus aimée et la plus hospitalière de leurs soeurs de la Confédération canadienne".

C'est ainsi que l'hon. Hector LaFerté, président du Conseil Législatif, a exposé sa foi en l'avenir de la province de Québec, devant les membres du Club de Réforme, hier midi.

L'hon. Laferté a spirituellement rappelé une foule d'anecdotes glanées à différentes époques de notre vie nationale et qui servent, dit-il, "à nous faire voir que les peuples les plus heureux sont ceux qui comprennent que le rire est l'une des plus belles émanations de l'âme.

Tour à tour, conseillers législatifs, sénateurs, députés, avocats, évêques et prêtres, et la plupart des principales figures qui ont illustré la vie politique, religieuse et sociale des cinquante dernières années ont fait le sujet des piquants souvenirs relatés par le président du Conseil Législatif de la province.

En particulier, sir Wilfrid Laurier, sir Charles Tupper, sir John Macdonald, le juge A. Sévigny, sir Charles Langelier, sir Charles Fitzpatrick, le premier ministre de Grande-Bretagne Winston Churchill, et plusieurs autres ont été servis de façon piquante à l'auditoire qui n'a pas caché son appréciation.

Le distingué conférencier a terminé en soulignant que "notre tâche ne sera pas terminée après la victoire des armées alliées, mais qu'il nous faudra travailler ferme à rétablir l'équilibre dans nos finances, à achever notre reconstruction économique dans tous les domaines".

Me Jean-Paul Galipeault, président du Club de Réforme, avait présenté l'hon. LaFerté. A la table d'honneur on remarquait, outre Me Galipeault et l'hon. LaFerté, l'hon. Emile Moreau, conseiller législatif, l'hon. Valmore Bienvenue, ministre de la Chasse et des Pêcheries, M. J.-G. FranCoeur, député de Lévis, M. H.-J. Duffy, député de Compton, M. Gérard Marier, président de la Jeunesse libérale de Québec, et autres. MM. Paul Dallaire, présidents des étudiants en Pharmacie, Cécilien Bélanger, président des étudiants de la Faculté des Sciences, Armand Beaupré, vice-président de la même Faculté, et Claude Mercier, vice-président des étudiants en génie forestier, étaient au nombre des invités du Club.

AVIS

En vue d'accommoder notre clientèle, notre magasin restera ouvert jusqu'à 10 heures, le samedi soir, mais durant les mois d'avril et mai seulement.

Simard & Voyer
152, RUE SAINT-JEAN

ON DEMANDE

Garçons de moins de 16 ans — pour faire la distribution du journal à Beauport. — S'adresser entre 6 et 7 h. 30 p.m. à

C.-A. DERY
72, rue St-Michel, Beauport

LE TABAC À CIGARETTES
British Consols
DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR
I.L.B.E.

L'après-guerre dans Québec

Ecrit spécialement pour "L'Evénement-Journal" par
M. A.-F. MERCIER,
président de la Chambre de Commerce de Québec.

DEPUIS que les victoires alliées nous rapprochent rapidement de la paix, les projets de reconstruction d'après-guerre surgissent de partout ; nos hommes d'Etat qui se préoccupent de la période difficile qui marquera le passage du régime de guerre à l'économie de paix, les accueillent avec intérêt et les soumettent à des comités d'étude où des experts et des spécialistes se chargent de les approfondir, de les disséquer, de les coordonner afin d'en tirer le meilleur parti possible pour le bien général de la nation. Les hommes d'affaires de Québec ne s'en désintéressent aucunement ; ils habitent une région où les industries de guerre sont en pleine activité et ils prévoient que la cessation des hostilités, en mettant fin à leur production intense, provoquera une perturbation profonde dans le régime économique de la cité avant que le retour aux oeuvres de paix ne puisse s'opérer.

COMITE A L'OEUVRE

La Chambre de Commerce de Québec s'est mise à l'oeuvre. Elle a constitué un comité des problèmes de l'après-guerre, auquel elle a confié la mission de dresser un inventaire des travaux et des entreprises susceptibles d'utiliser rapidement et efficacement la main-d'oeuvre que la fermeture des usines de guerre et le licenciement des troupes jetteront sur le pavé. Le rapport de ce comité, résultat d'un examen sérieux de la situation, de patientes recherches et de mûres délibérations, formera l'étude la plus complète des projets de développement de notre ville.

A ces entreprises d'intérêt public, soutenues par les deniers de l'Etat, viennent se greffer les oeuvres de l'initiative privée, celles qui proviennent de nos chefs d'industrie, de nos commerçants, de nos hommes d'affaires qui ont édifié la solide structure économique de notre ville. Les fabriques, les usines, les manufactures, les industries et les commerces divers qui couvrent le territoire de Québec forment un groupe imposant d'entreprises qui manifestent le progrès industriel de la Vieille Capitale. La guerre a pu ralentir leur élan en restreignant leur activité ; mais elle n'a point entravé l'énergie de leurs dirigeants. Des plans de restauration, d'agrandissement, d'amélioration, de transformation sont à l'étude dont l'exécution n'attend que la période propice du lendemain de la victoire.

Soulignons également quelques-unes des grandes entreprises publiques qui sont fortement patronnées par les autorités locales et par les principaux corps publics de la ville:

LE PORT LIBRE DE QUEBEC

Il y a d'abord l'aménagement du port de Québec en un port national libre. Le projet qui est fermement appuyé par M. le maire Lucien Borne, a reçu l'assentiment de la Chambre de Commerce et de toutes les associations qui s'intéressent au progrès de notre ville : le port de Québec est visiblement négligé en haut lieu, il est victime d'injustices notoires qui se perpétuent depuis des années comme une tradition sous l'aiguillon des ambitions et des convoitises de puissantes corporations qui ont fait du fleuve Saint-Laurent leur chose ; rien de surprenant que devant cet état de choses le port de Québec, systématiquement délaissé depuis plus d'un quart de siècle, menace de tomber en décrépitude.

L'établissement d'un port libre lui redonnera une vie nouvelle. La venue des grands océaniques qui ne peuvent remonter le fleuve plus loin garnira ses quais déserts qui peuvent en accommoder toute une flotte ; si des hangars nouveaux s'imposent, il sera facile d'en construire et de doter les berges du fleuve depuis la traverse de Lévis jusqu'au fond de l'Anse-au-Foulon de toute une série de quais, d'entrepôts, de hangars et d'aménagements divers qui transformera le havre de Québec en un grand port national.

A ce vaste projet vient s'adjoindre celui de l'éclusage de la rivière Saint-Charles et celui du drainage des deux ruisseaux Lairet et Saint-Michel. Les hommes d'affaires les réclament de longue date, comme une amélioration indispensable au coeur de la basse-ville de Québec. La génération d'après-guerre en verra la réalisation qui fera disparaître le cloaque infect et boueux de la rivière Saint-Charles qui dépare les quartiers du centre de la ville. Sur les rives transformées des industries nouvelles viendront s'installer, et déjà des perspectives d'aménagement promettent de peupler cette section forcément abandonnée d'entreprises florissantes.

Et même la ville projette des travaux d'esthétique en garnissant de verdure les champs en bordure de la rivière et en y traçant des allées de promenade qui viendraient se relier au Parc Victoria.

L'assèchement des deux ruisseaux Lairet et Saint-Michel est destiné à récupérer des terrains précieux qui contribueront au développement du quartier Saint-François d'Assise ; des rues nouvelles y seront ouvertes et de nombreuses habitations viendront les border dans un milieu fort approprié, doté de tous les aménagements des services publics. Cette belle entreprise peut donc servir une double fin en parant à la crise des logements et en améliorant un important quartier de la ville.

ZONE INDUSTRIELLE

Nos hommes d'affaires se préoccupent également de nouveaux projets de développement industriel qui transformeront les grèves de la Canardière et le vaste emplacement qui s'étend jusqu'à la voie ferrée de Sainte-Anne de Beaupré en autant d'établissements propices à l'exploitation des ressources de notre région. Ce sera le prolongement naturel de la zone industrielle que les grandes usines de la Compagnie Anglo Pulp and Paper ont inaugurée il y a nombre d'années à l'est de la rivière Saint-Charles.

L'endroit est bien propice à l'activité de l'industrie. Le long des rives du fleuve, des quais à eau profonde peuvent être construits, avec tous les aménagements d'un havre moderne ; sur plusieurs milliers de pieds d'étendue, ils se profileront comme un dégagement naturel du port à l'est du bassin Louise ; la rade présente tout l'espace voulu aux mouvements des navires qui peuvent y circuler avec aisance et la proximité de l'île d'Orléans la protège contre les grands vents du large.

Les promoteurs ont songé aussi à faciliter les communications avec cette nouvelle section industrielle de l'est de la ville ; les voies ferrées qui desservent déjà les établissements de l'Anglo Pulp se prolongeront de quelques milliers de pieds en de multiples raccordements qui serviront aux nouvelles usines ; des communications diverses de fret leur seront réservées, de sorte que le produit ouvré sera expédié sans tarder par la double voie terrestre et fluviale.

On y construira également des routes nouvelles qui longeront le chemin de fer de la côte de Beaupré et qui se multiplieront ensuite en un réseau de rues dans la zone industrielle projetée. Une grande route est déjà tracée qui se relie au Boulevard des Capucins en obliquant vers l'est en bordure de l'emplacement de l'Anglo Pulp pour aller rejoindre la route de l'Ile d'Orléans.

C'est une région bien dévolue qui se prête à une expansion industrielle intense. Des chefs d'industrie remplis d'énergie et d'initiative viendront y déployer leurs activités et leurs talents en des oeuvres fécondes qui feront pâlir en douceur la période difficile de l'après-guerre.

UN NOUVEAU BOULEVARD

D'autres entreprises publiques sont au programme. La Chambre de Commerce a pris un vif intérêt au prolongement du boulevard Saint-Cyrille jusqu'au Boulevard des Capucins, qui vient relier directement la haute et la basse-ville par un audacieux travail de génie civil. Voilà une voie de dégagement qui rendra des services inappréciables à nos commerçants, à nos industriels, à nos hommes d'affaires.

Le nouveau boulevard continuera la rue Saint-Cyrille, vers l'est, en suivant la rue Artillerie jusqu'au Palais Montcalm et la place Youville, de là il passera par la rue McMahon et la côte du Palais, pour atteindre la gare du Palais, et il communiquera ensuite facilement, à l'est du bureau de Poste avec le boulevard des Capucins.

Tels sont, dans leur énumération sommaire, les projets d'après-guerre qui dans leur ensemble viennent coordonner les entreprises publiques avec les oeuvres de l'initiative privée ; de cette alliance surgira une ère de progrès industriel qui stimulera le développement de la vieille cité en infusant un sang généreux dans son régime économique. Sur cette activité nouvelle reposent les espoirs de nos classes laborieuses qui attendent de son essor le gagne-pain nécessaire à leur vitalité et à leur réconfort.

M. A.-F. MERCIER,
président de la
Chambre de Commerce de Québec.

L'industrie du tabac

La production de l'industrie manufacturière du tabac au Canada a une valeur brute de $159,455,196 en 1942, à rapprocher de $126,950,087 en 1941. Les droits et taxes d'accise compris dans les montants sont respectivement de $100,065,164 et $73,227,987. Les cigarettes constituent le principal article de la production avec une valeur de $115,121,426. Le tabac à fumer occupe le deuxième rang avec une production de 26,242,628 livres d'une valeur de $31,848,968. Viennent ensuite les cigares avec une production de 206,486,000 d'une valeur de $7,905,429; le tabac à chiquer: 2,921,111 livres d'une valeur de $3,105,440; le tabac à priser, 909,741 livres évaluées à $1,459,390.

La meublerie

La valeur brute des articles manufacturés par l'industrie canadienne du meuble laisse voir une augmentation de 6.7 p.c. en 1942, alors que le total est de $45,650,000 contre $42,776,000 en 1941. La production de meubles de ménage s'élève à $31,817,000 et se répartit comme suit: meubles de chambre à coucher, $10,623,000, meubles rembourrés de salon, $9,745,000; meubles de salles à manger, $3,709,000 ; meubles de cuisines, $3,578,000. La production d'aménagements et de meubles de bureau et de magasin s'établit à $4,276,000, tandis que celle d'aménagements et de meubles pour les églises, les écoles et les édifices publics se place à $1,659,000.

UNE SAINE ECONOMIE
exige un entretien régulier

Enjolivez votre demeure, tout en la protégeant, au moyen de quelques couches de peinture, ou de l'un de nos nouveaux patrons de papier peint !

Voyez les intéressants "spéciaux" énumérés ici.

Vos chambres paraîtront plus jolies, plus fraîches, avec les

PAPIERS-TENTURES
Sunworthy

GRATIS! Un cahier d'échantillons qui vous aidera à choisir les PAPIERS-TENTURES SUNWORTHY

Nous avons également un assortiment considérable d'autres papiers peints aux patrons et coloris nouveaux.

11¢ à 1.50

EMAIL "C. I. L."
SECHE RAPIDEMENT
pour Intérieur et Extérieur
SUR BOIS OU SUR METAL
L'Email "CILUX" produit de la Canadian Industries Limited est un émail très facile d'application, sèche rapidement avec un beau lustre, ne laissant aucune marque de pinceau.

Gallon PRIX	6.55
Pinte PRIX	1.80
Chopine PRIX	1.05
Demiard. PRIX	.60
Roquille. PRIX	.35

VERNIS "C. I. L."
Spécial pour planchers de bois dur
Spécialement fabriqué pour usage sur les planchers de bois dur, **nous vous le recommandons.**

Le gallon..... 6.50
La pinte..... 1.80

PEINTURE C.I.L. PREPAREE
Voici une peinture incomparable, fabriquée par les meilleurs chimistes du monde, elle contient des ingrédients purs et en proportion bien déterminée.
TRUTONE — Voici un blanc pour extérieur, qui est plus blanc, reste plus blanc et plus facile d'entretien.
Pour EXTERIEUR et INTERIEUR toutes les couleurs ainsi que **TRUTONE**

Gal.	Pinte	Demiard
4.75	1.35	.45

LA PEINTURE CASEIN **MODEX**
fini moderne, décoratif, distingué, différent, lavable
Nouvelle peinture à l'eau, pour usage à l'intérieur. Fait une surface unie et sèche rapidement. Un paquet de 5 livres de MODEX équivaut à un gallon de peinture liquide qui couvrira jusqu'à 700 pieds carrés en une couche. Le paquet de 5 livres..... **1.50**

PEINTURE A L'EAU LAVABLE
NOUVEAU GENRE
qui porte sa colle
"KALSOMINE" lavable de Reardon, porte sa colle, prend à la fois la place des couches d'encollage et de finissage, si bien que pour couvrir ou "cacher" parfaitement, il suffit d'une seule application de la sensationnelle nouvelle peinture à l'eau. Le paquet de 5 livres..... **1.15**

292 Saint-Joseph
Tél.: 4-4626

GAUTHIER LIMITÉE

305 Saint-François
Stationnement facile

Des aérodromes "vivants"

Washington, 30. — (P. A.) Nombre des aérodromes utilisés par les bombardiers américains dans la guerre contre le Japon sont littéralement "vivants". La marine a révélé la chose hier en annonçant que le corps du génie civil a entrepris d'utiliser les organismes vivants du corail pour la construction de terrains d'aviation parce que ces petits animaux marins possèdent une qualité naturelle ressemblant à celle du ciment, et fournissent de ce fait des pistes dures.

Enquête ajournée au 4 avril, à Montréal

Montréal, 30. — (P. C.) L'enquête sur le travail de la Sûreté provinciale dans le district de Montréal, à la suite de la présentation de témoignages préliminaires hier, a été ajournée au 4 avril par le juge Lucien Cannon. Après que le juge eut déclaré à titre d'avertissement que cette enquête instituée par legouvernement provincial ne servirait pas "d'instrument de chantage ni à exprimer des animosités personnelles", le directeur de la Sûreté, M. Marcel Gaboury, et l'assistant-directeur, M. Louis Jargaille, chef des détectives, définirent l'organisation de la Sûreté.

sur les taux de solde et d'allocations de la force permanente dans le cas d'un capitaine de groupe ayant 23 années de service à son crédit. Le vice-maréchal de l'air G.-M. Croil, chef de l'état-major de l'air au début de la guerre, a été mis à sa retraite avec une pension de $3,450. Ces renseignements ont été fournis hier en Chambre par le ministre de l'Air, M. Power.

Le beurre

La production totale du beurre au Canada, l'an dernier, s'est chiffrée à 312,310 livres, comparativement à 284,591 l'année précédente, dit un rapport déposé hier en Chambre.

Etudes juridiques : Causerie de Me Aimé Geoffrion, C.R., de Montréal, devant les membres de la Société des Etudes juridiques, ce soir, à 8 h. 30, au Palais de Justice : "Souvenirs de trois causes historiques".

Jeudis artistiques : Ce soir, réception des habitués des Jeudis artistiques et littéraires, par Mlle Yvette Turcotte, pianiste, à la résidence de ses parents, M. et madame Gérard Turcotte.

A Saint-Fidèle : Ce soir, à 8 h. 30, à la salle de Saint-Fidèle, causerie de M. Damase Potvin, journaliste, sous les auspices des Anciens du séminaire de Chicoutimi. Projection d'un film en couleurs et programme musical. Le public est invité.

A Villa Manrèse : Ce soir, à 8 h. 30, à la Villa Manrèse, récollection mensuelle des anciens retraitants. Conférence par M. Maurice Gosselin.

SALADA
"Ça, c'est du bon café!"
1F

SI DOUX- SI RÉSISTANT UNE TELLE AUBAINE

Plus de gens au Canada achètent WHITE SWAN que tout autre papier hygiénique
3 rouleaux 2250 feuilles 25¢

L'habitation urbaine

Ecrit spécialement pour "L'Evénement-Journal" par
M. de la BRUERE FORTIER, notaire,
Président de l'Association des Propriétaires de Québec, Inc.

LES autorités de "L'Evénement Journal" ont demandé au Président de l'Association des Propriétaires de Québec, Inc., d'entretenir les lecteurs de leur **supplément financier des perspectives d'amélioration** du sort des propriétaires fonciers actuels dans notre Province. Nous sommes heureux de profiter de l'occasion pour annoncer à **tous une bonne nouvelle.**

Nous avons appris, avec une grande satisfaction, que l'honorable Oscar Drouin, ministre des **Affaires Municipales**, du Commerce et de l'Industrie, avait porté au budget de son département, pour l'année fiscale 1944-1945, un item intitulé : "Enquêtes sur les problèmes de la petite propriété."

UNE ENQUETE

Les propriétaires de toute la province se réjouiront en apprenant une heureuse nouvelle, **car depuis longtemps** nos diverses Associations de Propriétaires et l'Union des Ligues de Propriétaires de la province réclamaient à grand cri une revue des problèmes qui les intéressent au plus haut point, afin de trouver des solutions adéquates aux malaises et injustices dont ils se plaignent depuis de nombreuses années.

Nous sommes heureux de féliciter le ministre des propriétaires" de la province de l'intérêt et de la sympathie qu'il a toujours témoignés **personnellement à la cause des propriétaires fonciers et nous remercions** les autorités provinciales d'avoir accédé à une des résolutions importantes du dernier Congrès des Propriétaires de toute la province, tenue à St-Jean d'Iberville, au début d'octobre 1943

A cette occasion, les ministres de la Couronne nous avaient promis des mesures législatives **pour sauvegarder** la catégorie sociale la plus stable de notre société et l'honorable chef de l'Opposition, toujours sympathique au sort des propriétaires fonciers, s'était joint aux honorables Oscar Drouin et T.-D. Bouchard, pour assurer les propriétaires de sa bienveillance effective; nul doute que, sous de si heureux auspices, une belle unanimité prévaudra, lors de la discussion de cet item, pour permettre une enquête approfondie sur les problèmes de la propriété.

PETITS PROPRIETAIRES

Le gouvernement de la province s'est rendu compte de la situation précaire de bien des petits et moyens propriétaires fonciers et il désire trouver les réformes nécessaires pour remédier à cette situation.

Le meilleur moyen ne réside-t-il pas dans une enquête approfondie, entreprise par un organisme gouvernemental vraiment représentatif, ayant les pouvoirs nécessaires pour obtenir des renseignements complets de certains départements de nos diverses administrations publiques et connaître les suggestions de ceux qui se sont toujours occupés des problèmes des propriétaires, sans négliger les opinions, toujours au point, de nos sociologues et économistes ainsi que celles des dirigeants du commerce et de la finance.

LA COOPERATION

Quant aux nombreuses Associations de Propriétaires dans la province, elles sauront, comme par le passé, prouver, par des actes, toute la coopération qu'elles sont capables d'apporter à une cause qui leur est chère, entre toutes.

Nous sommes convaincus qu'une enquête impartiale, par des personnes ayant le sens de leurs responsabilités sociales et la compétence pour la diriger, permettra de déterminer l'étendue et la complexité des maux et des griefs légitimes des propriétaires fonciers, la déficience des organismes sociaux actuels et les réformes qui s'imposeront pour réaliser une saine économie sociale. Grâce à cette enquête, il sera possible de **signaler la diminution du nombre des propriétaires dans notre province depuis quelques années et rechercher les causes lointaines et immédiates d'une concentration de la richesse immobilière.**

DATIONS DE PROPRIETES

Nous apprenions dernièrement que des rétrocessions de propriété et dations de propriété en paiement d'hypothèques se sont effectuées sur une haute échelle, notamment à Montréal, depuis juillet 1943. D'après des statistiques compilées au Bureau d'Enregistrement de Montréal et qui nous ont été transmises, il y a eu 52 dations en paiement du 2 juillet au 2 novembre 1943, 31 du 2 novembre au 20 décembre 1943 et 35 du 20 décembre 1943 au 16 février 1944, soit 118 en sept mois et demi.

Les actions hypothécaires prises au greffe de la Cour Supérieure à Montréal du premier juillet 1943 au 9 février 1944 s'élèvent à 106, pour un montant global de $968,370.00; sur ce nombre, 82 sont pour un montant capital moindre que $10,000.

Ces statistiques sont-elles alarmantes ou reflètent-elles une situation normale? L'enquête sur la petite propriété répondra à cette question angoissante, comme à tant d'autres.

LA FISCALITE FONCIERE

Tout esprit dépourvu de préjugés admettra que la fiscalité foncière est excessive et injuste pour les propriétaires de nos grandes villes; cette fiscalité foncière est un des principaux obstacles à l'augmentation du nombre des propriétaires.

Nous ne doutons pas que, grâce à l'institution d'un organisme semblable et au rapport qui s'en suivra, les pouvoirs publics découvriront mieux les mesures à prendre pour **sauver ce qui reste de propriétés** entre les mains des petits et moyens propriétaires et assurer la stabilité de **notre société** par la conservation de la classe moyenne.

L'ACCES A LA PROPRIETE

Par cette initiative et par d'autres mesures législatives demandées au Gouvernement par l'Union des Ligues de propriétaires de la province, et que les propriétaires attendent avec anxiété, nous croyons que les autorités provinciales veulent sauvegarder et faciliter aux petites gens non seulement l'accès à la propriété privée, mais encore intervenir et rétablir l'équilibre en faveur de certains propriétaires qui sont sous la menace constante d'être frustrés de ce droit essentiel par la cupidité de quelques individus; nul doute qu'une enquête de cette nature pourra faire le partage entre l'exagération de quelques rares propriétaires en dehors de nos ligues qui auraient pu réclamer à grands cris, pour la protection de leur intérêt propre; des mesures qui pourraient être nuisibles au bien commun et la bonne foi de la grande majorité des propriétaires qui méritent d'être protégés.

BON MOYEN

Nos autorités civiles comprennent que l'accession à la propriété privée et la conservation de cette propriété par le grand nombre est un des meilleurs moyens de relever le prolétariat et conserver notre classe moyenne, afin d'empêcher le triomphe des forces révolutionnaires. Nous ne verrions pas éclore, dans notre société canadienne, tant de mouvements divers convergeant vers le remaniement ou le chambardement de l'ordre établi, si on favorisait l'augmentation du nombre des propriétaires et si on évitait la dépossession souvent injuste de bien des petites gens.

En terminant ces quelques notes, qui indiquent une infime partie des raisons militant en faveur d'une semblable enquête, nous voulons remercier les autorités provinciales, et particulièrement l'honorable Oscar Drouin, du geste qu'elles viennent de poser en accordant aux propriétaires fonciers une enquête sur tous les problèmes qui les concernent.

Notre Association apprécie grandement l'obligeance des autorités de L'Evénement-Journal en nous permettant d'annoncer une si heureuse nouvelle au public et particulièrement à tous les propriétaires fonciers de la province.

DE LA BRUERE FORTIER,
Président

La rareté des bananes

Le Commissaire canadien du Commerce à la Jamaïque rapporte ce qui suit: "Les exportations domestiques de la Jamaïque ont atteint une valeur totale de £3,840,989 en 1942, au lieu de £3,779,059 en 1941, de £3,037,847 en 1940, de £4,629,561 en 1939 et de £4,908,494 en 1938. La principale raison de la grosse diminution par rapport au chiffre de la dernière année d'avant guerre est le quasi-arrêt des expéditions de bananes qui, en temps normal, forment plus de 50 pour cent de tout le commerce d'exportation annuel. Les exportations de ce fruit n'ont été que de 1,347,324 régimes d'une valeur de £273,204 en 1942, au lieu de 23,811,337 régimes (£2,916,956) en 1938. Cependant, le gouvernement britannique a payé aux planteurs une subvention considérable pour les bananes non expédiées de l'île et, comme de tels paiements ne figurent pas dans les statistiques du commerce, la valeur totale des exportations depuis l'entrée en vigueur de cet arrangement est réellement plus élevée que ne l'indiquent les chiffres. La subvention sur les bananes est donc un article invisible de l'exportation.

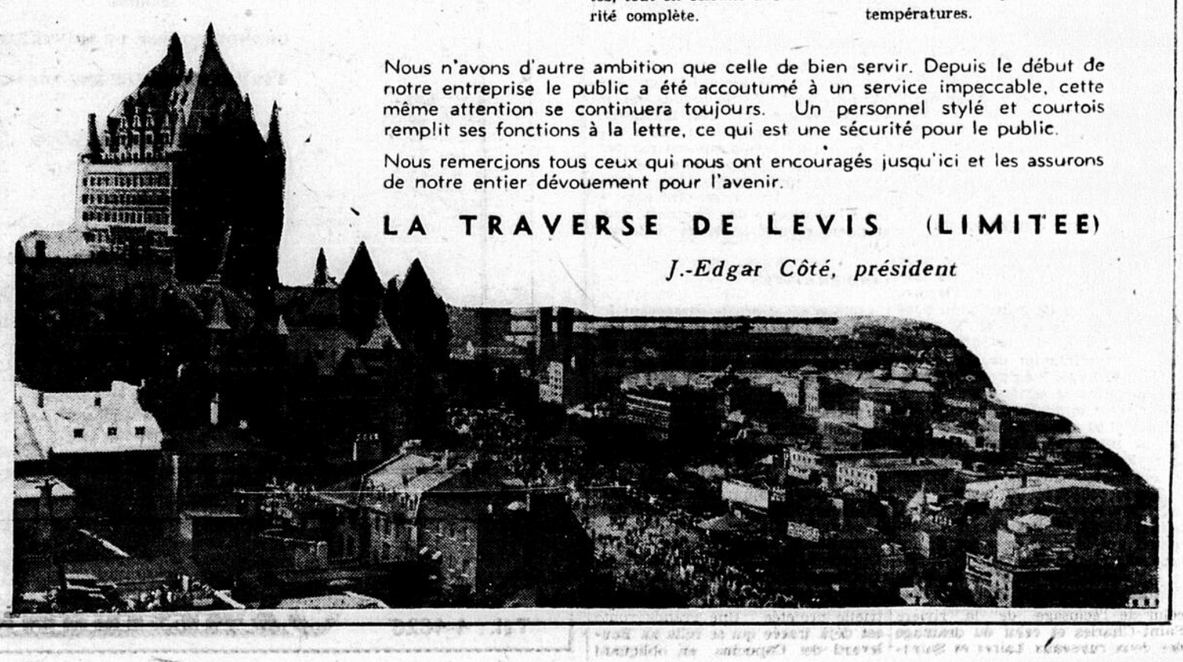
LE SERVICE
DE LA TRAVERSÉE
QUEBEC-LÉVIS

— en fonction
365 JOURS
PAR ANNÉE

S'il est un service sur lequel on peut compter c'est bien celui des traversiers qui opèrent un service régulier, trois cent soixante et cinq jours par année, entre les rives de Québec et Lévis à la satisfaction d'une clientèle considérable.

TROIS BATEAUX
EN ETE
Trois bateaux, solidement construits, fonctionnent en service régulier tous les vingt minutes. Très spacieux, chacun loge près de soixante autos, tout en offrant une sécurité complète.

DEUX BATEAUX
EN HIVER
L'hiver, deux solides bateaux sont à la disposition du public voyageur. Leur construction spéciale leur permet d'effectuer leur service par toutes les températures.



Nous n'avons d'autre ambition que celle de bien servir. Depuis le début de notre entreprise le public a été accoutumé à un service impeccable, cette même attention se continuera toujours. Un personnel stylé et courtois remplit ses fonctions à la lettre, ce qui est une sécurité pour le public.

Nous remercions tous ceux qui nous ont encouragés jusqu'ici et les assurons de notre entier dévouement pour l'avenir.

LA TRAVERSE DE LEVIS (LIMITEE)
J.-Edgar Côté, président

pendant ; un juge-en-chef gagne $5,475. Or quel est l'avocat qui n'obtient pas ce revenu dans l'exercice de sa profession, ou même le double ou le triple ? Le Canada est le pays qui paye le plus mal ses juges de tout l'Empire Britannique ; alors qu'un juge-en-chef gagne ici $10,000, l'Angleterre lui donne $30,000 ; l'Irlande du Nord, $20,000 ; l'Ecosse, $18,000 ; l'Australie, $13,000 à $15,000 ; le Sud-d'Afrique, $13,550 à $16,250 ; la Nouvelle-Zélande, $11,500. Le moment n'est-il pas venu de réparer une criante injustice à leur endroit !

La Roumanie balance

Londres, 31. — (PA) On croit savoir que la Roumanie manoeuvre toujours dans l'espoir de se séparer de l'Axe à la onzième heure afin de sauver son indépendance à la table de la conférence de la paix.

Toutes les permissions contremandées

Londres, 31. — (PC) L'armée finnoise a contremandé toutes les permissions et les soldats absents de leurs postes ont été rappelés, ont annoncé ce matin des dépêches de Stockholm.

Le chef de l'Opposition a pris la parole, à l'ouverture de la séance du soir, en disant que ce n'est pas le moment pour le gouvernement de présenter un tel projet de loi quand il y a huit sièges vides en Chambre.

Tout de suite, l'hon. P. Casgrain s'est levé pour demander au chef de la gauche de respecter les règlements qui veulent, a-t-il dit, qu'en comité plénier on étudie un bill article par article. La discussion sur le principe du projet est terminée, a dit M. Casgrain.

M. Duplessis estime avoir le droit de discuter l'opportunité d'une telle mesure ministérielle. Et, avertit-il, il est mieux que la droite n'essaie pas d'imposer le bâillon à l'Opposition: ça ira beaucoup plus vite.

Rappelé à l'ordre par le président du comité (M. Georges Potvin), parce qu'il cite une déclaration de feu Ernest Lapointe, qui protestait, à Ottawa, parce que le gouvernement conservateur laissait six sièges inoccupés en Chambre, M. Duplessis annonce son intention de proposer que le comité lève séance, ce qui équivaudra à la mort du bill.

M. Duplessis: — "Parce qu'il y a huit sièges de vides en Chambre, que le gouvernement n'a pas de mandat pour engager la province dans une dépense de plus de $200,000,000, que le gouvernement ne fait pas d'offre à la compagnie, comme la loi générale l'y oblige, afin de pouvoir amorcer plus tard certaines tractations parce que, enfin, on nous refuse de voir les contrats, je propose, secondé par le député de Chi-

M. Duplessis — "C'est absolument faux. Je n'ai jamais promis l'étatisation de la Montreal Power.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition a non seulement donné sa parole, mais il a même donné sa signature.

M. Duplessis — "Je répète que ni de près, ni de loin je n'ai promis l'étatisation de la Montreal Power ou de la Beauharnois Power. Je l'ai dit à ceux qui la réclamaient.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition s'est engagé à créer une Hydro pour concurrencer les compagnies distributrices d'électricité.

M. Duplessis — "Ah! Très bien!

M. Godbout — "Le bill actuel propose justement la création d'une Commission qui fera une concurrence efficace au trust. Et nous assistons au spectacle étrange d'un chef de parti qui repousse ce qu'il avait promis. Le chef de l'Opposition va jusqu'à dire: vous étouffez la compagnie.

M. Duplessis — "Je n'ai jamais dit cela.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition a dit: votre méthode d'expropriation est injuste.

M. Duplessis : — "Ce que j'ai dit, c'est que le gouvernement doit se soumettre à la loi générale qui oblige la Couronne, en cas d'expropriation, à faire une offre. Et cela pour protéger l'intérêt public.

M. Godbout : — "La loi de 1940, dont parle le député de Trois-Rivières, oblige à payer, pour expropriation, suivant la valeur réelle avec la franchise et les achalandages. Or, une franchise perpétuelle

(Suite à la page 41. 3e col.)

Déclaration de Stimson.

Washington, 31. (P.A.) — Les plus récents rapports des pertes de la guerre subies par les Etats-Unis établissent le total à 173,239 pour l'armée et la marine, soit une augmentation de 4,947 au cours d'une semaine.

Le secrétaire de la Guerre, M. Henry Stimson, a déclaré hier que les pertes de l'armée dans tous les théâtres de la guerre jusqu'au 15 mars étaient de 130,619. Le dernier total annoncé pour la marine, les fusiliers de marine et le service côtier est de 42,620.

Les pertes de l'armee sont ainsi distribuées : 22,570 tués; 53,124 blessés, 27,183 disparus et 27,742 prisonniers.

Les pertes de la marine sont ainsi constituées: 18,087 tués; 10,974 blessés, 9,138 disparus, et 4,421 prisonniers.

Du total des pertes pour les services navals, la marine en a 28,043, les fusiliers marins 14,123, et le service côtier 454.

M. Stimson dit que sur les 53,124 membres de l'armée blessés, 27,296 ont repris le service. Sur les 27,742 prisonniers, 1,675 ont été rapportés par l'ennemi comme ayant succombé à la maladie dans les camps de prisonniers, principalement en territoire sous occupation japonaise.

Les forces aériennes de l'armée américaine ont détruit 9,463 avions ennemis dans l'air et 1,579 au sol au cours de 1943, ajouta le secrétaire, perdant pour leur part 2,809 appareils en combat aérien et 76 au sol.

Cette marge de 4 contre un, dit le secrétaire de la Guerre, représente un calcul soigneux des résultats dans tous les théâtres.

L'ampleur de l'offensive augmentant, dit-il, les forces aériennes ont détruit deux fois autant d'avions ennemis au cours des six derniers mois de l'an dernier qu'au cours du premier semestre de 1943, et leurs propres pertes ont augmenté d'environ 80 pour cent au cours de cette période.

Un super-avion de combat

Londres, 31. — (P. C.) La R. A. F. aura bientôt un "super avion de combat" nouveau, capable de faire beaucoup mieux que ceux actuellement en service peuvent accomplir, a-t-on annoncé brièvement aujourd'hui dans la presse de Londres. Cette nouvelle quasi-officielle, qui n'est attribuée à aucune agence du gouvernement, dit que l'avion a été dessiné par un éminent constructeur d'avions anglais et que le nouvel appareil "sera prêt à participer aux grandes batailles aériennes au dessus du nord-ouest européen ce printemps".

L'office du film accusé d'être une agence de propagande soviétique

C'est ce que déclare le député progressiste-conservateur Adamson, aux Communes. — Il demande une enquête sur les opérations de l'office. — Réponse de l'honorable LaFlèche.

Ottawa, 31. (P.C.) — L'office national du Film agit comme agence de la propagande soviétique, a déclaré hier soir M. Rodney Adamson (PC—York-ouest) à la Chambre des Communes.

Parlant au cours de l'étude des crédits supplémentaires de $104,000 demandés pour cet Office, M. Adamson dit que les opérations de l'Office devraient être l'objet d'une minutieuse enquête. Il dit qu'il voulait faire spécialement allusion aux films "Notre terre natale" et "Le monde en action".

Le ministre des Services de Guerre, l'honorable M. LaFlèche, déclara qu'il verrait ces films et d'autres également afin de juger de la valeur ou de la nullité de la suggestion de M. Adamson.

M. Adamson dit que selon lui les Canadiens devraient en connaître davantage au sujet de la Russie, mais qu'il n'appartenait pas à une agence du gouvernement de faire de la propagande pour d'autres pays.

M. Clarence Gillis (CCF—Cap-Breton-sud), dit à son tour que l'esprit du public a été empoisonné pendant des années au sujet de la Russie. L'Office du Film fait du bon travail en le renseignement au sujet d'une nation alliée, ajouta-t-il.

Feu à Châteauguay

Châteauguay, P. Q., 31. — (P. C.) Les pompiers ont rencontré une inondation hier, en allant combattre l'incendie qui a ravagé la grange de M. Eugène Guinois, située dans les faubourgs de Châteauguay. D'enormes blocs de glace apportés par les eaux en crue de la rivière Châteauguay bloquaient complètement la route aux pompiers qui furent forcés de passer par Caughnawaga Châteauguay est situé à quelque distance de Montréal.

NT

Appels téléphoniques — Le jour ★ 7116

SERVICE DE NUIT — De 6 heures du soir à 8 heures et demie du matin — Samedi après-midi, dimanche et jours de fête.

Rédacteur en chef et chef des nouvelles 6484
Sport 6815
Abonnements 3-4220
Nouvellistes 7116

3 CENTS LE NUMERO

Tchécoslovaquie

ante force navale américaine attaque s de Palau; une escadre japonaise fuit

nt à mi-chemin entre Truk et les Philippines. éricains poursuivent leur attaque. — Les s américains exécutent un raid sur la base 118 avions nippons détruits à Hollandia.

– (P.A.) — La me local et que 49 avions au repos
a annoncé hier furent détruits.
issante de la Dans un premier communiqué pu-
es japonaises de blié hier le Q.G. avait annoncé que
des hydravions de la marine avaient
ns japonais eu- bombardé l'île Oualeai, base d'hy-
roche des forces dravions des Nippons et aérodrome
es vaisseaux en- dans les Carolines, à 460 milles ma-
e, qui se trouve rins de Truk, vers l'ouest.
Truk et les Phi- Mercredi midi, l'île d'Eten, dans
l'atoll de Truk, fut l'objet d'un raid.
is, dit la mari- Le Q.G. a aussi annoncé un gros
auver alors que raid sur la base ennemie de Hollan-
n'avait pas en- dia, sur la côte nord de la Nouvelle-
rendre ses posi- Guinée, où 108 avions furent détruits au sol et 10 zéros intercepteurs
icaine poursuit descendus. Ce raid fut exécuté mer-
ommuniqué. credi.
st du Pacifique, A Rabaul, 90 tonnes d'explosifs al-
Q.G. allié a an- lumèrent de gros incendies. 95 ton-
ans un commu- nes de bombes s'abattirent sur Oué-
es bombardiers ouak, Nouvelle-Guinée. Plusieurs
cifique avaient, immeubles furent détruits à Ouéouk,
s, martelé Truk. seule base ennemie importante res-
t que 200 coups tante dans la zone de la mer de Bis-
èrent l'aérodro- marck.

ros vote de confiance chill depuis janvier 1942

e 425 voix contre 23. — Le premier ministre ensuite qu'il entend diriger le programme guerre de l'Angleterre entièrement ou pas Les instituteurs.

— Par James pour les instituteurs — hommes et
se Associée) Le femmes, question relativement se-
rchill a rame- condaire adoptée en comité par 117
une Chambre voix contre 116, malgré l'opposition
et remporté un du gouvernement.
425 voix con- Silencieux mais souriant, le pre-
exploit depuis mier ministre sortit de la Chambre
donné avis qu'il aux acclamations de l'assistance
programme de après que le vote eut été annoncé.
l'Angleterre — Le premier ministre expliqua
ger — entière- brièvement qu'il n'argumenterait pas
sur la question principale parce que
manifesta sa la durée de la discussion était limi-
direction don- tée.
inistre à la M. Richard A. Butler, ministre de
ojetée de l'Eu- l'Education, dit que l'amendement
proposant l'égalité de traitement ne
mis l'existence pouvait pas être accepté par le gou-
dans la balan- vernement dans la forme présentée,
hambre de re- mais que le gouvernement ne s'objectait pas à l'égalité de salaire et
au bill de l'é- qu'un comité était à étudier une
un salaire égal nouvelle échelle de salaire.

américaine s'attaque à dromes nazis en Hollande

t suite à des assauts de la R. A. F. et du u cours de la nuit de mardi à mercredi. — signale, cette nuit, la présence d'avions us de l'Allemagne occidentale.

.) — Les as- qu'une formation ennemie était au-
s et canadiens dessus de Schleswig-Holstein et plus
agne, au cours tard le même poste ajouta que "de
i à jeudi, ont puissantes formations ennemies" ap-
raids de bom- prochaient de l'Allemagne occiden-
ui plongèrent tale.
allemands en Un bombardier américain et un
t des terrains avion allemand furent détruits au
one frontière cours des opérations d'hier.
Les raiders de la nuit de mercredi
lemande don- s'attaquèrent à divers objectifs à
raiders de la Vaires et Lyon, en France, et Kiel,
ent du Reich. en Allemagne. Un bombardier cana-
Berlin annonça dien seulement fut perdu.

As allemand tué

Londres, 31. — (P. A.) Le haut commandement allemand a annoncé hier qu'il a perdu l'un de ses plus grands as, le colonel Wilke, dans une bataille aérienne avec des appareils alliés au-dessus de l'Europe occidentale. Le colonel Wilke, qui avait 151 avions descendus à son crédit, était "l'un des meilleurs pilotes de chasse et chefs d'escadrille" de la force aérienne allemande, dit le communiqué allemand.

Henry Stimson et la bataille de Cassino

Washington, 31. — (PA) Le secrétaire de la Guerre, M. Henry Stimson, discutant la situation à Cassino, a déclaré hier : "Le fait brutal, c'est que les Allemands nous ont arrêtés".

Il dit au cours d'une conférence de presse que l'attaque alliée dirigée contre la ville italienne transformée en forteresse nazie "a été discontinuée pour l'instant sans avoir obtenu les résultats qu'on en avait attendus".

Les Allemands, dit M. Stimson, ont démontré une fois de plus qu'ils sont des soldats tenaces et efficaces qui ne lâchent pas lorsqu'ils ont reçu l'ordre de conserver à tout prix un point vital".

"Le fait d'occuper les montagnes des alentours était à leur avantage, en permettant à leurs canons de couvrir toute la ville", ajouta le secrétaire de la Guerre.

Période critique encore à passer

Période critique
Shawinigan, 31. — (P. C.) M. Douglas C. Abbott, assistant parlementaire du ministre des Finances, a déclaré ici hier soir qu'il existe encore "une période critique" à traverser dans la bataille contre l'inflation.

Parlant devant la Chambre de Commerce, il ajouta que le Canada a combattu l'inflation depuis le début de la guerre "malgré une pression continue et insidieuse".

"Je crois", dit-il, "que l'on admettra que nous avons fait une belle lutte et rien ne me procurerait une plus grande satisfaction que de pouvoir dire que les forces de l'inflation ont été définitivement bloquées ou qu'elles se retirent comme les Allemands devant l'armée rouge".

Démission d'Eden ?

Londres, 31. — (PC) Le bruit continue de courir ici que M. Anthony Eden, secrétaire du Foreign Office, donnerait sa démission comme tel afin de consacrer plus de temps à la direction de la Chambre des Communes.

Le navire aurait pu ne pas être perdu

Halifax, 31. — (P. C.) Le capitaine John L. Read, capitaine du traversier Charlottetown lorsqu'il coula au large de la Nouvelle-Ecosse en 1941, a déclaré hier à une enquête sur ce naufrage que le bateau n'aurait pas été perdu si on l'avait secouru en temps.

Après que le traversier eut été endommagé sous sa ligne de flottaison, dit le capitaine, je ne pensai pas un instant que nous le perdrions, parce que je croyais pouvoir obtenir du secours, et nous aurions dû obtenir ce secours plus tôt que nous l'avons eu".

M. J.-C Fogo, avocat du ministère du Transport, prétendit hier que le bateau avait frappé le récif Devastation. Le capitaine répondit que le traversier avait touché un objet submergé, non indiqué sur la carte.

Ministères déménagés à Copenhague

Stockholm, 31. — (PA) Le service de la presse libre du Danemark a rapporté hier que les autorités allemandes ont réquisitionné plusieurs édifices autour du palais royal à Copenhague où elles installeront plusieurs ministères qu'on a dû déménager à cause des bombardements.

Les Yougoslaves à l'attaque en Serbie

Londres, 31, (P.C.) — Les partisans du maréchal Tito sont à repousser une nouvelle offensive allemande dans l'est de la Bosnie et ils attaquent de leur côté en Serbie, a annoncé hier soir un communiqué yougoslave libre.

HOTEL MONTCALM
161-169 rue St-Jean, Québec, P. Q.
Chambres simples, avec eau courante, $1.25 avec douche $1.50 ; avec bain $1.75 en montant.
Repas table d'hôte $0.75.

Les prisonniers allaient danser à Thurso avec des jeunes filles

Mlle Régine Chénier, de Buckingham, déclare avoir vu le soldat Nelson Skinner, de la Garde des Vétérans, donner du whiskey aux prisonniers qu'il devait surveiller. — Skinner s'avoue coupable sur deux chefs d'accusation.

Buckingham, P.Q., 30. — (P.C.) Une jeune fille de 16 ans, Régine Chénier, a déclaré hier devant une cour martiale publique, qu'elle vit le soldat Nelson Skinner, de Granby, P.Q., accusé d'avoir manqué à son devoir en escortant huit prisonniers de guerre allemands, donner de la boisson à deux de ces prisonniers, dans un restaurant de Thurso, près d'ici. Buckingham est situé à 25 milles à l'est d'Ottawa

Mlle Chénier fut appelée au début de l'après-midi. Le procès de Skinner, membre de la garde des vétérans, âgé de 52 ans, s'est ouvert hier matin, l'accusé s'avouant coupable sur deux des six chefs d'accusation portés contre lui. Avant-hier s'était terminé le procès du caporal William Lee, de Montréal, aussi membre de la Garde des Vétérans du Canada, acquitté sur trois chefs d'accusation. La Cour a réservé jugement sur trois autres chefs, dans la cause de Lee qui était en charge des prisonniers.

A l'ouverture du procès, hier matin, Skinner s'est avoué coupable d'avoir permis à des prisonniers de guerre de fraterniser publiquement avec des civils et d'avoir mal rempli ses fonctions. La Cour rendra jugement plus tard sur ces deux chefs.

Skinner a cependant nié sa culpabilité à quatre autres accusations, soit, d'avoir amené des prisonniers dans une taverne en des circonstances de nature à apporter mauvaise réputation à l'armée canadienne ; d'avoir laissé six de ces prisonniers à la garde d'un civil sans cause raisonnable; d'avoir permis à ces prisonniers de fraterniser en public, à Thurso et de leur avoir permis d'absorber des boissons alcooliques avec des civils dans un endroit public.

Mlle Chénier déclara avoir vu Skinner boire du whiskey dans la cuisine du restaurant "Chez Louis" à Buckingham, dans l'après-midi du 15 mars. Elle vit Skinner sortir la boisson et en donner à deux prisonniers qui étaient avec lui, ainsi qu'à Mme Oliva Laplante et à Mlle Adèle Chamaillard, qui se trouvaient là toutes deux. Elle ne parla pas aux prisonniers et ceux-ci ne lui adressèrent pas la parole mais elle accepta de prendre un verre. Puis Skinner, lui donnant $4, lui demanda d'aller chercher une autre bouteille de whiskey. Mme Laplante l'accompagna au magasin de la Commission des liqueurs.

Puis tous quittèrent le restaurant et se rendirent en taxi à l'hôtel Myer, à Thurso. Ils se rendirent à une chambre pour y boire de la bière et danser avec les prisonniers. A ce moment, ajoute le témoin, le groupe de jeunes filles comprenant Mme Laplante, Mlle Chamaillard, Kathleen McCafferty, et Bernice Matthews, toutes de Buckingham, et connues sous le nom de "bande joyeuse" dans la localité. Skinner et les prisonniers allemands, dit Mlle Chénier, se conduisirent "proprement" envers elle et envers les autres jeunes filles et ne tentèrent nullement de faire les "frais".

Melbourne, 30. — (PA) Mme John Curtin, épouse du premier ministre d'Australie, accompagnera son mari lorsqu'il visitera Ottawa, Washington et Londres. Ce sera son premier voyage en Amérique.

Son Eminer visite à l'ab

Son Eminence le c Villeneuve, archevê est allé rendre visi Joseph Verret, curé de Portneuf, à l'hôp Jésus. M. l'abbé Ve tement à l'hôpital de ne environ, a été adm tin par M. l'abbé mônier des religieuse ce, qui s'est rendue le courant de l'après compagnée de M. cole.

Hier soir, l'on no l'état de M. l'abbé bas.

Traitement pour les In

Ottawa, 30. — (des Ressources, l'h déclaré hier que les tions sont prises p des Indiens de la Post, en Colombie la route de l'Alaska Indiens ailleurs dan

M. Crerar comm che aux journaux d laquelle disait que tholiques du Yuk Rupert avaient pr façon du gouverne les Indiens dans la Post.

La dépêche men protestation avait Mgr J.-L. Couder H.-R. Jackson, assi rar, comme ayant avait de l'argent à le moment, il fera canons et laisserait ver de faim au lie au bien-être indie ment".

Alambic trouvé à A

Montréal, 30. agents de la Ge dienne ont décou illégal intact, dan maison qui sauta, nière, à Acton Va sion a fait deux blessés. Précéden cru que l'explosio sée par cet alam de la Gendarmeri que ce désastre suite d'une accur dans la construct

Protestatio M. Antonic

M. Antonio Tal coutimi) s'est levé de privilège, hie l'Assemblée législa cé ce qu'il a appe faite aux Canadie gouvernement d' port avec la loi de

Voilà ce qu'il a

"Dans les règle le gouvernement qu'il appelle le Se tional, avec le m mais ce qui n'est conscription qu'on en dépit de prome ans, conscription voici à l'article 6

"6 (1) Dès que Défense nationale qu'un certain no sont requis pour taire, le ministre registraire d'appl règlements à un déterminé de sa informer un regi d'hommes de lan quis".

"La portée de cile à comprendre nistre fédéral de nale des pouvoir justes et discrim des Canadiens-F se trouvent.

"Pourquoi, d'a spéciale des Car En vertu de cet ciers du Minist Nationale avertis qu'ils ont besoin 10,000 conscrits, répondre, prenez français.

"C'est une mes se et je demande de la province c empêcher qu'elle empêcher son ap

Les usine de Ch

Chicoutimi, 30. conseil de ville d de passer une résolution pour demander au gouvernement provincial de remettre en vigueur la loi qui avait été adoptée en 1938 relativement aux usines de pulpe de Chicoutimi. Cette loi spéciale, chapitre 18, 2 George VI, 1938, et expirée depuis quelques mois.

Accident mortel

Sherbrooke, 30 — (P.C.) — Heurté par un train de marchandises alors qu'il travaillait sur un pont, à Lennoxville, près d'ici, M. Ernest Labrecque, de West Shefford, a été précipité à la rivière et s'est noyé, mardi.

Notre tâche ne sera pas terminée après la victoire des armes alliées

Déclare l'hon. Hector LaFerté, président du Conseil législatif, au cours d'une conférence au Club de Réforme. — L'exemple que Québec doit donner au Canada et au monde. — Présidence de M. Jean-Paul Galipeault.

"Vous aurez un rôle très important à remplir, et je sais que vous n'y faiblirez pas: celui de prêter le généreux concours de votre expérience et votre sens profond des affaires à ceux-là qui auront la lourde responsabilité de la direction du char de l'Etat, après la victoire. Et si vous unissez vos efforts aux nôtres et à ceux de toutes les autres classes de la société et que nous marchons unis la main dans la main, nous pourrons remplir noblement notre mission et notre devoir: celui de donner à chaque citoyen la liberté et le bonheur ; à toutes les campagnes, la prospérité et le progrès ; à toutes les villes, l'avancement et la richesse ; et à chacune des provinces du Dominion, de profonds exemples de fierté nationale et de respect des minorités, qui porteront ces provinces à s'incliner devant la meilleure, la plus vieille, la plus aimée et la plus hospitalière de leurs soeurs de la Confédération canadienne".

C'est ainsi que l'hon. Hector LaFerté, président du Conseil Législatif, a exposé sa foi en l'avenir de la province de Québec, devant les membres du Club de Réforme, hier midi.

L'hon. Laferté a spirituellement rappelé une foule d'anecdotes glanées à différentes époques de notre vie nationale et qui serveni, dit-il, "à nous faire voir que les peuples les plus heureux sont ceux qui comprennent que le rire est l'une des plus belles émanations de l'âme.

Tour à tour, conseillers législatifs, sénateurs, députés, avocats, évêques et prêtres, et la plupart des principales figures qui ont illustré la vie politique, religieuse et sociale des cinquante dernières années ont fait le sujet des piquants souvenirs relatés par le président du Conseil Législatif de la province.

En particulier, sir Wilfrid Laurier, sir Charles Tupper, sir John Macdonald, le juge A. Sévigny, sir Charles Langelier, sir Charles Fitzpatrick, le premier ministre de Grande-Bretagne Winston Churchill, et plusieurs autres ont été servis de façon piquante à l'auditoire qui n'a pas caché son appréciation.

Le distingué conférencier a terminé en soulignant que "notre tâche ne sera pas terminée après la victoire des armées alliées, mais qu'il nous faudra travailler ferme à rétablir l'équilibre dans nos finances, à achever notre reconstruction économique dans tous les domaines".

Me Jean-Paul Galipeault, président du Club de Réforme, avait présenté l'hon. LaFerté. A la table d'honneur on remarquait, outre Me Galipeault et l'hon. LaFerté, l'hon. Emile Moreau, conseiller législatif, l'hon. Valmore Bienvenue, ministre de la Chasse et des Pêcheries, M. J.-G. FranCoeur, député de Lévis, M. H.-J. Duffy, député de Compton, M. Gérard Marier, président de la Jeunesse libérale de Québec, et autres. MM. Paul Dallaire, président des étudiants en Pharmacie, Cécilien Bélanger, président des étudiants de la Faculté des Sciences, Armand Beaupré, vice-président de la même Faculté, et Claude Mercier, vice-président des étudiants en génie forestier, étaient au nombre des invités du Club.

AVIS

En vue d'accommoder notre clientèle, notre magasin restera ouvert jusqu'à 10 heures, le samedi soir, mais durant les mois d'avril et mai seulement.

Simard & Voyer
152, RUE SAINT-JEAN

ON DEMANDE

Garçons de moins de 16 ans — pour faire la distribution du journal à Beauport. — S'adresser entre 6 et 7 h. 30 p.m. à

C.-A. DERY
72, rue St-Michel, Beauport

LE TABAC À CIGARETTES
British Consols
DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR
11 BF

L'électrification rurale

Ecrit spécialement pour "L'Evénement-Journal" par
L'hon. WILFRID HAMEL,
Ministre des Terres et Forêts

LES statistiques récentes sur l'électrification rurale, parues dans la presse aussi bien que dans les rapports périodiques de divers organismes et commissions gouvernementales, ne laissent pas d'impressionner quant à la position de second plan qu'occupe notre province dans un domaine si intimement apparenté à deux des plus grandes sources de richesse de Québec ; l'agriculture et les forces hydrauliques.

En cette période d'activité économique intense mais fictive, alors que tous les corps publics s'efforcent de parer au soubresaut inévitable qu'occasionneront à notre structure industrielle et financière la cessation des hostilités et la démobilisation de centaines de milliers d'hommes, il sied parfaitement d'étudier les mesures indispensables pour inviter les fils de cultivateurs à retourner à la terre de leur origine et les assurer d'une facilité de travail et d'un confort matériel qu'ils ne pourront plus envier aux citoyens de nos villes.

Pour mieux juger de l'envergure de l'effort qu'il faudrait accomplir dans le domaine de l'électrification rurale, commençons par examiner les statistiques suivantes publiées à la suite des premières compilations du recensement décennal de 1941.

Provinces	Fermes Occupées	Fermes électrifiées	Pourcentage 1941	Pourcentage comparatif 1931
Ile du Prince Edouard	12,240	661	5.4	3.5
Nouvelle-Ecosse	33,000	8,580	26.0	8.3
Nouveau-Brunswick	31,838	5,890	18.5	8.6
Québec	154,184	30,220	19.6	13.2
Ontario	179,188	66,299	37.0	12.8
Manitoba	58,686	4,284	7.3	2.3
Saskatchewan	139,287	6,546	4.7	1.4
Alberta	100,333	5,418	5.4	1.7
Colombie Britannique	25,980	9,300	35.8	21.8
Yukon	24	—	—	—
TOTAL	734,760	137,198	18.6	8.0

A ce tableau, nous pouvons ajouter les chiffres suivants tirés du rapport annuel de la "Rural Electrification Administration" des Etats-Unis

Année	Nombre de fermes	Fermes électrifiées	Pourcentage
1934	6,800,000	743,950	10.9
1941	6,096,000	2,126,150	34.9

La province de Québec occupe donc le 4ième rang parmi les neuf provinces du Canada en ce qui concerne le pourcentage de fermes électrifiées et elle n'a atteint que 50% du chiffre correspondant de saturation sur le vaste territoire de la république américaine. Rappelons pourtant que notre province compte plus de 50% de la capacité totale des turbines hydrauliques installées dans tout le Canada et que le revenu des produits de l'agriculture s'est élevé en 1940 à plus de $213,000,000.00.

Pour mieux saisir la disproportion des données correspondantes entre Ontario et Québec, comparons les chiffres suivants, extraits d'une part, du rapport de l'Hydro d'Ontario pour 1942 et d'autre part, des publications périodiques de la Régie des Services publics en ce qui concerne l'usage de l'électricité par les fermes.

	Québec (1942)	Ontario (1941)
Consommation d'électricité en KWH	9,749,664	107,061,610
Nombre total de fermes électrifiées	25,128	66,304
Prix annuel moyen, payé par client,	$20.98	$42.73
Prix moyen du KWH	$ .0540	$ .0251

Ayant réalisé notre position sous le rapport de l'électrification rurale, vis-à-vis des autres provinces du Canada et tout particulièrement de l'Ontario et des Etats-Unis, il convient d'examiner brièvement quelles contributions leurs gouvernements respectifs ont apportées à ce mouvement.

EXEMPTION DE TAXES

D'abord, il faut souligner que l'Hydro ontarienne se trouve exemptée de taxes envers le gouvernement fédéral, alors qu'en 1942, les distributeurs d'électricité du Québec ont versé $16,660,000 ce qui représente fait au delà de 31 p. cent de leurs revenus bruts. En second lieu, depuis 1921, le gouvernement d'Ontario a contribué pour $23,500,000.00 du coût des lignes et des installations secondaires rurales nécessaires pour transporter l'énergie depuis les stations de distributions de l'Hydro, jusqu'à la prise de courant du consommateur. Puis en 1930, le Gouvernement a autorisé l'établissement de charge minimum de service limitée à $2.50 par mois pour différentes catégories de services ruraux; si telle charge minimum, abaissée depuis à $1.00 dans la majorité des cas, ne suffit pas à couvrir le prix de revient du service de l'électricité, ces pertes sont payées à même le Fonds consolidé du revenu. Enfin, l'Hydro avance des fonds à un taux d'intérêt modique à ses clients ruraux qui désirent se procurer des appareils électriques. Depuis la mise en vigueur de telle loi en 1930, l'Hydro avait accordé 1776 prêts d'une valeur totale de $360,852.00.

Aux Etats-Unis, en 1935-36, le gouvernement américain créa et organisa "Rural Electrification Administration" afin de promouvoir le développement de l'électrification rurale. Cet organisme est une agence gouvernementale qui consent des prêts à des groupements coopératifs, des municipalités, des corporations spéciales qui désirent apporter les avantages de l'électricité aux fermiers et aux agglomérations rurales.

COOPERATIVES

Chaque consommateur recevant le service de l'électricité d'une de ces coopératives doit en être membre et payer sa contribution, ce qui lui assure le droit de vote et sa part dans la direction, laquelle est confiée à un bureau de représentants élus par les membres. Ces directeurs ne reçoivent pas de rémunération mais ils délèguent leur autorité à un surintendant payé dont la nomination doit être approuvée par la R. E. A. quant à ses qualités techniques et administratives.

Lorsque la coopérative ou société d'emprunt a été formée, la R. E. A. examine le projet soumis quant à la demande probable d'énergie, à la possibilité économique de construction, aux risques financiers, etc. Si le tout apparaît convenable, la R. E. A. consent des prêts qui sont de deux catégories principales:

a) En ce qui concerne les lignes de distribution et la construction de petites centrales, remboursement en 25 ans avec taux d'intérêt égal à celui que paie le Gouvernement américain sur ses emprunts par obligations à long terme (2½ à 3%).

b) En ce qui concerne le filage des bâtisses, l'installation d'eau courante et d'appareils de plomberie, l'achat d'accessoires et d'appareils pour les fermes, la R. E. A. prête aux coopératives au même taux d'intérêt, mais doit être remboursée en cinq ans. La coopérative reprête a ses membres jusqu' 80 p. cent des

(Suite à la page 21 3e col.)

Banque Canadienne Nationale

Siège Social : Montréal

Capital versé et réserve, $12,000,000

Actif, plus de $200,000,000

Toutes opérations de banque et de placement

Comptes courants — Comptes d'épargne
Prêts et escompte — Encaissements
Prêts personnels — Mandats
Coffrets de sûreté — Change sur tous pays

Lettres de crédit documentaires et circulaires
FINANCEMENT DES IMPORTATIONS ET DES EXPORTATIONS

514 bureaux au Canada

Douze succursales à Québec

Greenshields & Co
INCORPORATED
COURTIERS EN PLACEMENTS

Greenshields & Co
MEMBRES
GRANDL BOURSE DE MONTREAL
PETITE BOURSE DE MONTREAL
65 rue Sainte-Anne
Immeuble Price
Québec
Lt-col. Raymond Garneau, associé
OTTAWA QUEBEC SHERBROOKE

Des aérodromes "vivants"

Washington, 30. — (P. A.) Nombre des aérodromes utilisés par les bombardiers américains dans la guerre contre le Japon sont littéralement "vivants". La marine a révélé la chose hier en annonçant que le corps du génie civil a entrepris d'utiliser les organismes vivants du corail pour la construction de terrains d'aviation parce que ces petits animaux marins possèdent une qualité naturelle ressemblant à celle du ciment, et fournissent de ce fait des pistes dures.

Enquête ajournée au 4 avril, à Montréal

Montréal, 30. — (P. C.) L'enquête sur le travail de la Sûreté provinciale dans le district de Montréal, à la suite de la présentation de témoignages préliminaires hier, a été ajournée au 4 avril par le juge Lucien Cannon. Après que le juge eut déclaré à titre d'avertissement que cette enquête instituée par legouvernement provincial ne servirait pas "d'instrument de chantage ni à exprimer des animosités personnelles", le directeur de la Sûreté, M. Marcel Gaboury, et l'assistant-directeur, M. Louis Jargaille, chef des détectives, définirent l'organisation de la Sûreté.

Les aéroports

Ottawa, 30. — (P.C.) — Le ministre de l'Air, M. Power, a déclaré hier devant le comité parlementaire des chemins de fer que l'on a étudié sérieusement la suggestion de vendre des sièges réservés sur les trains, mais qu'on n'a pas jugé ce système pratique. Le comité a adopté hier le budget des C. N R. pour 1944 et le rapport de l'au-

Places réservées

M. R.-C. Vaughan, président des chemins de fer nationaux, a déclaré hier devant le comité parlementaire des chemins de fer que l'on a étudié sérieusement la suggestion de vendre des sièges réservés sur les trains, mais qu'on n'a pas jugé ce système pratique. Le comité a adopté hier le budget des C. N R. pour 1944 et le rapport de l'au-

plus modernes de l'Amérique. Il couvrira tout le globe, à l'exception, peut-être des Indes et de la Chine. Il a admis qu'on avait songé à un poste identique à Vancouver pour parer à cette carence dans la diffusion.

sur les taux de solde et d'allocations de la force permanente dans le cas d'un capitaine de groupe ayant 23 années de service à son crédit. Le vice-maréchal de l'air G.-M. Croil, chef de l'état-major de l'air au début de la guerre, a été mis à sa retraite avec une pension de $3,450. Ces renseignements ont été fournis hier en Chambre par le ministre de l'Air, M. Power.

Le beurre

La production totale du beurre au Canada, l'an dernier, s'est chiffrée à 312,310 livres, comparativement à 284,591 l'année précédente, dit un rapport déposé hier en Chambre.

Etudes juridiques : Causerie de Me Aimé Geoffrion, C.R., de Montréal, devant les membres de la Société des Etudes juridiques, ce soir, à 8 h. 30, au Palais de Justice : "Souvenirs de trois causes historiques".

Jeudis artistiques : Ce soir, réception des habitués des Jeudis artistiques et littéraires, par Mlle Yvette Turcotte, pianiste, à la résidence de ses parents, M. et madame Gérard Turcotte.

A Saint-Fidèle : Ce soir, à 8 h. 30, à la salle de Saint-Fidèle, causerie de M. Damase Potvin, journaliste, sous les auspices des Anciens du séminaire de Chicoutimi. Projection d'un film en couleurs et programme musical. Le public est invité.

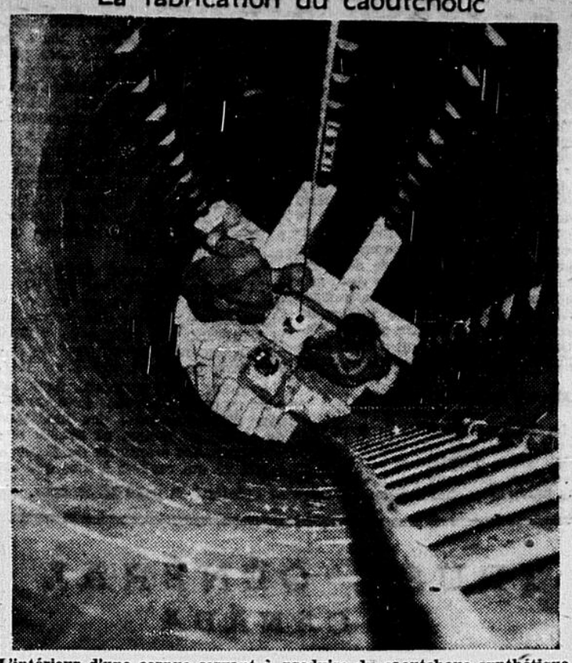
A Villa Manrèse : Ce soir, à 8 h. 30, à la Villa Manrèse, récollection mensuelle des anciens retraitants. Conférence par M. Maurice Gosselin.

SALADA
"Ça, c'est du bon café!"
1F

SI DOUX- SI RÉSISTANT UNE TELLE AUBAINE

Plus de gens au Canada achètent WHITE SWAN que tout autre papier hygiénique
3 rouleaux
2250 feuilles 25¢

La fabrication du caoutchouc



L'intérieur d'une cornue servant à produire du caoutchouc synthétique pour avions, radeaux, camions et autres articles. Elle fonctionne comme les cornues de laboratoires.

La structure des Caisses Populaires

Le mouvement coopératif d'épargne et de crédit compte aujourd'hui dans cette province au-delà de 765 caisses populaires disséminées à travers tout le territoire du Québec. Ces caisses sont des institutions coopératives d'épargne et de crédit qui, à peu d'exception près, sont des institutions économiques de caractère paroissial. Institutions coopératives, elles appartiennent naturellement à leurs membres qui en disposent comme bon leur semble dans les limites de la loi et des règlements en vertu desquels elles sont incorporées. Les caisses populaires sont des institutions économiques distinctes, indépendantes les unes des autres, autonomes. Elles sont des entités juridiques distinctes: chaque caisse populaire a sa personnalité juridique propre. Elle est responsable de ses actes. La conduite de l'une n'engage en rien la responsabilité de l'autre.

Les premières caisses qui se sont fondées autour de la Caisse-mère se sont groupées ensemble et ont constitué un organisme coopératif "L'Union régionale de Québec". L'Union régionale est en somme une société coopérative dont les membres sont les caisses qui lui sont affiliées. Elle est régie par la loi des Syndicats coopératifs de Québec. Elle a sa personnalité juridique propre. Ses faits et gestes n'engagent en rien la responsabilité des autres unions régionales. Elle est une institution économique distincte, autonome, indépendante de tout autre organisme coopératif. Elle couvre un territoire bien défini. Elle opère pour le compte des caisses-sociétaires un service d'épargne et de crédit, et c'est à cela qu'on refère quand il est question de Caisse régionale ou centrale, elle voit à la diffusion des idées coopératives en matière d'épargne et de crédit, fonde de nouvelles caisses et opère un service de compensation des chèques.

En 1932, il existait dans le Québec 4 unions régionales avec service coopératif d'épargne et de crédit, service de compensation des chèques, service de propagande. Elles se sont concertées pour constituer un organisme central "La Fédération de Québec des Unions régionales de Caisses populaires dites Desjardins", dont la mission est de promouvoir les intérêts généraux de nos coopératives d'épargne et de crédit, d'assurer la pleine expansion du mouvement des Caisses populaires Desjardins. Cet organisme central a mis sur pied plusieurs services; inspection, propagande, assurances, papeterie, revue, consultations légales, informations techniques, placements, etc. .. c'est un organisme d'unification sur le plan doctrinal et de coordination sur le plan de l'action.

Cet organisme est fondé sur une conception hiérarchique de la structure du mouvement coopératif d'épargne et de crédit, conception qui découle logiquement du principe de l'autonomie des caisses populaires qui opèrent sur un territoire restreint et qui sont la chose exclusive de leurs membres conçus comme des co-associés et des co-propriétaires d'une entreprise économique dont ils disposent à leur gré dans les limites des pouvoirs que leur octroie la loi des Syndicats coopératifs de Québec. Le mouvement coopératif d'épargne et de crédit à une tête et des organes qui remplissent les fonctions qui leur sont naturellement dévolues.

PAUL-EMILE CHARRON.

Production d'or des mines du Québec

Voici un tableau qui indique la production d'or des mines de la province de Québec en 1943:

Mine	Minerai traité Tonnes	Or contenu dans les expéditions Onces	Valeur (1)
Aldermac	215,149	1,049	$ 40,387
Beattie	306,500	29,855	1,149,417
Belleterre	110,640	41,760	1,607,760
Canadian Malartic	323,697	32,161	1,238,198
Central Cadillac	23,512	3,491	134,404
East Malartic	315,088	48,727	1,875,980
Francoeur	63,716	10,720	412,720
Golden Manitou	304,602	11,821	455,108
Lamaque	260,535	77,112	2,968,812
Lapa Cadillac	23,481	5,535	213,098
McWatters	38,603	4,869	187,457
Malartic Gold Fields	226,855	44,675	1,719,988
Mic-Mac	139,009	20,268	780,318
Noranda	1,833,623	268,718	10,345,643
Normental	205,021	3,266	125,741
O'Brien	66,409	26,021	1,001,808
Perron	117,060	30,089	1,158,427
Powel Rouyn	266,072	34,516	1,328,866
Senator Rouyn	96,068	14,504	558,404
Sigma	336,101	64,773	2,493,760
Siscoe Gold	357,296	41,801	1,609,338
Sladen	223,542	21,310	820,435
Stadacona	137,662	22,517	866,905
Sullivan	150,933	38,524	1,483,174
Waite Amulet	641,340	14,438	555,863
West Malartic	93,340	11,282	434,357
Divers		609	23,446
Total:		924,411	$35,589,824

(1) Valeur en fonds canadiens.

Les téléphones au Canada en 1942

Le nombre de téléphones au Canada en 1942 atteint un nouveau sommet, soit 1,627,775 contre 1,562,146 en 1941, augmentation de 4.2 p.c. Le nombre de conversations téléphoniques est estimé à 2,998,874,000 pendant l'année, y compris 44,230,000 appels interurbains. La densité des téléphones s'établit à une moyenne de 13.97 par 100 âmes, laquelle n'est dépassée que par la moyenne de 16.-56 aux Etats-Unis et de 14.26 en Suède.

Plus de 68 p.c. de tous les téléphones au Canada en 1942 sont des appareils domiciliaires, tandis que les 32 p.c. qui restent sont des appareils commerciaux, y compris les téléphones publics. Près de 35 p.c. des téléphones commerciaux et domiciliaires ont des lignes individuelles, alors que 19 p.c. sont sur des branches privées d'échange et d'extension. Les téléphones sur lignes doubles constituent 27 p.c. du total, tandis que les téléphones sur des lignes desservant plus de quatre appareils par ligne, lesquels sont classifiés comme "ruraux", représentent 16 p.c. du total.

Instruments aratoires

La production de machines et d'instruments agricoles au Canada en 1942 s'élève à $19,610,420 comparativement à $22,410,737 en 1941. La production de charrues atteint $2,-307,714; de batteuses et de moissonneuses-batteuses, $2,716,106; de semoirs, $1,433,927; de séparateurs à crème, $1,084,035; de cultivateurs, $460,041; et de chargeurs à foin, $127,038.

Tchécoslovaquie

...ante force navale américaine attaque ...s de Palau; une escadre japonaise fuit

...nt à mi-chemin entre Truk et les Philippines. ...éricains poursuivent leur attaque. — Les ...s américains exécutent un raid sur la base ... 118 avions nippons détruits à Hollandia.

... (P.A.) — La ... a annoncé hier ...issante de la ...es japonaises de ...ns japonais eu- ...roche des forces ...es vaisseaux en- ...e, qui se trouve ... Truk et les Phi- ...ais, dit la mari- ...auver alors que ...n'avait pas en- ...rendre ses posi- ...icaine poursuit ...ommuniqué. ...st du Pacifique, ...Q.G. allié a an- ...ans un commu- ...es bombardiers ...cifique avaient, ...s, martelé Truk. ...t que 200 coups ...èrent l'aérodro- me local et que 49 avions au repos furent détruits.

Dans un premier communiqué publié hier le Q.G. avait annoncé que des hydravions de la marine avaient bombardé l'île Oualeai, base d'hydravions des Nippons et aérodrome dans les Carolines, à 460 milles marins de Truk, vers l'ouest.

Mercredi midi, l'... d'Eten, dans l'atoll de Truk, fut l'objet d'un raid.

Le Q.G. a aussi annoncé un gros raid sur la base ennemie de Hollandia, sur la côte nord de la Nouvelle-Guinée, où 108 avions furent détruits au sol et 10 zéros intercepteurs descendus. Ce raid fut exécuté mercredi.

A Rabaul, 90 tonnes d'explosifs allumèrent de gros incendies. 95 tonnes de bombes s'abattirent sur Ouéouak, Nouvelle-Guinée. Plusieurs immeubles furent détruits à Ouéouk, seule base ennemie importante restante dans la zone de la mer de Bismarck.

As allemand tué

Londres, 31. — (P. A.) Le haut commandement allemand a annoncé hier qu'il a perdu l'un de ses plus grands as, le colonel Wilke, dans une bataille aérienne avec des appareils alliés au-dessus de l'Europe occidentale. Le colonel Wilke, qui avait 151 avions descendus à son crédit, était "l'un des meilleurs pilotes de chasse et chefs d'escadrille" de la force aérienne allemande, dit le communiqué allemand.

Henry Stimson et la bataille de Cassino

Washington, 31. — (PA) Le secrétaire de la Guerre, M. Henry Stimson, discutant la situation à Cassino, a déclaré hier : "Le fait brutal, c'est que les Allemands nous ont arrêtés".

Il dit au cours d'une conférence de presse que l'attaque alliée dirigée contre la ville italienne transformée en forteresse nazie "a été discontinuée pour l'instant sans avoir obtenu les résultats qu'on en avait attendus".

Les Allemands, dit M. Stimson, ont démontré une fois de plus qu'ils sont des soldats tenaces et efficaces qui ne lâchent pas lorsqu'ils ont reçu l'ordre de conserver à tout prix un point vital".

"Le fait d'occuper les montagnes des alentours était à leur avantage, en permettant à leurs canons de couvrir toute la ville", ajouta le secrétaire de la Guerre.

...ros vote de confiance ...chill depuis janvier 1942

... 425 voix contre 23. — Le premier ministre ensuite qu'il entend diriger le programme ... guerre de l'Angleterre entièrement ou pas ... Les instituteurs.

... — Par James ...se Associée) Le ...rchill a rame- ..., une Chambre ...et remporté un ... 425 voix con- ...t exploit depuis ...donné avis qu'il ...programme de ...l'Angleterre — ...ger — entière- ...manifesta sa ...direction don- ...inistre à la ...ojetée de l'Eu- ...mis l'existence ...dans la balan- ...hambre de re- ...au bill de l'é- ...un salaire égal pour les instituteurs — hommes et femmes, question relativement secondaire adoptée en comité par 117 voix contre 116, malgré l'opposition du gouvernement.

Silencieux mais souriant, le premier ministre sortit de la Chambre aux acclamations de l'assistance après que le vote eut été annoncé.

Le premier ministre expliqua brièvement qu'il n'argumenterait pas sur la question principale parce que la durée de la discussion était limitée.

M. Richard A. Butler, ministre de l'Education, dit que l'amendement proposant l'égalité de traitement ne pouvait pas être accepté par le gouvernement dans la forme présentée, mais que le gouvernement ne s'objectait pas à l'égalité de salaire et qu'un comité était à étudier une nouvelle échelle de salaire.

Période critique encore à passer

Période critique ... P. C.) M. Douglas C. Abbott, assistant parlementaire du ministre des Finances, a déclaré ici hier soir qu'il existe encore "une période critique" à traverser dans la bataille contre l'inflation.

Parlant devant la Chambre de Commerce, il ajouta que le Canada a combattu l'inflation depuis le début de la guerre "malgré une pression continue et insidieuse".

"Je crois", dit-il, "que l'on admettra que nous avons fait une belle lutte et rien ne me procurerait une plus grande satisfaction que de pouvoir dire que les forces de l'inflation ont été définitivement bloquées ou qu'elles se retirent comme les Allemands devant l'armée rouge".

...américaine s'attaque à ...romes nazis en Hollande

... suite à des assauts de la R. A. F. et du ... cours de la nuit de mardi à mercredi. — ... signale, cette nuit, la présence d'avions ... us de l'Allemagne occidentale.

...) — Les as- ...s et canadiens ...agne, au cours ...d à jeudi, ont ...raids de bom- ...ui plongèrent ... allemands en ...t des terrains ...one frontière ...llemande don- ...s raiders de la ...ient du Reich. Berlin annonça qu'une formation ennemie était au-dessus de Schleswig-Holstein et plus tard le même poste ajouta que "de puissantes formations ennemies" approchaient de l'Allemagne occidentale.

Un bombardier américain et un avion allemand furent détruits au cours des opérations d'hier.

Les raiders de la nuit de mercredi s'attaquèrent à divers objectifs à Vaires et Lyon, en France, et Kiel, en Allemagne. Un bombardier canadien seulement fut perdu.

Démission d'Eden ?

Londres, 31. — (PC) Le bruit continue de courir ici que M. Anthony Eden, secrétaire du Foreign Office, donnerait sa démission comme tel afin de consacrer plus de temps à la direction de la Chambre des Communes.

Le navire aurait pu ne pas être perdu

Halifax, 31. — (P. C.) Le capitaine John L. Read, capitaine du traversier Charlottetown lorsqu'il coula au large de la Nouvelle-Ecosse en 1941, a déclaré hier à une enquête sur ce naufrage que le bateau n'aurait pas été perdu si on l'avait secouru en temps.

Après que le traversier eut été endommagé sous sa ligne de flottaison, dit le capitaine, je ne pensai pas un instant que nous le perdrions parce que je croyais pouvoir obtenir du secours, et nous aurions dû obtenir ce secours plus tôt que nous l'avons eu".

M. J.-C Fago, avocat du ministère du Transport, prétendit hier que le bateau avait frappé le récif Devastation. Le capitaine répondit que le traversier avait touché un objet submergé, non indiqué sur la carte.

Ministères déménagés à Copenhague

Stockholm, 31. — (PA) Le service de la presse libre du Danemark a rapporté hier que les autorités allemandes ont réquisitionné plusieurs édifices autour du palais royal à Copenhague où elles installeront plusieurs ministères qu'on a dû déménager à cause des bombardements.

Les Yougoslaves à l'attaque en Serbie

Londres, 31, (P.C.) — Les partisans du maréchal Tito sont à repousser une nouvelle offensive allemande dans l'est de la Bosnie et ils attaquent de leur côté en Serbie, a annoncé hier soir un communiqué yougoslave libre.

HOTEL MONTCALM
161-169 rue St-Jean, Québec, P. Q.
Chambres simples, avec eau courante, $1.25, avec douche $1.50; avec bain $1.75 en montant.
Repas table d'hôte $0.75.

Appels téléphoniques — Le jour ★ 7116
SERVICE DE NUIT — De 6 heures du soir à 8 heures et demie du matin — Samedi après-midi, dimanche et jours de fête.
Rédacteur en chef et chef des nouvelles 6484
Sport 6815
Abonnements 3-4220
Nouvellistes 7116

3 CENTS LE NUMERO

CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Georges Belleau, président

L'hon. L.-A. Taschereau, c.r., vice-président

M. le chanoine Joseph Vaillancourt
M. Joachim des R. Tessier, i.c.
M. L.-J.-A. Amyot
M. J.-Aimé Déry
M. Jean-Marie Dessureault
M. L.-P. Turgeon
M. Jacques Dumoulin, c.r.
M. le notaire Ernest Labrèque

M. J.-Albert Towner, c.a.
directeur-gérant

Banque d'épargne à charte

LA CAISSE D'ECONOMIE de NOTRE-DAME de QUEBEC

SUCCURSALES DANS TOUS LES QUARTIERS DE LA VILLE — DEUX A LEVIS
LA SEULE BANQUE D'EPARGNE A QUEBEC ET LEVIS

Ce qui compte . .

ce n'est pas le montant que vous gagnez

MAIS CELUI QUE VOUS EPARGNEZ

Lorsque vous cessez de gagner, vous ne pouvez vivre sur vos gains passés à moins d'en avoir épargné une partie. En prévision de l'avenir, pourquoi ne pas ouvrir un compte d'épargne à l'une de nos succursales, à la prochaine paie ?

pendant ; un juge-en-chef gagne $5,475. Or quel est l'avocat qui n'obtient pas ce revenu dans l'exercice de sa profession, ou même le double ou le triple ? Le Canada est le pays qui paye le plus mal ses juges de tout l'Empire Britannique ; alors qu'un juge-en-chef gagne ici $10,000, l'Angleterre lui donne $30,-000 ; l'Irlande du Nord, $20,000 ; l'Ecosse, $18,000 ; l'Australie, $13,-000 à $15,000 ; le Sud-d'Afrique, $13,550 à $16,250 ; la Nouvelle-Zélande, $11,500. Le moment n'est-il pas venu de réparer une criante injustice à leur endroit !

La Roumanie balance

Londres, 31. — (PA) On croit savoir que la Roumanie manoeuvre toujours dans l'espoir de se séparer de l'Axe à la onzième heure afin de sauver son indépendance à la table de la conférence de la paix.

Toutes les permissions contremandées

Londres, 31. — (PC) L'armée finnoise a contremandé toutes les permissions et les soldats absents de leurs postes ont été rappelés, ont annoncé ce matin des dépêches de Stockholm.

Le chef de l'Opposition a pris la parole, à l'ouverture de la séance du soir, en disant que ce n'est pas le moment pour le gouvernement de présenter un tel projet de loi quand il y a huit sièges vides en Chambre.

Tout de suite, l'hon. P. Casgrain s'est levé pour demander au chef de la gauche de respecter les règlements qui veulent, a-t-il dit, qu'en comité plénier on étudie un bill article par article. La discussion sur le principe du projet est terminée, a dit M. Casgrain.

M. Duplessis estime avoir le droit de discuter l'opportunité d'une telle mesure ministérielle. Et, avertit-il, il est mieux que la droite n'essaie pas d'imposer le baillon à l'Opposition: ça ira beaucoup plus vite.

Rappelé à l'ordre par le président du comité (M. Georges Potvin), parce qu'il cite une déclaration de feu Ernest Lapointe, qui protestait, à Ottawa, parce que le gouvernement conservateur laissait six sièges inoccupés en Chambre, M. Duplessis annonce son intention de proposer que le comité lève séance, ce qui équivaudra à la mort du bill.

M. Duplessis: — "Parce qu'il y a huit sièges de vides en Chambre, que le gouvernement n'a pas de mandat pour engager la province dans une dépense de plus de $200,000,000, que le gouvernement ne fait pas d'offre à la compagnie, comme la loi générale l'y oblige, afin de pouvoir amorcer plus tard certaines tractations parce que, enfin, on nous refuse de voir les contrats, je propose, secondé par le député de Chi-

M. Duplessis — "C'est absolument faux. Je n'ai jamais promis l'étatisation de la Montreal Power.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition a non seulement donné sa parole, mais il a même donné sa signature.

M. Duplessis — "Je répète que ni de près, ni de loin je n'ai promis l'étatisation de la Montreal Power ou de la Beauharnois Power. Je l'ai dit à ceux qui la réclamaient.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition s'est engagé à créer une Hydro pour concurrencer les compagnies distributrices d'électricité.

M. Duplessis — "Ah! Très bien!

M. Godbout — "Le bill actuel propose justement la création d'une Commission qui fera une concurrence efficace au trust. Et nous assistons au spectacle étrange d'un chef de parti qui repousse ce qu'il avait promis. Le chef de l'Opposition va jusqu'à dire: vous étouffez la compagnie.

M. Duplessis — "Je n'ai jamais dit cela.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition a dit: votre méthode d'expropriation est injuste.

M. Duplessis : — "Ce que j'ai dit, c'est que le gouvernement doit se soumettre à la loi générale qui oblige la Couronne, en cas d'expropriation, à faire une offre. Et cela pour protéger l'intérêt public.

M. Godbout : — "La loi de 1940, dont parle le député de Trois-Rivières, oblige à payer, pour expropriation, suivant la valeur réelle avec la franchise et les achalandages. Or, une franchise perpétuelle

(Suite à la page 41, 3e col.)

Déclaration de Stimson.

Washington, 31. (P.A.) — Les plus récents rapports des pertes de la guerre subies par les Etats-Unis établissent le total à 173,239 pour l'armée et la marine, soit une augmentation de 4,947 au cours d'une semaine.

Le secrétaire de la Guerre, M. Henry Stimson, a déclaré hier que les pertes de l'armée dans tous les théâtres de la guerre jusqu'au 15 mars étaient de 130,619. Le dernier total annoncé pour la marine, les fusiliers de marine et le service côtier est de 42,620.

Les pertes de l'armée sont ainsi distribuées : 22,570 tués; 53,124 blessés, 27,183 disparus et 27,742 prisonniers.

Les pertes de la marine sont ainsi constituées: 18,087 tués; 10,974 blessés, 9,138 disparus, et 4,421 prisonniers.

Du total des pertes pour les services navals, la marine en a 28,043, les fusiliers marins 14,123, et le service côtier 454.

M. Stimson dit que sur les 53,124 membres de l'armée blessés, 27,296 ont repris le service. Sur les 27,-742 prisonniers, 1,675 ont été rapportés par l'ennemi comme ayant succombé à la maladie dans les camps de prisonniers, principalement en territoire sous occupation japonaise.

Les forces aériennes de l'armée américaine ont détruit 9,463 avions ennemis dans l'air et 1,579 au sol au cours de 1943, ajouta le secrétaire, perdant pour leur part 2,809 appareils en combat aérien et 76 au sol.

Cette marge de 4 contre un, dit le secrétaire de la Guerre, représente un calcul soigneux des résultats dans tous les théâtres.

L'ampleur de l'offensive augmentant, dit-il, les forces aériennes ont détruit deux fois autant d'avions ennemis au cours des six derniers mois de l'an dernier qu'au cours du premier semestre de 1943, et leurs propres pertes ont augmenté d'environ 80 pour cent au cours de cette période.

Un super-avion de combat

Londres, 31. — (P. C.) La R. A. F. aura bientôt un "super avion de combat" nouveau, capable de faire beaucoup mieux que ceux actuellement en service peuvent accomplir, a-t-on annoncé brièvement aujourd'hui dans la presse de Londres. Cette nouvelle quasi-officielle, qui n'est attribuée à aucune agence du gouvernement, dit que l'avion a été dessiné par un éminent constructeur d'avions anglais et que le nouvel appareil "sera prêt à participer aux grandes batailles aériennes au dessus du nord-ouest européen ce printemps".

L'office du film accusé d'être une agence de propagande soviétique

C'est ce que déclare le député progressiste-conservateur Adamson, aux Communes. — Il demande une enquête sur les opérations de l'office. — Réponse de l'honorable LaFlèche.

Ottawa, 31. (P.C.) — L'office national du Film agit comme agence de la propagande soviétique, a déclaré hier soir M. Rodney Adamson (PC—York-ouest) à la Chambre des Communes.

Parlant au cours de l'étude des crédits supplémentaires de $104,000 demandés pour cet Office, M. Adamson dit que les opérations de l'Office devraient être l'objet d'une minutieuse enquête. Il dit qu'il voulait faire spécialement allusion aux films "Notre terre natale" et "Le monde en action".

Le ministre des Services de Guerre, l'honorable M. LaFlèche, déclara qu'il verrait ces films et d'autres également afin de juger de la valeur ou de la nullité de la suggestion de M. Adamson.

M. Adamson dit que selon lui les Canadiens devraient en connaître davantage au sujet de la Russie, mais qu'il n'appartenait pas à une agence du gouvernement de faire de la propagande pour d'autres pays.

M. Clarence Gillis (CCF—Cap-Breton-sud), dit à son tour que l'esprit du public a été empoisonné pendant des années au sujet de la Russie. L'Office du Film fait du bon travail en le renseignement au sujet d'une nation alliée, ajouta-t-il.

Feu à Châteauguay

Châteauguay, P. Q., 31. — (P. C.) Les pompiers ont rencontré une inondation hier, en allant combattre l'incendie qui a ravagé la grange de M. Eugène Guinois, située dans les faubourgs de Châteauguay. D'enormes blocs de glace apportés par les eaux en crue de la rivière Châteauguay bloquaient complètement la route aux pompiers qui furent forcés de passer par Caughnawaga. Châteauguay est situé à quelque distance de Montréal.

Les prisonniers allaient danser à Thurso avec des jeunes filles

Mlle Régine Chénier, de Buckingham, déclare avoir vu le soldat Nelson Skinner, de la Garde des Vétérans, donner du whiskey aux prisonniers qu'il devait surveiller. — Skinner s'avoue coupable sur deux chefs d'accusation.

Buckingham, P.Q., 30. — (P.C.) Une jeune fille de 16 ans, Régine Chénier, a déclaré hier devant une cour martiale publique, qu'elle vit le soldat Nelson Skinner, de Granby, P.Q., accusé d'avoir manqué à son devoir en escortant huit prisonniers de guerre allemands, donner de la boisson à deux de ces prisonniers, dans un restaurant de Thurso, près d'ici. Buckingham est situé à 25 milles à l'est d'Ottawa

Mlle Chénier fut appelée au début de l'après-midi. Le procès de Skinner, membre de la garde des vétérans, âgé de 52 ans, s'est ouvert hier matin, l'accusé s'avouant coupable sur deux des six chefs d'accusation portés contre lui. Avant-hier s'était terminé le procès du caporal William Lee, de Montréal, aussi membre de la Garde des Vétérans du Canada, acquitté sur trois chefs d'accusation. La Cour a réservé jugement sur trois autres chefs, dans la cause de Lee qui était en charge des prisonniers.

A l'ouverture du procès, hier matin, Skinner s'est avoué coupable d'avoir permis à des prisonniers de guerre de fraterniser publiquement avec des civils et d'avoir mal rempli ses fonctions. La Cour rendra jugement plus tard sur ces deux chefs.

Skinner a cependant nié sa culpabilité à quatre autres accusations, soit, d'avoir amené des prisonniers dans une taverne en des circonstances de nature à apporter mauvaise réputation à l'armée canadienne ; d'avoir laissé six de ces prisonniers à la garde d'un civil sans cause raisonnable; d'avoir permis à ces prisonniers de fraterniser en public, à Thurso et de leur avoir permis d'absorber des boissons alcooliques avec des civils dans un endroit public.

Mlle Chénier déclara avoir vu Skinner boire du whiskey dans la cuisine du restaurant "Chez Louis" à Buckingham, dans l'après-midi du 15 mars. Elle vit Skinner sortir la boisson et en donner à deux prisonniers qui étaient avec lui, ainsi qu'à Mme Oliva Laplante et à Mlle Adèle Chamaillard, qui se trouvaient là toutes deux. Elle ne parla pas aux prisonniers et ceux-ci ne lui adressèrent pas la parole mais elle accepta de prendre un verre. Puis Skinner, lui donnant $4, lui demanda d'aller chercher une autre bouteille de whiskey. Mme Laplante l'accompagna au magasin de la Commission des liqueurs.

Puis tous quittèrent le restaurant et se rendirent en taxi à l'hôtel Myer, à Thurso. Ils se rendirent à une chambre pour y boire de la bière et danser avec les prisonniers. A ce moment, ajoute le témoin, le groupe de jeunes filles comprenant Mme Laplante, Mlle Chamaillard, Kathleen McCafferty, et Bernice Matthews, toutes de Buckingham, et connues sous le nom de "bande joyeuse" dans la localité. Skinner et les prisonniers allemands, dit Mlle Chénier, se conduisirent "proprement" envers elle et envers les autres jeunes filles et ne tentèrent nullement de faire les "frais".

Melbourne, 30. — (PA) Mme John Curtin, épouse du premier ministre d'Australie, accompagnera son mari lorsqu'il visitera Ottawa, Washington et Londres. Ce sera son premier voyage en Amérique.

Son Eminer visite à l'ab

Son Eminence le c Villeneuve, archevê est allé rendre visi Joseph Verret, curé de Portneuf, à l'hôp Jésus. M. l'abbé V tement à l'hôpital de ne environ, a été adm tin par M. l'abbé mônier des religieus ce, qui s'est rendue le courant de l'aprè compagnée de M. cole.

Hier soir, l'on no l'état de M. l'abbé bas.

Traitement pour les In

Ottawa, 30. — (I des Ressources, l'h déclaré hier que les tions sont prises p des Indiens de la Post, en Colombie la route de l'Alaska Indiens ailleurs dan

M. Crerar comm che aux journaux d laquelle disait que tholiques du Yuk Rupert avaient pr façon du gouverne les Indiens dans la Post.

La dépêche men protestation avait é Mgr J.-L. Coudert H.-R. Jackson, assi rar, comme ayant avait de l'argent à le moment, il fera canons et laisserait ver de faim au lie au bien-être indie ment".

Alambic trouvé à A

Montréal, 30. — agents de la Ger dienne ont découv illégal intact, dan maison qui sauta, nière, à Acton Va sion a fait deux blessés. Précéden cru que l'explosio sée par cet alambi de la Gendarmeri que ce désastre suite d'une accu dans la construct

Protestatio M. Antonic

M. Antonio Tal coutimi) s'est levé de privilège, hie l'Assemblée législa cé ce qu'il a appe faite aux Canadie gouvernement d'O port avec la loi de

Voilà ce qu'il a

"Dans les règle le gouvernement qu'il appelle le Se tional, avec le m mais ce qui n'est conscription qu'on en dépit de prome ans, conscription voici à l'article 6

"6 (1) Dès que Défense nationale qu'un certain no sont requis pour taire, le ministre registraire d'appl règlements à un déterminé de sa informer un regi d'hommes de lan quis".

"La portée de cile à comprendre nistre fédéral de nale des pouvoir justes et discrim des Canadiens-F se trouvent.

"Pourquoi, d'ai spéciale des Car En vertu de cet ciers du Minist Nationale avertis qu'ils ont besoin 10,000 conscrits, répondre, prenez français.

"C'est une mes se et je demande de la province c empêcher qu'elle empêcher son ap

Les usine de Ch

Chicoutimi, 30. conseil de ville d de passer une résolution pour demander au gouvernement provincial de remettre en vigueur la loi qui avait été adoptée en 1938 relativement aux usines de pulpe de Chicoutimi. Cette loi spéciale, chapitre 18, 2 George VI, 1938, et expirée depuis quelques mois.

Accident mortel

Sherbrooke, 30 — (P.C.) — Heurté par un train de marchandises alors qu'il travaillait sur un pont, à Lennoxville, près d'ici, M. Ernest Labrecque, de West Shefford, a été précipité à la rivière et s'est noyé, mardi.

Notre tâche ne sera pas terminée après la victoire des armes alliées

Déclare l'hon. Hector LaFerté, président du Conseil législatif, au cours d'une conférence au Club de Réforme. — L'exemple que Québec doit donner au Canada et au monde. — Présidence de M. Jean-Paul Galipeault.

"Vous aurez un rôle très important à remplir, et je sais que vous n'y faiblirez pas: celui de prêter le généreux concours de votre expérience et votre sens profond des affaires à ceux-là qui auront la lourde responsabilité de la direction du char de l'Etat, après la victoire. Et si vous unissez vos efforts aux nôtres et à ceux de toutes les autres classes de la société et que nous marchons unis la main dans la main, nous pourrons remplir noblement notre mission et notre devoir: celui de donner à chaque citoyen la liberté et le bonheur ; à toutes les campagnes, la prospérité et le progrès ; à toutes les villes, l'avancement et la richesse ; et à chacune des provinces du Dominion, de profonds exemples de fierté nationale et de respect des minorités, qui porteront ces provinces à s'incliner devant la meilleure, la plus vieille, la plus aimée et la plus hospitalière de leurs soeurs de la Confédération canadienne".

C'est ainsi que l'hon. Hector LaFerté, président du Conseil Législatif, a exposé sa foi en l'avenir de la province de Québec, devant les membres du Club de Réforme, hier midi.

L'hon. Laferté a spirituellement rappelé une foule d'anecdotes glanées à différentes époques de notre vie nationale et qui servent, dit-il, "à nous faire voir que les peuples les plus heureux sont ceux qui comprennent que le rire est l'une des plus belles émanations de l'âme.

Tour à tour, conseillers législatifs, sénateurs, députés, avocats, évêques et prêtres, et la plupart des principales figures qui ont illustré la vie politique, religieuse et sociale des cinquante dernières années ont fait le sujet des piquants souvenirs relatés par le président du Conseil Législatif de la province.

En particulier, sir Wilfrid Laurier, sir Charles Tupper, sir John Macdonald, le juge A. Sévigny, sir Charles Langelier, sir Charles Fitzpatrick, le premier ministre de Grande-Bretagne Winston Churchill, et plusieurs autres ont été servis de façon piquante à l'auditoire qui n'a pas caché son appréciation.

Le distingué conférencier a terminé en soulignant que "notre tâche ne sera pas terminée après la victoire des armées alliées, mais qu'il nous faudra travailler ferme à rétablir l'équilibre dans nos finances, à achever notre reconstruction économique dans tous les domaines".

Me Jean-Paul Galipeault, président du Club de Réforme, avait présenté l'hon. LaFerté. A la table d'honneur on remarquait, outre Me Galipeault et l'hon. LaFerté, l'hon. Emile Moreau, conseiller législatif, l'hon. Valmore Bienvenue, ministre de la Chasse et des Pêcheries, M. J.-G. FranCoeur, député de Lévis, M. H.-J. Duffy, député de Compton, M. Gérard Marier, président de la Jeunesse libérale de Québec, et autres. MM. Paul Dallaire, président des étudiants en Pharmacie, Cécilien Bélanger, président des étudiants de la Faculté des Sciences, Armand Beaupré, vice-président de la même Faculté, et Claude Mercier, vice-président des étudiants en génie forestier, étaient au nombre des invités du Club.

AVIS

En vue d'accommoder notre clientèle, notre magasin restera ouvert jusqu'à 10 heures, le samedi soir, mais durant les mois d'avril et mai seulement.

Simard & Voyer
152, RUE SAINT-JEAN

ON DEMANDE

Garçons de moins de 16 ans — pour faire la distribution du journal à Beauport. — S'adresser entre 6 et 7 h. 30 p.m. à

C.-A. DERY
72, rue St-Michel, Beauport

LE TABAC À CIGARETTES
British Consols
DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR
11 BF

Les emprunts et l'inflation

Ecrit spécialement pour "L'Evénement-Journal" par
M. PAUL DESROCHERS
Vice-président de Lagueux & DesRochers Ltée et vice-président du Comité National des Finances de Guerre pour la région de l'Est de la province.

L'ANNEE 1944 ne différera pas des autres années de guerre en ce qui concerne le marché des obligations. Ce marché va demeurer conditionné par la finance de l'Etat qui vise à maintenir notre effort industriel et à combattre l'inflation pour nous permettre de gagner la guerre et ensuite l'après-guerre.

Il est vrai que nous sommes un peu plus près de la victoire, grâce à la vaillance de nos soldats. Mais la route vers la paix tant désirée est encore longue et difficile, parsemée d'embûches, et elle ne permet pas de relâchement. La volonté de vaincre et de prendre les moyens pour y réussir est une contribution commune de nos militaires, de nos ouvriers et de nos prêteurs.

1944 verra donc de nouveaux appels à l'économie, à l'épargne populaire, en vue de combattre l'inflation et de hâter la fin des hostilités en prêtant à l'Etat les fonds dont il a un besoin toujours aussi urgent. C'est dire que le marché de l'argent est laissé à peu près libre pour financer les emprunts de la Victoire.

LES EMPRUNTS

Les campagnes des cinq premiers emprunts nationaux ont trouvé chez les prêteurs de la région de l'Est de la province un accueil chaleureux. Partout, les objectifs ont été atteints et largement dépassés. Les dirigeants du Comité National des Finances de Guerre ont bon espoir que le même succès marquera la campagne du Sixième Emprunt qui doit commencer prochainement.

J'aimerais profiter de l'occasion qui m'est offerte aujourd'hui par "L'Evénement-Journal" pour souligner deux aspects constructifs du marché canadien des obligations durant la présente guerre. En premier lieu, la stabilité du marché, nonobstant l'augmentation survenue dans la dette nationale, stabilité provenant de facteurs nombreux et dont la portée peut s'étendre bien au delà du présent. Et ensuite, le rôle capital joué par les emprunts nationaux dans la lutte que le Canada a vigoureusement engagée contre l'inflation.

LA STABILITE DU MARCHE

Depuis le commencement de la guerre, rappelait dernièrement M. Graham-F. Towers, gouverneur de la Banque du Canada, la dette obligataire domestique du Dominion a augmenté de $7,654,000. Les statistiques démontrent qu'un tiers des obligations ainsi émises est détenu par les institutions bancaires dont la Banque du Canada. Les gros prêteurs, comprenant les compagnies d'assurance, les fonds d'amortissement des administrations provinciales et municipales, les fonds de pension et les entreprises commerciales en général détiennent le deuxième tiers. Enfin, les particuliers (l'homme de la rue) ont en portefeuille le dernier tiers de ces obligations de l'Etat.

On peut voir que les obligations de guerre et de la Victoire sont à peu près également réparties entre ces trois groupes de détenteurs, ce qui assure au marché une qualité appréciable de stabilité. A noter, en passant, qu'une partie de l'augmentation dans la dette publique provient du rapatriement au pays de valeurs mobilières qui se trouvaient surtout dans les portefeuilles de capitalistes du Royaume-Uni depuis un grand nombre d'années.

Cette augmentation dans notre dette nationale représente-t-elle un danger pour l'équilibre de notre économie? M. Towers ne le croit pas et il cite à ce sujet un argument sérieux tiré des charges fixes qui pèsent sur les contribuables du fait de la dette en question. Je cède, pour un instant, la parole au gouverneur de la Banque du Canada qui est en même temps, comme vous le savez, le président du Comité National des Finances de Guerre.

MEMES INTERETS

"Le service de l'intérêt sur la dette nationale s'élève aujourd'hui à $220 millions par année", rapporte M. Towers, "à rapprocher de $145 millions en 1939. Il y a vingt ans, les charges d'intérêt sur nos emprunts publics en cours à cette époque étaient pratiquement les mêmes qu'en 1939, sans compter qu'en 1924 une forte partie de l'intérêt payé sur les obligations du Dominion était exempte de l'impôt sur le revenu". Si l'on s'arrête à songer que l'intérêt sur les obligations de l'Etat est toujours imposable maintenant, l'augmentation dans le service de l'intérêt net sur la dette du Canada, au cours des vingt dernières années, n'a pas un caractère inquiétant."

L'argent se loue à bien meilleur marché aujourd'hui qu'il y a vingt ans, ce qui explique l'augmentation relativement faible dans l'intérêt sur la dette en dépit de la hausse prononcée de cette dernière. Nous pouvons en croire M. Towers lorsqu'il affirmé que le Canada est en mesure de supporter sa dette nationale présente aussi bien que l'augmentation qui résultera de la réadaptation du pays à la période de l'après-guerre.

Des gens s'imaginent que le marché sera inondé d'obligations de la Victoire après la guerre, par suite d'une liquidation générale de la part des prêteurs. Ces craintes ne sont guère fondées. Comme le rappelle aussi M. Towers, les imprévoyants n'attendront sûrement pas la fin de la guerre pour disposer de leurs bons de la Victoire. Ils sont à le faire, s'ils ne l'ont pas déjà fait. Quant aux autres prêteurs plus sérieux, ils y penseront deux fois avant de vendre. En effet l'habitude acquise d'épargner, de mettre de l'argent de côté en achetant les obligation les plus solides sur le marché, ne se perdra pas comme cela en une journée.

L'EMBAUCHAGE

Le problème numéro 1 à résoudre pour l'après-guerre, c'est l'embauchage et la disparition du chômage. Ce problème peut être résolu avec le concours de toutes les bonnes volontés. Pour sa part, la Banque du Canada possède l'organisation voulue pour faire face à toute situation de nature à créer des perturbations économiques graves, parce qu'elle a conscience de l'engagement solennel contracté envers ces millions de petits prêteurs qui répondent généreusement à l'eppel de la nation en lui prêtant leurs dollars durant cette guerre.

Permettez-moi d'ajouter avec M. Towers que le Canada, à la fin des hostilités, sera en toute aussi bonne position financière que n'importe quel autre pays pour s'attaquer résolument à la solution de ses problèmes. Sa situation se sera même nettement améliorée du fait que notre dette à l'étranger aura été rapatriée pour la plus grande partie.

LA LUTTE CONTRE L'INFLATION

En prêtant son argent à l'Etat, le citoyen canadien défend son pays et son bien. Le danger le plus sérieux après l'ennemi du dehors vient de l'ennemi du dedans, en l'occurence de cette force presque irrésistible de l'inflation qui menace de jeter bas l'équilibre des prix. Les Canadiens y opposent volontairement leurs prêts sur les obligations de la Victoire et leurs achats de certificats d'épargne de guerre.

Supposons, un instant, que l'Etat au lieu d'emprunter sept milliards de dollars de ses nationaux aurait demandé cet argent aux banques, en laissant les citoyens libres de faire ce qu'ils l'entendent de leurs salaires et gages. Que serait-il arrivé?

Notre économie serait devenue un véritable chaos, et notre ruine matérielle n'aurait probablement précédé que de peu de temps notre défaite ultime par les armes. Aujourd'hui, l'ordre règne partout. Le programme financier de la nation marche de pair avec son programme industriel. Les économies des Canadiens forment le plus puissant barrage contre l'inflation et elles sont une garantie pour la période de reconstruction de l'après-guerre.

La lutte contre l'inflation, pardonnez-moi la comparaison, c'est un peu comme la lutte engagée contre Satan. Elle ne doit cesser ni le jour ni la nuit. Ce qui revient à dire que l'Etat aura besoin des prêts des Canadiens, pour exécuter avec succès son programme, tout autant lors du sixième emprunt de la Victoire que lors des emprunts précédents.

Comment peut-il se faire qu'il y ait toujours de l'argent disponible pour les emprunts de la Victoire, se demandent aussi certaines personnes. Les salaires et gages payés dans l'armée et dans l'industrie de guerre, les revenus plus élevés des agriculteurs et des ouvriers, la prospérité générale bien que factice du moment, tout cela fait que les Canadiens ont aujourd'hui des disponibilités qui se renouvellent sans cesse.

DEPOTS DES BANQUES

La Banque du Canada a publié, il n'y a pas très longtemps, un tableau très instructif au sujet de l'augmentation survenue dans les dépôts des banques à charte depuis le cinquième emprunt de la Victoire. Ce tableau en date du 31 octobre 1943, signale l'existence de 4,662,100 comptes d'épargne individuels dans les banques à charte canadiennes pour un total de $1,961,200,000. La moyenne pour chaque dépôt s'élève donc à $421, à rapprocher de $391 le 31 octobre 1942, soit une augmentation de $30 durant l'année, et cela en dépit du lancement de deux emprunts de la victoire. Le 21 octobre 1942, on relevait 4,369,700 comptes d'épargne avec des dépôts de $1,708,700,000. En 1939, les fonds déposés à l'épargne étaient à la même date de $1,709,200,000.

Les dépôts courants se chiffraient le 31 octobre dernier par 738,300 en nombre pour une valeur totale de $1,826,800,000, contre une valeur de $1,609,100,000 en 1942 avec 719,800 dépôts. La moyenne a passé de $2,240 dans ce cas à $2,474 en 1943.

A noter qu'il y avait, dans les banques en octobre 1943 4,280,400 dépôts d'épargne pour des montants de $1,000, ou moins, et 342,800 dépôts pour des montants de $1,000 à $5,000, ce qui revient à dire que les

(Suite à la page 28, 3e col.).

TRUST GÉNÉRAL DU CANADA

Conseil d'administration

L'hon. Donat Raymond, *président*

Beaudry Leman, *vice-président*
L.-J. Adjutor Amyot, *vice-président*

Joseph Beaubien
L.-E. Beaulieu, c. r.
Geo. Belleau
Emile Corbeil
J.-T. Donohue
Oscar Hamel, n. p.
Mendoza Langlois
Ch. Laurendeau, c. r.
René Morin, n. p.
L'hon. J. Nicol, c. r.
Alfred-H. Paradis
L'hon. J.-E. Perrault, c. r.
Leo-G. Ryan
L'hon. Geo.-A. Simard
C.-E. Taschereau, n. p.
Arthur Terroux

René Morin, *directeur-général*

Jean Casgrain, *secrétaire* - Roméo Bertrand, *trésorier*

Maurice Désy, *gérant à Québec*

CAPITAL VERSÉ : $1,105,000
118, RUE ST-JACQUES
MONTRÉAL

BIENS EN RÉGIE : $99,000,000.
71, RUE ST-PIERRE
QUÉBEC

HAMEL, FUGERE & COMPAGNIE

VALEURS DE PLACEMENT

OSCAR HAMEL, *prés.*
PIERRE FUGERE, *trés.*

71, rue St-Pierre, Québec
Tél.: 2-2038 — 2-2039

Des aérodromes "vivants"

Washington, 30. — (P. A.) Nombre des aérodromes utilisés par les bombardiers américains dans la guerre contre le Japon sont littéralement "vivants". La marine a révélé la chose hier en annonçant que le corps du génie civil a entrepris d'utiliser les organismes vivants du corail pour la construction de terrains d'aviation parce que ces petits animaux marins possèdent une qualité naturelle ressemblant à celle du ciment, et fournissent de ce fait des pistes dures.

Enquête ajournée au 4 avril, à Montréal

Montréal, 30. — (P. C.) L'enquête sur le travail de la Sûreté provinciale dans le district de Montréal, à la suite de la présentation de témoignages préliminaires hier, a été ajournée au 4 avril par le juge Lucien Cannon. Après que le juge eut déclaré à titre d'avertissement que cette enquête instituée par legouvernement provincial ne servirait pas "d'instrument de chantage ni à exprimer des animosités personnelles", le directeur de la Sûreté, M. Marcel Gaboury, et l'assistant-directeur, M. Louis Jargaille, chef des détectives, définirent l'organisation de la Sûreté.

sur les taux de solde et d'allocations de la force permanente dans le cas d'un capitaine de groupe ayant 23 années de service à son crédit. Le vice-maréchal de l'air G.-M. Croil, chef de l'état-major de l'air au début de la guerre, a été mis à sa retraite avec une pension de $3,480. Ces renseignements ont été fournis hier en Chambre par le ministre de l'Air, M. Power.

Le beurre

La production totale du beurre au Canada, l'an dernier, s'est chiffrée à 312,310 livres, comparativement à 284,591 l'année précédente, dit un rapport déposé hier en Chambre.

vard.

Etudes juridiques : Causerie de Me Aimé Geoffrion, C.R., de Montréal, devant les membres de la Société des Etudes juridiques, ce soir, à 8 h. 30, au Palais de Justice : "Souvenirs de trois causes historiques".

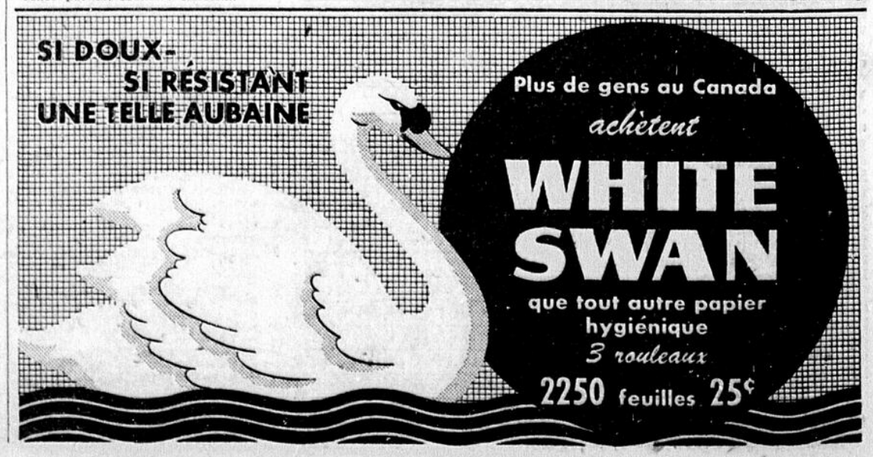
Jeudis artistiques : Ce soir, réception des habitués des Jeudis artistiques et littéraires, par Mlle Yvette Turcotte, pianiste, à la résidence de ses parents, M. et madame Gérard Turcotte.

A Saint-Fidèle : Ce soir, à 8 h. 30, à la salle de Saint-Fidèle, causerie de M. Damase Potvin, journaliste, sous les auspices des Anciens du séminaire de Chicoutimi. Projection d'un film en couleurs et programme musical. Le public est invité.

A Villa Manrèse : Ce soir, à 8 h. 30, à la Villa Manrèse, récollection mensuelle des anciens retraitants. Conférence par M. Maurice Gosselin.

SALADA
"Ça, c'est du bon café!"
1F

SI DOUX - SI RÉSISTANT UNE TELLE AUBAINE



Plus de gens au Canada achètent WHITE SWAN que tout autre papier hygiénique
3 rouleaux
2250 feuilles 25¢

Nos marchés d'exportation

Ecrit spécialement pour "L'Evénement-Journal", par l'hon. OSCAR DROUIN, C. R., ministre des Affaires Municipales, de l'Industrie et du Commerce.

L'ACTIVITE industrielle qui règne depuis quelques années au Canada et dans la province de Québec par suite de la guerre a chassé temporairement des esprits l'inquiétude du chômage. Cette crainte avait été, comme on sait, le cauchemar des ouvriers et des gouvernants durant la longue crise économique qui précéda 1939.

Dans quelques centres, on aperçoit déjà des signes avant-coureurs de ralentissement dans la production. Ce symptôme inquiétant démontre bien que le malaise existe toujours à l'état endémique, et qu'après la cessation des hostilités, il faudra trouver de l'emploi aux milliers d'ouvriers de nos usines si l'on veut éviter le retour dangereux des conditions d'avant la guerre.

UNE SOLUTION

La solution de ce problème n'est pas facile. Je dirai même qu'elle est très complexe. La guerre a amené bien des transformations dans la vie économique du Canada dont la moindre n'est sûrement pas une évolution dans les idées en matière de sécurité sociale. L'embauchage de demain se pose déjà sur un plan très différent de celui qui était accepté hier comme normal.

Avant d'étudier quelques-uns des aspects divers du problème, il convient d'en résumer les principales données.

a) Le chômage a temporairement disparu grâce à l'activité industrielle née de la guerre.

b) Si l'on réussit à maintenir l'activité industrielle présente et à faciliter ainsi une transition rapide de la production de guerre à la production de paix, le chômage ne renaîtra pas, du moins sous la forme calamiteuse de 1931-1939.

c) L'un des moyens de faciliter cette transition, c'est de trouver de nouveaux débouchés pour nos produits sur les marchés d'exportation.

L'attention de nos hommes d'affaires et de nos manufacturiers doit donc se tourner de plus en plus vers les marchés extérieurs afin d'assurer une production de demain suffisante pour donner de l'emploi à toute la population.

Les marchés d'exportation existent pour les produits de la province de Québec aussi bien que pour ceux des autres provinces du Dominion. Le gouverneur de la Banque du Canada, M. Graham-F. Towers, insistait récemment, dans le rapport annuel de cette institution, sur la nécessité pour le Canada d'exporter des produits à l'étranger après la guerre. M. Towers ajoutait que la stabilisation internationale du change nécessaire à ces fins était en voie de se réaliser. Cette question du change écartée, il s'agit pour nous de profiter des occasions qui nous sont offertes pour donner une forte impulsion économique à la province de Québec. Nous devons nous préparer à cette tâche dès maintenant.

TACHE URGENTE

C'est aujourd'hui qu'il faut faire les démarches, les enquêtes essentielles pour l'ouverture à nos produits de marchés extérieurs dans les deux Amériques pour commencer et, après la guerre, sur le continent européen. Depuis quelques années, en effet, les relations commerciales entre les producteurs européens et les consommateurs américains et vice versa ont été interrompues à cause des difficultés du transport et de la guerre. Nous avons là un beau champ d'action à développer tout de suite; mais pour réussir, il faut que nos manufacturiers réalisent les possibilités brillantes qui existent de ce côté.

L'AIDE DES AGENCES

Le ministère de l'Industrie et du Commerce coopère activement avec les manufacturiers québecois qui désirent profiter des avantages du commerce d'exportation. C'est pour cette fin qu'une agence générale a été ouverte à Ottawa, une deuxième à New York et une troisième pour les Antilles anglaises. C'est dans le même but également que le gouvernement vient de confier à M. Henri Geoffrion le soin de conduire une enquête à Londres sur la possibilité d'établir une agence de la province dans le Royaume-Uni, et sur les résultats que l'on pourrait escompter de cette initiative. L'agence de Londres, si elle est ouverte, deviendra l'embryon d'autres agences qui pourraient être créées, après la guerre, sur le continent européen.

Les agences de la province déjà en existence à Ottawa, aux Etats-Unis et pour les Antilles anglaises sont à la disposition des hommes d'affaires pour leur aider à gagner de nouveaux marchés pour leurs produits. Les résultats très concluants obtenus jusqu'à présent démontrent qu'il n'en tient qu'aux manufacturiers québecois de s'assurer, pendant qu'il en est encore temps, une emprise sur des marchés d'exportation qui sont à leur portée.

Une campagne d'éducation et de propagande a été commencée, par l'intermédiaire des Chambres de Commerce, afin d'attirer l'attention des industriels sur cet aspect de notre commerce d'après-guerre. Au cours des dernières années, des relations culturelles se sont établies entre le Canada et les républiques latines d'Amérique, relations qui seront, je l'espère bien, le prélude d'échanges commerciaux plus intenses entre ces pays et notre province.

PRODUITS OFFERTS

Qu'avons-nous à offrir en matière de produits d'exportation ? Notre province occupe une position dominante dans plusieurs industries. Grâce à l'existence de ces marchés qui lui ouvrent de nouveaux horizons, elle pourrait, sous l'impulsion de ses hommes d'affaires, diversifier davantage sa production tout en décentralisant son industrie.

Les rapports les plus récents indiquent que nous avons 600,000 ouvriers au travail dans les industries du Québec, et que ces ouvriers gagnent de ce temps-ci $18 millions et quart par semaine, soit une moyenne de $950 millions par année. Voilà le facteur humain du problème du commerce de l'après-guirre.

Trente pour cent de la production industrielle du Dominion vient de la province de Québec. Nous avons 46 moulins de papier et de pâte de bois, comparativement à 105 pour tout le Canada et notre production de papier représente cinquante-cinq pour cent de celle de tout le pays. Nous produisons 87 pour cent du tabac préparé au Canada. 69 pour cent des cotonnades, des filés, du drap, 63 pour cent des chaussures, 48 pour cent du roulant ferroviaire, 100 pour cent de l'aluminium, 100 pour cent de l'amiante, sans compter la production présente de nos fabriques d'avions et de munitions, de nos chantiers maritimes agrandis, etc.

La province de Québec possède quarante industries dont la valeur de la production moyenne annuelle dépasse $12 millions pour chacune. De nouveaux produits sont nés depuis la guerre et ils sont maintenant fabriqués dans notre province: produits chimiques, en plastique, en contre-plaqué, en cellulose de bois, etc.

Bref, dans le domaine strictement industriel, notre province peut placer avantageusement sur les marchés étrangers qui nous sont accessibles dès aujourd'hui ou qui le deviendront à la fin des hostilités, une assez grande variété de produits. L'utilisation rationnelle de ces marchés permettrait à notre province de maintenir sa production industrielle durant l'après-guerre et de transformer rapidement et profitablement ses usines de munitions en ruches d'activité pour la production du temps de paix.

NOS PECHERIES

Les marchés d'exportation ne sont pas uniquement ouverts à nos produits industriels. Les produits de la pêche de la province sont en demande au Canada et aux Etats-Unis. Notre agence générale de New-York tient les producteurs au courant des conditions du marché américain, des exigences, de la compétence et de la solvabilité des acheteurs étrangers. L'amélioration enregistrée dans la qualité du produit de nos pêcheries maritimes pour consommation domestique ou pour exportation est un encouragement direct à la création d'un plus vaste marché pour ces produits.

PRODUITS AGRICOLES

L'agriculture est toujours à la base de la production de notre province. Dans ce domaine également, les marchés d'exportation nous sont ouverts principalement en ce qui concerne le fromage, le beurre, les oeufs et le lait concentré. L'enquête que fera M. Henri Geoffrion dans le Royaume Uni servira utilement les fins de l'expansion de nos exportations de ces produits agricoles après la guerre. En 1939, notre production de fromage avait été de trente-cinq millions de livres. En 1942, elle fut de soixante-deux millions de livres. La production du lait concentré de la province qui représentait trois pour cent de la production du pays en 1939 a passé à plus de vingt-cinq pour cent en 1943.

POSITION AVANTAGEUSE

Notre province produit encore cinquante-six pour cent du pouvoir électrique développé au Canada, et la production d'électricité a augmenté de cinquante pour cent depuis 1940. Nous avons abondance de matières premières et de main-d'oeuvre. Autant d'avantages pour lancer des entreprises nouvelles avec des chances de succès, pour faciliter la transition de l'économie de guerre à l'économie de paix, et pour atteindre, en plus du marché national, les marchés d'exportation avec l'appui des agences générales de la province

LA DECENTRALISATION

Au point de vue national, il est à souhaiter que l'industrie soit décentralisée. L'exploitation raisonnée des marchés d'exportation accentuera le développement qui est déjà en voie de se faire de ce côté. Il existe actuellement dans la province de Québec 63 centres industriels dont la production annuelle dépasse dans chaque cas le million de dollars, à rapprocher de 57 en 1940.

Nous n'avons pas besoin des immi-

(Suite à la page 18. 3e col.)

La tâche d'honneur du prêteur

Si, après cinq années de guerre ou presque, nous pouvons encore vivre confortablement au Canada, à l'abri du danger, nous le devons avant tout au courage et à l'abnégation de nos soldats sur les champs de bataille.

Mais, nous le devons aussi à la générosité des prêteurs qui ont toujours répondu avec le plus ardent patriotisme aux appels de l'Etat en faveur des emprunts de la Victoire, tout en se soumettant volontairement aux restrictions imposées par la guerre.

NOUS VOUS ENGAGEONS FORTEMENT A SOUSCRIRE A CHACUN DES EMPRUNTS DE LA VICTOIRE ET A ACHETER DES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE

. . . pour aider vos frères d'armes . . . pour combattre l'inflation
. . . pour assurer l'après-guerre

TEL: 2-5618 BOULET LIMITÉE 71, St-Pierre QUÉBEC

Depuis 42 ans...

. . . que notre maison est fondée, le personnel a passé de 5 au début à plus de 100 actuellement, et le siège social établi à Montréal a étendu ses ramifications à Québec, aux Trois-Rivières, à Ottawa, à Sherbrooke et enfin à St-Hyacinthe. Le souci constant de bien nous renseigner et de conseiller la clientèle selon notre expérience a contribué largement à la réalisation d'un tel développement.

Nous avons été à la disposition de l'Etat tout aussi bien que de la plus modeste municipalité ou institution religieuse; l'acheteur important ainsi que le petit épargnant a trouvé chez nous les renseignements qui lui sont utiles pour bien placer son capital et pour le faire fructifier selon ses besoins.

Nous tenons à conserver ces traditions et à répandre dans la province et au delà une saine propagande sur les placements sérieux d'origine québecoise.

L. G. Beaubien & Cie
LIMITEE
Achat et vente d'obligations—Statistiques et renseignements
70, rue Saint-Pierre QUEBEC Tél. : *2-1521
LEON-T. des RIVIERES
associé résidant
Ottawa Trois-Rivières Sherbrooke St-Hyacinthe
MONTREAL

Toutes les permissions contremandées

Londres, 31. — (PC) L'armée finnoise a contremandé toutes les permissions et les soldats absents de leurs postes ont été rappelés, ont annoncé ce matin des dépêches de Stockholm.

La Roumanie balance

Londres, 31. — (PA) On croit savoir que la Roumanie manoeuvre toujours dans l'espoir de se séparer de l'Axe à la onzième heure afin de sauver son indépendance à la table de la conférence de la paix.

pendant ; un juge-en-chef gagne $5,475. Or quel est l'avocat qui n'obtient pas ce revenu dans l'exercice de sa profession, ou même le double ou le triple ? Le Canada est le pays qui paye le plus mal ses juges de tout l'Empire Britannique ; alors qu'un juge-en-chef gagne ici $10,000, l'Angleterre lui donne $30,000 ; l'Irlande du Nord, $20,000 ; l'Ecosse, $18,000 ; l'Australie, $13,000 à $15,000 ; le Sud-d'Afrique, $13,550 à $16,250 ; la Nouvelle-Zélande, $11,500. Le moment n'est-il pas venu de réparer une criante injustice à leur endroit !

Le chef de l'Opposition a pris la parole, à l'ouverture de la séance du soir, en disant que ce n'est pas le moment pour le gouvernement de présenter un tel projet de loi quand il y a huit sièges vides en Chambre.

Tout de suite, l'hon. P. Casgrain s'est levé pour demander au chef de la gauche de respecter les règlements qui veulent, a-t-il dit, qu'en comité plénier on étudie un bill article par article. La discussion sur le principe du projet est terminée, a dit M. Casgrain.

M. Duplessis estime avoir le droit de discuter l'opportunité d'une telle mesure ministérielle. Et, avertit-il, il est mieux que la droite n'essaie pas d'imposer le bâillon à l'Opposition: ça ira beaucoup plus vite.

Rappelé à l'ordre par le président du comité (M. Georges Potvin), parce qu'il cite une déclaration de feu Ernest Lapointe, qui protestait, à Ottawa, parce que le gouvernement conservateur laissait six sièges inoccupés en Chambre, M. Duplessis annonce son intention de proposer que le comité lève séance, ce qui équivaudra à la mort du bill.

M. Duplessis: — "Parce qu'il y a huit sièges de vides en Chambre, que le gouvernement n'a pas de mandat pour engager la province dans une dépense de plus de $200,000,000, que le gouvernement ne fait pas d'offre à la compagnie, comme la loi générale l'y oblige, afin de pouvoir amorcer plus tard certaines tractations parce que, enfin, on nous refuse de voir les contrats, je propose, secondé par le député de Chi-

M. Duplessis — "C'est absolument faux. Je n'ai jamais promis l'étatisation de la Montreal Power.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition a non seulement donné sa parole, mais il a même donné sa signature.

M. Duplessis — "Je répète que ni de près, ni de loin je n'ai promis l'étatisation de la Montreal Power ou de la Beauharnois Power. Je l'ai dit à ceux qui la réclamaient.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition s'est engagé à créer une Hydro pour concurrencer les compagnies distributrices d'électricité.

M. Duplessis — "Ah! Très bien!

M. Godbout — "Le bill actuel propose justement la création d'une Commission qui fera une concurrence efficace au trust. Et nous assistons au spectacle étrange d'un chef de parti qui repousse ce qu'il avait promis. Le chef de l'Opposition va jusqu'à dire: vous étouffez la compagnie.

M. Duplessis — "Je n'ai jamais dit cela.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition a dit: votre méthode d'expropriation est injuste.

M. Duplessis : — "Ce que j'ai dit, c'est que le gouvernement doit se soumettre à la loi générale qui oblige la Couronne, en cas d'expropriation, à faire une offre. Et cela pour protéger l'intérêt public.

M. Godbout : — "La loi de 1940, dont parle le député de Trois-Rivières, oblige à payer, pour expropriation, suivant la valeur réelle avec la franchise et les achalandages. Or, une franchise perpétuelle

(Suite à la page 41. 3e col.)

Déclaration de Stimson.

Washington, 31. (P.A.) — Les plus récents rapports des pertes de la guerre subies par les Etats-Unis établissent le total à 173,239 pour l'armée et la marine, soit une augmentation de 4,947 au cours d'une semaine.

Le secrétaire de la Guerre, M. Henry Stimson, a déclaré hier que les pertes de l'armée dans tous les théâtres de la guerre jusqu'au 15 mars étaient de 130,619. Le dernier total annoncé pour la marine, les fusiliers de marine et le service côtier est de 42,620.

Les pertes de l'armee sont ainsi distribuées : 22,570 tués; 53,124 blessés, 27,183 disparus et 27,742 prisonniers.

Les pertes de la marine sont ainsi constituées: 18,087 tués; 10,974 blessés, 9,138 disparus, et 4,421 prisonniers.

Du total des pertes pour les services navals, la marine en a 28,043, les fusiliers marins 14,123, et le service côtier 454.

M. Stimson dit que sur les 53,124 membres de l'armée blessés, 27,296 ont repris le service. Sur les 27,742 prisonniers, 1,675 ont été rapportés par l'ennemi comme ayant succombé à la maladie dans les camps de prisonniers, principalement en territoire sous occupation japonaise.

Les forces aériennes de l'armée américaine ont détruit 9,463 avions ennemis dans l'air et 1,579 au sol au cours de 1943, ajouta le secrétaire, perdant pour leur part 2,809 appareils en combat aérien et 76 au sol.

Cette marge de 4 contre un, dit le secrétaire de la Guerre, représente un calcul soigneux des résultats dans tous les théâtres.

L'ampleur de l'offensive augmentant, dit-il, les forces aériennes ont détruit deux fois autant d'avions ennemis au cours des six derniers mois de l'an dernier qu'au cours du premier semestre de 1943, et leurs propres pertes ont augmenté d'environ 80 pour cent au cours de cette période.

Un super-avion de combat

Londres, 31. — (P. C.) La R. A. F. aura bientôt un "super avion de combat" nouveau, capable de faire beaucoup mieux que ceux actuellement en service peuvent accomplir, a-t-on annoncé brièvement aujourd'hui dans la presse de Londres. Cette nouvelle quasi-officielle, qui n'est attribuée à aucune agence du gouvernement, dit que l'avion a été dessiné par un éminent constructeur d'avions anglais et que le nouvel appareil "sera prêt à participer aux grandes batailles aériennes au dessus du nord-ouest européen ce printemps".

L'office du film accusé d'être une agence de propagande soviétique

C'est ce que déclare le député progressiste-conservateur Adamson, aux Communes. — Il demande une enquête sur les opérations de l'office. — Réponse de l'honorable LaFlèche.

Ottawa, 31. (P.C.) — L'office national du Film agit comme agence de la propagande soviétique, a déclaré hier soir M. Rodney Adamson (PC—York-ouest) à la Chambre des Communes.

Parlant au cours de l'étude des crédits supplémentaires de $104,000 demandés pour cet Office, M. Adamson dit que les opérations de l'Office devraient être l'objet d'une minutieuse enquête. Il dit qu'il voulait faire spécialement allusion aux films "Notre terre natale" et "Le monde en action".

Le ministre des Services de Guerre, l'honorable M. LaFlèche, déclara qu'il verrait ces films et d'autres également afin de juger de la valeur ou de la nullité de la suggestion de M. Adamson.

M. Adamson dit que selon lui les Canadiens devraient en connaître davantage au sujet de la Russie, mais qu'il n'appartenait pas à une agence du gouvernement de faire de la propagande pour d'autres pays.

M. Clarence Gillis (CCF—Cap-Breton-sud), dit à son tour que l'esprit du public a été empoisonné pendant des années au sujet de la Russie. L'Office du Film fait du bon travail en le renseignement au sujet d'une nation alliée, ajouta-t-il.

Feu à Châteauguay

Châteauguay, P. Q., 31. — (P. C.) Les pompiers ont rencontré une inondation hier, en allant combattre l'incendie qui a ravagé la grange de M. Eugène Guinois, située dans les faubourgs de Châteauguay. D'enormes blocs de glace apportés par les eaux en crue de la rivière Châteauguay bloquaient complètement la route aux pompiers qui furent forcés de passer par Caughnawaga. Châteauguay est situé à quelque distance de Montréal.

NT

Appels téléphoniques — Le jour ★ 7116
SERVICE DE NUIT — De 6 heures du soir à 8 heures et demie du matin — Samedi après-midi, dimanche et jours de fête.
Rédacteur en chef et chef des nouvelles 6484
Sport 6815
Abonnements 3-4220
Nouvellistes 7116

3 CENTS LE NUMERO

Tchécoslovaquie

...sante force navale américaine attaque ...s de Palau; une escadre japonaise fuit

...nt à mi-chemin entre Truk et les Philippines. ...éricains poursuivent leur attaque. — Les ...s américains exécutent un raid sur la base ...118 avions nippons détruits à Hollandia.

...(P.A.) — La ...a annoncé hier ...issante de la ...es japonaises de ...ns japonais eu...roche des forces ...es vaisseaux en...e, qui se trouve ...Truk et les Phi...ais, dit la mari...sauver alors que ...n'avait pas en...rendre ses posi...icaine poursuit ...ommuniqué. ...st du Pacifique, ...Q.G. allié a an...ans un commu...les bombardiers ...cifique avaient, ...s, martelé Truk. ...t que 200 coups ...èrent l'aérodrome local et que 49 avions au repos furent détruits.

Dans un premier communiqué publié hier le Q.G. avait annoncé que des hydravions de la marine avaient bombardé l'île Oualeai, base d'hydravions des Nippons et aérodrome dans les Carolines, à 460 milles marins de Truk, vers l'ouest.

Mercredi midi, l'île d'Eten, dans l'atoll de Truk, fut l'objet d'un raid.

Le Q.G. a aussi annoncé un gros raid sur la base ennemie de Hollandia, sur la côte nord de la Nouvelle-Guinée, où 108 avions furent détruits au sol et 10 zéros intercepteurs descendus. Ce raid fut exécuté mercredi.

A Rabaul, 90 tonnes d'explosifs allumèrent de gros incendies. 95 tonnes de bombes s'abattirent sur Oué-ouak, Nouvelle-Guinée. Plusieurs immeubles furent détruits à Ouéouk, seule base ennemie importante restante dans la zone de la mer de Bismarck.

...ros vote de confiance ...chill depuis janvier 1942

...e 425 voix contre 23. — Le premier ministre ...ensuite qu'il entend diriger le programme ...guerre de l'Angleterre entièrement ou pas ...Les instituteurs.

...— Par James ...se Associée) Le ...urchill a rame..., une Chambre ...et remporté un ...425 voix con...r exploit depuis ...donné avis qu'il ...programme de ...l'Angleterre — ...ger — entière...

...manifesta sa ...direction don...inistre à la ...ojetée de l'Eu...mis l'existence ...dans la balan...hambre de re...au bill de l'é...un salaire égal pour les instituteurs — hommes et femmes, question relativement secondaire adoptée en comité par 117 voix contre 116, malgré l'opposition du gouvernement.

Silencieux mais souriant, le premier ministre sortit de la Chambre aux acclamations de l'assistance après que le vote eut été annoncé.

Le premier ministre expliqua brièvement qu'il n'argumenterait pas sur la question principale parce que la durée de la discussion était limitée.

M. Richard A. Butler, ministre de l'Education, dit que l'amendement proposant l'égalité de traitement ne pouvait pas être accepté par le gouvernement dans la forme présentée, mais que le gouvernement ne s'objectait pas à l'égalité de salaire et qu'un comité était à étudier une nouvelle échelle de salaire.

...américaine s'attaque à ...dromes nazis en Hollande

...t suite à des assauts de la R. A. F. et du ...u cours de la nuit de mardi à mercredi. — ...signale, cette nuit, la présence d'avions ...us de l'Allemagne occidentale.

...) — Les as...is et canadiens ...agne, au cours ...li à jeudi, ont ...raids de bom...qui plongèrent ...allemands en ...t des terrains ...one frontière ...llemande don...raiders de la ...ient du Reich. Berlin annonça qu'une formation ennemie était au-dessus de Schleswig-Holstein et plus tard le même poste ajouta que "de puissantes formations ennemies" approchaient de l'Allemagne occidentale.

Un bombardier américain et un avion allemand furent détruits au cours des opérations d'hier.

Les raiders de la nuit de mercredi s'attaquèrent à divers objectifs à Vaires et Lyon, en France, et Kiel, en Allemagne. Un bombardier canadien seulement fut perdu.

As allemand tué

Londres, 31. — (P. A.) Le haut commandement allemand a annoncé hier qu'il a perdu l'un de ses plus grands as, le colonel Wilke, dans une bataille aérienne avec des appareils alliés au-dessus de l'Europe occidentale. Le colonel Wilke, qui avait 151 avions descendus à son crédit, était "l'un des meilleurs pilotes de chasse et chefs d'escadrille" de la force aérienne allemande, dit le communiqué allemand.

Henry Stimson et la bataille de Cassino

Washington, 31. — (PA) Le secrétaire de la Guerre, M. Henry Stimson, discutant la situation à Cassino, a déclaré hier : "Le fait brutal, c'est que les Allemands nous ont arrêtés".

Il dit au cours d'une conférence de presse que l'attaque alliée dirigée contre la ville italienne transformée en forteresse nazie "a été discontinuée pour l'instant sans avoir obtenu les résultats qu'on en avait attendus".

Les Allemands, dit M. Stimson, ont démontré une fois de plus qu'ils sont des soldats tenaces et efficaces qui ne lâchent pas lorsqu'ils ont reçu l'ordre de conserver à tout prix un point vital".

"Le fait d'occuper les montagnes des alentours était à leur avantage, en permettant à leurs canons de couvrir toute la ville", ajouta le secrétaire de la Guerre.

Période critique encore à passer

Période critique

Washington, 31. — (P. C.) M. Douglas C. Abbott, assistant parlementaire du ministre des Finances, a déclaré ici hier soir qu'il existe encore "une période critique" à traverser dans la bataille contre l'inflation.

Parlant devant la Chambre de Commerce, il ajouta que le Canada a combattu l'inflation depuis le début de la guerre "malgré une pression continue et insidieuse".

"Je crois", dit-il, "que l'on admettra que nous avons fait une belle lutte et rien ne me procurerait une plus grande satisfaction que de pouvoir dire que les forces de l'inflation ont été définitivement bloquées ou qu'elles se retirent comme les Allemands devant l'armée rouge".

Démission d'Eden ?

Londres, 31. — (PC) Le bruit continue de courir ici que M. Anthony Eden, secrétaire du Foreign Office, donnerait sa démission comme tel afin de consacrer plus de temps à la direction de la Chambre des Communes.

Le navire aurait pu ne pas être perdu

Halifax, 31. — (P. C.) Le capitaine John L. Read, capitaine du traversier Charlottetown lorsqu'il coula au large de la Nouvelle-Ecosse en 1941, a déclaré hier à une enquête sur ce naufrage que le bateau n'aurait pas été perdu si on l'avait secouru en temps.

Après que le traversier eut été endommagé sous sa ligne de flottaison, dit le capitaine, je ne pensai pas un instant que nous le perdrions, parce que je croyais pouvoir obtenir du secours, et nous aurions dû obtenir ce secours plus tôt que nous l'avons eu".

M. J.-C Fugo, avocat du ministère du Transport, prétendit hier que le bateau avait frappé le récif Devastation. Le capitaine répondit que le traversier avait touché un objet submergé, non indiqué sur la carte.

Ministères déménagés à Copenhague

Stockholm, 31. — (PA) Le service de la presse libre du Danemark a rapporté hier que les autorités allemandes ont réquisitionné plusieurs édifices autour du palais royal à Copenhague où elles installeront plusieurs ministères qu'on a dû déménager à cause des bombardements.

Les Yougoslaves à l'attaque en Serbie

Londres, 31, (P.C.) — Les partisans du maréchal Tito sont à repousser une nouvelle offensive allemande dans l'est de la Bosnie et ils attaquent de leur côté en Serbie, a annoncé hier soir un communiqué yougoslave libre.

HOTEL MONTCALM
161-169 rue St-Jean, Québec, P. Q.
Chambres simples, avec eau courante, $1.25 avec douche $1.50 ; avec bain $1.75 en montant.
Repas table d'hôte $0.75.

Les prisonniers allaient danser à Thurso avec des jeunes filles

Mlle Régine Chénier, de Buckingham, déclare avoir vu le soldat Nelson Skinner, de la Garde des Vétérans, donner du whiskey aux prisonniers qu'il devait surveiller. — Skinner s'avoue coupable sur deux chefs d'accusation.

Buckingham, P.Q., 30. — (P.C.) Une jeune fille de 16 ans, Régine Chénier, a déclaré hier devant une cour martiale publique, qu'elle vit le soldat Nelson Skinner, de Granby, P.Q., accusé d'avoir manqué à son devoir en escortant huit prisonniers de guerre allemands, donner de la boisson à deux de ces prisonniers, dans un restaurant de Thurso, près d'ici. Buckingham est situé à 25 milles à l'est d'Ottawa

Mlle Chénier fut appelée au début de l'après-midi. Le procès de Skinner, membre de la garde des vétérans, âgé de 52 ans, s'est ouvert hier matin, l'accusé s'avouant coupable sur deux des six chefs d'accusation portés contre lui. Avant-hier s'était terminé le procès du caporal William Lee, de Montréal, aussi membre de la Garde des Vétérans du Canada, acquitté sur trois chefs d'accusation. La Cour a réservé jugement sur trois autres chefs, dans la cause de Lee qui était en charge des prisonniers.

A l'ouverture du procès, hier matin, Skinner s'est avoué coupable d'avoir permis à des prisonniers de guerre de fraterniser publiquement avec des civils et d'avoir mal rempli ses fonctions. La Cour rendra jugement plus tard sur ces deux chefs.

Skinner a cependant nié sa culpabilité à quatre autres accusations, soit. d'avoir amené des prisonniers dans une taverne en des circonstances de nature à apporter mauvaise réputation à l'armée canadienne ; d'avoir laissé six de ces prisonniers à la garde d'un civil sans cause raisonnable; d'avoir permis à ces prisonniers de fraterniser en public, à Thurso et de leur avoir permis d'absorber des boissons alcooliques avec des civils dans un endroit public.

Mlle Chénier déclara avoir vu Skinner boire du whiskey dans la cuisine du restaurant "Chez Louis" à Buckingham, dans l'après-midi du 15 mars. Elle vit Skinner sortir la boisson et en donner à deux prisonniers qui étaient avec lui, ainsi qu'à Mme Oliva Laplante et à Mlle Adèle Chamaillard, qui se trouvaient là toutes deux. Elle ne parla pas aux prisonniers et ceux-ci ne lui adressèrent pas la parole mais elle accepta de prendre un verre. Puis Skinner, lui donnant $4, lui demanda d'aller chercher une autre bouteille de whiskey. Mme Laplante l'accompagna au magasin de la Commission des liqueurs.

Puis tous quittèrent le restaurant et se rendirent en taxi à l'hôtel Myer, à Thurso. Ils se rendirent à une chambre pour y boire de la bière et danser avec les prisonniers. A ce moment, ajoute le témoin, le groupe de jeunes filles comprenant Mme Laplante, Mlle Chamaillard, Kathleen McCafferty, et Bernice Matthews, toutes de Buckingham, et connues sous le nom de "bande joyeuse" dans la localité. Skinner et les prisonniers allemands, dit Mlle Chénier, se conduisirent "proprement" envers elle et envers les autres jeunes filles et ne tentèrent nullement de faire les "frais".

Melbourne, 30. — (PA) Mme John Curtin, épouse du premier ministre d'Australie, accompagnera son mari lorsqu'il visitera Ottawa, Washington et Londres. Ce sera son premier voyage en Amérique.

Notre tâche ne sera pas terminée après la victoire des armes alliées

Déclare l'hon. Hector LaFerté, président du Conseil législatif, au cours d'une conférence au Club de Réforme. — L'exemple que Québec doit donner au Canada et au monde. — Présidence de M. Jean-Paul Galipeault.

"Vous aurez un rôle très important à remplir, et je sais que vous n'y faiblirez pas: celui de prêter le généreux concours de votre expérience et votre sens profond des affaires à ceux-là qui auront la lourde responsabilité de la direction du char de l'Etat, après la victoire. Et si vous unissez vos efforts aux nôtres et à ceux de toutes les autres classes de la société et que nous marchons unis la main dans la main, nous pourrons remplir noblement notre mission et notre devoir: celui de donner à chaque citoyen la liberté et le bonheur ; à toutes les campagnes, la prospérité et le progrès ; à toutes les villes, l'avancement et la richesse ; et à chacune des provinces du Dominion, de profonds exemples de fierté nationale et de respect des minorités, qui porteront ces provinces à s'incliner devant la meilleure, la plus vieille, la plus aimée et la plus hospitalière de leurs soeurs de la Confédération canadienne".

C'est ainsi que l'hon. Hector LaFerté, président du Conseil Législatif, a exposé sa foi en l'avenir de la province de Québec, devant les membres du Club de Réforme, hier midi.

L'hon. Laferté a spirituellement rappelé une foule d'anecdotes glanées à différentes époques de notre vie nationale et qui servent, dit-il, "à nous faire voir que les peuples les plus heureux sont ceux qui comprennent que le rire est l'une des plus belles émanations de l'âme.

Tour à tour, conseillers législatifs, sénateurs, députés, avocats, évêques et prêtres, et la plupart des principales figures qui ont illustré la vie politique, religieuse et sociale des cinquante dernières années ont fait le sujet des piquants souvenirs relatés par le président du Conseil Législatif de la province.

En particulier, sir Wilfrid Laurier, sir Charles Tupper, sir John Macdonald, le juge A. Sévigny, sir Charles Langelier, sir Charles Fitzpatrick, le premier ministre de Grande-Bretagne Winston Churchill, et plusieurs autres ont été servis de façon piquante à l'auditoire qui n'a pas caché son appréciation.

Le distingué conférencier a terminé en soulignant que "notre tâche ne sera pas terminée après la victoire des armées alliées, mais qu'il nous faudra travailler ferme à rétablir l'équilibre dans nos finances, à achever notre reconstruction économique dans tous les domaines".

Me Jean-Paul Galipeault, président du Club de Réforme, avait présenté l'hon. LaFerté. A la table d'honneur on remarquait, outre Me Galipeault et l'hon. LaFerté, l'hon. Emile Moreau, conseiller législatif, l'hon. Valmore Bienvenue, ministre de la Chasse et des Pêcheries, M. J.-G. FranCoeur, député de Lévis, M. H.-J. Duffy, député de Compton, M. Gérard Marier, président de la Jeunesse libérale de Québec, et autres. MM. Paul Dallaire, président des étudiants en Pharmacie, Cécilien Bélanger, président des étudiants de la Faculté des Sciences, Armand Beaupré, vice-président de la même Faculté, et Claude Mercier, vice-président des étudiants en génie forestier, étaient au nombre des invités du Club.

AVIS

En vue d'accommoder notre clientèle, notre magasin restera ouvert jusqu'à 10 heures, le samedi soir, mais durant les mois d'avril et mai seulement.

Simard & Voyer
152, RUE SAINT-JEAN

ON DEMANDE

Garçons de moins de 16 ans — pour faire la distribution du journal à Beauport. — S'adresser entre 6 et 7 h. 30 p.m. à

C.-A. DERY
72, rue St-Michel, Beauport

Son Eminer visite à l'ab

Son Eminence le c Villeneuve, archevê est allé rendre visi Joseph Verret, curé de Portneuf, à l'hôp Jésus. M. l'abbé V tement à l'hôpital de ne environ, a été adm tin par M. l'abbé mônier des religieus ce, qui s'est rendue le courant de l'après compagnée de M. cole.

Hier soir, l'on not l'état de M. l'abbé bas.

Traitement pour les In

Ottawa, 30. — (des Ressources, l'h déclaré hier que les tions sont prises p des Indiens de la Post, en Colombie la route de l'Alask Indiens ailleurs dan

M. Crerar comm che aux journaux d laquelle disait que tholiques du Yuk Rupert avaient pr façon du gouverne les Indiens dans la Post.

La dépêche men protestation avait Mgr J.-L. Coudert H.-R. Jackson, assi rar, comme ayant avait de l'argent à le moment, il fera canons et laisserait ver de faim au lie au bien-être indie ment".

Alambic trouvé à A

Montréal, 30. - agents de la Ger dienne ont décou illégal intact, dan maison qui sauta, nière, à Acton Va sion a fait deux blessés. Précéden cru que l'explosio sée par cet alami de la Gendarmeri que ce désastre suite d'une accu dans la construct

Protestatio M. Antonio

M. Antonio Tal coutimi) s'est levé de privilège, hie l'Assemblée législa cé ce qu'il a appe faite aux Canadie gouvernement d' port avec la loi de

Voilà ce qu'il a

"Dans les règle le gouvernement qu'il appelle le Se tional, avec le m mais ce qui n'est conscription qu'on en dépit de prome ans, conscription voici à l'article 6

"6 (1) Dès que Défense nationale qu'un certain no sont requis pour taire, le ministre registraire d'appl règlements à un déterminé de sa informer un regi d'hommes de lan quis".

"La portée de cile à comprendre nistre fédéral de nale des pouvoir justes et discrim des Canadiens-F se trouvent.

"Pourquoi, d'ai spéciale des Ca En vertu de cet ciers du Minist Nationale avertis qu'ils ont besoin 10,000 conscrits, répondre, prenez français.

"C'est une mes se et je demande de la province d empêcher qu'elle empêcher son ap

Les usine de Ch

Chicoutimi, 30. conseil de ville d de passer une résolution pour demander au gouvernement provincial de remettre en vigueur la loi qui avait été adoptée en 1938 relativement aux usines de pulpe de Chicoutimi. Cette loi spéciale, chapitre 18, 2 George VI, 1938, et expirée depuis quelques mois.

Accident mortel

Sherbrooke, 30 — (P.C.) — Heurté par un train de marchandises alors qu'il travaillait sur un pont, à Lennoxville, près d'ici, M. Ernest Labrecque, de West Shefford, a été précipité à la rivière et s'est noyé, mardi.

LE TABAC À CIGARETTES
British Consols
DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR
11 BF

plus modernes de l'Amérique. Il couvrira tout le globe, à l'exception, peut-être des Indes et de la Chine. Il a admis qu'on avait songé à un poste identique à Vancouver pour parer à cette carence dans la diffusion.

Places réservées

M. R.-C. Vaughan, président des chemins de fer nationaux, a déclaré hier devant le comité parlementaire des chemins de fer que l'on a étudié sérieusement la suggestion de vendre des sièges réservés sur les trains, mais qu'on n'a pas jugé ce système pratique. Le comité a adopté hier le budget des C. N R. pour 1944 et le rapport de l'au-

sur les taux de solde et d'allocations de la force permanente dans le cas d'un capitaine de groupe ayant 23 années de service à son crédit. Le vice-maréchal de l'air G.-M. Croil, chef de l'état-major de l'air au début de la guerre, a été mis à sa retraite avec une pension de $3,450. Ces renseignements ont été fournis hier en Chambre par le ministre de l'Air, M. Power.

Le beurre

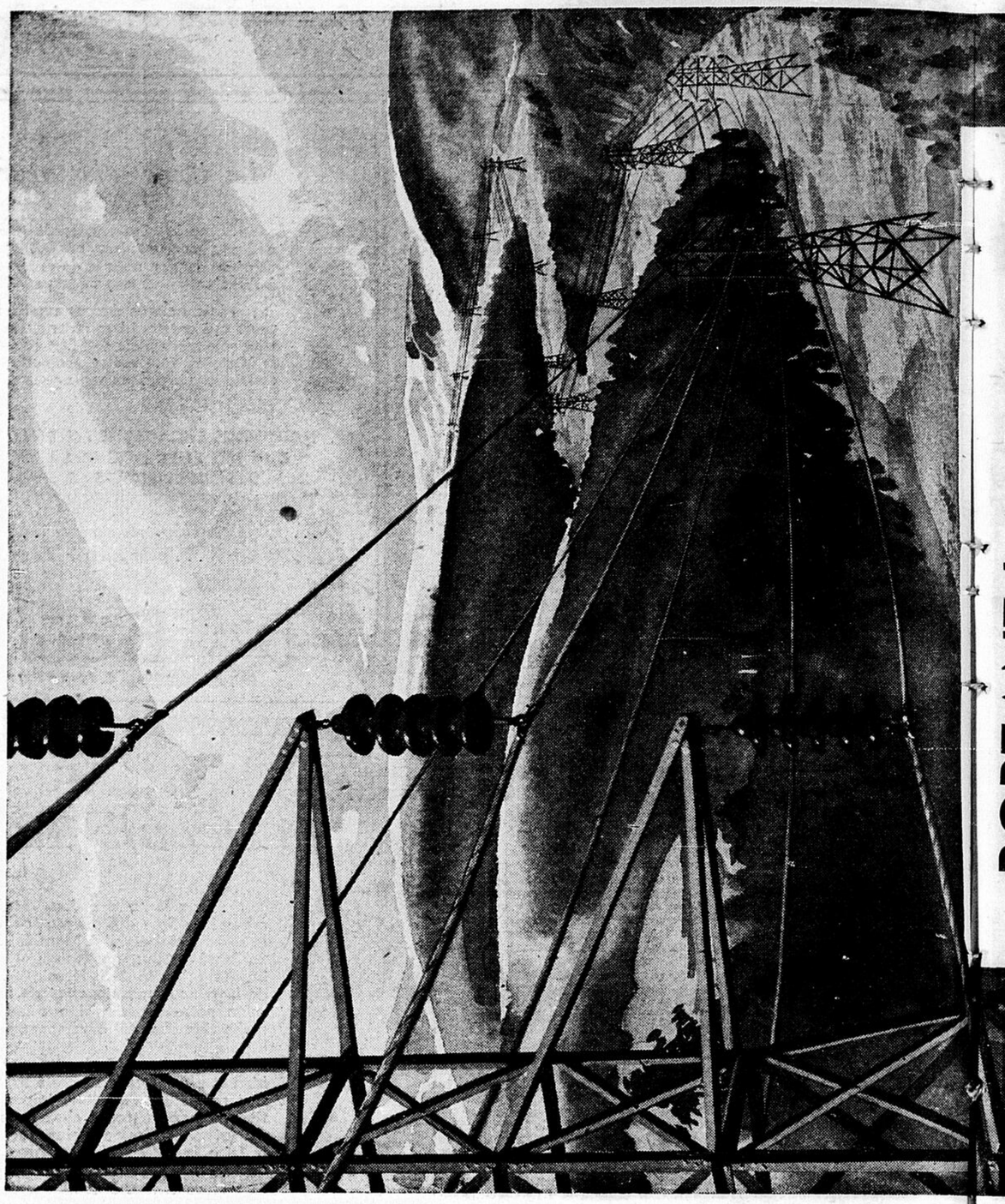
La production totale du beurre au Canada, l'an dernier, s'est chiffrée à 312,310 livres, comparativement à 284,591 l'année précédente, dit un rapport déposé hier en Chambre.

Des aérodromes "vivants"

Washington, 30. — (P. A.) Nombre des aérodromes utilisés par les bombardiers américains dans la guerre contre le Japon sont littéralement "vivants". La marine a révélé la chose hier en annonçant que le corps du génie civil a entrepris d'utiliser les organismes vivants du corail pour la construction de terrains d'aviation parce que ces petits animaux marins possèdent une qualité naturelle ressemblant à celle du ciment, et fournissent de ce fait des pistes dures.

Enquête ajournée au 4 avril, à Montréal

Montréal, 30. — (P. C.) L'enquête sur le travail de la Sûreté provinciale dans le district de Montréal, à la suite de la présentation de témoignages préliminaires hier, a été ajournée au 4 avril par le juge Lucien Cannon. Après que le juge eut déclaré à titre d'avertissement que cette enquête instituée par legouvernement provincial ne servirait pas "d'instrument de chantage ni à exprimer des animosités personnelles", le directeur de la Sûreté, M. Marcel Gaboury, et l'assistant-directeur, M. Louis Jargaille, chef des détectives, définirent l'organisation de la Sûreté.



Etudes juridiques : Causerie de Me Aimé Geoffrion, C.R., de Montréal, devant les membres de la Société des Etudes juridiques, ce soir, à 8 h. 30, au Palais de Justice : "Souvenirs de trois causes historiques".

Jeudis artistiques : Ce soir, réception des habitués des Jeudis artistiques et littéraires, par Mlle Yvette Turcotte, pianiste, à la résidence de ses parents, M. et madame Gérard Turcotte.

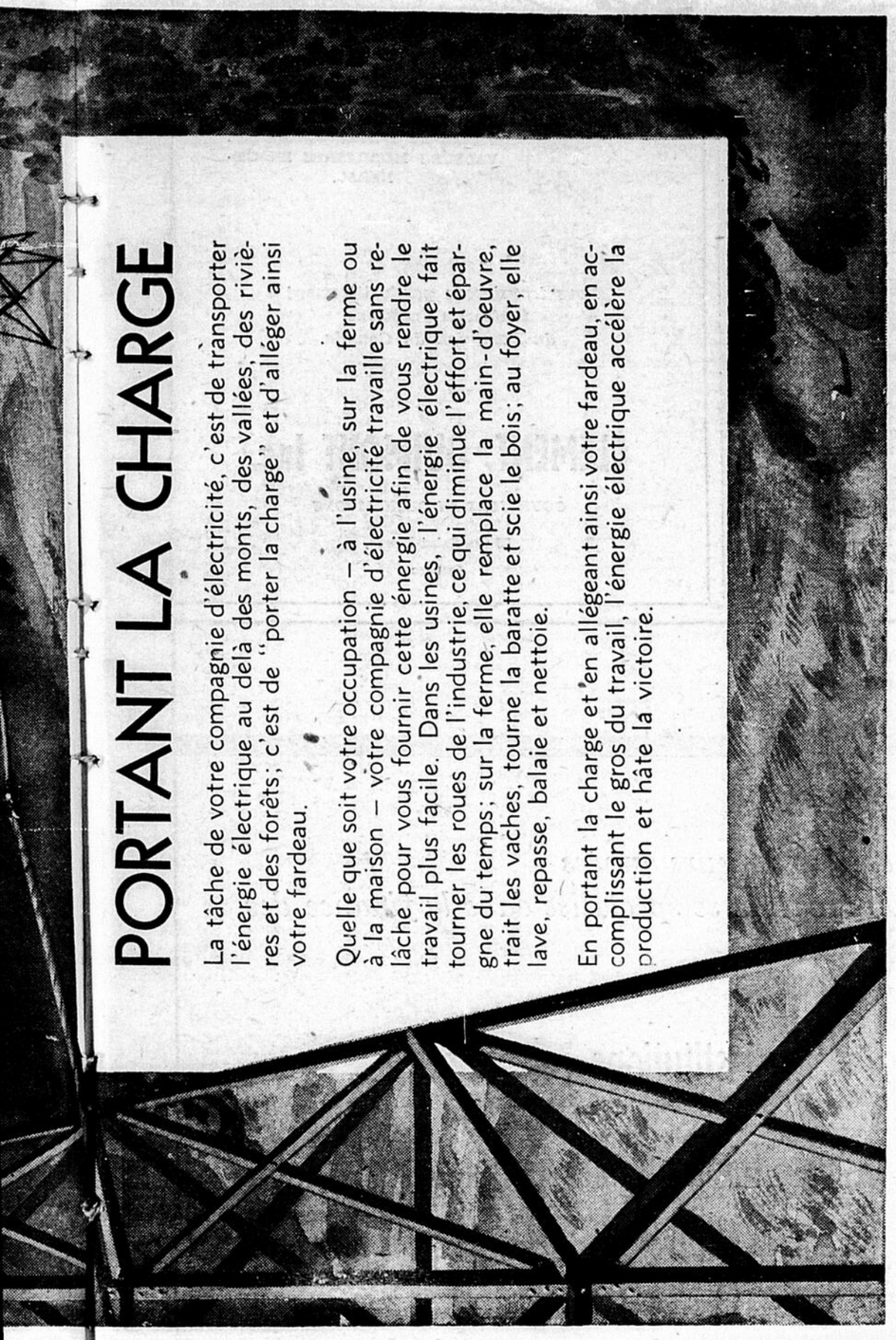
A Saint-Fidèle : Ce soir, à 8 h. 30, à la salle de Saint-Fidèle, causerie de M. Damase Potvin, journaliste, sous les auspices des Anciens du séminaire de Chicoutimi. Projection d'un film en couleurs et programme musical. Le public est invité.

A Villa Manrèse : Ce soir, à 8 h. 30, à la Villa Manrèse, récollection mensuelle des anciens retraitants. Conférence par M. Maurice Gosselin.

SALADA
"Ça, c'est du bon café!"
1F

SI DOUX-
SI RÉSISTANT
UNE TELLE AUBAINE

Plus de gens au Canada achètent
WHITE SWAN
que tout autre papier hygiénique
3 rouleaux
2250 feuilles 25¢



PORTANT LA CHARGE

La tâche de votre compagnie d'électricité, c'est de transporter l'énergie électrique au delà des monts, des vallées, des rivières et des forêts; c'est de "porter la charge" et d'alléger ainsi votre fardeau.

Quelle que soit votre occupation – à l'usine, sur la ferme ou à la maison – votre compagnie d'électricité travaille sans relâche pour vous fournir cette énergie afin de vous rendre le travail plus facile. Dans les usines, l'énergie électrique fait tourner les roues de l'industrie, ce qui diminue l'effort et épargne du temps; sur la ferme, elle remplace la main-d'oeuvre, trait les vaches, tourne la baratte et scie le bois; au foyer, elle lave, repasse, balaie et nettoie.

En portant la charge et en allégeant ainsi votre fardeau, en accomplissant le gros du travail, l'énergie électrique accélère la production et hâte la victoire.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.
QUEBEC POWER COMPANY

ELECTRICITE PRODUITS CHIMIQUES GENIE CIVIL TRANSPORT CONSTRUCTION

NT

Appels téléphoniques — Le jour ★ 7116

SERVICE DE NUIT — De 6 heures du soir à 8 heures et demie du matin — Samedi après-midi, dimanche et jours de fête.

Rédacteur en chef et chef des nouvelles 6484
Sport 6815
Abonnements 3-4220
Nouvellistes 7116

3 CENTS LE NUMERO

Tchécoslovaquie

sante force navale américaine attaque s de Palau; une escadre japonaise fuit

nt à mi-chemin entre Truk et les Philippines. éricains poursuivent leur attaque. — Les s américains exécutent un raid sur la base 118 avions nippons détruits à Hollandia.

– (P.A.) — La a annoncé hier lissante de la es japonaises de

ons japonais eu- roche des forces es vaisseaux en- e, qui se trouve Truk et les Phi-

ais, dit la mari- sauver alors que n'avait pas en- rendre ses posi-

icaine poursuit ommuniqué. st du Pacifique, Q.G. allié a an- ans un commu- les bombardiers cifique avaient, s, martelé Truk. it que 200 coups èrent l'aérodro- me local et que 49 avions au repos furent détruits.

Dans un premier communiqué publié hier le Q.G. avait annoncé que des hydravions de la marine avaient bombardé l'île Oualeal, base d'hydravions des Nippons et aérodrome dans les Carolines, à 460 milles marins de Truk, vers l'ouest.

Mercredi midi, l'île d'Eten, dans l'atoll de Truk, fut l'objet d'un raid.

Le Q.G. a aussi annoncé un gros raid sur la base ennemie de Hollandia, sur la côte nord de la Nouvelle-Guinée, où 108 avions furent détruits au sol et 10 zéros intercepteurs descendus. Ce raid fut exécuté mercredi.

A Rabaul, 90 tonnes d'explosifs allumèrent de gros incendies. 95 tonnes de bombes s'abattirent sur Ouéouak, Nouvelle-Guinée. Plusieurs immeubles furent détruits à Ouéouk, seule base ennemie importante restante dans la zone de la mer de Bismarck.

As allemand tué

Londres, 31. — (P. A.) Le haut commandement allemand a annoncé hier qu'il a perdu l'un de ses plus grands as, le colonel Wilke, dans une bataille aérienne avec des appareils alliés au-dessus de l'Europe occidentale. Le colonel Wilke, qui avait 151 avions descendus à son crédit, était "l'un des meilleurs pilotes de chasse et chefs d'escadrille" de la force aérienne allemande, dit le communiqué allemand.

ros vote de confiance chill depuis janvier 1942

e 425 voix contre 23. — Le premier ministre ensuite qu'il entend diriger le programme guerre de l'Angleterre entièrement ou pas Les instituteurs.

A — Par James pour les instituteurs — hommes et se Associée) Le femmes, question relativement se- urchill a rame- condaire adoptée en comité par 117 r, une Chambre voix contre 116, malgré l'opposition et remporté un du gouvernement. e 425 voix con- Silencieux mais souriant, le pre- r exploit depuis mier ministre sortit de la Chambre donné avis qu'il aux acclamations de l'assistance programme de après que le vote eut été annoncé. l'Angleterre — Le premier ministre expliqua ger — entière- brièvement qu'il n'argumenterait pas sur la question principale parce que manifesta sa la durée de la discussion était limi- direction don- tée. ministre à la M. Richard A. Butler, ministre de rojetée de l'Eu- l'Education, dit que l'amendement proposant l'égalité de traitement ne mis l'existence pouvait pas être accepté par le gou- dans la balan- vernement dans la forme présentée, Chambre de re- mais que le gouvernement ne s'ob- it au bill de l'é- jectait pas à l'égalité de salaire et un salaire égal qu'un comité était à étudier une nouvelle échelle de salaire.

Henry Stimson et la bataille de Cassino

Washington, 31. — (PA) Le secrétaire de la Guerre, M. Henry Stimson, discutant la situation à Cassino, a déclaré hier : "Le fait brutal, c'est que les Allemands nous ont arrêtés".

Il dit au cours d'une conférence de presse que l'attaque alliée dirigée contre la ville italienne transformée en forteresse nazie "a été discontinuée pour l'instant sans avoir obtenu les résultats qu'on en avait attendus".

Les Allemands, dit M. Stimson, ont démontré une fois de plus qu'ils sont des soldats tenaces et efficaces qui ne lâchent pas lorsqu'ils ont reçu l'ordre de conserver à tout prix un point vital".

"Le fait d'occuper les montagnes des alentours était à leur avantage, en permettant à leurs canons de couvrir toute la ville", ajouta le secrétaire de la Guerre.

Période critique encore à passer

Période critique

Sherbrooke, 31. — (P. C.) M. Douglas C. Abbott, assistant parlementaire du ministre des Finances, a déclaré ici hier soir qu'il existe encore "une période critique" à traverser dans la bataille contre l'inflation.

Parlant devant la Chambre de Commerce, il ajouta que le Canada a combattu l'inflation depuis le début de la guerre "malgré une pression continue et insidieuse".

"Je crois", dit-il, "que l'on admettra que nous avons fait une belle lutte et rien ne me procurerait une plus grande satisfaction que de pouvoir dire que les forces de l'inflation ont été définitivement bloquées ou qu'elles se retirent comme les Allemands devant l'armée rouge".

américaine s'attaque à dromes nazis en Hollande

nt suite à des assauts de la R. A. F. et du au cours de la nuit de mardi à mercredi. — signale, cette nuit, la présence d'avions sus de l'Allemagne occidentale.

(C.) — Les as- qu'une formation ennemie était au- ais et canadiens dessus de Schleswig-Holstein et plus magne, au cours tard le même poste ajouta que "de edi à jeudi, ont puissantes formations ennemies" ap- s raids de bom- prochaient de l'Allemagne occiden- qui plongèrent tale. s allemands en Un bombardier américain et un nt des terrains avion allemand furent détruits au zone frontière cours des opérations d'hier.

allemande don- Les raiders de la nuit de mercredi es raiders de la s'attaquèrent à divers objectifs à dent du Reich. Vaires et Lyon, en France, et Kiel, Berlin annonça en Allemagne. Un bombardier canadien seulement fut perdu.

Démission d'Eden ?

Londres, 31. — (PC) Le bruit continue de courir ici que M. Anthony Eden, secrétaire du Foreign Office, donnerait sa démission comme tel afin de consacrer plus de temps à la direction de la Chambre des Communes.

Le navire aurait pu ne pas être perdu

Halifax, 31. — (P. C.) Le capitaine John L. Read, capitaine du traversier Charlottetown lorsqu'il coula au large de la Nouvelle-Ecosse en 1941, a déclaré hier à une enquête sur ce naufrage que le bateau n'aurait pas été perdu si on l'avait secouru en temps.

Après que le traversier eut été endommagé sous sa ligne de flottaison, dit le capitaine, je ne pensai pas un instant que nous le perdrions parce que je croyais pouvoir obtenir du secours, et nous aurions dû obtenir ce secours plus tôt que nous l'avons eu".

M. J.-C. Fugo, avocat du ministère du Transport, prétendit hier que le bateau avait frappé le récif Devastation. Le capitaine répondit que le traversier avait touché un objet submergé, non indiqué sur la carte.

pendant ; un juge-en-chef gagne $5,475. Or quel est l'avocat qui n'obtient pas ce revenu dans l'exercice de sa profession, ou même le double ou le triple ? Le Canada est le pays qui paye le plus mal ses juges de tout l'Empire Britannique ; alors qu'un juge-en-chef gagne ici $10,000, l'Angleterre lui donne $30,000 ; l'Irlande du Nord, $20,000 ; l'Ecosse, $18,000 ; l'Australie, $13,000 à $15,000 ; le Sud-d'Afrique, $13,550 à $16,250 ; la Nouvelle-Zélande, $11,500. Le moment n'est-il pas venu de réparer une criante injustice à leur endroit !

La Roumanie balance

Londres, 31. — (PA) On croit savoir que la Roumanie manoeuvre toujours dans l'espoir de se séparer de l'Axe à la onzième heure afin de sauver son indépendance à la table de la conférence de la paix.

Toutes les permissions contremandées

Londres, 31. — (PC) L'armée finnoise a contremandé toutes les permissions et les soldats absents de leurs postes ont été rappelés, ont annoncé ce matin des dépêches de Stockholm.

Le chef de l'Opposition a pris la parole, à l'ouverture de la séance du soir, en disant que ce n'est pas le moment pour le gouvernement de présenter un tel projet de loi quand il y a huit sièges vides en Chambre.

Tout de suite, l'hon. P. Casgrain s'est levé pour demander au chef de la gauche de respecter les règlements qui veulent, a-t-il dit, qu'en comité plénier on étudie un bill article par article. La discussion sur le principe du projet est terminée, a dit M. Casgrain.

M. Duplessis estime avoir le droit de discuter l'opportunité d'une telle mesure ministérielle. Et, avertit-il, il est mieux que la droite n'essaie pas d'imposer le baillon à l'Opposition: ça ira beaucoup plus vite.

Rappelé à l'ordre par le président du comité (M. Georges Potvin), parce qu'il cite une déclaration de feu Ernest Lapointe, qui protestait, à Ottawa, parce que le gouvernement conservateur laissait six sièges inoccupés en Chambre, M. Duplessis annonce son intention de proposer que le comité lève séance, ce qui équivaudra à la mort du bill.

M. Duplessis: — "Parce qu'il y a huit sièges de vides en Chambre, que le gouvernement n'a pas de mandat pour engager la province dans une dépense de plus de $200,000,000, que le gouvernement ne fait pas d'offre à la compagnie, comme la loi générale l'y oblige, afin de pouvoir amorcer plus tard certaines tractations parce que, enfin, on nous refuse de voir les contrats, je propose, secondé par le député de Chi-

M. Duplessis — "C'est absolument faux. Je n'ai jamais promis l'étatisation de la Montreal Power.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition a non seulement donné sa parole, mais il a même donné sa signature.

M. Duplessis — "Je répète que ni de près, ni de loin je n'ai promis l'étatisation de la Montreal Power ou de la Beauharnois Power. Je l'ai dit à ceux qui la réclamaient.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition s'est engagé à créer une Hydro pour concurrencer les compagnies distributrices d'électricité.

M. Duplessis — "Ah! Très bien!

M. Godbout — "Le bill actuel propose justement la création d'une Commission qui fera une concurrence efficace au trust. Et nous assistons au spectacle étrange d'un chef de parti qui repousse ce qu'il avait promis. Le chef de l'Opposition va jusqu'à dire: vous étouffez la compagnie.

M. Duplessis — "Je n'ai jamais dit cela.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition a dit: votre méthode d'expropriation est injuste.

M. Duplessis : — "Ce que j'ai dit, c'est que le gouvernement doit se soumettre à la loi générale qui oblige la Couronne, en cas d'expropriation, à faire une offre. Et cela pour protéger l'intérêt public.

M. Godbout : — "La loi de 1940, dont parle le député de Trois-Rivières, oblige à payer, pour expropriation, suivant la valeur réelle avec la franchise et les achalandages. Or, une franchise perpétuelle

(Suite à la page 41, 3e col.)

Déclaration de Stimson.

Washington, 31. (P.A.) — Les plus récents rapports des pertes de la guerre subies par les Etats-Unis établissent le total à 173,239 pour l'armée et la marine, soit une augmentation de 4,947 au cours d'une semaine.

Le secrétaire de la Guerre, M. Henry Stimson, a déclaré hier que les pertes de l'armée dans tous les théâtres de la guerre jusqu'au 15 mars étaient de 130,619. Le dernier total annoncé pour la marine, les fusiliers de marine et le service côtier est de 42,620.

Les pertes de l'armée sont ainsi distribuées : 22,570 tués; 53,124 blessés, 27,183 disparus et 27,742 prisonniers.

Les pertes de la marine sont ainsi constituées: 18,087 tués; 10,974 blessés, 9,138 disparus, et 4,421 prisonniers.

Du total des pertes pour les services navals, la marine en a 28,043, les fusiliers marins 14,123, et le service côtier 454.

M. Stimson dit que sur les 53,124 membres de l'armée blessés, 27,296 ont repris le service. Sur les 27,742 prisonniers, 1,675 ont été rapportés par l'ennemi comme ayant succombé à la maladie dans les camps de prisonniers, principalement en territoire sous occupation japonaise.

Les forces aériennes de l'armée américaine ont détruit 9,463 avions ennemis dans l'air et 1,579 au sol au cours de 1943, ajouta le secrétaire, perdant pour leur part 2,809 appareils en combat aérien et 76 au sol.

Cette marge de 4 contre un, dit le secrétaire de la Guerre, représente un calcul soigneux des résultats dans tous les théâtres.

L'ampleur de l'offensive augmentant, dit-il, les forces aériennes ont détruit deux fois autant d'avions ennemis au cours des six derniers mois de l'an dernier qu'au cours du premier semestre de 1943, et leurs propres pertes ont augmenté d'environ 80 pour cent au cours de cette période.

Un super-avion de combat

Londres, 31. — (P. C.) La R. A. F. aura bientôt un "super avion de combat" nouveau, capable de faire beaucoup mieux que ceux actuellement en service peuvent accomplir, a-t-on annoncé brièvement aujourd'hui dans la presse de Londres. Cette nouvelle quasi-officielle, qui n'est attribuée à aucune agence du gouvernement, dit que l'avion a été dessiné par un éminent constructeur d'avions anglais et que le nouvel appareil "sera prêt à participer aux grandes batailles aériennes au dessus du nord-ouest européen ce printemps".

L'office du film accusé d'être une agence de propagande soviétique

C'est ce que déclare le député progressiste-conservateur Adamson, aux Communes. — Il demande une enquête sur les opérations de l'office. — Réponse de l'honorable LaFlèche.

Ottawa, 31. (P.C.) — L'office national du Film agit comme agence de la propagande soviétique, a déclaré hier soir M. Rodney Adamson (PC—York-ouest) à la Chambre des Communes.

Parlant au cours de l'étude des crédits supplémentaires de $104,000 demandés pour cet Office, M. Adamson dit que les opérations de l'Office devraient être l'objet d'une minutieuse enquête. Il dit qu'il voulait faire spécialement allusion aux films "Notre terre natale" et "Le monde en action".

Le ministre des Services de Guerre, l'honorable M. LaFlèche, déclara qu'il verrait ces films et d'autres également afin de juger de la valeur ou de la nullité de la suggestion de M. Adamson.

M. Adamson dit que selon lui les Canadiens devraient en connaître davantage au sujet de la Russie, mais qu'il n'appartenait pas à une agence du gouvernement de faire de la propagande pour d'autres pays.

M. Clarence Gillis (CCF—Cap-Breton-sud), dit à son tour que l'esprit du public a été empoisonné pendant des années au sujet de la Russie. L'Office du Film fait du bon travail en le renseignement au sujet d'une nation alliée, ajouta-t-il.

Feu à Châteauguay

Châteauguay, P. Q., 31. — (P. C.) Les pompiers ont rencontré une inondation hier, en allant combattre l'incendie qui a ravagé la grange de M. Eugène Guinois, située dans les faubourgs de Châteauguay. D'énormes blocs de glace apportés par les eaux en crue de la rivière Châteauguay bloquaient complètement la route aux pompiers qui furent forcés de passer par Caughnawaga. Châteauguay est situé à quelque distance de Montréal.

Ministères déménagés à Copenhague

Stockholm, 31. — (PA) Le service de la presse libre du Danemark a rapporté hier que les autorités allemandes ont réquisitionné plusieurs édifices autour du palais royal à Copenhague où elles installeront plusieurs ministères qu'on a dû déménager à cause des bombardements.

Les Yougoslaves à l'attaque en Serbie

Londres, 31, (P.C.) — Les partisans du maréchal Tito sont à repousser une nouvelle offensive allemande dans l'est de la Bosnie et ils attaquent de leur côté en Serbie, a annoncé hier soir un communiqué yougoslave libre.

HOTEL MONTCALM
161-169 rue St-Jean, Québec, P. Q.
Chambres simples, avec eau courante, $1.25 avec douche $1.50 ; avec bain $1.75 en montant.
Repas table d'hôte $0.75.

Les prisonniers allaient danser à Thurso avec des jeunes filles

Mlle Régine Chénier, de Buckingham, déclare avoir vu le soldat Nelson Skinner, de la Garde des Vétérans, donner du whiskey aux prisonniers qu'il devait surveiller. — Skinner s'avoue coupable sur deux chefs d'accusation.

Buckingham, P.Q., 30. — (P.C.) Une jeune fille de 16 ans, Régine Chénier, a déclaré hier devant une cour martiale publique, qu'elle vit le soldat Nelson Skinner, de Granby, P.Q., accusé d'avoir manqué à son devoir en escortant huit prisonniers de guerre allemands, donner de la boisson à deux de ces prisonniers, dans un restaurant de Thurso, près d'ici. Buckingham est situé à 25 milles à l'est d'Ottawa.

Mlle Chénier fut appelée au début de l'après-midi. Le procès de Skinner, membre de la garde des vétérans, âgé de 52 ans, s'est ouvert hier matin, l'accusé s'avouant coupable sur deux des six chefs d'accusation portés contre lui. Avant-hier s'était terminé le procès du caporal William Lee, de Montréal, aussi membre de la Garde des Vétérans du Canada, acquitté sur trois chefs d'accusation. La Cour a réservé jugement sur trois autres chefs, dans la cause de Lee qui était en charge des prisonniers.

A l'ouverture du procès, hier matin, Skinner s'est avoué coupable d'avoir permis à des prisonniers de guerre de fraterniser publiquement avec des civils et d'avoir mal rempli ses fonctions. La Cour rendra jugement plus tard sur ces deux chefs.

Skinner a cependant nié sa culpabilité à quatre autres accusations, soit, d'avoir amené des prisonniers dans une taverne en des circonstances de nature à apporter mauvaise réputation à l'armée canadienne ; d'avoir laissé six de ces prisonniers à la garde d'un civil sans cause raisonnable; d'avoir permis à ces prisonniers de fraterniser en public, à Thurso et de leur avoir permis d'absorber des boissons alcooliques avec des civils dans un endroit public.

Mlle Chénier déclara avoir vu Skinner boire du whiskey dans la cuisine du restaurant "Chez Louis" à Buckingham, dans l'après-midi du 15 mars. Elle vit Skinner sortir la boisson et en donner à deux prisonniers qui étaient avec lui, ainsi qu'à Mme Oliva Laplante et à Mlle Adèle Chamaillard, qui se trouvaient là toutes deux. Elle ne parla pas aux prisonniers et ceux-ci ne lui adressèrent pas la parole mais elle accepta de prendre un verre. Puis Skinner, lui donnant $4, lui demanda d'aller chercher une autre bouteille de whiskey. Mme Laplante l'accompagna au magasin de la Commission des liqueurs.

Puis tous quittèrent le restaurant et se rendirent en taxi à l'hôtel Myer, à Thurso. Ils se rendirent à une chambre pour y boire de la bière et danser avec les prisonniers. A ce moment, ajoute le témoin, le groupe de jeunes filles comprenant Mme Laplante, Mlle Chamaillard, Kathleen McCafferty, et Bernice Matthews, toutes de Buckingham, et connues sous le nom de "bande joyeuse" dans la localité. Skinner et les prisonniers allemands, dit Mlle Chénier, se conduisirent "proprement" envers elle et envers les autres jeunes filles et ne tentèrent nullement de faire les "frais".

Melbourne, 30. — (PA) Mme John Curtin, épouse du premier ministre d'Australie, accompagnera son mari lorsqu'il visitera Ottawa, Washington et Londres. Ce sera son premier voyage en Amérique.

Son Emine visite à l'a

Son Eminence le Villeneuve, archev est allé rendre vi Joseph Verret, cur de Portneuf, à l'hô Jésus. M. l'abbé tement à l'hôpital d ne environ, a été ad tin par M. l'abbé mônier des religieu ce, qui s'est rendue le courant de l'apr compagnée de M. cole.

Hier soir, l'on no l'état de M. l'abbé bas.

Traitement pour les In

Ottawa, 30. — (des Ressources, l'ho déclaré hier que les tions sont prises p des Indiens de la Post, en Colombie la route de l'Alaska Indiens ailleurs dan

M. Crerar comm che aux journaux d laquelle disait que tholiques du Yuko Rupert avaient pr façon du gouverne les Indiens dans la Post.

La dépêche men protestation avait é Mgr J.-L. Couder H.-R. Jackson, assi rar, comme ayant avait de l'argent à le moment, il fera canons et laisserait ver de faim au lie au bien-être indie ment".

Alambic trouvé à A

Montréal, 30. — agents de la Ger dienne ont décou illégal intact, dan maison qui sauta, nière, à Acton Va sion a fait deux blessés. Précéden cru que l'explosio sée par cet alam de la Gendarmeri que ce désastre suite d'une accur dans la construct

Protestatio M. Antonic

M. Antonio Tal coutimi) s'est levé de privilège, hie l'Assemblée législa cé ce qu'il a appo faite aux Canadie gouvernement d'C port avec la loi de

Voilà ce qu'il a

"Dans les règle le gouvernement qu'il appelle le Se tional, avec le m mais ce qui n'est conscription qu'on en dépit de prome ans, conscription voici à l'article 6

"6 (1) Dès que Défense nationale qu'un certain no sont requis pour taire, le ministre registraire d'appl règlements à un déterminé de sa informer un regi d'hommes de lan quis".

"La portée de cile à comprendre nistre fédéral de nale des pouvoir justes et discrim des Canadiens-F se trouvent.

"Pourquoi, d'al spéciale des Car En vertu de cet ciers du Minist Nationale avertis qu'ils ont besoin 10,000 conscrits, répondre, prenez français.

"C'est une mes se et je demande de la province c empêcher qu'elle empêcher son ap

Les usine de Ch

Chicoutimi, 30. conseil de ville d de passer une réso mander au gouvernement provincial de remettre en vigueur la loi qui avait été adoptée en 1938 relativement aux usines de pulpe de Chicoutimi. Cette loi spéciale, chapitre 18, 2 George VI, 1938, et expirée depuis quelques mois.

Accident mortel

Sherbrooke, 30 — (P.C.) — Heurté par un train de marchandises alors qu'il travaillait sur un pont, à Lennoxville, près d'ici, M. Ernest Labrecque, de West Shefford, a été précipité à la rivière et s'est noyé, mardi.

Notre tâche ne sera pas terminée après la victoire des armes alliées

Déclare l'hon. Hector LaFerté, président du Conseil législatif, au cours d'une conférence au Club de Réforme. — L'exemple que Québec doit donner au Canada et au monde. — Présidence de M. Jean-Paul Galipeault.

"Vous aurez un rôle très important à remplir, et je sais que vous n'y faiblirez pas: celui de prêter le généreux concours de votre expérience et votre sens profond des affaires à ceux-là qui auront la lourde responsabilité de la direction du char de l'Etat, après la victoire. Et si vous unissez vos efforts aux nôtres et à ceux de toutes les autres classes de la société et que nous marchons unis la main dans la main, nous pourrons remplir noblement notre mission et notre devoir: celui de donner à chaque citoyen la liberté et le bonheur ; à toutes les campagnes, la prospérité et le progrès ; à toutes les villes, l'avancement et la richesse ; et à chacune des provinces du Dominion, de profonds exemples de fierté nationale et de respect des minorités, qui porteront ces provinces à s'incliner devant la meilleure, la plus vieille, la plus aimée et la plus hospitalière de leurs soeurs de la Confédération canadienne".

C'est ainsi que l'hon. Hector LaFerté, président du Conseil Législatif, a exposé sa foi en l'avenir de la province de Québec, devant les membres du Club de Réforme, hier midi.

L'hon. Laferté a spirituellement rappelé une foule d'anecdotes glanées à différentes époques de notre vie nationale et qui servent, dit-il, "à nous faire voir que les peuples les plus heureux sont ceux qui comprennent que le rire est l'une des plus belles émanations de l'âme.

Tour à tour, conseillers législatifs, sénateurs, députés, avocats, évêques et prêtres, et la plupart des principales figures qui ont illustré la vie politique, religieuse et sociale des cinquante dernières années ont fait le sujet des piquants souvenirs relatés par le président du Conseil Législatif de la province.

En particulier, sir Wilfrid Laurier, sir Charles Tupper, sir John Macdonald, le juge A. Sévigny, sir Charles Langelier, sir Charles Fitzpatrick, le premier ministre de Grande-Bretagne Winston Churchill, et plusieurs autres ont été servis de façon piquante à l'auditoire qui n'a pas caché son appréciation.

Le distingué conférencier a terminé en soulignant que "notre tâche ne sera pas terminée après la victoire des armées alliées, mais qu'il nous faudra travailler ferme à rétablir l'équilibre dans nos finances, à achever notre reconstruction économique dans tous les domaines".

Me Jean-Paul Galipeault, président du Club de Réforme, avait présenté l'hon. LaFerté. A la table d'honneur on remarquait, outre Me Galipeault et l'hon. LaFerté, l'hon. Emile Moreau, conseiller législatif, l'hon. Valmore Bienvenue, ministre de la Chasse et des Pêcheries, M. J.-G. FranCoeur, député de Lévis, M. H.-J. Duffy, député de Compton, M. Gérard Marier, président de la Jeunesse libérale de Québec, et autres. MM. Paul Dallaire, présidents des étudiants en Pharmacie, Cécilien Bélanger, président des étudiants de la Faculté des Sciences, Armand Beaupré, vice-président de la même Faculté, et Claude Mercier, vice-président des étudiants en génie forestier, étaient au nombre des invités du Club.

AVIS

En vue d'accommoder notre clientèle, notre magasin restera ouvert jusqu'à 10 heures, le samedi soir, mais durant les mois d'avril et mai seulement.

Simard & Voyer
152, RUE SAINT-JEAN

ON DEMANDE

Garçons de moins de 16 ans — pour faire la distribution du journal à Beauport. — S'adresser entre 6 et 7 h. 30 p.m. à

C.-A. DERY
72, rue St-Michel, Beauport

L'urbanisme

Ecrit spécialement pour "L'Evénement-Journal" par Le lt-col. J.-L. BOULANGER Président de la Commission d'embellissement de Québec.

LA Commission d'embellissement de Québec créée par la Loi, 5, George VI, chapitre 71, est une oeuvre du gouvernement actuel de la province. Elle a été sanctionnée le 17 mai 1941 et depuis cette date, en dépit des problèmes suscités par la guerre, elle a accompli un excellent travail dans tous les quartiers de Québec. Evidemment, ce n'est là qu'un point de départ, une esquisse de ce que propose de faire la Commission, de concert avec les autorités municipales, lorsque la paix sera revenue.

Le premier ministre, l'hon. Adélard Godbout, estime que l'on doit non seulement tenter d'embellir la vieille capitale, mais essayer de conserver en outre le cachet distinctif qu'elle possède encore, cachet qui lui a valu jusqu'ici tant de popularité chez les touristes. Il a donc fait voter depuis trois ans, par la Législature, des sommes s'élevant à $175,000. M. Godbout a déclaré en Chambre que ce montant n'est pas suffisant, et que son gouvernement accordera pour l'embellissement de Québec des octrois encore plus élevés lorsque le moment sera venu. Promesse encourageante pour toute la population.

DES SUGGESTIONS

La tâche que l'on a confiée à la Commission d'embellissement, en 1941, était assez lourde. Il s'agissait d'abord d'élaborer un plan d'action, de tracer un programme complet de ce qu'il y avait à faire et prévoir les améliorations futures. La Commission s'"aboucha avec les officiers et techniciens de la ville, avec les membres de la Commission d'Urbanisme de Québec, les représentants de l'Association des Propriétaires, du Club des Habitants, de la Ligue d'Embellissement, avec les ingénieurs des ministères provinciaux, notamment ceux de la voirie, de l'agriculture et des travaux publics. Elle consulta toutes les personnes intéressées. Les projets soumis et les suggestions faites peuvent se résumer comme suit :

Ouverture de grandes artères de dégagement pour accélérer la circulation

(A) Prolongement de la rue St-Cyrille jusqu'à la place Montcalm, et aménagement de cette rue sur tout son parcours jusqu'aux limites ouest de la ville, avec raccordement avec la route projetée conduisant vers le pont de Québec et Champigny;

(B) Prolongement du Boulevard Charest à travers le quartier St-Sauveur jusqu'à la route des Bell, avec raccordement vers Champigny et le pont de Québec;

(C) Aménagement d'une route convenable au pied de la paroisse de Sillery, à partir de la côte Gilmour jusqu'à la côte Gignac, avec prolongement possible jusqu'au pont de Québec d'un côté et jusqu'à la traverse de Lévis, de l'autre;

(D) Construction d'un viaduc à partir de la côte du Palais jusqu'au nouveau bureau de poste, au-dessus des rues St-Vallier et St-Paul, pour raccorder les deux premiers projets avec la route No 15 et la route no 56. Ce projet comporte la démolition d'un pâté de maisons entre la rue Henderson et le Carré Parent.

Aménagement de parcs et terrasses à certains endroits appropriés :

(a) Remplissage de la rivière Lairet et aménagement d'un nouveau parc sur le bord de la rivière St-Charles, à St-François d'Assise;

(b) Aménagement d'un parc sur l'emplacement de l'ancien hôpital militaire, rue St-Louis;

(c) Aménagement et embellissement de la rive nord de la rivière St-Charles entre le pont Samson et le pont Drouin;

(d) Aménagement d'une terrasse-promenade entre le parc actuel des Braves en suivant la falaise, et la route des Bell.

Travaux divers de réparation et d'entretien :

(a) Remise en bon état de tous les monuments de la ville et organisation d'un système d'entretien régulier;

(b) Inspection générale de tous les arbres d'ornement de la ville de Québec en vue d'enlever ceux qui constituent un danger, de tailler convenablement ceux qui doivent être conservés et en planter de nouveaux partout où ce sera jugé nécessaire;

(c) Propagande parmi la population afin d'encourager les propriétaires à embellir leurs demeures, à créer des parterres, à planter des arbres, des arbustes et des fleurs;

(d) Campagne d'éducation chez les enfants des écoles pour leur apprendre d'abord le respect de la propriété et pour leur enseigner l'amour des fleurs et des arbres;

(e) Dresser une liste des vieilles maisons québecoises et s'occuper de leur entretien, surtout à l'intérieur des murs;

(f) Disparition des poteaux dans les rues du vieux Québec en préconisant la construction de caniveaux sous la chaussée où on ferait passer les fils, tuyaux d'égout et d'aqueduc, etc.

PLAN D'ENSEMBLE

C'est après avoir pris connaissance de toutes ces suggestions que la Commission décida de dresser un plan d'ensemble et d'en commencer immédiatement l'application. Son travail fut grandement facilité par la coopération que lui apportèrent les ingénieurs de la ville de Québec. Ceux-ci possédaient déjà un plan cadastré qui fait voir comment on peut procéder à l'établissement de nouvelles artères de dégagement: voies radiales, destinées à donner libre mouvement à la grande circulation pour entrer et sortir de la ville et voies circulaires dont l'objet est de relier entre elles les voies radiales.

A part les sommes dépensées pour l'entretien et la chirurgie des arbres d'ornement, la Commission d'Embellissement fit homologuer, dès 1942, les propriétés qui devront servir, plus tard, au prolongement du Boulevard St-Cyrille, jusqu'au Palais Montcalm; celle des rues d'Auteuil et MacMahon, jusqu'à la Côte du Palais, en prévision de l'ouverture d'une rue large qui ira aboutir au viaduc que l'on veut faire construire au-dessus des rues St-Paul et St-Vallier, pour relier le Boulevard des Capucins — pour l'élargissement duquel la Commission a dépensé une somme de $20,000 — avec le Boulevard St-Cyrille.

APRES LA GUERRE

Il semble, qu'après la guerre, les premiers travaux à exécuter seront ceux de prolongement des boulevards St-Cyrille et Charest.

En attendant, la Commission a déjà dépensé plusieurs milliers de dollars pour acquérir des propriétés situées en bordure de la rivière St-Charles dans le but de créer un joli parc, à l'affluent de la rivière Lairet, à l'intention des populations des quartiers populeux de St-François d'Assise, de Limoilou, de Stadacona et de St-Sauveur. Elle a fait déplacer le monument Jacques-Cartier qui deviendra le centre du nouveau parc.

Au cours de 1943, elle a coopéré avec la ville à la réfection du parc du Boulevard Langelier. Elle a fait démolir les ruines de l'Arena de Québec afin de redonner au parc Victoria l'ampleur et la beauté qu'il possédait autrefois.

LES MONUMENTS

On pourrait ajouter que la Commission a fait réparer à ses frais tous les monuments de Québec; qu'elle a soutenu une campagne dans les journaux et à la radio pour inciter nos gens à embellir leurs demeures. Bref, la Commission s'est mise sérieusement au travail, dès sa première année d'existence, pour exécuter les excellentes suggestions que les urbanistes, les spécialistes et les citoyens de Québec lui avaient faites.

Elle ne veut pas s'arrêter là. Dès que les circonstances le permettront, elle continuera sur une plus grande échelle, l'exécution d'un plan d'ensemble qui, une fois complété, fera de la vieille capitale une des plus belles villes du monde.

Nos marchés d'exportation

(Suite de la page 15)

grants des autres pays pour augmenter notre population et compliquer davantage le problème de l'embauchage pour l'après-guerre. De 1931 à 1941, notre population a augmenté de 15.92 pour cent, comparativement à un gain de 10.88 pour cent pour tout le Canada. Nous devons empêcher aussi l'émigration de notre capital humain outre-frontière. En tournant nos efforts vers les marchés d'exportation qui nous attendent, nous favoriserons l'émigration de nos produits tout en travaillant à maintenir la production industrielle et à stabiliser l'embauchage.

Peintures et vernis

Les manufacturiers de peinture, pigments et vernis déclarent que leur production a une valeur de $45,764,802 en 1942, comparativement à $40,193,625 en 1941, augmentation de 13.9 p.c. La production de quelques-uns des principaux articles est la suivante en 1942; 8,588,044 gallons de peinture préparée ($19,689,092); 3,168,641 gallons de vernis ($5,525,192) 1,949,246 gallons d'émail ($5,933,096); 1,947,658 gallons de laque cellulosique ($4,765,277)

Produits d'amiante

Les manufacturiers de produits en amiante au Canada ont produit pour une valeur de $5,101,000 en 1942, augmentation de 17 p.c. par rapport au total de $4,359,000 en 1941. Les produits comprennent des garnitures de freins ($1,955,000); du revêtement de chaudières et de tuyaux ($533,000); des parements d'embrayage (203,000); de la garniture d'amiante (242,000); divers autres produits comme tresses, toile, filés, feutre de séchoirs, ciment, etc.

Placements

NOTRE MAISON ASSURE UN SERVICE COMPLET D'ACHAT, DE VENTE ET D'EVALUATION DES VALEURS MOBILIERES EN GENERAL.

Nous transigeons particulièrement toutes les émissions du Dominion du Canada.

CLEMENT, GUIMONT Inc.

COURTIERS EN OBLIGATIONS

56 rue Saint-Pierre,
Québec

Depuis plusieurs années notre maison se spécialise dans la finance des

institutions religieuses
et
hôpitaux subventionnés par la province de Québec

ACHAT VENTE ECHANGE

Oscar Dubé & Cie Inc.
105, CÔTE DE LA MONTAGNE, Québec
TÉLÉPHONE: 2-4061
VALEURS DE PLACEMENT
Spécialité: OBLIGATIONS D'INSTITUTIONS RELIGIEUSES

Des aérodromes "vivants"

Washington, 30. — (P. A.) Nombre des aérodromes utilisés par les bombardiers américains dans la guerre contre le Japon sont littéralement "vivants". La marine a révélé la chose hier en annonçant que le corps du génie civil a entrepris d'utiliser les organismes vivants du corail pour la construction de terrains d'aviation parce que ces petits animaux marins possèdent une qualité naturelle ressemblant à celle du ciment, et fournissent de ce fait des pistes dures.

Enquête ajournée au 4 avril, à Montréal

Montréal, 30. — (P. C.) L'enquête sur le travail de la Sûreté provinciale dans le district de Montréal, à la suite de la présentation de témoignages préliminaires hier, a été ajournée au 4 avril par le juge Lucien Cannon. Après que le juge eut déclaré à titre d'avertissement que cette enquête instituée par legouvernement provincial ne servirait pas "d'instrument de chantage ni à exprimer des animosités personnelles", le directeur de la Sûreté, M. Marcel Gaboury, et l'assistant-directeur, M. Louis Jargaille, chef des détectives, définirent l'organisation de la Sûreté.

couvrira tout le globe, à l'exception, peut-être des Indes et de la Chine. Il a admis qu'on avait songé à un poste identique à Vancouver pour parer à cette carence dans la diffusion.

Places réservées

M. R.-C. Vaughan, président des chemins de fer nationaux, a déclaré hier devant le comité parlementaire des chemins de fer que l'on a étudié sérieusement la suggestion de vendre des sièges réservés sur les trains, mais qu'on n'a pas jugé ce système pratique. Le comité a adopté hier le budget des C. N R. pour 1944 et le rapport de l'au-

sur les taux de solde et d'allocations de la force permanente dans le cas d'un capitaine de groupe ayant 23 années de service à son crédit. Le vice-maréchal de l'air G.-M. Croil, chef de l'état-major de l'air au début de la guerre, a été mis à sa retraite avec une pension de $3,450. Ces renseignements ont été fournis hier en Chambre par le ministre de l'Air, M. Power.

Le beurre

La production totale du beurre au Canada, l'an dernier, s'est chiffrée à 312,310 livres, comparativement à 284,591 l'année précédente, dit un rapport déposé hier en Chambre.

vard.

Etudes juridiques : Causerie de Me Aimé Geoffrion, C.R., de Montréal, devant les membres de la Société des Etudes juridiques, ce soir, à 8 h. 30, au Palais de Justice : "Souvenirs de trois causes historiques".

Jeudis artistiques : Ce soir, réception des habitués des Jeudis artistiques et littéraires, par Mlle Yvette Turcotte, pianiste, à la résidence de ses parents, M. et madame Gérard Turcotte.

A Saint-Fidèle : Ce soir, à 8 h. 30, à la salle de Saint-Fidèle, causerie de M. Damase Potvin, journaliste, sous les auspices des Anciens du séminaire de Chicoutimi. Projection d'un film en couleurs et programme musical. Le public est invité.

A Villa Manrèse : Ce soir, à 8 h. 30, à la Villa Manrèse, récollection mensuelle des anciens retraitants. Conférence par M. Maurice Gosselin.

LE TABAC À CIGARETTES
British Consols
DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR
11 BF

PALAIS
"Ça, c'est du bon café!"
1F

SI DOUX - SI RÉSISTANT UNE TELLE AUBAINE

Plus de gens au Canada achètent WHITE SWAN que tout autre papier hygiénique
3 rouleaux
2250 feuilles 25¢

Québec et l'après-guerre

(Suite de la page 4)

minimum. Par conséquent, favoriser par exemple l'établissement d'une industrie privée qui emploie en permanence cent ouvriers, s'est soustraire annuellement et pour toujours $110,000 des charges des corps publics ou de l'Etat. L'Anglo-Canadian Pulp and Paper Mills emploie actuellement 895 hommes. Durant les années de crise d'avant guerre, elle a employé un minimum de 500 ouvriers. L'existence de cette industrie durant la crise a donc protégé le Trésor du pays au taux de 550,000 par année.

Par conséquent, tous les sacrifices nécessaires doivent être consentis par chaque gouvernement. La cité, pour sa part, approuverait des commutations de taxes en faveur d'industries non concurrentes. De son côté, le gouvernement fédéral devrait assumer la finance du projet et la direction de l'exécution des travaux d'aménagement de la zone proposée. Ces ouvrages pourraient être construits par le Ministère des Travaux Publics ou par tout autre Ministère ou Organisme qui serait créé spécialement pour la reconstruction ou la réadaption des industries de guerre à l'économie du temps de paix.

REVENUS IMPOSANTS

L'organisme ou le département chargé de l'administration de ces quais pourrait se créer des revenus en imposant des loyers annuels équitables aux industries établies sur les grèves de la Canardière, le tout suivant la procédure adoptée à Trois-Rivières dans un cas analogue.

Les conditions d'après-gurre existent déjà au point de vue de la main d'oeuvre. Les demandes d'emploi se font de plus en plus nombreuses. Il importe que les aménagements décrits dans le présent mémoire soient réalisés immédiatement par le Gouvernement fédéral.

Avec la construction du bassin éclusé de la rivière St-Charles, ces ouvrages proposés compléteraient le développement équilibré du Havre en vue de son état projeté de port libre et aussi pour profiter pleinement des avantages de la canalisation du fleuve St-Laurent.

LA RIVIERE ST-CHARLES

A ces vastes projets s'en rattache tout naturellement un autre non moins important mais qui n'est pas nouveau pour la population de Québec: l'éclusage de la rivière St-Charles.

Nous croyons l'occasion favorable de soumettre aux autorités fédérales l'opportunité de reprendre ces travaux interrompus au cours de la guerre de 1914. La construction de ces écluses, qui rendrait la navigation possible sur presque toute l'étendue de la rivière, offrirait d'immenses possibilités de développement industriel et commercial sur les deux rives de ce cours d'eau. Le commerce maritime intérieur y trouverait toute l'ac commodation nécessaire, libérant ainsi les quais à eau profonde qui seraient réservés aux océaniques et aux navires de fort tonnage. Cette partie du port, qui a été grandement améliorée, possède aujourd'hui un outillage moderne qui en fait l'un des plus beaux du Canada, mais il en est autrement de la rivière St-Charles qui n'a pas reçu l'attention qu'elle aurait dû avoir.

Le développement de cette section du port mettrait en valeur une grande étendue de territoire qui pourrait servir à l'établissement de plusieurs industries nouvelles. Le gouvernement fédéral semble avoir prévu cette amélioration depuis longtemps puisqu'il oblige la ville de Québec et les chemins de fer à maintenir sur la rivière St-Charles sept ponts mobiles d'une valeur de un million et dont l'entretien constitue pour la ville une charge annuelle de près de cent mille dollars.

La réalisation de ce projet rendrait aussi possible l'embellissement de la Basse-Ville par la création d'un bassin à niveau d'eau constant dont les rives pourraient être agrémentées de plantation d'arbres, d'arbustes, de fleurs, etc. à l'exemple de plusieurs villes américaines et européennes jouissant de conditions géographiques semblables à celles de Québec.

LA RIVIERE LAIRET

Canalisation de la rivière Lairet et du ruisseau St-Michel

Voici deux autres projets qui, en fait, n'en font qu'un et qui sont corollaires de l'éclusage de la rivière St-Charles, dans laquelle ces deux cours d'eau se déversent au nord de la boucle contournant la Pointe-aux-Lièvres, soit de chaque côté et à proximité du pont Lavigueur. Leur parcours rempli de sinuosités présente de nombreux et graves inconvénients qu'il est urgent de faire disparaître.

A marée montante, les eaux polluées de la rivière St-Charles sont refoulées dans le lit de ces cours d'eau qui sont ainsi contaminés dans la majeure partie de leur parcours. De plus, la construction des drainages étant difficiles et coûteuse, il est nécessaire de déverser une certaine quantité d'eaux domestiques dans ces cours d'eau, ce qui en augmente encore la contamination. Il y a donc là un problème d'hygiène auquel il importe de donner immédiatement une solution.

La rivière Lairet et le ruisseau St-Michel sillonnent le territoire de la ville en tous sens et empêchent le prolongement des rues, gênent le développement des services d'aqueduc et de drainage, paralysant ainsi la construction dans certaines zones. Cette situation nécessite la construction de ponceaux et de ponts coûteux. Mais son plus grave inconvénient est de rendre improductif et inutilisable un territoire considérable dont la valeur foncière est à peu près nulle. Le site de ces deux cours d'eau est encombré de broussailles et d'éboulis de terrain, d'arbres morts et d'autres débris de toutes sortes qui enlaidissent les lieux. Le plan de canalisation que nous projetons ferait disparaître tous ces inconvénients. Il comprendrait d'abord la construction d'un canal ouvert de diversion pour atténuer d'ici à la fin de la guerre les ennuis actuels, puis dans la suite la construction d'un canal souterrain en béton.

VASTE TERRAIN

Dans le cas de la rivière Lairet, la superficie de terrain recouvre et revalorisé serait de 2,000,000 de pieds carrés, et dans le cas du ruisseau St-Michel, d'environ 250,000 pieds carrés.

Le coût de cette double entreprise qui aurait pour objet de sauvegarder la santé publique, de faciliter le développement et l'aménagement économique de la ville, d'éliminer les causes d'inondations et d'assainir et embellir cette région de Limoilou et de Stadacona, est évalué à $1,338,500.

Nous estimons que ces cours d'eau font partie du domaine public et que, par conséquent, le Gouvernement Fédéral devrait solder le coût des améliorations que je viens d'exposer. Leur réalisation mérite donc de figurer au premier plan sur la liste des travaux réservé pour l'après-guerre.

LE PROBLEME DU LOGEMENT

Le problème du logement est probablement le mieux connu car c'est celui dont a à souffrir le plus grand nombre de personnes. Tout le monde sait jusqu'à quel point Québec se ressent de la disette de logis et l'urgence qu'il y a de procéder au plus tôt à la construction de centaines de nouvelles habitations pour loger convenablement la population.

Ne vous semble-t-il pas qu'il y a là une excellente occasion pour les gouvernements fédéral et provincial et les municipalités de collaborer à la solution de l'un de nos plus grands problèmes sociaux ?

UN ORGANISME

Le gouvernement fédéral pourrait créer un organisme qui, par l'intermédiaire des provinces, mettrait à la disposition de la population les sommes nécessaires pour permettre à ceux qui ne disposent pas de ressources suffisantes de faire la mise de fonds exigible pour la construction d'une habitation. Par ce même organisme, les fonds requis pour l'exécution de l'entreprise seraient avancés à un taux d'intérêt si minime que le plus humble des salariés et des travailleurs pourrait réaliser son rêve de devenir propriétaire. Au besoin, nos caisses populaires pourraient servir d'intermédiaires pour le financement de ces projets de construction, dont le coût reparti sur une longue période deviendrait abordable pour tous.

Quant aux municipalités, elles ne demanderaient pas mieux que de favoriser ainsi la construction chez elles de cités ouvrières. Leur contribution se ferait sous forme de commutation de taxes, de confection de rues et de trottoirs, d'introduction de services d'eau et de drainage, et de tous les autres services publics nécessaires pour assurer le confort à ceux qui, dans les centres urbains, voudront se créer une demeure convenable pour eux et leurs familles. Je le répète, il faudra que ce problème soit résolu dans un véritable sens social, c'est-à-dire en tenant compte surtout des besoins des pauvres, des humbles, de ceux qui, dépourvus de ressources, ne peuvent aspirer par eux-mêmes à devenir propriétaires !

J'ai voulu, dans l'exposé ci-dessus, démontrer à la population de Québec que l'administration est prête à faire face à la période de l'après-guerre.

LA COOPERATION

Notre programme, comme l'on peut le voir, est immense, mais il n'est pas irréalisable. Pour le mener à bonne fin, il nous faudra évidemment compter sur la coopération des gouvernements d'Ottawa et de Québec, mais aussi et beaucoup sur nous-mêmes. Sans la collaboration de tous et de chacun des citoyens de Québec, la tâche ne saurait s'accomplir avec succès. En faisant appel à toutes les bonnes volontés, je ne crois pas pouvoir mieux faire que répéter ce que je disais il y a quelque temps devant les membres de la Chambre de commmerce de Québec:

"Lorsque sonnera l'heure de la paix, nous entrerons dans une période qui fixera à jamais notre destinée économique. Il ne faut pas que l'histoire se répète et que, dans vingt-cinq ans, l'on puisse dire de nous que si nous avions su tirer parti des avantages qui s'offraient à nous au lendemain de la guerre, notre ville serait l'une des plus grandes et des plus prospères du Canada. Que la leçon à tirer du rapport de la Chambre de Commerce de 1917 porte ses fruits. Après avoir fait noblement notre devoir pendant la guerre, Québec devra se montrer à la hauteur de la tâche qui s'imposera à elle pendant la période de reconstruction. Voulons-nous vivre ou mourir économiquement? Telle est la question qui se pose pour nous, et c'est à nous, et à nous seuls, qu'il appartient d'y répondre par nos actes".

LUCIEN BORNE,
Maire de Québec.

CHARGEMENTS DE MARCHANDISES EN 1943

Les marchandises payantes chargées aux stations canadiennes et reçues de raccordements étrangers ont atteint le nouveau sommet de 152,949,000 tonnes en 1943, à rapprocher de 134,119,999 l'année précédente.

STOCKS DE BLE

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 16 mars s'établissaient à 354,713,643 boisseaux, soit 317,207,231 au Canada et 17,506,412 aux Etats-Unis.

Obligations

- GOUVERNEMENTS
- MUNICIPALITES
- INSTITUTIONS RELIGIEUSES
- SERVICES PUBLICS

Achats — Cotations — Ventes

SERVICE COMPLET

Nous sommes acheteurs et vendeurs de toutes les émissions d'obligations du Dominion.

La Corporation de Prêts de Québec

FRS LETARTE, *Président* — *132, rue St-Pierre, QUEBEC.* Tél.: 2-4765 — L.-A. PEDNEAULT, *Vice-Prés.*

L. LETOURNEAU — *141, Bonaventure* — Trois-Rivières

Obligations du Domirion du Canada

ACHETÉES
VENDUES
COTÉES

Nous sommes à votre entière disposition pour effectuer toutes les transactions se rapportant aux Bons de la Victoire, ainsi qu'aux obligations gouvernementales, municipales, d'institutions religieuses et de services publics.

GARNEAU, BOULANGER
LIMITEE
105 *Côte de la Montagne* — *Téléphone:* 2-1511

VALEURS DE PLACEMENT CANADIENNES

GOUVERNEMENTS
MUNICIPALITÉS
SERVICES PUBLICS
INDUSTRIES.

NESBITT, THOMSON and Company Limited

65 rue Sainte-Anne, QUÉBEC

Montréal Ottawa Toronto Hamilton London, Ont. Winnipeg Saskatoon Calgary Victoria Vancouver

pendant ; un juge-en-chef gagne $5,475. Or quel est l'avocat qui n'obtient pas ce revenu dans l'exercice de sa profession, ou même le double ou le triple ? Le Canada est le pays qui paye le plus mal ses juges de tout l'Empire Britannique ; alors qu'un juge-en-chef gagne ici $10,000, l'Angleterre lui donne $30,000 ; l'Irlande du Nord, $20,000 ; l'Ecosse, $18,000 ; l'Australie, $13,000 à $15,000 ; le Sud-d'Afrique, $13,550 à $16,250 ; la Nouvelle-Zélande, $11,500. Le moment n'est-il pas venu de réparer une criante injustice à leur endroit !

La Roumanie balance

Londres, 31. — (PA) On croit savoir que la Roumanie manoeuvre toujours dans l'espoir de se séparer de l'Axe à la onzième heure afin de sauver son indépendance à la table de la conférence de la paix.

Toutes les permissions contremandées

Londres, 31. — (PC) L'armée finnoise a contremandé toutes les permissions et les soldats absents de leurs postes ont été rappelés, ont annoncé ce matin des dépêches de Stockholm.

Le chef de l'Opposition a pris la parole, à l'ouverture de la séance du soir, en disant que ce n'est pas le moment pour le gouvernement de présenter un tel projet de loi quand il y a huit sièges vides en Chambre.

Tout de suite, l'hon. P. Casgrain s'est levé pour demander au chef de la gauche de respecter les règlements qui veulent, a-t-il dit, qu'en comité plénier on étudie un bill article par article. La discussion sur le principe du projet est terminée, a dit M. Casgrain.

M. Duplessis estime avoir le droit de discuter l'opportunité d'une telle mesure ministérielle. Et, avertit-il, il est mieux que la droite n'essaie pas d'imposer le bâillon à l'Opposition: ça ira beaucoup plus vite.

Rappelé à l'ordre par le président du comité (M. Georges Potvin), parce qu'il cite une déclaration de feu Ernest Lapointe, qui protestait, à Ottawa, parce que le gouvernement conservateur laissait six sièges inoccupés en Chambre, M. Duplessis annonce son intention de proposer que le comité lève séance, ce qui équivaudra à la mort du bill.

M. Duplessis: — "Parce qu'il y a huit sièges de vides en Chambre, que le gouvernement n'a pas de mandat pour engager la province dans une dépense de plus de $200,000,000, que le gouvernement ne fait pas d'offre à la compagnie, comme la loi générale l'y oblige, afin de pouvoir amorcer plus tard certaines tractations parce que, enfin, on nous refuse de voir les contrats, je propose, secondé par le député de Chi-

M. Duplessis — "C'est absolument faux. Je n'ai jamais promis l'étatisation de la Montreal Power.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition a non seulement donné sa parole, mais il a même donné sa signature.

M. Duplessis — "Je répète que ni de près, ni de loin je n'ai promis l'étatisation de la Montreal Power ou de la Beauharnois Power. Je l'ai dit à ceux qui la réclamaient.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition s'est engagé à créer une Hydro pour concurrencer les compagnies distributrices d'électricité.

M. Duplessis — "Ah! Très bien!

M. Godbout — "Le bill actuel propose justement la création d'une Commission qui fera une concurrence efficace au trust. Et nous assistons au spectacle étrange d'un chef de parti qui repousse ce qu'il avait promis. Le chef de l'Opposition va jusqu'à dire: vous étouffez la compagnie.

M. Duplessis — "Je n'ai jamais dit cela.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition a dit: votre méthode d'expropriation est injuste.

M. Duplessis: — "Ce que j'ai dit, c'est que le gouvernement doit se soumettre à la loi générale qui oblige la Couronne, en cas d'expropriation, à faire une offre. Et cela pour protéger l'intérêt public.

M. Godbout: — "La loi de 1940, dont parle le député de Trois-Rivières, oblige à payer, pour expropriation, suivant la valeur réelle avec la franchise et les achalandages. Or, une franchise perpétuelle

(Suite à la page 41, 3e col.)

Déclaration de Stimson.

Washington, 31. (P.A.) — Les plus récents rapports des pertes de la guerre subies par les Etats-Unis établissent le total à 173,239 pour l'armée et la marine, soit une augmentation de 4,947 au cours d'une semaine.

Le secrétaire de la Guerre, M. Henry Stimson, a déclaré hier que les pertes de l'armée dans tous les théâtres de la guerre jusqu'au 15 mars étaient de 130,619. Le dernier total annoncé pour la marine, les fusiliers de marine et le service côtier est de 42,620.

Les pertes de l'armee sont ainsi distribuées : 22,570 tués; 53,124 blessés, 27,183 disparus et 27,742 prisonniers.

Les pertes de la marine sont ainsi constituées: 18,087 tués; 10,974 blessés, 9,138 disparus, et 4,421 prisonniers.

Du total des pertes pour les services navals, la marine en a 28,043, les fusiliers marins 14,123, et le service côtier 454.

M. Stimson dit que sur les 53,124 membres de l'armée blessés, 27,296 ont repris le service. Sur les 27,742 prisonniers, 1,675 ont été rapportés par l'ennemi comme ayant succombé à la maladie dans les camps de prisonniers, principalement en territoire sous occupation japonaise.

Les forces aériennes de l'armée américaine ont détruit 9,463 avions ennemis dans l'air et 1,579 au sol au cours de 1943, ajouta le secrétaire, perdant pour leur part 2,809 appareils en combat aérien et 76 au sol.

Cette marge de 4 contre un, dit le secrétaire de la Guerre, représente un calcul soigneux des résultats dans tous les théâtres.

L'ampleur de l'offensive augmentant, dit-il, les forces aériennes ont détruit deux fois autant d'avions ennemis au cours des six derniers mois de l'an dernier qu'au cours du premier semestre de 1943, et leurs propres pertes ont augmenté d'environ 80 pour cent au cours de cette période.

Un super-avion de combat

Londres, 31. — (P. C.) La R. A. F. aura bientôt un "super avion de combat" nouveau, capable de faire beaucoup mieux que ceux actuellement en service peuvent accomplir, a-t-on annoncé brièvement aujourd'hui dans la presse de Londres. Cette nouvelle quasi-officielle, qui n'est attribuée à aucune agence du gouvernement, dit que l'avion a été dessiné par un éminent constructeur d'avions anglais et que le nouvel appareil "sera prêt à participer aux grandes batailles aériennes au dessus du nord-ouest européen ce printemps".

NT

Appels téléphoniques — Le jour ★ 7116

SERVICE DE NUIT — De 6 heures du soir à 8 heures et demie du matin — Samedi après-midi, dimanche et jours de fête.

Rédacteur en chef et chef des nouvelles 6484
Sport 6815
Abonnements 3-4220
Nouvellistes 7116

3 CENTS LE NUMERO

Tchécoslovaquie

sante force navale américaine attaque s de Palau; une escadre japonaise fuit

nt à mi-chemin entre Truk et les Philippines. éricains poursuivent leur attaque. — Les s américains exécutent un raid sur la base 118 avions nippons détruits à Hollandia.

— (P.A.) — La me local et que 49 avions au repos a annoncé hier furent détruits.
uissante de la Dans un premier communiqué pules japonaises de blié hier le Q.G. avait annoncé que des hydravions de la marine avaient bombardé l'île Oualeal, base d'hyons japonais eu- dravions des Nippons et aérodrome proche des forces dans les Carolines, à 460 milles maes vaisseaux en- rins de Truk, vers l'ouest.
e, qui se trouve Truk et les Phi- Mercredi midi, l'île d'Eten, dans l'atoll de Truk, fut l'objet d'un raid.
ais, dit la mari- Le Q.G. a aussi annoncé un gros sauver alors que raid sur la base ennemie de Hollann'avait pas en- dia, sur la côte nord de la Nouvelle-prendre ses posi- Guinée, où 108 avions furent détricaine poursuit truits au sol et 10 zéros intercepteurs communiqué. descendus. Ce raid fut exécuté mer-est du Pacifique, credi.
Q.G. allié a an- A Rabaul, 90 tonnes d'explosifs allans un commu- lumèrent de gros incendies. 95 ton-des bombardiers nes de bombes s'abattirent sur Oué-acifique avaient, ouak, Nouvelle-Guinée. Plusieurs s, martelé Truk. immeubles furent détruits à Ouéouk, it que 200 coups seule base ennemie importante resèrent l'aérodro- tante dans la zone de la mer de Bismarck.

ros vote de confiance rchill depuis janvier 1942

e 425 voix contre 23. — Le premier ministre ensuite qu'il entend diriger le programme guerre de l'Angleterre entièrement ou pas Les instituteurs.

A — Par James pour les instituteurs — hommes et se Associée) Le femmes, question relativement seurchill a rame- condaire adoptée en comité par 117 r, une Chambre voix contre 116, malgré l'opposition et remporté un du gouvernement. le 425 voix con- Silencieux mais souriant, le preur exploit depuis mier ministre sortit de la Chambre donné avis qu'il aux acclamations de l'assistance programme de après que le vote eut été annoncé. l'Angleterre — Le premier ministre expliqua ger — entière- brièvement qu'il n'argumenterait pas t. sur la question principale parce que manifesta sa la durée de la discussion était limidirection don- tée. ministre à la M. Richard A. Butler, ministre de projetée de l'Eu- l'Education, dit que l'amendement proposant l'égalité de traitement ne mis l'existence pouvait pas être accepté par le gouit dans la balan- vernement dans la forme présentée, Chambre de re- mais que le gouvernement ne s'obt au bill de l'é- jectait pas à l'égalité de salaire et t un salaire égal qu'un comité était à étudier une nouvelle échelle de salaire.

américaine s'attaque à dromes nazis en Hollande

nt suite à des assauts de la R. A. F. et du au cours de la nuit de mardi à mercredi. — signale, cette nuit, la présence d'avions ssus de l'Allemagne occidentale.

P.C.) — Les as- qu'une formation ennemie était aulais et canadiens dessus de Schleswig-Holstein et plus magne, au cours tard le même poste ajouta que "de edi à jeudi, ont puissantes formations ennemies" apes raids de bom- prochaient de l'Allemagne occidenqui plongèrent tale. s allemands en Un bombardier américain et un ent des terrains avion allemand furent détruits au zone frontière cours des opérations d'hier. e. Les raiders de la nuit de mercredi allemande don- s'attaquèrent à divers objectifs à des raiders de la Vaires et Lyon, en France, et Kiel, aient du Reich. en Allemagne. Un bombardier cana-Berlin annonça dien seulement fut perdu.

L'office du film accusé d'être une agence de propagande soviétique

C'est ce que déclare le député progressiste-conservateur Adamson, aux Communes. — Il demande une enquête sur les opérations de l'office. — Réponse de l'honorable LaFlèche.

Ottawa, 31. (P.C.) — L'office national du Film agit comme agence de la propagande soviétique, a déclaré hier soir M. Rodney Adamson (PC—York-ouest) à la Chambre des Communes.

Parlant au cours de l'étude des crédits supplémentaires de $104,000 demandés pour cet Office, M. Adamson dit que les opérations de l'Office devraient être l'objet d'une minutieuse enquête. Il dit qu'il voulait faire spécialement allusion aux films "Notre terre natale" et "Le monde en action".

Le ministre des Services de Guerre, l'honorable M. LaFlèche, déclara qu'il verrait ces films et d'autres également afin de juger de la valeur ou de la nullité de la suggestion de M. Adamson.

M. Adamson dit que selon lui les Canadiens devraient en connaître davantage au sujet de la Russie, mais qu'il n'appartenait pas à une agence du gouvernement de faire de la propagande pour d'autres pays.

M. Clarence Gillis (CCF—Cap-Breton-sud), dit à son tour que l'esprit du public a été empoisonné pendant des années au sujet de la Russie. L'Office du Film fait du bon travail en le renseignement au sujet d'une nation alliée, ajouta-t-il.

Feu à Châteauguay

Châteauguay, P. Q., 31. — (P. C.) Les pompiers ont rencontré une inondation hier, en allant combattre l'incendie qui a ravagé la grange de M. Eugène Guinois, située dans les faubourgs de Châteauguay. D'enormes blocs de glace apportés par les eaux en crue de la rivière Châteauguay bloquaient complètement la route aux pompiers qui furent forcés de passer par Caughnawaga Châteauguay est situé à quelque distance de Montréal.

As allemand tué

Londres, 31. — (P. A.) Le haut commandement allemand a annoncé hier qu'il a perdu l'un de ses plus grands as, le colonel Wilke, dans une bataille aérienne avec des appareils alliés au-dessus de l'Europe occidentale. Le colonel Wilke, qui avait 151 avions descendus à son crédit, était "l'un des meilleurs pilotes de chasse et chefs d'escadrille" de la force aérienne allemande, dit le communiqué allemand.

Henry Stimson et la bataille de Cassino

Washington, 31. — (PA) Le secrétaire de la Guerre, M. Henry Stimson, discutant la situation à Cassino, a déclaré hier : "Le fait brutal, c'est que les Allemands nous ont arrêtés".

Il dit au cours d'une conférence de presse que l'attaque alliée dirigée contre la ville italienne transformée en forteresse nazie "a été discontinuée pour l'instant sans avoir obtenu les résultats qu'on en avait attendus".

Les Allemands, dit M. Stimson, ont démontré une fois de plus qu'ils sont des soldats tenaces et efficaces qui ne lâchent pas lorsqu'ils ont reçu l'ordre de conserver à tout prix un point vital".

"Le fait d'occuper les montagnes des alentours était à leur avantage, en permettant à leurs canons de couvrir toute la ville", ajouta le secrétaire de la Guerre.

Période critique encore à passer

Période critique

Ottawa, 31. — (P. C.) M. Douglas C. Abbott, assistant parlementaire du ministre des Finances, a déclaré ici hier soir qu'il existe encore "une période critique" à traverser dans la bataille contre l'inflation.

Parlant devant la Chambre de Commerce, il ajouta que le Canada a combattu l'inflation depuis le début de la guerre "malgré une pression continue et insidieuse".

"Je crois", dit-il, "que l'on admettra que nous avons fait une belle lutte et rien ne me procurerait une plus grande satisfaction que de pouvoir dire que les forces de l'inflation ont été définitivement bloquées ou qu'elles se retirent comme les Allemands devant l'armée rouge".

Démission d'Eden ?

Londres, 31. — (PC) Le bruit continue de courir ici que M. Anthony Eden, secrétaire du Foreign Office, donnerait sa démission comme tel afin de consacrer plus de temps à la direction de la Chambre des Communes.

Le navire aurait pu ne pas être perdu

Halifax, 31. — (P. C.) Le capitaine John L. Read, capitaine du traversier Charlottetown lorsqu'il coula au large de la Nouvelle-Ecosse en 1941, a déclaré hier à une enquête sur ce naufrage que le bateau n'aurait pas été perdu si on l'avait secouru en temps.

Après que le traversier eut été endommagé sous sa ligne de flottaison, dit le capitaine, je ne pensai pas un instant que nous le perdrions parce que je croyais pouvoir obtenir du secours, et nous aurions dû obtenir ce secours plus tôt que nous l'avons eu".

M. J.-C Fugo, avocat du ministère du Transport, prétendit hier que le bateau avait frappé le récif Devastation. Le capitaine répondit que le traversier avait touché un objet submergé, non indiqué sur la carte.

Ministères déménagés à Copenhague

Stockholm, 31. — (PA) Le service de la presse libre du Danemark a rapporté hier que les autorités allemandes ont réquisitionné plusieurs édifices autour du palais royal à Copenhague où elles installeront plusieurs ministères qu'on a dû déménager à cause des bombardements.

Les Yougoslaves à l'attaque en Serbie

Londres, 31, (P.C.) — Les partisans du maréchal Tito sont à repousser une nouvelle offensive allemande dans l'est de la Bosnie et ils attaquent de leur côté en Serbie, a annoncé hier soir un communiqué yougoslave libre.

HOTEL MONTCALM

161-169 rue St-Jean, Québec, P. Q.
Chambres simples, avec eau courante, $1.25, avec douche $1.50 ; avec bain $1.75 en montant.
Repas table d'hôte $0.75.

Les prisonniers allaient danser à Thurso avec des jeunes filles

Mlle Régine Chénier, de Buckingham, déclare avoir vu le soldat Nelson Skinner, de la Garde des Vétérans, donner du whiskey aux prisonniers qu'il devait surveiller. — Skinner s'avoue coupable sur deux chefs d'accusation.

Buckingham, P.Q., 30. — (P.C.) Une jeune fille de 16 ans, Régine Chénier, a déclaré hier devant une cour martiale publique, qu'elle vit le soldat Nelson Skinner, de Granby, P.Q., accusé d'avoir manqué à son devoir en escortant huit prisonniers de guerre allemands, donner de la boisson à deux de ces prisonniers, dans un restaurant de Thurso, près d'ici. Buckingham est situé à 25 milles à l'est d'Ottawa.

Mlle Chénier fut appelée au début de l'après-midi. Le procès de Skinner, membre de la garde des vétérans, âgé de 52 ans, s'est ouvert hier matin, l'accusé s'avouant coupable sur deux des six chefs d'accusation portés contre lui. Avant-hier s'était terminé le procès du caporal William Lee, de Montréal, aussi membre de la Garde des Vétérans du Canada, acquitté sur trois chefs d'accusation. La Cour a réservé jugement sur trois autres chefs, dans la cause de Lee qui était en charge des prisonniers.

A l'ouverture du procès, hier matin, Skinner s'est avoué coupable d'avoir permis à des prisonniers de guerre de fraterniser publiquement avec des civils et d'avoir mal rempli ses fonctions. La Cour rendra jugement plus tard sur ces deux chefs.

Skinner a cependant nié sa culpabilité à quatre autres accusations, soit, d'avoir amené des prisonniers dans une taverne en des circonstances de nature à apporter mauvaise réputation à l'armée canadienne ; d'avoir laissé six de ces prisonniers à la garde d'un civil sans cause raisonnable; d'avoir permis à ces prisonniers de fraterniser en public, à Thurso et de leur avoir permis d'absorber des boissons alcooliques avec des civils dans un endroit public.

Mlle Chénier déclara avoir vu Skinner boire du whiskey dans la cuisine du restaurant "Chez Louis" à Buckingham, dans l'après-midi du 15 mars. Elle vit Skinner sortir la boisson et en donner à deux prisonniers qui étaient avec lui, ainsi qu'à Mme Oliva Laplante et à Mlle Adèle Chamaillard, qui se trouvaient là toutes deux. Elle ne parla pas aux prisonniers et ceux-ci ne lui adressèrent pas la parole mais elle accepta de prendre un verre. Puis Skinner, lui donnant $4, lui demanda d'aller chercher une autre bouteille de whiskey. Mme Laplante l'accompagna au magasin de la Commission des liqueurs.

Puis tous quittèrent le restaurant et se rendirent en taxi à l'hôtel Myer, à Thurso. Ils se rendirent à une chambre pour y boire de la bière et danser avec les prisonniers. A ce moment, ajoute le témoin, le groupe de jeunes filles comprenant Mme Laplante, Mlle Chamaillard, Kathleen McCafferty, et Bernice Matthews, toutes de Buckingham, et connues sous le nom de "bande joyeuse" dans la localité. Skinner et les prisonniers allemands, dit Mlle Chénier, se conduisirent "proprement" envers elle et envers les autres jeunes filles et ne tentèrent nullement de faire les "frais".

Melbourne, 30. — (PA) Mme John Curtin, épouse du premier ministre d'Australie, accompagnera son mari lorsqu'il visitera Ottawa, Washington et Londres. Ce sera son premier voyage en Amérique.

Notre tâche ne sera pas terminée après la victoire des armes alliées

Déclare l'hon. Hector LaFerté, président du Conseil législatif, au cours d'une conférence au Club de Réforme. — L'exemple que Québec doit donner au Canada et au monde. — Présidence de M. Jean-Paul Galipeault.

"Vous aurez un rôle très important à remplir, et je sais que vous n'y faiblirez pas: celui de prêter le généreux concours de votre expérience et votre sens profond des affaires à ceux-là qui auront la lourde responsabilité de la direction du char de l'Etat, après la victoire. Et si vous unissez vos efforts aux nôtres et à ceux de toutes les autres classes de la société et que nous marchons unis la main dans la main, nous pourrons remplir noblement notre mission et notre devoir: celui de donner à chaque citoyen la liberté et le bonheur ; à toutes les campagnes, la prospérité et le progrès ; à toutes les villes, l'avancement et la richesse ; et à chacune des provinces du Dominion, de profonds exemples de fierté nationale et de respect des minorités, qui porteront ces provinces à s'incliner devant la meilleure, la plus vieille, la plus aimée et la plus hospitalière de leurs soeurs de la Confédération canadienne".

C'est ainsi que l'hon. Hector LaFerté, président du Conseil Législatif, a exposé sa foi en l'avenir de la province de Québec, devant les membres du Club de Réforme, hier midi.

L'hon. Laferté a spirituellement rappelé une foule d'anecdotes glanées à différentes époques de notre vie nationale et qui servent, dit-il, "à nous faire voir que les peuples les plus heureux sont ceux qui comprennent que le rire est l'une des plus belles émanations de l'âme.

Tour à tour, conseillers législatifs, sénateurs, députés, avocats, évêques et prêtres, et la plupart des principales figures qui ont illustré la vie politique, religieuse et sociale des cinquante dernières années ont fait le sujet des piquants souvenirs relatés par le président du Conseil Législatif de la province.

En particulier, sir Wilfrid Laurier, sir Charles Tupper, sir John Macdonald, le juge A. Sévigny, sir Charles Langelier, sir Charles Fitzpatrick, le premier ministre de Grande-Bretagne Winston Churchill, et plusieurs autres ont été servis de façon piquante à l'auditoire qui n'a pas caché son appréciation.

Le distingué conférencier a terminé en soulignant que "notre tâche ne sera pas terminée après la victoire des armées alliées, mais qu'il nous faudra travailler ferme à rétablir l'équilibre dans nos finances, à achever notre reconstruction économique dans tous les domaines".

Me Jean-Paul Galipeault, président du Club de Réforme, avait présenté l'hon. LaFerté. A la table d'honneur on remarquait, outre Me Galipeault et l'hon. LaFerté, l'hon. Emile Moreau, conseiller législatif, l'hon. Valmore Bienvenue, ministre de la Chasse et des Pêcheries, M. J.-G. FranCoeur, député de Lévis, M. H.-J. Duffy, député de Compton, M. Gérard Marier, président de la Jeunesse libérale de Québec, et autres. MM. Paul Dallaire, présidents des étudiants en Pharmacie, Cécilien Bélanger, président des étudiants de la Faculté des Sciences, Armand Beaupré, vice-président de la même Faculté, et Claude Mercier, vice-président des étudiants en génie forestier, étaient au nombre des invités du Club.

AVIS

En vue d'accommoder notre clientèle, notre magasin restera ouvert jusqu'à 10 heures, le samedi soir, mais durant les mois d'avril et mai seulement.

Simard & Voyer
152, RUE SAINT-JEAN

ON DEMANDE

Garçons de moins de 16 ans — pour faire la distribution du journal à Beauport. — S'adresser entre 6 et 7 h. 30 p.m. à

C.-A. DERY
72, rue St-Michel, Beauport

Son Emin... visite à l'a...

Son Eminence L... Villeneuve, archev... est allé rendre v... Joseph Verret, cu... de Portneuf, à l'h... Jésus. M. l'abbé ... tement à l'hôpital ... ne environ, a été a... tin par M. l'abb... mônier des religie... ce, qui s'est rendu... le courant de l'ap... compagnée de M... cole.

Hier soir, l'on n... l'état de M. l'abbé ... bas.

Traitement ... pour les Ir...

Ottawa, 30. — ... des Ressources, l'I... déclaré hier que le... tions sont prises ... des Indiens de la ... Post, en Colombie... la route de l'Alask... Indiens ailleurs dan...

M. Crerar comm... che aux journaux ... laquelle disait que ... tholiques du Yuk... Rupert avaient pr... façon du gouvern... les Indiens dans la... Post.

La dépêche men... protestation avait ... Mgr J.-L. Couderc... H.-R. Jackson, assi... rar, comme ayant ... avait de l'argent à ... le moment, il fera ... canons et laisserait ... ver de faim au lie... au bien-être indie... ment".

Alambic... trouvé à A...

Montréal, 30. — ... agents de la Ger... dienne ont décou... illégal intact, dan... maison qui sauta, ... nière, à Acton Va... sion a fait deux ... blessés. Précéden... cru que l'explosio... sée par cet alambi... de la Gendarmeri... que ce désastre ... suite d'une accu... dans la construct...

Protestatio... M. Antonio...

M. Antonio Tal... coutimi) s'est levé ... de privilège, hie... l'Assemblée législa... cé ce qu'il a appr... faite aux Canadie... gouvernement d'... port avec la loi de...

Voilà ce qu'il a ... "Dans les règle... le gouvernement ... qu'il appelle le Se... tional, avec le m... mais ce qui n'est ... conscription qu'on ... en dépit de prome... ans, conscription ... voici à l'article 6 ...

"6 (1) Dès que ... Défense nationale ... qu'un certain no... sont requis pour ... taire, le ministre ... registraire d'appl... règlements à un ... déterminé de sa ... informer un regi... d'hommes de lan... quis".

"La portée de ... cile à comprendre ... nistre fédéral de ... nale des pouvoir... justes et discrim... des Canadiens-F... se trouvent.

"Pourquoi, d'al... spéciale des Car... En vertu de cet ... ciers du Minist... Nationale avertis... qu'ils ont besoin ... 10,000 conscrits, ... répondre, prenez ... français.

"C'est une mes... se et je demande ... de la province o... empêcher qu'elle ... empêcher son ap...

Les usine... de Ch...

Chicoutimi, 30. ... conseil de ville c... de passer une réso... mander au gouvernement provincial de remettre en vigueur la loi qui avait été adoptée en 1938 relativement aux usines de pulpe de Chicoutimi. Cette loi spéciale, chapitre 18, 2 George VI, 1938, et expirée depuis quelques mois.

Accident mortel

Sherbrooke, 30 — (P.C.) — Heurté par un train de marchandises alors qu'il travaillait sur un pont, à Lennoxville, près d'ici, M. Ernest Labrecque, de West Shefford, a été précipité à la rivière et s'est noyé, mardi.

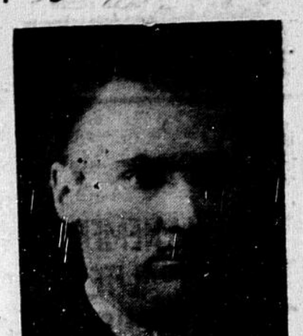
LE TABAC À CIGARETTES

British Consols

DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR

11 BF

Les progrès de notre voirie



Ecrit spécialement pour "L'Evénement-Journal" par
M. JEAN-M.-P. LANGEVIN, publiciste
Ministère de la Voirie de la province de Québec.

L'EVOLUTION de la circulation présente dans la province de Québec, comme partout ailleurs, des problèmes souvent ardus à résoudre. La vitesse des véhicules modernes ne connait plus guère d'autres limites que l'état de la route que les automobilistes voudraient large, droite et unie partout à la fois sans tenir compte des facteurs géographiques, historiques et économiques qui doivent déterminer le progrès dans le domaine routier.

PROGRAMME GRADUEL

Le gouvernement de la province n'a chaque année, qu'un montant limité d'argent à sa disposition pour l'aménagement et le perfectionnement des voies de communication. Il lui faut donc répartir les budgets suivant les besoins les plus pressants et exécuter un programme graduel et coordonné d'améliorations. La province de Québec a adopté cette politique qui est la plus sûre et la plus justifiable économiquement. Après avoir rendu toutes les régions de la province accessibles à l'automobile par des routes carrossables, le gouvernement du Québec s'est occupé d'améliorer son réseau routier et d'assurer la conservation du capital dépensé à cette fin. L'entretien méthodique et systématique des routes améliorées demeure la tâche la plus essentielle à accomplir chaque année.

EXIGENCES NOUVELLES

Les exigences nouvelles de la circulation ont reçu toute l'attention qu'elles méritaient, et la province ne s'est pas laissé devancer sous ce rapport. Il suffit d'avoir voyagé et d'avoir pu comparer, à quelques années de distance, l'état passé et présent des principales artères de la province pour réaliser la transformation qui s'est opérée en peu de temps. Il suffit de suivre l'exécution du programme actuellement en cours pour savoir avec quelle activité la province poursuit cette oeuvre d'aménagement routier. Malgré les nombreuses difficultés particulières à la province et en dépit des ressources financières nécessairement limitées, le réseau routier du Québec a progressé rapidement et les perspectives sont brillantes pour l'avenir de la voirie.

SITUATION DE LA VOIRIE

Il y a vingt ans, le réseau routier de la province comprenait 27,044 milles de chemins. A la fin de l'année 1943, la longueur totale des routes améliorées seulement était de 22,596 milles: 18,423 milles en gravier, 3,858 milles asphaltés et 315 milles revêtus de béton de ciment. Cette catégorie représente 57.8% de la longueur des chemins ruraux, la longueur totale des chemins de terre étant de 16,483 milles.

Le réseau routier de la province se subdivise en trois classes: les routes de grande communication, les chemins de comté et les chemins d'intérêt local.

Les routes de grande communication relient les grands centres de la province ainsi que la province avec les Etats-Unis et les provinces voisines. Elles ont une longueur totale de 6,522 milles.

ACCES AUX MARCHES

Les chemins de comté relient un certain nombre de villages entre eux et donnent accès aux marchés. La longueur totale de cette catégorie de chemins est de 11,194 milles.

Les chemins d'intérêt local, d'une longueur de 21,364 milles, ne servent qu'à la circulation locale et ne comprennent que les chemins de "rang" et les routes qui ne communiquent pas d'une paroisse à l'autre.

L'ENTRETIEN DES ROUTES

Le gouvernement de la province a commencé en 1922, à entretenir entièrement à ses frais toutes les routes provinciales et régionales améliorées. En 1927, l'Assemblée législative adopta une loi autorisant le ministre de la voirie à entretenir tous les autres chemins améliorées, quelle que fût leur importance. Le système actuel d'entretien aux frais de la province existe depuis cette date. En vertu de cette loi, la province a le pouvoir d'accepter d'entretenir que les chemins qui ont été améliorés suivant les exigences du ministère de la voirie.

L'entretien des routes est l'un des problèmes dominants que la province doit envisager chaque année. La longueur consitiérable des chaussées gravelées entretenues et l'instabilité de ces revêtements présentent de nombreuse difficultés. La province surmonte chaque saison le problème de l'entretien et maintient son réseau routier en excellente condition. Depuis quelques années la stabilisation de plusieurs milles de routes gravelées a grandement atténué les désagrements de la poussière pour les automobilistes et les propriétaires des habitations en bordure des routes. Cet ennui de la poussière disparaitra définitivement avec la confection, après la guerre, de revêtements d'asphalte ou de béton sur les routes à circulation intense.

La progression de l'entretien aux frais du gouvernement a été étonnante au cours des vingt dernières années. En 1923, la province entretenait 1,407 miles de routes. En 1943, elle a entretenu 20,038 milles, ou près de quatorze fois plus.

LES CHEMINS D'HIVER

L'entretien des routes d'hiver à la circulation des automobilistes a été entrepris pour la première fois dans la province dans l'hiver de 1928-1929. Cette entreprise, considérée presque impossible, il y a quinze ans, est maintenant parfaitement réalisable du moins pour ce qui a trait aux chemins améliorés dans les districts urbains et semi-urbains.

Le travail d'entretien d'hiver présente de grandes difficultés dans la province de Québec par suite de la longueur de la saison d'hiver, ainsi que l'abondance des chutes de neige. Le département de la voirie surmonte toutes les dificultés une à une et, grâce à son outillage et sa bonne organisation, il entretient chaque hiver un vaste réseau routier.

SUBVENTIONS

Lorsque la province a inauguré en 1928 l'entretien d'hiver, elle n'a tenu que 85 milles de chemins ouverts à la circulation automobile. Au cours de l'hiver dernier, elle a entretenu à ses frais plus de 1,000 milles de routes. En plus de cette longueur, 2,000 milles additionnels ont été déneigés par les municipalités ou les organisations locales avec subvention du gouvernement.

Dans le but d'encourager les municipalités et les comités à s'intéresser encore davantage à l'entretien d'hiver, la province a décidé l'automne dernier, de subventionner l'achat des machines et appareils destinés à cette fin. Cette nouvelle politique laisse prévoir pour l'avenir une expansion encore plus considérable des routes d'hiver.

LA CONSTRUCTION

Depuis les vingt dernières années, le réseau routier de la province s'est accru de 12,036 milles de chemin, le département de la voirie ayant construit depuis 1923, 3,519 milles de grandes routes et 8,517 milles de chemins municipaux.

De 1923 à 1929, la province s'est surtout efforcée de poursuivre l'extension du réseau des grandes routes déjà entreprises. Durant cette période, elle exécuta des travaux de construction sur vingt-cinq routes de grande communication, notamment sur les routes Edmundston-Rivière-du-Loup, Montréal-Ottawa, Lévis-Rimouski, Beauceville - Sherbrooke, Lévis - Victoriaville - Sherbrooke, St-Hyacinthe - Rougemont, Laprairie - Valleyfield, Lacolle - Knowlton, Montréal - Toronto, Victoriaville - Woburn, Grande-Baie - St-Bruno et le tour du Lac St-Jean.

CRISE ECONOMIQUE

La période de 1930 à 1939, marquée par la crise économique et le chômage, fut caractérisée par une activité considérable dans la construction de routes conduisant aux centres les plus éloignés de la province. La nécessité de donner du travail aux chômeurs des grandes villes et des petites localités industrielles amena la réalisation de projets qui autrement eussent pu retarder de plusieurs années.

C'est au cours de cette période que la province paracheva la route du tour de la Gaspésie, la route du Lac St-Jean par le parc des Laurentides, la route St-Siméon-Grande-Baie, la route Baie St-Paul - Grande-Baie et les routes de la Tuque, Rouyn - Ville-Marie, Mont-Laurier - Senneterre, Rouyn - Val-d'Or - Louvicourt, Amos - Val d'Or, Ville-Marie - Témiscamingue.

Au cours de cette époque le gouvernement construisit également de nouvelles sections de routes entre Berthier et Pointe-du-Lac, Charlemagne et Repentigny, Ste-Anne-de-la-Pérade et Québec, Ste-Rose et St-Jérôme, Ste-Agathe-des-Monts et St-Jovite, Boischatel et Ste-Anne-de-Beaupré. De nombreuses routes de sorties furent aménagées dans la ville de Québec et dans l'Ile de Montréal, à l'est de la métropole.

ERE NOUVELLE

La période de 1939-1943 fut le commencement d'une ère nouvelle: celle de la construction de voies modernes pour le tourisme et le transport.

L'année 1939 vit le début de la construction d'une grande voie à chaussées divisées dans l'ouest de l'île de Montréal, entre la métropole et l'extrémité de l'île, sur la route Montréal frontière d'Ontario. Cette artère a deux points de contact avec la ville: l'un au sud, à ville St-Pierre, l'autre au nord, à St-Laurent. Les deux embranchements se joignent à Dorval. La section Ville St-Pierre - Ste-Anne-de-Bellevue, d'une longueur de 17 milles, a été terminée sur deux voies sur une distance de 4 milles. Une voie de 22 pieds de largeur a été complétée sur la balance de la route. Le chemin de la Côte-de-Liesse, qui relie le nord et le nord-ouest de la ville de Montréal à Dorval, a été entièrement terminé. C'est la première route à chaussées divisées qui a été construite dons la province de Québec.

LONGUE ARTERE

Au cours de 1940, la province a commencé la construction de la voie Sir-Wilfrid-Laurier. Cette artère, d'une longueur de 189 milles, sera, une fois terminée, la plus longue voie à chaussées divisées du continent nord américain. Cette nouvelle route relie la frontière de l'état de New-York, près de la ville de Champlain, à Montréal et Québec.

La construction de cette artère a été poursuivie sur toute sa longueur au cours des quatre dernières années. Il est maintenant possible de circuler sur cette nouvelle route de Québec à la rivière Bécancour et de Drummondville à la frontière des Etats-Unis. Les revêtements sont actuellement terminés sur une longueur de 120 milles. Les travaux de défrichement et de gravelage ont été entrepris sur la balance de la route. L'on prévoit que cette nouvelle route sera ouverte à la circulation sur toute sa longueur à la fin de l'automne 1944.

En plus de l'aménagement de grandes voies à chaussées divisées, la province a complété, depuis 1940, des travaux de construction sur une longueur de 995 milles. Ces principales entreprises ont été exécutées sur les sections Lévis-Lauzon, St-Jérôme - Mont-Rolland, Senneterre - Mont-Laurier, St-Jacques-des-Piles - St-Roch - de - Mékinac et Portneuf - Baie-Comeau.

LA REFECTION

En plus des travaux de construction, la province a toujours affecté une partie des budgets de la voirie à la réfection des routes. Ces travaux comportent le drainage l'élargissement de l'emprise et de l'infrastructure de chemins déjà existants, la réfection des ponts et ponceaux ainsi que la confection d'un revêtement.

La réfection des routes de la province s'est poursuivie par étapes et a toujours été coordonnée aux montants d'argent attribués chaque année à cette fin. Il serait trop long d'énumérer tous les travaux de réfection qui ont été exécutés sur les routes du Québec depuis quelques années. L'on a qu'à comparer le réseau routier d'il y a vingt ans avec le réseau actuel pour évaluer l'envergure des travaux exécutés dans ce domaine.

4,092 MILLES

En 1925, il y avait dans la province 1,837 milles de chemins asphaltés ou revêtus de béton de ciment. L'on compte actuellement 4,092 milles de routes faisant partie de cette catégorie. Depuis les quatre dernières années seulement, la province a construit des revêtements permanents sur une longueur de 900 milles.

L'exécution d'améliorations partielles est une partie intégrale du programme général de construction et de réfection que la province poursuit depuis plusieurs années. Ces améliorations consistent en rectification d'alignement, correction et suppression des courbes, des tournants et des angles prononcés afin d'obtenir une meilleure visibilité. La province supprime ainsi chaque année un nombre considérable d'endroits dangereux sur les routes et assure une plus parfaite sécurité de la circulation. Ces améliorations sont faites sur de courtes sections sur une longueur totale de 75 à 100 milles en moyenne par année.

L'APRES-GUERRE

L'oeuvre de l'amélioration de la voirie dans la province de Québec n'est pas encore terminée. Malgré un effort de vingt années, il reste encore des chemins que l'on doit moderniser conformément aux nouveaux besoins de la circulation. La province travaille sans relâche à atteindre ce but et le progrès accompli depuis quelques années laisse prévoir le couronnement de ses efforts dans un avenir rapproché.

Un programme d'après-guerre a été préparé et soumis au Conseil d'Orientation Economique pour aider à la réhabilitation dans la vie civile des membres des forces armées et procurer de l'ouvrage à ceux qui travaille dans les usines de guerre. Ce programme comporte une dépense de $285,000,000 pour la réalisation de projets dans toute la province.

L'on ne sait pas encore quel montant sera attribué aux entreprises de voirie, mais des projets pour un montant de $25,000,000. ont été préparés et sont prêts à être mis à exécution.

Il est reconnu que la prospérité d'un pays dépend en grande partie de ses bonnes voies de communication. La réalisation d'un programme routier de cette envergure donnera un nouvel essor dans la province à l'agriculture, l'industrie, le commerce, le tourisme et les relations sociales.

JEAN-M.-P. LANGEVIN,
Publiciste, Ministère de la Voirie,
Province de Québec.

Valeurs de placement

J.E. Laflamme Limitée

15 rue Sault-au-Matelot — *QUEBEC* — *Téléphone: 2-1264*

Barry & McManamy

Membres du Curb de Montréal — Membres de la Bourse de Montréal

Membres Canadian Commodity Exchange Inc.

Service complet de cotations sur toutes les bourses, y compris la Bourse des Mines de Toronto.

79, rue Saint-Pierre

Québec — Tél. : 2-7006

Des aérodromes "vivants"

Washington, 30. — (P. A.) Nombre des aérodromes utilisés par les bombardiers américains dans la guerre contre le Japon sont littéralement "vivants". La marine a révélé la chose hier en annonçant que le corps du génie civil a entrepris d'utiliser les organismes vivants du corail pour la construction de terrains d'aviation parce que ces petits animaux marins possèdent une qualité naturelle ressemblant à celle du ciment, et fournissent de ce fait des pistes dures.

Enquête ajournée au 4 avril, à Montréal

Montréal, 30. — (P. C.) L'enquête sur le travail de la Sûreté provinciale dans le district de Montréal, à la suite de la présentation de témoignages préliminaires hier, a été ajournée au 4 avril par le juge Lucien Cannon. Après que le juge eut déclaré à titre d'avertissement que cette enquête instituée par legouvernement provincial ne servirait pas "d'instrument de chantage ni à exprimer des animosités personnelles", le directeur de la Sûreté, M. Marcel Gaboury, et l'assistant-directeur, M. Louis Jargaille, chef des détectives, définirent l'organisation de la Sûreté.

Etudes juridiques : Causerie de Me Aimé Geoffrion, C.R., de Montréal, devant les membres de la Société des Etudes juridiques, ce soir, à 8 h. 30, au Palais de Justice : "Souvenirs de trois causes historiques".

Jeudis artistiques : Ce soir, réception des habitués des Jeudis artistiques et littéraires, par Mlle Yvette Turcotte, pianiste, à la résidence de ses parents, M. et madame Gérard Turcotte.

A Saint-Fidèle : Ce soir, à 8 h. 30, à la salle de Saint-Fidèle, causerie de M. Damase Potvin, journaliste, sous les auspices des Anciens du séminaire de Chicoutimi. Projection d'un film en couleurs et programme musical. Le public est invité.

A Villa Manrèse : Ce soir, à 8 h. 30, à la Villa Manrèse, récollection mensuelle des anciens retraitants. Conférence par M. Maurice Gosselin.

DALADA

"Ça, c'est du bon café!"

1F

Niveau élevé de la situation économique au Canada en 1943

Six facteurs stratégiques, traçant l'orientation de la situation économique, sont en moyenne plus élevés en 1943 qu'en toute autre année.

Ottawa. — L'activité économique a atteint en 1943 un niveau plus élevé qu'en toute autre année dans l'histoire du Canada. Six facteurs stratégiques, traçant l'orientation de la situation économique, sont en moyenne plus élevés en 1943 qu'en toute autre année. Les opérations commerciales continuent de s'accélérer, mais leur allure ralentit comparativement à l'avance rapide en 1941 et 1942. En raison de la grande contribution à l'effort de guerre fournie par l'industrie canadienne, les opérations productives s'intensifient d'une façon extraordinaire depuis le déclenchement des hostilités.

L'indice du volume physique des affaires avance de 16.7 p.c. en 1943 comparativement à l'année précédente. Quatre des cinq facteurs accusent des gains sur 1942. L'indice de la production manufacturière avance de 20.6 p.c. et touche la cime de 293.9 pendant l'année. La production de farine et les abatages de porcs sont beaucoup plus considérables, tandis que la production de beurre de crémerie augmente de 0.6 p.c.. Les dédouanements de cigarettes se chiffrent à 11,257,000,000 contre 10,240,000,000, augmentation de près de 10 p.c.

L'industrie de la construction est moins active en 1943 par suite des restrictions de temps de guerre et du manque de main d'oeuvre. Les nouvelles entreprises dans l'industrie, d'après les contrats accordés et les permis de bâtir, sont à un niveau beaucoup plus bas. La consommation d'énergie ferme, indiquant l'activité de l'industrie hydroélectrique, augmente de près de 10 p.c. et s'élève à 35,700,000,000 de Kilowatt heures.

La distribution des denrées est plus considérable en 1943. L'indice des ventes de gros durant les onze premiers mois avance de 6.7 p.c., tandis que celui des ventes de détail avance de 3.6 p.c. Le trafic-marchandise payant des chemins de fer augmente d'environ 12 p.c., calculé d'après le nombre de tonnes transportées un mille par les deux principaux chemins de fer. Les chargements de wagons sont également un peu plus considérables. Les recettes brutes du Canadien National augmentent de 19.3 p.c. au cours des onze premiers mois et celles du Pacifique Canadien, de 16 p.c.

L'emploiement augmente encore en 1943, mais cette expansion est moins rapide que de 1940 à 1942. L'emploiement atteint un nouveau maximum ces derniers mois. Cette augmentation, en dépit du fait qu'un grand nombre d'hommes et de femmes sont maintenant enrôlés dans les forces armées, reflète l'étendue des changements provoqués par la guerre dans la distribution des industries, des occupations, du sexe et de l'âge des employés rémunérés du Dominion. Le salaire hebdomadaire de la personne type figurant dans les relevés de l'emploiement augmente de 25 p.c. et se place à $31.59 le 1er novembre.

Les chèques encaissés par les banques à charte se chiffrent à $53,797,000,000, à rapprocher de $45,526,000,000 en 1942. Cette augmentation de 18.2 p.c. reflète l'accélération de l'activité économique et une légère hausse des prix de gros. Les fortes souscriptions aux emprunts du gouvernement fédéral sont un important facteur de l'augmentation des débits bancaires pendant l'année qui vient de finir. La somme des chèques encaissés en 1943 est plus grande qu'en toute autre année dans l'histoire du Canada.

Les recettes du gouvernement fédéral, d'avril à décembre, augmentent de 20.4 p.c. comparativement à la même période de l'année précédente; elles se chiffrent à $1,062,000,000 contre $1,630,000,000. Les dépenses ordinaires, dans cette même comparaison, augmentent de 14.6% et s'établissent à $452,000,000. Les dépenses de guerre augmentent d'une façon marquée, soit de 69.5 p.c.; elles se placent à $2,783,000,000 d'avril à décembre 1943.

La sandale

La sandale est la première forme de chaussures que les hommes confectionnèrent.

L'électrification rurale

(Suite de la page 12)

dépenses prévues et ceux-ci paient un intérêt d'environ 6 p. cent pour couvrir les charges d'administration et l'intérêt payé par le gouvernement.

PROGRES EXTRAORDINAIRES

Au 30 juin 1942, les sommes dues à la R. E. A., principal et intérêts, se chiffraient à 20 millions et elle avait perçu plus de 28 millions de dollars. Par ailleurs, nous avons déjà exposé au début, les progrès extraordinaires réalisés de 1935 à 1941, depuis la création de la Rural Electrification Administration. En février 1941, elle avait financé 800 systèmes dont 90 p. cent étaient des coopératives et desservaient en tout 691,000 abonnés, soit une population rurale de près de 4,000,000. Ces travaux avaient requis des allocations totales au montant de $358,000,000.00 dont $300,000,000.00 environ ont été avancés pour la construction de 330,000 milles de lignes de distribution.

Il va sans dire que la création d'une telle initiative a déclanché un mouvement semblable de la part des compagnies privées d'utilités publiques, soucieuses évidemment de ne pas laisser rallier l'opinion populaire en faveur des entreprises d'Etat. Elles ont contribué pour près de 50 p. cent de l'augmentation du nombre de fermes électrifiées de 1935 à 1941 avec le résultat que plus de fermes ont reçu l'électricité durant les cinq années qui ont suivi la création de la R. E. A. (1935-1940) qu'au cours de toutes les décades précédentes.

Notre province, il faut l'avouer, ne s'est pas encore préoccupée à fond de ce problème de l'électrification rurale. Rappelons tout de même que depuis 1935, une loi autorise le gouvernement à payer à une municipalité, moyennant recommandations prévues, une somme n'excédant pas 50 p. cent du coût de construction des lignes rurales et à lui prêter, depuis 1940, pour 30 ans et à 4 p.cent, une somme additionnelle de 25 p. cent du dit coût de construction. Toutefois, jusqu'à ce jour, seulement trois municipalités se sont prévalues des dispositions de ce statut.

NOMBREUX OBSTACLES

Sauf peut-être les cultivateurs qui résident dans le territoire d'une ou deux compagnies distributrices, ceux qui désirent électrifier leur ferme doivent surmonter de nombreux obstacles. Il leur faut d'abord convaincre les membres du conseil municipal pas toujours enclins et non sans raison, à se lancer dans une entreprise technique de distribution d'électricité; ils seront aussi en butte à d'autres difficultés que ne s'empressent guère d'éliminer certains distributeurs d'électricité, peu intéressés à des travaux n'offrant qu'une perspective de revenus médiocres, notoirement insuffisants par rapport au risque financier à assumer. Ajoutons aussi que le prix d'achat des appareils et accessoires électriques pose souvent un problème financier plus difficile à résoudre que celui de l'électrification ou du filage des bâtisses de la ferme et que plusieurs ont souhaité l'établissement d'un système de crédit permettant de financer ses achats, comme il en existe pour des abonnés de Shawinigan Water & Power Co., par exemple. Enfin, nous ne croyons pas exagérer en avançant que faute de propagande, et de publicité suffisantes, la grande majorité de la population des campagnes ignore encore la façon dont le gouvernement est disposé à aider l'électrification rurale et quels bénéfices elle pourrait retirer de l'usage plus généralisé de l'électricité sur les fermes.

DIVERSES MESURES

En examinant les diverses mesures adoptées par nos voisins, il n'y a lieu ni de s'étonner des progrès qui ont pu être réalisés autour de nous dans le domaine de l'électrification rurale, ni de se scandaliser du fait que Québec n'ait suivi que de loin le rythme des développements réalisés ailleurs. Quelques-unes de nos compagnies distributrices d'énergie électrique peuvent probablement porter une partie des responsabilités attachées à cette situation. D'autres, au contraire, ont fait des efforts louables et atteint de bons résultats puisqu'en dépit des conditions adverses dans lesquelles elles opéraient, eles ont développé des tarifs ruraux comparables à ceux de l'Ontario.

Il est reconnu que l'électrification rurale ne peut être entreprise en vue de retirer des bénéfices immédiats des revenus provenant de la vente d'électricité et qu'elle ne peut non plus être généralisée sans l'aide de subsides de l'extérieur. Dans le passé, nos dirigeants et la population en général, n'ont probablement pas suffisamment réalisé tous les avantages indirects de l'usage de l'électricité par nos cultivateurs: amélioration des conditions de vie, accroissement de l'attrait des jeunes pour la culture du sol; augmentation de la production et des revenus; mécanisation et modernisation de l'outillage, etc. Pour obtenir les résultats admirés chez nos voisins, il aurait fallu nous intéresser davantage à ce problème et former l'opinion populaire par une propagande soutenue et appropriée.

ELAN NOUVEAU

Par les temps agités que nous traversons, de multiples raisons additionnelles nous pressent de communiquer un élan nouveau à la politique d'électrification rurale et l'occasion parait singulièrement favorable pour synchroniser ce mouvement avec un projet de reconstruction d'après-guerre et un réveil national dans la règlementation de l'usage de nos ressources naturelles. Comme nous le signalions au début de cet article, la fin de la guerre actuelle fera tout probablement surgir des problèmes compliqués tant au point de vue économique qu'au point de vue social. C'est pourquoi il importe de s'occuper sans retard de la possibilité de créer des emplois nouveaux pour décentraliser la population de nos villes accrue anormalement par un exode de la population rurale. L'électrification des campagnes est d'autant plus intéressante comme projet de reconstruction d'après-guerre, qu'elle est devenue dans Québec presqu'une nécessité et que, contrairement à beaucoup d'autres suggestions de ce genre, elle est susceptible de se financer par elle-même au bout d'un certain nombre d'années, comme l'indique l'expérience américaine.

WILFRID HAMEL,
Ministre des Terres et Forêts.

Revenu national

Le revenu national en 1943 atteint le nouveau maximum de $8,800,000,000. L'augmentation par rapport à celui de $7,500,000 en 1942 est de 17.3 p.c. Le revenu national augmente constamment et vivement depuis le déclenchement des hostilités. La production de guerre de plus en plus intense est le principal facteur de cette augmentation marquée pendant l'année.

pendant ; un juge-en-chef gagne $5,475. Or quel est l'avocat qui n'obtient pas ce revenu dans l'exercice de sa profession, ou même le double ou le triple ? Le Canada est le pays qui paye le plus mal ses juges de tout l'Empire Britannique ; alors qu'un juge-en-chef gagne ici $10,000, l'Angleterre lui donne $30,000 ; l'Irlande du Nord, $20,000 ; l'Ecosse, $18,000 ; l'Australie, $13,000 à $15,000 ; le Sud-d'Afrique, $13,550 à $16,250 ; la Nouvelle-Zelande, $11,500. Le moment n'est-il pas venu de réparer une criante injustice à leur endroit !

La Roumanie balance

Londres, 31. — (PA) On croit savoir que la Roumanie manoeuvre toujours dans l'espoir de se séparer de l'Axe à la onzième heure afin de sauver son indépendance à la table de la conférence de la paix.

Toutes les permissions contremandées

Londres, 31. — (PC) L'armée finnoise a contremandé toutes les permissions et les soldats absents de leurs postes ont été rappelés, ont annoncé ce matin des dépêches de Stockholm.

Le chef de l'Opposition a pris la parole, à l'ouverture de la séance du soir, en disant que ce n'est pas le moment pour le gouvernement de présenter un tel projet de loi quand il y a huit sièges vides en Chambre.

Tout de suite, l'hon. P. Casgrain s'est levé pour demander au chef de la gauche de respecter les règlements qui veulent, a-t-il dit, qu'en comité plénier on étudie un bill article par article. La discussion sur le principe du projet est terminée, a dit M. Casgrain.

M. Duplessis estime avoir le droit de discuter l'opportunité d'une telle mesure ministérielle. Et, avertit-il, il est mieux que la droite n'essaie pas d'imposer le bâillon à l'Opposition: ça ira beaucoup plus vite.

Rappelé à l'ordre par le président du comité (M. Georges Potvin), parce qu'il cite une déclaration de feu Ernest Lapointe, qui protestait, à Ottawa, parce que le gouvernement conservateur laissait six sièges inoccupés en Chambre, M. Duplessis annonce son intention de proposer que le comité lève séance, ce qui équivaudra à la mort du bill.

M. Duplessis: — "Parce qu'il y a huit sièges de vides en Chambre, que le gouvernement n'a pas de mandat pour engager la province dans une dépense de plus de $200,000,000, que le gouvernement ne fait pas d'offre à la compagnie, comme la loi générale l'y oblige, afin de pouvoir amorcer plus tard certaines tractations parce que, enfin, on nous refuse de voir les contrats, je propose, secondé par le député de Chi-

M. Duplessis — "C'est absolument faux. Je n'ai jamais promis l'étatisation de la Montreal Power.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition a non seulement donné sa parole, mais il a même donné sa signature.

M. Duplessis — "Je répète que ni de près, ni de loin je n'ai promis l'étatisation de la Montreal Power ou de la Beauharnois Power. Je l'ai dit à ceux qui la réclamaient.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition s'est engagé à créer une Hydro pour concurrencer les compagnies distributrices d'électricité.

M. Duplessis — "Ah! Très bien!

M. Godbout — "Le bill actuel propose justement la création d'une Commission qui fera une concurrence efficace au trust. Et nous assistons au spectacle étrange d'un chef de parti qui repousse ce qu'il avait promis. Le chef de l'Opposition va jusqu'à dire: vous étouffez la compagnie.

M. Duplessis — "Je n'ai jamais dit cela.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition a dit: votre méthode d'expropriation est injuste.

M. Duplessis : — "Ce que j'ai dit, c'est que le gouvernement doit se soumettre à la loi générale qui oblige la Couronne, en cas d'expropriation, à faire une offre. Et cela pour protéger l'intérêt public.

M. Godbout : — "La loi de 1940, dont parle le député de Trois-Rivières, oblige à payer, pour expropriation, suivant la valeur réelle avec la franchise et les achalandages. Or, une franchise perpétuelle

(Suite à la page 41, 3e col.)

Déclaration de Stimson.

Washington, 31. (P.A.) — Les plus récents rapports des pertes de la guerre subies par les Etats-Unis établissent le total à 173,239 pour l'armée et la marine, soit une augmentation de 4,947 au cours d'une semaine.

Le secrétaire de la Guerre, M. Henry Stimson, a déclaré hier que les pertes de l'armée dans tous les théâtres de la guerre jusqu'au 15 mars étaient de 130,619. Le dernier total annoncé pour la marine, les fusiliers de marine et le service côtier est de 42,620.

Les pertes de l'armee sont ainsi distribuées : 22,570 tués; 53,124 blessés, 27,183 disparus et 27,742 prisonniers.

Les pertes de la marine sont ainsi constituées: 18,087 tués; 10,974 blessés, 9,138 disparus, et 4,421 prisonniers.

Du total des pertes pour les services navals, la marine en a 28,043, les fusiliers marins 14,123, et le service côtier 454.

M. Stimson dit que sur les 53,124 membres de l'armée blessés, 27,296 ont repris le service. Sur les 27,742 prisonniers, 1,675 ont été rapportés par l'ennemi comme ayant succombé à la maladie dans les camps de prisonniers, principalement en territoire sous occupation japonaise.

Les forces aériennes de l'armée américaine ont détruit 9,463 avions ennemis dans l'air et 1,579 au sol au cours de 1943, ajouta le secrétaire, perdant pour leur part 2,809 appareils en combat aérien et 76 au sol.

Cette marge de 4 contre un, dit le secrétaire de la Guerre, représente un calcul soigneux des résultats dans tous les théâtres.

L'ampleur de l'offensive augmentant, dit-il, les forces aériennes ont détruit deux fois autant d'avions ennemis au cours des six derniers mois de l'an dernier qu'au cours du premier semestre de 1943, et leurs propres pertes ont augmenté d'environ 80 pour cent au cours de cette période.

Un super-avion de combat

Londres, 31. — (P. C.) La R. A. F. aura bientôt un "super avion de combat" nouveau, capable de faire beaucoup mieux que ceux actuellement en service peuvent accomplir, a-t-on annoncé brièvement aujourd'hui dans la presse de Londres. Cette nouvelle quasi-officielle, qui n'est attribuée à aucune agence du gouvernement, dit que l'avion a été dessiné par un éminent constructeur d'avions anglais et que le nouvel appareil "sera prêt à participer aux grandes batailles aériennes au dessus du nord-ouest européen ce printemps".

NT

Appels téléphoniques — Le jour ★ 7116
SERVICE DE NUIT — De 6 heures du soir à 8 heures et depuis du matin — Samedi après-midi, dimanche et jours de fête.
Rédacteur en chef et chef des nouvelles 6484
Sport 6815
Abonnements 3-4220
Nouvellistes 7116

3 CENTS LE NUMERO

Tchécoslovaquie

sante force navale américaine attaque s de Palau; une escadre japonaise fuit

nt à mi-chemin entre Truk et les Philippines. éricains poursuivent leur attaque. — Les s américains exécutent un raid sur la base 118 avions nippons détruits à Hollandia.

— (P.A.) — La a annoncé hier uissante de la les japonaises de

ons japonais eu- proche des forces es vaisseaux en- e, qui se trouve Truk et les Phi-

ais, dit la mari- sauver alors que n'avait pas en- prendre ses posi-

ricaine poursuit communiqué.

est du Pacifique, Q.G. allié a an- ans un commu- des bombardiers acifique avaient, s, martelé Truk. it que 200 coups èrent l'aérodro-me local et que 49 avions au repos furent détruits.

Dans un premier communiqué publié hier le Q.G. avait annoncé que des hydravions de la marine avaient bombardé l'île Oualeai, base d'hydravions des Nippons et aérodrome dans les Carolines, à 460 milles marins de Truk, vers l'ouest.

Mercredi midi, l'île d'Eten, dans l'atoll de Truk, fut l'objet d'un raid.

Le Q.G. a aussi annoncé un gros raid sur la base ennemie de Hollandia, sur la côte nord de la Nouvelle-Guinée, où 108 avions furent détruits au sol et 10 zéros intercepteurs descendus. Ce raid fut exécuté mercredi.

A Rabaul, 90 tonnes d'explosifs allumèrent de gros incendies. 95 tonnes de bombes s'abattirent sur Ouéouak, Nouvelle-Guinée. Plusieurs immeubles furent détruits à Ouéouk, seule base ennemie importante restante dans la zone de la mer de Bismarck.

As allemand tué

Londres, 31. — (P. A.) Le haut commandement allemand a annoncé hier qu'il a perdu l'un de ses plus grands as, le colonel Wilke, dans une bataille aérienne avec des appareils alliés au-dessus de l'Europe occidentale. Le colonel Wilke, qui avait 151 avions descendus à son crédit, était "l'un des meilleurs pilotes de chasse et chefs d'escadrille" de la force aérienne allemande, dit le communiqué allemand.

Henry Stimson et la bataille de Cassino

Washington, 31. — (PA) Le secrétaire de la Guerre, M. Henry Stimson, discutant la situation à Cassino, a déclaré hier : "Le fait brutal, c'est que les Allemands nous ont arrêtés".

Il dit au cours d'une conférence de presse que l'attaque alliée dirigée contre la ville italienne transformée en forteresse nazie "a été discontinuée pour l'instant sans avoir obtenu les résultats qu'on en avait attendus".

Les Allemands, dit M. Stimson, ont démontré une fois de plus qu'ils sont des soldats tenaces et efficaces qui ne lâchent pas lorsqu'ils ont reçu l'ordre de conserver à tout prix un point vital".

"Le fait d'occuper les montagnes des alentours était à leur avantage, en permettant à leurs canons de couvrir toute la ville", ajouta le secrétaire de la Guerre.

ros vote de confiance chill depuis janvier 1942

e 425 voix contre 23. — Le premier ministre ensuite qu'il entend diriger le programme e guerre de l'Angleterre entièrement ou pas Les instituteurs.

A — Par James se Associée) Le urchill a rame- r, une Chambre et remporté un le 425 voix con- r exploit depuis donné avis qu'il programme de l'Angleterre — ger — entière- t.

e manifesta sa a direction don- ministre à la projetée de l'Eu-

t mis l'existence t dans la balan- Chambre de re- nt au bill de l'é- t un salaire égal pour les instituteurs — hommes et femmes, question relativement secondaire adoptée en comité par 117 voix contre 116, malgré l'opposition du gouvernement.

Silencieux mais souriant, le premier ministre sortit de la Chambre aux acclamations de l'assistance après que le vote eut été annoncé.

Le premier ministre expliqua brièvement qu'il n'argumenterait pas sur la question principale parce que la durée de la discussion était limitée.

M. Richard A. Butler, ministre de l'Education, dit que l'amendement proposant l'égalité de traitement ne pouvait pas être accepté par le gouvernement dans la forme présentée, mais que le gouvernement ne s'objectait pas à l'égalité de salaire et qu'un comité était à étudier une nouvelle échelle de salaire.

Période critique encore à passer

Période critique

Stockholm, 31. — (P. C.) M. Douglas C. Abbott, assistant parlementaire du ministre des Finances, a déclaré ici hier soir qu'il existe encore "une période critique" à traverser dans la bataille contre l'inflation.

Parlant devant la Chambre de Commerce, il ajouta que le Canada a combattu l'inflation depuis le début de la guerre "malgré une pression continue et insidieuse".

"Je crois", dit-il, "que l'on admettra que nous avons fait une belle lutte et rien ne me procurerait une plus grande satisfaction que de pouvoir dire que les forces de l'inflation ont été définitivement bloquées ou qu'elles se retirent comme les Allemands devant l'armée rouge".

Démission d'Eden ?

Londres, 31. — (PC) Le bruit continue de courir ici que M. Anthony Eden, secrétaire du Foreign Office, donnerait sa démission comme tel afin de consacrer plus de temps à la direction de la Chambre des Communes.

Le navire aurait pu ne pas être perdu

Halifax, 31. — (P. C.) Le capitaine John L. Read, capitaine du traversier Charlottetown lorsqu'il coula au large de la Nouvelle-Ecosse en 1941, a déclaré hier à une enquête sur ce naufrage que le bateau n'aurait pas été perdu si on l'avait secouru en temps.

Après que le traversier eut été endommagé sous sa ligne de flottaison, dit le capitaine, je ne pensai pas un instant que nous le perdrions parce que je croyais pouvoir obtenir du secours, et nous aurions dû obtenir ce secours plus tôt que nous l'avons eu".

M. J.-C Fugo, avocat du ministère du Transport, prétendit hier que le bateau avait frappé le récif Devastation. Le capitaine répondit que le traversier avait touché un objet submergé, non indiqué sur la carte.

américaine s'attaque à dromes nazis en Hollande

nt suite à des assauts de la R. A. F. et du au cours de la nuit de mardi à mercredi. — signale, cette nuit, la présence d'avions ssus de l'Allemagne occidentale.

P.C.) — Les as- lais et canadiens magne, au cours edi à jeudi, ont es raids de bom- qui plongèrent s allemands en ent des terrains zone frontière e. allemande don- des raiders de la aient du Reich. Berlin annonça qu'une formation ennemie était au-dessus de Schleswig-Holstein et plus tard le même poste ajouta que "de puissantes formations ennemies" approchaient de l'Allemagne occidentale.

Un bombardier américain et un avion allemand furent détruits au cours des opérations d'hier.

Les raiders de la nuit de mercredi s'attaquèrent à divers objectifs à Vaires et Lyon, en France, et Kiel, en Allemagne. Un bombardier canadien seulement fut perdu.

Feu à Châteauguay

Châteauguay, P. Q., 31. — (P. C.) Les pompiers ont rencontré une mondation hier, en allant combattre l'incendie qui a ravagé la grange de M. Eugène Guinois, située dans les faubourgs de Châteauguay. D'enormes blocs de glace apportés par les eaux en crue de la rivière Châteauguay bloquaient complètement la route aux pompiers qui furent forcés de passer par Caughnawaga Châteauguay est situé à quelque distance de Montréal.

L'office du film accusé d'être une agence de propagande soviétique

C'est ce que déclare le député progressiste-conservateur Adamson, aux Communes. — Il demande une enquête sur les opérations de l'office. — Réponse de l'honorable LaFlèche.

Ottawa, 31. (P.C.) — L'office national du Film agit comme agence de la propagande soviétique, a déclaré hier soir M. Rodney Adamson (PC—York-ouest) à la Chambre des Communes.

Parlant au cours de l'étude des crédits supplémentaires de $104,000 demandés pour cet Office, M. Adamson dit que les opérations de l'Office devraient être l'objet d'une minutieuse enquête. Il dit qu'il voulait faire spécialement allusion aux films "Notre terre natale" et "Le monde en action".

Le ministre des Services de Guerre, l'honorable M. LaFlèche, déclara qu'il verrait ces films et d'autres également afin de juger de la valeur ou de la nullité de la suggestion de M. Adamson.

M. Adamson dit que selon lui les Canadiens devraient en connaitre davantage au sujet de la Russie, mais qu'il n'appartenait pas à une agence du gouvernement de faire de la propagande pour d'autres pays.

M. Clarence Gillis (CCF—Cap-Breton-sud), dit à son tour que l'esprit du public a été empoisonné pendant des années au sujet de la Russie. L'Office du Film fait du bon travail en le renseignement au sujet d'une nation alliée, ajouta-t-il.

Ministères déménagés à Copenhague

Stockholm, 31. — (PA) Le service de la presse libre du Danemark a rapporté hier que les autorités allemandes ont réquisitionné plusieurs édifices autour du palais royal à Copenhague où elles installeront plusieurs ministères qu'on a dû déménager à cause des bombardements.

Les Yougoslaves à l'attaque en Serbie

Londres, 31, (P.C.) — Les partisans du maréchal Tito sont à repousser une nouvelle offensive allemande dans l'est de la Bosnie et ils attaquent de leur côté en Serbie, a annoncé hier soir un communiqué yougoslave libre.

HOTEL MONTCALM
161-169 rue St-Jean, Québec, P. Q.
Chambres simples, avec eau courante, $1.25 avec douche $1.50 ; avec bain $1.75 en montant.
Repas table d'hôte $0.75.

Les prisonniers allaient danser à Thurso avec des jeunes filles

Mlle Régine Chénier, de Buckingham, déclare avoir vu le soldat Nelson Skinner, de la Garde des Vétérans, donner du whiskey aux prisonniers qu'il devait surveiller. — Skinner s'avoue coupable sur deux chefs d'accusation.

Buckingham, P.Q., 30. — (P.C.) Une jeune fille de 16 ans, Régine Chénier, a déclaré hier devant une cour martiale publique, qu'elle vit le soldat Nelson Skinner, de Granby, P.Q., accusé d'avoir manqué à son devoir en escortant huit prisonniers de guerre allemands, donner de la boisson à deux de ces prisonniers, dans un restaurant de Thurso, près d'ici. Buckingham est situé à 25 milles à l'est d'Ottawa

Mlle Chénier fut appelée au début de l'après-midi. Le procès de Skinner, membre de la garde des vétérans, âgé de 52 ans, s'est ouvert hier matin, l'accusé s'avouant coupable sur deux des six chefs d'accusation portés contre lui. Avant-hier s'était terminé le procès du caporal William Lee, de Montréal, aussi membre de la Garde des Vétérans du Canada, acquitté sur trois chefs d'accusation. La Cour a réservé jugement sur trois autres chefs, dans la cause de Lee qui était en charge des prisonniers.

A l'ouverture du procès, hier matin, Skinner s'est avoué coupable d'avoir permis à des prisonniers de guerre de fraterniser publiquement avec des civils et d'avoir mal rempli ses fonctions. La Cour rendra jugement plus tard sur ces deux chefs.

Skinner a cependant nié sa culpabilité à quatre autres accusations, soit, d'avoir amené des prisonniers dans une taverne en des circonstances de nature à apporter mauvaise réputation à l'armée canadienne ; d'avoir laissé six de ces prisonniers à la garde d'un civil sans cause raisonnable; d'avoir permis à ces prisonniers de fraterniser en public, à Thurso et de leur avoir permis d'absorber des boissons alcooliques avec des civils dans un endroit public.

Mlle Chénier déclara avoir vu Skinner boire du whiskey dans la cuisine du restaurant "Chez Louis" à Buckingham, dans l'après-midi du 15 mars. Elle vit Skinner sortir la boisson et en donner à deux prisonniers qui étaient avec lui, ainsi qu'à Mme Oliva Laplante et à Mlle Adèle Chamaillard, qui se trouvaient là toutes deux. Elle ne parla pas aux prisonniers et ceux-ci ne lui adressèrent pas la parole mais elle accepta de prendre un verre. Puis Skinner, lui donnant $4, lui demanda d'aller chercher une autre bouteille de whiskey. Mme Laplante l'accompagna au magasin de la Commission des liqueurs.

Puis tous quittèrent le restaurant et se rendirent en taxi à l'hôtel Myer, à Thurso. Ils se rendirent à une chambre pour y boire de la bière et danser avec les prisonniers. A ce moment, ajoute le témoin, le groupe de jeunes filles comprenant Mme Laplante, Mlle Chamaillard, Kathleen McCafferty, et Bernice Matthews, toutes de Buckingham, et connues sous le nom de "bande joyeuse" dans la localité. Skinner et les prisonniers allemands, dit Mlle Chénier, se conduisirent "proprement" envers elle et envers les autres jeunes filles et ne tentèrent nullement de faire les "frais".

Melbourne, 30. — (PA) Mme John Curtin, épouse du premier ministre d'Australie, accompagnera son mari lorsqu'il visitera Ottawa, Washington et Londres. Ce sera son premier voyage en Amérique.

Notre tâche ne sera pas terminée après la victoire des armes alliées

Déclare l'hon. Hector LaFerté, président du Conseil législatif, au cours d'une conférence au Club de Réforme. — L'exemple que Québec doit donner au Canada et au monde. — Présidence de M. Jean-Paul Galipeault.

"Vous aurez un rôle très important à remplir, et je sais que vous n'y faiblirez pas: celui de prêter le généreux concours de votre expérience et votre sens profond des affaires à ceux-là qui auront la lourde responsabilité de la direction du char de l'Etat, après la victoire. Et si vous unissez vos efforts aux nôtres et à ceux de toutes les autres classes de la société et que nous marchons unis la main dans la main, nous pourrons remplir noblement notre mission et notre devoir: celui de donner à chaque citoyen la liberté et le bonheur ; à toutes les campagnes, la prospérité et le progrès ; à toutes les villes, l'avancement et la richesse ; et à chacune des provinces du Dominion, de profonds exemples de fierté nationale et de respect des minorités, qui porteront ces provinces à s'incliner devant la meilleure, la plus vieille, la plus aimée et la plus hospitalière de leurs soeurs de la Confédération canadienne".

C'est ainsi que l'hon. Hector LaFerté, président du Conseil Législatif, a exposé sa foi en l'avenir de la province de Québec, devant les membres du Club de Réforme, hier midi.

L'hon. Laferté a spirituellement rappelé une foule d'anecdotes glanées à différentes époques de notre vie nationale et qui servent, dit-il, "à nous faire voir que les peuples les plus heureux sont ceux qui comprennent que le rire est l'une des plus belles émanations de l'âme.

Tour à tour, conseillers législatifs, sénateurs, députés, avocats, évêques et prêtres, et la plupart des principales figures qui ont illustré la vie politique, religieuse et sociale des cinquante dernières années ont fait le sujet des piquants souvenirs relatés par le président du Conseil Législatif de la province.

En particulier, sir Wilfrid Laurier, sir Charles Tupper, sir John Macdonald, le juge A. Sévigny, sir Charles Langelier, sir Charles Fitzpatrick, le premier ministre de Grande-Bretagne Winston Churchill, et plusieurs autres ont été servis de façon piquante à l'auditoire qui n'a pas caché son appréciation.

Le distingué conférencier a terminé en soulignant que "notre tâche ne sera pas terminée après la victoire des armées alliées, mais qu'il nous faudra travailler ferme à rétablir l'équilibre dans nos finances, à achever notre reconstruction économique dans tous les domaines".

Me Jean-Paul Galipeault, président du Club de Réforme, avait présenté l'hon. LaFerté. A la table d'honneur on remarquait, outre Me Galipeault et l'hon. LaFerté, l'hon. Emile Moreau, conseiller législatif, l'hon. Valmore Bienvenue, ministre de la Chasse et des Pêcheries, M. J.-G. FranCoeur, député de Lévis, M. H.-J. Duffy, député de Compton, M. Gérard Marier, président de la Jeunesse libérale de Québec, et autres. MM. Paul Dallaire, président des étudiants en Pharmacie, Cécilien Bélanger, président des étudiants de la Faculté des Sciences, Armand Beaupré, vice-président de la même Faculté, et Claude Mercier, vice-président des étudiants en génie forestier, étaient au nombre des invités du Club.

AVIS

En vue d'accommoder notre clientèle, notre magasin restera ouvert jusqu'à 10 heures, le samedi soir, mais durant les mois d'avril et mai seulement.

Simard & Voyer
152, RUE SAINT-JEAN

ON DEMANDE

Garçons de moins de 16 ans — pour faire la distribution du journal à Beauport. — S'adresser entre 6 et 7 h. 30 p.m. à

C.-A. DERY
72, rue St-Michel, Beauport

Son Emin visite à l'a

Son Eminence J Villeneuve, archê est allé rendre v Joseph Verret, cu de Portneuf, à l'h Jésus. M. l'abbé tement à l'hôpital ne environ, a été a tin par M. l'abb mônier des religie ce, qui s'est rendu le courant de l'ap compagnée de M cole.

Hier soir, l'on n l'état de M. l'abbé bas.

Traitement pour les Ir

Ottawa, 30. — des Ressources, l'I déclaré hier que l tions sont prises des Indiens de la Post, en Colombi la route de l'Alask Indiens ailleurs da

M. Crerar comm che aux journaux laquelle disait que tholiques du Yuk Rupert avaient pr façon du gouvern les Indiens dans la Post.

La dépêche men protestation avait Mgr J.-L. Couder H.-R. Jackson, ass rar, comme ayant avait de l'argent à le moment, il fera canons et laisserai ver de faim au lie au bien-être indie ment".

Alambic trouvé à A

Montréal, 30. — agents de la Ger dienne ont décou illégal intact, dan maison qui sauta, nière, à Acton Va sion a fait deux blessés. Précéden cru que l'explosio sée par cet alam de la Gendarmeri que ce désastre suite d'une accur dans la construct

Protestatio M. Antonic

M. Antonio Tal coutimi) s'est levé de privilège, hie l'Assemblée législa cé ce qu'il a appr faite aux Canadie gouvernement d' port avec la loi d

Voilà ce qu'il a

"Dans les règle le gouvernement qu'il appelle le Se tional, avec le m mais ce qui n'est conscription qu'on en dépit de prome ans, conscription voici à l'article 6

"6 (1) Dès que Défense nationale qu'un certain no sont requis pour taire, le ministre registraire d'appl règlements à un déterminé de sa informer un regi d'hommes de lan quis".

"La portée de cile à comprendre nistre fédéral de nale des pouvoir justes et discrim des Canadiens-F se trouvent.

"Pourquoi, d'al spéciale des Car En vertu de cet ciers du Minist Nationale avertis qu'ils ont besoin 10,000 conscrits, répondre, prenez français.

"C'est une mes se et je demande de la province c empêcher qu'elle empêcher son ap

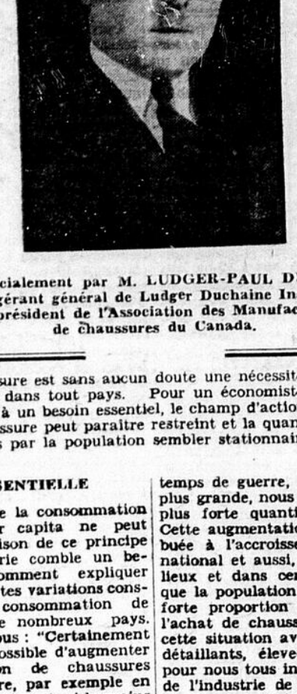
Les usine de Chi

Chicoutimi, 30. conseil de ville d de passer une résolu mander au gouvernemen de remettre en vigueur la loi qui avait été adoptée en 1938 relativement aux usines de pulpe de Chicoutimi. Cette loi spéciale, chapitre 18, 2 George VI, 1938, et expirée depuis quelques mois.

Accident mortel

Sherbrooke, 30 — (P.C.) — Heurté par un train de marchandises alors qu'il travaillait sur un pont, à Lennoxville, près d'ici, M. Ernest Labrecque, de West Shefford, a été précipité à la rivière et s'est noyé, mardi.

L'industrie de la chaussure



Ecrit spécialement par M. LUDGER-PAUL DUCHAINE, président et gérant général de Ludger Duchaine Inc., et deuxième vice-président de l'Association des Manufacturiers de Chaussures du Canada.

LA chaussure est sans aucun doute une nécessité pour le consommateur dans tout pays. Pour un économiste, et parce qu'elle répond à un besoin essentiel, le champ d'action de l'industrie de la chaussure peut paraitre restreint et la quantité de chaussures requises par la population sembler stationnaire.

INDUSTRIE ESSENTIELLE

S'il est vrai que la consommation de chaussures per capita ne peut s'accroitre, en raison de ce principe que cette industrie comble un besoin essentiel, comment expliquer alors ces étonnantes variations constatées dans la consommation de chaussures en de nombreux pays. Vous répondez tous : "Certainement qu'il nous sera possible d'augmenter la consommation de chaussures après cette guerre, par exemple en exploitant ces sentiments si humains que sont l'orgueil, l'ambition, l'élégance, l'amour, le désir de succès ou de supériorité, etc." Autrement dit, en convainquant nos concitoyens que l'industrie de la chaussure non seulement est vitale au pays, mais que sa prédominance intéresse en particulier tous et chacun d'eux, et en les persuadant de ses chances illimitées de devenir l'une des plus importantes industries de l'univers. Membres de votre club, clientes, amies de votre épouse ou leurs jeunes filles, toutes ces personnes avec qui vous causez de cette question de la chaussure peuvent faire oeuvre de patriotisme en sous ettant leurs problèmes de chaussure aux employés du magasin où elles effectuent leurs achats et en discutant avec eux. "Du choc des idées jaillit la lumière."

NOMBREUX OUVRIERS

Tailleurs d'empeignes, couturières, monteurs, poseurs de semelles, coupeurs de bordure, finisseurs et emballeurs : voilà quelques-uns seulement des ouvriers de la chaussure, sans mentionner les commis-voyageurs, les acheteurs, les employés de bureau, chacun de nous quoi ! et sans omettre les divers fournisseurs, les tanneurs, les marchands de cuir et les éleveurs de bétail, aussi bien que les producteurs de blé qui pourvoient à l'alimentation requise pour engraisser les animaux de façon a assurer un bénéfice plus considérable à l'éleveur, au commerçant de viande, au marchand de cuir et au tanneur, et qui font aussi en sorte que le fabricant de chaussures puisse tailler et coudre le cuir, lui donner une forme et produire une chaussure satisfaisante à tous points de vue : apparence, style, confort, enfin une chaussure révélant le caractère de l'acheteur, ce caractère qui se manifeste non moins clairement dans le choix des chaussures que dans la tenue et le vêtement en général.

ROLE ECONOMIQUE

Toutes ces personnes ne représentent qu'une très petite proportion de celles pour qui il existe de la magie dans le mot "chaussure". Les personnes contribuant à la production d'une seule paire de chaussures sont si nombreuses et jouent un tel rôle dans l'économie générale du pays que toute une série de volumes ne suffirait pas à faire leur louange et à glorifier leur oeuvre et leurs connaissances. Le capital engagé par les éleveurs de bétail, par les tanneurs pour aménagement et acquisition d'appareils, et par les fabricants et les détaillants, est assez considérable pour qu'on puisse dire qu'il représente plus du tiers sinon cinquante pour cent de toute la richesse du pays. En fait, ne sommes-nous point solidaires, nous, producteurs, fabricants, ou éleveurs qui déjà voient à l'affouragement des bestiaux qui constitueront l'an prochain notre approvisionnement en chaussures ?

DEMANDE ACCRUE

Il est juste de dire que, par ce temps de guerre, la demande étant plus grande, nous avons produit une plus forte quantité de chaussures. Cette augmentation peut être attribuée à l'accroissement du revenu national et aussi, dans certains milieux et dans certains cas, au fait que la population consacre une plus forte proportion de son budget à l'achat de chaussures. Entre nous, cette situation avantageuse pour les détaillants, éleveurs ou fabricants, pour nous tous intéressés au progrès de l'industrie de la chaussure, ces succès ne devraient-ils pas nous inciter à tirer parti au maximum d'une industrie dont les promesses de réussite sont infinies au Canada ? Prenons l'engagement non seulement de maintenir la production à son niveau actuel, mais de l'accroitre dans toute la mesure du possible. L'on n'a qu'à faire la répartition des principaux éléments constitutifs de l'économie générale du pays pour conclure aussitôt que tout progrès accompli dans l'industrie de la chaussure bénéficie à toute la collectivité. Nous pouvons atteindre notre but en nous disant sans cesse et en répétant à tous que l'industrie de la chaussure est la plus importante des industries canadiennes, tant au point de vue du commerce qu'à celui de la santé et du bien-être des citoyens du Canada.

LUDGER-PAUL DUCHAINE.

L'industrie de la rayonne

Les tissus filés, fils et tous autres articles manufacturés par l'industrie de la rayonne et de la soie ont une valeur de $48,056,000 en 1942, augmentation de $6,506,000 ou de 15.7 p.c. comparativement à l'année précédente. En 1939, la production avait une valeur de $25,441,000. Cette industrie est centralisée dans le Québec, l'Ontario et le Nouveau-Brunswick.

Les tissus composés de filés de rayonne et de rayonne mélangée à d'autres fibres constituent la majeure partie de la production de cette industrie. Le tissu entièrement composé de filés de rayonne à filament continu s'établit à 51,177,690 verges d'une valeur de $23,673,000 en 1942, contre 50,035,500 verges évaluées à $22,376,916 en 1941. L'utilisation de la rayonne filée augmente rapidement et la production de tissus composés de cette espèce de filé de rayonne s'élève à 6,403,346 verges d'une valeur de $2,695,000 à rapprocher de 3,517,122 verges seulement en 1942 d'une valeur de $1,608,022.

Le besoin essentiel de tissu de soie véritable pour les femmes se reflète dans une augmentation de la production de cet article, en dépit de la pénurie de soie grège et de filés de soie qui sont les matières premières des industries textiles. La production de tissu de soie en 1942 est de 1,711,176 verges d'une valeur de $1,499,000, à rapprocher de 1,140,901 verges évaluées à $874,000 en 1941.

DES SECOURS

Bombay, Indes, (P.C.) — Au cours des trois derniers mois, plus de 371,000 tonnes de vivres ont été distribuées par les troupes engagées au travail de secours aux victimes de la famine au Bengale. Pour faire cette distribution, il a fallu parcourir 370,000 milles sur tous les chemins.

Production de laine au Canada

Ottawa. — La production canadienne de laine atteint un point plus élevé en 1943, soit 18,965,000 livres comparativement à 17,596,000 en 1942, augmentation de 1,369,000 livres. La faible diminution du poids moyen de la laine par toison est plus que neutralisée par une augmentation appréciable du nombre de moutons tondus. Un fort pourcentage de la tonte de 1943 se vend à des prix un peu plus élevés que l'année précédente; il en résulte que le revenu en espèces provenant de la vente de la laine augmente sensiblement le total étant de $3,485,000 contre $2,977,000.

La consommation apparente de laine au Canada, non ajustée pour les changements dans les stocks, atteint un niveau élevé ces trois dernières années; elle est presque deux fois plus considérable que la moyenne d'avant-guerre. La consommation apparente en 1943 s'établit à 121,013 livres, à rapprocher de 131,640,000 en 1942, 106,385,000 en 1941 et 63,112,000 en 1939. Les importations de laine en 1943 s'élèvent à 104,364,000 livres, comparativement à 114,428,000 en 1942. 93,070,000 en 1941 et 51,953,000 en 1939. Les exportations sont relativement faibles, puisqu'elles se placent à 2,316,000 livres contre 384,000 en 1942.

La graine de tournesol

La production de la graine de tournesol, en un temps relativement court, a considérablement pris faveur chez le fermier argentin, d'après un communiqué reçu par le Bureau Fédéral de la Statistique de son correspondant à Buenos Ayres. Lorsqu'elle est broyée, la graine produit une huile qui est un assez bon succédané de l'huile d'olive. Cette dernière est un article populaire du régime alimentaire du ménage argentin; mais, comme elle vient presque entièrement d'Italie et d'Espagne, on ne peut à peu près plus s'en procurer.

La première estimation officielle de la superficie ensemencée en graine de tournesol en Argentine cette saison est placée à 3,306,200 acres. Cette superficie est presque deux fois plus considérable que la dernière saison et excède de 136 p.c. la moyenne des cinq dernières années. L'an dernier les 663,000 tonnes métriques de graine ont donné 174,871 tonnes métriques d'huile, ce qui représente 60 p.c. de toutes les graines oléagineuses broyées dans le pays. Les exportations de l'an dernier se sont élevées à 59,387 tonnes métriques.

Les perspectives de la récolte cette année sont excellentes, et des estimations officieuses placent le volume probable de la production entre 900,000 et 1,000,000 de tonnes métriques.

Secrets des mines anti-tanks

S. Q. M. I. Bill White, de Victoria, enseigne au sapeur N. Wismer, (à droite) de la Banque Royale de l'Ontario, et au sapeur N. Y. Markle de Hamilton, les secrets des mines anti-tanks.

Pour Pâques...

le grand magasin Mozart est le rendez-vous des hommes d'affaires

PALETOTS
printaniers

Nous avons le modèle que vous désirez, dans les: gabardine, poil de chameau et laine, drap Polo, donegal tweeds de fantaisie, velours, etc., dans toutes les nuances printanières. Faites votre choix chez Mozart parmi des lignes complètes pour plus de satisfaction. Tous les types.

$20. à $37.

Nouveaux
COMPLETS
tweeds et worsteds

L'homme élégant n'aura que l'embarras du choix parmi ces excellents matériels à textures unies, à rayures ou mélangées. Tous les patrons en vogue pour la saison. Tous les modèles.

$23. à $45.

MOZART
310 rue Saint-Joseph

LE TABAC À CIGARETTES

British Consols

DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR

11 BF

Des aérodromes "vivants"

Washington, 30. — (P. A.) Nombre des aérodromes utilisés par les bombardiers américains dans la guerre contre le Japon sont littéralement "vivants". La marine a révélé la chose hier en annonçant que le corps du génie civil a entrepris d'utiliser les organismes vivants du corail pour la construction de terrains d'aviation parce que ces petits animaux marins possèdent une qualité naturelle ressemblant à celle du ciment, et fournissent de ce fait des pistes dures.

Enquête ajournée au 4 avril, à Montréal

Montréal, 30. — (P. C.) L'enquête sur le travail de la Sûreté provinciale dans le district de Montréal, à la suite de la présentation de témoignages préliminaires hier, a été ajournée au 4 avril par le juge Lucien Cannon. Après que le juge eut déclaré à titre d'avertissement que cette enquête instituée par legouvernement provincial ne servirait pas "d'instrument de chantage ni à exprimer des animosités personnelles", le directeur de la Sûreté, M. Marcel Gaboury, et l'assistant-directeur, M. Louis Jargaille, chef des détectives, définirent l'organisation de la Sûreté.

Les Indes et de la Chine

peut-être des Indes et de la Chine. Il a admis qu'on avait songé à un poste identique à Vancouver pour parer à cette carence dans la diffusion.

Places réservées

M. R.-C. Vaughan, président des chemins de fer nationaux, a déclaré hier devant le comité parlementaire des chemins de fer que l'on a étudié sérieusement la suggestion de vendre des sièges réservés sur les trains, mais qu'on n'a pas jugé ce système pratique. Le comité a adopté hier le budget des C. N R. pour 1944 et le rapport de l'au-

de la force permanente

de la force permanente dans le cas d'un capitaine de groupe ayant 23 années de service à son crédit. Le vice-maréchal de l'air G.-M. Croil, chef de l'état-major de l'air au début de la guerre, a été mis à sa retraite avec une pension de $3,450. Ces renseignements ont été fournis hier en Chambre par le ministre de l'Air, M. Power.

Le beurre

La production totale du beurre au Canada, l'an dernier, s'est chiffrée à 312,310 livres, comparativement à 284,591 l'année précédente, dit un rapport déposé hier en Chambre.

Etudes juridiques : Causerie de Me Aimé Geoffrion, C.R., de Montréal, devant les membres de la Société des Etudes juridiques, ce soir, à 8 h. 30, au Palais de Justice : "Souvenirs de trois causes historiques".

Jeudis artistiques : Ce soir, réception des habitués des Jeudis artistiques et littéraires, par Mlle Yvette Turcotte, pianiste, à la résidence de ses parents, M. et madame Gérard Turcotte.

A Saint-Fidèle : Ce soir, à 8 h. 30, à la salle de Saint-Fidèle, causerie de M. Damase Potvin, journaliste, sous les auspices des Anciens du séminaire de Chicoutimi. Projection d'un film en couleurs et programme musical. Le public est invité.

A Villa Manrèse : Ce soir, à 8 h. 30, à la Villa Manrèse, récollection mensuelle des anciens retraitants. Conférence par M. Maurice Gosselin.

SALADA

"Ça, c'est du bon café!"

1F

SI DOUX - SI RÉSISTANT UNE TELLE AUBAINE

Plus de gens au Canada *achètent*
WHITE SWAN
que tout autre papier hygiénique
3 rouleaux
2250 feuilles 25¢

Les ressources forestières du Canada dépassent l'imagination

Dans son dernier bulletin mensuel, la Banque Royale du Canada passe en revue les ressources forestières du Dominion.— Trois principales industries forestières.

Pour les premiers colons, la forêt était une chose gênante dont il importait de se débarrasser aussi rapidement et complètement que possible. Elle faisait obstacle aux voyages, cachait les ennemis et arrêtait la charrue.

Aujourd'hui les forêts comptent parmi les plus grandes ressources du peuple du Canada. Elles sont si précieuses que des ministères du Dominion et des provinces sont chargés de leur préservation, et de nombreux efforts tendent à les gérer de manière à leur faire produire un rendement régulier et continuel.

Le chiffre des ressources forestières du Canada dépasse l'imagination. Deux autres pays seulement, la Russie et le Brésil, possèdent de plus grandes forêts. Celes du Canada couvrent environ 1,250,000 milles carrés. La partie productive, 770,-000 milles carrés, est à peu près égale à l'ensemble des Iles Britanniques, de la France, de l'Espagne, du Portugal, des Pays-Bas, du Danemark et de la Suède. Par comparaison avec ses 35% de superficie couverte de forêts, le Canada n'a que 16% de terrain actuellement cultivé ou propre à l'agriculture.

Ces immenses forêts ne se prêtent pas toutes aux opérations commerciales, soit à cause de la distance ou du prix de revient, soit parce que les arbres ne sont pas de la grosseur ou de la qualité voulue. La portion accessible des forêts couvre 430,000 milles carrés, ou 275 millions d'acres. Au delà, il existe une réserve de 340,000 milles carrés classée comme productive mais forcée d'attendre de meilleurs moyens de transport. On estime que moins de 200,000 milles carrés de terrains actuellement boisés seraient propres à la cultivation, mais d'un autre côté certaines terres actuellement cultivées conviendraient mieux au boisement.

Le climat, la topographie et le sol déterminent l'emplacement et la nature des forêts. Les provinces Maritimes, le Québec et l'Ontario possèdent 80% de tout le bois accessible; les provinces des Prairies 11% et la Colombie-Britannique 9%. Sous le rapport seulement du bois propre à la fabrication de bois scié, la proportion est de 44% en Colombie Britannique, 50% dans les provinces de l'Est, et 6% dans celle des Prairies.

Les trois principales industries forestières sont: les travaux de chantiers, l'industrie du bois, et la manufacture de la pulpe et du papier. De ces industries dépendent de nombreuses industries secondaires qui emploient en partie le bois manufacturé ou le papier comme matières premières. Il est presque impossible, étant donné les ramifications de ces industries qui font usage du bois, d'arriver à un chiffre donnant une idée exacte de la valeur financière des ressources forestières du pays, mais voici un tableau relatif à la dernière année d'avant-guerre: Industrie:

Travaux de chantiers, établissements —; capital engagé $198 millions, nombre d'employés 98,000*; valeur des produits, $158 millions.

Bois: établissements 3,941; capital engagé 86 millions; nombre d'employés 32,399; valeur des produits 100 millions.

Pulpe et Papier: établissements 100 capital engagé 598 millions; nombre d'employés 31,016; valeur des produits 208 milions.

*(Base année-homme, sur un chiffre de presque 300,000 personnes)

Peut-être la meilleure preuve de l'importance des industries forestières apparait dans le rôle qu'elles jouent dans le commerce extérieur. En 1942 "le bois, les produits du bois, et le papier" ont fourni une plus grosse balance favorable que n'importe quel autre groupe de produits dans notre compte d'échanges commerciaux. Sur le total de la balance favorable du commerce du Canada cette année-là, le groupe des produits du bois entre pour $352 millions.

Le Canada manufacture environ 35% des stocks mondiaux de papier à journal et en exporte davantage que tous les autres pays ensemble. L'industrie de la pulpe et du papier tient la tête en valeur nette de production depuis 1920, et en répartition de salaires depuis 1922, ayant supplanté les scieries dans les deux cas. Elle a tenu le premier rang en valeur brute de production de 1925 à 1935. En 1939, l'industrie dépasse toutes les industries manufacturières du Canada en capital engagé et en salaires. Sous le rapport du nombre d'employés et de valeur brute des produits elle vient après les scieries et les fonderies et raffineries de bas métaux. Les comparaisons finales pour 1941 ne sont pas encore disponibles, mais on sait que cette année-là l'industrie a dépassé tous ses anciens niveaux en volume et valeur de production, en réponse aux besoins de guerre, et que ses exportations de 1941 ont été le double de celles de 1939 tandis que le nombre de ses employés atteignait un nouveau record de 160,000. Les rapports préliminaires pour 1942 annonçaient des chiffres encore plus élevés en valeur brute des produits, montants affectés aux achats de matériaux et approvisionnements, nombre d'employés, salaires et consommation de combustible. En 1942 la production de papier à journal du Canada a été presque le triple de celle des Etats-Unis qui, il y a quelques années, étaient le plus gros pays producteur du monde.

Par les procédés du commerce extérieur, des milliers de tonnes de pulpe et de papier expédiées vers le sud sont revenues au Canada sous forme d'avions d'entrainement, canons, chars d'assaut et autres approvisionnements de guerre qui ne pouvaient pas être fabriqués chez nous à cette époque.

Ventes des valeurs mobilières en 43

Ottawa, — La rentrée de capitaux au Canada, provenant de la vente aux autres pays de valeurs mobilières en cours, établit un record en 1943. Les ventes nettes s'élèvent à $172,000,000 et sont beaucoup plus considérables qu'en toute autre des dix années depuis l'établissement de ces statistiques. La plus grande rentrée de capitaux en 1943 est la continuation d'un mouvement qui a pris des proportions inusitées pour la première fois en 1942, alors que les ventes nettes se sont chiffrées à $105,500.000.

Le principal élément de cette rentrée au cours des deux dernières années est le fort volume des ventes d'obligations canadiennes aux Etats-Unis où elles sont en grande demande. Les ventes nettes aux Etats-Unis d'obligations en cours s'établissent à $150,000,000 en 1943, à rapprocher de $96,000,000 en 1942 et $19,000,000 en 1941. Comme ces chiffres ne comprennent pas les ventes faites directement aux Etats-Unis par des agences qui ne font pas leurs rapports mensuellement, le total des obligations canadiennes vendues aux Etats-Unis est encore plus considérable, particulièrement en 1943.

Bien que le volume du commerce international des actions canadiennes prenne une vive expansion en 1943 et que le solde des ventes aux Etats-Unis soit plus fort, la rentrée de capitaux provenant du commerce des actions en 1943 est encore relativement peu importante, puisqu'elle s'établit à environ $4,000,000. La liquidation de valeurs mobilières des Etats-Unis détenues par des Canadiens augmente également en 1943; elle se place à $25,000,000 contre $10,-000,000 en 1942 et environ $17,000,000 en 1941. La majeure partie de cette liquidation provient de la vente d'actions américaines.

Les transactions avec les Etats-Unis constituent plus de 92 p.c. du volume du commerce en 1943 comparativement à plus de 96 p.c. en 1942. La plus grande partie de ces transactions a trait aux obligations. Les ventes nettes de valeurs mobilières aux Etats-Unis atteignent un total de $180,900,000 en 1943, dont $150,000,00 d'obligations canadiennes.

Les rachats nets de valeurs mobilières du Rouyaume-Uni s'élèvent à $10,600,000 en 1943 contre $4,200,000 en 1942. Les achats de titres canadiens s'établissent à plus de $3,-000,000 et les rachats d'obligations, surtout provinciales et municipales, dépassent $7,000,000 en 1943. Ces chiffres ne comprennent pas quelques achats directs de valeurs mobilières non canadiennes sur le marché de Londres qui ne sont pas faits par des agences faisant rapport de ces statistiques. Le rapatriement officiel des ventes mobilières canadiennes détenues au Royaume-Uni n'est pas compris non plus.

Première banque

La première banque du Canada est la Banque de Montréal. C'est le 23 juin 1817 que neuf marchands de Montréal signèrent un contrat pour la fondation de la "Montreal Bank".

Engrais chimiques

Les fermiers et les maraichers canadiens ont de plus en plus recours aux engrais chimiques afin de les aider à produire des récoltes plus abondantes si essentielles à l'heure présente. Au cours des douze mois terminés le 30 juin 1943 près de 490,000 tonnes d'engrais chimiques et de mélanges sont vendues au Canada comparativement à 427,000 tonnes les douze mois précédents. Les manufacturiers canadiens font face à l'augmentation de la demande en produisant 406,000 tonnes d'engrais mélangés en 1942 d'une valeur de $12,480,000, à rapprocher de 298,000 tonnes évaluées à $8,617,000 en 1941.

D'où provient notre sucre ?

Les importations de sucre en 1942, la dernière année pour laquelle il est permis de publier des chiffres, s'élèvent à 6,252,000 cwt, soit une diminution considérable comparativement à celles de 10,958,000 cwt en 1941. Voilà pourquoi le rationnement du sucre a été établi le 1er juillet 1942. Le déclin des importations a été occasionné par la rareté des navires marchands à la suite du déclenchement des hostilités entre le Japon et les Puissances alliées dans le Pacifique, où le Canada se procurait une bonne partie de son sucre brut.

Les importations canadiennes se répartissent comme suit en 1942 par pays d'origine (chiffres de 1941 entre parenthèses): Australie, 573,000 (1,188,000) cwt; Fidji, 500,000 (1,377,000); Cuba, 1,801,000 (1,320,000); Haïti, nil (12,000); Pérou, nil (13,-000); San Domingue, 185,000 (2,350,-000); Guyanne britannique, 534,000 (1,009,000); Barbade, 172,000 (855,-000); Jamaïque, 1,285,000 (1,003,000); Trinidad et Tobago, 678,000 (1,122,-000); autres Antilles britanniques, 68,000 (459,000). Tout ce sucre a été importé pour être raffiné au Canada. Les autres importations de sucre s'établissent à 156,000 cwt contre 240,000 en 1941.

La production de sucre de betterave au Canada s'élève à 1,890,000 cwt en 1942, à rapprocher de 2,160,-000 en 1941.

Véhicules amphibies

Les opérations d'ensemble démontrent le rôle des véhicules amphibies. Ce "Jeep" maritime, connu sous le nom de "Seep", navigue comme un canard et à n'importe quelle vitesse.

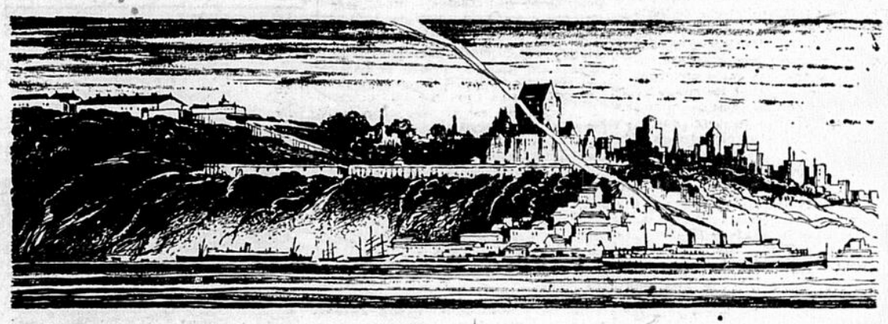
Production de principaux minéraux

La production canadienne de charbon diminue à 17,786,562 tonnes en 1943 contre 18,865,030 tonnes en 1942; l'or, à 3,652,376 onces fines contre 4,841,306; le ciment, à 7,292,782 barils contre 9,126,041; le gaz naturel, à 43,992,700,000 pieds cubes contre 45,697,359,000 d'après les chiffres préliminaires publiés par le Bureau fédéral de la Statistique.

La production des autres principaux minéraux en l'année civile 1943 est la suivante (totaux de 1942 parenthèses; dérivés de l'argile, $6,414-615 ($7,081,723); feldspath, 25,489 (22,270) tonnes; gypse, 435,865 (566,-166) tonnes; chaux, 952,781 (884,830) tonnes; sel de commerce, 339,667 (326,084) tonnes; argent, 17,187,-069 (20,695,101) onces fines.

Production de lait concentré

La production de lait concentré s'élève à 10,679,413 livres en février cette année à rapprocher de 10,844,-099 le mois correspondant de l'an dernier. La production de lait entier condensé et de poudre de lait écrémé augmente, tandis que celle de lait entier évaporé diminue. Au cours des deux premiers mois de cette année la production de lait concentré augmente à 23,503,465 livres, comparativement à 22,995,237 la même période de 1943.



L'horizon de la Liberté

Depuis ce matin mémorable de 1534 où Jacques Cartier promena pour la première fois son regard émerveillé sur les vieilles Laurentides jusqu'à ce jour récent où les drapeaux des Nations-Unies flottèrent sur l'historique citadelle de Québec, l'aînée des provinces canadiennes est toujours restée fidèle aux nobles traditions et aux grands principes démocratiques . . . et, dans ses murs hospitaliers, on a pu former de vastes projets, dont même les endroits les plus reculés de la terre récolteront les fruits.

Depuis plus de 70 ans, la Sun Life of Canada a eu l'avantage d'être associée au progrès du Canada français . . . et, aujourd'hui, plus d'un million d'assurés bénéficient de la protection et de la sécurité offertes par cette entreprise québécoise, qui se classe parmi les plus importantes compagnies d'assurance-vie du monde.

JE ME SOUVIENS

SUN LIFE OF CANADA

GUSTAVE A. BEAUDRY, c.l.u., Gérant, succursale Québec Rive-Nord

AUGUSTE COOKE, Gérant succursale Québec, Rive-Sud

229, rue St-Joseph, QUEBEC.

NT

Appels téléphoniques — Le jour ★ 7116

SERVICE DE NUIT — De 6 heures du soir à 8 heures et demie du matin — Samedi après-midi, dimanche et jours de fête.

Rédacteur en chef et chef des nouvelles 6484
Sport 6815
Abonnements 3-4220
Nouvellistes 7116

3 CENTS LE NUMERO

Tchécoslovaquie

sante force navale américaine attaque s de Palau; une escadre japonaise fuit

nt à mi-chemin entre Truk et les Philippines. éricains poursuivent leur attaque. — Les s américains exécutent un raid sur la base 118 avions nippons détruits à Hollandia.

— (P.A.) — La me local et que 49 avions au repos a annoncé hier furent détruits.

uissante de la les japonaises de

Dans un premier communiqué publié hier le Q.G. avait annoncé que des hydravions de la marine avaient bombardé l'île Oualeai, base d'hydravions des Nippons et aérodrome dans les Carolines, à 460 milles marins de Truk, vers l'ouest.

ons japonais eu-proche des forces des vaisseaux en-ge, qui se trouve Truk et les Phi-

Mercredi midi, l'... d'Eten, dans l'atoll de Truk, fut l'objet d'un raid.

Le Q.G. a aussi annoncé un gros raid sur la base ennemie de Hollandia, sur la côte nord de la Nouvelle-Guinée, où 108 avions furent détruits au sol et 10 zéros intercepteurs descendus. Ce raid fut exécuté mercredi.

ais, dit la mari-sauver alors que n'avait pas en-prendre ses posi-

ricaine poursuit communiqué.

est du Pacifique, Q.G. allié a an-ians un commu-des bombardiers acifique avaient, is, martelé Truk. üt que 200 coups èrent l'aérodro-

A Rabaul, 90 tonnes d'explosifs allumèrent de gros incendies. 95 tonnes de bombes s'abattirent sur Oueouak, Nouvelle-Guinée. Plusieurs immeubles furent détruits à Ouéouk, seule base ennemie importante restante dans la zone de la mer de Bismarck.

As allemand tué

Londres, 31. — (P. A.) Le haut commandement allemand a annoncé hier qu'il a perdu l'un de ses plus grands as, le colonel Wilke, dans une bataille aérienne avec des appareils alliés au-dessus de l'Europe occidentale. Le colonel Wilke, qui avait 151 avions descendus à son crédit, était "l'un des meilleurs pilotes de chasse et chefs d'escadrille" de la force aérienne allemande, dit le communiqué allemand.

Henry Stimson et la bataille de Cassino

Washington, 31. — (PA) Le secrétaire de la Guerre, M. Henry Stimson, discutant la situation à Cassino, a déclaré hier : "Le fait brutal, c'est que les Allemands nous ont arrêtés".

Il dit au cours d'une conférence de presse que l'attaque alliée dirigée contre la ville italienne transformée en forteresse nazie "a été discontinuée pour l'instant sans avoir obtenu les résultats qu'on en avait attendus".

Les Allemands, dit M. Stimson, ont démontré une fois de plus qu'ils sont "des soldats tenaces et efficaces qui ne lâchent pas lorsqu'ils ont reçu l'ordre de conserver à tout prix un point vital".

"Le fait d'occuper les montagnes des alentours était à leur avantage, en permettant à leurs canons de couvrir toute la ville", ajouta le secrétaire de la Guerre.

Période critique encore à passer

Période critique

Sherbrooke, 31. — (P. C.) M. Douglas C. Abbott, assistant parlementaire du ministre des Finances, a déclaré ici hier soir qu'il existe encore "une période critique" à traverser dans la bataille contre l'inflation.

Parlant devant la Chambre de Commerce, il ajouta que le Canada a combattu l'inflation depuis le début de la guerre "malgré une pression continue et insidieuse".

"Je crois", dit-il, "que l'on admettra que nous avons fait une belle lutte et rien ne me procurerait une plus grande satisfaction que de pouvoir dire que les forces de l'inflation ont été définitivement bloquées ou qu'elles se retirent comme les Allemands devant l'armée rouge".

Démission d'Eden ?

Londres, 31. — (PC) Le bruit continue de courir ici que M. Anthony Eden, secrétaire du Foreign Office, donnerait sa démission comme tel afin de consacrer plus de temps à la direction de la Chambre des Communes.

Le navire aurait pu ne pas être perdu

Halifax, 31. — (P. C.) Le capitaine John L. Read, capitaine du traversier Charlottetown lorsqu'il coula au large de la Nouvelle-Ecosse en 1941, a déclaré hier à une enquête sur ce naufrage que le bateau n'aurait pas été perdu si on l'avait secouru en temps.

Après que le traversier eut été endommagé sous sa ligne de flottaison, dit le capitaine, je ne pensai pas un instant que nous le perdrions, parce que je croyais pouvoir obtenir du secours, et nous aurions dû obtenir ce secours plus tôt que nous l'avons eu".

M. J.-C Fugo, avocat du ministère du Transport, prétendit hier que le bateau avait frappé le récif Devastation. Le capitaine répondit que le traversier avait touché un objet submergé, non indiqué sur la carte.

ros vote de confiance chill depuis janvier 1942

e 425 voix contre 23. — Le premier ministre ensuite qu'il entend diriger le programme e guerre de l'Angleterre entièrement ou pas Les instituteurs.

'A — Par James sse Associée) Le urchill a rame-r, une Chambre et remporté un le 425 voix con-ur exploit depuis donné avis qu'il programme de l'Angleterre — nger — entière-it.

e manifesta sa direction don-ministre à la projetée de l'Eu-

it mis l'existence t dans la balan-Chambre de re-nt au bill de l'é-t un salaire égal pour les instituteurs — hommes et femmes, question relativement secondaire adoptée en comité par 117 voix contre 116, malgré l'opposition du gouvernement.

Silencieux mais souriant, le premier ministre sortit de la Chambre aux acclamations de l'assistance après que le vote eut été annoncé.

Le premier ministre expliqua brièvement qu'il n'argumenterait pas sur la question principale parce que la durée de la discussion était limitée.

M. Richard A. Butler, ministre de l'Education, dit que l'amendement proposant l'égalité de traitement ne pouvait pas être accepté par le gouvernement dans la forme présentée, mais que le gouvernement ne s'objectait pas à l'égalité de salaire et qu'un comité était à étudier une nouvelle échelle de salaire.

américaine s'attaque à dromes nazis en Hollande

ent suite à des assauts de la R. A. F. et du . au cours de la nuit de mardi à mercredi. — n signale, cette nuit, la présence d'avions ssus de l'Allemagne occidentale.

P.C.) — Les as-glais et canadiens magne, au cours redi à jeudi, ont es raids de bom-, qui plongèrent s allemands en ent des terrains zone frontière e.

allemande don-des raiders de la ient du Reich. Berlin annonça qu'une formation ennemie était au-dessus de Schleswig-Holstein et plus tard le même poste ajouta que "de puissantes formations ennemies" approchaient de l'Allemagne occidentale.

Un bombardier américain et un avion allemand furent détruits au cours des opérations d'hier.

Les raiders de la nuit de mercredi s'attaquèrent à divers objectifs à Vaires et Lyon, en France, et Kiel, en Allemagne. Un bombardier canadien seulement fut perdu.

Feu à Châteauguay

Châteauguay, P. Q., 31. — (P. C.) Les pompiers ont rencontré une inondation hier, en allant combattre l'incendie qui a ravagé la grange de M. Eugène Guinois, située dans les faubourgs de Châteauguay. D'enormes blocs de glace apportés par les eaux en crue de la rivière Châteauguay bloquaient complètement la route aux pompiers qui furent forcés de passer par Caughnawaga. Châteauguay est situé à quelque distance de Montréal.

Toutes les permissions contremandées

Londres, 31. — (PC) L'armée finnoise a contremandé toutes les permissions et les soldats absents de leurs postes ont été rappelés, ont annoncé ce matin des dépêches de Stockholm.

La Roumanie balance

Londres, 31. — (PA) On croit savoir que la Roumanie manoeuvre toujours dans l'espoir de se séparer de l'Axe à la onzième heure afin de sauver son indépendance à la table de la conférence de la paix.

pendant ; un juge-en-chef gagne $5,475. Or quel est l'avocat qui n'obtient pas ce revenu dans l'exercice de sa profession, ou même le double ou le triple ? Le Canada est le pays qui paye le plus mal ses juges de tout l'Empire Britannique ; alors qu'un juge-en-chef gagne ici $10,000, l'Angleterre lui donne $30,-000 ; l'Irlande du Nord, $20,000 ; l'Ecosse, $18,000 ; l'Australie, $13,-000 à $15,000 ; le Sud-d'Afrique, $13,550 à $16,250 ; la Nouvelle-Zélande, $11,500. Le moment n'est-il pas venu de réparer une criante injustice à leur endroit !

Le chef de l'Opposition a pris la parole, à l'ouverture de la séance du soir, en disant que ce n'est pas le moment pour le gouvernement de présenter un tel projet de loi quand il y a huit sièges vides en Chambre.

Tout de suite, l'hon. P. Casgrain s'est levé pour demander au chef de la gauche de respecter les règlements qui veulent, a-t-il dit, qu'en comité plénier on étudie un bill article par article. La discussion sur le principe du projet est terminée, a dit M. Casgrain.

M. Duplessis estime avoir le droit de discuter l'opportunité d'une telle mesure ministérielle. Et, avertit-il, il est mieux que la droite n'essaie pas d'imposer le baillon à l'Opposition: ça ira beaucoup plus vite.

Rappelé à l'ordre par le président du comité (M. Georges Potvin), parce qu'il cite une déclaration de feu Ernest Lapointe, qui protestait, à Ottawa, parce que le gouvernement conservateur laissait six sièges inoccupés en Chambre, M. Duplessis annonce son intention de proposer que le comité lève séance, ce qui équivaudra à la mort du bill.

M. Duplessis: — "Parce qu'il y a huit sièges de vides en Chambre, que le gouvernement n'a pas de mandat pour engager la province dans une dépense de plus de $200,000,000, que le gouvernement ne fait pas d'offre à la compagnie, comme la loi générale l'y oblige, afin de pouvoir amorcer plus tard certaines tractations parce que, enfin, on nous refuse de voir les contrats, je propose, secondé par le député de Chi-

M. Duplessis — "C'est absolument faux. Je n'ai jamais promis l'étatisation de la Montreal Power.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition a non seulement donné sa parole, mais il a même donné sa signature.

M. Duplessis — "Je répète que ni de près, ni de loin je n'ai promis l'étatisation de la Montreal Power ou de la Beauharnois Power. Je l'ai dit à ceux qui la réclamaient.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition s'est engagé à créer une Hydro pour concurrencer les compagnies distributrices d'électricité.

M. Duplessis — "Ah! Très bien!

M. Godbout — "Le bill actuel propose justement la création d'une Commission qui fera une concurrence efficace au trust. Et nous assistons au spectacle étrange d'un chef de parti qui repousse ce qu'il avait promis. Le chef de l'Opposition va jusqu'à dire: vous étouffez la compagnie.

M. Duplessis — "Je n'ai jamais dit cela.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition a dit: votre méthode d'expropriation est injuste.

M. Duplessis : — "Ce que j'ai dit, c'est que le gouvernement doit se soumettre à la loi générale qui oblige la Couronne, en cas d'expropriation, à faire une offre. Et cela pour protéger l'intérêt public.

M. Godbout : — "La loi de 1940, dont parle le député de Trois-Rivières, oblige à payer, pour expropriation, suivant la valeur réelle avec la franchise et les achalandages. Or, une franchise perpétuelle (Suite à la page 41, 3e col.)

Déclaration de Stimson.

Washington, 31. (P.A.) — Les plus récents rapports des pertes de la guerre subies par les Etats-Unis établissent le total à 173,239 pour l'armée et la marine, soit une augmentation de 4,947 au cours d'une semaine.

Le secrétaire de la Guerre, M. Henry Stimson, a déclaré hier que les pertes de l'armée dans tous les théâtres de la guerre jusqu'au 15 mars étaient de 130,619. Le dernier total annoncé pour la marine, les fusiliers de marine et le service côtier est de 42,620.

Les pertes de l'armée sont ainsi distribuées : 22,570 tués; 53,124 blessés, 27,183 disparus et 27,742 prisonniers.

Les pertes de la marine sont ainsi constituées: 18,087 tués; 10,974 blessés, 9,138 disparus, et 4,421 prisonniers.

Du total des pertes pour les services navals, la marine en a 28,043, les fusiliers marins 14,123, et le service côtier 454.

M. Stimson dit que sur les 53,124 membres de l'armée blessés, 27,296 ont repris le service. Sur les 27,-742 prisonniers, 1,675 ont été rapportés par l'ennemi comme ayant succombé à la maladie dans les camps de prisonniers, principalement en territoire sous occupation japonaise.

Les forces aériennes de l'armée américaine ont détruit 9,463 avions ennemis dans l'air et 1,579 au sol au cours de 1943, ajouta le secrétaire, perdant pour leur part 2,809 appareils en combat aérien et 76 au sol.

Cette marge de 4 contre un, dit le secrétaire de la Guerre, représente un calcul soigneux des résultats dans tous les théâtres.

L'ampleur de l'offensive augmentant, dit-il, les forces aériennes ont détruit deux fois autant d'avions ennemis au cours des six derniers mois de l'an dernier qu'au cours du premier semestre de 1943, et leurs propres pertes ont augmenté d'environ 80 pour cent au cours de cette période.

Un super-avion de combat

Londres, 31. — (P. C.) La R. A. F. aura bientôt un "super avion de combat" nouveau, capable de faire beaucoup mieux que ceux actuellement en service peuvent accomplir, a-t-on annoncé brièvement aujourd'hui dans la presse de Londres. Cette nouvelle quasi-officielle, qui n'est attribuée à aucune agence du gouvernement, dit que l'avion a été dessiné par un éminent constructeur d'avions anglais et que le nouvel appareil "sera prêt à participer aux grandes batailles aériennes au dessus du nord-ouest européen ce printemps".

L'office du film accusé d'être une agence de propagande soviétique

C'est ce que déclare le député progressiste-conservateur Adamson, aux Communes. — Il demande une enquête sur les opérations de l'office. — Réponse de l'honorable LaFlèche.

Ottawa, 31. (P.C.) — L'office national du Film agit comme agence de la propagande soviétique, a déclaré hier soir M. Rodney Adamson (PC—York-ouest) à la Chambre des Communes.

Parlant au cours de l'étude des crédits supplémentaires de $104,000 demandés pour cet Office, M. Adamson dit que les opérations de l'Office devraient être l'objet d'une minutieuse enquête. Il dit qu'il voulait faire spécialement allusion aux films "Notre terre natale" et "Le monde en action".

Le ministre des Services de Guerre, l'honorable M. LaFlèche, déclara qu'il verrait ces films et d'autres également afin de juger de la valeur ou de la nullité de la suggestion de M. Adamson.

M. Adamson dit que selon lui les Canadiens devraient en connaitre davantage au sujet de la Russie, mais qu'il n'appartenait pas à une agence du gouvernement de faire de la propagande pour d'autres pays.

M. Clarence Gillis (CCF—Cap-Breton-sud), dit à son tour que l'esprit du public a été empoisonné pendant des années au sujet de la Russie. L'Office du Film fait du bon travail en le renseignement au sujet d'une nation alliée, ajouta-t-il.

Ministères déménagés à Copenhague

Stockholm, 31. — (PA) Le service de la presse libre du Danemark a rapporté hier que les autorités allemandes ont réquisitionné plusieurs édifices autour du palais royal à Copenhague où elles installeront plusieurs ministères qu'on a dû déménager à cause des bombardements.

Les Yougoslaves à l'attaque en Serbie

Londres, 31, (P.C.) — Les partisans du maréchal Tito sont à repousser une nouvelle offensive allemande dans l'est de la Bosnie et ils attaquent de leur côté en Serbie, a annoncé hier soir un communiqué yougoslave libre.

HOTEL MONTCALM

161-169 rue St-Jean, Québec, P. Q. Chambres simples, avec eau courante, $1.25 avec douche $1.50; avec bain $1.75 en montant.

Repas table d'hôte $0.75.

Les prisonniers allaient danser à Thurso avec des jeunes filles

Mlle Régine Chénier, de Buckingham, déclare avoir vu le soldat Nelson Skinner, de la Garde des Vétérans, donner du whiskey aux prisonniers qu'il devait surveiller. — Skinner s'avoue coupable sur deux chefs d'accusation.

Buckingham, P.Q., 30. — (P.C.) Une jeune fille de 16 ans, Régine Chénier, a déclaré hier devant une cour martiale publique, qu'elle vit le soldat Nelson Skinner, de Granby, P.Q., accusé d'avoir manqué à son devoir en escortant huit prisonniers de guerre allemands, donner de la boisson à deux de ces prisonniers, dans un restaurant de Thurso, près d'ici. Buckingham est situé à 25 milles à l'est d'Ottawa

Mlle Chénier fut appelée au début de l'après-midi. Le procès de Skinner, membre de la garde des vétérans, âgé de 52 ans, s'est ouvert hier matin, l'accusé s'avouant coupable sur deux des six chefs d'accusation portés contre lui. Avant-hier s'était terminé le procès du caporal William Lee, de Montréal, aussi membre de la Garde des Vétérans du Canada, acquitté sur trois chefs d'accusation. La Cour a réservé jugement sur trois autres chefs, dans la cause de Lee qui était en charge des prisonniers.

A l'ouverture du procès, hier matin, Skinner s'est avoué coupable d'avoir permis à des prisonniers de guerre de fraterniser publiquement avec des civils et d'avoir mal rempli ses fonctions. La Cour rendra jugement plus tard sur ces deux chefs.

Skinner a cependant nié sa culpabilité à quatre autres accusations, soit, d'avoir amené des prisonniers dans une taverne en des circonstances de nature à apporter mauvaise réputation à l'armée canadienne ; d'avoir laissé six de ces prisonniers à la garde d'un civil sans cause raisonnable; d'avoir permis à ces prisonniers de fraterniser en public, à Thurso et de leur avoir permis d'absorber des boissons alcooliques avec des civils dans un endroit public.

Mlle Chénier déclara avoir vu Skinner boire du whiskey dans la cuisine du restaurant "Chez Louis" à Buckingham, dans l'après-midi du 15 mars. Elle vit Skinner sortir la boisson et en donner à deux prisonniers qui étaient avec lui, ainsi qu'à Mme Oliva Laplante et à Mlle Adèle Chamaillard, qui se trouvaient là toutes deux. Elle ne parla pas aux prisonniers et ceux-ci ne lui adressèrent pas la parole mais elle accepta de prendre un verre. Puis Skinner, lui donnant $4, lui demanda d'aller chercher une autre bouteille de whiskey. Mme Laplante l'accompagna au magasin de la Commission des liqueurs.

Puis tous quittèrent le restaurant et se rendirent en taxi à l'hôtel Myer, à Thurso. Ils se rendirent à une chambre pour y boire de la bière et danser avec les prisonniers. A ce moment, ajoute le témoin, le groupe de jeunes filles comprenant Mme Laplante, Mlle Chamaillard, Kathleen McCafferty, et Bernice Matthews, toutes de Buckingham, et connues sous le nom de "bande joyeuse" dans la localité. Skinner et les prisonniers allemands, dit Mlle Chénier, se conduisirent "proprement" envers elle et envers les autres jeunes filles et ne tentèrent nullement de faire les "frais".

Melbourne, 30. — (PA) Mme John Curtin, épouse du premier ministre d'Australie, accompagnera son mari lorsqu'il visitera Ottawa, Washington et Londres. Ce sera son premier voyage en Amérique.

Notre tâche ne sera pas terminée après la victoire des armes alliées

Déclare l'hon. Hector LaFerté, président du Conseil législatif, au cours d'une conférence au Club de Réforme. — L'exemple que Québec doit donner au Canada et au monde. — Présidence de M. Jean-Paul Galipeault.

"Vous aurez un rôle très important à remplir, et je sais que vous n'y faiblirez pas: celui de prêter le généreux concours de votre expérience et votre sens profond des affaires à ceux-là qui auront la lourde responsabilité de la direction du char de l'Etat, après la victoire. Et si vous unissez vos efforts aux nôtres et à ceux de toutes les autres classes de la société et que nous marchons unis la main dans la main, nous pourrons remplir noblement notre mission et notre devoir: celui de donner à chaque citoyen la liberté et le bonheur ; à toutes les campagnes, la prospérité et le progrès ; à toutes les villes, l'avancement et la richesse ; et à chacune des provinces du Dominion, de profonds exemples de fierté nationale et de respect des minorités, qui porteront ces provinces à s'incliner devant la meilleure, la plus vieille, la plus aimée et la plus hospitalière de leurs soeurs de la Confédération canadienne".

C'est ainsi que l'hon. Hector LaFerté, président du Conseil Législatif, a exposé sa foi en l'avenir de la province de Québec, devant les membres du Club de Réforme, hier midi.

L'hon. Laferté a spirituellement rappelé une foule d'anecdotes glanées à différentes époques de notre vie nationale et qui servent, dit-il, "à nous faire voir que les peuples les plus heureux sont ceux qui comprennent que le rire est l'une des plus belles émanations de l'âme.

Tour à tour, conseillers législatifs, sénateurs, députés, avocats, évêques et prêtres, et la plupart des principales figures qui ont illustré la vie politique, religieuse et sociale des cinquante dernières années ont fait le sujet des piquants souvenirs relatés par le président du Conseil Législatif de la province.

En particulier, sir Wilfrid Laurier, sir Charles Tupper, sir John Macdonald, le juge A. Sévigny, sir Charles Langelier, sir Charles Fitzpatrick, le premier ministre de Grande-Bretagne Winston Churchill, et plusieurs autres ont été servis de façon piquante à l'auditoire qui n'a pas caché son appréciation.

Le distingué conférencier a terminé en soulignant que "notre tâche ne sera pas terminée après la victoire des armées alliées, mais qu'il nous faudra travailler ferme à rétablir l'équilibre dans nos finances, à achever notre reconstruction économique dans tous les domaines".

Me Jean-Paul Galipeault, président du Club de Réforme, avait présenté l'hon. LaFerté. A la table d'honneur on remarquait, outre Me Galipeault et l'hon. LaFerté, l'hon. Emile Moreau, conseiller législatif, l'hon. Valmore Bienvenue, ministre de la Chasse et des Pêcheries, M. J.-G. FranCoeur, député de Lévis, M. H.-J. Duffy, député de Compton, M. Gérard Marier, président de la Jeunesse libérale de Québec, et autres. MM. Paul Dallaire, président des étudiants en Pharmacie, Cécilien Bélanger, président des étudiants de la Faculté des Sciences, Armand Beaupré, vice-président de la même Faculté, et Claude Mercier, vice-président des étudiants en génie forestier, étaient au nombre des invités du Club.

AVIS

En vue d'accommoder notre clientèle, notre magasin restera ouvert jusqu'à 10 heures, le samedi soir, mais durant les mois d'avril et mai seulement.

Simard & Voyer
152, RUE SAINT-JEAN

ON DEMANDE

Garçons de moins de 16 ans — pour faire la distribution du journal à Beauport. — S'adresser entre 6 et 7 h. 30 p.m. à

C.-A. DERY
72, rue St-Michel, Beauport

Son Emi... visite à l'...

Son Eminence ... Villeneuve, arch... est allé rendre ... Joseph Verret, c... de Portneuf, à l'... Jésus. M. l'abbé ... tement à l'hôpita... ne environ, a été ... tin par M. l'abb... mônier des religie... ce, qui s'est rend... le courant de l'ap... compagnée de M... cole.

Hier soir, l'on r... l'état de M. l'abb... bas.

Traitemen... pour les I...

Ottawa, 30. — ... des Ressources, l'... déclaré hier que ... tions sont prises ... des Indiens de la ... Post, en Colombi... la route de l'Alas... Indiens ailleurs da...

M. Crerar comm... che aux journaux ... laquelle disait qu... tholiques du Yuk... Rupert avaient p... façon du gouvern... les Indiens dans l... Post.

La dépêche me... protestation avait ... Mgr J.-L. Couder... H.-R. Jackson, ass... rar, comme ayant ... avait de l'argent ... le moment, il fer... canons et laisserai... ver de faim au li... au bien-être indie... ment".

Alambi... trouvé à A...

Montréal, 30. ... agents de la Ger... dienne ont décou... illégal intact, dan... maison qui sauta, ... nière, à Acton Va... sion a fait deux ... blessés. Précéder... cru que l'explosio... sée par cet alam... de la Gendarmer... que ce désastre ... suite d'une accu... dans la construct...

Protestatio... M. Antonio...

M. Antonio Tal... coutimi) s'est levé ... de privilège, hie... l'Assemblée législa... cé ce qu'il a appr... faite aux Canadie... gouvernement d'... port avec la loi de...

Voilà ce qu'il a ...

"Dans les regle... le gouvernement ... qu'il appelle le Se... tional, avec le m... mais ce qui n'est ... conscription qu'on ... en dépit de prome... ans, conscription ... voici à l'article 6 ...

"6 (1) Dès que ... Défense nationale ... qu'un certain no... sont requis pour ... taire, le ministre ... registraire d'appl... règlements à un ... déterminé de sa ... informer un regi... d'hommes de lan... quis".

"La portée de ... cle à comprendre ... nistre fédéral de ... nale des pouvoir... justes et discrim... des Canadiens-F... se trouvent.

"Pourquoi, d'al... spéciale des Car... En vertu de cet ... ciers du Minist... Nationale avertis... qu'ils ont besoin ... 10,000 conscrits, ... répondre, prenez ... français.

"C'est une mes... se et je demande ... de la province c... empêcher qu'elle ... empêcher son ap...

Les usine... de Chi...

Chicoutimi, 30. ... conseil de ville d... de passer une réso... mander au gouvernemen... de remettre en vigueur la loi qui avait été adoptée en 1938 relativement aux usines de pulpe de Chicoutimi. Cette loi spéciale, chapitre 18, 2 George VI, 1938, et expirée depuis quelques mois.

Accident mortel

Sherbrooke, 30 — (P.C.) — Heurté par un train de marchandises alors qu'il travaillait sur un pont, à Lennoxville, près d'ici, M. Ernest Labrecque, de West Shefford, a été précipité à la rivière et s'est noyé, mardi.

Prenons nos positions

Ecrit spécialement pour "L'Evénement-Journal" par
M. LOUIS BAILLARGEON, N. P.
Président de la Chambre de Commerce des Jeunes

"L'APRES-GUERRE" mot passé à la mode du jour pour désigner notre grand problème d'avenir. Il a été exploité un peu sous tous les angles au risque de lui faire perdre sa juste signification. Les premiers à attirer l'attention sur sa profonde signification ont été les économistes et sociologues par leur position mieux placés que tout autre pour en concevoir l'importance. Puis l'homme d'affaire, l'industriel poussés par divers motifs tels l'interdiction qui leur était faite de développer leur entreprise pour le temps de la guerre les forçant à reporter à l'après-guerre leurs projets d'expansion ont commencé à lui témoigner quelqu'attention.

PROBLEME NATIONAL

Mais l'opinion publique semble s'être en général peu émue encore de l'étendue apparaissant chaque jour plus considérable du problème. Renfermée dans sa coutumière apathie, elle persiste à n'y voir qu'une question purement théorique réservée aux économistes de bibliothèques, ou simplement politique relevant uniquement de nos gouvernements.

Elle oublie que si le problème de l'après-guerre doit être étudié dans son envergure nationale par des économistes experts et dans ses aspects politiques par nos gouvernants, il n'en demeure pas moins que ce problème général n'est que la somme des problèmes particuliers d'après-guerre de chaque citoyen et que ni l'un ni les autres ne pourront être résolus sans le concours de chacun ; de chaque citoyen se mettant à l'étude de son problème individuel d'abord, des problèmes col' ctifs ensuite.

PROBLEMES INDIVIDUELS

Que sera l'après-guerre pour moi? Mon travail est-il aujourd'hui relié à la poursuite de la guerre de façon directe soit pour les arsenaux, les chantiers maritimes, ou de façon indirecte, tel pour la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, le Service Sélectif et autre ? Quels brusques changements entrainera donc fatalement pour moi la cessation des hostilités ?

Si, comme industriel ou commerçant, j'ai dû transformer et adopter mon entreprise à l'économie de guerre, serai-je en mesure à l'issue du conflit de la ramener sur un pied de paix c'est-à-dire aurai-je pu accumuler les réserves de capitaux nécessaires à cette fin après tous les prélèvements opérés par les impôts de guerre sur mes bénéfices actuels ?

Comme enfin, employé ou agent d'une maison d'affaire, d'une compagnie d'assurance ou de finance extérieurement inaffectée par l'évolution économique prévisible pour le lendemain de la victoire, ne serai-je pas par suite du brusque ralentissement du mouvement des affaires actuellement accéléré par la fièvre de l'effort de guerre confronté avec l'obligation d'accepter une réduction imprévue de traitement et peut-être même de me trouver soudainement sans emploi ?

Autant de points d'interrogation desquels aucun de nous ne peut se prétendre entièrement désintéressé.

PROBLEMES COLLECTIFS

Si, comme individus, nous réalisons toute la portée que peut avoir l'après-guerre pour chacun de nous, que dire des problèmes collectifs que cet avenir si grave de conséquences soulèvera ; problèmes locaux, problèmes nationaux.

Au lendemain des réjouissances de la victoire, notre ville connaitra-t-elle le pénible réveil du spectacle de ses usines, ses chantiers maritimes, ses industries de guerre réduites à éteindre leurs feux et fermer leurs portes, de ses travailleurs précipités dans le chômage, de ses petits commerces acculés à la faillite, de ses contribuables forcés de réinstituer et soutenir de leurs dernières économies les secours directs et les oeuvres d'assistance publiques.

Dans l'ordre national devrons-nous voir nos gouvernements de nouveau forcés de recourir pour conjurer de plus grands désastres, à des mesures économiques aussi déconcertantes que celle par exemple du système de subventions payées durant certaines années d'avant-guerre aux producteurs de blé de l'ouest pour les forcer à réduire leurs emblavures faute d'espace pour emmagasiner les récoltes dans les élévateurs à grains déjà surchargés, et cela au moment où des populations entières tant au pays qu'ailleurs manquaient de pain.

Problèmes individuels, problèmes collectifs dont la multitude et la complexité ne permettent que la mention superficielle de quelques-uns pris au hasard, quand et comment nous attaquer à leur solution pratique.

ERREUR A EVITER

Doit-on attendre au lendemain de la victoire alors que nous serons plongés dans le torrent jusqu'au cou pour prendre les moyens de l'endiguer ?

Ce fut l'erreur des générations précédentes à l'issue de la première grande guerre avec les résultats que nous avons connus.

Tout délai additionnel peut nous être fatal, mettons-nous donc au travail aujourd'hui, nous sommes directement et personnellement intéressés.

Mais comment parvenir à des résultats définis en face d'un problème aussi vaste que l'après-guerre ?

En travaillant chacun chez soi dans un effort isolé ?

En se bornant à une observation superficielle de notre évolution économique ? En demeurant au stage des études théoriques ?

METHODES DE TRAVAIL

De telles méthodes demeureraient stériles. Substituons donc à la première l'union des forces, le travail d'équipe, l'effort commun, à la seconde l'étude de fond attentive et méthodique, à la troisième l'action, l'attaque de front, la guerre de mouvement.

Et où trouver ces méthodes de travail, ces armes de combat ?

Chez les organismes tout spécialement désignés à ces fins pour nous hommes d'affaires, commerçants et industriels, nos Chambres de Commerce, et pour nous particulièrement les jeunes, nos Chambres de Commerce de Jeunes.

Chez elles nous trouverons l'agissant esprit d'équipe, la stimulante atmosphère d'étude, l'irrésistible action.

Chez elles nous prendrons nos solides positions pour voir venir de pied ferme l'après-guerre et nous élancer rassurés vers l'avenir.

LOUIS BAILLARGEON,
président,
Chambre de Commerce des Jeunes de Québec.

Le travail féminin

Le nombre des Canadiennes employées dans les usines de guerre s'est accru de 144,000 en 1939 à 419,000 en 1943.

Approvisionnements de grain fourrager

La distribution des approvisionnements de grain fourrager constitue d'être le problème urgent de la campagne de 1943-44. Sauf pour les suppléments à haute teneur en protéine, les approvisionnements disponibles de matières alimentaires sont en quantité suffisante pour répondre à tous les besoins du marché domestique et permettre des exportations considérables aux Etats-Unis, mais la question du transport est encore la pierre d'achoppement. Ceci ne veut pas dire que les compagnies de transport et de manutention n'ont pas fait un excellent travail. En efet, les statistiques le prouvent clairement, mais la guerre a mis tellement à contribution le matériel roulant qu'il n'a pas été possible de satisfaire à tous les besoins.

On a calculé qu'au début de la campagne il faudrait environ 100,000,000 de boisseaux de grain fourrager de l'Ouest canadien pour suppléer à ce qu'il manquait dans les cinq provinces de l'Est. Les faibles récoltes dans l'Est en 1943 ont créé une crise chez les éleveurs de bestiaux en cette région, dont les objectifs de production de produits animaux et de basse-cour ont été portés à des niveaux sans précédent pour 1943-44. Il n'était possible d'atteindre ces objectifs qu'en obtenant des matières alimentaires additionnelles de l'Ouest canadien. Heureusement, les provinces de l'Ouest disposaient d'une grande réserve de provende fournie par les récoltes très abondantes de 1942 et tout se ramenait alors à une question de transport.

On fit des efforts énergiques pour diriger le grain de l'Ouest vers l'Est au cours de l'été de 1943. Le gouvernement fédéral a pris diverses mesures pour encourager les fermiers à acheter de bonne heure et, dans le cas de l'Ontario, les autorités provinciales ont également offert des primes aux fermiers qui achetaient de bonne heure des matières alimentaires de l'Ouest. La subvention relative au transport a été continuée par le gouvernement fédéral, et, afin d'épargner du temps, on a imaginé un système d'après lequel le grain de l'Ouest était expédié directement à l'Est canadien sans passer par les élévateurs terminus à Fort William et Port Arthur.

La demande sans précédent de grain des Provinces des Prairies dans les six autres provinces du Dominion a coïncidé avec une demande apparemment insatiable de blé et de grain fourrager canadiens aux Etats-Unis. En même temps, il a fallu satisfaire aux expéditions outre-mer qui ont été plus considérables que celles de la campagne précédente. La flotte des cargos à grain des Grands Lacs a contribué pour beaucoup à ce transport et a terminé la saison de navigation de 1943 avec des expéditions qui n'étaient surpassées que par le record de 1928.

La sortie du grain des élévateurs de Fort William et de Port Arthur a été tellement considérable qu'environ 10 p.c. seulement de l'espace réservé à l'entreposage du grain était occupé lorsque les gardiens de phare ont quitté leurs postes, le 12 décembre 1943.

Afin d'accumuler du blé qui sera expédié lors de l'ouverture de la saison de navigation ce printemps, la Commission canadienne du Blé prend des mesures pour constituer des stocks aux terminus de la tête des Lacs. Les wagons à marchandises ont été affectés au transport en provenance des centres ruraux dans l'Ouest et, par suite, il a fallu imposer des restrictions sur le transport du grain de l'Ouest par chemin de fer à l'est de Fort William. Les futures expéditions par chemin de fer à l'est ne se feront que moyennant un permis émis par l'Administrateur des Moulées, mais les "stocks d'urgence" dans l'Est serviront en cas de nécessité.

Production des filatures de coton

La production des filatures de coton au Canada augmente considérablement en 1941; la valeur brute de la production s'élève à $146,120,000, soit une augmentation de 26.4 p.c. comparativement à la valeur de $115,559,000 en 1940. Le nombre d'employés augmente à 29,600 contre 26,017, tandis que les salaires et gages se chiffrent à $30,382,000 en regard de $26,363,000. Les matières premières employées sont évaluées à $79,748,000 contre $60,976,000.

Les tissus principalement de coton et de mélanges de coton, sont le principal produit de l'industrie, la valeur s'établissant à $85,046,881 en 1941 comparativement à $67,092,065 en 1940. La production de tissus de coton écru se place à 239,331,273 verges d'une valeur de $30,927,814 à rapprocher de 205,291,604 verges d'une valeur de $24,635,953 en 1940.

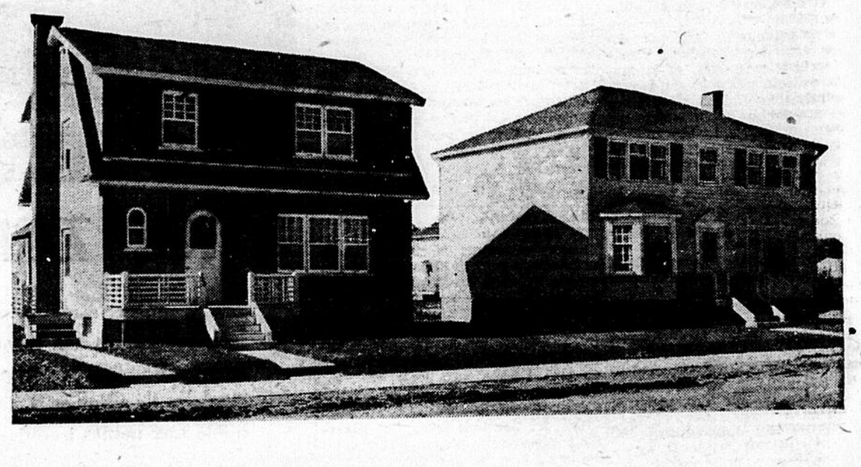
La production de filés pour la vente a une valeur de $19,942,612 contre $17,372,603 en 1940. La production de tissu pour la fabrication de bandages pneumatiques est évaluée à $9,260,589 contre $7,652,178 et la production de fil de coton, à $5,626,947 comparativement à $4,621,612. Les autres produits importants comprennent les draps, les tales d'oreiller, les serviettes, les couvertures, les rideaux et les édredons.

Cette industrie est centralisée dans l'Ontario et le Québec. Des 120 établissements compris dans cette industrie, 57 sont situés en Ontario, 52 dans le Québec, 1 en Nouvelle-Ecosse, 3 au Nouveau-Brunswick, 3 au Manitoba et 4 en Colombie Britannique.

PERMIS A BATIR

Les permis de bâtir émis par les municipalités faisant rapport au Bureau Fédéral de la Statistique ont une valeur de $5,259,288. en février.

Une section...
de la Quatrième Avenue (près de la 20e Rue)
dans la Cité de Québec



A la première occasion venez visiter ce zonage, et construisez votre home dans ce développement d'habitations à famille unique comprenant les 18e, 19e, 20e et 21e rues, la 4e avenue et le Boulevard Benoît XV.

Pour tous renseignements se rapportant à la location, la finance, etc.,
communiquez avec

Quebec Land Company
229 rue Saint-Joseph Québec

Des aérodromes "vivants"

Washington, 30. — (P. A.) Nombre des aérodromes utilisés par les bombardiers américains dans la guerre contre le Japon sont littéralement "vivants". La marine a révélé la chose hier en annonçant que le corps du génie civil a entrepris d'utiliser les organismes vivants du corail pour la construction de terrains d'aviation parce que ces petits animaux marins possèdent une qualité naturelle ressemblant à celle du ciment, et fournissent de ce fait des pistes dures.

Enquête ajournée au 4 avril, à Montréal

Montréal, 30. — (P. C.) L'enquête sur le travail de la Sûreté provinciale dans le district de Montréal, à la suite de la présentation de témoignages préliminaires hier, a été ajournée au 4 avril par le juge Lucien Cannon. Après que le juge eut déclaré à titre d'avertissement que cette enquête instituée par legouvernement provincial ne servirait pas "d'instrument de chantage ni à exprimer des animosités personnelles", le directeur de la Sûreté, M. Marcel Gaboury, et l'assistant-directeur, M. Louis Jargaille, chef des détectives, définirent l'organisation de la Sûreté.

Etudes juridiques : Causerie de Me Aimé Geoffrion, C.R., de Montréal, devant les membres de la Société des Etudes juridiques, ce soir, à 8 h. 30, au Palais de Justice : "Souvenirs de trois causes historiques".

Jeudis artistiques : Ce soir, réception des habitués des Jeudis artistiques et littéraires, par Mlle Yvette Turcotte, pianiste, à la résidence de ses parents, M. et madame Gérard Turcotte.

A Saint-Fidèle : Ce soir, à 8 h. 30, à la salle de Saint-Fidèle, causerie de M. Damase Potvin, journaliste, sous les auspices des Anciens du séminaire de Chicoutimi. Projection d'un film en couleurs et programme musical. Le public est invité.

A Villa Manrèse : Ce soir, à 8 h. 30, à la Villa Manrèse, récollection mensuelle des anciens retraitants. Conférence par M. Maurice Gosselin.

PALAUA
"Ça, c'est du bon café!"
1F

LE TABAC À CIGARETTES
British Consols
DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR
11 BF

Rôle de la Commission des Prix

Ecrit spécialement pour "L'Evénement-Journal" par
M. J.-M. MARTIN,
directeur de la division régionale des vivres à la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

EN période de prospérité, l'inflation provoquée par différents facteurs qu'il serait trop long d'analyser dans cet article, menace fréquemment la vie économique de la nation. Ce qui n'apparaît pas comme un danger se transforme presque inévitablement en un malheur aux conséquences redoutables quand cette prospérité est surtout le fruit d'une activité industrielle et commerciale anormale comme celle qui caractérise la guerre moderne, alors que la grande majorité de la population active et des moyens de production du pays est engagée soit sur les fronts de guerre, soit dans la fabrication et la distribution des produits requis par les armées.

REVENU ACCRU

Il arrive, dans ce cas, que l'on a, d'une part un revenu global considérablement accru chez les travailleurs et d'autre part, une diminution importante dans la fabrication des objets de consommation: cet état de choses, par suite, tend à provoquer une forte enchère sur le marché en général. Bien entendu, cette pression qui s'exerce de toutes parts pour l'obtention de biens nécessaires à la satisfaction des besoins les plus variés est encore plus intense quand elle se produit alors que la monnaie nationale est dévaluée et au moment où l'on commence à peine de sortir d'une crise effroyable caractérisée par un long chômage et la ruine d'une multitude d'industries et de maisons de commerce, au moment aussi, où une foule de gens espèrent se procurer avec facilité les objets, — essentiels ou non, — dont ils ont été privés pendant si longtemps.

HAUSSE DES PRIX

Dans de telles conditions, on ne peut être surpris que cette demande extraordinaire déclanche une hausse de prix qui peut être telle que la valeur argent des marchandises et des services atteigne un sommet qu'on ne saurait imaginer, à moins d'exercier un contrôle sévère sur les prix eux-mêmes et aussi, sur les sources d'approvisionnement, les stocks et le système de distribution.

Ces dernières lignes définissent l'objet de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre qui, comme on le voit, comporte plusieurs aspects dont certains sont peu connus du public, notamment le contrôle des sources d'approvisionnement, des stocks et de la distribution. Or, le rôle de la Commission des Prix et du Commerce en cette matière est peut-être plus important, — non seulement pour l'industrie et le commerce, mais aussi pour le consommateur, — que celui qu'elle joue pour le maintien des prix à un niveau raisonnable.

DISTRIBUTION EQUITABLE

Afin d'assurer une distribution équitable des produits de consommation civile, la Commission a adopté diférents plans. C'est ainsi qu'elle a mis sur pied tout un système de rationnement bien connu du public et qui a surtout pour but de répartir à travers tout le pays et chez tous les consommateurs un certain nombre de produits considérés comme essentiels.

Le rationnement n'est pas avant tout, ici au Canada, une mesure de privation, mais plutôt un moyen de répartition équitable.

LES QUOTES-PARTS

Pour d'autres produits rares, mais moins essentiels, c'est le système des quotes-parts qui prévaut. Ce système, en bref, consiste à répartir chez chacun des clients d'un fournisseur donné le même pourcentage de marchandises qu'il a reçues en 1941, compte tenu des stocks disponibles de ce produit chez le fournisseur. Cette politique d'allocation a surtout été appliquée dans le cas de la marchandise sèche en général, et pour la distribution de plusieurs denrées telles que les légumes en conserves, les biscuits, le saumon en boite, etc.

En certaines occasions, une méthode de distribution qui tient et du rationnement et du système des quotes-parts, est mise en vigueur. C'est ainsi que pour le lait évaporé, le rationnement est imposé pour les régions où les consommateurs peuvent facilement se porcurer du lait frais, tandis que pour les régions isolées ou encore les régions où la production laitière est insuffisante aux besoins de la consommation, un système de quotes-parts est institué permettant ainsi de subvenir aux besoins essentiels, sans avoir recours au rationnement.

IMPORTATIONS

De plus, la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, afin d'assurer à la population canadienne certains produits qui, à cause de l'activité particulière de nos industries ou à cause de la nature de notre agriculture, ne provennent pas de source domestique, importe directement de tous les pays fournisseurs, par ses organismes que l'on désigne sous le nom de Corporation de Stabilisation des Prix ou de Corporation des Vivres, la quantité nécessaire de ces marchandises qui sont revendues à des prix raisonnables aux agents de distribution ordinaires. Dans d'autres cas, l'action de la Commission s'exerce en ce domaine par des conventions passées entre les différents comités d'approvisionnement des Nations-Unies ou entre des institutions relevant de différents ministères du gouvernement du Canada, assurant ainsi au commerce canadien la part qui lui revient.

DOUBLE CONTROLE

Au contrôle à l'entrée au pays de marchandises, correspond le contrôle à la sortie du pays; et dans le cas de produits en forte demande sur le marché intérieur, mais dont les stocks sont limités, tels le poisson, le sucre d'érable, etc., la Commission des Prix et du Commerce en réglemente l'exportation par l'émission de permis. Ces permis sont émis en tenant un compte rigoureux des besoins canadiens.

Enfin, dans le but de maintenir un approvisionnement raisonnable d'objets de provenance domestique et surtout de produits agricoles essentiels à la diète canadienne, une étroite collaboration existe entre la Commission des Prix et le Ministère Fédéral de l'Agriculture qui prend les mesures nécessaires sous forme d'octrois, de subsides, ou d'autres encouragements similaires pour, soit maintenir la production actuelle, soit l'intensifier. Tel a été le cas notamment dans la production du lait irais, du lait évaporé, du beurre, du fromage, de la viande, du blé.

APPLICATION DIFFICILE

Il ne peut être question ici d'expliquer en détail le fonctionnement de ces différents plans dont l'application est difficile et délicate. Quelques exemples illustreront mieux que de longues explications la part prise par la Commission dans la distribution des marchandises rares ou d'approvisionnement difficile, en même temps qu'ils feront mieux saisir l'importance du travail de ses bureaux régionaux ou locaux et particulièrement, dans ce cas-ci, du bureau régional de Québec.

AUX ILES

Beaucoup de gens n'ignorent pas que pendant près de huit mois de l'année, les habitants des Iles-de-la-Madeleine sont isolés du reste du monde: tout au plus reçoivent-ils la visite de deux ou trois brise-glaces durant toute la saison hivernale. Les conditions de navigation étant encore plus rigoureuses cette année, il a été nécessaire de pourvoir aux besoins de la population des Iles pour une durée d'au moins sept mois. Après un long et difficile travail, la division des allocations au bureau régional de Québec, sous la direction de monsieur J.-Albert Bazin, a réussi, en collaboration avec le bureau régional de Montréal, à fournir aux Madelinots tout ce dont ils avaient besoin pour l'hiver. C'est ainsi que par les soins de cette division des allocations malgré des difficultés de toutes sortes, on a pu faire envoyer aux Iles-de-la-Madeleine 40,000 libres de beurre, 75,000 livres de farine, 30,000 livres de sucre et une quantité considérable d'articles d'épicerie, d'allumettes, de de vêtements; enfin, par le dernier bateau, on a pu expédier 2,000 barils de gazoline et d'huile de chauffage. On comprend facilement que n'eût été l'intervention de la Commission des prix, il aurait sans doute été beaucoup plus difficile pour les commerçants des Iles-de-la-Madeleine où vit, éloignée des grands centres de distribution, une population dotée d'un faible pouvoir d'achat, d'obtenir les produits exigés de leur clientèle à des prix raisonnables et en quantité suffisante.

SUR LA COTE NORD

Sur la Côte Nord du St-Laurent où la situation était à peu près identique, tous les marchands au nombre de près de 125, échelonnés à plusieurs points d'une côte longue de 750 milles, ont reçu des stocks en quantité suffisante pour l'hiver avant la fermeture de la navigation, alors que même avant la guerre, il leur arrivait de manquer de marchandises plusieurs semaines avant que les bateaux n'atteignissent la Côte au printemps. Quelques chiffres recueillis au hasard donnent l'importance du volume des envois faits sous la direction de la Commission des Prix en collaboration étroite avec le commerce de gros: au delà de 1,400 caisses de lait évaporé, de 75,000 livres de viande, de 60,000 livres de saindoux (shortening) ont été expédiées dans tous les villages de la Côte. On y a envoyé en plus de la mélasse, des légumes en conserves, des articles d'épicerie, des biscuits, des allumettes, des confitures.

LA GASPESIE

La Gaspésie et la partie basse du comté de Matane ont aussi fait l'objet d'un travail considérable de la part de la division régionale des allocations. On a réussi, malgré de nombreux obstacles, à fournir aux pêcheurs des tomates en conserves et des fèves au lard en boites, de façon à leur permettre d'emporter sur leurs barques de pêche le minimum nécessaire à leur entretien.

Comme les villages de pêcheurs et les colonies naissantes de la Gaspésie ne peuvent compter sur un approvisionnement suffisant de lait frais, le bureau régional de Québec, avec l'aide de l'Administration des produits laitiers à Ottawa, est parvenu à répondre aux besoins les plus urgents par des expéditions de plusieurs centaines de caisses de lait évaporé, permettant ainsi de fournir une meilleure diète à la population gaspésienne, surtout aux malades et aux enfants.

DES EXEMPLES

Nous pourrions ajouter à cette énumération une foule d'autres exemples révélant le rôle de la Commission dans le domaine de la distribution, mais les quelques faits que nous avons tenu à souligner dans cet article démontrent suffisamment, nous le croyons, la nécessité d'organismes comme la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre à une période où la production des articles de consommation civile est considérablement réduite malgré une demande toujours croissante.

Bien qu'elle ne poursuive directement aucune fin sociale, en agissant de la sorte, la Commission tout en prévenant un déséquilibre néfaste dans l'économie de la nation, apporte sa contribution à l'édification d'un ordre plus humain. C'est peut-être là la plus noble de ses fonctions.

J. M. MARTIN

Production laitière

D'après une estimation du Bureau Fédéral de la Statistique, la production canadienne de lait en 1943 s'établit à 17,518,918,000 livres comparativement à 17,488,366,000 l'année précédente. C'est un fait remarquable que, malgré la pénurie de main d'oeuvre, cette augmentation ait pu se produire. La valeur du lait à la ferme s'élève à $319,088,000 et les produits des ventes représentées par ce total s'établissent à $249,000,000. Ces chiffres, comparées à ceux de 1943, constituent un gain de $28,000,000 dans la valeur de la production laitière à la ferme et de $22,000,000 dans les revenus provenant de la vente de produits laitiers sur la ferme.

Les prix moyens reçus pour les produits laitiers a la ferme sont les suivants avec chiffres de 1942 entre parenthèses: lait fluide $2,28 le cent livres ($2.18); lait utilisé pour produits concentrés, $2.06 le cent ($1.90); lait pour le fromage, $1.74 le cent $1.78 : lait consommé par les ménages fermiers, $1.58 le cent ($1.43); gras de beurre vendu aux crémeries pour le beurre et produits, 43.2 cents la livre (37.4) et gras de beurre vendu pour la crème glacée, 40 cents en moyenne la livre comparativement à 36 en 1942. Tous les prix indiqués contiennent les primes du gouvernement là où le produit bénéficie d'une prime.

La consommation de lait et de crème, en termes de lait, passe à 4,250,000,000 de livres en 1943, augmentation de sept pour cent sur l'année précédente; la consommation par bouche est de 0.96 de chopine au regard de 0.91 en 1942. La quantité de crème mise à la disposition de la consommation ménagère en 1942 représente 22 pour cent de tout le lait affecté à la consommation directe. En 1943 ce pourcentage tombe à 15 pour cent à cause des restrictions placées sur la vente de la crème.

"Forteresse"
une marque de qualité pour les connaisseurs

En ce début de la saison du printemps, alors que vous devez vous procurer une nouvelle toilette, pourquoi, Monsieur, ne pas faire un changement . . . et faire l'essai des vêtements de qualité Forteresse. FORTERESSE a toujours été synonyme de qualité et de coupe parfaite. Et tout le monde s'accorde à dire qu'en faire l'essai, c'est les adopter définitivement !

ELZEAR FORTIER (LIMITEE)
Fabricants

NT

Appels téléphoniques — Le jour ★ 7116
SERVICE DE NUIT — De 6 heures du soir à 8 heures et demie du matin — Samedi après-midi, dimanche et jours de fête.
Rédacteur en chef et chef des nouvelles 6484
Sport 6815
Abonnements 3-4220
Nouvellistes 7116

3 CENTS LE NUMERO

Tchécoslovaquie

sante force navale américaine attaque es de Palau; une escadre japonaise fuit

ent à mi-chemin entre Truk et les Philippines. héricains poursuivent leur attaque. — Les rs américains exécutent un raid sur la base - 118 avions nippons détruits à Hollandia.

— (P.A.) — La a annoncé hier uissante de la îles japonaises de

ons japonais euproche des forces des vaisseaux enne, qui se trouve Truk et les Phi-

ais, dit la marisauver alors que n'avait pas enprendre ses posi-

ricaine poursuit communiqué. est du Pacifique, Q.G. allié a andans un commudes bombardiers acifique avaient, ls, martelé Truk. lit que 200 coups pèrent l'aérodro-

me local et que 49 avions au repos furent détruits.

Dans un premier communiqué publié hier le Q.G. avait annoncé que des hydravions de la marine avaient bombardé l'Ile Oualeai, base d'hydravions des Nippons et aérodrome dans les Carolines, à 460 milles marins de Truk, vers l'ouest.

Mercredi midi, l'... d'Eten, dans l'atoll de Truk, fut l'objet d'un raid.

Le Q.G. a aussi annoncé un gros raid sur la base ennemie de Hollandia, sur la côte nord de la Nouvelle-Guinée, où 108 avions furent détruits au sol et 10 zéros intercepteurs descendus. Ce raid fut exécuté mercredi.

A Rabaul, 90 tonnes d'explosifs allumèrent de gros incendies. 95 tonnes de bombes s'abattirent sur Ouéouak, Nouvelle-Guinée. Plusieurs immeubles furent détruits à Ouéouk, seule base ennemie importante restante dans la zone de la mer de Bismarck.

As allemand tué

Londres, 31. — (P. A.) Le haut commandement allemand a annoncé hier qu'il a perdu l'un de ses plus grands as, le colonel Wilke, dans une bataille aérienne avec des appareils alliés au-dessus de l'Europe occidentale. Le colonel Wilke, qui avait 151 avions descendus à son crédit, était "l'un des meilleurs pilotes de chasse et chefs d'escadrille" de la force aérienne allemande, dit le communiqué allemand.

Henry Stimson et la bataille de Cassino

Washington, 31. — (PA) Le secrétaire de la Guerre, M. Henry Stimson, discutant la situation à Cassino, a déclaré hier : "Le fait brutal, c'est que les Allemands nous ont arrêtés".

Il dit au cours d'une conférence de presse que l'attaque alliée dirigée contre la ville italienne transformée en forteresse nazie "a été discontinuée pour l'instant sans avoir obtenu les résultats qu'on en avait attendus".

Les Allemands, dit M. Stimson, ont démontré une fois de plus qu'ils sont des soldats tenaces et efficaces qui ne lâchent pas lorsqu'ils ont reçu l'ordre de conserver à tout prix un point vital".

"Le fait d'occuper les montagnes des alentours était à leur avantage, en permettant à leurs canons de couvrir toute la ville", ajouta le secrétaire de la Guerre.

Période critique encore à passer

Période critique

Shawinigan, 31. — (P. C.) M. Douglas C. Abbott, assistant parlementaire du ministre des Finances, a déclaré ici hier soir qu'il existe encore "une période critique" à traverser dans la bataille contre l'inflation.

Parlant devant la Chambre de Commerce, il ajouta que le Canada a combattu l'inflation depuis le début de la guerre "malgré une pression continue et insidieuse".

"Je crois", dit-il, "que l'on admettra que nous avons fait une belle lutte et rien ne me procurerait une plus grande satisfaction que de pouvoir dire que les forces de l'inflation ont été définitivement bloquées ou qu'elles se retirent comme les Allemands devant l'armée rouge".

Démission d'Eden ?

Londres, 31. — (PC) Le bruit continue de courir ici que M. Anthony Eden, secrétaire du Foreign Office, donnerait sa démission comme tel afin de consacrer plus de temps à la direction de la Chambre des Communes.

Le navire aurait pu ne pas être perdu

Halifax, 31. — (P. C.) Le capitaine John L. Read, capitaine du traversier Charlottetown lorsqu'il coula au large de la Nouvelle-Ecosse en 1941, a déclaré hier à une enquête sur ce naufrage que le bateau n'aurait pas été perdu si on l'avait secouru en temps.

Après que le traversier eut été endommagé sous sa ligne de flottaison, dit le capitaine, je ne pensai pas un instant que nous le perdrions parce que je croyais pouvoir obtenir du secours, et nous aurions dû obtenir ce secours plus tôt que nous l'avons eu".

M. J.-C Fugo, avocat du ministère du Transport, prétendit hier que le bateau avait frappé le récif Devastation. Le capitaine répondit que le traversier avait touché un objet submergé, non indiqué sur la carte.

...gros vote de confiance ...rchill depuis janvier 1942

...le 425 voix contre 23. — Le premier minis... ensuite qu'il entend diriger le programme ...e guerre de l'Angleterre entièrement ou pas ... Les instituteurs.

...A — Par James ...sse Associée) Le ...ourchill a rame...er, une Chambre ...n et remporté un ...de 425 voix con...ur exploit depuis ...s donné avis qu'il ... programme de ...e l'Angleterre — ...nger — entière...t.

...e manifesta sa ...a direction don...ministre à la ...projetée de l'Eu...

...it mis l'existence ...at dans la balan... Chambre de re...nt au bill de l'é...it un salaire égal

pour les instituteurs — hommes et femmes, question relativement secondaire adoptée en comité par 117 voix contre 116, malgré l'opposition du gouvernement.

Silencieux mais souriant, le premier ministre sortit de la Chambre aux acclamations de l'assistance après que le vote eut été annoncé.

Le premier ministre expliqua brièvement qu'il n'argumenterait pas sur la question principale parce que la durée de la discussion était limitée.

M. Richard A. Butler, ministre de l'Education, dit que l'amendement proposant l'égalité de traitement ne pouvait pas être accepté par le gouvernement dans la forme présentée, mais que le gouvernement ne s'objectait pas à l'égalité de salaire et qu'un comité était à étudier une nouvelle échelle de salaire.

...américaine s'attaque à ...dromes nazis en Hollande

...ent suite à des assauts de la R. A. F. et du ... au cours de la nuit de mardi à mercredi. — ...n signale, cette nuit, la présence d'avions ...ssus de l'Allemagne occidentale.

P.C.) — Les as...glais et canadiens ...emagne, au cours ...redi à jeudi, ont ...les raids de bom...s qui plongèrent ...es allemands en ...rent des terrains ... zone frontière ...e. ... allemande don... des raiders de la ...aient du Reich. ...-Berlin annonça

qu'une formation ennemie était au-dessus de Schleswig-Holstein et plus tard le même poste ajouta que "de puissantes formations ennemies" approchaient de l'Allemagne occidentale.

Un bombardier américain et un avion allemand furent détruits au cours des opérations d'hier.

Les raiders de la nuit de mercredi s'attaquèrent à divers objectifs à Vaires et Lyon, en France, et Kiel, en Allemagne. Un bombardier canadien seulement fut perdu.

Toutes les permissions contremandées

Londres, 31. — (PC) L'armée finnoise a contremandé toutes les permissions et les soldats absents de leurs postes ont été rappelés, ont annoncé ce matin des dépêches de Stockholm.

La Roumanie balance

Londres, 31. — (PA) On croit savoir que la Roumanie manoeuvre toujours dans l'espoir de se séparer de l'Axe à la onzième heure afin de sauver son indépendance à la table de la conférence de la paix.

Déclaration de Stimson.

Washington, 31. (P.A.) — Les plus récents rapports des pertes de la guerre subies par les Etats-Unis établissent le total à 173,239 pour l'armée et la marine, soit une augmentation de 4,947 au cours d'une semaine.

Le secrétaire de la Guerre, M. Henry Stimson, a déclare hier que les pertes de l'armée dans tous les théâtres de la guerre jusqu'au 15 mars étaient de 130,619. Le dernier total annoncé pour la marine, les fusiliers de marine et le service côtier est de 42,620.

Les pertes de l'armee sont ainsi distribuées : 22,570 tués; 53,124 blessés, 27,183 disparus et 27,742 prisonniers.

Les pertes de la marine sont ainsi constituées: 18,087 tués; 10,974 blessés, 9,138 disparus, et 4,421 prisonniers.

Du total des pertes pour les services navals, la marine en a 28,043, les fusiliers marins 14,123, et le service côtier 454.

M. Stimson dit que sur les 53,124 membres de l'armée blessés, 27,296 ont repris le service. Sur les 27,742 prisonniers, 1,675 ont été rapportés par l'ennemi comme ayant succombé à la maladie dans les camps de prisonniers, principalement en territoire sous occupation japonaise.

Les forces aériennes de l'armée américaine ont détruit 9,463 avions ennemis dans l'air et 1,579 au sol au cours de 1943, ajouta le secrétaire, perdant pour leur part 2,809 appareils en combat aérien et 76 au sol.

Cette marge de 4 contre un, dit le secrétaire de la Guerre, représente un calcul soigneux des résultats dans tous les théâtres.

L'ampleur de l'offensive augmentant, dit-il, les forces aériennes ont détruit deux fois autant d'avions ennemis au cours des six derniers mois de l'an dernier qu'au cours du premier semestre de 1943, et leurs propres pertes ont augmenté d'environ 80 pour cent au cours de cette période.

Un super-avion de combat

Londres, 31. — (P. C.) La R. A. F. aura bientôt un "super avion de combat" nouveau, capable de faire beaucoup mieux que ceux actuellement en service peuvent accomplir, a-t-on annoncé brièvement aujourd'hui dans la presse de Londres. Cette nouvelle quasi-officielle, qui n'est attribuée à aucune agence du gouvernement, dit que l'avion a été dessiné par un éminent constructeur d'avions anglais et que le nouvel appareil "sera prêt à participer aux grandes batailles aériennes au dessus du nord-ouest européen ce printemps".

L'office du film accusé d'être une agence de propagande soviétique

C'est ce que déclare le député progressiste-conservateur Adamson, aux Communes. — Il demande une enquête sur les opérations de l'office. — Réponse de l'honorable LaFlèche.

Ottawa, 31. (P.C.) — L'office national du Film agit comme agence de la propagande soviétique, a déclaré hier soir M. Rodney Adamson (PC—York-ouest) à la Chambre des Communes.

Parlant au cours de l'étude des crédits supplémentaires de $104,000 demandés pour cet Office, M. Adamson dit que les opérations de l'Office devraient être l'objet d'une minutieuse enquête. Il dit qu'il voulait faire spécialement allusion aux films "Notre terre natale" et "Le monde en action".

Le ministre des Services de Guerre, l'honorable M. LaFlèche, déclara qu'il verrait ces films et d'autres également afin de juger de la valeur ou de la nullité de la suggestion de M. Adamson.

M. Adamson dit que selon lui les Canadiens devraient en connaître davantage au sujet de la Russie, mais qu'il n'appartenait pas à une agence du gouvernement de faire de la propagande pour d'autres pays.

M. Clarence Gillis (CCF—Cap-Breton-sud), dit à son tour que l'esprit du public a été empoisonné pendant des années au sujet de la Russie. L'Office du Film fait du bon travail en le renseignement au sujet d'une nation alliée, ajouta-t-il.

Feu à Châteauguay

Châteauguay, P. Q., 31. — (P. C.) Les pompiers ont rencontré une inondation hier, en allant combattre l'incendie qui a ravagé la grange de M. Eugène Guinois, située dans les faubourgs de Châteauguay. D'énormes blocs de glace apportés par les eaux en crue de la rivière Châteauguay bloquaient complètement la route aux pompiers qui furent forcés de passer par Caughnawaga Châteauguay est situé à quelque distance de Montréal.

Ministères déménagés à Copenhague

Stockholm, 31. — (PA) Le service de la presse libre du Danemark a rapporté hier que les autorités allemandes ont réquisitionné plusieurs édifices autour du palais royal à Copenhague où elles installeront plusieurs ministères qu'on a dû déménager à cause des bombardements.

Les Yougoslaves à l'attaque en Serbie

Londres, 31, (P.C.) — Les partisans du maréchal Tito sont à repousser une nouvelle offensive allemande dans l'est de la Bosnie et ils attaquent de leur côté en Serbie, a annoncé hier soir un communiqué yougoslave libre.

HOTEL MONTCALM
161-169 rue St-Jean, Québec, P. Q.
Chambres simples, avec eau courante, $1.25 avec douche $1.50 ; avec bain $1.75 en montant.
Repas table d'hôte $0.75.

pendant ; un juge-en-chef gagne $5,475. Or quel est l'avocat qui n'obtient pas ce revenu dans l'exercice de sa profession, ou même le double ou le triple ? Le Canada est le pays qui paye le plus mal ses juges de tout l'Empire Britannique ; alors qu'un juge-en-chef gagne ici $10,000, l'Angleterre lui donne $30,000 ; l'Irlande du Nord, $20,000 ; l'Ecosse, $18,000 ; l'Australie, $13,000 à $15,000 ; le Sud-d'Afrique, $13,550 à $16,250 ; la Nouvelle-Zelande, $11,500. Le moment n'est-il pas venu de réparer une criante injustice à leur endroit !

Le chef de l'Opposition a pris la parole, à l'ouverture de la séance du soir, en disant que ce n'est pas le moment pour le gouvernement de présenter un tel projet de loi quand il y a huit sièges vides en Chambre.

Tout de suite, l'hon. P. Casgrain s'est levé pour demander au chef de la gauche de respecter les règlements qui veulent, a-t-il dit, qu'en comité plénier on étudie un bill article par article. La discussion sur le principe du projet est terminée, a dit M. Casgrain.

M. Duplessis estime avoir le droit de discuter l'opportunité d'une telle mesure ministérielle. Et, avertit-il, il est mieux que la droite n'essaie pas d'imposer le baillon à l'Opposition: ça ira beaucoup plus vite.

Rappelé à l'ordre par le président du comité (M. Georges Potvin), parce qu'il cite une déclaration de feu Ernest Lapointe, qui protestait, à Ottawa, parce que le gouvernement conservateur laissait six sièges inoccupés en Chambre, M. Duplessis annonce son intention de proposer que le comité lève séance, ce qui équivaudra à la mort du bill.

M. Duplessis: — "Parce qu'il y a huit sièges de vides en Chambre, que le gouvernement n'a pas de mandat pour engager la province dans une dépense de plus de $200,000,000, que le gouvernement ne fait pas d'offre à la compagnie, comme la loi générale l'y oblige, afin de pouvoir amorcer plus tard certaines tractations parce que, enfin, on nous refuse de voir les contrats, je propose, secondé par le député de Chi-

M. Duplessis — "C'est absolument faux. Je n'ai jamais promis l'étatisation de la Montreal Power.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition a non seulement donné sa parole, mais il a même donné sa signature.

M. Duplessis — "Je répète que ni de près, ni de loin je n'ai promis l'étatisation de la Montreal Power ou de la Beauharnois Power. Je l'ai dit à ceux qui la réclamaient.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition s'est engagé à créer une Hydro pour concurrencer les compagnies distributrices d'électricité.

M. Duplessis — "Ah! Très bien!

M. Godbout — "Le bill actuel propose justement la création d'une Commission qui fera une concurrence efficace au trust. Et nous assistons au spectacle étrange d'un chef de parti qui repousse ce qu'il avait promis. Le chef de l'Opposition va jusqu'à dire: vous étouffez la compagnie.

M. Duplessis — "Je n'ai jamais dit cela.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition a dit: votre méthode d'expropriation est injuste.

M. Duplessis : — "Ce que j'ai dit, c'est que le gouvernement doit se soumettre à la loi générale qui oblige la Couronne, en cas d'expropriation, à faire une offre. Et cela pour protéger l'intérêt public.

M. Godbout : — "La loi de 1940, dont parle le député de Trois-Rivières, oblige à payer, pour expropriation, suivant la valeur réelle avec la franchise et les achalandages. Or, une franchise perpétuelle

(Suite à la page 41, 3e col.)

Les prisonniers allaient danser à Thurso avec des jeunes filles

Mlle Régine Chénier, de Buckingham, déclare avoir vu le soldat Nelson Skinner, de la Garde des Vétérans, donner du whiskey aux prisonniers qu'il devait surveiller. — Skinner s'avoue coupable sur deux chefs d'accusation.

Buckingham, P.Q., 30. — (P.C.) Une jeune fille de 16 ans, Régine Chénier, a déclaré hier devant une cour martiale publique, qu'elle vit le soldat Nelson Skinner, de Granby, P.Q., accusé d'avoir manqué à son devoir en escortant huit prisonniers de guerre allemands, donner de la boisson à deux de ces prisonniers, dans un restaurant de Thurso, près d'ici. Buckingham est situé à 25 milles à l'est d'Ottawa.

Mlle Chénier fut appelée au début de l'après-midi. Le procès de Skinner, membre de la garde des vétérans, âgé de 52 ans, s'est ouvert hier matin, l'accusé s'avouant coupable sur deux des six chefs d'accusation portés contre lui. Avant-hier s'était terminé le procès du caporal William Lee, de Montréal, aussi membre de la Garde des Vétérans du Canada, acquitté sur trois chefs d'accusation. La Cour a réservé jugement sur trois autres chefs, dans la cause de Lee qui était en charge des prisonniers.

A l'ouverture du procès, hier matin, Skinner s'est avoué coupable d'avoir permis à des prisonniers de guerre de fraterniser publiquement avec des civils et d'avoir mal rempli ses fonctions. La Cour rendra jugement plus tard sur ces deux chefs.

Skinner a cependant nié sa culpabilité à quatre autres accusations, soit, d'avoir amené des prisonniers dans une taverne en des circonstances de nature à apporter mauvaise réputation à l'armée canadienne ; d'avoir laissé six de ces prisonniers à la garde d'un civil sans cause raisonnable; d'avoir permis à ces prisonniers de fraterniser en public, à Thurso et de leur avoir permis d'absorber des boissons alcooliques avec des civils dans un endroit public.

Mlle Chénier déclara avoir vu Skinner boire du whiskey dans la cuisine du restaurant "Chez Louis" à Buckingham, dans l'après-midi du 15 mars. Elle vit Skinner sortir la boisson et en donner à deux prisonniers qui étaient avec lui, ainsi qu'à Mme Oliva Laplante et à Mlle Adèle Chamaillard, qui se trouvaient là toutes deux. Elle ne parla pas aux prisonniers et ceux-ci ne lui adressèrent pas la parole mais elle accepta de prendre un verre. Puis Skinner, lui donnant $4, lui demanda d'aller chercher une autre bouteille de whiskey, Mme Laplante l'accompagna au magasin de la Commission des liqueurs.

Puis tous quittèrent le restaurant et se rendirent en taxi à l'hôtel Myer, à Thurso. Ils se rendirent à une chambre pour y boire de la bière et danser avec les prisonniers. A ce moment, ajoute le témoin, le groupe de jeunes filles comprenant Mme Laplante, Mlle Chamaillard, Kathleen McCafferty, et Bernice Matthews, toutes de Buckingham, et connues sous le nom de "bande joyeuse" dans la localité. Skinner et les prisonniers allemands, dit Mlle Chénier, se conduisirent "proprement" envers elle et envers les autres jeunes filles et ne tentèrent nullement de faire les "frais".

Melbourne, 30. — (PA) Mme John Curtin, épouse du premier ministre d'Australie, accompagnera son mari lorsqu'il visitera Ottawa, Washington et Londres. Ce sera son premier voyage en Amérique.

Notre tâche ne sera pas terminée après la victoire des armes alliées

Déclare l'hon. Hector LaFerté, président du Conseil législatif, au cours d'une conférence au Club de Réforme. — L'exemple que Québec doit donner au Canada et au monde. — Présidence de M. Jean-Paul Galipeault.

"Vous aurez un rôle très important à remplir, et je sais que vous n'y faiblirez pas: celui de prêter le généreux concours de votre expérience et votre sens profond des affaires à ceux-là qui auront la lourde responsabilité de la direction du char de l'Etat, après la victoire. Et si vous unissez vos efforts aux nôtres et à ceux de toutes les autres classes de la société et que nous marchons unis la main dans la main, nous pourrons remplir noblement notre mission et notre devoir: celui de donner à chaque citoyen la liberté et le bonheur ; à toutes les campagnes, la prospérité et le progrès ; à toutes les villes, l'avancement et la richesse ; et à chacune des provinces du Dominion, de profonds exemples de fierté nationale et de respect des minorités, qui porteront ces provinces à s'incliner devant la meilleure, la plus vieille, la plus aimée et la plus hospitalière de leurs soeurs de la Confédération canadienne".

C'est ainsi que l'hon. Hector LaFerté, président du Conseil Législatif, a exposé sa foi en l'avenir de la province de Québec, devant les membres du Club de Réforme, hier midi.

L'hon. Laferté a spirituellement rappelé une foule d'anecdotes glanées à différentes époques de notre vie nationale et qui servent, dit-il, "à nous faire voir que les peuples les plus heureux sont ceux qui comprennent que le rire est l'une des plus belles émanations de l'âme.

Tour à tour, conseillers législatifs, sénateurs, députés, avocats, évêques et prêtres, et la plupart des principales figures qui ont illustré la vie politique, religieuse et sociale des cinquante dernières années ont fait le sujet des piquants souvenirs relatés par le président du Conseil Législatif de la province.

En particulier, sir Wilfrid Laurier, sir Charles Tupper, sir John Macdonald, le juge A. Sévigny, sir Charles Langelier, sir Charles Fitzpatrick, le premier ministre de Grande-Bretagne Winston Churchill, et plusieurs autres ont été servis de façon piquante à l'auditoire qui n'a pas caché son appréciation.

Le distingué conférencier a terminé en soulignant que "notre tâche ne sera pas terminée après la victoire des armées alliées, mais qu'il nous faudra travailler ferme à rétablir l'équilibre dans nos finances, à achever notre reconstruction économique dans tous les domaines".

Me Jean-Paul Galipeault, président du Club de Réforme, avait présenté l'hon. LaFerté. A la table d'honneur on remarquait, outre Me Galipeault et l'hon. LaFerté, l'hon. Emile Moreau, conseiller législatif, l'hon. Valmore Bienvenue, ministre de la Chasse et des Pêcheries, M. J.-G. FranCoeur, député de Lévis, M. H.-J. Duffy, député de Compton, M. Gérard Marier, président de la Jeunesse libérale de Québec, et autres. MM. Paul Dallaire, président des étudiants en Pharmacie, Cécilien Bélanger, président des étudiants de la Faculté des Sciences, Armand Beaupré, vice-président de la même Faculté, et Claude Mercier, vice-président des étudiants en génie forestier, étaient au nombre des invités du Club.

AVIS

En vue d'accommoder notre clientèle, notre magasin restera ouvert jusqu'à 10 heures, le samedi soir, mais durant les mois d'avril et mai seulement.

Simard & Voyer
132, RUE SAINT-JEAN

ON DEMANDE

Garçons de moins de 16 ans — pour faire la distribution du journal à Beauport. — S'adresser entre 6 et 7 h. 30 p.m. à

C.-A. DERY
72, rue St-Michel, Beauport

Son Emi visite à l

Son Eminence Villeneuve, arc est allé rendre Joseph Verret, c de Portneuf, à l' Jésus. M. l'abb tement à l'hôpita ne environ, a été tin par M. l'ab mônier des religi ce, qui s'est rend le courant de l'a compagnée de M cole.

Hier soir, l'on l'état de M. l'abb bas.

Traitemen pour les I

Ottawa, 30. — des Ressources, l déclaré hier que tions sont prises des Indiens de l Post, en Colomb la route de l'Alas Indiens ailleurs d

M. Crerar com che aux journaux laquelle disait qu tholiques du Yu Rupert avaient façon du gouver les Indiens dans Post.

La dépêche me protestation avait Mgr J.-L. Coude H.-R. Jackson, as rar, comme ayan avait de l'argent le moment, il fer canons et laissera ver de faim au li au bien-être indi ment".

Alambi trouvé à A

Montréal, 30. agents de la Ge dienne ont décou illégal intact, da maison qui sauta, nière, à Acton V sion a fait deux blessés. Précéde cru que l'explosio sée par cet alam de la Gendarmer que ce désastre suite d'une accu dans la construct

Protestatio M. Antonio

M. Antonio Tal coutimi) s'est levé de privilège, hie l'Assemblée législa cé ce qu'il a app faite aux Canadie gouvernement d' port avec la loi d

Voilà ce qu'il a

"Dans les règle le gouvernement qu'il appelle le Se tional, avec le m mais ce qui n'est conscription qu'on en dépit de prome ans, conscription voici à l'article 6

"6 (1) Dès que Défense nationale qu'un certain no sont requis pour taire, le ministre registraire d'appl règlements à un déterminé de sa informer un regi d'hommes de lan quis".

"La portée de cile à comprendre nistre fédéral de nale des pouvoir justes et discrim des Canadiens-F se trouvent.

"Pourquoi, d'a spéciale des Car En vertu de cet ciers du Minist Nationale avertis qu'ils ont besoin 10,000 conscrits, répondre, prenez français.

"C'est une mes se et je demande de la province c empêcher qu'elle empêcher son ap

Les usine de Chi

Chicoutimi, 30. conseil de ville d de passer une rés mander au gouvernem de remettre en vigueu avait été adoptée en 1938 relativement aux usines de pulpe de Chicoutimi. Cette loi spéciale, chapitre 18, 2 George VI, 1938, et expirée depuis quelques mois.

Accident mortel

Sherbrooke, 30 — (P.C.) — Heurté par un train de marchandises alors qu'il travaillait sur un pont, à Lennoxville, près d'ici, M. Ernest Labrecque, de West Shefford, a été précipité à la rivière et s'est noyé, mardi.

LE TABAC À CIGARETTES

British Consols

DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR

11 BF

La production minérale au pays évaluée à $523,940,810 en 1943

Ottawa — La production minérale du Canada est évaluée à $523,940,810 en 1943 contre $566,768,672 en 1942, diminution de 7.5 pour cent. La valeur de la production en 1942 constituait un record. En 1943, la valeur de la production est plus faible qu'en toute autre année depuis 1939. La diminution de la production d'or est la principale cause de ce déclin.

Les métaux comme groupe ont une valeur de $356,783,418, diminution de 10 p.c. en regard du record de $395,346,581 établi en 1941. Les combustibles, comprenant le charbon, le gaz naturel, le pétrole brut et la tourbe, sont évalués à $90,283,023, diminution de 2 p.c. comparativement à 1942. Le groupe des minéraux industriels, qui comprend l'amiante, le gypse, le sel, le feldspath, le mica et plusieurs autres, a une valeur de $36,437,658, soit une légère diminution par rapport à la cime atteinte en 1942. La production de dérivés de l'argile et d'autres matériaux de construction s'élève à $40,436,711, déclin de 11.5 p.c. comparativement au record établi en 1942.

La production d'or, à $140,512,334, est la moins considérable depuis 1936. La cime de la production de l'or a été atteinte en 1941 avec $205,-789,392, c'est-à-dire deux ans après le déclenchement des hostilités. Au cours de ces deux années, le Commonwealth Britannique était seul dans la lutte et l'or avait de la valeur dans n'importe quel pays ; avec cet or, le Canada et l'Empire pouvaient acheter les produits dont ils avaient besoin, et les producteurs d'or étaient exhortés d'augmenter leur production lorsque la chose était possible.

Avec les progrès de la guerre s'accrurent les besoins des Nations Alliées en métaux communs et autres minéraux, et la production d'or devint relativement moins importante. Quand les Etats-Unis placèrent leurs mines d'or dans une catégorie non essentielle, les effets s'en firent sentir immédiatement au Canada. Les mines d'or canadiennes trouvèrent bientôt difficile d'obtenir des Etats-Unis les fournitures dont elles avaient besoin. Elles étaient également loin sur la liste des priorités au Canada pour recevoir de la machinerie et entraient dans une basse catégorie quant à la main-d'oeuvre. Le nombre d'employés des mines d'or décline de 32,000 en janvier 1941 à 27,000 en janvier 1942, à 21,000 en janvier 1943 et, enfin, à 16,000 en décembre 1943. La quantité de minérai bocardé diminua de 1,590,557 tonnes en janvier 1941 à 895,742 tonnes en décembre 1943. Dans le domaine des principaux métaux communs, la production de nickel s'établit à 287,763,825 livres ; cette production est la plus considérable dans l'histoire et excède de 17 p.c. celle de 1940, la première année complète de guerre. La production de cuivre se place à 578,981,467 livres, diminution de 4 p.c. en regard de 1942. La production de plomb, à 444,354,772 livres, est de 12 p.c. inférieure au record de 512,142,562 livres établi en 1942. La production de zinc, à 608,-568,434 livres, atteint un nouveau sommet et est supérieure de 5 p.c. à la production de 1942.

De l'antimoine métallique a été produit à Trail, Colombie Britannique. Les smelters de Deloro a produit de l'arsenic affiné ; les Beattie Gold Mines (Québec) Ltd ont commencé la production d'arsenic affiné par voie humide en décembre 1943. Il y a également eu des exportations d'arsénic brut des mines d'or du Québec. Du cadmium a été produit aux fonderies de Trail et de Flin Flon comme sous-produit de l'affinage du zinc. La production du chromite dans les Cantons de l'Est, Québec, s'élève à 30,085 tonnes et est un événement directement attribuable à la guerre. Le champ de Cobalt en Ontario a produit des concentrés que l'on garde en magasin ou que l'on a exportés. Les smelters de Deloro ont également produit du cobalt métallique.

Le minerai de fer, produit par les Algoma Ore Properties dans le district de Michipicoten, Ontario, et à Bathurst, Nouveau-Brunswick, s'établit à 641,294 tonnes. A Steep Rock Lake, dans l'ouest de l'Ontario, le cours de la rivière Seine a été détourné grâce à des travaux élaborés de génie afin d'exposer à l'exploitation minière un grand dépôt à haute teneur. La fabrique de magnésium à Hayley's Station, près de Renfrew, Ontario, a fonctionné continuellement durant l'année ; elle avait commencé à produire à l'automne de 1942. La production de magnésium s'établit à 7,149,-952 livres. Le dépôt de mercure à Pinchi Lake permet au Canada de se suffire à lui-même alors qu'auparavant il devait importer ce métal. Il y a également du mercure pour exportation. La production s'élève à 1,709,000 livres en 1943.

L'événement sensationnel concernant la molybdénite est le commencement de la production d'un dépôt de molybdénite récemment découvert dans le canton de Préissac, Québec. Les concentrés de molybdénite sont également produits à Quyon, Québec, et à la Mine La Corne, Val d'Or Québec. La production de concentrés est de 813,268 tonnes d'une valeur de $585,538. Du sélénium et du tellure sont produits aux affineries de Montréal-Est et de Copper Cliff. La production du sélénium est de 380,000 livres et celle de tellure, de 61,300 livres.

La production d'argent s'établit à 17,230,939 onces fines, diminution de 15 p.c. comparativement à l'année précédente. La principale source d'argent au Canada est la mine d'argent-plomb-zinc Sullivan à Kimberley, Colombie Britannique. D'importantes quantités sont également récupérées dans le traitement des minerais de nickel-cuivre de l'Ontario et des minerais de cuivre du Québec et de l'Ontario.

L'étain provient des minerais de la mine Sullivan, Colombie Britannique ; le chiffre de la production de 1943 n'est pas publié. Les concentrés de tungstène sont produits par quelques mines d'or canadiennes. Un moulin a été bâti à la mine Hollinger ; du minerai trié à la main a été envoyé au Bureau des Mines, Ottawa, pour traitement. Des minerais de sheelite sont aussi traités à Val d'Or, et au Petit Lac Long, Ontario. La mine Emerald, près de Nelson, Colombie Britannique, a été partiellement mise en valeur. Une quantité considérable de concentrés a été produite, mais il n'en a pas été expédié. Les travaux sur cette propriété ont cessé en septembre 1943.

La production de charbon se place à 17,878,778 tonnes, diminution de cinq pour cent en regard de 1942. La production est plus faible qu'en 1942 dans toutes les provinces sauf la Saskatchewan. La pénurie de main-d'oeuvre était sérieuse au début de l'année. Des mesures ont été prises pour améliorer cette situation et au cours de la dernière moitié de l'année, la production mensuelle tend à augmenter. La production de gaz naturel s'élève à 43,237,500,000 pieds cubes, diminution de 5 p.c. comparativement à l'année précédente. La production de pétrole brut est de 9,958,-000 barils (production des Territoires du Nord-Ouest non comprise). La production de l'Alberta diminue de 5 p.c. comparativement à 1942. L'Alberta produit 99 p.c. du pétrole canadien.

La production d'amiante se place à 427,141 tonnes contre 439,459 en 1942. La production de gypse diminue de 24 p.c. et se place à 429,968 tonnes. La production de sel, dont plus de 50 p.c. est utilisé par les producteurs dans la fabrication des produits chimiques, atteint la cime de 699,858 tonnes, augmentation de 7 p.c. en regard de l'an dernier.

La production de dolomite magnésitique, y compris la brucite, est évaluée à $1,298,775 contre $1,059,-374 en 1942. La production de soufre, qui comprend le soufre contenu dans les pyrites expédiées et celui qui est récupéré des gaz des fours de métaux non ferreux, s'établit à 261,372 tonnes comparativement à 303,714 en 1942. En raison du plus grand développement de la mine de mica Purdy près de Mattawa, Ontario, la valeur de la production de mica est de $539,595 contre $383,567 l'année précédente. La production de barytine, fournie presque entièrement par la Nouvelle-Ecosse, augmente à 24,474 tonnes en regard de 19,667. La production de spath fluor est deux fois plus considérable. La production de tourbe augmente à $1,352,182 contre $1,069,372. Les autres importants minéraux industriels du Canada sont les suivants : diatomite, feldspath, graphite, oxydes de fer, eaux minérales, syénite éléolithique, phosphate, quartz, brique siliceuse, saponite, carbonate de soude, sulfate de soude et talc.

Dans le groupe des matériaux de construction, la production de dérivés de l'argile, de ciment et de pierre est plus faible que l'année précédente. La production de chaux, de sable et de gravier est plus considérable. La valeur globale de la production de ce groupe est de $40,-436,711 contre $45,729,807 en 1942.

Chargements de wagons

Ottawa — Les chargements s'établissent à 69,201 wagons la semaine terminée le 11 mars ; ce nombre est à peu près le même que la semaine précédente, mais il laisse voir une augmentation de 8,111 wagons comparativement à la semaine correspondante de l'an dernier.

Dans la division de l'Est les chargements augmentent à 24,254 wagons comparativement à 21,256 ; les chargements de grain augmentent à 6,423 wagons en regard de 3,766 et ceux de bestiaux passent à 1,887 wagons contre 1,316, tandis que les chargements de charbon déclinent à 2,242 wagons comparativement à 3,200. Les autres groupes laissent voir des changements peu importants.

Le nombre de wagons de marchandises payantes chargés en février est de 280,000 à rapprocher de 281,000 le mois précédent et 247,000 le mois correspondant de l'an dernier.

Des aérodromes "vivants"

Washington, 30. — (P. A.) Nombre des aérodromes utilisés par les bombardiers américains dans la guerre contre le Japon sont littéralement "vivants". La marine a révélé la chose hier en annonçant que le corps du génie civil a entrepris d'utiliser les organismes vivants du corail pour la construction de terrains d'aviation parce que ces petits animaux marins possèdent une qualité naturelle ressemblant à celle du ciment, et fournissent de ce fait des pistes dures.

Enquête ajournée au 4 avril, à Montréal

Montréal, 30. — (P. C.) L'enquête sur le travail de la Sûreté provinciale dans le district de Montréal, à la suite de la présentation de témoignages préliminaires hier, a été ajournée au 4 avril par le juge Lucien Cannon. Après que le juge eut déclaré à titre d'avertissement que cette enquête instituée par legouvernement provincial ne servirait pas "d'instrument de chantage ni à exprimer des animosités personnelles", le directeur de la Sûreté, M. Marcel Gaboury, et l'assistant-directeur, M. Louis Jargaille, chef des détectives, définirent l'organisation de la Sûreté.

Il a admis qu'on avait songé à un poste identique à Vancouver pour parer à cette carence dans la diffusion.

Places réservées

M. R.-C. Vaughan, président des chemins de fer nationaux, a déclaré hier devant le comité parlementaire des chemins de fer que l'on a étudié sérieusement la suggestion de vendre des sièges réservés sur les trains, mais qu'on n'a pas jugé ce système pratique. Le comité a adopté hier le budget des C. N R. pour 1944 et le rapport de l'au-

d'un capitaine de groupe ayant 23 années de service à son crédit. Le vice-maréchal de l'air G.-M. Croil, chef de l'état-major de l'air au début de la guerre, a été mis à sa retraite avec une pension de $3,450. Ces renseignements ont été fournis hier en Chambre par le ministre de l'Air, M. Power.

Le beurre

La production totale du beurre au Canada, l'an dernier, s'est chiffrée à 312,310 livres, comparativement à 284,591 l'année précédente, dit un rapport déposé hier en Chambre.

Aimé Geoffrion, C.R., de Montréal, devant les membres de la Société des Etudes juridiques, ce soir, à 8 h. 30, au Palais de Justice : "Souvenirs de trois causes historiques".

Jeudis artistiques : Ce soir, réception des habitués des Jeudis artistiques et littéraires, par Mlle Yvette Turcotte, pianiste, à la résidence de ses parents, M. et madame Gérard Turcotte.

A Saint-Fidèle : Ce soir, à 8 h. 30, à la salle de Saint-Fidèle, causerie de M. Damase Potvin, journaliste, sous les auspices des Anciens du séminaire de Chicoutimi. Projection d'un film en couleurs et programme musical. Le public est invité.

A Villa Manrèse : Ce soir, à 8 h. 30, à la Villa Manrèse, récollection mensuelle des anciens retraitants. Conférence par M. Maurice Gosselin.

Il y a eu moins d'accidents du travail dans notre province

La Commission des accidents du travail a payé moins d'indemnités et accuse une diminution de 6,324 dans le nombre des accidents en 1943. — Mesures efficaces de sécurité.

Le montant total des indemnités payées par la Commission des accidents du travail de la province de Québec accuse une diminution de plus de $700,000, avec une réduction de 6,324 dans le nombre des accidents. C'est ce que rapportait récemment M. O.-E. Sharpe, membre de la Commission. De plus, le fait qu'il y ait eu, en 1943, 50 accidents mortels de moins qu'en 1942 devrait être une source d'encouragement pour ceux qui, depuis tant d'années, se sont faits les propagandistes inlassables de la doctrine sécuritaire.

Les officiers de sécurité de l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail ont parcouru les usines et fait les recommandations qui s'imposaient, afin de restreindre, d'année en année, la portée de l'accident. Mais avec l'affluence, dans l'industrie de guerre, d'une main d'oeuvre inexpérimentée, leur tâche en a été accrue, quoique l'analyse des statistiques démontrât que la moyenne des accidents par rapport au nombre des employés d'usines avait diminué.

Mais l'an dernier, pour la première fois depuis le début de la guerre, on a enregistré une baisse appréciable dans le nombre des accidents. Les statistiques fournies par l'association indiquent que pour 96,888 accidents compensables en 1942, dont 347 étaient mortels, les chiffres de 1943 enregistrent 90,564 accidents, dont 297 mortels. Les indemnités payées par la Commission des Accidents du Travail proviennent des cotisations que paient les industries d'après la classification de leurs accidents, et beaucoup de personnes seraient fort étonnées si on leur disait, que, dans la province de Québec seulement, le montant des indemnités atteignait presque neuf millions de dollars en 1942, bien qu'il fût réduit de $70,000, l'année dernière. Quand on songe que, pour tout le Canada, les accidents du travail se totalisent à 368,506, dont 1,255 mortels, il est renversant de constater tout ce que ces chiffres représentent de négligence de la part des ouvriers et de manque de précautions de la part des patrons, et parfois même, une combinaison des deux !

L'évangile de la sécurité n'est certes pas une nouveauté dans la province de Québec puisqu'il y a 30 ans que cette doctrine a été inaugurée par l'une des grandes compagnies d'utilité publique de Montréal. Dix ans plus tard, la Ligue de Sécurité était incorporée et la devise "Prenez Garde", se répandit ainsi par toute la province. Le nombre croissant des accidents dans les usines motivait, en 1931, la fondation de l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail qui prit à son compte le travail naguère accompli par la section industrielle de la Ligue.

On compte aujourd'hui 17 officiers de sécurité employant tout leur temps à visiter quelque 10,000 patrons, rechercher les causes d'accidents, inspecter les usines, et recommander les mesures de sécurité susceptibles d'empêcher la répétition de ces accidents. Chaque matin, ils reçoivent de la Commission des accidents du travail un rapport du nombre des accidents qui sont survenus la veille et dont elle a été avisée. De plus, au siège social de l'association, on peut voir des milliers et des milliers de dossiers sur lesquels un simple coup d'oeil permet de connaître non seulement le nom de la compagnie et celui de l'employé accidenté, mais aussi la nature et la cause de l'accident et les recommandations qui ont été faites pour en éviter la répétition. On compile, également, la nature de tous les accidents de chaque usine, afin que les officiers de sécurité sachent quels risques ils doivent rechercher lorsqu'ils visitent une usine, ce qui leur évite d'inutiles pertes de temps. Ils prêchent la sécurité, par la parole et par l'écrit, et aujourd'hui, l'importante diminution des accidents dans la province de Québec montre que leur labeur commence à porter ses fruits, ce qui les encourage à redoubler d'efforts.

Chiffres astronomiques

Lors d'un banquet offert au Saguenay Inn, à Arvida par le Service de la construction de l'Aluminum Company, M. Younghusband, de Foundation Company, a donné les quelques chiffres suivants pour montrer l'ampleur des travaux accomplis depuis 1939 dans notre région par Foundation Company.

Excavation du roc, 75,000 verges cubes environ.

Excavation du sol 2,400,000 verges cubes environ.

Ciment coulé, 415,000 verges cubes environ.

Cadres et formes, 8,500,000 pieds carrés environ.

Acier de renfort, 12,100 tonnes environ.

Acier structural, 40,000 tonnes environ.

Nombre de briques posées, 14,800,000 unités environ.

Nombre de briques à feu posées, 2,600,000 environ.

Nombre de tuiles posées, 1,500,000 pieds carrés environ.

Rails permanents et temporaires, 37 milles environ.

Murs en "Gunite", 640,000 pieds environ.

Tuile d'aréocrète pour toiture, 2,800,000 pieds carrés environ.

Goudron et gravier pour toiture de bâtisses, 3,000,000 pieds carrés.

Superficie des bâtisses, 3,780,000 pieds carrés environ.

Contenance cubique des bâtisses, 145,880,00^ pieds cubes environ.

CONGE MERITE

Londres. (PC) — Le conseil de ville d'Edmonton, Angleterre, vient de décider que les enfants peuvent jouir d'une heure de congé le matin, dans des circonstances spéciales. Lorsque leur sommeil a été interrompu par une alerte aux avions, les écoliers peuvent se rendre, le lendemain matin, à la classe à 10 heures au lieu de 9 heures.

JOURNAL EUROPEEN

Londres. (PC) — Noel-F. Newsome, éditeur d'une nouvelle publication "Europe" dit qu'il viendra un temps où il sera possible de publier un journal quotidien en plusieurs langues, contenant des nouvelles locales, mais donnant à tous les peuples européens l'accès aux mêmes faits et aux mêmes idées.

Estimation du revenu national

Ottawa. — Le revenu national est provisoirement estimé à $716,000,000 le premier mois de l'année, à rapprocher de $687,000,000 en janvier 1943. Bien que ce niveau soit inférieur à moyenne mensuelle de 1943, il est plus élevé qu'en tout autre mois de janvier. L'augmentation par rapport au même mois de l'an dernier est de 4.3 p.c. L'avance de septembre 1939 à mai 1943 est sans précédent et le revenu depuis cette date se maintient relativement bien à son niveau le plus élevé dans l'histoire.

Le comportement d'un certain nombre de facteurs économiques importants se rattachant à l'orientation du revenu national confirme que le niveau maximum, du moins pour le moment, a été atteint. La stabilisation de l'emploiement et du total des salaires est un signe des temps. Hormis la possibilité d'augmenter la production globable en améliorant l'efficacité industrielle et en allongeant la semaine de travail, le niveau maximum du revenu national est surtout déterminé par l'emploi intégral de la main-d'oeuvre. L'indice de l'emploiement général au début de l'année n'est que légèrement supérieur à ce qu'il était au commencement de 1943, tandis que l'échantillon des salaires et gages hebdomadaires accuse un gain se limitant à 7.9 p.c.

Le revenu national cesse d'augmenter au cours des huit derniers mois, ce qui contraste avec le mouvement de certains facteurs économiques principaux. La production d'acier, qui dépeint la situation dans la production de munitions et la formation des capitaux, augmente de 17 p.c. en janvier comparativement au même mois de l'an dernier. Les exportations augmentent de près de 38 p.c. et s'élèvent à $246,000,000 dans la même comparaison. L'excédent des dépenses du Dominion sur les récettes est de $69,,500,000 en janvier contre $15,600,000 le même mois de l'an dernier. Les stocks monétaires, comprenant les quatre principales catégories de dépôts et les agents monétaires entre les mains du public, augmentent d'environ 25 p.c. et s'établissent à $5,108,000,000 à la fin de janvier.

Chalands pour l'entraînement des troupes

Des chalands à rampe utilisés à Courtenay pour l'entrainement des troupes aux opérations amphibies sont construits à Vancouver. Sectionnés en 23 morceaux, ils sont agencés de façon à pouvoir être transportés rapidement par les chemins de fer canadiens et autres.

PORTEZ HAUT LE FLAMBEAU DE LA LIBERTE

Industriels

Commencez-vous à vous organiser en vue de L'APRES-GUERRE?

Peut-être vous êtes-vous arrêtés un instant, au milieu de votre production de guerre, pour vous demander:

"Quels seront probablement mes problèmes d'après-guerre?"

Nous réfléchissons, nous aussi, à ces problèmes et nous pesons à l'avance les besoins probables de nos clients, quand la paix reviendra avec la victoire.

Vous pensez peut-être que l'heure est venue de vous concerter là-dessus avec votre banquier. Dans ce cas, votre prochaine visite nous fera grand plaisir.

BANQUE DE MONTREAL

Fondée en 1817

Bureau Principal, 116 rue St-Pierre: H. D. SUCKLING, Gérant; A. D. McQUEEN, Adjoint; J. C. D. ROCHETTE, Adjoint
Succursale du Chateau Frontenac: T. A. S. DEWOLF, Gérant
Succursale de la Porte St-Jean: J. N. ROUSSEAU, Gérant
Succursale St-Roch: J. A. BOISJOLI, Gérant
Succursale St-Sauveur: J. O. FONTAINE, Gérant
Succursale de la Haute Ville: J. P. MOYNAUGH, Gérant

pendant ; un juge-en-chef gagne $5,475. Or quel est l'avocat qui n'obtient pas ce revenu dans l'exercice de sa profession, ou même le double ou le triple ? Le Canada est le pays qui paye le plus mal ses juges de tout l'Empire Britannique ; alors qu'un juge-en-chef gagne ici $10,000, l'Angleterre lui donne $30,000 ; l'Irlande du Nord, $20,000 ; l'Ecosse, $18,000 ; l'Australie, $13,000 à $15,000 ; le Sud-d'Afrique, $13,550 à $16,250 ; la Nouvelle-Zélande, $11,500. Le moment n'est-il pas venu de réparer une criante injustice à leur endroit !

La Roumanie balance

Londres, 31. — (PA) On croit savoir que la Roumanie manoeuvre toujours dans l'espoir de se séparer de l'Axe à la onzième heure afin de sauver son indépendance à la table de la conférence de la paix.

Toutes les permissions contremandées

Londres, 31. — (PC) L'armée finnoise a contremandé toutes les permissions et les soldats absents de leurs postes ont été rappelés, ont annoncé ce matin des dépêches de Stockholm.

Le chef de l'Opposition a pris la parole, à l'ouverture de la séance du soir, en disant que ce n'est pas le moment pour le gouvernement de présenter un tel projet de loi quand il y a huit sièges vides en Chambre.

Tout de suite, l'hon. P. Casgrain s'est levé pour demander au chef de la gauche de respecter les règlements qui veulent, a-t-il dit, qu'en comité plénier on étudie un bill article par article. La discussion sur le principe du projet est terminée, a dit M. Casgrain.

M. Duplessis estime avoir le droit de discuter l'opportunité d'une telle mesure ministérielle. Et, avertit-il, il est mieux que la droite n'essaie pas d'imposer le baillon à l'Opposition: ça ira beaucoup plus vite.

Rappelé à l'ordre par le président du comité (M. Georges Potvin), parce qu'il cite une déclaration de feu Ernest Lapointe, qui protestait, à Ottawa, parce que le gouvernement conservateur laissait six sièges inoccupés en Chambre, M. Duplessis annonce son intention de proposer que le comité lève séance, ce qui équivaudra à la mort du bill.

M. Duplessis: — "Parce qu'il y a huit sièges de vides en Chambre, que le gouvernement n'a pas de mandat pour engager la province dans une dépense de plus de $200,000,000, que le gouvernement ne fait pas d'offre à la compagnie, comme la loi générale l'y oblige, afin de pouvoir amorcer plus tard certaines tractations parce que, enfin, on nous refuse de voir les contrats, je propose, secondé par le député de Chi-

M. Duplessis — "C'est absolument faux. Je n'ai jamais promis l'étatisation de la Montreal Power.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition a non seulement donné sa parole, mais il a même donné sa signature.

M. Duplessis — "Je répète que ni de près, ni de loin je n'ai promis l'étatisation de la Montreal Power ou de la Beauharnois Power. Je l'ai dit à ceux qui la réclamaient.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition s'est engagé à créer une Hydro pour concurrencer les compagnies distributrices d'électricité.

M. Duplessis — "Ah! Très bien!

M. Godbout — "Le bill actuel propose justement la création d'une Commission qui fera une concurrence efficace au trust. Et nous assistons au spectacle étrange d'un chef de parti qui repousse ce qu'il avait promis. Le chef de l'Opposition va jusqu'à dire: vous étouffez la compagnie.

M. Duplessis — "Je n'ai jamais dit cela.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition a dit: votre méthode d'expropriation est injuste.

M. Duplessis : — "Ce que j'ai dit, c'est que le gouvernement doit se soumettre à la loi générale qui oblige la Couronne, en cas d'expropriation, à faire une offre. Et cela pour protéger l'intérêt public.

M. Godbout : — "La loi de 1940, dont parle le député de Trois-Rivières, oblige à payer, pour expropriation, suivant la valeur réelle avec la franchise et les achalandages. Or, une franchise perpétuelle

(Suite à la page 41. 3e col.)

Déclaration de Stimson.

Washington, 31. (P.A.) — Les plus récents rapports des pertes de la guerre subies par les Etats-Unis établissent le total à 173,239 pour l'armée et la marine, soit une augmentation de 4,947 au cours d'une semaine.

Le secrétaire de la Guerre, M. Henry Stimson, a déclaré hier que les pertes de l'armée dans tous les théâtres de la guerre jusqu'au 15 mars étaient de 130,619. Le dernier total annoncé pour la marine, les fusiliers de marine et le service côtier est de 42,620.

Les pertes de l'armée sont ainsi distribuées : 22,570 tués; 53,124 blessés, 27,183 disparus et 27,742 prisonniers.

Les pertes de la marine sont ainsi constituées: 18,087 tués; 10,974 blessés, 9,138 disparus, et 4,421 prisonniers.

Du total des pertes pour les services navals, la marine en a 28,043, les fusiliers marins 14,123, et le service côtier 454.

M. Stimson dit que sur les 53,124 membres de l'armée blessés, 27,296 ont repris le service. Sur les 27,742 prisonniers, 1,675 ont été rapportés par l'ennemi comme ayant succombé à la maladie dans les camps de prisonniers, principalement en territoire sous occupation japonaise.

Les forces aériennes de l'armée américaine ont détruit 9,463 avions ennemis dans l'air et 1,579 au sol au cours de 1943, ajouta le secrétaire, perdant pour leur part 2,809 appareils en combat aérien et 76 au sol.

Cette marge de 4 contre un, dit le secrétaire de la Guerre, représente un calcul soigneux des résultats dans tous les théâtres.

L'ampleur de l'offensive augmentant, dit-il, les forces aériennes ont détruit deux fois autant d'avions ennemis au cours des six derniers mois de l'an dernier qu'au cours du premier semestre de 1943, et leurs propres pertes ont augmenté d'environ 80 pour cent au cours de cette période.

Un super-avion de combat

Londres, 31. — (P. C.) La R. A. F. aura bientôt un "super avion de combat" nouveau, capable de faire beaucoup mieux que ceux actuellement en service peuvent accomplir, a-t-on annoncé brièvement aujourd'hui dans la presse de Londres. Cette nouvelle quasi-officielle, qui n'est attribuée à aucune agence du gouvernement, dit que l'avion a été dessiné par un éminent constructeur d'avions anglais et que le nouvel appareil "sera prêt à participer aux grandes batailles aériennes au dessus du nord-ouest européen ce printemps".

NT

Appels téléphoniques — Le jour ★ 7116

SERVICE DE NUIT — De 6 heures du soir à 8 heures et demie du matin — Samedi après-midi, dimanche et jours de fête.

Rédacteur en chef et chef des nouvelles 6484
Sport 6815
Abonnements 3-4220
Nouvellistes 7116

3 CENTS LE NUMERO

Tchécoslovaquie

sante force navale américaine attaque es de Palau; une escadre japonaise fuit

ent à mi-chemin entre Truk et les Philippines. néricains poursuivent leur attaque. — Les rs américains exécutent un raid sur la base - 118 avions nippons détruits à Hollandia.

— (P.A.) — La me local et que 49 avions au repos a annoncé hier furent détruits. uissante de la Dans un premier communiqué puiles japonaises de blié hier le Q.G. avait annoncé que des hydravions de la marine avaient bombardé l'île Oualeai, base d'hydravions des Nippons et aérodrome dans les Carolines, à 460 milles marins de Truk, vers l'ouest.

ions japonais eu- Mercredi midi, l'île d'Eten, dans proche des forces l'atoll de Truk, fut l'objet d'un raid. des vaisseaux en- Le Q.G. a aussi annoncé un gros ne, qui se trouve raid sur la base ennemie de Hollan- Truk et les Phi- dia, sur la côte nord de la Nouvelle- nais, dit la mari- Guinée, où 108 avions furent dé- sauver alors que truits au sol et 10 zéros intercepteurs n'avait pas en- descendus. Ce raid fut exécuté mer- prendre ses posi- credi.

ricaine poursuit A Rabaul, 90 tonnes d'explosifs al- communiqué. lumèrent de gros incendies. 95 tonest du Pacifique, nes de bombes s'abattirent sur Oué- Q.G. allié a an- ouak, Nouvelle-Guinée. Plusieurs dans un commu- immeubles furent détruits à Ouéouk, des bombardiers seule base ennemie importante res- acifique avaient, tante dans la zone de la mer de Bis- is, martelé Truk. marck. dit que 200 coups èrent l'aérodro-

As allemand tué

Londres, 31. — (P. A.) Le haut commandement allemand a annoncé hier qu'il a perdu l'un de ses plus grands as, le colonel Wilke, dans une bataille aérienne avec des appareils alliés au-dessus de l'Europe occidentale. Le colonel Wilke, qui avait 151 avions descendus à son crédit, était "l'un des meilleurs pilotes de chasse et chefs d'escadrille" de la force aérienne allemande, dit le communiqué allemand.

Henry Stimson et la bataille de Cassino

Washington, 31. — (PA) Le secrétaire de la Guerre, M. Henry Stimson, discutant la situation à Cassino, a déclaré hier : "Le fait brutal, c'est que les Allemands nous ont arrêtés".

Il dit au cours d'une conférence de presse que l'attaque alliée dirigée contre la ville italienne transformée en forteresse nazie "a été discontinuée pour l'instant sans avoir obtenu les résultats qu'on en avait attendus".

Les Allemands, dit M. Stimson, ont démontré une fois de plus qu'ils sont des soldats tenaces et efficaces qui ne lâchent pas lorsqu'ils ont reçu l'ordre de conserver à tout prix un point vital".

"Le fait d'occuper les montagnes des alentours était à leur avantage, en permettant à leurs canons de couvrir toute la ville", ajouta le secrétaire de la Guerre.

gros vote de confiance rchill depuis janvier 1942

de 425 voix contre 23. — Le premier ministre ensuite qu'il entend diriger le programme e guerre de l'Angleterre entièrement ou pas - Les instituteurs.

PA — Par James pour les instituteurs — hommes et sse Associée) Le femmes, question relativement surchill a rame- condaire adoptée en comité par 117 er, une Chambre voix contre 116, malgré l'opposition n et remporté un du gouvernement. de 425 voix con- Silencieux mais souriant, le pre- ur exploit depuis mier ministre sortit de la Chambre s donné avis qu'il aux acclamations de l'assistance programme de après que le vote eut été annoncé. e l'Angleterre — nger — entière- Le premier ministre expliqua ut. brièvement qu'il n'argumenterait pas re manifesta sa sur la question principale parce que la direction don- la durée de la discussion était limiministre à la tée. projetée de l'Eu- M. Richard A. Butler, ministre de l'Education, dit que l'amendement it mis l'existence proposant l'égalité de traitement ne nt dans la balan- pouvait pas être accepté par le gou- Chambre de re- vernement dans la forme présentée, nt au bill de l'é- mais que le gouvernement ne s'obat un salaire égal jectait pas à l'égalité de salaire et qu'un comité était à étudier une nouvelle échelle de salaire.

Période critique encore à passer

Période critique

Shawinigan, 31. — (P. C.) M. Douglas C. Abbott, assistant parlementaire du ministre des Finances, a déclaré ici hier soir qu'il existe encore "une période critique" à traverser dans la bataille contre l'inflation.

Parlant devant la Chambre de Commerce, il ajouta que le Canada a combattu l'inflation depuis le début de la guerre "malgré une pression continue et insidieuse".

"Je crois", dit-il, "que l'on admettra que nous avons fait une belle lutte et rien ne me procurerait une plus grande satisfaction que de pouvoir dire que les forces de l'inflation ont été définitivement bloquées ou qu'elles se retirent comme les Allemands devant l'armée rouge".

Démission d'Eden ?

Londres, 31. — (PC) Le bruit continue de courir ici que M. Anthony Eden, secrétaire du Foreign Office, donnerait sa démission comme tel afin de consacrer plus de temps à la direction de la Chambre des Communes.

Le navire aurait pu ne pas être perdu

Halifax, 31. — (P. C.) Le capitaine John L. Read, capitaine du traversier Charlottetown lorsqu'il coula au large de la Nouvelle-Ecosse en 1941, a déclaré hier à une enquête sur ce naufrage que le bateau n'aurait pas été perdu si on l'avait secouru en temps.

Après que le traversier eut été endommagé sous sa ligne de flottaison, dit le capitaine, je ne pensai pas un instant que nous le perdrions, parce que je croyais pouvoir obtenir du secours, et nous aurions dû obtenir ce secours plus tôt que nous l'avons eu".

M. J.-C Fogo, avocat du ministère du Transport, prétendit hier que le bateau avait frappé le récif Devastation. Le capitaine répondit que le traversier avait touché un objet submergé, non indiqué sur la carte.

américaine s'attaque à ɔdromes nazis en Hollande

ient suite à des assauts de la R. A. F. et du . au cours de la nuit de mardi à mercredi. — in signale, cette nuit, la présence d'avions ssus de l'Allemagne occidentale.

(P.C.) — Les as- qu'une formation ennemie était au- glais et canadiens dessus de Schleswig-Holstein et plus lemagne, au cours tard le même poste ajouta que "de redi à jeudi, ont puissantes formations ennemies" ap- des raids de bom- prochaient de l'Allemagne occiden- s qui plongèrent tale. les allemands en rent des terrains Un bombardier américain et un a zone frontière avion allemand furent détruits au se. cours des opérations d'hier. o allemande don- Les raiders de la nuit de mercredi des raiders de la s'attaquèrent à divers objectifs à haient du Reich. Vaires et Lyon, en France, et Kiel, -Berlin annonça en Allemagne. Un bombardier cana- dien seulement fut perdu.

L'office du film accusé d'être une agence de propagande soviétique

C'est ce que déclare le député progressiste-conservateur Adamson, aux Communes. — Il demande une enquête sur les opérations de l'office. — Réponse de l'honorable LaFlèche.

Ottawa, 31. (P.C.) — L'office national du Film agit comme agence de la propagande soviétique, a déclaré hier soir M. Rodney Adamson (PC—York-ouest) à la Chambre des Communes.

Parlant au cours de l'étude des crédits supplémentaires de $104,000 demandés pour cet Office, M. Adamson dit que les opérations de l'Office devraient être l'objet d'une minutieuse enquête. Il dit qu'il voulait faire spécialement allusion aux films "Notre terre natale" et "Le monde en action".

Le ministre des Services de Guerre, l'honorable M. LaFlèche, déclara qu'il verrait ces films et d'autres également afin de juger de la valeur ou de la nullité de la suggestion de M. Adamson.

M. Adamson dit que selon lui les Canadiens devraient en connaître davantage au sujet de la Russie, mais qu'il n'appartenait pas à une agence du gouvernement de faire de la propagande pour d'autres pays.

M. Clarence Gillis (CCF—Cap-Breton-sud), dit à son tour que l'esprit du public a été empoisonné pendant des années au sujet de la Russie. L'Office du Film fait du bon travail en le renseignement au sujet d'une nation alliée, ajouta-t-il.

Feu à Châteauguay

Châteauguay, P. Q., 31. — (P. C.) Les pompiers ont rencontré une inondation hier, en allant combattre l'incendie qui a ravagé la grange de M. Eugène Guinois, située dans les faubourgs de Châteauguay. D'énormes blocs de glace apportés par les eaux en crue de la rivière Châteauguay bloquaient complètement la route aux pompiers qui furent forcés de passer par Caughnawaga Châteauguay est situé à quelque distance de Montréal.

Ministères déménagés à Copenhague

Stockholm, 31. — (PA) Le service de la presse libre du Danemark a rapporté hier que les autorités allemandes ont réquisitionné plusieurs édifices autour du palais royal à Copenhague où elles installeront plusieurs ministères qu'on a dû déménager à cause des bombardements.

Les Yougoslaves à l'attaque en Serbie

Londres, 31, (P.C.) — Les partisans du maréchal Tito sont à repousser une nouvelle offensive allemande dans l'est de la Bosnie et ils attaquent de leur côté en Serbie, a annoncé hier soir un communiqué yougoslave libre.

HOTEL MONTCALM

161-169 rue St-Jean, Québec, P. Q.
Chambres simples, avec eau courante, $1.25 avec douche $1.50 ; avec bain $1.75 en montant.
Repas table d'hôte $0.75.

Les prisonniers allaient danser à Thurso avec des jeunes filles

Mlle Régine Chénier, de Buckingham, déclare avoir vu le soldat Nelson Skinner, de la Garde des Vétérans, donner du whiskey aux prisonniers qu'il devait surveiller. — Skinner s'avoue coupable sur deux chefs d'accusation.

Buckingham, P.Q., 30. — (P.C.) Une jeune fille de 16 ans, Régine Chénier, a déclaré hier devant une cour martiale publique, qu'elle vit le soldat Nelson Skinner, de Granby, P.Q., accusé d'avoir manqué à son devoir en escortant huit prisonniers de guerre allemands, donner de la boisson à deux de ces prisonniers, dans un restaurant de Thurso, près d'ici. Buckingham est situé à 25 milles à l'est d'Ottawa

Mlle Chénier fut appelée au début de l'après-midi. Le procès de Skinner, membre de la garde des vétérans, âgé de 52 ans, s'est ouvert hier matin, l'accusé s'avouant coupable sur deux des six chefs d'accusation portés contre lui. Avant-hier s'était terminé le procès du caporal William Lee, de Montréal, aussi membre de la Garde des Vétérans du Canada, acquitté sur trois chefs d'accusation. La Cour a réservé jugement sur trois autres chefs, dans la cause de Lee qui était en charge des prisonniers.

A l'ouverture du procès, hier matin, Skinner s'est avoué coupable d'avoir permis à des prisonniers de guerre de fraterniser publiquement avec des civils et d'avoir mal rempli ses fonctions. La Cour rendra jugement plus tard sur ces deux chefs.

Skinner a cependant nié sa culpabilité à quatre autres accusations, soit. d'avoir amené des prisonniers dans une taverne en des circonstances de nature à apporter mauvaise réputation à l'armée canadienne ; d'avoir laissé six de ces prisonniers à la garde d'un civil sans cause raisonnable; d'avoir permis à ces prisonniers de fraterniser en public, à Thurso et de leur avoir permis d'absorber des boissons alcooliques avec des civils dans un endroit public.

Mlle Chénier déclara avoir vu Skinner boire du whiskey dans la cuisine du restaurant "Chez Louis" à Buckingham, dans l'après-midi du 15 mars. Elle vit Skinner sortir la boisson et en donner à deux prisonniers qui étaient avec lui, ainsi qu'à Mme Oliva Laplante et à Mlle Adèle Chamaillard, qui se trouvaient là toutes deux. Elle ne parla pas aux prisonniers et ceux-ci ne lui adressèrent pas la parole mais elle accepta de prendre un verre. Puis Skinner, lui donnant $4, lui demanda d'aller chercher une autre bouteille de whiskey. Mme Laplante l'accompagna au magasin de la Commission des liqueurs.

Puis tous quittèrent le restaurant et se rendirent en taxi à l'hôtel Myer, à Thurso. Ils se rendirent à une chambre pour y boire de la bière et danser avec les prisonniers. A ce moment, ajoute le témoin, le groupe de jeunes filles comprenant Mme Laplante, Mlle Chamaillard, Kathleen McCafferty, et Bernice Matthews, toutes de Buckingham, et connues sous le nom de "bande joyeuse" dans la localité. Skinner et les prisonniers allemands, dit Mlle Chénier, se conduisirent "proprement" envers elle et envers les autres jeunes filles et ne tentèrent nullement de faire les "frais".

Melbourne, 30. — (PA) Mme John Curtin, épouse du premier ministre d'Australie, accompagnera son mari lorsqu'il visitera Ottawa, Washington et Londres. Ce sera son premier voyage en Amérique.

Notre tâche ne sera pas terminée après la victoire des armes alliées

Déclare l'hon. Hector LaFerté, président du Conseil législatif, au cours d'une conférence au Club de Réforme. — L'exemple que Québec doit donner au Canada et au monde. — Présidence de M. Jean-Paul Galipeault.

"Vous aurez un rôle très important à remplir, et je sais que vous n'y faiblirez pas: celui de prêter le généreux concours de votre expérience et votre sens profond des affaires à ceux-là qui auront la lourde responsabilité de la direction du char de l'Etat, après la victoire. Et si vous unissez vos efforts aux nôtres et à ceux de toutes les autres classes de la société et que nous marchons unis la main dans la main, nous pourrons remplir noblement notre mission et notre devoir: celui de donner à chaque citoyen la liberté et le bonheur ; à toutes les campagnes, la prospérité et le progrès ; à toutes les villes, l'avancement et la richesse ; et à chacune des provinces du Dominion, de profonds exemples de fierté nationale et de respect des minorités, qui porteront ces provinces à s'incliner devant la meilleure, la plus vieille, la plus aimée et la plus hospitalière de leurs soeurs de la Confédération canadienne".

C'est ainsi que l'hon. Hector LaFerté, président du Conseil Législatif, a exposé sa foi en l'avenir de la province de Québec, devant les membres du Club de Réforme, hier midi.

L'hon. Laferté a spirituellement rappelé une foule d'anecdotes glanées à différentes époques de notre vie nationale et qui servent, dit-il, "à nous faire voir que les peuples les plus heureux sont ceux qui comprennent que le rire est l'une des plus belles émanations de l'âme.

Tour à tour, conseillers législatifs, sénateurs, députés, avocats, évêques et prêtres, et la plupart des principales figures qui ont illustré la vie politique, religieuse et sociale des cinquante dernières années ont fait le sujet des piquants souvenirs relatés par le président du Conseil Législatif de la province.

En particulier, sir Wilfrid Laurier, sir Charles Tupper, sir John Macdonald, le juge A. Sévigny, sir Charles Langelier, sir Charles Fitzpatrick, le premier ministre de Grande-Bretagne Winston Churchill, et plusieurs autres ont été servis de façon piquante à l'auditoire qui n'a pas caché son appréciation.

Le distingué conférencier a terminé en soulignant que "notre tâche ne sera pas terminée après la victoire des armées alliées, mais qu'il nous faudra travailler ferme à rétablir l'équilibre dans nos finances, à achever notre reconstruction économique dans tous les domaines".

Me Jean-Paul Galipeault, président du Club de Réforme, avait présenté l'hon. LaFerté. A la table d'honneur on remarquait, outre Me Galipeault et l'hon. LaFerté, l'hon. Emile Moreau, conseiller législatif, l'hon. Valmore Bienvenue, ministre de la Chasse et des Pêcheries, M. J.-G. FranCoeur, député de Lévis, M. H.-J. Duffy, député de Compton, M. Gérard Marier, président de la Jeunesse libérale de Québec, et autres. MM. Paul Dallaire, président des étudiants en Pharmacie, Cécilien Bélanger, président des étudiants de la Faculté des Sciences, Armand Beaupré, vice-président de la même Faculté, et Claude Mercier, vice-président des étudiants en génie forestier, étaient au nombre des invités du Club.

AVIS

En vue d'accommoder notre clientèle, notre magasin restera ouvert jusqu'à 10 heures, le samedi soir, mais durant les mois d'avril et mai seulement.

Simard & Voyer
152, RUE SAINT-JEAN

ON DEMANDE

Garçons de moins de 16 ans — pour faire la distribution du journal à Beauport. — S'adresser entre 6 et 7 h. 30 p.m. à

C.-A. DERY
72, rue St-Michel, Beauport

Son Emi... visite à l...

Son Eminence ... Villeneuve, arc... est allé rendre ... Joseph Verret, ... de Portneuf, à l'... Jésus. M. l'abb... tement à l'hôpit... ne environ, a été ... tin par M. l'ab... mônier des religi... ce, qui s'est ren... le courant de l'a... compagnée de ... cole.

Hier soir, l'on ... l'état de M. l'abb... bas.

Traitemen... pour les ...

Ottawa, 30. — ... des Ressources, ... déclaré hier que ... tions sont prises ... des Indiens de ... Post, en Colomb... la route de l'Ala... Indiens ailleurs d...

M. Crerar com... che aux journaux ... laquelle disait qu... tholiques du Yu... Rupert avaient ... façon du gouver... les Indiens dans ... Post.

La dépêche me... protestation avait ... Mgr J.-L. Coude... H.-R. Jackson, as... rar, comme ayan... avait de l'argent ... le moment, il fer... canons et laissera... ver de faim au ... au bien-être indi... ment".

Alambi... trouvé à A...

Montréal, 30. ... agents de la Ge... dienne ont déco... illégal intact, da... maison qui sauta, ... nière, à Acton V... sion a fait deu... blessés. Précéde... cru que l'explosio... sée par cet alam... de la Gendarmer... que ce désastre ... suite d'une accu... dans la construct...

Protestatio... M. Antonio...

M. Antonio Ta... coutimi) s'est levé ... de privilège, hie... l'Assemblée législa... cé ce qu'il a app... faite aux Canadie... gouvernement d'... port avec la loi d... Voilà ce qu'il a ...

"Dans les règle... le gouvernement ... qu'il appelle le Se... tional, avec le m... mais ce qui n'est ... conscription qu'on ... en dépit de promes... ans, conscription ... voici à l'article 6 ...

"6 (1) Dès que ... Défense nationale ... qu'un certain no... sont requis pour ... taire, le ministre ... registraire d'appl... règlements à un ... déterminé de sa ... informer un regi... d'hommes de lan... quis".

"La portée de ... cile à comprendre ... nistre fédéral de ... nale des pouvoir... justes et discrim... des Canadiens-F... se trouvent.

"Pourquoi, d'ai... spéciale des Car... En vertu de cet ... ciers du Minist... Nationale avertis... qu'ils ont besoin ... 10,000 conscrits, ... répondre, prenez ... français.

"C'est une mes... se et je demande ... de la province c... empêcher qu'elle ... empêcher son ap...

Les usine... de Chi...

Chicoutimi, 30. ... conseil de ville d... de passer une ré... mander au gouverneme... de remettre en vigueur ... avait été adoptée en 19... ment aux usines de pulpe de Chicoutimi. Cette loi spéciale, chapitre 18, 2 George VI, 1938, et expirée depuis quelques mois.

Accident mortel

Sherbrooke, 30 — (P.C.) — Heurté par un train de marchandises alors qu'il travaillait sur un pont, à Lennoxville, près d'ici, M. Ernest Labrecque, de West Shefford, a été précipité à la rivière et s'est noyé, mardi.

Organisme international pour le contrôle des produits de base

Le Bureau international du Travail préconise la création d'un organisme international destiné à sauvegarder les intérêts du public et l'application des accords de contrôle des produits de base.

Montréal — La création d'un organisme international destiné à sauvegarder les intérêts du public dans la conclusion et l'application des accords de contrôle des produits de base est suggérée dans une nouvelle publication du Bureau international du Travail.

L'établissement d'un tel organe semble essentiel, déclare la publication, si l'on veut que les principes de contrôle des produits de base, qui ont été adoptés sur le plan international, soient effectivement appliqués dans la pratique.

Parmi les principes fondamentaux, l'étude cite la nécessité pour les systèmes de contrôle des articles de base d'assurer la constante disponibilité des produits à des prix qui donnent un bénéfice raisonnable au producteur capable et qui soient suffisamment stables pour le protéger contre des sautes brusques, sans toutefois constituer un monopole de profit ni exiger du consommateur le paiement de prix exagérés, dont le niveau serait artificiellement maintenu dans le but d'assurer le rendement d'une production de coût élevé.

Le rapport propose les fonctions suivantes pour une autorité internationale générale de contrôle des produits de base :

1. Assurer que les principes acceptés par les gouvernements membres soient respectés dans les accords individuels concernant la production et la distribution d'aliments et de matières premières comme le blé, le sucre, le café et le caoutchouc.
2. Veiller à la co-ordination des arrangements concernant certains articles de base.
3. Etablir un lien entre les arrangements individuels de contrôle d'articles de base et les arrangements généraux qui seront nécessaires si l'on veut effectivement coordonner le contrôle des articles de base avec la politique économique internationale.
4. Publier des rapports sur l'activité des différentes autorités de contrôle.
5. Recevoir les réclamations des consommateurs, et peut-être aussi des producteurs minoritaires, contre certaines décisions des organes de contrôle.
6. Trancher les différences entre producteurs et organes de contrôle.

L'étude, qui est intitulée "Les arrangements intergouvernementaux de contrôle des articles de base" énumère ces propositions dans une introduction qui précède une collection des textes des arrangements existants, ainsi que d'extraits des principales déclarations sur la politique à suivre dans le contrôle des articles de base.

Toute organisation internationale de contrôle devrait comprendre ceux dont la responsabilité est de veiller à ce que les intérêts des consommateurs soient pleinement sauvegardés dans la préparation et dans l'application des arrangements. L'étude suggère également qu'il sera désirable d'associer les mouvements ouvriers aux autorités de contrôle, peut-être par l'entremise de l'Organisation internationale du Travail.

Après avoir passé en revue les principales déclarations internationales officielles sur la politique à suivre dans le contrôle des articles de base, la publication relève en conclusion quelques principes pour l'avenir.

1. Les autorités de contrôle devraient avoir comme tâche de contribuer à l'égalité d'accès aux matières premières.
2. Les plans de contrôle devraient être coordonnés avec la lutte contre les dépressions économiques. L'achat de stocks en période de baisse, et la liquidation de ces stocks lorsque les prix montent, peuvent contribuer à prévenir des bouleversements sur le marché.
3. Un salaire équitable, le bénéfice d'un système de sécurité sociale, ainsi que des conditions de travail satisfaisantes, devraient être assurés à la main-d'oeuvre employée dans la production des articles contrôlés. Une des conditions pour participer à un arrangement pourrait être l'obligation pour le producteur d'observer la législation sociale locale ainsi que certains standards internationaux. La même condition pourrait être exigée des pays participant à un arrangement.

Dans le cas de la constitution de stocks, des conditions équitables de travail devraient également être exigées. Leur application pourrait être assurée par un système de rétention des subsides payables dans le but de maintenir des standards de vie appropriés.

4. Les plans de contrôle devraient être ainsi élaborés et administrés dans le but de faciliter le remplacement progressif des moyens de production moins avancés par des moyens plus perfectionnés avec un minimum de dislocation et de tension sociale.
5. Les plans de contrôle devraient comprendre les clauses nécessaires pour empêcher que les régions productrices ne tendent à empêcher le développement de nouvelles régions de production susceptibles de contribuer à l'expansion de l'économie mondiale.

Ces principes, ainsi que d'autres, pourraient être, suggère l'étude, incorporés par les Gouvernements dans une déclaration générale sur la politique à suivre en matière de contrôle des articles de base, ou dans un Code d'application, valable pour toutes les autorités de contrôle et applicable par une procédure appropriée pour assurer le contrôle et la surveillance de leurs activités.

Les emprunts et l'inflation

(Suite de la page 14)

deux tiers des dépôts des banques à charte sont ouverts pour des comptes de moins de $5,000 chacun. Il a été ouvert 62,000 nouveaux comptes d'épargne durant l'année écoulée pour la classe des dépôts variant de $1,000 à $5,000 et la valeur en argent de ces dépôts a augmenté de $123 millions.

Si les statistiques veulent dire quelque chose, il nous faut conclure que les Canadiens ont pris l'habitude de déposer à la banque une partie de l'argent qu'ils gagnent, qu'ils continuent de le faire après avoir acheté des obligations de chaque emprunt de la victoire, et qu'ils continueront de se montrer aussi prévoyants à l'avenir parce que la bonne habitude acquise ne sera pas perdue. Il y a sûrement là un indice excessivement encourageant pour le programme financier de l'Etat.

BEAU TRAVAIL ACCOMPLI

Je crois l'occasion propice de rappeler ici les remarques obligeantes prononcées dernièrement par M. Graham-F. Towers, devant une réunion des courtiers en obligations, au sujet du travail accompli par ces derniers durant chacune des cinq dernières campagnes des emprunts nationaux.

"Puisque l'Etat a besoin d'emprunter les économies des citoyens en vue de maintenir l'effort industriel de la nation et de trouver les fonds dont il a besoin, il faut bien que quelqu'un se charge de trouver ces fonds", a dit M. Towers. "C'est pour cela que je ne crains pas d'affirmer que les courtiers en valeurs accomplissent une tâche utile et vitale, et qu'ils jouent un rôle capital dans l'organisation d'une démocratie moderne.

"Qui aurait prédit en 1939", a-t-il ajouté, "que l'on trouverait trois millions de souscripteurs pour un seul emprunt national, ou encore que les souscriptions des particuliers, de l'homme de la rue, atteindraient presque le montant de celles des gros prêteurs, gouvernements, compagnies d'assurance et entreprises commerciales.

TACHE IMPORTANTE

"Il faut que cette tâche soit bien faite pour que nos forces armées se sentent appuyées. Et je veux vous faire part tout de suite de ma conviction intime que la tâche de procurer des fonds à l'Etat est, à mon sens, de beaucoup la tâche civile la plus importante de la guerre au Canada, et que je la place même avant celle de la production de guerre. Sans ce travail nécessaire d'éducation pour inviter les citoyens à épargner tout en aidant à leur pays, des millions de personnes n'auraient su que faire de quelque $2,500,000,000 d'argent gagné par eux et qui aurait été dépensé sans aucun bénéfice pour chaque individu, dépense qui aurait, par ailleurs, disloqué à tout jamais notre machine économique. Je suis fier de faire partie de l'organisation des 150,000 Canadiens sur le Comité National des Finances de Guerre."

Voilà un témoignage éclatant d'une haute personnalité canadienne qui récompense les organisateurs des emprunts nationaux d'accomplir leur travail de propagande, travail patient et ingrat qui leur fait négliger leurs affaires personnelles pendant des mois parce qu'ils sont mobilisés par l'Etat pour accomplir la tâche civile la plus utile de l'heure.

NIVEAU STABLE

En ce qui regarde les prêteurs, le gouvernement entend bien faire tout son possible pour maintenir le marché des obligations de la Victoire à un niveau stable. C'est en prévision du maintien de la politique d'un loyer stable de l'argent que la Banque du Canada a baissé dernièrement son taux de réescompte à 1 1-2 pour cent.

Je crois que l'on peut comparer les souscripteurs aux emprunts nationaux à des sociétaires dans une immense coopérative ou société mutuelle qui recherche avant tout les intérêts de ses membres. Par leurs économies, ces sociétaires accumulent un capital qui leur sera précieux durant l'après-guerre, ils protègent leurs biens acquis contre l'inflation, et, par une collaboration massive, ils facilitent, dans une mesure importante, la distribution étendue des obligations de la Victoire, condition première pour assurer un marché stable à une valeur. Et surtout, ces sociétaires accomplissent un devoir patriotique envers leur pays.

N'est-ce pas que M. Towers a raison de dire que la tâche civile la plus importante de l'heure, c'est de prêter à l'Etat et de combattre l'inflation.

PAUL DES ROCHERS

Production de vin en 1942

La production canadienne de vin en 1942, placé en entrepôt pour maturation, s'élève à 4,352,403 gallons d'une valeur d'inventaire de $1,684,884, comparativement à 4,840,977 gallons d'une valeur de $1,768,576 en 1941. Les vins fermentés, embouteillés ou vendus en vrac, s'établissent à 4,612,892 gallons évalués à $6,165,34, à rapprocher de 4,188,797 d'une valeur de $5,612,892 en 1941. L'Ontario s'approprie une grande partie de la production canadienne de vins.

La production d'or diminue

Ottawa— La production canadienne d'or s'établit à 257,793 onces fines en janvier, à rapprocher de 262,882 le mois précédent et 334,510 le mois correspondant de l'an dernier. La production en janvier cette année a une valeur de $9,925,030.

Les mines de quartz aurifère et les sources alluvionnaires en fournissent 211,659 onces fines en janvier cette année et les mines de métaux communs, 46,134 onces fines. Il y a 16,207 employés dans les mines de quartz aurifère, compaartivement à 16,038 en décembre et 21,129 en janvier 1943.

La production d'or en janvier se répartit comme suit par région (totaux du mois correspondant de l'an dernier entre parenthèses) : Nouvelle-Ecosse, 7732 (525) onces fines ; Québec, 70,498 (76,594) ; Ontario, 150,500 (200,960) ; Manitoba et Saskatchewan, 19,389 (26,215) ; Colombie Britannique, 14,106 (23,802) ; Yukon, 826 (119) ; Territoires du Nord-Ouest, 1,741 (6,295).

A L'EPREUVE DU FEU

HOTEL ST-ROCH

Place Jacques-Cartier
QUEBEC

PIED-A-TERRE FAVORI DES VOYAGEURS DE COMMERCE

Tous préfèrent le "Saint-Roch" parce qu'il est confortable, possède toutes les commodités et le service des grands hôtels — et est situé en plein centre commercial.

Ils y trouvent en outre une ambiance distinguée, dans un milieu sympathique. C'est un véritable plaisir de loger à l'Hôtel Saint-Roch !

OSCAR GILBERT, prop.

A la hauteur de la situation

"Trench Coats"

Le paletot le plus pratique qu'un homme puisse se procurer. Pourquoi ? . . . C'est une protection adéquate contre la pluie et le vent.

De confection Anglaise . . . en coton Egyptien **17.50**

Gabardine Anglaise . . . taillée par des experts-tailleurs **24.50 27.50 37.50**

Imperméables

Cravenette importée . . . à l'épreuve des intempéries ... **10.00**

Popeline Anglaise . . . qui assure une vraie protection. Prix ... **19.50**

Paletots légers . . . tissu caoutchouté Prix ... **4.95**

Imperméables pour l'Aviation ... **$32.50**

Imperméables pour la Marine ... **$35.00**

HOLT RENFREW

35 rue Buade

LE TABAC À CIGARETTES

British Consols

DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR

11 BF

Des aérodromes "vivants"

Washington, 30. — (P. A.) Nombre des aérodromes utilisés par les bombardiers américains dans la guerre contre le Japon sont littéralement "vivants". La marine a révélé la chose hier en annonçant que le corps du génie civil a entrepris d'utiliser les organismes vivants du corail pour la construction de terrains d'aviation parce que ces petits animaux marins possèdent une qualité naturelle ressemblant à celle du ciment, et fournissent de ce fait des pistes dures.

Enquête ajournée au 4 avril, à Montréal

Montréal, 30. — (P. C.) L'enquête sur le travail de la Sûreté provinciale dans le district de Montréal, à la suite de la présentation de témoignages préliminaires hier, a été ajournée au 4 avril par le juge Lucien Cannon. Après que le juge eut déclaré à titre d'avertissement que cette enquête instituée par legouvernement provincial ne servirait pas "d'instrument de chantage ni à exprimer des animosités personnelles", le directeur de la Sûreté, M. Marcel Gaboury, et l'assistant-directeur, M. Louis Jargaille, chef des détectives, définirent l'organisation de la Sûreté.

Il a admis qu'on avait songé à un poste identique à Vancouver pour parer à cette carence dans la diffusion.

Places réservées

M. R.-C. Vaughan, président des chemins de fer nationaux, a déclaré hier devant le comité parlementaire des chemins de fer que l'on a étudié sérieusement la suggestion de vendre des sièges réservés sur les trains, mais qu'on n'a pas jugé ce système pratique. Le comité a adopté hier le budget des C. N R. pour 1944 et le rapport de l'au-

d'un capitaine de groupe ayant 23 années de service à son crédit. Le vice-maréchal de l'air G.-M. Croil, chef de l'état-major de l'air au début de la guerre, a été mis à sa retraite avec une pension de $3,480. Ces renseignements ont été fournis hier en Chambre par le ministre de l'Air, M. Power.

Le beurre

La production totale du beurre au Canada, l'an dernier, s'est chiffrée à 312,310 livres, comparativement à 284,591 l'année précédente, dit un rapport déposé hier en Chambre.

Aimé Geoffrion, C.R., de Montréal, devant les membres de la Société des Etudes juridiques, ce soir, à 8 h. 30, au Palais de Justice : "Souvenirs de trois causes historiques".

Jeudis artistiques : Ce soir, réception des habitués des Jeudis artistiques et littéraires, par Mlle Yvette Turcotte, pianiste, à la résidence de ses parents, M. et madame Gérard Turcotte.

A Saint-Fidèle : Ce soir, à 8 h. 30, à la salle de Saint-Fidèle, causerie de M. Damase Potvin, journaliste, sous les auspices des Anciens du séminaire de Chicoutimi. Projection d'un film en couleurs et programme musical. Le public est invité.

A Villa Manrèse : Ce soir, à 8 h. 30, à la Villa Manrèse, récollection mensuelle des anciens retraitants. Conférence par M. Maurice Gosselin.

CANADA

"Ça, c'est du bon café!"

1F

SI DOUX- SI RÉSISTANT UNE TELLE AUBAINE

Plus de gens au Canada *achètent* **WHITE SWAN** que tout autre papier hygiénique *3 rouleaux* 2250 feuilles 25¢

Diminution du surplus de blé en 1944 maintenant certaine

Ottawa. — La diminution du surplus de blé en 1944 semble maintenant assez certaine. Toutefois, les perspectives ne sont pas alarmantes et il n'y a pas de danger que se répète la disette de blé qui s'est produite en Amérique du Nord en 1917-1918, même si l'énorme surplus de blé accumulé au cours de la guerre actuelle diminue cette année.

La génération actuelle sait quelque chose des "mardis sans viande", mais il y en a parmi nous qui se souviennent des "mercredis sans blé" et des autres restrictions sur l'utilisation des produits du blé pendant les jours sombres de 1917-1918. Le blé était alors plus précieux que les diamants de Kimberley, et il peut être intéressant de rappeler qu'environ six mois après l'entrée des Etats-Unis dans la première grande guerre les gens de ce pays furent priés d'observer des "mercredis sans blé". Pendant la première partie de 1918, on leur demanda d'adopter deux jours sans blé par semaine et au moins un repas sans blé par jour.

Le 18 février, la situation était devenue réellement épineuse et les règlements, aux Etats-Unis, défendaient la vente pour consommation de farine de blé aux particuliers sans un volume égal de succédanés comme la farine de maïs, le gruau d'avoine, la farine d'avoine et le seigle. Un mois plus tard l'Administrateur des vivres des Etats-Unis trouva nécessaire de demander d'attendre après la moisson pour servir du blé ou des produits du blé dans les hôtels ou les restaurants de premier ordre. Les annales révèlent qu'au cours de la campagne de 1917-1918 la consommation de blé par les civils et les militaires a été moins considérable aux Etats-Unis que ce que l'on compte donner aux bestiaux et aux volailes pendant la campagne de 1943-1944.

La situation n'était pas aussi mauvaise au Canada où la consommation domestique était beaucoup moins grande en raison du plus petit nombre d'habitants, mais en juin 1918 on trouva que, si le Canada devait continuer à exporter du blé et de la farine dont on avait un besoin urgent en Europe, la population du pays serait obligée de faire des sacrifices. La Commission canadienne des vivres prit des mesures en vue de distribuer les succédanés de la farine de blé. Un certain nombre de minoteries se mirent à produire ces succédanés qui comprenaient de la farine de maïs, d'avoine, d'orge et de seigle.

La situation des statistiques actuelles du blé diffère grandement de ce qu'elle était alors. Il est vrai que les récoltes avaient été exceptionnellement abondantes en 1915, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, mais les deux années suivantes la production était beaucoup plus faible et jusqu'à 1918 il n'y a réellement eu aucun surplus de blé en Amérique du Nord pour lequel on ne pouvait pas trouver des débouchés. Les grands pays qui produisent plus que leur consommation ont débuté dans la guerre actuelle avec des stocks de blé plus que normaux et leur production combinée pendant les quatre premières années de la guerre a été meilleure que la moyenne. Il y a moins de pays qui produisent moins que leur consommation parmi les non-belligérants dans le présent conflit et les débouchés pour le surplus de blé sont en conséquence grandement réduits. On estime que les exportations mondiales de blé et de farine au cours de la campagne de 1942-1943 ont été les moins considérables de toute autre année depuis la fin de la décennie 1880-1890.

Les derniers chiffres connus indiquent que le Canada, l'Argentine et l'Australie avaient en mains au 1er janvier 1944 un surplus de blé d'au moins 1,000,000,000 de boisseaux. La récolte de blé de l'Argentine a depuis lors été réduite d'environ 30,000,000 de boisseaux, tandis que les perspectives de la récolte du blé d'hiver aux Etats-Unis semblent avoir été considérablement amoindries par la situation défavorable de l'humidité, laquelle menace également la récolte de blé de printemps au Canada et aux Etats-Unis cette année. A venir jusqu'à la fin de décembre, les exportations de blé et de farine canadiens excédent de beaucoup celles de la période correspondante de l'année précédente, tandis que la quantité de blé qui sera donnée aux bestiaux aux Etats-Unis a été revisée et portée à environ 500,000,000 de boisseaux pour l'année se terminant le 30 juin.

Ce sont là des signes qui laissent supposer que le surplus actuel de blé diminuera. On peut présumer également que les expéditions de secours augmenteront en 1944 à mesure que les territoires occupés seront repris aux Nazis. Cependant, il saute aux yeux que le surplus de blé sera encore tout à fait substantiel à la fin de l'année, à moins qu'un désastre ne s'abatte sur les cultures en 1944.

Ballot de 75 livres de caoutchouc

A toutes les 87 secondes, on fabrique un ballot de 75 livres de caoutchouc synthétique. La production annuelle est de 38,000 tonnes. Henri Deguire, à gauche, et Lyle Bell, à droite, pèsent les ballots et les emballent dans des caisses de carton.

Fabrication d'un super-explosif par Shawinigan Chemicals Limited

Le perfectionnement d'un nouveau procédé pour fabriquer le R. D. X., un des plus puissants explosifs militaires au monde, dont l'usage est maintenant généralisé chez les Alliés, est l'un des plus remarquables apports à l'effort de guerre canadien; il a permis d'épargner beaucoup de temps et d'argent aux Nations Nnies.

Cet explosif était fabriqué en petite quantité en Angleterre, mais le ministère des Munitions et des Approvisionnements a jugé nécessaire d'avoir un procédé pour augmenter de beaucoup la production de revient. En conséquence un groupe de techniciens canadiens ont entrepris des recherches et, avec l'aide précieuse de collègues des Etats-Unis avec lesquels s'est fait un échange de renseignements, ont réussi à mettre au point un procédé entièrement nouveau pour fabriquer l'explosif dans le laboratoire. L'envolée hasardeuse de deux experts canadiens, le docteur James H. Ross, de l'université McGill, et le docteur H. S. Sutherland, de Shawinigan Chemicals Limited, pour transporter des échantillons en Angleterre est maintenant familière à tous, mais l'un des éléments principaux de ce haut fait est jusqu'ici demeuré sous silence.

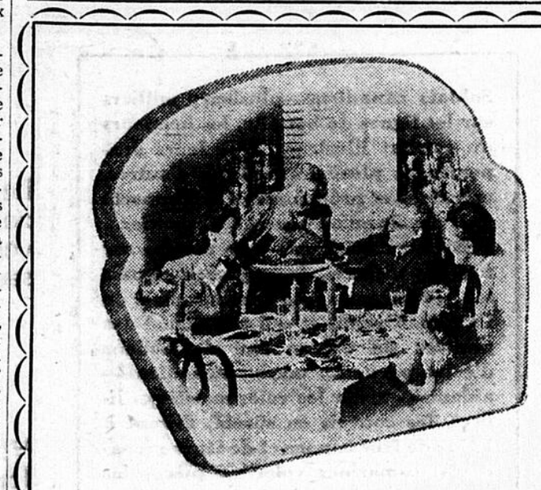
Au printemps de 1941, le ministère des Munitions et des Approvisionnements a chargé le personnel technique de Shawinigan Chemicals Limited, entreprise chimique appartenant en entier à The Shawinigan Water & Power Company, d'appliquer à la fabrication les travaux de laboratoire. On y a réussi; en moins de six mois, on ayait réuni assez de données pour commencer les plans d'une usine. En dépit de diverses modifications apportées aux plans, modifications rendues nécessaires par les améliorations subséquentes du procédé, l'usine était en fonctionnement quatorze mois après qu'eurent commencé les travaux de recherche de Shawinigan Chemicals Limited. Grâce à d'autres changements d'ordre mineur, l'usine fabrique beaucoup plus d'explosifs que la quantité prévue lors de sa construction.

Pour ériger cette usine sur un emplacement neuf, Shawinigan Chemicals Limited a reçu l'aide de Canadian Industries Limited, dont l'expérience dans la fabrication des explosifs est bien connue à travers le pays.

Ce haut fait rappelle le tour de force de Shawinigan Chemicals Limited au cours de la dernière guerre, quand la compagnie a perfectionné des procédés pour fabriquer en quantité commerciale l'acétaldéhyde, l'acide acétique, l'acétone et le magnésium métallique, dont on avait tant besoin.

Stocks de grains des E.-U. au Canada

Ottawa — Les stocks de grain des Etats-Unis au Canada le 9 mars se placent à 1,827,149 boisseaux, à rapprocher de 3,382,898 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks comprennent les variétés suivantes (totaux à la même date de l'an dernier entre parenthèses) : blé, 1,190,252 (nil) boisseaux ; maïs, 620,326 (3,359,372) ; seigle, nil (23,526) ; fèves de soya, 15,571 (nil).



C'est le BON pain qui fait le repas parfait

Ne prenez donc pas de risque. Appelez chez HETHRINGTON sans hésiter et vous serez sûr de ne pas vous tromper. Nous faisons aussi les gâteaux et toute la pâtisserie en général. Donnez-nous une commande d'essai.

Appelez : 2-2081

T. HETHRINGTON (Ltée)

LA BOULANGERIE MODELE

364 rue Saint-Jean *Téléphone: 2-2081*

Vos chaussures doivent vous donner double durée !

APPORTEZ-NOUS vos vieilles chaussures et lorsqu'elles auront passé par les mains de nos experts, nous vous les remettrons aussi belles que lors de leurs plus beaux jours.

C'est le devoir de chacun de faire durer tout ce qu'il possède en vue de conserver les matières premières pour le service de guerre — sans compter le bénéfice à réaliser en évitant l'achat de nouveaux articles.

Il en est de même de votre chapeau...

— il est changé, sali, déformé. Lorsqu'il aura été nettoyé et rebloqué, vous serez des plus satisfait en le voyant presque à l'état de neuf. C'est le temps de nous confier ces travaux. Nos prix sont très modérés.

EMPIRE SHOE REBUILDERS

La plus grande chaine de cordonnerie au Canada

242 rue SAINT-JEAN Téléphone: 4-4575

NT

Appels téléphoniques — Le jour ★ 7116

SERVICE DE NUIT — De 6 heures du soir à 8 heures et demie du matin — Samedi après-midi, dimanche et jours de fête.

Rédacteur en chef et chef des nouvelles 6484
Sport 6815
Abonnements 3-4220
Nouvellistes 7116

3 CENTS LE NUMERO

Tchécoslovaquie

sante force navale américaine attaque es de Palau ; une escadre japonaise fuit

ent à mi-chemin entre Truk et les Philippines. néricains poursuivent leur attaque. — Les rs américains exécutent un raid sur la base - 118 avions nippons détruits à Hollandia.

— (P.A.) — La a annoncé hier puissante de la iles japonaises de

ions japonais eupproche des forces des vaisseaux enne, qui se trouve Truk et les Phi-

nais, dit la mari- sauver alors que e n'avait pas enprendre ses posi-

éricaine poursuit communiqué.

iest du Pacifique, Q.G. allié a andans un commudes bombardiers 'acifique avaient, ois, martelé Truk. dit que 200 coups ipèrent l'aérodro-

me local et que 49 avions au repos furent détruits.

Dans un premier communiqué publié hier le Q.G. avait annoncé que des hydravions de la marine avaient bombardé l'île Oualeai, base d'hydravions des Nippons et aérodrome dans les Carolines, à 460 milles marins de Truk, vers l'ouest.

Mercredi midi, l'a d'Eten, dans l'atoll de Truk, fut l'objet d'un raid.

Le Q.G. a aussi annoncé un gros raid sur la base ennemie de Hollandia, sur la côte nord de la Nouvelle-Guinée, où 108 avions furent détruits au sol et 10 zéros intercepteurs descendus. Ce raid fut exécuté mercredi.

A Rabaul, 90 tonnes d'explosifs allumèrent de gros incendies. 95 tonnes de bombes s'abattirent sur Ouéouak, Nouvelle-Guinée. Plusieurs immeubles furent détruits à Ouéouk, seule base ennemie importante restante dans la zone de la mer de Bismarck.

As allemand tué

Londres, 31. — (P. A.) Le haut commandement allemand a annoncé hier qu'il a perdu l'un de ses plus grands as, le colonel Wilke, dans une bataille aérienne avec des appareils alliés au-dessus de l'Europe occidentale. Le colonel Wilke, qui avait 151 avions descendus à son crédit, était "l'un des meilleurs pilotes de chasse et chefs d'escadrille" de la force aérienne allemande, dit le communiqué allemand.

Henry Stimson et la bataille de Cassino

Washington, 31. — (PA) Le secrétaire de la Guerre, M. Henry Stimson, discutant la situation à Cassino, a déclaré hier : "Le fait brutal, c'est que les Allemands nous ont arrêtés".

Il dit au cours d'une conférence de presse que l'attaque alliée dirigée contre la ville italienne transformée en forteresse nazie "a été discontinuée pour l'instant sans avoir obtenu les résultats qu'on en avait attendus".

Les Allemands, dit M. Stimson, ont démontré une fois de plus qu'ils sont des soldats tenaces et efficaces qui ne lâchent pas lorsqu'ils ont reçu l'ordre de conserver à tout prix un point vital".

"Le fait d'occuper les montagnes des alentours était à leur avantage, en permettant à leurs canons de couvrir toute la ville", ajouta le secrétaire de la Guerre.

gros vote de confiance rchill depuis janvier 1942

de 425 voix contre 23. — Le premier minisensuite qu'il entend diriger le programme e guerre de l'Angleterre entièrement ou pas - Les instituteurs.

PA — Par James sse Associée) Le hurchill a rameer, une Chambre n et remporté un de 425 voix conur exploit depuis s donné avis qu'il programme de le l'Angleterre — nger — entièreut.

re manifesta sa la direction donministre à la projetée de l'Eu-

it mis l'existence nt dans la balanChambre de reent au bill de l'ét un salaire égal pour les instituteurs — hommes et femmes, question relativement secondaire adoptée en comité par 117 voix contre 116, malgré l'opposition du gouvernement.

Silencieux mais souriant, le premier ministre sortit de la Chambre aux acclamations de l'assistance après que le vote eut été annoncé.

Le premier ministre expliqua brièvement qu'il n'argumenterait pas sur la question principale parce que la durée de la discussion était limitée.

M. Richard A. Butler, ministre de l'Education, dit que l'amendement proposant l'égalité de traitement ne pouvait pas être accepté par le gouvernement dans la forme présentée, mais que le gouvernement ne s'objectait pas à l'égalité de salaire et qu'un comité était à étudier une nouvelle échelle de salaire.

Période critique encore à passer

Période critique

Shawinigan, 31. — (P. C.) M. Douglas C. Abbott, assistant parlementaire du ministre des Finances, a déclaré ici hier soir qu'il existe encore "une période critique" à traverser dans la bataille contre l'inflation.

Parlant devant la Chambre de Commerce, il ajouta que le Canada a combattu l'inflation depuis le début de la guerre "malgré une pression continue et insidieuse".

"Je crois", dit-il, "que l'on admettra que nous avons fait une belle lutte et rien ne me procurerait une plus grande satisfaction que de pouvoir dire que les forces de l'inflation ont été définitivement bloquées ou qu'elles se retirent comme les Allemands devant l'armée rouge".

américaine s'attaque à odromes nazis en Hollande

ient suite à des assauts de la R. A. F. et du . au cours de la nuit de mardi à mercredi. — in signale, cette nuit, la présence d'avions essus de l'Allemagne occidentale.

(P.C.) — Les asglais et canadiens lemagne, au cours redi à jeudi, ont des raids de bomqui plongèrent ies allemands en rent des terrains a zone frontière se.

o allemande dondes raideurs de la haient du Reich. -Berlin annonça qu'une formation ennemie était au-dessus de Schleswig-Holstein et plus tard le même poste ajouta que "de puissantes formations ennemies" approchaient de l'Allemagne occidentale.

Un bombardier américain et un avion allemand furent détruits au cours des opérations d'hier.

Les raiders de la nuit de mercredi s'attaquèrent à divers objectifs à Vaires et Lyon, en France, et Kiel, en Allemagne. Un bombardier canadien seulement fut perdu.

Démission d'Eden ?

Londres, 31. — (PC) Le bruit continue de courir ici que M. Anthony Eden, secrétaire du Foreign Office, donnerait sa démission comme tel afin de consacrer plus de temps à la direction de la Chambre des Communes.

Le navire aurait pu ne pas être perdu

Halifax, 31. — (P. C.) Le capitaine John L. Read, capitaine du traversier Charlottetown lorsqu'il coula au large de la Nouvelle-Ecosse en 1941, a déclaré hier à une enquête sur ce naufrage que le bateau n'aurait pas été perdu si on l'avait secouru en temps.

Après que le traversier eut été endommagé sous sa ligne de flottaison, dit le capitaine, je ne pensai pas un instant que nous le perdrions parce que je croyais pouvoir obtenir du secours, et nous aurions dû obtenir ce secours plus tôt que nous l'avons eu".

M. J.-C Fogo, avocat du ministère du Transport, prétendit hier que le bateau avait frappé le récif Devastation. Le capitaine répondit que le traversier avait touché un objet submergé, non indiqué sur la carte.

Ministères déménagés à Copenhague

Stockholm, 31. — (PA) Le service de la presse libre du Danemark a rapporté hier que les autorités allemandes ont réquisitionné plusieurs édifices autour du palais royal à Copenhague où elles installeront plusieurs ministères qu'on a dû déménager à cause des bombardements.

Les Yougoslaves à l'attaque en Serbie

Londres, 31, (P.C.) — Les partisans du maréchal Tito sont à repousser une nouvelle offensive allemande dans l'est de la Bosnie et ils attaquent de leur côté en Serbie, a annoncé hier soir un communiqué yougoslave libre.

HOTEL MONTCALM

161-169 rue St-Jean, Québec, P. Q.

Chambres simples, avec eau courante, $1.25, avec douche $1.50 ; avec bain $1.75 en montant.

Repas table d'hôte $0.75.

pendant ; un juge-en-chef gagne $5,475. Or quel est l'avocat qui n'obtient pas ce revenu dans l'exercice de sa profession, ou même le double ou le triple ? Le Canada est le pays qui paye le plus mal ses juges de tout l'Empire Britannique ; alors qu'un juge-en-chef gagne ici $10,000, l'Angleterre lui donne $30,000 ; l'Irlande du Nord, $20,000 ; l'Ecosse, $18,000 ; l'Australie, $13,000 à $15,000 ; le Sud-d'Afrique, $13,550 à $16,250 ; la Nouvelle-Zélande, $11,500. Le moment n'est-il pas venu de réparer une criante injustice à leur endroit !

La Roumanie balance

Londres, 31. — (PA) On croit savoir que la Roumanie manoeuvre toujours dans l'espoir de se séparer de l'Axe à la onzième heure afin de sauver son indépendance à la table de la conférence de la paix.

Toutes les permissions contremandées

Londres, 31. — (PC) L'armée finnoise a contremandé toutes les permissions et les soldats absents de leurs postes ont été rappelés, on annoncé ce matin des dépêches de Stockholm.

Le chef de l'Opposition a pris la parole, à l'ouverture de la séance du soir, en disant que ce n'est pas le moment pour le gouvernement de présenter un tel projet de loi quand il y a huit sièges vides en Chambre.

Tout de suite, l'hon. P. Casgrain s'est levé pour demander au chef de la gauche de respecter les règlements qui veulent, a-t-il dit, qu'en comité plénier on étudie un bill article par article. La discussion sur le principe du projet est terminée, a dit M. Casgrain.

M. Duplessis estime avoir le droit de discuter l'opportunité d'une telle mesure ministérielle. Et, avertit-il, il est mieux que la droite n'essaie pas d'imposer le bâillon à l'Opposition: ça ira beaucoup plus vite.

Rappelé à l'ordre par le président du comité (M. Georges Potvin), parce qu'il cite une déclaration de feu Ernest Lapointe, qui protestait, à Ottawa, parce que le gouvernement conservateur laissait six sièges inoccupés en Chambre, M. Duplessis annonce son intention de proposer que le comité lève séance, ce qui équivaudra à la mort du bill.

M. Duplessis: — "Parce qu'il y a huit sièges de vides en Chambre, que le gouvernement n'a pas de mandat pour engager la province dans une dépense de plus de $200,000,000, que le gouvernement ne fait pas d'offre à la compagnie, comme la loi générale l'y oblige, afin de pouvoir amorcer plus tard certaines tractations parce que, enfin, on nous refuse de voir les contrats, je propose, secondé par le député de Chi-

M. Duplessis — "C'est absolument faux. Je n'ai jamais promis l'étatisation de la Montreal Power.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition a non seulement donné sa parole, mais il a même donné sa signature.

M. Duplessis — "Je répète que ni de près, ni de loin je n'ai promis l'étatisation de la Montreal Power ou de la Beauharnois Power. Je l'ai dit à ceux qui la réclamaient.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition s'est engagé à créer une Hydro pour concurrencer les compagnies distributrices d'électricité.

M. Duplessis — "Ah! Très bien!

M. Godbout — "Le bill actuel propose justement la création d'une Commission qui fera une concurrence efficace au trust. Et nous assistons au spectacle étrange d'un chef de parti qui repousse ce qu'il avait promis. Le chef de l'Opposition va jusqu'à dire: vous étouffez la compagnie.

M. Duplessis — "Je n'ai jamais dit cela.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition a dit: votre méthode d'expropriation est injuste.

M. Duplessis : — "Ce que j'ai dit, c'est que le gouvernement doit se soumettre à la loi générale qui oblige la Couronne, en cas d'expropriation, à faire une offre. Et cela pour protéger l'intérêt public.

M. Godbout : — "La loi de 1940, dont parle le député de Trois-Rivières, oblige à payer, pour expropriation, suivant la valeur réelle avec la franchise et les achalandages. Or, une franchise perpétuelle

(Suite à la page 41, 3e col.)

Déclaration de Stimson.

Washington, 31. (P.A.) — Les plus récents rapports des pertes de la guerre subies par les Etats-Unis établissent le total à 173,239 pour l'armée et la marine, soit une augmentation de 4,947 au cours d'une semaine.

Le secrétaire de la Guerre, M. Henry Stimson, a déclaré hier que les pertes de l'armée dans tous les théâtres de la guerre jusqu'au 15 mars étaient de 130,619. Le dernier total annoncé pour la marine, les fusiliers de marine et le service côtier est de 42,620.

Les pertes de l'armée sont ainsi distribuées : 22,570 tués; 53,124 blessés, 27,183 disparus et 27,742 prisonniers.

Les pertes de la marine sont ainsi constituées: 18,087 tués; 10,974 blessés, 9,138 disparus, et 4,421 prisonniers.

Du total des pertes pour les services navals, la marine en a 28,043, les fusiliers marins 14,123, et le service côtier 454.

M. Stimson dit que sur les 53,124 membres de l'armée blessés, 27,296 ont repris le service. Sur les 27,742 prisonniers, 1,675 ont été rapportés par l'ennemi comme ayant succombé à la maladie dans les camps de prisonniers, principalement en territoire sous occupation japonaise.

Les forces aériennes de l'armée américaine ont détruit 9,463 avions ennemis dans l'air et 1,579 au sol au cours de 1943, ajouta le secrétaire, perdant pour leur part 2,809 appareils en combat aérien et 76 au sol.

Cette marge de 4 contre un, dit le secrétaire de la Guerre, représente un calcul soigneux des résultats dans tous les théâtres.

L'ampleur de l'offensive augmentant, dit-il, les forces aériennes ont détruit deux fois autant d'avions ennemis au cours des six derniers mois de l'an dernier qu'au cours du premier semestre de 1943, et leurs propres pertes ont augmenté d'environ 80 pour cent au cours de cette période.

Un super-avion de combat

Londres, 31. — (P. C.) La R. A. F. aura bientôt un "super avion de combat" nouveau, capable de faire beaucoup mieux que ceux actuellement en service peuvent accomplir, a-t-on annoncé brièvement aujourd'hui dans la presse de Londres. Cette nouvelle quasi-officielle, qui n'est attribuée à aucune agence du gouvernement, dit que l'avion a été dessiné par un éminent constructeur d'avions anglais et que le nouvel appareil "sera prêt à participer aux grandes batailles aériennes au dessus du nord-ouest européen ce printemps".

L'office du film accusé d'être une agence de propagande soviétique

C'est ce que déclare le député progressiste-conservateur Adamson, aux Communes. — Il demande une enquête sur les opérations de l'office. — Réponse de l'honorable LaFlèche.

Ottawa, 31. (P.C.) — L'office national du Film agit comme agence de la propagande soviétique, a déclaré hier soir M. Rodney Adamson (PC—York-ouest) à la Chambre des Communes.

Parlant au cours de l'étude des crédits supplémentaires de $104,000 demandés pour cet Office, M. Adamson dit que les opérations de l'Office devraient être l'objet d'une minutieuse enquête. Il dit qu'il voulait faire spécialement allusion aux films "Notre terre natale" et "Le monde en action".

Le ministre des Services de Guerre, l'honorable M. LaFlèche, déclara qu'il verrait ces films et d'autres également afin de juger de la valeur ou de la nullité de la suggestion de M. Adamson.

M. Adamson dit que selon lui les Canadiens devraient en connaître davantage au sujet de la Russie, mais qu'il n'appartenait pas à une agence du gouvernement de faire de la propagande pour d'autres pays.

M. Clarence Gillis (CCF—Cap-Breton-sud), dit à son tour que l'esprit du public a été empoisonné pendant des années au sujet de la Russie. L'Office du Film fait du bon travail en le renseignement au sujet d'une nation alliée, ajouta-t-il.

Feu à Châteauguay

Châteauguay, P. Q., 31. — (P. C.) Les pompiers ont rencontré une inondation hier, en allant combattre l'incendie qui a ravagé la grange de M. Eugène Guinois, située dans les faubourgs de Châteauguay. D'énormes blocs de glace apportés par les eaux en crue de la rivière Châteauguay bloquaient complètement la route aux pompiers qui furent forcés de passer par Caughnawaga Châteauguay est situé à quelque distance de Montréal.

Les prisonniers allaient danser à Thurso avec des jeunes filles

Mlle Régine Chénier, de Buckingham, déclare avoir vu le soldat Nelson Skinner, de la Garde des Vétérans, donner du whiskey aux prisonniers qu'il devait surveiller. — Skinner s'avoue coupable sur deux chefs d'accusation.

Buckingham, P.Q., 30. — (P.C.) Une jeune fille de 16 ans, Régine Chénier, a déclaré hier devant une cour martiale publique, qu'elle vit le soldat Nelson Skinner, de Granby, P.Q., accusé d'avoir manqué à son devoir en escortant huit prisonniers de guerre allemands, donner de la boisson à deux de ces prisonniers, dans un restaurant de Thurso, près d'ici. Buckingham est situé à 25 milles à l'est d'Ottawa.

Mlle Chénier fut appelée au début de l'après-midi. Le procès de Skinner, membre de la garde des vétérans, âgé de 52 ans, s'est ouvert hier matin, l'accusé s'avouant coupable sur deux des six chefs d'accusation portés contre lui. Avant-hier s'était terminé le procès du caporal William Lee, de Montréal, aussi membre de la Garde des Vétérans du Canada, acquitté sur trois chefs d'accusation. La Cour a réservé jugement sur trois autres chefs, dans la cause de Lee qui était en charge des prisonniers.

A l'ouverture du procès, hier matin, Skinner s'est avoué coupable d'avoir permis à des prisonniers de guerre de fraterniser publiquement avec des civils et d'avoir mal rempli ses fonctions. La Cour rendra jugement plus tard sur ces deux chefs.

Skinner a cependant nié sa culpabilité à quatre autres accusations, soit, d'avoir amené des prisonniers dans une taverne en des circonstances de nature à apporter mauvaise réputation à l'armée canadienne ; d'avoir laissé six de ces prisonniers à la garde d'un civil sans cause raisonnable; d'avoir permis à ces prisonniers de fraterniser en public, à Thurso et de leur avoir permis d'absorber des boissons alcooliques avec des civils dans un endroit public.

Mlle Chénier déclara avoir vu Skinner boire du whiskey dans la cuisine du restaurant "Chez Louis" à Buckingham, dans l'après-midi du 15 mars. Elle vit Skinner sortir la boisson et en donner à deux prisonniers qui étaient avec lui, ainsi qu'à Mme Oliva Laplante et à Mlle Adèle Chamaillard, qui se trouvaient là toutes deux. Elle ne parla pas aux prisonniers et ceux-ci ne lui adressèrent pas la parole mais elle accepta de prendre un verre. Puis Skinner, lui donnant $4, lui demanda d'aller chercher une autre bouteille de whiskey. Mme Laplante l'accompagna au magasin de la Commission des liqueurs.

Puis tous quittèrent le restaurant et se rendirent en taxi à l'hôtel Myer, à Thurso. Ils se rendirent à une chambre pour y boire de la bière et danser avec les prisonniers. A ce moment, ajoute le témoin, le groupe de jeunes filles comprenant Mme Laplante, Mlle Chamaillard, Kathleen McCafferty, et Bernice Matthews, toutes de Buckingham, et connues sous le nom de "bande joyeuse" dans la localité. Skinner et les prisonniers allemands, dit Mlle Chénier, se conduisirent "proprement" envers elle et envers les autres jeunes filles et ne tentèrent nullement de faire les "frais".

Melbourne, 30. — (PA) Mme John Curtin, épouse du premier ministre d'Australie, accompagnera son mari lorsqu'il visitera Ottawa, Washington et Londres. Ce sera son premier voyage en Amérique.

Notre tâche ne sera pas terminée après la victoire des armes alliées

Déclare l'hon. Hector LaFerté, président du Conseil législatif, au cours d'une conférence au Club de Réforme. — L'exemple que Québec doit donner au Canada et au monde. — Présidence de M. Jean-Paul Galipeault.

"Vous aurez un rôle très important à remplir, et je sais que vous n'y faiblirez pas: celui de prêter le généreux concours de votre expérience et votre sens profond des affaires à ceux-là qui auront la lourde responsabilité de la direction du char de l'Etat, après la victoire. Et si vous unissez vos efforts aux nôtres et à ceux de toutes les autres classes de la société et que nous marchons unis la main dans la main, nous pourrons remplir noblement notre mission et notre devoir: celui de donner à chaque citoyen la liberté et le bonheur ; à toutes les campagnes, la prospérité et le progrès ; à toutes les villes, l'avancement et la richesse ; et à chacune des provinces du Dominion, de profonds exemples de fierté nationale et de respect des minorités, qui porteront ces provinces à s'incliner devant la meilleure, la plus vieille, la plus aimée et la plus hospitalière de leurs soeurs de la Confédération canadienne".

C'est ainsi que l'hon. Hector LaFerté, président du Conseil Législatif, a exposé sa foi en l'avenir de la province de Québec, devant les membres du Club de Réforme, hier midi.

L'hon. Laferté a spirituellement rappelé une foule d'anecdotes glanées à différentes époques de notre vie nationale et qui servent, dit-il, "à nous faire voir que les peuples les plus heureux sont ceux qui comprennent que le rire est l'une des plus belles émanations de l'âme.

Tour à tour, conseillers législatifs, sénateurs, députés, avocats, évêques et prêtres, et la plupart des principales figures qui ont illustré la vie politique, religieuse et sociale des cinquante dernières années ont fait le sujet des piquants souvenirs relatés par le président du Conseil Législatif de la province.

En particulier, sir Wilfrid Laurier, sir Charles Tupper, sir John Macdonald, le juge A. Sévigny, sir Charles Langelier, sir Charles Fitzpatrick, le premier ministre de Grande-Bretagne Winston Churchill, et plusieurs autres ont été servis de façon piquante à l'auditoire qui n'a pas caché son appréciation.

Le distingué conférencier a terminé en soulignant que "notre tâche ne sera pas terminée après la victoire des armées alliées, mais qu'il nous faudra travailler ferme à rétablir l'équilibre dans nos finances, à achever notre reconstruction économique dans tous les domaines".

Me Jean-Paul Galipeault, président du Club de Réforme, avait présenté l'hon. LaFerté. A la table d'honneur on remarquait, outre Me Galipeault et l'hon. LaFerté, l'hon. Emile Moreau, conseiller législatif, l'hon. Valmore Bienvenue, ministre de la Chasse et des Pêcheries, M. J.-G. FranCoeur, député de Lévis, M. H.-J. Duffy, député de Compton, M. Gérard Marier, président de la Jeunesse libérale de Québec, et autres. MM. Paul Dallaire, président des étudiants en Pharmacie, Cécilien Bélanger, président des étudiants de la Faculté des Sciences, Armand Beaupré, vice-président de la même Faculté, et Claude Mercier, vice-président des étudiants en génie forestier, étaient au nombre des invités du Club.

Son Em... visite à ...

Son Eminence ... Villeneuve, arc... est allé rendre ... Joseph Verret, ... de Portneuf, à ... Jésus. M. l'abb... tement à l'hôpit... ne environ, a été ... tin par M. l'al... mônier des relig... ce, qui s'est ren... le courant de l'a... compagnée de ... cole.

Hier soir, l'on ... l'état de M. l'abb... bas.

Traitemer... pour les ...

Ottawa, 30. — ... des Ressources, ... déclaré hier que ... tions sont prises ... des Indiens de ... Post, en Colomb... la route de l'Ala... Indiens ailleurs d...

M. Crerar com... che aux journaux ... laquelle disait qu... tholiques du Yu... Rupert avaient ... façon du gouver... les Indiens dans ... Post.

La dépêche me... protestation avait ... Mgr J.-L. Coude... H.-R. Jackson, as... rar, comme ayan... avait de l'argent ... le moment, il fe... canons et laissera... ver de faim au l... au bien-être indi... ment".

Alambi... trouvé à ...

Montréal, 30. ... agents de la Ge... dienne ont déco... illégal intact, da... maison qui sauta... nière, à Acton V... sion a fait deu... blessés. Précéde... cru que l'explosi... sée par cet alar... de la Gendarmer... que ce désastre ... suite d'une accu... dans la construct...

Protestatio... M. Antonio...

M. Antonio Ta... coutimi s'est levé ... de privilège, his... l'Assemblée législa... cé ce qu'il a app... faite aux Canadie... gouvernement d'... port avec la loi d...

Voilà ce qu'il a ...

"Dans les règle... le gouvernement ... qu'il appelle le Se... tional, avec le m... mais ce qui n'est ... conscription qu'on ... en dépit de prome... ans, conscription ... voici à l'article 6 ...

"6 (1) Dès que ... Défense nationale ... qu'un certain nc... sont requis pour ... taire, le ministre ... registraire d'appl... règlements à un ... déterminé de sa ... informer un regi... d'hommes de lan... quis".

"La portée de ... cile à comprendre ... nistre fédéral de ... nale des pouvoir ... justes et discrim... des Canadiens-F... se trouvent.

"Pourquoi, d'ai... spéciale des Car... En vertu de cet ... ciers du Minist... Nationale avertis... qu'ils ont besoin ... 10,000 conscrits, ... répondre, prenez ... français.

"C'est une mes... se et je demande ... de la province c... empêcher qu'elle ... empêcher son ap...

Les usine... de Chi...

Chicoutimi, 30. ... conseil de ville d... de passer une ré... mander au gouverneme... de remettre en vigueu... avait été adoptée en 1938 relativement aux usines de pulpe de Chicoutimi. Cette loi spéciale, chapitre 18, 2 George VI, 1938, et expirée depuis quelques mois.

Accident mortel

Sherbrooke, 30 — (P.C.) — Heurté par un train de marchandises alors qu'il travaillait sur un pont, à Lennoxville, près d'ici, M. Ernest Labrecque, de West Shefford, a été précipité à la rivière et s'est noyé, mardi.

AVIS

En vue d'accommoder notre clientèle, notre magasin restera ouvert jusqu'à 10 heures, le samedi soir, mais durant les mois d'avril et mai seulement.

Simard & Voyer
132, RUE SAINT-JEAN

ON DEMANDE

Garçons de moins de 16 ans — pour faire la distribution du journal à Beauport. — S'adresser entre 6 et 7 h. 30 p.m. à

C.-A. DERY
72, rue St-Michel, Beauport

LE TABAC À CIGARETTES
British Consols
DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR
I.I B F

Soudeur qui n'a pas froid aux yeux

Ce travail parait dangereux, mais le soudeur masqué semble indifférent. Il fait partie de l'équipe qui a construit la nouvelle usine canadienne de caoutchouc synthétique.

Notre poisson à Chicago

Les arrivages de poisson à Chicago en 1943 ont fait voir une hausse de 16,000,000 livres, ou 23 pour cent d'augmentation sur les arrivages de 1942, d'après un rapport que le ministère du Commerce vient de recevoir de M. H.-A. Spencer, du Commissariat du Commerce du Canada dans cette ville. Huit provinces canadiennes, 34 Etats et l'Alaska ont fourni 84,000,000 livres de produits du poisson frais et congelés importés, dans 165 classifications, au cours de l'année. L'importance grandissante de Chicago comme débouché pour le poisson explique cette augmentation.

La Colombie-Britannique, le Manitoba et la Nouvelle-Ecosse ont été à la tête des territoires fournisseurs des produits du poisson importés à Chicago puisqu'ils ont expédié 13, 10 et 4 pour cent, respectivement, du volume total. Il est à remarquer que ces trois provinces ont contribué 81 pour cent du volume total des importations canadiennes d'environ 27,000,000,000 livres.

Les importations de provenance canadienne sont venues pour la plupart par camions. Quarante-huit pour cent du volume total importé est arrivé par exprès, augmentation de 121 pour cent sur le chiffre de 1942. Le transport par wagon à marchandises a constitué 47 pour cent, augmentation de 5 pour cent, tandis que les camions ont transporté 5 pour cent seulement de toutes les importations, diminution de 45 pour cent sur les chiffres de l'année dernière. Les importations par province ont été comme il suit : Alberta, 1,597,060 liv.; Colombie-Britannique, 10,706,542 liv.; Manitoba, 8,259,827 liv.; Nouveau-Brunswick, 304,016 liv.; Nouvelle-Ecosse, 3,067,228 liv.; Ontario, 1,985,250 liv.; Québec, 348,164 liv.; Saskatchewon 700,147 liv.; total pour le Canada, 26,968,234 liv.

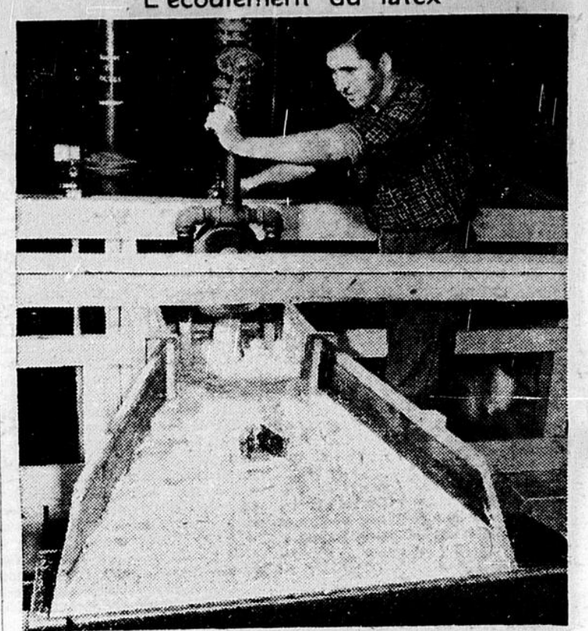
Augmentation du nombre des porcs

Ottawa. — Le nombre de porcs sur les fermes au 1er décembre 1943 atteint son plus haut niveau dans l'histoire. Le total de 9,473,000 têtes représente une augmentation de 1,723,000 ou de 22 p.c. en regard de la date correspondante de 1942. L'augmentation se fait sentir dans toutes les provinces sauf Ontario et est particulièrement marquée dans les trois Provinces des Prairies. Le grand nombre de porcs sur les fermes au 1er décembre se reflète dans les arrivages au cours des deux derniers mois ; tout indique que les arrivages continueront d'être considérables pendant la première moitié de 1944.

Au 1er décembre 1943 il est relevé une diminution globale de 7.5 p.c. du nombre de truies qui mettront bas au cours du printemps de 1944; mais grâce au paiement d'une prime additionnelle aux producteurs de porcs, dont l'annonce a été faite au début de janvier, il n'est pas improbable que cette diminution soit enrayée. La diminution est particulièrement prononcée en Ontario et les rapports récents indiquent une brusque augmentation de la demande de sujets d'élevage et de porcelets. Les porcs issus de ces accouplements tardifs feront leur apparition sur le marché vers la fin de 1944.

Le nombre de porcs sur les fermes au 1er décembre 1943 se répartit comme suit par province (totaux de la date correspondante de 1942 entre parenthèses) : Ile du Prince-Edouard 73,900 (66,300) ; Nouvelle-Ecosse, 79,600 (63,000) ; Nouveau-Brunswick, 106,900 (89,500) ; Québec, 1,289,100 (1,094,500) ; Ontario, 1,809,400 (2,019,300); Manitoba, 863,200 (696,000), Saskatchewan, 2,182,400 (1,368,000) ; Alberta, 2,977,400 (2,269,700); Colombie Britannique, 91,300 (84,300).

L'écoulement du latex



PETER KRYWICKI, de Toronto, règle l'écoulement du latex synthétique qui sera séché, pesé, emballé et expédié aux usines du pneus militaires.

165 LETTRES

Rickmansworth, Angleterre. (PC) — Une mère de famille qui a un fils au Moyen-Orient, rapporte qu'elle lui a écrit 165 lettres dans les derniers quatorze mois et que pas une seule lettre n'a été perdue.

Industrie du gaz et du coke

Les établissements produisant du coke, du gaz d'éclairage et du gaz combustible au Canada établissent un nouveau record en 1942; la valeur de leur production s'élève à $55,788,491 contre $50,818,720 en 1941, augmentation de 9.7 p. c. La production comprend 3,265,549 tonnes de coke d'une valeur de $27,711,673 à la fabrique, 68,839,292,000 pieds cubes de gaz, dont 67,755,949,000 pieds cubes d'une valeur de $23,466,041 ont été rendus ou utilisés.

Le Japon a 17,000 milles de lignes côtières.

Mobilisé au service de la liberté

LE CANADA LUTTE

et non avec des armes seulement

Soldats canadiens—plusieurs milliers sur les lignes de bataille, les honneurs du combat illustrant déjà leurs drapeaux, et plusieurs milliers d'autres, entraînés et prêts à servir à n'importe quel devoir qu'on pourra leur confier... aviateurs canadiens — en service sur tous les théâtres de la guerre, depuis les Aléoutiennes jusqu'en Europe et en Extrême-Orient, et qui ont donné des preuves de valeur par des actions d'éclat partout... marins canadiens— aidant à garder les voies maritimes libres, les convois en sûreté, faisant à l'aide de leur canons et de leurs grenades sous-marines voler en pièces les sous-marins ennemis dans la Méditerranée et dans l'Atlantique... le Canada reconnaissant est grandement fier de ses combattants.

La production alimentaire est une grande contribution canadienne aux Nations Unies

Les soldats du Canada font glorieusement face à l'Axe dans les zones de combat et, ici au pays, les industries canadiennes servent le Canada et la cause mondiale de la liberté par un puissant effort de production.

L'industrie de la pêche fournit une abondance d'aliments indispensables

Voici un bref résumé du rôle de l'industrie de la pêche dans l'effort national de guerre, mais ce n'en est pas moins un brillant record de haute réalisation : . . . La mise en conserve du hareng a augmenté de plus de 1,900 pour cent, afin de répondre aux demandes créées par la guerre. Plus de 60 millions de livres de hareng ont été expédiées à la population anglaise pendant ses jours désespérés de 41, plus de 70 millions en 42, d'après les plans administrés par le Ministère des Pêcheries . . . Les grandes conserveries du saumon du Pacifique en ont mis à la disposition des Nations Unies plus de 150 millions de livres ces deux dernières années seulement . . . La population de Grande-Bretagne a besoin de plus fortes quantités de poisson gelé cette année, et le Canada, doublant les envois de 1942, en expédie 9 millions de livres . . . Le poisson est en urgente demande actuellement pour les besoins des Nations Unies, et le Canada, se joignant à un plan commun, fournit son surplus exportable en 1943 de 27 millions de livres, soit l'équivalent de plus de 80 millions de livres de matières premières achetées des pêcheurs.

LES PECHEURS DU CANADA AIDENT A HATER LA VICTOIRE

Ministère des Pêcheries
Ottawa.

Le ministre :
L'HONORABLE ERNEST BERTRAND, M.P.

Des aérodromes "vivants"

Washington, 30. — (P. A.) Nombre des aérodromes utilisés par les bombardiers américains dans la guerre contre le Japon sont littéralement "vivants". La marine a révélé la chose hier en annonçant que le corps du génie civil a entrepris d'utiliser les organismes vivants du corail pour la construction de terrains d'aviation parce que ces petits animaux marins possèdent une qualité naturelle ressemblant à celle du ciment, et fournissent de ce fait des pistes dures.

Enquête ajournée au 4 avril, à Montréal

Montréal, 30. — (P. C.) L'enquête sur le travail de la Sûreté provinciale dans le district de Montréal, à la suite de la présentation de témoignages préliminaires hier, a été ajournée au 4 avril par le juge Lucien Cannon. Après que le juge eut déclaré à titre d'avertissement que cette enquête instituée par legouvernement provincial ne servirait pas "d'instrument de chantage ni à exprimer des animosités personnelles", le directeur de la Sûreté, M. Marcel Gaboury, et l'assistant-directeur, M. Louis Jargaille, chef des détectives, définirent l'organisation de la Sûreté.

Il a admis qu'on avait songé à un poste identique à Vancouver pour parer à cette carence dans la diffusion.

Places réservées

M. R.-C. Vaughan, président des chemins de fer nationaux, a déclaré hier devant le comité parlementaire des chemins de fer que l'on a étudié sérieusement la suggestion de vendre des sièges réservés sur les trains, mais qu'on n'a pas jugé ce système pratique. Le comité a adopté hier le budget des C. N R. pour 1944 et le rapport de l'au-

d'un capitaine de groupe ayant 23 années de service à son crédit. Le vice-maréchal de l'air G.-M. Croil, chef de l'état-major de l'air au début de la guerre, a été mis à sa retraite avec une pension de $3,450. Ces renseignements ont été fournis hier en Chambre par le ministre de l'Air, M. Power.

Le beurre

La production totale du beurre au Canada, l'an dernier, s'est chiffrée à 312,310 livres, comparativement à 284,591 l'année précédente, dit un rapport déposé hier en Chambre.

Jeudis artistiques : Ce soir, à 8 h. 30, à la salle de Saint-Fidèle, causerie de M. Damase Potvin, journaliste, sous les auspices des Anciens du séminaire de Chicoutimi. Projection d'un film en couleurs et programme musical. Le public est invité.

A Villa Manrèse : Ce soir, à 8 h. 30, à la Villa Manrèse, récollection mensuelle des anciens retraitants. Conférence par M. Maurice Gosselin.

Aimé Geoffrion, C.R., de Montréal, devant les membres de la Société des Etudes juridiques, ce soir, à 8 h. 30, au Palais de Justice : "Souvenirs de trois causes historiques".

Des normes de politique sociale pour les territoires dépendants

La Conférence internationale du Travail qui s'ouvrira le 20 avril aux Etats-Unis étudiera des normes minima de politique sociale pour les territoires dépendants.

Montréal. — Le Bureau international du Travail vient d'annoncer qu'il suggérera à tous Etats membres de l'Organisation internationale du Travail d'adopter à la Conférence internationale du Travail s'ouvrant le 20 avril aux Etats-Unis des normes minima de politique sociale pour les territoires dépendants.

Le Bureau international du Travail, qui a transféré son centre d'activité de Genève à Montréal en 1940, est le secrétariat permanent de l'Organisation du Travail.

Les normes proposées sont publiées dans un rapport que le Bureau a préparé en vue de le soumettre à la conférence. Elles sont contenues dans un projet de "Recommandation concernant les normes minima pour la politique sociale dans les territoires dépendants", qui servira de base aux discussions de la Conférence sur les normes de politique sociale dans les territoires dépendants.

Il s'agit de l'un des différents rapports que le Bureau soumettra à la Conférence au sujet des sept points inscrits à l'ordre du jour. Il a été envoyé aux gouvernements des Etats-Membres de l'Organisation internationale du Travail afin qu'ils puissent l'examiner avant l'ouverture de la session d'avril.

Le projet de recommandation, s'il est approuvé par la Conférence, demandera à chaque Etat Membre de l'O. I. T. de "prendre les mesures rentrant dans sa compétence pour assurer le bien-être et le développement des peuples des territoires dépendants par l'application effective" d'un certain nombre de "principes généraux" de politique sociale.

Parmi ces principes généraux, le projet de recommandation énumère les suivants:

1. "Toute politique qui affecte des territoires dépendants doit tendre en premier lieu au bien-être et au développement des peuples de ces territoires".

2. "En vue de favoriser l'avancement économique et de poser ainsi les bases du progrès social, des mesures seront prises, sur le plan international, régional, national ou territorial, pour aider financièrement et techniquement au développement économique des territoires dépendants dans l'intérêt de leurs peuples".

3. "Toutes initiatives nécessaires seront prises au moyen de mesures appropriées sur le plan international, régional, national ou territorial pour encourager des améliorations dans des domaines tels que l'hygiène publique, le logement, la nutrition, l'instruction publique, le bien-être des enfants, le statut des femmes, les conditions de travail, la rémunération des salariés et des producteurs indépendants, la sécurité sociale, le fonctionnement des services publics et la production en général."

4. "Toutes initiatives nécessaires seront prises pour associer les peuples des territoires dépendants à l'élaboration et à l'exécution de mesures de progrès social par leurs propres institutions appropriées."

Le projet de recommandation suggère également que chaque pays dont relève un territoire dépendant prenne "les mesures nécessaires pour assurer l'application effective dans ce territoire" d'une série de normes minima de politique sociale.

La recommandation propose ensuite que chaque pays, s'il approuve cette recommandation, communique au Bureau international du Travail les mesures qu'il a prises en vue de rendre effectives ces normes minima.

Les normes minima de politique sociale qui sont comprises dans 53 articles se réfèrent notamment aux questions suivantes:

Esclavage: opium; travail forcé ou obligatoire; recrutement de travailleurs; contrats de travail; sanctions pénales; emploi des enfants et des jeunes gens; emploi des femmes; rémunération; terres; santé publique; logement et sécurité sociale; durée du travail et congés; interdiction des discriminations fondées sur la couleur et sur la religion; inspection et sécurité du travail; organisation industrielle, et organisation coopérative.

Les normes énoncées sous ces rubriques, déclare le projet de recommandation "devraient être considérées comme des normes minima qui ne sauraient réduire ni affecter toute obligation d'appliquer des normes plus élevées qui peut incomber à un Membre de l'Organisation, soit en vertu de la Constitution de l'Organisation, soit en vertu d'une convention internationale du travail ratifiée par lui, et ne pourraient en aucun cas être interprétées ni appliquées de manière à diminuer la protection déjà accordée par la législation aux travailleurs dont il s'agit."

Les normes de politique sociale, déclare le rapport, "sont déjà, dans bien des cas, nécessaires et réalisables, et d'ailleurs deviendront probablement nécessaires et réalisables avec l'évolution de la vie économique."

Au sujet de la question de la rémunération, la recommandation propose que "toutes mesures praticables adaptées aux conditions locales seront prises pour assurer aux producteurs indépendants et aux salariés des conditions suffisantes pour le maintien de niveaux de vie minima déterminés au moyen d'enquêtes sur le coût de la vie."

La recommandation fait également les propositions suivantes:

"Toutes mesures praticables seront prises pour améliorer l'état de santé de la population par l'extension des services médicaux, le développement de programmes de santé publique, la diffusion de l'enseignement de l'hygiène et l'amélioration de la nutrition et du logement."

"Les travailleurs employés dans les établissements industriels ou commerciaux auront droit, après un an de service continu, à un congé annuel payé comprenant au moins six jours ouvrables."

Aucune discrimination contre les travailleurs appartenant à certaines races ou confessions pour leur admission aux emplois tant publics que privés ne sera admise."

"Le droit des employeurs et des salariés à s'associer en vue de tous objets non contraires aux lois sera garanti par des mesures appropriées"

"Toutes mesures praticables seront prises pour associer les représentants des organisations d'employeurs et de travailleurs au fonctionnement des organismes de conciliation, d'arbitrages, de fixation de salaires minima et d'inspection du développées, l'autorité compétente désignera des personnes spécialement qualifiées pour agir au nom des travailleurs et pour les encourager à s'organiser."

"Toutes mesures praticables seront prises pour assurer aux syndicats professionnels représentant les travailleurs intéressés le droit de conclure des conventions collectives..."

Le rapport examine en détail chacun des articles concernant les normes minima proposées et sert de préface au projet de recommandation dont il donne le texte en exposant les principes qui ont inspiré les propositions du Bureau.

Le rapport indique que la question qu'il examine — "les normes minima pour la politique sociale dans les territoires dépendants" — doit être "traitée à l'intérieur de certaines limites hors desquelles la discussion à la Conférence internationale du Travail serait académique, et pourtant avec un courage qui permette de franchir les bornes qui seraient imposées seulement par un horizon trop étroit."

Les autres rapports que le Bureau publiera au cours des prochaines semaines contiendront les recommandations soumises à la Conférence sur les autres points de l'ordre du jour. Ce dernier est libellé comme suit: Principes d'action, programme et statut de l'Organisation internationale du Travail." "Recommandations aux Nations-Unies pour la politique sociale de l'heure actuelle et de l'après-guerre." "Organisation de l'emploi au cours du passage de l'état de guerre à l'état de paix", et "Sécurité sociale: ses principes; les problèmes qui se posent à la suite de la guerre". En outre, le Directeur par intérim du Bureau, M. Edward-J. Phelan, présentera son rapport à la Conférence.

Il y a lieu de supposer que la Conférence adoptera la procédure consistant à renvoyer à des commissions les différents rapports avant de les examiner en séance plénière.

Une diplômée à l'oeuvre

DORIS BANNON, de Proton, Ontario, diplômée de Queen's, huile et ajuste l'enregistreur de température pendant la fabrication du caoutchouc synthétique.

Léger déclin de la production

Ottawa. — Les opérations productives au Canada, d'après les calculs préliminaires, ralentissent en février comparativement au premier mois de l'année. L'indice du volume physique des affaires, basé sur la production minière, la production manufacturière, la construction, la production d'énergie électrique et la distribution, touche un niveau beaucoup plus bas.

La plupart des facteurs traçant l'orientation de la production minérale laissent voir des déclins. Les arrivages d'or à la Monnaie se placent à 238,746 onces fines contre 256,414. Toutefois, après ajustement saisonnier, les arrivages à la Monnaie accusent une augmentation.

L'indice de la production de farine est à un niveau plus bas le dernier mois où les statistiques sont connues. L'indice général de l'industrie de la minoterie recule de 214.7 à 195.7. D'après le nombre de bestiaux abattus, l'industrie de la salaison, après ajustement saisonnier, est plus active en février que le mois précedent : l'indice s'établit à 233.1 comparativement à 210.8. La production du fromage diminue considérablement, même après ajustement saisonnier, tandis que l'indice de la production de beurre de crémerie passe de 117.7 à 130.2. La production de chaussures est moins considérable le dernier mois où les statistiques sont connues.

La consommation de coton par l'industrie textile augmente en février soit à 14,798,000 livres en regard de 14,218,000. L'indice des opérations dans l'industrie du coton avance de 133 à 142.9.

Après ajustement saisonnier, la production de papier à journal augmente et l'indice passe de 101.5 à 110. La production s'élève à 240,005 tonnes en février contre 242,658 tonnes le mois précédent. Les autres facteurs relatifs au mouvement de la pulpe de bois et des bardeaux laissent voir des gains, tandis que le déclin est considérable dans le cas des madriers et planches. Le bois mesuré en Colombie Britannique touche un niveau beaucoup plus bas le dernier mois où les statistiques sont connues.

La plupart des facteurs relatifs au groupe du fer et de l'acier laissent voir des avances en février comparativement au mois précédent, compte tenu des tendances saisonnières. Les opérations de l'industrie des métaux non ferreux accusent un nouveau gain. D'après les derniers renseignements connus, les opérations ralentissent un peu dans les fabriques de produits chimiques.

Les nouvelles entreprises dans l'industrie de la construction augmentent considérablement en février. Les contrat accordés se placent à $16,200,000 contre $8,600,000 le mois précédent et l'indice avance de 73.1 à 131.5.

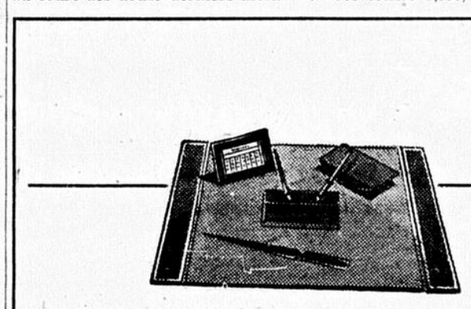
Les ventes de détail diminuent un peu, et, après ajustement saisonnier, les ventes de gros laissent voir un déclin marqué. Les exportations de produits canadiens (à l'exclusion de l'or) se chiffrent à $227,168,000 en février, à rapprocher de $242,011,000 le mois précédent. Cependant, les exportations accusent une augmentation de plus de 35 p.c. par rapport à celles de février l'an dernier, ce qui permet de constater l'expansion marquée du commerce d'exportation au cours des douze derniers mois.

Fabriques de chassis

Les ateliers de rabotage et les fabriques de portes et chassis constituent un groupe industriel comprenant tous les établissements s'occupant entièrement ou principalement de la fabrication de chassis, portes, chambranles, moulures, bois raboté et bouveté. Il y a 857 établissements dans ce groupe en 1942 comparativement à 805 en 1941. La valeur brute des produits augmente à $58,603,000 comparativement à $48,812,000 en 1941.

Stocks de tabac

Les stocks de tabac brut en magasin au Canada à la fin de 1943 sont de 11,688,500 livres moins considérables que le 31 décembre 1942, le total étant de 102,143,443 livres comparativement à 113,831,944. Les stocks de tabac canadien s'élèvent à 100,195,085 livres en regard de 112,195,478, tandis que les stocks de tabac importé se placent à 1,748,358 livres contre 1,636,466.



T. J. MOORE

la maison de confiance du buraliste !

La grande variété de stocks d'articles de bureau nous permet de satisfaire aux exigences de tous les jours.

Nos prix, il va sans dire, sont toujours fort raisonnables. L'expérience de notre personnel est d'ailleurs une garantie de satisfaction pour nos clients.

PLUMES - FONTAINES et crayons Waterman et Sheaffer.

SERVIETTES de cuir avec fermeture éclair.

ARTICLES DE CUIR pour fins de bureau

PAPETERIE - assortiment complet

LIVRES DE COMPTABILITE à feuilles mobiles.

CARTABLES de toutes dimensions

Librairie Moore LTEE

122 Côte de la Montagne 147 rue Saint-Pierre

NT

3 CENTS LE NUMERO

Appels téléphoniques — Le jour ★ 7116

SERVICE DE NUIT — De 6 heures du soir à 8 heures et demie du matin — Samedi après-midi, dimanche et jours de fête.

Rédacteur en chef et chef des nouvelles 6484
Sport 6815
Abonnements 3-4220
Nouvellistes 7116

Tchécoslovaquie

...sante force navale américaine attaque ...es de Palau; une escadre japonaise fuit

...ent à mi-chemin entre Truk et les Philippines. ...méricains poursuivent leur attaque. — Les ...ers américains exécutent un raid sur la base — 118 avions nippons détruits à Hollandia.

— (P.A.) — La ...e a annoncé hier ...puissante de la ...iles japonaises de ...vions japonais eu...pproche des forces ...des vaisseaux en...one, qui se trouve ...e Truk et les Phi...nais, dit la mari...e sauver alors que ...e n'avait pas en...e prendre ses posi...éricaine poursuit ...communiqué. ...uest du Pacifique, ...e Q.G. allié a an...dans un commu... des bombardiers Pacifique avaient, ...fois, martelé Truk. ...dit que 200 coups ...ppèrent l'aérodrome local et que 49 avions au repos furent détruits.

Dans un premier communiqué publié hier le Q.G. avait annoncé que des hydravions de la marine avaient bombardé l'île Oualeai, base d'hydravions des Nippons et aérodrome dans les Carolines, à 460 milles marins de Truk, vers l'ouest.

Mercredi midi, l'île d'Eten, dans l'atoll de Truk, fut l'objet d'un raid.

Le Q.G. a aussi annoncé un gros raid sur la base ennemie de Hollandia, sur la côte nord de la Nouvelle-Guinée, où 108 avions furent détruits au sol et 10 zéros intercepteurs descendus. Ce raid fut exécuté mercredi.

A Rabaul, 90 tonnes d'explosifs allumèrent de gros incendies. 95 tonnes de bombes s'abattirent sur Ouéouak, Nouvelle-Guinée. Plusieurs immeubles furent détruits à Ouéouk, seule base ennemie importante restante dans la zone de la mer de Bismarck.

As allemand tué

Londres, 31. — (P. A.) Le haut commandement allemand a annoncé hier qu'il a perdu l'un de ses plus grands as, le colonel Wilke, dans une bataille aérienne avec des appareils alliés au-dessus de l'Europe occidentale. Le colonel Wilke, qui avait 151 avions descendus à son crédit, était "l'un des meilleurs pilotes de chasse et chefs d'escadrille" de la force aérienne allemande, dit le communiqué allemand.

Henry Stimson et la bataille de Cassino

Washington, 31. — (PA) Le secrétaire de la Guerre, M. Henry Stimson, discutant la situation à Cassino, a déclaré hier : "Le fait brutal, c'est que les Allemands nous ont arrêtés".

Il dit au cours d'une conférence de presse que l'attaque alliée dirigée contre la ville italienne transformée en forteresse nazie "a été discontinuée pour l'instant sans avoir obtenu les résultats qu'on en avait attendus".

Les Allemands, dit M. Stimson, ont démontré une fois de plus qu'ils sont des soldats tenaces et efficaces qui ne lâchent pas lorsqu'ils ont reçu l'ordre de conserver à tout prix un point vital".

"Le fait d'occuper les montagnes des alentours était à leur avantage, en permettant à leurs canons de couvrir toute la ville", ajouta le secrétaire de la Guerre.

...gros vote de confiance ...irchill depuis janvier 1942

...de 425 voix contre 23. — Le premier ministre ensuite qu'il entend diriger le programme de guerre de l'Angleterre entièrement ou pas — Les instituteurs.

(PA — Par James ...resse Associée) Le ...Churchill a rame...hier, une Chambre ...ion et remporté un ...de 425 voix con...leur exploit depuis ...ils donné avis qu'il ...le programme de ...de l'Angleterre — ...ranger — entière...out.

...bre manifesta sa ...la direction don...r ministre à la ...n projetée de l'Eu...vait mis l'existence ...ient dans la balan...Chambre de re...nent au bill de l'é...ant un salaire égal pour les instituteurs — hommes et femmes, question relativement secondaire adoptée en comité par 117 voix contre 116, malgré l'opposition du gouvernement.

Silencieux mais souriant, le premier ministre sortit de la Chambre aux acclamations de l'assistance après que le vote eut été annoncé.

Le premier ministre expliqua brièvement qu'il n'argumenterait pas sur la question principale parce que la durée de la discussion était limitée.

M. Richard A. Butler, ministre de l'Education, dit que l'amendement proposant l'égalité de traitement ne pouvait pas être accepté par le gouvernement dans la forme présentée, mais que le gouvernement ne s'objectait pas à l'égalité de salaire et qu'un comité était à étudier une nouvelle échelle de salaire.

...n américaine s'attaque à ...odromes nazis en Hollande

...aient suite à des assauts de la R. A. F. et du ...C. au cours de la nuit de mardi à mercredi. — ...rlin signale, cette nuit, la présence d'avions ...dessus de l'Allemagne occidentale.

...(P.C.) — Les as...nglais et canadiens ...Allemagne, au cours ...ercredi à jeudi, ont ...r des raids de bom...ins qui plongèrent ...mes allemands en ...gèrent des terrains ...la zone frontière ...aise.

...dio allemande don...ue des raiders de la ...chaient du Reich. ...dio-Berlin annonça qu'une formation ennemie était au-dessus de Schleswig-Holstein et plus tard le même poste ajouta que "de puissantes formations ennemies" approchaient de l'Allemagne occidentale.

Un bombardier américain et un avion allemand furent détruits au cours des opérations d'hier.

Les raiders de la nuit de mercredi s'attaquèrent à divers objectifs à Vaires et Lyon, en France, et Kiel, en Allemagne. Un bombardier canadien seulement fut perdu.

Période critique encore à passer

Période critique

...Shawinigan, 31. — (P. C.) M. Douglas C. Abbott, assistant parlementaire du ministre des Finances, a déclaré ici hier soir qu'il existe encore "une période critique" à traverser dans la bataille contre l'inflation.

Parlant devant la Chambre de Commerce, il ajouta que le Canada a combattu l'inflation depuis le début de la guerre "malgré une pression continue et insidieuse".

"Je crois", dit-il, "que l'on admettra que nous avons fait une belle lutte et rien ne me procurerait une plus grande satisfaction que de pouvoir dire que les forces de l'inflation ont été définitivement bloquées ou qu'elles se retirent comme les Allemands devant l'armée rouge".

Démission d'Eden ?

Londres, 31. — (PC) Le bruit continue de courir ici que M. Anthony Eden, secrétaire du Foreign Office, donnerait sa démission comme tel afin de consacrer plus de temps à la direction de la Chambre des Communes.

Le navire aurait pu ne pas être perdu

Halifax, 31. — (P. C.) Le capitaine John L. Read, capitaine du traversier Charlottetown lorsqu'il coula au large de la Nouvelle-Ecosse en 1941, a déclaré hier à une enquête sur ce naufrage que le bateau n'aurait pas été perdu si on l'avait secouru en temps.

Après que le traversier eut été endommagé sous sa ligne de flottaison, dit le capitaine, je ne pensai pas un instant que nous le perdrions parce que je croyais pouvoir obtenir du secours, et nous aurions dû obtenir ce secours plus tôt que nous l'avons eu".

M. J.-C Fogo, avocat du ministère du Transport, prétendit hier que le bateau avait frappé le récif Devastation. Le capitaine répondit que le traversier avait touché un objet submergé, non indiqué sur la carte.

Ministères déménagés à Copenhague

Stockholm, 31. — (PA) Le service de la presse libre du Danemark a rapporté hier que les autorités allemandes ont réquisitionné plusieurs édifices autour du palais royal à Copenhague où elles installeront plusieurs ministères qu'on a dû déménager à cause des bombardements.

Les Yougoslaves à l'attaque en Serbie

Londres, 31, (P.C.) — Les partisans du maréchal Tito sont à repousser une nouvelle offensive allemande dans l'est de la Bosnie et ils attaquent de leur côté en Serbie, a annoncé hier soir un communiqué yougoslave libre.

HOTEL MONTCALM

161-169 rue St-Jean, Québec, P. Q. Chambres simples, avec eau courante, $1.25, avec douche $1.50 ; avec bain $1.75 en montant.

Repas table d'hôte $0.75.

...pendant ; un juge-en-chef gagne $5,475. Or quel est l'avocat qui n'obtient pas ce revenu dans l'exercice de sa profession, ou même le double ou le triple ? Le Canada est le pays qui paye le plus mal ses juges de tout l'Empire Britannique ; alors qu'un juge-en-chef gagne ici $10,000, l'Angleterre lui donne $30,000 ; l'Irlande du Nord, $20,000 ; l'Ecosse, $18,000 ; l'Australie, $13,000 à $15,000 ; le Sud-d'Afrique, $13,550 à $16,250 ; la Nouvelle-Zélande, $11,500. Le moment n'est-il pas venu de réparer une criante injustice à leur endroit !

La Roumanie balance

Londres, 31. — (PA) On croit savoir que la Roumanie manoeuvre toujours dans l'espoir de se séparer de l'Axe à la onzième heure afin de sauver son indépendance à la table de la conférence de la paix.

Toutes les permissions contremandées

Londres, 31. — (PC) L'armée finnoise a contremandé toutes les permissions et les soldats absents de leurs postes ont été rappelés, ont annoncé ce matin des dépêches de Stockholm.

Le chef de l'Opposition a pris la parole, à l'ouverture de la séance du soir, en disant que ce n'est pas le moment pour le gouvernement de présenter un tel projet de loi quand il y a huit sièges vides en Chambre.

Tout de suite, l'hon. P. Casgrain s'est levé pour demander au chef de la gauche de respecter les règlements qui veulent, a-t-il dit, qu'en comité plénier on étudie un bill article par article. La discussion sur le principe du projet est terminée, a dit M. Casgrain.

M. Duplessis estime avoir le droit de discuter l'opportunité d'une telle mesure ministérielle. Et, avertit-il, il est mieux que la droite n'essaie pas d'imposer le baillon à l'Opposition: ça ira beaucoup plus vite.

Rappelé à l'ordre par le président du comité (M. Georges Potvin), parce qu'il cite une déclaration de feu Ernest Lapointe, qui protestait, à Ottawa, parce que le gouvernement conservateur laissait six sièges inoccupés en Chambre, M. Duplessis annonce son intention de proposer que le comité lève séance, ce qui équivaudra à la mort du bill.

M. Duplessis: — "Parce qu'il y a huit sièges de vides en Chambre, que le gouvernement n'a pas de mandat pour engager la province dans une dépense de plus de $200,000,000, que le gouvernement ne fait pas d'offre à la compagnie, comme la loi générale l'y oblige, afin de pouvoir amorcer plus tard certaines tractations parce que, enfin, on nous refuse de voir les contrats, je propose, secondé par le député de Chi-

M. Duplessis — "C'est absolument faux. Je n'ai jamais promis l'étatisation de la Montreal Power.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition a non seulement donné sa parole, mais il a même donné sa signature.

M. Duplessis — "Je répète que ni de près, ni de loin je n'ai promis l'étatisation de la Montreal Power ou de la Beauharnois Power. Je l'ai dit à ceux qui la réclamaient.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition s'est engagé à créer une Hydro pour concurrencer les compagnies distributrices d'électricité.

M. Duplessis — "Ah! Très bien!

M. Godbout — "Le bill actuel propose justement la création d'une Commission qui fera une concurrence efficace au trust. Et nous assistons au spectacle étrange d'un chef de parti qui repousse ce qu'il avait promis. Le chef de l'Opposition va jusqu'à dire: vous étouffez la compagnie.

M. Duplessis — "Je n'ai jamais dit cela.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition a dit: votre méthode d'expropriation est injuste.

M. Duplessis : — "Ce que j'ai dit, c'est que le gouvernement doit se soumettre à la loi générale qui oblige la Couronne, en cas d'expropriation, à faire une offre. Et cela pour protéger l'intérêt public.

M. Godbout : — "La loi de 1940, dont parle le député de Trois-Rivières, oblige à payer, pour expropriation, suivant la valeur réelle avec la franchise et les achalandages. Or, une franchise perpétuelle

(Suite à la page 41, 3e col.)

Déclaration de Stimson.

Washington, 31. (P.A.) — Les plus récents rapports des pertes de la guerre subies par les Etats-Unis établissent le total à 173,239 pour l'armée et la marine, soit une augmentation de 4,947 au cours d'une semaine.

Le secrétaire de la Guerre, M. Henry Stimson, a déclaré hier que les pertes de l'armée dans tous les théâtres de la guerre jusqu'au 15 mars étaient de 130,619. Le dernier total annoncé pour la marine, les fusiliers de marine et le service côtier est de 42,620.

Les pertes de l'armée sont ainsi distribuées : 22,570 tués; 53,124 blessés, 27,183 disparus et 27,742 prisonniers.

Les pertes de la marine sont ainsi constituées: 18,087 tués; 10,974 blessés, 9,138 disparus, et 4,421 prisonniers.

Du total des pertes pour les services navals, la marine en a 28,043, les fusiliers marins 14,123, et le service côtier 454.

M. Stimson dit que sur les 53,124 membres de l'armée blessés, 27,296 ont repris le service. Sur les 27,742 prisonniers, 1,675 ont été rapportés par l'ennemi comme ayant succombé à la maladie dans les camps de prisonniers, principalement en territoire sous occupation japonaise.

Les forces aériennes de l'armée américaine ont détruit 9,463 avions ennemis dans l'air et 1,579 au sol au cours de 1943, ajouta le secrétaire, perdant pour leur part 2,809 appareils en combat aérien et 76 au sol.

Cette marge de 4 contre un, dit le secrétaire de la Guerre, représente un calcul soigneux des résultats dans tous les théâtres.

L'ampleur de l'offensive augmentant, dit-il, les forces aériennes ont détruit deux fois autant d'avions ennemis au cours des six derniers mois de l'an dernier qu'au cours du premier semestre de 1943, et leurs propres pertes ont augmenté d'environ 80 pour cent au cours de cette période.

Un super-avion de combat

Londres, 31. — (P. C.) La R. A. F. aura bientôt un "super avion de combat" nouveau, capable de faire beaucoup mieux que ceux actuellement en service peuvent accomplir, a-t-on annoncé brièvement aujourd'hui dans la presse de Londres. Cette nouvelle quasi-officielle, qui n'est attribuée à aucune agence du gouvernement, dit que l'avion a été dessiné par un éminent constructeur d'avions anglais et que le nouvel appareil "sera prêt à participer aux grandes batailles aériennes au dessus du nord-ouest européen ce printemps".

L'office du film accusé d'être une agence de propagande soviétique

C'est ce que déclare le député progressiste-conservateur Adamson, aux Communes. — Il demande une enquête sur les opérations de l'office. — Réponse de l'honorable LaFlèche.

Ottawa, 31. (P.C.) — L'office national du Film agit comme agence de la propagande soviétique, a déclaré hier soir M. Rodney Adamson (PC—York-ouest) à la Chambre des Communes.

Parlant au cours de l'étude des crédits supplémentaires de $104,000 demandés pour cet Office, M. Adamson dit que les opérations de l'Office devraient être l'objet d'une minutieuse enquête. Il dit qu'il voulait faire spécialement allusion aux films "Notre terre natale" et "Le monde en action".

Le ministre des Services de Guerre, l'honorable M. LaFlèche, déclara qu'il verrait ces films et d'autres également afin de juger de la valeur ou de la nullité de la suggestion de M. Adamson.

M. Adamson dit que selon lui les Canadiens devraient en connaître davantage au sujet de la Russie, mais qu'il n'appartenait pas à une agence du gouvernement de faire de la propagande pour d'autres pays.

M. Clarence Gillis (CCF—Cap-Breton-sud), dit à son tour que l'esprit du public a été empoisonné pendant des années au sujet de la Russie. L'Office du Film fait du bon travail en le renseignement au sujet d'une nation alliée, ajouta-t-il.

Feu à Châteauguay

Châteauguay, P. Q., 31. — (P. C.) Les pompiers ont rencontré une inondation hier, en allant combattre l'incendie qui a ravagé la grange de M. Eugène Guinois, située dans les faubourgs de Châteauguay. D'enormes blocs de glace apportés par les eaux en crue de la rivière Châteauguay bloquaient complètement la route aux pompiers qui furent forcés de passer par Caughnawaga Châteauguay est situé à quelque distance de Montréal.

Les prisonniers allaient danser à Thurso avec des jeunes filles

Mlle Régine Chénier, de Buckingham, déclare avoir vu le soldat Nelson Skinner, de la Garde des Vétérans, donner du whiskey aux prisonniers qu'il devait surveiller. — Skinner s'avoue coupable sur deux chefs d'accusation.

Buckingham, P.Q., 30. — (P.C.) Une jeune fille de 18 ans, Régine Chénier, a déclaré hier devant une cour martiale publique, qu'elle vit le soldat Nelson Skinner, de Granby, P.Q., accusé d'avoir manqué à son devoir en escortant huit prisonniers de guerre allemands, donner de la boisson à deux de ces prisonniers, dans un restaurant de Thurso, près d'ici. Buckingham est situé à 25 milles à l'est d'Ottawa.

Mlle Chénier fut appelée au début de l'après-midi. Le procès de Skinner, membre de la garde des vétérans, âgé de 52 ans, s'est ouvert hier matin, l'accusé s'avouant coupable sur deux des six chefs d'accusation portés contre lui. Avant-hier s'était terminé le procès du caporal William Lee, de Montréal, aussi membre de la Garde des Vétérans du Canada, acquitté sur trois chefs d'accusation. La Cour a réservé jugement sur trois autres chefs, dans la cause de Lee qui était en charge des prisonniers.

A l'ouverture du procès, hier matin, Skinner s'est avoué coupable d'avoir permis à des prisonniers de guerre de fraterniser publiquement avec des civils et d'avoir mal rempli ses fonctions. La Cour rendra jugement plus tard sur ces deux chefs.

Skinner a cependant nié sa culpabilité à quatre autres accusations, soit, d'avoir amené des prisonniers dans une taverne en des circonstances de nature à apporter mauvaise réputation à l'armée canadienne ; d'avoir laissé six de ces prisonniers à la garde d'un civil sans cause raisonnable; d'avoir permis à ces prisonniers de fraterniser en public, à Thurso et de leur avoir permis d'absorber des boissons alcooliques avec des civils dans un endroit public.

Mlle Chénier déclara avoir vu Skinner boire du whiskey dans la cuisine du restaurant "Chez Louis" à Buckingham, dans l'après-midi du 15 mars. Elle vit Skinner sortir la boisson et en donner à deux prisonniers qui étaient avec lui, ainsi qu'à Mme Oliva Laplante et à Mlle Adèle Chamaillard, qui se trouvaient là toutes deux. Elle ne parla pas aux prisonniers et ceux-ci ne lui adressèrent pas la parole mais elle accepta de prendre un verre. Puis Skinner, lui donnant $4, lui demanda d'aller chercher une autre bouteille de whiskey. Mme Laplante l'accompagna au magasin de la Commission des liqueurs.

Puis tous quittèrent le restaurant et se rendirent en taxi à l'hôtel Myer, à Thurso. Ils se rendirent à une chambre pour y boire de la bière et danser avec les prisonniers. A ce moment, ajoute le témoin, le groupe de jeunes filles comprenant Mme Laplante, Mlle Chamaillard, Kathleen McCafferty, et Bernice Matthews, toutes de Buckingham, et connues sous le nom de "bande joyeuse" dans la localité. Skinner et les prisonniers allemands, dit Mlle Chénier, se conduisirent "proprement" envers elle et envers les autres jeunes filles et ne tentèrent nullement de faire les "frais".

Melbourne, 30. — (PA) Mme John Curtin, épouse du premier ministre d'Australie, accompagnera son mari lorsqu'il visitera Ottawa, Washington et Londres. Ce sera son premier voyage en Amérique.

Notre tâche ne sera pas terminée après la victoire des armes alliées

Déclare l'hon. Hector LaFerté, président du Conseil législatif, au cours d'une conférence au Club de Réforme. — L'exemple que Québec doit donner au Canada et au monde. — Présidence de M. Jean-Paul Galipeault.

"Vous aurez un rôle très important à remplir, et je sais que vous n'y faiblirez pas: celui de prêter le généreux concours de votre expérience et votre sens profond des affaires à ceux-là qui auront la lourde responsabilité de la direction du char de l'Etat, après la victoire. Et si vous unissez vos efforts aux nôtres et à ceux de toutes les autres classes da la société et que nous marchons unis la main dans la main, nous pourrons remplir noblement notre mission et notre devoir: celui de donner à chaque citoyen la liberté et le bonheur ; à toutes les campagnes, la prospérité et le progrès ; à toutes les villes, l'avancement et la richesse ; et à chacune des provinces du Dominion, de profonds exemples de fierté nationale et de respect des minorités, qui porteront ces provinces à s'incliner devant la meilleure, la plus vieille, la plus aimée et la plus hospitalière de leurs soeurs de la Confédération canadienne".

C'est ainsi que l'hon. Hector LaFerté, président du Conseil Législatif, a exposé sa foi en l'avenir de la province de Québec, devant les membres du Club de Réforme, hier midi.

L'hon. Laferté a spirituellement rappelé une foule d'anecdotes glanées à différentes époques de notre vie nationale et qui servent, dit-il, "à nous faire voir que les peuples les plus heureux sont ceux qui comprennent que le rire est l'une des plus belles émanations de l'âme.

Tour à tour, conseillers législatifs, sénateurs, députés, avocats, évêques et prêtres, et la plupart des principales figures qui ont illustré la vie politique, religieuse et sociale des cinquante dernières années ont fait le sujet des piquants souvenirs relatés par le président du Conseil Législatif de la province.

En particulier, sir Wilfrid Laurier, sir Charles Tupper, sir John Macdonald, le juge A. Sévigny, sir Charles Langelier, sir Charles Fitzpatrick, le premier ministre de Grande-Bretagne Winston Churchill, et plusieurs autres ont été servis de façon piquante à l'auditoire qui n'a pas caché son appréciation.

Le distingué conférencier a terminé en soulignant que "notre tâche ne sera pas terminée après la victoire des armées alliées, mais qu'il nous faudra travailler ferme à rétablir l'équilibre dans nos finances, à achever notre reconstruction économique dans tous les domaines".

Me Jean-Paul Galipeault, président du Club de Réforme, avait présenté l'hon. LaFerté. A la table d'honneur on remarquait, outre Me Galipeault et l'hon. LaFerté, l'hon. Emile Moreau, conseiller législatif, l'hon. Valmore Bienvenue, ministre de la Chasse et des Pêcheries, M. J.-G. FranCoeur, député de Lévis, M. H.-J. Duffy, député de Compton, M. Gérard Marier, président de la Jeunesse libérale de Québec, et autres. MM. Paul Dallaire, présidents des étudiants en Pharmacie, Cécilien Bélanger, président des étudiants de la Faculté des Sciences, Armand Beaupré, vice-président de la même Faculté, et Claude Mercier, vice-président des étudiants en génie forestier, étaient au nombre des invités du Club.

Son Em... visite à ...

Son Eminence ... Villeneuve, arc... est allé rendre ... Joseph Verret, ... de Portneuf, à ... Jésus. M. l'abb... tement à l'hôpit... ne environ, a été ... tin par M. l'ab... mônier des relig... ce, qui s'est ren... le courant de l'a... compagnée de ... cole.

Hier soir, l'on ... l'état de M. l'ab... bes.

Traitemer... pour les ...

Ottawa, 30. — ... des Ressources, ... déclaré hier que ... tions sont prises ... des Indiens de ... Post, en Colomb... la route de l'Ala... Indiens ailleurs d...

M. Crerar com... che aux journaux ... laquelle disait qu... tholiques du Yu... Rupert avaient ... façon du gouver... les Indiens dans ... Post.

La dépêche me... protestation avait ... Mgr J.-L. Coude... H.-R. Jackson, as... rar, comme ayan... avait de l'argent ... le moment, il fe... canons et laisser... ver de faim au l... au bien-être indi... ment".

Alambi... trouvé à ...

Montréal, 30. ... agents de la Ge... dienne ont déco... illégal intact, da... maison qui sauta... nière, à Acton V... sion a fait deu... blessés. Précéde... cru que l'explosi... sée par cet alar... de la Gendarmer... que ce désastre ... suite d'une accu... dans la construc...

Protestati... M. Antoni...

M. Antonio Ta... coutimi) s'est levé ... de privilège, hi... l'Assemblée législ... cé ce qu'il a app... faite aux Canadie... gouvernement d'... port avec la loi d...

Voilà ce qu'il a ... "Dans les règle... le gouvernement ... qu'il appelle le S... tional, avec le m... mais ce qui n'est ... conscription qu'on ... en dépit de prom... ans, conscription ... voici à l'article 6 ...

"6 (1) Dès que ... Défense national... qu'un certain nu... sont requis pour ... taire, le ministre ... registraire d'appl... règlements à un ... déterminé de sa ... informer un regi... d'hommes de lar... quis".

"La portée de ... elle à comprendre ... nistre fédéral de ... nale des pouvoi... justes et discrim... des Canadiens-F... se trouvent.

"Pourquoi, d'al... spéciale des Car... En vertu de cet ... ciers du Minist... Nationale avertis... qu'ils ont besoin ... 10,000 conscrits, ... répondre, prenez ... français.

"C'est une mes... se et je demande ... de la province c... empêcher qu'elle ... empêcher son ap...

Les usine... de Ch...

Chicoutimi, 30. ... conseil de ville d... de passer une re... mander au gouvernem... de remettre en vigue... avait été adoptée en 1938 relativement aux usines de pulpe de Chicoutimi. Cette loi spéciale, chapitre 18, 2 George VI, 1938, et expirée depuis quelques mois.

Accident mortel

Sherbrooke, 30 — (P.C.) — Heurté par un train de marchandises alors qu'il travaillait sur un pont, à Lennoxville, près d'ici, M. Ernest Labrecque, de West Shefford, a été précipité à la rivière et s'est noyé, mardi.

AVIS

En vue d'accommoder notre clientèle, notre magasin restera ouvert jusqu'à 10 heures, le samedi soir, mais durant les mois d'avril et mai seulement.

Simard & Voyer
132, RUE SAINT-JEAN

ON DEMANDE

Garçons de moins de 16 ans — pour faire la distribution du journal à Beauport. — S'adresser entre 6 et 7 h. 30 p.m. à

C.-A. DERY
72, rue St-Michel, Beauport

QUÉBEC, *ville historique...*

peut devenir rapidement, si nous le voulons

UN GRAND CENTRE INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

"Préparer l'après-guerre, voilà qui peut paraître prématuré quand on songe que rien ne présage encore la fin prochaine de la guerre, et que les chefs des nations unies alliées nous mettent en garde contre un optimisme exagéré à ce sujet. Pourtant, rien n'est encore plus opportun.

Sans rien relâcher de notre effort de guerre, il faut que nous nous appliquions dès maintenant à la solution des problèmes qui naîtront avec le retour de la paix, sans quoi nous exposerons à jamais notre avenir économique. Cette phase sera incontestablement pour nous la plus critique ; elle marquera la croisée des chemins où nous aurons à choisir entre le progrès et la décadence, entre la mise en valeur des richesses et des avantages que nous possédons et le croupissement dans un état léthargique qui ne peut que nous conduire à la ruine et à la désolation. L'heure de la paix ne doit pas nous prendre au dépourvu comme ce fut le cas pour l'heure de la guerre."

S. H. le maire BORNE

Parmi les principales entreprises d'après-guerre que S. H. le Maire, secondé de ses conseillers, se propose d'exécuter avec le concours des autorités provinciales et fédérales, en demandant qu'elles soient incluses dans le vaste programme que le Gouvernement du pays prépare pour toutes les parties du pays, mentionnons :

- **Faire du port de Québec un port franc**
- **Création d'une zone industrielle sur les rives de la Canardière**
- **Reprise des travaux de l'éclusage de la rivière Saint-Charles**
- **Canalisation de la rivière Lairet et du ruisseau St-Michel et assainissement de tous les territoires avoisinants.**

PORT D'ENTRÉE DU CANADA

Québec, port d'entrée du Canada, est géographiquement tout désigné pour devenir un port franc.

Ce projet qui fut l'objet d'un rapport de M. W. G. Ross en 1914, et repris en 1917 par M. Dalby, est devenu la grande préoccupation de nos édiles et, particulièrement de S. H. le maire Borne qui y voit avec raison une source de prospérité locale pour l'après-guerre. Il est indéniable que nous avons tout ce qu'il faut pour rendre applicable à Québec la formule qui a fait le progrès et la prospérité de la plupart des grands ports européens.

CENTRE TOURISTIQUE

Une véritable Mecque pour les touristes, ceinturée de murs, qui offre un contraste frappant avec tout ce qu'ils ont vu ailleurs, aux traits distinctifs des antiques cités normandes, aux endroits témoins de presque tous les événements importants de l'histoire du Canada, durant plusieurs siècles, aux paysages d'une beauté pittoresque insurpassée par Naples même dont la renommée est depuis longtemps universelle.

CENTRE MANUFACTURIER

Québec est un des principaux centres manufacturiers de chaussures au Canada, comptant pas moins de 40 fabriques de ce genre; on y voit 298 établissements industriels divers : des tanneries, des imprimeries, des ateliers de reliure, des fabriques de tabacs, cigares, cigarettes, de corsets, de produits alimentaires, de fourrures, des ateliers de métallurgie, des brasseries, des manufactures de vêtements, de bois de pulpe et de papier.

URBANISME

Une Commission d'Urbanisme et de Conservation s'occupe maintenant de surveiller l'architecture et la symétrie des édifices dans certaines zones qu'elle a établies, de conserver l'aspect ancien des endroits historiques et de déterminer quelles modifications on peut y apporter. Un plan général de la ville a été commandé par la Commission et préparé sous sa surveillance. Les renseignements qu'on tire de cette nouvelle carte sont utiles, aux touristes, comme aux citadins, en maintes circonstances.

LA CITÉ DE QUÉBEC

LE TABAC À CIGARETTES
British Consols
DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR
11 BF

Des aérodromes "vivants"

Washington, 30. — (P. A.) Nombre des aérodromes utilisés par les bombardiers américains dans la guerre contre le Japon sont littéralement "vivants". La marine a révélé la chose hier en annonçant que le corps du génie civil a entrepris d'utiliser les organismes vivants du corail pour la construction de terrains d'aviation parce que ces petits animaux marins possèdent une qualité naturelle ressemblant à celle du ciment, et fournissent de ce fait des pistes dures.

Enquête ajournée au 4 avril, à Montréal

Montréal, 30. — (P. C.) L'enquête sur le travail de la Sûreté provinciale dans le district de Montréal, à la suite de la présentation de témoignages préliminaires hier, a été ajournée au 4 avril par le juge Lucien Cannon. Après que le juge eut déclaré à titre d'avertissement que cette enquête instituée par legouvernement provincial ne servirait pas "d'instrument de chantage ni à exprimer des animosités personnelles", le directeur de la Sûreté, M. Marcel Gaboury, et l'assistant-directeur, M. Louis Jargaille, chef des détectives, définirent l'organisation de la Sûreté.

Il a admis qu'on avait songé à un poste identique à Vancouver pour parer à cette carence dans la diffusion.

Places réservées

M. R.-C. Vaughan, président des chemins de fer nationaux, a déclaré hier devant le comité parlementaire des chemins de fer que l'on a étudié sérieusement la suggestion de vendre des sièges réservés sur les trains, mais qu'on n'a pas jugé ce système pratique. Le comité a adopté hier le budget des C. N R. pour 1944 et le rapport de l'au-

d'un capitaine de groupe ayant 23 années de service à son crédit. Le vice-maréchal de l'air G.-M. Croil, chef de l'état-major de l'air au début de la guerre, a été mis à sa retraite avec une pension de $3,480. Ces renseignements ont été fournis hier en Chambre par le ministre de l'Air, M. Power.

Le beurre

La production totale du beurre au Canada, l'an dernier, s'est chiffrée à 312,310 livres, comparativement à 284,591 l'année précédente, dit un rapport déposé hier en Chambre.

Aimé Geoffrion, C.R., de Montréal, devant les membres de la Société des Etudes juridiques, ce soir, à 8 h. 30, au Palais de Justice : "Souvenirs de trois causes historiques".

Jeudis artistiques : Ce soir, réception des habitués des Jeudis artistiques et littéraires, par Mlle Yvette Turcotte, pianiste, à la résidence de ses parents, M. et madame Gérard Turcotte.

A Saint-Fidèle : Ce soir, à 8 h. 30, à la salle de Saint-Fidèle, causerie de M. Damase Potvin, journaliste, sous les auspices des Anciens du séminaire de Chicoutimi. Projection d'un film en couleurs et programme musical. Le public est invité.

A Villa Manrèse : Ce soir, à 8 h. 30, à la Villa Manrèse, récollection mensuelle des anciens retraitants. Conférence par M. Maurice Gosselin.

CANADA
"Ça, c'est du bon café!"
1F

L'ÉVÉNEMENT JOURNAL

77e année — No 271 — QUEBEC, VENDREDI 31 MARS 1944 — 3 CENTS LE NUMERO

Appels téléphoniques — Le jour ★ 7116

SERVICE DE NUIT — De 6 heures du soir à 8 heures et demie du matin — Samedi après-midi, dimanche et jours de fête.

Rédacteur en chef et chef des nouvelles 6484
Sport 6815
Abonnements 3-4220
Nouvellistes 7116

Les Soviets à 15 milles de la Tchécoslovaquie

Après avoir capturé Cernauti, forteresse allemande protégeant la route de la Roumanie et de la Hongrie, l'armée rouge s'avance au milieu des Carpathes jusqu'au "col des Tartares". — A 15 milles de la forteresse tchécoslovaque. — Un avertissement de Staline aux satellites de l'Axe.

Londres, 31, (P.A. — Par Tom Yarbrough, de la Presse Associée) Les forces de l'armée rouge, roulant sans entrave en direction des pays satellites d'Hitler, se sont emparées hier de Cernauti, forteresse allemande qui protégeait jusque là la route de la Roumanie et de la Hongrie, et elles ont escaladé les rives du Prout pour s'avancer au milieu des Carpathes jusqu'à un point situé seulement à 15 milles de la frontière tchécoslovaque, au "col des Tartares".

Annonçant la prise de Cernauti, un ordre du jour signé par le maréchal Staline dit que cette place est "un centre économique et politique important du nord de la province de Bukovine et un puissant bastion des défenses allemandes du Prout protégeant les approches des frontières roumaine et hongroise".

L'ordre du jour semble contenir clairement un avertisement aux satellites de l'Axe d'avoir à se tourner contre Hitler s'ils ne veulent pas être envahis.

La ville fut emportée d'assaut après une bataille engagée dans les rues avant-hier, et immédiatement après cette victoire les forces rouges se répandirent dans les environs pour s'emparer de plusieurs villages, portant leurs coups jusqu'à 14 milles au sud-ouest pour prendre Storozhints à sept milles seulement de la frontière russo-roumaine délimitée en 1940. Les Allemands ont admis leur retraite forcée.

Les troupes soviétiques ont progressé sans contrainte dans le coin sud-est de la Pologne d'avant-guerre et en direction de l'ancienne frontière tchèque à plusieurs points, le plus rapproché étant Delatyn, 15 milles du "col des Tartares" qui constitue la frontière est l'un des rares passages praticables dans cette région.

Le communiqué de Moscou annonce que le chemin de fer qui part de Pervomaisl, en Ukraine, et gagne Byeltsi, à plus de 150 milles à l'ouest, a été complètement débarrassé d'Allemands, de sorte que les Russes pourront l'utiliser. Ce succès est d'une grande importance stratégique.

Cette route devrait simplifier considérablement le problème du ravitaillement des troupes rouges actuellement sur la frontière roumaine.

Institut du cancer en Ontario

Toronto, 31. — (P. C.) Le ministre de la Santé, l'hon. M. Vivian, a annoncé hier à la Législature ontarienne l'établissement d'un institut de sept hommes qui administrera un programme de diagnostics, de traitement et de recherches du cancer. Les membres de cet institut seront : le lt-général A.-L. Bishop, le Dr George S. Young et M. Robert Brown, de Toronto; M. Arthur Ford, de London, Ont. ; M. Malcolm Cochrane, de Port Arthur ; le Dr H.-E. Stratford, de Sarnia, M. Kenneth Emerson Deacon, d'Unionville, Ont.

Un groupe de 256 réfugiés arrive dans quelques jours en Amérique

C'est ce qu'a annoncé aux Communes le ministre des Ressources, T.-A. Crerar. — Le groupe est actuellement en route pour le Canada. — Un débat sur le problème des réfugiés de guerre.

Ottawa, 31 — (P.C.) — Le ministre des Ressources, l'hon. T.-A. Crerar, a déclaré à la Chambre des Communes hier qu'un groupe de 256 réfugiés de guerre, qui ont pu se frayer un chemin jusqu'en Espagne et au Portugal, est actuellement en route pour le Canada et arrivera en Amérique du nord d'ici quelques jours.

M. Crerar, dont le ministère comprend le département de l'immigration, a fait cette déclaration au cours d'une vive discussion sur la politique adoptée à l'endroit des réfugiés. Ce débat est survenu alors que la Chambre étudiait un item des estimés supplémentaires visant à consacrer une somme de $5,789 comme part du Canada dans les dépenses du comité intergouvernemental pour les réfugiés.

L'hon. P.-B. Hanson, député progressiste - conservateur de York-Sunbury, a demandé quelle serait la situation des réfugiés en entrant au pays. M. Crerar a déclaré que les réfugiés reçoivent asile au Canada en attendant que leur cas soit définitivement réglé plus tard. Le premier ministre King, qui dirige le département des affaires externes, a déclaré qu'il avait l'intention de faire une déclaration complète sur la situation des réfugiés plus tard au cours de la session.

L'hon. Crote Stirling (prog.-cons.; Yale) a dit que la publication gouvernementale "Canada at war", a affirmé faussement que 25 familles de réfugiés ont quitté le Canada le 25 janvier, car aucune n'est partie.

M. King a dit que le département de l'immigration a un représentant à Lisbonne. Un certain nombre de réfugiés sont venus au Canada depuis la nomination de ce représentant, mais le nombre n'est pas très élevé.

M. M.-J. Coldwell, leader de la C. C. F., a déclaré que les relations internationales entre les grandes puissances se sont gâtées quelque peu au cours des derniers mois et que les petites puissances devraient, pour leur part, apporter une plus grande attention aux affaires externes.

A l'ouverture de la séance de

(Suite à la page 41, 5e col.)

Une puissante force navale américaine attaque les îles de Palau; une escadre japonaise fuit

Les îles se trouvent à mi-chemin entre Truk et les Philippines. — Les Américains poursuivent leur attaque. — Les bombardiers américains exécutent un raid sur la base de Truk. — 118 avions nippons détruits à Hollandia.

Washington, 31. — (P.A.) — La marine américaine a annoncé hier soir qu'une force puissante de la flotte attaquait les îles japonaises de Palau.

Après que des avions japonais eurent eu vent de l'approche des forces américaines, on vit des vaisseaux ennemis fuir cette zone, qui se trouve à mi-distance entre Truk et les Philippines.

Les navires japonais, dit la marine, réussirent à se sauver alors que la force américaine n'avait pas encore eu le temps de prendre ses positions de combat.

Cette force américaine poursuit son attaque, dit le communiqué.

Q.G. allié, sud-ouest du Pacifique, 31. — (P.A.) — Le Q.G. allié a annoncé aujourd'hui dans un communiqué spécial que des bombardiers du sud-ouest du Pacifique avaient, pour la première fois, martelé Truk.

Le communiqué dit que 200 coups de plein fouet frappèrent l'aérodrome local et que 49 avions au repos furent détruits.

Dans un premier communiqué publié hier le Q.G. avait annoncé que des hydravions de la marine avaient bombardé l'île Oualeai, base d'hydravions des Nippons et aérodrome dans les Carolines, à 460 milles marins de Truk, vers l'ouest.

Mercredi midi, l'île d'Eten, dans l'atoll de Truk, fut l'objet d'un raid.

Le Q.G. a aussi annoncé un gros raid sur la base ennemie de Hollandia, sur la côte nord de la Nouvelle-Guinée, où 108 avions furent détruits au sol et 10 zéros intercepteurs descendus. Ce raid fut exécuté mercredi.

A Rabaul, 90 tonnes d'explosifs allumèrent de gros incendies. 95 tonnes de bombes s'abattirent sur Oué-ouak, Nouvelle - Guinée. Plusieurs immeubles furent détruits à Ouéouk, seule base ennemie importante restante dans la zone de la mer de Bismarck.

As allemand tué

Londres, 31. — (P. A.) Le haut commandement allemand a annoncé hier qu'il a perdu l'un de ses plus grands as, le colonel Wilke, dans une bataille aérienne avec des appareils alliés au-dessus de l'Europe occidentale. Le colonel Wilke, qui avait 151 avions descendus à son crédit, était "l'un des meilleurs pilotes de chasse et chefs d'escadrille" de la force aérienne allemande, dit le communiqué allemand.

Henry Stimson et la bataille de Cassino

Washington, 31. — (PA) Le secrétaire de la Guerre, M. Henry Stimson, discutant la situation à Cassino, a déclaré hier : "Le fait brutal, c'est que les Allemands nous ont arrêtés".

Il dit au cours d'une conférence de presse que l'attaque alliée dirigée contre la ville italienne transformée en forteresse nazie "a été discontinuée pour l'instant sans avoir obtenu les résultats qu'on en avait attendus".

Les Allemands, dit M. Stimson, ont démontré une fois de plus qu'ils sont des soldats tenaces et efficaces qui ne lâchent pas lorsqu'ils ont reçu l'ordre de conserver à tout prix un point vital".

"Le fait d'occuper les montagnes des alentours était à leur avantage, en permettant à leurs canons de couvrir toute la ville", ajouta le secrétaire de la Guerre.

Période critique encore à passer

Période critique

Shediac, 31. — (P. C.) M. Douglas C. Abbott, assistant parlementaire du ministre des Finances, a déclaré ici hier soir qu'il existe encore "une période critique" à traverser dans la bataille contre l'inflation.

Parlant devant la Chambre de Commerce, il ajouta que le Canada a combattu l'inflation depuis le début de la guerre "malgré une pression continue et insidieuse".

"Je crois", dit-il, "que l'on admettra que nous avons fait une belle lutte et rien ne me procurerait une plus grande satisfaction que de pouvoir dire que les forces de l'inflation ont été définitivement bloquées ou qu'elles se retirent comme les Allemands devant l'armée rouge".

Bien que trois séances aient été tenues hier, l'étude du bill 17 ne sera terminée qu'aujourd'hui

La députation provinciale, à l'ajournement, n'était rendue qu'à la clause 12 de la loi créant une hydro provinciale. — Le chef de l'Opposition tente vainement de "tuer" le bill en proposant de lever la séance.

L'assemblée législative s'est ajournée à 12 h. 45, pour jusqu'à 11 h. 30, ce matin, après avoir adopté les 31 premières clauses du bill 17.

(Par Maurice Bernier)

En dépit de trois séances bien remplies, dont la première avait débuté à 11 heures et demie, hier matin, l'étude du projet de loi créant une Commission hydroélectrique provinciale n'était pas rendue plus loin que la clause 12, à minuit hier soir. On discutait, alors, de la constitution de l'hydro provinciale.

Comme ce texte de loi contient une soixantaine d'articles, au moins, il semblait alors impossible d'en finir hier soir, malgré les belles espérances qu'on entretenait, la veille. Le comité plénier devra se remettre à la tâche, ce matin, avec la perspective de terminer le travail cet après-midi.

A l'ouverture de la séance du soir, le chef de l'Opposition a fait une tentative pour "tuer" le bill en proposant que le comité lève séance. Ce fut le point de départ d'une longue discussion, à laquelle ont participé, le premier ministre, le chef de la gauche et plusieurs autres députés.

M. Godbout a reproché à l'Opposition le genre de discussion amorcée et a établi encore une fois la position du gouvernement en ce qui concerne l'indemnité qui sera payée pour l'expropriation. La compagnie sera expropriée avec justice, mais à l'avantage de la population.

M. Duplessis a demandé que le comité lève séance en affirmant que ce n'est pas au moment où il y a 8 fauteuils vides, à la Chambre, que le gouvernement doit présenter un projet qu'un ministre a appelé "la plus importante transaction financière jamais présentée".

SEANCE DU SOIR

Le chef de l'Opposition a pris la parole, à l'ouverture de la séance du soir, en disant que ce n'est pas le moment pour le gouvernement de présenter un tel projet de loi quand il y a huit sièges vides en Chambre.

Tout de suite, l'hon. P. Casgrain s'est levé pour demander au chef de la gauche de respecter les règlements qui veulent, a-t-il dit, qu'en comité plénier on étudie un bill article par article. La discussion sur le principe du projet est terminée, a dit M. Casgrain.

M. Duplessis estime avoir le droit de discuter l'opportunité d'une telle mesure ministérielle. Et, avertit-il, il est mieux que la droite n'essaie pas d'imposer le baillon à l'Opposition: ça ira beaucoup plus vite.

Rappelé à l'ordre par le président du comité (M. Georges Potvin), parce qu'il cite une déclaration de feu Ernest Lapointe, qui protestait, à Ottawa, parce que le gouvernement conservateur laissait six sièges inoccupés en Chambre, M. Duplessis annonce son intention de proposer que le comité lève séance, ce qui équivaudra à la mort du bill.

M. Duplessis: — "Parce qu'il y a huit sièges de vides en Chambre, que le gouvernement n'a pas de mandat pour engager la province dans une dépense de plus de $200,000,000, que le gouvernement ne fait pas d'offre à la compagnie, comme la loi générale l'y oblige, afin de pouvoir amorcer plus tard certaines tractations parce que, enfin, on nous refuse de voir les contrats, je propose, secondé par le député de Chicoutimi (M. Talbot), que le comité lève la séance".

Discussion regrettable

Le premier ministre réplique qu'il regrette sincèrement le genre de discussion que fait le chef de l'Opposition. Ce projet de loi, déclare M. Godbout, est réclamé par tous les partis politiques depuis au moins dix ans. Peut-être y a-t-il un article, en particulier sur lequel on ne puisse pas s'entendre, mais le principe et tout l'ensemble du bill répondent à un désir sincèrement exprimé par tous les hommes politiques qui se respectent.

M. Godbout — "Depuis deux jours, j'ai cherché en vain dans la discussion que soulève l'Opposition quelque chose qui ressemble à un argument. On a fait l'histoire de toute la politique de la province et on n'a pas parlé cinq minutes du bill. Voici, pourtant, la législation la plus progressive qui ait jamais été présentée. Nous la soumettons à la Chambre et sommes prêts à accepter toutes les suggestions que l'on nous fera pour corriger les erreurs qui auraient pu s'y glisser. La province se rend compte que le gouvernement pose un acte courageux, celui de s'attaquer à une puissance d'argent, qui provoque ici des scènes comme celles dont nous avons été témoins depuis deux jours et, en dehors de la Chambre, des scènes inavouables.

"Le peuple doit être libéré de l'intérêt d'un petit groupe. Le chef de l'Opposition a établi lui-même que depuis 30 ans, la M.L.H. & P. a pressuré le peuple, et c'est le même homme qui s'oppose à ce que nous fassions cesser ce régime. Et nous accomplissons, en cela une promesse du chef de l'Opposition.

M. Duplessis — "C'est absolument faux. Je n'ai jamais promis l'étatisation de la Montreal Power.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition a non seulement donné sa parole, mais il a même donné sa signature.

M. Duplessis — "Je répète que ni de près, ni de loin je n'ai promis l'étatisation de la Montreal Power ou de la Beauharnois Power. Je l'ai dit à ceux qui la réclamaient.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition s'est engagé à créer une Hydro pour concurrencer les compagnies distributrices d'électricité.

M. Duplessis — "Ah! Très bien!

M. Godbout — "Le bill actuel propose justement la création d'une Commission qui fera une concurrence efficace au trust. Et nous assistons au spectacle étrange d'un chef de parti qui repousse ce qu'il avait promis. Le chef de l'Opposition va jusqu'à dire: vous étouffez la compagnie.

M. Duplessis — "Je n'ai jamais dit cela.

M. Godbout — "Le chef de l'Opposition a dit: votre méthode d'expropriation est injuste.

M. Duplessis : — "Ce que j'ai dit, c'est que le gouvernement doit se soumettre à la loi générale qui oblige la Couronne, en cas d'expropriation, à faire une offre. Et cela pour protéger l'intérêt public.

M. Godbout : — "La loi de 1940, dont parle le député de Trois-Rivières, oblige à payer, pour expropriation, suivant la valeur réelle avec la franchise et les achalandages. Or, une franchise perpétuelle

(Suite à la page 41, 3e col.)

La bataille reste stationnaire à Cassino; raid aérien contre Sofia

Le communiqué allié d'hier ne parle que de sorties de patrouilles sur tous les fronts d'Italie. — Deux attaques nazies repoussées à la tête de plage d'Anzio. — De nombreux incendies allumés.

Naples, 31. — (PA) — (Par Lynn Heinzerling, de la Presse Associée) Les espoirs qu'entretenaient les troupes alliées en se frayant un chemin dans les ruines de Cassino il y a exactement deux semaines sont morts hier, quand un communiqué allié, sans faire aucune mention directe de Cassino, parla de sorties de patrouilles sur tous les fronts, et ajouta que deux attaques nazies avaient été repoussées à la tête de plage d'Anzio.

De puissantes forces aériennes, toutefois, ont continué de marteler les voies ferrées nazies au nord de la ligne de bataille et d'attaquer certains objectifs au delà.

Hier également de grosses formations de bombardiers allèrent pilonner des cours de triage et autres cibles à Sofia, provoquant de violentes explosions et allumant de nombreux incendies dans la capitale bulgare de même que le long de la voie principale courant entre Berlin et Istamboul.

A Cassino, l'artillerie et les mortiers continuèrent de projeter de la terre sur les morts, et il y eut des sorties de patrouilles ici et là dans les montagnes, mais la grande poussée demeura suspendue. Entre temps les commandants étudient les leçons apprises au cours de cette bataille futile.

Le raid sur Sofia suivit une attaque nocturne effectuée par des Wellingtons et des Libe[illegible]tors de la R.A.F. Les ports de Livourne et Porto Ferraio, dans l'île d'Elbe, furent martelés. Les docks de Civitavecchia et de San Stefano furent aussi pilonnés, ainsi que la gare de Togi, 55 milles au nord de Rome.

L'armée et la marine américaines ont perdu à date 173,239 hommes

Cela représente un total de 130,619 pour l'armée et de 42,620 pour la marine. — 9,463 avions ennemis détruits dans l'air et 1,579 détruits au sol, au cours de 1943. — Déclaration de Stimson.

Washington, 31. (P.A.) — Les plus récents rapports des pertes de la guerre subies par les Etats-Unis établissent le total à 173,239 pour l'armée et la marine, soit une augmentation de 4,947 au cours d'une semaine.

Le secrétaire de la Guerre, M. Henry Stimson, a déclaré hier que les pertes de l'armée dans tous les théâtres de la guerre jusqu'au 15 mars étaient de 130,619. Le dernier total annoncé pour la marine, les fusiliers de marine et le service côtier est de 42,620.

Les pertes de l'armée sont ainsi distribuées : 22,570 tués; 53,124 blessés, 27,183 disparus et 27,742 prisonniers.

Les pertes de la marine sont ainsi constituées: 18,087 tués; 10,974 blessés, 9,138 disparus, et 4,421 prisonniers.

Du total des pertes pour les services navals, la marine en a 28,043, les fusiliers marins 14,123, et le service côtier 454.

M. Stimson dit que sur les 53,124 membres de l'armée blessés, 27,296 ont repris le service. Sur les 27,742 prisonniers, 1,675 ont été rapportés par l'ennemi comme ayant succombé à la maladie dans les camps de prisonniers, principalement en territoire sous occupation japonaise.

Les forces aériennes de l'armée américaine ont détruit 9,463 avions ennemis dans l'air et 1,579 au sol au cours de 1943, ajouta le secrétaire, perdant pour leur part 2,809 appareils en combat aérien et 76 au sol.

Cette marge de 4 contre un, dit le secrétaire de la Guerre, représente un calcul soigneux des résultats dans tous les théâtres.

L'ampleur de l'offensive augmentant, dit-il, les forces aériennes ont détruit deux fois autant d'avions ennemis au cours des six derniers mois de l'an dernier qu'au cours du premier semestre de 1943, et leurs propres pertes ont augmenté d'environ 80 pour cent au cours de cette période.

Un super-avion de combat

Londres, 31. — (P. C.) La R. A. F. aura bientôt un "super avion de combat" nouveau, capable de faire beaucoup mieux que ceux actuellement en service peuvent accomplir, a-t-on annoncé brièvement aujourd'hui dans la presse de Londres. Cette nouvelle quasi-officielle, qui n'est attribuée à aucune agence du gouvernement, dit que l'avion a été dessiné par un éminent constructeur d'avions anglais et que le nouvel appareil "sera prêt à participer aux grandes batailles aériennes au dessus du nord-ouest européen ce printemps".

Le plus gros vote de confiance à Churchill depuis janvier 1942

Ce vote a été de 425 voix contre 23. — Le premier ministre déclare ensuite qu'il entend diriger le programme de temps de guerre de l'Angleterre entièrement ou pas du tout. — Les instituteurs.

Londres, 31. — (PA — Par James M. Long, de la Presse Associée) Le premier ministre Churchill a ramené dans le rang, hier, une Chambre enoline à la rebellion et remporté un vote de confiance de 425 voix contre 23 — son meilleur exploit depuis janvier 1942, — puis donné avis qu'il entendait diriger le programme de temps de guerre de l'Angleterre — domestique et étranger — entièrement ou pas du tout.

Ainsi la Chambre manifesta sa solidarité derrière la direction donnée par le premier ministre à la veille de l'invasion projetée de l'Europe occidentale.

M. Churchill avait mis l'existence de son gouvernement dans la balance demandant à la Chambre de rejeter un amendement au bill de l'éducation comportant un salaire égal pour les instituteurs — hommes et femmes, question relativement secondaire adoptée en comité par 117 voix contre 116, malgré l'opposition du gouvernement.

Silencieux mais souriant, le premier ministre sortit de la Chambre aux acclamations de l'assistance après que le vote eut été annoncé.

Le premier ministre expliqua brièvement qu'il n'argumenterait pas sur la question principale parce que la durée de la discussion était limitée.

M. Richard A. Butler, ministre de l'Education, dit que l'amendement proposant l'égalité de traitement ne pouvait pas être accepté par le gouvernement dans la forme présentée, mais que le gouvernement ne s'objectait pas à l'égalité de salaire et qu'un comité était à étudier une nouvelle échelle de salaire.

L'aviation américaine s'attaque à des aérodromes nazis en Hollande

Ces raids faisaient suite à des assauts de la R. A. F. et du C. A. R. C. au cours de la nuit de mardi à mercredi. — Radio-Berlin signale, cette nuit, la présence d'avions alliés au-dessus de l'Allemagne occidentale.

Londres, 31. — (P.C.) — Les assauts des avions anglais et canadiens en France et en Allemagne, au cours de la nuit de mercredi à jeudi, ont été suivis hier par des raids de bombardiers américains qui plongèrent sur deux aérodromes allemands en Hollande et ravagèrent des terrains d'aviation dans la zone frontière germano-hollandaise.

Hier soir la radio allemande donna à entendre que des raiders de la R.A.F. se rapprochaient du Reich. A minuit, Radio-Berlin annonça qu'une formation ennemie était au-dessus de Schleswig-Holstein et plus tard le même poste ajouta que "de puissantes formations ennemies" approchaient de l'Allemagne occidentale.

Un bombardier américain et un avion allemand furent détruits au cours des opérations d'hier.

Les raiders de la nuit de mercredi s'attaquèrent à divers objectifs à Vaires et Lyon, en France, et Kiel, en Allemagne. Un bombardier canadien seulement fut perdu.

L'office du film accusé d'être une agence de propagande soviétique

C'est ce que déclare le député progressiste-conservateur Adamson, aux Communes. — Il demande une enquête sur les opérations de l'office. — Réponse de l'honorable LaFlèche.

Ottawa, 31. (P.C.) — L'office national du Film agit comme agence de la propagande soviétique, a déclaré hier soir M. Rodney Adamson (PC—York-ouest) à la Chambre des Communes.

Parlant au cours de l'étude des crédits supplémentaires de $104,000 demandés pour cet Office, M. Adamson dit que les opérations de l'Office devraient être l'objet d'une minutieuse enquête. Il dit qu'il voulait faire spécialement allusion aux films "Notre terre natale" et "Le monde en action".

Le ministre des Services de Guerre, l'honorable M. LaFlèche, déclara qu'il verrait ces films et d'autres également afin de juger de la valeur ou de la nullité de la suggestion de M. Adamson.

M. Adamson dit que selon lui les Canadiens devraient en connaître davantage au sujet de la Russie, mais qu'il n'appartenait pas à une agence du gouvernement de faire de la propagande pour d'autres pays.

M. Clarence Gillis (CCF—Cap-Breton-sud), dit à son tour que l'esprit du public a été empoisonné pendant des années au sujet de la Russie. L'Office du Film fait du bon travail en le renseignement au sujet d'une nation alliée, ajouta-t-il.

Feu à Châteauguay

Châteauguay, P. Q., 31. — (P. C.) Les pompiers ont rencontré une inondation hier, en allant combattre l'incendie qui a ravagé la grange de M. Eugène Guinois, située dans les faubourgs de Châteauguay. D'énormes blocs de glace apportés par les eaux en crue de la rivière Châteauguay bloquaient complètement la route aux pompiers qui furent forcés de passer par Caughnawaga Châteauguay est situé à quelque distance de Montréal.

Démission d'Eden ?

Londres, 31. — (PC) Le bruit continue de courir ici que M. Anthony Eden, secrétaire du Foreign Office, donnerait sa démission comme tel afin de consacrer plus de temps à la direction de la Chambre des Communes.

Le navire aurait pu ne pas être perdu

Halifax, 31. — (P. C.) Le capitaine John L. Read, capitaine du traversier Charlottetown lorsqu'il coula au large de la Nouvelle-Ecosse en 1941, a déclaré hier à une enquête sur ce naufrage que le bateau n'aurait pas été perdu si on l'avait secouru en temps.

Après que le traversier eut été endommagé sous sa ligne de flottaison, dit le capitaine, je ne pensai pas un instant que nous le perdrions parce que je croyais pouvoir obtenir du secours, et nous aurions dû obtenir ce secours plus tôt que nous l'avons eu".

M. J.-C Fogo, avocat du ministère du Transport, prétendit hier que le bateau avait frappé le récif Devastation. Le capitaine répondit que le traversier avait touché un objet submergé, non indiqué sur la carte.

Ministères déménagés à Copenhague

Stockholm, 31. — (PA) Le service de la presse libre du Danemark a rapporté hier que les autorités allemandes ont réquisitionné plusieurs édifices autour du palais royal à Copenhague où elles installeront plusieurs ministères qu'on a dû déménager à cause des bombardements.

Les Yougoslaves à l'attaque en Serbie

Londres, 31, (P.C.) — Les partisans du maréchal Tito sont à repousser une nouvelle offensive allemande dans l'est de la Bosnie et ils attaquent de leur côté en Serbie, a annoncé hier soir un communiqué yougoslave libre.

HOTEL MONTCALM
161-169 rue St-Jean, Québec, P. Q.
Chambres simples, avec eau courante, $1.25, avec douche $1.50 ; avec bain $1.75 en montant.
Repas table d'hôte $0.75.

L'ÉVÉNEMENT JOURNAL

★ ★ ★

Leur terreur

Le citoyen de Berlin ne sait qui, de l'agent de la Gestapo ou de l'ouvrier étranger, il doit craindre le plus. Lorsque les sirènes plongent la capitale dans le demi-obscurité, la circulation dans les rues noires est une source continuelle de dangers: des mains mystérieuses enlèvent les couvercles des bouches d'égouts et dressent des obstacles à certains carrefours; même les équipes de sauvetage ont peine à raccorder les boyaux d'incendie aux bornes-fontaines, bloquées de madriers et de pierres qui y ont été apportés durant la nuit. Les saboteurs sont à l'oeuvre et l'on sait qu'ils se recrutent parmi l'armée des travailleurs étrangers que Hitler a mobilisée dans les pays conquis; la méfiance grandit contre eux et les Berlinois vivent dans la terreur perpétuelle. Ce n'est pas l'unique endroit où les citoyens craignent les actes d'audace de ceux que l'Allemagne persécute. A Prague, les Nazis ont décrété un obscurcissement complet à la suite du raid des bombardiers américains sur les puits de pétrole roumain; le lendemain matin, grande fut la surprise des chefs nazis: des affiches avaient été collées sur tous les reverbères de la ville, et, elles portaient cette inscription fatidique: "Poids maximum, quatre Nazis", sur les petits reverbères, et, sur les plus grands: "Poids maximum, dix Nazis !"...

Gazette rimée

"In memoriam"

Vient de passer à trépas
un fort aimable humoriste ;
moi, qui ne le connus pas,
sa mort pourtant me rend triste.

D'un talent universel
il a tout pris dans la vie
avec un grain de gros sel :
ce fut sa philosophie.

Bien que docte professeur
es-science économique,
il en parlait en farceur
avec maint effet comique.

Il disait à l'étudiant
que politique et sagesse
sont un moyen édifiant
de protéger sa richesse.

Il écrivit entre temps
pour se moquer des systèmes
qu'on change à tout bout de champ
sans se soucier des problèmes.

Les jeunes gens l'admiraient
pour sa bonté et sa verve ;
mais les pédants l'abhorraient
en dépit de sa réserve.

Stephen Leacock, dors en paix,
toi qui sus, sans être acerbe,
tenir toujours en respect
et le sot et le superbe.

Le rimailleur

Cas d'injustice

Les juges qui sont chargés d'administrer la justice en notre pays sont eux-mêmes les victimes d'une véritable injustice. Leur situation est typique ; l'Etat leur accorde un traitement, un salaire si l'on veut, sur une base qui n'a pratiquement pas changé depuis la Confédération ; or, depuis 75 ans, le coût de la vie est monté de 500 pour cent, les gages et les salaires des ouvriers et des employés se sont accrus de 800 à 1000 pour cent, et les émoluments des juges sont restés au même point. Pourquoi ? La chose ne s'explique guère ; il y eut certes entêtement des législateurs à maintenir une vieille tradition, et, comme les membres de notre magistrature appartiennent à une classe pacifique, personne n'a réclamé outre mesure, ni fait de grève pour exiger le redressement de leurs griefs. Ils ont patiemment enduré. Et le résultat est le suivant : avec les impôts onéreux sur le revenu, les juges se voient enlever une tranche substantielle de leur traitement, de sorte qu'en 1944 ils gagnent moins par $900 que ceux de l'époque heureuse de 1870 ! . . . A l'heure actuelle, un juge de la Cour Supérieure retire la grosse somme de $5.065, en assumant qu'il est marié et qu'il n'a point de dépendant ; un juge-en-chef gagne $5,475. Or quel est l'avocat qui n'obtient pas ce revenu dans l'exercice de sa profession, ou même le double ou le triple ? Le Canada est le pays qui paye le plus mal ses juges de tout l'Empire Britannique ; alors qu'un juge-en-chef gagne ici $10,000, l'Angleterre lui donne $30,000 ; l'Irlande du Nord, $20,000 ; l'Ecosse, $18,000 ; l'Australie, $13,000 à $15,000 ; le Sud-d'Afrique, $13,550 à $16,250 ; la Nouvelle-Zélande, $11,500. Le moment n'est-il pas venu de réparer une criante injustice à leur endroit !

La Roumanie balance

Londres, 31. — (PA) On croit savoir que la Roumanie manoeuvre toujours dans l'espoir de se séparer de l'Axe à la onzième heure afin de sauver son indépendance à la table de la conférence de la paix.

Toutes les permissions contremandées

Londres, 31. — (PC) L'armée finnoise a contremandé toutes les permissions et les soldats absents de leurs postes ont été rappelés, ont annoncé ce matin des dépêches de Stockholm.

Lévis
ET LA RIVE SUD

Carnets de rationnement

Demain sera la dernière journée pour la distribution des carnets de rationnement dans les municipalités du comité de Lévis. On voudra bien ne pas l'oublier et s'empresser de se procurer ses carnets afin de s'éviter des ennuis.

A Lauzon, au second étage de l'hôtel de ville, on fera la distribution des carnets aux contribuables du quartier Couture, ce soir, de 7 à 10 h. et aux contribuables du quartier Fafard, demain soir, de 7 à 10 h.

A Bienville, on fera la distribution des carnets de rationnement ce soir ainsi que demain soir, en la salle St-Antoine, de 7 h. 30 à 10 h.

A St-David, on fera la distribution des carnets aujourd'hui et demain, au bureau de M. le notaire Ant. Martineau, secrétaire de la municipalité, de 9 à 11 h. du matin ainsi que de 2 à 5 h. de l'après-midi.

La récupération

M. Ernest Lavoie, inspecteur régional de la récupération nationale, qui vient d'un voyage dans le Lac St-Jean et le bas du fleuve, s'est rendu à Lévis, mardi, rendre visite aux membres du comité de la récupération. Il a été heureux de constater le beau travail qui se fait dans Lévis pour la récupération du papier, des cartons et boîtes d'emballage. On vient en effet de compléter à Lévis le chargement d'un char complet de ce papier et ce carton pressé qui sera expédié cette semaine.

M. Lavoie s'est aussi rendu à Lauzon, où il a rencontré les autorités municipales concernant la réorganisation du comité de récupération dans cette ville. Il s'est fait un beau travail l'été et l'automne dernier à ce sujet et M. le maire ainsi que MM. les échevins de Lauzon ont promis de s'occuper sérieusement de cette organisation de guerre. Il en sera probablement question à la prochaine séance du conseil municipal.

M. Lavoie se déclare enchanté du beau travail qui se fait dans toutes les municipalités de son territoire et chacun comprend qu'en travaillant pour la récupération il fait son effort de guerre et travaille pour la victoire.

Forum

Un autre forum, le second cette année, a été tenu samedi soir, en la salle St-François-Xavier, à Lévis, sous la présidence du Dr Arthur Fafard. Comme au premier, l'assistance était nombreuse.

Le président annonça les deux questions choisies pour la discussion de cette soirée : Ne croit-on pas que la pratique de la religion exige un peu trop d'argent? Dans une paroisse tempérante, est-il nécessaire d'avoir un Cercle Lacordaire.

On discuta pendant près d'une heure sur la question de savoir si réellement la pratique de la religion n'exige pas un peu trop d'argent. Des arguments très intéressants ont été apportés pour et contre cette question et finalement, le Dr Paul Raciebt fut invité à donner l'idée général. Il dit d'abord que l'on entend dire parfois que pour faire sa religion, cela coûte cher, mais que cette affirmation semble certainement exagérée. L'Eglise catholique est une société divine par son fondateur ainsi qu'une société humaine composée de fidèles qui en font partie. L'Eglise catholique se doit d'abord des églises ou des temples où réside le Roi des rois et il est convenable que le temple ou l'église paroissiale soit digne du divin créateur de toutes choses. Comme société humaine, l'Eglise a des ministres pour s'occuper du culte et les fidèles ont le devoir de voir à assurer leur subsistance.

Il y eut ensuite discussion sur la question de savoir si dans une paroisse tempérante, il est nécessaire d'avoir un Cercle Lacordaire. Là encore, des arguments très intéressants furent apportés de part et d'autre et finalement, M. l'abbé Hébert, professeur de Philosophie au collège, donna l'idée générale. Il dit que les Cercles Lacordaire exigent l'abstinence totale de leurs membres et sont destinés à faire un très grand bien dans toute paroisse tempérante, aussi bien que dans toute paroisse non tempérante. L'abstinence totale est le complément de la tempérance et on a tout intérêt de faire partie des Cercles Lacordaire pour être en mesure de pouvoir pratiquer l'abstinence totale.

Visite à l'école Sorosto

M. l'abbé Charles Rodrigue, curé de la paroisse du Christ-Roi, fera cet après-midi la visite de l'école du rang Sorosto. Il confessera et fera le catéchisme aux élèves de cette école.

Résolution de condoléances

A une assemblée spéciale des officiers et membres de la Cour Lévis No 1512, des Forestiers Indépendants, tenue le 26 mars à Lévis, une résolution de condoléances a été unanimement adoptée à l'occasion de la mort de Mme L.-P. Demers, mère de notre distinguée compagne, Mme L.-J.-S. Deschamps, secrétaire-archiviste de la Cour d'Aiguillon. A cette occasion les officiers et membres de cette Cour offrent à M. et Mme Deschamps leurs plus sincères sympathies, versent les honoraires d'une grand'messe pour le repos de l'âme de Mme Demers et transmettent copie de cette résolution aux journaux pour publication.

Arthur JOLIN,
Sec.-archiviste

Appel des pompiers

Les pompiers de Lévis ont été appelés vers 4 h. 15, hier après-midi, pour un feu de tuyau sans dommages, rue Carrier.

Plongés dans le deuil

M. et Mme Eugène Labbé, de Lauzon, née Alma Pelletier, viennent d'être plongés dans le deuil par la mort de leur jeune enfant, Joseph-Benoit-Gérard, survenue hier après-midi, à leur résidence, rue Ignace Bourget, à l'âge de neuf jours. Les funérailles auront lieu cet après-midi, à 4 h., en l'église de Lauzon et l'inhumation sera faite au cimetière St-Joseph. Nos plus vives sympathies à la famille en deuil.

Funérailles de M. Wilfrid Joncas

Mercredi matin, le 15 mars, à 10 h. au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, ont eu lieu, en l'église Notre-Dame de Lévis, les funérailles de M. Wilfrid Joncas, époux de dame Léda Latulippe, décédé le 12 mars, à l'âge de 63 ans et 2 mois.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Valère Roy, V.F., curé de la paroisse. Le service fut chanté par M. l'abbé Gilles Joncas, fils du défunt, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Placide Jacques, vicaire à Lévis et P.-E. Bégin, vicaire à St-Henri de Lévis. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Edgar Gosselin, chanta la messe des morts harmonisée de Yon et des soli furent rendus. M. Christophe Gagnon touchait l'orgue.

M. Joseph Bernier était porteur de la croix.

Conduisaient le deuil : M. l'abbé Gille Joncas, vicaire à St-Nicolas, fils du défunt ; MM. François et Jules Joncas, ses frères ; M. Henri Marchessault, son gendre ; MM. Hervé Latulippe, Joseph Lavoie, E. Laforme et A. Pérusse, ses beaux-frères ; MM. Jones, Jean, Adrien et Jacques Latulippe, R. Lavoie, N. Pérusse, A. Roy et A. Lapointe, ses neveux. On remarquait dans le nombreux cortège des citoyens de Lévis, Lauzon et les environs.

Après la cérémonie funèbre, les restes mortels furent conduits au cimetière Mont-Marie et inhumés dans le terrain de la famille à laquelle nous réitérons nos plus cordiales sympathies. Les funérailles étaient sous la direction de la maison J.-P. Thibault, de Lévis.

SIROP GRAY
gomme d'épinette rouge

Soulagera gorge et poitrine congestionnées. Enrayera la toux et assurera un sommeil paisible. Ayez-en toujours à la maison.

LES EMPLATRES LARIVIERE
aident à soulager les maux et douleurs musculaires. Exigez-les chez votre pharmacien.

TOUJOURS FATIGUE?

Une Formule Végétale à Quadruple-Action Remonte Vite des Milliers de Gens!

C'est vraiment merveilleux comme vous vous sentez plein d'énergie quand votre organisme est propre. Mais trop de gens continuent de se sentir et de paraître à *moitié morts*—pendant des semaines!

Vous aussi vous pouvez chasser cette sensation de fatigue si vous en éliminez la cause la plus commune—*la paresse de l'organisme*. Oui, si votre organisme est obstrué par des déchets alimentaires toxiques et des acides, *vous êtes tout le temps fatigué*. Gardez votre organisme propre, en employant un *remède purement végétal* qui agit doucement, mais efficacement—les Pilules Bile Beans. Faites avec 10 extraits de légumes concentrés, les Pilules Bile Beans ont, sur l'estomac, le foie, l'intestin grêle et le gros intestin, une *quadruple-action* douce et agréable—et non pas âpre comme celle des laxatifs à bon marché.

Commencez vos journées plein d'entrain! Soyez convaincu—essayez les Pilules Bile Beans ce soir, seulement 50c chez les pharmaciens. Plus de 7 millions de boîtes ont été vendues l'an dernier, ce qui est une preuve de leur grande popularité. 10

Le traitement des instituteurs au N.-B.

Fredericton, 31. — (PC) L'hon. C.-H. Blakeney, ministre de l'Education du Nouveau-Brunswick, a présenté avant-hier à la Législature un bill demandant de porter à $360 le traitement minimum des instituteurs, soit une augmentation de $110, et le traitement maximum à $1,200, soit une augmentation de $400.

Il n'est pas nécessaire

(Suite de la page 35)

qu'il n'est besoin d'aucune loi spéciale pour permettre au gouvernement d'aménager et de distribuer le pouvoir additionnel de 1,000,000 de chevaux-vapeur que lui apportera la canalisation du St-Laurent. Il est d'avis, en outre, que le gouvernement a augmenté les pouvoirs de la M. L. H. & P. en permettant la dérivation additionnelle de 30,000 pieds cubes à la seconde à la Beauharnois. On aurait dû exiger, comme condition à cette entreprise, la réduction des taux, à Montréal. Le gouvernement ne l'a pas fait, dit-il, parce qu'il est la créature des trusts.

Ici, M. Duplessis et son collègue, le Dr Camille Pouliot, provoquent un incident en reprochant au procureur-général (M. Léon Casgrain) d'avoir fait des démarches pour inciter la corporation de la Rivière-du-Loup à vendre son pouvoir d'eau à la Cie de Pouvoir du Bas St-Laurent, dont M. Jules Brillant est le président.

M. Gasgrain nie avec indignation et défie le chef de l'Opposition de venir faire cette affirmation dans son comté.

M. Duplessis : — "Je suis prêt à y aller et à amener avec moi des témoins.

M. Casgrain : — "Je défi le chef de l'Opposition de trouver qui que ce soit pour prouver que j'ai fait une telle promesse".

Le président Caron met fin à l'incident. Quelques minutes plus tard, M. Bienvenue veut rappeler le chef de l'Opposition à l'ordre en lui disant qu'il parle en dehors de la question et fait un discours politique. M. Duplessis se défend en disant qu'il a le droit de démontrer que le gouvernement n'est pas apte à exercer le pouvoir qu'il demande dans son projet de loi.

M. Duplessis demande alors au parrain du ministre quels sont les commissaires que le gouvernement veut nommer.

Réponse de M. Hamel

Le ministre réplique, d'abord, que le gouvernement ne fait le jeu ni des extrémistes, ni des radicaux. Il veut tout simplement placer la province de Québec sur un pied d'égalité avec la province voisine.

M. Hamel déclare, ensuite, que le gouvernement a accepté les plans de la Beauharnois pour la dérivation additionnelle de 30,000 pieds cubes à la seconde que l'état de guerre exigeait le développement de cette entreprise.

M. Hamel : — "Pour ce qui est de la nomination des membres de la Commission, je dirai au chef de l'Opposition qu'on nous a recommandé plusieurs personnes de grande valeur. Je puis assurer la Chambre que nous nommerons les cinq hommes les mieux qualifiés et les plus compétents. Ils seront nommés bientôt".

M. Duplessis revient, alors, sur le harnachement des pouvoirs d'eau du Lac St-Jean par l'Aluminum Company et accuse le gouvernement d'avoir sacrifié l'une de nos plus grandes richesses en faveur d'une compagnie qui a commencé ses opérations sans le consentement de la province.

M. Hamel se demande quel mal il y avait à laisser cette compagnie dépenser $10,000,000 au bénéfice des gens de Québec. Il est vrai que les travaux ont commencé avant que les plans ne soient approuvés, mais, ajoute le ministre, la compagnie n'a pas élevé d'un pouce le niveau des eaux. Le ministre du temps a accordé la permission demandée, et il aurait agi de la même façon lui-même.

M. Hamel : — "Le chef de l'Opposition a fait pire, de son temps, en laissant la Belleterre Mine construire des barrages sans autorisation.

M. Duplessis : — "M. le ministre compare un pouvoir d'eau de 1,300 c.v. à un autre de 1,500,000 c. v.

Avant la fin de la semaine, M. Duplessis donne des explications sur le contrat que son gouvernement a passé avec la Noranda pour l'établissement de la centrale du Témiscamingue. Il prétend avoir obtenu, pour $500,000, et avec les plans et devis un pouvoir d'eau pour lequel on exigeait d'abord $3,000,000. On a établi du courant de 25 cycles comme le réclamaient les besoins de la région, mais, poursuit M. Duplessis, on a doté la centrale d'une installation capable de transformer une partie du courant de 25 à 60 cycles sans grande dépense.

Un peu avant 1 h, la Chambre s'ajourne à 3 heures sans avoir adopté le premier article du bill.

Accueil triomphal

(Suite de la page 35)

teint l'objectif qu'il s'était fixé. Ce fait est le signe d'un dessein providentiel qui veut sans doute que sa carrière continue d'être féconde pour l'intérêt de la cause alliée et de sa race".

L'hon. Maurice Duplessis

Après avoir déclaré qu'il était enchanté d'avoir l'occasion de réitérer au major Triquet les félicitations qu'il lui avait exprimées à la gare le chef de l'Opposition a dit que le héros canadiens-français était le digne "fils d'une race fière", suivant l'expression de notre hymne national. Il a rappelé que le major Triquet avait été à l'emploi du département du procureur général, comme instructeur, alors que lui-même occupait le poste de procureur-général, en même temps que celui de premier ministre. En terminant, il a fait l'éloge de la mère canadienne, dont un magnifique exemple est donné par Mme F.-Georges Triquet, mère du héros.

Autres discours

L'hon. J.-A. Mathewson a parlé au nom de l'élément de langue anglaise. Il a dit que les Canadiens français comme tous les citoyens du Québec et du Canada tout entier sont heureux de la distinction si haute qui vient d'être conférée à l'un des leurs, et il dit que le major Triquet offre à tous un exemple à suivre. Il signale que les citoyens de la province de Québec ont fourni trois autres militaires qui ont reçu la même décoration.

Le lieutenant-colonel J.-S. Bourque, député de Sherbrooke, vétéran du Royal 22e Régiment, a déclaré que les militaires, plus encore que les civils, peuvent apprécier ce que signifie une décoration pour valeur. "Lorsqu'il s'agit de la Croix Victoria, dit-il, on conçoit que le fait d'armes qui l'a motivée doit être immense".

M. Maurice Hartt, député de Montréal Saint-Louis, a félicité le major Triquet au nom de la minorité juive de la population de la province. "Nous avons une dette énorme envers le major Triquet, dit-il. Et nous le remercions du fond de notre coeur de ce qu'il a vengé les milliers de victimes innocentes de la barbarie hitlérienne".

Les autres députés qui ont parlé sont MM. René Chaloult, député de Lotbinière, et Jonathan Robinson, député de Brome.

BELLE POITRINE

VOTRE POITRINE est-elle plate ou trop grosse? Etes-vous maigre de partout, sauf de la poitrine?

Répondez à ces questions et nous vous indiquerons GRATUITEMENT ce qu'il faut faire pour corriger ces défauts et avoir une poitrine aux courbes gracieuses.

LABORATOIRES COQUETTE
197 Ste-Catherine Ouest - Montréal - Tél: HA. 4877

AGNEAU: Fesse .35 — Devant .18 — Longe .25

VEAU de lait devant .18

LARD: Têtes .05 — Panne .15 — Haché .25

STEAK haché .20

BEURRE
"National" 1ère qualité .39 — "Avion" 2ième qualité .38

SAUCISSON (complet) la livre .16 — FROMAGE en 5 lbs, la livre .33

SAUCISSE lard et boeuf 2 lbs .35
BOUDIN. .15
JAMBON cuit haché lb .25

Oeufs strictement frais
"A" Moy. 3 douz. pr 1.10 — "A" Gros, 3 douz. pr 1.20

Pur Lard .15

Assortiment complet de dindes, poules, poulets au plus bas prix du marché

Membres de l'Association des Marchands Détaillants du Canada.

Carrier & Goulet Enrégistrée

Membres de l'Association Patronale du Commerce de Québec

475 ST-JEAN — Tél. : 4-4681 — 118-120 DU PONT — Tél. : 2-5291

ANALYSES ÉTABLISSENT SA SUPÉRIORITÉ
EAU MINÉRALE *Naturelle*
MONTCLAIR RICHELIEU
TYPE VICHY
MR-16F

POURQUOI LE CACAO PERFECTION EST-IL CE QU'IL Y A DE MIEUX?

- Le CACAO PERFECTION n'est fait qu'avec les meilleures Fèves de Cacao que l'on puisse se procurer.
- Il est soigneusement préparé avec l'habileté qui résulte de l'expérience acquise pendant un siècle dans la fabrication de bon cacao.
- Son contenu très élevé, 22%, en Beurre de Cacao le rend exceptionnellement nourrissant et lui donne une saveur de chocolat véritable et supérieure.
- Sa finesse assure un breuvage uniforme et crémeux, et le rend idéal aussi pour la pâtisserie.

Pour avoir ce qu'il y a de mieux en fait de qualité, de valeur nutritive et de saveur de chocolat, demandez le CACAO PERFECTION à votre épicier. Sans tenir compte du prix, il n'y en a pas de meilleur. Et pourtant le CACAO PERFECTION *coûte moins!*

SEULEMENT 25¢ LA LIVRE — 16¢ LA ½ LIVRE

Pourquoi payer plus?

BÉBÉ A LA DIARRHÉE?
CHASSEZ-EN LA CAUSE

LA DIARRHÉE mine la santé de votre bébé; fait de lui une proie pour les autres maux. Réglez ses intestins et bannissez immédiatement la diarrhée.

Lisez l'expérience qu'a eue Mme Edith Stroud, de Brown's Line P.O., Ont.: "J'ai neuf enfants et, grâce aux Tablettes Baby's Own, ils n'ont jamais été gravement malades. Dans les cas de diarrhée, ces Tablettes sont inappréciables; elles chassent vite la cause."

Elles sont aussi efficaces dans les cas de fièvre légère, rhumes, coliques, dérangements d'estomac, constipation, léger croup, indigestion et dentition.

Sans aucun opiat ni drogue stupéfiante. Agréables au goût—faciles à pulvériser, si on le désire. Rapport d'analyse dans chaque boîte. Achetez-en une boîte aujourd'hui; la maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

LE CAPITAINE JACQUES — Il sonne l'alarme — *Par FRANK TINSLEY*

LE CAPITAINE JACQUES — La pagode prise dans les tenailles — *Par FRANK TINSLEY*

FEUILLETON DE L'EVENEMENT-JOURNAL

Toute ma vie près de toi

Par

FAITH BALDWIN

(Traduction de L'Evénement-Journal)

No 24

Matthew ouvrit sa trousse et en sortit quelques tablettes. Il les donna à Eva, en lui disant "Pour Mme Loring. Mais prenez-en une vous-même. Cela ne vous fera pas tort". Il prit la main d'Ella et lui sourit.

Il retourna à la chambre de Judith, où Mlle Meredith l'accueillit avec un doigt sur les lèvres. Judith dormait. Il s'avança près du lit et la regarda attentivement. Elle ne ressemblait pas du tout à la jeune fille en maillot blanc qui se tenait au bord de la piscine, ses yeux flamboyants fixés sur lui...

Il lui prit le poignet, le doigt sur le pouls. Il replaça doucement la main sur la couverture et dit à Mlle Meredith qu'il se tiendrait tout près. Sa chambre qu'on lui avait donnée se trouvait immédiatement à côté.

Il quitta la chambre. Sa mère l'attendait. "Tu dois être fatiguée", lui dit-elle.

"Mais pas du tout. Pauvre petite, elle aurait pu s'en tirer avec une bonne fracture".

Ils se rendirent à la cuisinette. Mary le regardait consommer des sandwiches au poulet et à la langue, le tout arrosé d'une bouteille de bière. "C'était absurde de te faire venir ici", dit-elle, "mais elle te réclamait et Ella était surexcitée. Eva aussi; mais elle se contrôlait un peu mieux. Je crois qu'Ella n'a jamais réalisé combien Judith compte pour elle, jusqu'à maintenant".

Matthew poursuivit. "Cela ne m'ennuie pas d'être venu...Il me semble que je me suis fait une nouvelle cliente dans tout ceci", ajouta-t-il calmement. "Mais il n'y a rien de bien sérieux dans l'état de Mme Loring, excepté ses glandes et sa gourmandise".

Mary se leva. "Je vais retourner au cottage".

"Je vais aller te reconduire".

"Mais non, ne te dérange pas", dit sa mère. "C'est à un pas d'ici. Judith aura peut-être besoin de toi. De plus, Ella se mettra peut-être dans la tête de t'appeler".

En traversant la vaste salle à manger, il s'arrêta soudain pour demander: "Qu'est-il arrivé exactement".

"Jimmy Treadway est arrivé après ton départ. Il était avec un groupe et ils sont allés se baigner.

"Mais n'a-t-il pas une piscine chez lui?"

"Il en a même deux, mais il semble qu'il appela Judith et lui demanda de se joindre au groupe pour une baignade. Mais elle refusa et cela dégénéra en querelle."

"Comme c'est gentil !"

"Ce n'était rien de particulièrement violent", continua Mary, "excepté que Jimmy et une couple d'autres avaient bu. Il y eut une sorte de bousculade et, dans la confusion générale, Judith glissa.."

"Ou fut poussée?"

"Je ne sais pas", dit Mary. "Personne n'a vu l'affaire. Eva était au lit. Ella aussi, elle lisait. D'après ce que j'ai pu constater, elle fut poussée par accident et se frappa la tête.

"Qui l'a retirée?"

"Jimmy Treadway, je pense. Il était surexcité. Il voulait appeler les ambulances, les hôpitaux, les spécialistes. Il ne savait presque plus ce qu'il faisait. Il ne cessait de répéter: "Judy, parle-moi'. Finalement, quelqu'un le fit taire et ses camarades l'emmenèrent avec eux. Il a téléphoné à toutes les dix minutes. Mais pas depuis ton arrivée, cependant. J'espère que nous en serons débarrassé jusqu'à demain".

Matthew se rendait jusqu'à la véranda avec sa mère. Elle sortit une petite lampe de poche. Un trait de lumière jaillit. Elle se dressa pour l'embrasser sur la joue en lui disant: "Dors bien. Tout va mieux depuis que tu es ici".

Il suivit le petit trait de lumière descendre l'allée, éclairer faiblement un buisson puis disparaître à une courbe.

Matthew monta à la chambre qu'on lui avait réservée. Vraiment impressionnante cette chambre: de nombreuses fenêtres, un lit monumental, une chaise longue, plusieurs fauteuils profonds, un joli petit appareil de radio et une grande salle de bain étincelante de propreté. Vraiment, Ella ne manque de rien, se dit le Dr Norman. Il délaça un soulier et allait le laisser tomber. Mais il se soutint juste à temps et le déposa doucement sur le plancher.

Sur le lit, il aperçut des pyjamas à rayures bleues et blanches. A côté des pyjamas se trouvaient un rasoir et un tube de crème. Matthew considéra les pyjamas avec un intérêt tout académique et les lança sur une chaise.

Matthew s'éveilla un peu après cinq heures. Le réveille-matin n'avait pas encore sonné. Il poussa le bouton de sûreté et resta étendu sur le dos, clignant des yeux. Puis il se rapela: il était à la villa Capri. Sa mère... Judith, dans la chambre voisine Personne ne l'avait appelé de toute la nuit.

Julith avait dormi. A ses côtés Mlle Meredith s'était tenue toute la nuit. Deux fois, Judith s'était éveillée, mais pour se rendormir aussitôt. A chaque fois, elle avait demandé d'une voix ensommeillée: "Est-ce que Matthew est ici ?" Et Mlle Meredith avait répondu: "Oui, mademoiselle Lambert, le Dr Norman est dans la chambre voisine".

Matthew se leva et s'étira. Il traversa doucement dans la salle de bain et tourna le bouton de la douche. Puis il s'habilla rapidement et, bientôt, frappait à la porte de Judith.

Mlle Meredith le fit entrer. Judith dormait. Elle semblait une toute jeune fille, pensa-t-il. Et il souhaita avoir Treadway devant lui, pour avoir le plaisir de l'étendre.

Brièvement, Mlle Meredith fit son rapport. Rien de sérieux. Matthew s'approcha et mit un doigt sur le poignet de Judith. "Très bien", dit-il. De plus, le Dr Morrow devait arriver à bonne heure.

Il sortit doucement de la pièce. Eva, vêtue d'une robe de soie, l'attendait dans le corridor.

"Elle est très bien", annonça Matthew rapidement. "Je suis certain qu'il n'y a pas raison de s'inquiéter. La seule dificulté que vous aurez, ce sera de la faire reposer. Si le Dr Morrow n'a pas suggéré une garde de jour, vous pourriez le faire. Ce sera préférable de votre part que de la mienne, car ceci n'est pas mon affaire", lui rappela-t-il en souriant.

"Mais oui c'est ton affaire", affirma Eva. "Elle te réclamait. Tout le monde ici avait besoin de toi. Merci d'être venu, Matthew."

Il posa sa main sur son épaule. "Je reviendrai à la première occasion. Dans un jour ou deux, de toutes façons... si les affaires ralentissent au bureau. Et vous pouvez m'appeler en tout temps. Dites à Judy de se bien conduire, et je viendrai la voir très bientôt. Comment va madame Loring?

"Elle dort.... et elle pense que tu es merveilleux."

"Je le suis en effet", concéda-t-il, "mais peu de gens l'apprécient". Et, en riant légèrement, il dévala l'escalier, sa trousse à la main.

CHAPITRE XXVII

Un homme se promenait de long en large dans l'allée, à cette heure matinale. Matthew s'arrêta, surpris. Un grand homme inconsolable, qui se trainait les pieds dans le gravier. A l'extérieur de la barrière, Matthew pouvait voir le sapot d'une puissante automobile. Ah oui, c'était le joueur de polo...

Treadway s'avança vers lui: Dr Norman... je... je ne pouvais pas dormir . Alors je suis venu ici. Je ne voulais éveiller personne. Je voulais venir m'asseoir sur le perron et attendre quelque signe de vie. Il faut que je sache comment elle est..."

"Elle est très bien", déclara Matthew.

"Etes-vous certain?"

"Personne", coupa Matthew abruptement, "ne peut être certain de quoi que ce soit. Mais le Dr Morrow a diagnostiqué une légère commotion qui se dissipera rapidement et ne laissera aucune trace déplorable. Et je suis de son avis."

"Pourrais-je la voir?"

"Je crains que non", commença Matthew. "Elle doit avoir du repos, dégagée de toute excitation, pendant quelques jours. Cependant", ajouta-t-il, 'c'est le Dr Morrow qui doit décider des visites."

"Tout cela est ma faute, voyez-vous," dit Treadway misérablement.

Matthew lui mit la main sur l'épaule. Non que cela lui fit grand plaisir, mais c'est le devoir du médecin de consoler. "Ne te fais pas de tracas. Tu ferais mieux de t'en aller chez toi et de déjeuner."

Le Dr Norman sourit. Et il vit M. Jimmy Treadway, héritier d'un magnat de l'acier, s'en aller tristement vers sa luxueuse voiture.

Lorsque Matthew atteignit le cottage de sa mère, elle lui dit: "Je croyais que tu ne t'étais pas réveillé. J'allais envoyer Kate à ta recherche."

"Non, mais j'ai rencontré Treadway. Il semble qu'il est arrivé à deux heures du matin pour prendre des nouvelles..."

Elle le conduisit dans la salle à manger où Kate lui servit du jambon, des oeufs, des rôties et du café.

Mary, tout en buvant son café noir, fit remarquer: "Pauvre garçon... Je veux dire Jimmy. Il l'aime tellement. Et maintenant, comment va-t-elle?"

"Ne crains rien, elle sera bientôt remise. Et je reviendrai dans quelques jours. Morrow semble me considérer comme un intrus, mais cela ne fait rien. Ne t'inquiète pas." Il lui tapota légèrement la main, se leva et l'embrassa sur le front.

Mary leva la tête en souriant. "Si tu as le temps d'appeler Lynn et de lui dire... cela l'intéresserait peut-être. Mais... non, ne te dérange pas. Je l'appellerai", dit-elle.

Il interrogea curieusement. "Pourquoi Lynn?"

"Je ne sais pas..." répondit Mary. "Cela l'intéresse toujours..." Sa voix s'éteignit. Matthew la regarda, et ses sourcils se rapprochèrent. Elle paraissait très jeune, très alert...e Réellement, elle ne semblait pas être sa mère, pensa-t-il soudain ennuyé.

Mary le regarda monter dans sa voiture qui démarra en vitesse. Il sera en temps à l'hôpital, pensa-t-elle.

(à suivre)

MARS

D	L	M	M	J	V	S
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

L'ÉVÉNEMENT JOURNAL

Chaque soir à CHRC

notre reporter vous donne, à 11 heures, un avant-goût des nouvelles que vous lirez le lendemain dans

"L'EVENEMENT-JOURNAL"

77e année — No 271 Tirage certifié par l'A. B. C. QUEBEC, VENDREDI 31 MARS 1944 Membre de la Presse Canadienne, de la Presse Associée et de l'agence Reuters

Accueil triomphal de Québec au major Triquet

Plusieurs milliers de personnes assistent à son arrivée, à la gare du Palais. — Un grand nombre de militaires présents. — Visites au palais cardinalice, à l'hôtel de ville et au parlement. — Porté en triomphe par un groupe de la garde des vétérans.

Plusieurs milliers de personnes étaient massées, à la gare du Palais, hier midi, pour accueillir avec un enthousiasme vibrant le héros canadien-français de Casa Berardi, le major Paul Triquet, Croix Victoria, du Royal 22e Régiment. La population entière de la ville lui a fait une ovation ininterrompue durant le parcours du cortège dans les rues pavoisées de la ville.

De la gare, où le groupe eut peine à se frayer un passage en dépit du service d'ordre le major Triquet, qui reçut en face de gare le salut de la garde d'honneur spéciale, composée de membres du centre d'entrainement A-13, de Valcartier, fut conduit au Château Frontenac, où il s'installa, puis au palais cardinalice, où il fut reçu intimement, avec sa famille, par son Eminence, à l'hôtel de ville, et enfin au parlement.

A la gare, le major Triquet, qui était descendu du train en compagnie de son épouse, fut accueilli par son père, le major F.-Georges Triquet, des Fusiliers du Saint-Laurent, sa mère, Mme Triquet, ses deux enfants, Claude et Yolande Triquet, ses soeurs, Mlles Yvette, Louise et Cecile Triquet, et son frère, le sergent-major Louis Triquet également du régiment des Fusiliers du Saint-Laurent. Le brigadier Edmond-A. Blais, M.C., commandant de la région militaire no 5, le major-général T.-L. Tremblay, inspecteur de l'armée canadienne pour l'est, le lieutenant-gouverneur, sir Eugène Fiset, le premier ministre Adélard Godbout, le chef de l'Opposition, M. Maurice Duplessis, le maire de Québec, M. Lucien Borne, furent parmi les premières personnalités à serrer la main à Triquet. On remarquait parmi les personnalités militaires qui l'accueillirent le colonel P.-E. Poirier, commandant du centre d'entrainement A-13, le lieutenant-colonel F.-X. Jennings, directeur général des relations extérieures de l'armée, à Ottawa, le lieutenant-colonel Gilles Turcot et le lieutenant Guy Robitaille, M. C., le colonel G.-E.-A. Dupuis, M.C., commandant de la 35e brigade de réserve, le lt-col. M.-E.-P. Garneau de Montréal, le lieutenant-colonel J.-J. Chouinard en charge du recrutement, et les majors Emile Turmel et P.-M. Hamilton, aumôniers seniors catholique et protestant du district militaire.

La garde des Vétérans, qui attendait en formation dans le hall de la gare, fit une ovation au major Triquet, au moment de son passage. Des vétérans le portèrent en triomphe, tandis que les autres l'acclamaient.

A l'archevêché

Son Eminence le cardinal ayant manifesté le désir de recevoir le major Triquet et sa famille, les journalistes durent rester à l'extérieur tandis que la réception se déroulait dans le salon de l'archevêché. Après une entrevue de quelques minutes, au cours de laquelle il a fait voir à notre archevêque sa décoration, le major Triquet posa sa signature dans le registre des visiteurs de l'archevêché. Le dernier signataire du registre était le lieutenant-colonel Dollard Ménard, D.S.O., qui visita l'archevêché le 21 février dernier.

A l'hôtel de ville

A l'hôtel de ville, le major Triquet a été salué officiellement par le maire Lucien Borne, qui a en même temps donné lecture d'un télégramme reçu quelques instants auparavant du premier ministre Mackenzie King.

C'est par une simple phrase, bien empreinte de l'humilité qu'il a toujours manifestée, que le héros a répondu aux paroles du premier magistrat : "Je veux remercier toute la population de Québec pour la chaleureuse réception qui a été faite à un membre du 22e," dit-il.

Le major Triquet, les membres de sa famille, les officiers qui l'accompagnaient et les notables réunis à la réception ont ensuite signé le livre d'or de la cité. Il est intéressant de noter que les deux enfants du héros, Yolande et Claude, qui ont apposé leur signature après celle de leurs parents, ont ajouté, avec une précaution toute enfantine, leur âge respectif apres leur nom.

Le maire Borne

"Je voudrais trouver les mots pour vous exprimer, au nom de mes collègues et de la population, toute la joie et l'admiration que nous avons ressenties par suite de la décoration si hautement méritée que le roi vous a accordée. Vous avez vu, ce midi, comment la population vous accueille avec enthousiasme. La population est fière de vous. Vous ajoutez une autre étoile à la phalange brillante du 22e. Votre gloire rejaillit sur toute la race. Vous êtes ici chez vous, à Québec, et nous vous souhaitons la plus cordiale bienvenue", a déclaré le maire Lucien Borne, en ajoutant que la cité offrira une réception civique au major Triquet le 17 avril prochain. Le maire a ensuite donné lecture du télégramme suivant qu'il venait de recevoir du premier ministre du Canada :

Son honneur le maire Lucien Borne,
Hôtel de ville, Québec.

A l'occasion de la réception offerte par votre historique cité au major Paul Triquet, V.C., veuillez assurer le major en mon nom et au nom du gouvernement canadien des sentiments de fierté et de profonde admiration qui animent tous les Canadiens à la pensée de son brillant et héroïque exploit et de l'honneur mérité qui lui est si justement échu. L'honneur dont le major Triquet a été l'objet rejaillit sur le Canada tout entier. Notre pays est heureux d'accueillir l'un de ses fils dont l'exemple est une source d'inspiration pour tous les Canadiens.

W.-L. MACKENZIE KING

Pendant les quelques minutes qu'il a passées à l'hôtel de ville, le major Triquet a causé avec plusieurs personnes dont un proche parent a été son compagnon d'arme en Italie. C'est ainsi qu'il a donné au recorder Eugène des Rivières, O.B.E., des nouvelles de son fils.

Les applaudissements qui avaient marqué l'arrivée du héros crépitèrent de nouveau sur son passage au moment où il quittait l'hôtel municipal pour se rendre au Palais législatif.

Au Parlement

A l'arrivée du major Triquet et de son cortège, les débats furent interrompus pour permettre à la Chambre de le saluer. Le premier ministre, le chef de l'Opposition, le trésorier provincial et plusieurs autres députés prirent la parole, pour exprimer au héros toute leur admiration.

Le premier ministre

"Merci au major Triquet de ce qu'il a fait pour la renommée de ses concitoyens de même que pour le succès de la cause alliée, a dit le premier ministre. Triquet a magnifiquement accompli son devoir. Il a bravé la mort et il s'est couvert de gloire. Non seulement les siens, mais tous les citoyens de la province et du Canada sont fiers de lui. Tous se réjouissent du fait providentiel qu'il ait pu se tirer vivant du traquenard des Allemands et qu'il ait at-

(Suite à la page 34. 5e col.)

La session provinciale

La discrétion gardée par les membres du gouvernement a empêché les spéculateurs de profiter de l'expropriation (Godbout)

Jamais il n'y eut moins d'échanges d'actions de la M. L. H. P. que depuis que le gouvernement a annoncé son intention d'étatiser cette compagnie, déclare le premier ministre Godbout. — Pas un chiffre n'a été mentionné sur le coût probable de l'expropriation. — M. Roméo Lorraincontredit cette affirmation.

Jamais il n'y eut moins d'échanges d'actions de la M. L. H. & P. que depuis que le gouvernement a annoncé son intention d'étatiser cette compagnie, a déclaré le premier ministre Adélard Godbout, hier après-midi, au cours du débat sur le bill 17, à l'Assemblée législative.

Le premier ministre attribue ce résultat au fait que tous les membres du cabinet ont observé la plus stricte discrétion sur le projet du gouvernement. Pas un chiffre n'a été mentionné sur le coût probable de l'expropriation pour ne pas donner de chance aux spéculateurs, a ajouté M. Godbout.

M. Roméo Lorrain (U.N. Papineau) a contredit cette affirmation, cependant, en déclarant qu'au cours du mois de novembre (le projet d'étatisation fut annoncé le 8 de ce mois), 100,000 actions de la compagnie ont changé de propriétaires.

Au cours de la même séance, l'hon. Onésime Gagnon a signalé les dangers que comporte la nationalisation et soutenu qu'avant d'en venir à une réforme de ce genre, il faut en mesurer d'avance toute la portée.

Séance de l'après-midi

Lorsque la Chambre s'est reformée en comité plénier pour l'étude du bil, M. Duplessis a fait une nouvelle tentative pour obtenir la production des contrats dont il est question dans le bill.

M. Hamel. — "Le chef de l'Opposition croit-il que nous allons déposer les contrats qui ont pu être passés avec la compagnie M. L. H. & P. Il y en a peut-être 260,-000!" (rires).

Et le ministre note deux contrats spécialement importants, sur lesquels il possède des données précises. L'un a été passé entre la M. L. H. & P. et l'Aluminum Company pour $10 du cheval-vapeur, et l'autre a été signé entre la Beauharnois Power et l'Hydro de l'Ontario pour $12.50 du c.v.

A une question de M. Duplessis, M. Hamel répond en disant que la M. L. H. & P. dispose d'un potentiel total de 1,163,050 c.v.

Le chef de l'Opposition fait alors observer que si le gouvernement désirait étatiser, il n'aurait pas dû céder à l'Aluminum Co. un pouvoir de 1,500,000 c.v. dans le Lac Saint-Jean.

M. Hamel. — "Si nous avions harnaché ce pouvoir, il nous eut fallu construire une digue de transmission sur une distance de 400 milles pour distribuer cette énergie électrique des Passes Dangereuses à Montréal. On admettra que ce n'eût pas été pratique.

M. Duplessis. — "Voilà la déclaration que j'attendais. Comment le ministre peut-il prétendre, alors, que ce sera pratique de donner aux cultivateurs l'énergie électrique de Montréal, comme son projet le propose

M. Hamel. — "Ce n'est pas la même chose. Nous prendrons l'énergie électrique sur les lignes déjà établies un peu partout, dans des conditions avantageuses".

270,000 consommateurs d'électricité

Le ministre informe le chef de l'Opposition que la M. L. H. & P. dessert environ 270,000 consommateurs.

M. Duplessis. — "Je suis informé que 40,000 ou 50,000 de ces consommateurs dépensent $2 et moins par mois pour leur énergie électrique. Le gouvernement ne leur fera véritablement pas un gros cadeau; ce n'est pas la peine de bouleverser le système économique de la province pour cela. Ces gens paient davantage pour la contribution à l'assurance-chômage et à la taxe de vente

M. Duplessis demande au ministre si l'Association des manufacturiers n'a pas protesté contre le projet de loi.

M. Hamel répond que le cabinet a reçu une résolution de protestations rédigée, dit-il, par deux citoyens qui sont directeurs de la M. L. H. & P.

Le chef de l'Opposition fait observer que le ministre des Terres et Forêts a déclaré qu'en étatisant la M. L. H. & P., le gouvernement évite aux contribuables le paiement de $8,000,000 de taxes au fédéral.

M. Duplessis. — "Pourquoi, alors, le gouvernement a-t-il abandonné à Ottawa le droit de taxer les riches pour garder celui de taxer les pauvres? Le fédéral, qui devra bientôt dépenser $450,000,000 par mois pour la guerre, aura besoin de taxes et il nous les prendra sous une autre forme.

M. Hamel. — "L'Ontario ne paie pas de taxes pour son électricité et nous avons voulu que la province de Québec soit dans la même situation".

Incidemment, M. Duplessis revient sur une déclaration du Trésorier provincial, mercredi soir, et répond que si la M. L. H. & P. a perdu $16,-000,000 dans des spéculations à Ottawa, c'est parce qu'elle était autorisée à le faire par une loi libérale.

Echo d'une transaction

Le chef de l'Opposition prétend qu'en avril et en mai 1943 M. J.-A.-A. Leclair, organisateur du parti libéral à Montréal, a vendu à raison de $25 chacune 2,000 parts de la M. L. H. & P. détenues par les Sulpiciens, dont il est l'administrateur. Il y avait alors trois ans, dit M. Duplessis, que la compagnie cherchait à se vendre au gouvernement. M. Leclair, qui est au courant des secrets de son parti, devait savoir, affirme le député de Trois-Rivières, que le projet d'étatisation s'en venait. Le gouvernement a donc réalisé, dans cette transactions, une somme de $50,000 sur des actions dont il prétend lui-même, aujourd'hui, ignorer la valeur. Tout cela, selon M. Duplessis, jette une lueur lugubre sur le projet d'étatisation actuel.

Le chef de l'Opposition ajoute que le projet de loi à l'étude empêche le gouvernement de faire une offre à la compagnie. Cela, dit-il, c'est un moyen pour la province de conclure une entente avec la compagnie, à la veille des élections.

Une discrétion absolue a été gardée

M. Godbout réplique qu'il est malheureux que le chef de l'Opposition laisse ainsi planer des soupçons. La vente des actions des Sulpiciens a été faite en avril 1943, dit-il, et ce n'est qu'en mai que l'étatisation de la compagnie a été décidée.

M. Godbout. — "Personne autre que mes ministres et moi-même n'avait entendu perler de l'étatisation de la M. L. H. & P. avant le 8 novembre dernier. Il y avait peut-être, en avril, une occasion opportune de libérer ces actions et la question a dû être discutée en conseil de cabinet. Mais ce que je sais, c'est que personne n'avait entendu parler, alors, du projet d'étatisation et nous avons voulu vendre les actions pour ce qu'elles valaient."

Peu d'échanges d'actions

M. Godbout nie aussi qu'il y ait eu des manigances pour favoriser des amis.

M. Godbout : — "Ce fut constamment le mot d'ordre, entre mes collègues et moi, de ne jamais consen-

(Suite à la page 40, 3e col.)

Il n'est pas nécessaire de créer une hydro, déclare M. Duplessis

Pour permettre à la province de bénéficier du pouvoir additionnel de 1,000,000 de c. v. que lui apportera la canalisation du St-Laurent. — Le chef de l'Opposition répond à M. Mathewson. — Des commissaires qualifiés.

Il n'est pas besoin d'une loi spéciale pour permettre à la province de bénéficier elle-même, à l'avantage du peuple, du pouvoir additionnel de 1,000,000 de c. v. que lui apportera la canalisation du St-Laurent.

C'est ce que l'hon. Maurice Duplessis a déclaré, hier matin, à la reprise du débat sur le projet de loi constituant une hydro provinciale. Le chef de l'Opposition répondait, ainsi, à une déclaration faite, la veille, par l'hon. J.-A. Mathewson.

Au cours de cette séance, la discussion a été très animée, parfois, et il s'est déroulé plusieurs incidents. Pas un article du bill n'a été voté.

Le ministre des Terres et Forêts, l'hon. Wilfrid Hamel, a donné l'assurance à la Chambre que le gouvernement choisira les hommes les plus qualifiés comme membres de la Commission.

Séance du matin

Au début de la séance du matin, M. Duplessis a protesté de nouveau parce que le gouvernement n'a pas soumis à la Chambre les contrats qu'on demande à celle-ci de ratifier dans le projet de loi. Il y a des montants de plusieurs millions en jeu dans ces contrats, sur lesquels la Chambre devrait être renseignée. Et le chef de l'Opposition presse le gouvernement de soumettre ces documents aux députés.

La Chambre se forme alors en comité plénier pour commencer l'étude du bill clause par clause, sous la présidence de M. Alexis Caron. M. J.-R. Latreille, ingénieur en chef de la Commission des eaux courantes, vient s'asseoir à côté du ministre des Terres et Forêts.

M. Duplessis prend alors la parole. Il commence par reprocher au gouvernement de "flirter" avec les extrémistes, de tendre la main à la fois aux amis de l'ordre et du désordre pour se faire du capital politique. Il taquine le ministre de la Chasse et des Pêcheries (M. Bienvenue) à propos de la conférence qu'il a prononcée au Club de Réforme, l'automne dernier. Le ministre, affirme-t-il, a dénoncé ceux qui veulent remplacer l'initiative privée ; il a prêché une doctrine contraire à celle que le gouvernement met en pratique, aujourd'hui. Il a prétendu, ajoute M. Duplessis, qu'un libéral, c'est un homme qui a le coeur à gauche. Quelle trouvaille !

C'est l'U.N., poursuit le chef de la gauche, qui a créé le premier organisme pour le développement rationnel de nos pouvoirs d'eau en fondant le Syndicat national de l'électricité. La loi présentée lui paraît mal faite, mal préparée, mal mûrie. Les industriels, les hommes d'affaires, les ouvriers que le gouvernement prétend vouloir aider, déclare-t-il, sont contre la loi.

M. Duplessis : — "Cette loi va entraîner une dépense inutile d'au moins $200,000,000 et créer un gâchis anti-national et anti-provincial. Elle provoquera de nouveaux problèmes en outre de nuire à la solution des problèmes de l'après-guerre."

Incidemment, M. Duplessis revient sur un reproche précédemment adressé au gouvernement, à l'effet que les $17,000,000 d'obligations achetées du gouvernement du Canada n'apparaissent plus dans les livres de la province.

Mise au point de M. Mathewson

Le Trésorier provincial lui répond tout de suite.

M. Mathewson : — "Nous avons placé ce montant au fonds d'amortissement et à l'occasion, nous échangeons ces obligations pour des obligations de la province".

M. Duplessis : — "C'est encore pire que je pensais. Les comptes publics sont donc faussés car aucun chiffre ne démontre que le montant a été placé au fonds d'amortissement".

Le chef de l'Opposition soutient

(Suite à la page 34, 4e col.)

Prévenez les lèvres sensibles!

Rugosité vite soulagée

Des lèvres sensibles, gercées rendent la vie misérable par temps froid. Leur surface crevassée, vilaine et douloureuse s'infecte facilement. Prévenez les gerçures avec Lypsyl. Sa merveilleuse action émolliente protège les membranes délicates. Les lèvres restent douces et lisses par tous les temps. Lypsyl soulage vite les lèvres déjà gercées, garantit les membranes blessées contre les microbes dangereux, hâte la cicatrisation naturelle. Achetez Lypsyl et employez-le régulièrement. En vente partout en bâtonnets commodes.

LYPSYL Rouge naturel ou Blanc invisible pour hommes et femmes

Restaurant Buffet Rouge

41 de la Couronne

A VENDRE — OU A LOUER

Equipement ultra-moderne. Conditions faciles.

S'adresser à R. Pouliot, tél.: 5113

DOUBLE RATION

Régina, 31. — (P.C.) — Une double ration de bière prendra effet samedi dans la Saskatchewan quand le quota quotidien sera augmenté de trois à six bouteilles par jour par personne, a annoncé hier la Commission des Liqueurs de la province.

M. Godbout répond à la "Gazette"

L'hon. Adélard Godbout s'est levé sur une question de privilège hier après-midi, à l'Assemblée législative, pour répudier des paroles que lui prêtait la "Gazette", de Montréal, dans un éditorial, le matin.

"On vient de me signaler, a déclaré le premier ministre, un article éditorial de la "Gazette" qui me prête des expressions que je n'ai pas tenues, lors de mon discours sur le bill de la Montreal Power, à l'endroit des administrateurs actuels de cette compagnie. Le journal prétend que j'ai dit que ces administrateurs sont des bandits. Or, tout le monde sait, et la "Gazette" le sait aussi parce qu'elle a rapporté mes paroles, que j'ai parlé alors des gens qui ont passé à l'administration de la compagnie. Et j'ai spécifié que je ne parlais pas des administrateurs actuels, que je tiens pour des gentilshommes. Il s'est passé autrefois des actes de banditisme que l'on ne peut qualifier autrement. Je veux donc faire cette mise au point."

M. J.-A. Beaulieu (lib., Témiscouata), absent de la Chambre la veille au soir, parce qu'il s'était porté à la rencontre du major Paul Triquet, a déclaré que s'il avait été à son siège il eût voté pour la 2e lecture du projet de loi Hamel.

L'hon. Hector Perrier a excusé, lui aussi, son absence : il se trouvait alors à Trois-Rivières. Il aurait voté avec plaisir, a-t-il dit, pour le projet de loi.

M. Jonathan Robinson (U.N., Brome) était absent, lui aussi, de la Chambre mercredi soir. S'il avait été à son siège, il eût voté pour l'amendement Gagnon et contre le bill Hamel.

Jacques Dumoulin à l'Empire Club

Toronto, 31. — (PC) M. Jacques Dumoulin, député libéral de Québec-Montmorency à Législature de la province de Québec, a lancé hier un appel aux Canadiens français et aux Canadiens d'origine anglo-saxonne, leur demandant de "mettre une partie de leur énergie à l'extirpation" de tout ce qui pourrait "retarder l'unité d'âme du Canada".

"Avec les qualités des gens de ma langue, avec vos grandes qualités, votre sens pratique, votre jugement viril, votre générosité d'esprit et cet inimitable trait anglais que vous ne soupçonnez peut-être même pas, votre penchant naturel à aider, à faire le bien, et avec votre amabilité conquérante, rien ne semble hors de portée si nous employons adéquatement ces précieux atouts", dit-il dans une allocution prononcée devant le Empire Club de Toronto.

Il décrivit comme de véritables bâtisseurs de nation deux anciens premiers ministres de l'Ontario, le très honorable G.-Howard Ferguson et Mitchell-F. Hepburn, "qui se sont efforcés de faire reconnaitre les droits de la minorité".

M. Dumoulin transmit à sir William Mulock, ancien juge en chef de l'Ontario âgé de 100 ans, "les hommages affectueux de son ancien collègue, notre vénérable ex-sénateur P.-A. Choquette, ce jeune homme de 90 ans".

Plus de cent photos seront exposées

Plus de cent photos seront exposées au 5e salon annuel du Photo Club qui se tiendra au Palais Montcalm du 17 au 28 avril. Le jugement de ces photographies a été fait hier soir au cours d'une séance spéciale du club à son local de l'école St-Patrice.

Le jury était composé du Dr Marcel Langlois, de MM. J.-F. Bégin et Paul Christin.

Toutes ces photos sont l'oeuvre de membres du club et leur qualité constitue un magnifique témoignage du magnifique travail accompli par l'organisme auprès des photographes amateurs en développant leur goût, leur talent et leur sens artistique. Ainsi que le faisait remarquer hier soir, le président du club, M. Lucien Laurin, le club est ouvert à tous ceux qui aiment la photographie et les commençants, tout aussi bien que ceux qui ont une bonne expérience de la caméra, sont les bienvenus.

La magnifique réussite que constituera sans aucun doute le salon, si l'on en juge par la qualité des oeuvres qui seront exposées, repose entièrement sur le dévouement, le travail et le bon esprit dont ont fait montre les membres du club au cours de l'année.

Le Photo-Club compte maintenant 58 membres en règle. Cinq d'entre eux sont dans les services armés et le club, en plus de leur assurer gratuitement leur carte de membre, leur envoie régulièrement son bulletin et les renseigne sur les activités du groupe.

Un élément nouveau dans le classement des photos, c'est que le club, cette année, ne décerne pas de prix mais accepte ou rejette simplement les photos présentées à l'examen. C'est d'ailleurs la façon de procéder pour tous les grands salons de photographie.

Tél.: Jour 2-3002 Soir 5577

Dr H.-A. HOULE

Chirurgien-Dentiste

Jour — 76, rue St-Joseph

Soir — 550, Ch. Ste-Foy

QUEBEC

Le maire veut que la Banque du Canada prête aux municipalités

Il fera une suggestion dans ce sens à la Fédération des maires. — Le budget est adopté et la taxe foncière est réduite de $0.10. — Economie sur les taux d'intérêt à la banque.

Le budget municipal pour l'année fiscale 1944-45 a été adopté à l'unanimité hier après-midi, par le comité administratif, après que l'on eut porté de $0.08 à $0.10 la réduction du taux de la taxe foncière, en éliminant une dépense de $24,000 à l'item du service de la dette. Une bonne partie de cette réduction dans les dépenses sera obtenue par une réduction prévue dans le taux d'intérêt des emprunts courants de la cité.

Le maire a en effet annoncé que le trésorier et lui-même prévoient réussir à obtenir une réduction importante dans le taux d'intérêt à la banque et M. Borne a même déclaré qu'il proposerait à la prochaine convention de la Fédération des maires, en juin prochain, que la Banque du Canada fasse des prêts à un pour cent aux municipalités, puisque le gouvernement est à organiser une banque d'expansion industrielle par laquelle il prêtera à faible intérêt aux petites industries après la guerre.

Les échevins ont donc terminé l'étude du budget, dont ils avaient d'ailleurs approuvé les principaux item la semaine dernière. Ils n'ont pas cependant voulu considérer la question des augmentations de salaires, même celle qu'ils avaient promise au trésorier, M. C.-R. Fontaine. Son cas sera étudié le 15 avril, avec les autres.

Au sujet des taux d'intérêt sur les emprunts à la banque, le maire a déclaré que la Banque Canadienne-Nationale, avec qui la ville a un contrat, a consenti à des taux plus bas sur certains genres d'emprunt. Ainsi, pour les emprunts pour fins budgétaires, le taux serait de 2.5 pour cent sur bons du trésor à terme, 2.75 pour cent sur bons du trésor à demande et 3 pour cent sur découvert de compte. Pour les emprunts en prévision d'émission d'obligations, les taux pour les mêmes opérations seraient respectivement de 2.75, et 3 pour cent.

Le maire a déclaré qu'en obtenant une réduction dans ce domaine, le trésorier épargnerait environ $12,-000 à la ville. Il a ajouté qu'il y aurait intérêt à rompre le contrat avec la Banque Canadienne Nationale pour faire affaire avec plusieurs banques, afin de profiter de la concurrence pour obtenir de meilleurs taux. Les échevins l'ont autorisé à agir dans ce sens et il fera rapport à la prochaine séance du comité administratif du résultat de ses démarches.

M. Borne a ensuite émis l'idée que les municipalités s'entendent pour demander au gouvernement que la Banque du Canada leur consente des prêts à bas intérêt. "Si la Banque du Canada, par l'entremise de la nouvelle banque industrielle, doit avoir le pouvoir de prêter à l'industrie, il n'y a pas de raison pour qu'elle ne puisse pas prêter au peuple que nous représentons", dit-il. Le maire a ensuite promis de soulever cette question au congrès de la Fédération des maires, en juin.

Sur la question des salaires, le maire a rappelé aux échevins qu'ils ont adopté en octobre dernier une résolution accordant une indemnité de $500 par année à M. Fontaine, le trésorier, pour sa voiture, avec promesse de considérer le rajustement de son salaire lors de l'étude du budget. MM. Drolet, Matte et Bertrand se sont opposés à l'augmentation du salaire du trésorier, qui reçoit actuellement $7,000. M. Garneau a corroboré le témoignage du maire en disant que M. Fontaine pouvait "s'en aller d'un jour à l'autre" et qu'il ferait un meilleur salaire à son propre compte. Tous les échevins ont fait l'éloge de M. Fontaine et de sa compétence, mais, comme l'a dit M. Drolet, "il faut éviter la critique". La question a donc été ajournée au 15 avril, alors que l'on considérera toutes les questions de salaire. L'indemnité de $500 pour voiture, a été renouvelée, cependant.

Il fut également question de M. Emery Boucher, secrétaire-trésorier de la Commission de l'exposition provinciale. La Commission a suggéré aux échevins de donner à M. Boucher le titre de directeur de l'exposition et de porter son salaire de $4,-500 à $5,000. Il se produisit une discussion entre MM. Matte et Noreau mais, finalement, la demande fut accordée, avec la dissidence de MM. Matte et Bertrand.

Echos de l'hôtel de ville

Polémique

Les échevins Pierre Bertrand et Jos. Matte sont revenus à la charge, hier après-midi, au comité administratif, pour répliquer à M. E. Laurent, de L'Action Catholique, à la suite de son article en réponse à leurs critiques. Tous deux ont cependant émis le voeu que cette polémique cesse au plus tôt, parce qu'ils n'entendent pas discuter plus longtemps avec un homme qui ne réside même pas dans la ville".

M. Bertrand a d'abord déclaré qu'il voulait faire donner des explications au sujet de la différence de $245 à $100 dans le coût des travaux de l'égout-collecteur, au pied linéaire. M. Bertrand a signalé que la ville paie des salaires de $0.45 de l'heure aux ouvriers, alors que le gouvernement ne payait que $0.25. De plus, les travaux effectués en hiver sont toujours plus dispendieux. Quant au plus récent article paru dans le journal en question à son propre sujet, M. Bertrand a déclaré : "Il (M. Laurent) insinue que j'ai demandé beaucoup. Ces gens-là ne devraient pas se dire en faveur des chômeurs. Dans le passé, j'ai demandé beaucoup et j'ai obtenu des travaux pour les pauvres gens. C'est avec des articles comme ça qu'on a incité mes collègues à refuser de payer les employés de l'égout-collecteur à la fête du Travail et à la St-Jean-Baptiste. Mes collègues n'ont pas fait ça avec malice, mais c'est un manque de charité grave de la part de ce monsieur, parce que ça place les chômeurs dans une situation inférieure".

M. Bertrand a ensuite déclaré : "Ce monsieur ne reste pas dans la ville. On me dit qu'il reste à la campagne. Il ne paraît pas renseigné en tout cas. S'il avait voulu se renseigner, ce qu'il aurait eu de mieux à faire aurait été de venir consulter le trésorier. Il dit que je suis contre le gérant. Je suis contre un gérant à Québec, parce que ce serait un membre inutile, avec un gros salaire. Nous avons dans la personne du trésorier un gérant et ça fait l'affaire. Même si M. Laurent était gérant, il ne ferait pas de travaux sans qu'on l'autorise. En tout cas, le temps est mal choisi pour faire cette agitation. La guerre va finir et on va avoir des chômeurs sur les bras. Il faut préparer ce moment-là. Si on veut pas qu'on dépense une cent, on verra que ventre affamé n'a pas d'oreille. Je préfère que les gouvernements nous aident, mais quand ils ne le font pas, il faut bien agir seuls. On n'a pas pu faire mieux".

M. Matte se leva ensuite pour répondre de nouveau à M. Laurent qui a laissé entendre qu'il visait à la succession de M. Bertrand. "Mon collègue a des états de service, dit M. Matte. Je me rappelle qu'il a déjà empêché des émeutes. J'espère que, si je dois le remplacer, j'aurai aussi le C. L. (conseiller législatif). En tout cas, je suis ouvrier et je fais vivre mes huit enfants et je paye mes taxes. Quant à M. Laurent, il paraît qu'il demeure au Gros-Pin. Aux élections, on réglera ça, si M. Laurent insiste et s'il veut venir avec des candidats".

Ponts et rails

L'ingénieur-chef de la cité a informé les échevins que rien dans les contrats intervenus entre la Quebec Railway et la cité n'oblige cette compagnie à contribuer aux frais de déplacement des rails sur le Pont Dorchester. La même situation existe, paraît-il, dans le cas des autres ponts, où les rails ont été posés aux frais de la cité, "par mesure de prudence". Les échevins ont décidé hier d'employer le système de la planche d'asphalte en bois créosoté pour paver les ponts actuellement réparés. Le projet d'utilisation d'un système de plancher d'acier a été mis de côté parce que trop dispendieux.

La circulation

L'échevin A. Drolet a demandé hier au comité administratif que l'on installe un poteau indicateur lumineux pour diriger la circulation à l'angle de la rue St-Vallier et des boulevards Charest et Langelier. On trouvera une solution à cette situation dangereuse d'ici quelque temps.

Taxes dues

Le service de la perception désire informer les contribuables de la cité de Québec que ses bureaux seront ouverts le samedi 1er avril jusqu'à cinq heures P. M., afin de recevoir le versement dû à cette date sur les taxes arriérées consolidées.

Mort accidentelle

Une enquête a été tenue hier matin, à la morgue Hubert Moisan, sur la mort du soldat Hervé Bouchard, âgé de 27 ans, originaire de Rimouski. Un verdict de mort accidentelle a été rendu à l'issue de l'enquête que présidait le Dr Paul-V. Marceau, coroner du district. Le soldat Bouchard avait perdu la vie avant-hier, lorsqu'il fut enseveli sous un éboulis de charbon, au camp de Valcartier.

On demande hommes et femmes durs d'oreilles

pour faire sans risque cet essai simple : si vous êtes ennuyé par des sons de cloche, bourdonnements ou bruits dans la tête causés par la cire durcie ou coagulée (cérumen), faites chez vous l'essai de la Méthode Aurine qui, au dire de tant de personnes, leur a permis de bien entendre de nouveau. Après avoir fait cet essai simple, vous devrez entendre mieux, sinon votre argent vous est tout de suite remboursé. Demandez dès aujourd'hui le Baume Aurine pour Oreilles chez Livernois, Brunet et tous les bons pharmaciens.

Si vous vous levez la nuit vous ne sauriez bien vous sentir

Si vous êtes obligé de vous lever 3 fois ou plus la nuit, votre repos en souffre et rien d'étonnant que vous vous sentiez vieux et épuisé avant votre temps. Les affections des reins et de la vessie peuvent souvent être la cause de nombre de douleurs et symptômes parce que les reins sont peut-être fatigués et ne travaillent pas assez vite pour filtrer et expulser de votre sang les excès d'acide, les poisons et les déchets irritants. Alors si vous vous levez la nuit ou souffrez de mictions brûlantes, rares ou trop fréquentes, mal aux jambes, courbatures ou nervosité dus aux affections rénales ou vésicales, vous ne ferez pas d'erreur en essayant le Cystex. C'est parce qu'il a donné de si heureux résultats dans un fort pourcentage de cas que le Cystex se vend avec entente de remboursement sur retour de la bouteille vide à moins qu'il ne vous donne entièrement satisfaction. Le Cystex ne coûte pas cher à la pharmacie et l'offre de remboursement vous protège.

Cystex aide à nettoyer les reins

Entre Canadiens de bonne volonté

Les articles de la présente rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 86 avenue de Salaberry, Québec.

24

Prestidigitation

(Par Eugène L'Heureux)

Si les consommateurs d'électricité savaient pratiquer la solidarité aussi bien que les compagnies, il y a longtemps que le problème de l'électricité serait résolu, au pays de Québec, dans le sens de leurs intérêts, comme en Ontario. Malheureusement, rien n'est plus facile que de diviser les consommateurs ; il suffit de recourir à l'intrigue politique, d'intéresser quelques hommes-clefs, de gagner un certain nombre d'éditeurs, puis de publier quelques séries d'annonces habilement conçues et présentées sous une forme attrayante. Bientôt, vous voyez les consommateurs se chicaner, sur des questions de détails et se détruire mutuellement. Puis le Trust règne sur cet empire qu'il a su diviser.

Voyez un autre tableau : celui des compagnies d'électricité. La conduite de celles-ci est tout autre. Dès que l'une est attaquée, les autres viennent à sa rescousse.

J'ai précisément sous les yeux une belle grande annonce de la Compagnie Shawinigan publiée aujourd'hui dans un bon nombre de journaux. Personne ne manque d'intelligence au point de ne pas comprendre que cette publicité vise à disposer le public et les législateurs en faveur de la Montreal Power, que le Gouvernement provincial a entrepris d'exproprier pour arracher les consommateurs aux serres de cet aigle en appétit.

Je crois bien que cette belle annonce de la Shawinigan est véridique en tout point. Je ne conteste nullement à cette firme le droit de rappeler qu'elle se rend utile au Canada, en expédiant ses produits dans un grand nombre de pays lointains. Je suis même fier de constater que la Shawinigan — ainsi que d'autres compagnies canadiennes moins favorisées par l'Etat — réussit à introduire la marchandise canadienne sur différents marchés du monde et je souhaite que cette compagnie exerce un commerce encore plus considérable à l'étranger de même que chez nous. Riches ou pauvres, producteurs ou consommateurs, citadins, villageois ou agriculteurs, nous sommes tous les citoyens solidaires d'un même pays et nous devons tous, pour cela, nous féliciter mutuellement de nos succès légitimes. — Je ne suis donc pas excessivement mal disposé, on le voit, vis-à-vis la Shawinigan.

Mais là où s'arrête mon assentiment, c'est lorsque je songe à cet immense effort de prestidigitation qui a pour but de faire oublier au peuple et aux législateurs de cette province le brigandage dont l'industrie hydroélectrique est chez nous le champ d'action depuis une quarantaine d'années.

Avec une habileté consommée, on tente, par cette publicité, de river toute l'attention des lecteurs sur le beau rôle joué par une compagnie d'électricité dans le commerce international, afin d'empêcher Baptiste et son député de juger la Montreal Power comme elle le mérite, c'est-à-dire, comme une institution qui a soufflé quarante-cinq fois une partie de son capital afin d'obtenir subrepticement des consommateurs un prix beaucoup trop élevé pour son électricité. Et le boni représentant quatre fois la mise de fonds ! . . .

Il ne faut pas que le peuple et les législateurs du Québec se laissent berner par une telle manœuvre, véritable prestidigitation.

Le commerce de l'électricité est une chose et le commerce des produits chimiques en est une autre. Il n'est pas du tout nécessaire que les deux soient entre les mêmes mains ni que l'on ferme les yeux sur les malpropretés du premier, parce que le second se fait honorablement. Si la Shawinigan a pu monter une grosse industrie chimique, ce n'est pas en raison de son caractère de distributeur d'électricité. Il y a nombre d'autres compagnies de produits chimiques prospères, qui ne vendent pas d'électricité au grand public.

Pourquoi donc faut-il que, chez nous, une poignée d'hommes soient les maîtres de toute la grande industrie ?

Quand on me demande de me battre contre le socialisme en faveur de l'initiative privée, j'accepte de faire la guerre au socialisme ; mais je refuse de défendre un régime d'initiative privée où l'initiative est en fin de compte l'apanage exclusif d'un tout petit nombre d'hommes détenant le contrôle de toute la vie économique.

Je suis en faveur d'un régime d'initiative privée, oui, mais pourvu que ce soit vraiment un régime d'initiative privée, **en fait** tout autant qu'en droit, pourvu que le contrôle des grandes industries et des grands commerces reste accessible à un plus grand nombre d'hommes intelligents et entreprenants.

Voilà un sujet sur lequel il faudra revenir prochainement. Pour aujourd'hui, concluons : si la Shawinigan fait un beau commerce de produits chimiques, cela n'a rien à faire avec son commerce d'électricité, encore moins avec celui de la Montreal Power sur la tête de laquelle on a eu, enfin, le courage d'écrire : "Mané, Thécel, Pharès", qui gênent un peu le festin des financiers, je veux bien le croire, mais qui servent fort bien la cause du bien commun.

Au moment psychologique d'une longue et pénible lutte du peuple contre ses exploiteurs, n'allons pas commettre l'erreur de laisser le Trust tromper les gens par sa propagande sophistique et ses intrigues enjôlantes . . . à la manière du renard qui s'est enfui avec le fromage du corbeau séduit.

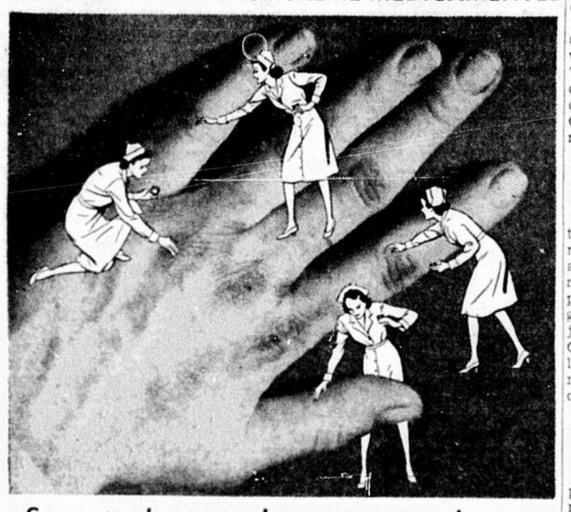
UNE TASSE D'OXO AU COUCHER

ah, !!

MAINS GERCÉES

Soulagées plus vite

AVEC CETTE EFFICACE CREME MEDICAMENTEE



Secret des gardes pour soulager et réconforter vite. Essayez-le

● Avez-vous les mains rouges, rudes, gercées? N'allez pas croire qu'il n'y a "rien à faire"! Epreuves faites avec Noxzema, la crème médicamentée pour la peau, on voit qu'elle aide à rétablir *plus vite* même les mains traitement gercées. C'est parce que la Noxema n'est pas simplement une crème, mais une *formule médicamentée*. Elle ne soulage pas seulement de façon rapide et réconfortante, mais elle aide à faire fermer les petites craquelures. Les gardes ont été parmi les premières à découvrir la Noxzema. Essayez-la pour vos mains craquelées, gercées ! Elle n'est pas graisseuse . . . ni collante. Procurez-vous la Noxema dès aujourd'hui à la pharmacie ou au magasin à rayons. 17c, 39c, 59c.

Natalité à la baisse en Grande-Bretagne

Londres, 31. — (P.C.) Par Margaret Ecker, de la Presse Canadienne). — Des avions alliés qui s'en vont visiter Berlin et les avions nazis qui survolent l'Angleterre semblent avoir effrayé les cigognes et les avoir chassées du ciel anglais, à un tel point que le gouvernement s'inquiète et qu'une commission spéciale est à étudier la raison pour laquelle les bébés sont si peu nombreux en Angleterre et les moyens de remédier à cette situation.

Le vicomte Simon, Lord Chancelier, est à la tête de cette commission dans laquelle toutes les classes sont représentées. Le Dr Edith Charles, éminente femme médecin de retour d'une enquête démographique au Canada, estime que dans 200 ans il n'y aura plus que 5,000,000 habitants en Angleterre et dans les Galles si la tendance actuelle se maintient. En 1999, la population de 45,000,000 de l'Angleterre sera réduite à 36,000,000.

Tito réclame de la protection

Londres, 31 — (P.C. - Reuters) — Le Dr Rudolf Bicanic, représentant des partisans yougoslaves du maréchal Tito, a demandé hier à l'Angleterre de protéger les intérêts maritimes yougoslaves contre le gouvernement royal installé au Caire. Le Dr Bicanic accusa le gouvernement du Caire de faire des préparatifs qui, conclut-il, "causeront un tort irréparable aux intérêts de la Yougoslavie."

Burnett commandant dans le sud-Atlantique

Londres, 31 — (P.C.) — L'Amirauté a annoncé hier soir la nomination du vice-amiral Sir Robert Burnett comme commandant en chef des forces navales anglaises dans le sud de l'Atlantique, en remplacement du vice-amiral Sir W.-E. Campbell Tait. Sir Robert, qui a 56 ans, entra dans la marine en 1902 et commanda des contre-torpilleurs de la Grande Flotte au cours de la première grande guerre.

Politique impériale

Londres, 31. — (P.C.-Reuters). Anthony Eden, secrétaire aux Affaires étrangères de Grande-Bretagne, a informé hier la Chambre des Communes qu'il espère organiser, pour la première semaine qui suivra le congé de Pâques, un débat de deux jours sur la politique impériale. La Chambre s'ajournera pour Pâques à la troisième session de la prochaine semaine, et les débats reprendront dans la semaine du 16 avril.

A l'amende

Un individu accusé d'avoir blasphémé a été condamné à $125 d'amende et aux frais, ou à un mois de prison. Le prévenu comparaissait hier matin devant Son Honneur le recorder Emile Morin, qui l'a de plus condamné à $15 d'amende et aux frais, ou à un mois de prison, pour ivresse.

A la Légion Canadienne

Lors des élections qui ont eu lieu récemment chez les Dames auxiliaires de la Légion Canadienne, c'est Mme F.-C. Salter qui a été élue trésorière et non Mme J.-C. Slater, ainsi que nous l'a fait dire une erreur typographique.

L'achat par le peuple canadien des certificats d'épargne de guerre contribue à hâter la victoire et à assurer un meilleur avenir à la population.

Le Quartier latin

"L'île de Pâques et ses mystères"

Le Dr Alfred Métraux, autorité internationale en préhistoire et chef de nombreuses expéditions archéologiques et ethnographiques, parla sous les auspices de l'ACFAS de l'île de Pâques, qui, depuis sa découverte, le dimanche de Pâques, 1732, jusqu'à notre époque, a été considérée comme une des grandes énigmes de l'histoire.

Les anciens navigateurs dont Cook et la Pérousse, dans l'île de Pâques, un îlot minuscule perdu dans l'immensité du Pacifique sud à mi-chemin entre le Chili et les îles de la Polynésie française, y découvrirent des statues gigantesques. La taille de ces statues, leur poids et le fait que l'île était entièrement dépourvue d'arbres faisaient de ces étranges statues autant de mystères. De plus le contraste entre la pauvreté de l'île, le dénuement de ses habitants, des Polynésiens, et l'aspect imposant de ces statues donnèrent à penser aux premiers découvreurs que ces monuments étaient des vestiges d'une autre civilisation plus ancienne, aujourd'hui engloutie, et on regarda l'île de Pâques comme le lambeau d'un continent englouti.

Des missionnaires français évangélisèrent l'île de 1862 à 1870, et ils auraient peut-être résolu le mystère, si près de la moitié de la population indigène n'avait été enlevée par des chasseurs d'esclaves péruviens et amenée au Pérou. Aujourd'hui on ne rencontre que des survivants métissés des anciens Polynésiens, et ceux-ci ont presque entièrement oublié leur passé.

Toutefois un autre mystère vint s'ajouter à celui des statues par la découverte de tablettes couvertes de signes ressemblant à l'écriture. La découverte d'une écriture hiéroglyphique en Océanie, dans une île aussi isolée et déjà si pleine de problèmes, fut considérée comme un événement sensationnel. Les efforts des savants pour déchiffrer cette écriture échouèrent. La tâche fut abandonnée, jusqu'en 1928, lorsqu'un orientaliste hongrois, M. de Hevezy, crut trouver des rapports étroits entre les signes des tablettes de l'île de Pâques et les caractères d'une nouvelle écriture, vieille de 4,500 ans, mise à jour dans la vallée de l'Indus.

C'est alors que le Musée de l'homme et le Museum des Sciences naturelles à Paris, sous les auspices des gouvernements français et belge, organisèrent une grande expédition à l'île de Pâques, dont M. Métraux fit partie. Celui-ci parla des résultats de l'expédition et présenta sa solution aux diverses énigmes.

La séance était sous la présidence d'honneur de Mgr Cyrille Gagnon recteur de l'Université Laval. Le conférencier fut présenté par M. l'abbé Wellie Laverdière, secrétaire de la Faculté des Sciences et de l'ACFAS.

Journée au Pape à l'Académie

L'Académie de Québec consacrera sa journée aujourd'hui à honorer le chef visible de l'Eglise, Sa Sainteté le pape Pie XII. Un fort intéressant programme a été préparé à cette fin.

Les élèves assisteront, ce matin, à la messe célébrée aux intentions du Souverain Pontife. A 10 hres, une séance d'études sera tenue sous la direction du R. Frère Clément, D. Ph., préfet du cours secondaire. Des travaux seront présentés par deux élèves : M. Charles-Eugène Bégin, élève de première secondaire moderne, traitera du Pape et des oeuvres sociales, et M. Lucien Roy, élève de la même classe, parlera du Pape et du salaire.

Cette séance comportera aussi une partie artistique. "Le Dialogue inconnu", poème dramatique, d'Alfred de Vigny, qui met en scène un épisode de la lutte de Napoléon 1er avec le pape Pie VII, sera interprété par M. Gil Laroche dans le rôle du Pape et M. Jean-Roger Lebel, dans celui de Bonaparte. M. Pierre Stein donnera une récitation intitulée : "Le Pape".

Dans l'après-midi, M. l'abbé Arthur Lapointe, aumônier de l'Académie de Québec, clôturera cette journée papale par une instruction sur l'infaillibilité du Pape.

Le R. P. Lévesque représentera l'Université

Le T. R. P. Geo.-Henri Lévesque, o.p., doyen de la faculté des Sciences sociales, sera le délégué de l'Université Laval au congrès de l'American Academy of Political and Social Sciences, à Philadelphie, les 14, 15 et 16 avril. Le doyen des Sciences sociales visitera aussi au cours de ce voyage quelques institutions américaines.

Les pertes du C. A. R. C.

Ottawa, 31. — (P.C.) — Le Corps d'aviation royal canadien a publié hier sa 844e liste de pertes de la guerre. Cette liste contient 87 noms et mentionne que deux hommes ont été tués en service actif outre-mer, que 63 hommes sont disparus en service actif par suite d'opérations aériennes outre-mer et qu'un homme s'est tué en service actif au Canada. Dix hommes précédemment portés disparus en service actif sont maintenant rapportés prisonniers de guerre en Allemagne et neuf hommes précédemment rapportés disparus en service actif sont maintenant présumés morts, pour fins officielles. Un homme est mort de causes naturelles au Canada et un autre précédemment porté disparu en service actif outre-mer est présumé mort après avoir été fait prisonnier.

On remarque, au nombre de ceux qui sont mentionnés sur cette liste : disparus en service actif outre-mer: le sergent de section Gordon MacMillan Bessette, époux de Mme G.-M. Bessette, 211, boulevard Quinn, Longueuil; le sergent Léo-Lorne-Normand De Celles, fils de Mme Léo De Celles, 4111, avenue Northcliffe, Notre-Dame - de - Grâces, Montréal; le sergent Francis-Leonard Kennedy, fils de M. Duncan Kennedy, 949, rue Laporte, Montréal; le sergent Mike Minett, fils de M. Bolus Minett, 1427, avenue Foch, Verdun; le sergent Gilbert-Euclide-Réal Robinson, fils de M. Lionel Robinson, de Sturgeon Falls, Ont.; prisonnier de guerre en Allemagne: le sergent Joseph-Francis-Allen Bartlett, fils de Mme Alfred Bartlett, 1050, rue St-Viateur, Outremont; présumé mort: l'officier d'aviation Ward Bray, fils de Mme Frederick Bray, 215, 1ère avenue, Verdun; l'officier d'aviation Christian-Godfrey Miller, fils de M. C.-G. Miller, 286, 6e avenue, Pointe-aux-Trembles, Montréal; le sergent Roy-Arthur Wells, fils de M. C.-B. Wells, 142, 1ère avenue, Noranda.

Chant russe exaltant l'aviation alliée

Moscou, 31. — (P.A.) Le premier chant russe exaltant une aviation ou des aviateurs alliés est "Le Chant de grands bombardiers américains", qui est actuellement chanté ici par une jolie fille aux cheveux roux et constitue le clou d'un programme de jazz.

7,000,000 de livres d'étain au rebut

Washington, 31. — (P.A.) L'armée envoie près de 7,000,000 de livres de rebut d'étain chaque mois aux compagnies qui voient à récupérer ce métal, a annoncé hier le département de la Guerre.

Une autre mauvaise nuit? Qui ne vous a pas reposé?

Aux personnes qui, de nuit en nuit, se tournent et retournent sur leur lit sans se reposer ; qui dorment en quelque sorte, mais dont le sommeil est traversé de mauvais rêves et de cauchemars ; qui se lèvent le matin aussi affligés qu'à leur coucher, nous offrons dans les Pilules Milburn pour la Santé et les Nerfs un remède tonique pour aider à calmer et renforcir les nerfs.

Une fois ce résultat obtenu, il ne devrait plus y avoir de nuits sans repos dues aux mauvais rêves et aux cauchemars.

50c la boite, 65 pilules, à tous les comptoirs d'articles de pharmacie. Voir notre marque de fabrique enregistrée, un "coeur rouge" sur la boite.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

C. W. LINDSAY & CIE LIMITEE

FONDEE en 1877

Pianos reconstruits

SONORITE-APPARENCE

Valant un piano neuf

Pianos de marques réputées remis au point. Chaque piano costitue une aubaine et est un bon placement parce qu'il a été reconstruit par Lindsay selon le prototype d'excellence Lindsay. De belle apparence, d'une riche sonorité, un Lindsay remis à neuf est un instrument qui sera pour vous un sujet de fierté et une source de délectation musicale.

PIANOS DROITS	
MENDELSOHN, droit, fini noyer	$160.00
LINDSAY, droit, fini noyer	165.00
HEINTZMAN, droit, fini noyer	195.00
EVANS BROS., droit, fini noyer	250.00
LINDSAY Ls. XV, droit, fini acajou	275.00
G. HEINTZMAN, droit, fini noyer	375.00
G. HEINTZMAN, droit, fini acajou	395.00
PRATTE, droit, fini acajou	400.00
HARMONIUM BELL, fini noyer	100.00
PIANO AUTOMATIQUE	
LINDSAY, fini acajou	450.00
HEINTZMAN, fini acajou	550.00
HEINTZMAN, fini acajou	650.00
PIANO A QUEUE	
BRANBACH 4' 10", fini acajou	595.00
HEINTZMAN 5' 1", fini acajou	795.00
HEINTZMAN 5' 7", fini acajou	895.00

Lindsay

203 rue Saint-Jean

Termes budgétaires conformes aux ordonnances de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Pour lire les "comiques" avec plus d'agrément

OUI — Assoyez-vous droit dans votre chaise et placez la lampe de manière à ce qu'il n'y ait pas d'ombres sur la page du journal. Tenez celui-ci à 14 pouces des yeux.

NON — N'étendez jamais le journal sur le plancher et ne le placez pas entre vous et la lumière. Cela aurait pour effet de vous fatiguer les yeux inutilement.

Westinghouse LAMPES MAZDA

Vendues dans les bons magasins, d'un océan à l'autre

C'est un plaisir de se raser avec les Lames Pal repassées au cuir — et c'est un plaisir aussi de réaliser une économie sur chaque lame.

5 POUR 10¢

FABRICATION CANADIENNE

Carnet mondain

Le sénateur L.-M. Gouin, de Montréal, est de passage à Québec.

Madame Philippe Carrington passe quelques jours à Kingston.

Madame Berthe Paquin est de retour de Californie où elle a séjourné quelque temps.

Madame Gustave Vallerand, directrice-fondatrice de l'Ecole des Parents de Québec, se rendra à Montréal où elle prendra part aux études du comité d'éducation post-scolaire de Québec.

M. Aimé Geoffrion, C.R., avocat de Montréal était à Québec hier où a donné une conférence sous les auspices du Cercle des Etudes juridiques.

M. et madame Arthur Fradette, de Matane, annoncent le mariage de leur fille Rita avec le capitaine Roland Gauthier, R.C.A.M.C., fils de M. et madame Ludger Gauthier, de St-Grégoire de Nicolet. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à Nanaimo, B.C., vers la mi-avril.

Nos lecteurs sont priés de ne pas oublier que toutes les notes du carnet mondain doivent être communiquées à

l'Evénement-Journal

avant 5 heures de l'après-midi. L'on doit communiquer en signalant

7116

Le samedi et le dimanche, signalez

7980

M. et madame Jean-Baptiste Raymond, père, de St-Denis de Kamouraska, sont de retour à leur résidence, après un séjour à Québec, les invités de leur fille Janine. Lors de leur visite à Québec, ils visitèrent leurs fils et leurs filles Mère St-Jean et Mère St-Jean-Baptiste, S.S. ainsi que Julienne présentement malade à l'hôpital St-Sacrement.

M. Gratien Gélinas, de Montréal, était de passage à Québec hier.

Noël Brunet retourne aujourd'hui à Montréal après avoir donné un récital au Palais Montcalm hier soir.

Madame L. Lapointe et madame Willie Levesque font un séjour dans la métropole.

Madame Lucien Lortie recevra cet après-midi, à sa résidence, de la rue Caron, son cercle de couture au bénéfice de la Ligue de la Jeunesse féminine.

M. et madame R. Rhéaume, de Montréal, sont présentement à Québec et logent au Château Frontenac.

M. et madame Louis Roy, de Trois-Rivières, actuellement en notre ville se sont inscrits au Château Frontenac.

M. et madame A. Pépin, de Longueil, font un séjour dans notre ville.

M. P. Plante, de Montréal, était de passage à Québec hier.

Le docteur et madame R.-R. Dalgliesh, de Sydney, N.-E., sont présentement à Québec.

M. Fernand Hétu, de Montréal, de retour d'Halifax, passe quelques jours en notre ville.

Mademoiselle Edith Imeldie, de Vancouver, passe quelques jours à Québec.

M. Fernand Rouleau, de Montréal, est de passage en notre ville.

Mademoiselle E.-D. Ure, de Mountainview, Ont., fait un court séjour à Québec.

M. et madame G. Lamontagne, de St-Pascal, sont actuellement à Québec et logent au Château Frontenac.

Mademoiselle G. Lamontagne, de Cherrier, fait un séjour dans notre ville.

Le lieutenant Alice Roussel, C.W.A.C., qui est revenue récemment d'outre-mer, passe quelque temps à Québec.

Montréal et ailleurs

Mercredi après-midi, S.A.R. la princesse Juliana des Pays-Bas a rencontré à la demeure du consul général, M. G.-P. Luden, neuf aviateurs hollandais qui font actuellement leur entrainement avec la C.A.R.C. Plusieurs d'entre eux se sont évadés de Hollande en Angleterre en passant par la Suède.

M. Georges Theunis, ancien premier ministre de Belgique, est retourné à New-York après un court séjour à l'Ambassade de Belgique à Ottawa.

Mademoiselle Andrée Villeneuve, qui poursuit ses études à Highland Falls, N.-Y., au "Ladycliff College", arrivera, samedi, à Montréal afin de passer les fêtes de Pâques chez ses parents.

Madame Isaïe Lalonde a donné un thé-bridge, ces jours derniers, en l'honneur de mademoiselle Madeleine Tremblay, dont le mariage avec le docteur Robert Favreau, aura lieu au début d'avril.

Le mariage de mademoiselle Jeanne Laplante, fille de M. et de madame Léopold Laplante, de Valleyfield, avec M. Jean-Louis Marchand, fils de M. et de madame Philippe Marchand, de ontréal, sera célébré dans l'intimité, le lundi 10 avril. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par M. l'abbé Lucien Bélanger, à neuf heures, en la cathédrale de Valleyfield. Pas de faire-part.

MM. Jacques Trudeau et Jean Desmarais qui étaient au lac Manitou, ces jours derniers sont de retour à Montréal.

Mercredi matin, à neuf heures, en la chapelle particulière de l'église Notre-Dame de Grâce, de Hull, avait lieu le mariage de mademoiselle Pierrette Lafond, fille de M. J.-P. Lafond, M.P.P., décédé et de madame Lafond, de Hull, avec le lieutenant Jean Charland, fils du docteur H. Charland, des Trois-Rivières, et de madame Charland, décédée. Accompagnée de son frère, M. Jean Lafond, la mariée portait une robe de crêpe imprimé bleu glacier et marine, un petit chapeau de bakou marine et un bouquet d'orchidées à l'épaule. Après une réception chez la mère de la mariée, le lieutenant et madame Charland partirent en voyage. La mariée portait alors un manteau de lainage noir orné de renard argenté. Le lieutenant et madame Charland demeureront à Sorel.

Mademoiselle Casgrain recevra à déjeuner, samedi, en l'honneur de mademoiselle Nicole Barbeau dont le mariage aura lieu fin avril.

M. et madame James-W. Paton, de Montréal, font part des fiançailles de leur fille, Mavis-Elizabeth, à M. Eric-Ellis Bonham, fils de M. et de madame Albert-Roy Bonham, de Toronto. Le mariage aura lieu le 15 avril.

Pour les gourmets

ESCALOPES DE LEGUMES
Mie de pain frais beurrée
2 tasses légumes cuits ou en conserves
1 tasse sauce blanche
Oignon râpé au goût
Paprika

Beurrer un moule à gratin. Le doubler de mie de pain beurrée; ajouter un rang de légumes. Assaisonner la sauce avec l'oignon râpé et en verser une partie sur les légumes. Ajouter un second rang de légumes et couvrir de sauce. Couvrir de chapelure beurrée et saupoudrer de paprika. Réchauffer et dorer à four modéré, 375o.

1-2 à 3-4 tasse fromage fort râpé peut être ajouté à la sauce si désiré. Avant d'ajouter la sauce, on peut parsemer du bacon cuit haché sur les légumes.

Tout légume cuit, coupé en dés, en morceaux ou en tranches, peut entrer dans cette préparation, excepté les tomates qui ne demandent pas de sauce.

LES COTELETTES DE POISSON

Les côtelettes peuvent être faites avec n'importe quel gros poisson; comptez 1-3 lb. par personne. Hachez-le, cru, ajoutez le quart de son volume en mie de pain trempée dans du lait, un oeuf pour deux personnes, sel, poivre. Mélangez bien le tout, et formez des côtelettes, passez-les à la chapelure brune (croûte du pain séchée et râpée), et faites-les sauter au beurre. Passez-les quelques instants au four et servez-les avec une sauce tomate et des pommes de terre à l'anglaise.

BOUCHEES AU RAISIN DE CORINTHE

2 1-2 tasses de farine
3 cuil. à table de poudre à pâte
1 cuil. à thé de sel
1-8 tasse de shortening
2 oeufs
1-2 tasse de crème
1-2 tasse de raisin de corinthe

Tamisez et mêlez la farine, la poudre à pâte et le sel, ajoutez le shortening après l'avoir coupé fin, puis les oeufs, la crème et le raisin. Retournez sur la planche la pâte, roulez et amincissez en couche d'un pouce d'épaisseur. Coupez en forme de losange et faites cuire dans un fourneau à feu vif.

Votre horoscope

Cherchez dans la section correspondant à votre date de naissance, le verdict des astres concernant la direction de vos actes aujourd'hui.

Vendredi, 31 mars 1944

21 mars au 20 avril (Bélier). — Cette période devrait être excellente pour vous qui êtes susceptible de contracter des amitiés durables. Vous serez rassuré au sujet des choses qui vous inquiétaient fort.

21 avril au 20 mai (Taureau). — Commencez la journée sur le bon pied en prenant la ferme résolution de vous montrer agréable envers tout le monde et de ne blesser personne.

21 mai au 21 juin (Gémeaux). — Assurez-vous que vous n'accorderez pas votre confiance à des personnes intéressées à vous induire en erreur. Soyez sur vos gardes.

22 juin au 23 juillet (Cancer). — Il faut deux personnes pour faire une chicane. Méfiez-vous des discussions et des querelles qui peuvent conduire à des résultats malheureux.

24 juillet au 22 août (Lion). — Les intérêts domestiques et religieux sont les premiers favorisés aujourd'hui. Ne permettez à personne de jeter le trouble dans votre esprit ni de vous porter au pessimisme.

23 août au 23 septembre (Vierge). — Soyez en bonne condition physique et morale, la vie vous paraîtra tellement plus belle, plus agréable. Il suffit généralement pour cela de vivre sobrement et d'éviter tout excès.

24 septembre au 23 octobre (Balance). — Tout doit être clair et net en ce qui vous concerne, sans quoi vous risquez fort de vous créer des ennuis graves. Surmontez vos émotions aujourd'hui.

24 octobre au 22 décembre (Sagittaire). — Profitez des moments de répit pour vous reposer, vous recréer et retremper vos énergies en vue du travail à venir. Consacrez quelques loisirs à la lecture.

23 décembre au 21 janvier (Capricorne). — Vous êtes invité à donner toute votre mesure aujourd'hui et à faire fructifier vos nombreux talents. Ca ne sera pas en vain, car vous paraissez fort jouir d'une protection spéciale.

22 janvier au 20 février (Verseau) —Vos plus grandes joies proviendront des personnes que vous aimez. Montrez-vous plein de délicatesse et de tact et évitez de blesser qui que ce soit.

21 février au 20 mars (Poissons) —Vous ne jouirez peut-être pas de toute la liberté dont votre esprit libre et éclairé a besoin pour évoluer mais vous atteindrez quand même le succès.

L'enfant né le 31 mars 1944 possédera de nombreux attributs: courage, loyauté, compréhension et intelligence. Probablement doué pour les arts. Devra se spécialiser dans le domaine particulier où il excelle.

Cloître occupé

New-York, 31 — (P.C.-Aneta). Une lettre reçue ici hier d'un prêtre de la Congrégation du Saint-Sacrement en Europe dit que le cloître de Brakkestein à Nijmegen, le principal de la congrégation, fut occupé par les Allemands le 14 août 1943. Les Pères Cox et Govaert, pour avoir fait des remarques qui déplurent aux nazis, furent faits prisonniers avec quatre postulants, dit la lettre. Depuis, on ignore ce qu'ils sont devenus.

Arrêté à Halifax

A la demande de la Sûreté municipale, la police de Halifax a appréhendé un jeune homme de 22 ans qui serait impliqué dans plusieurs vols commis en notre ville ces derniers mois. L'individu, un récidiviste, avait réussi jusqu'ici à déjouer les recherches de la police municipale. Le détective Oscar Tanguay est parti pour Halifax et doit revenir avec le prisonnier probablement aujourd'hui.

Réunion des Jeudis artistiques

Dans une atmosphère de cordiale gaieté, une réunion intime des habitués des Jeudis artistiques et littéraires avait lieu hier soir chez M. et Mme Gérard Turcotte, à Limoilou, où Mlle Yvette Turcotte agissait comme hôtesse. Cette réunion présentait un caractère particulier : elle mettait en vedette les membres des Jeudis, qui composèrent un fort joli menu artistique dans lequel voisinaient la comédie et le pathétique, la douce romance et la musique plus sévère.

C'est Mme Françoise Larochelle-Roy qui présenta chacun des habitués, lesquels furent remerciés par M. Lucien-V. Fontaine. Une nomenclature des pièces données et de leurs interprètes attestera de la variété et du bon goût de ce programme : Mme Payment-Costello, pianiste, joua Romance de Jean Sibélius; Mlle Madeleine Filiol lut et commenta un page de Paul Géraldy; M. Fernand Martel, baryton, chanta "Impatience" de Schubert et "Clair de Lune" de Fauré; Mlle Marthe Lesage, pianiste, nous fit goûter du Schuman; M. Camille Pacreau révéla la légende d'Atla, extrait d'un volume français actuellement sous presse; Mme Françoise Larochelle-Roy, soprano, interpréta "Je t'aime" de Beethoven et un extrait de Carmen; Mme A.-A. Boivin, présidente des Jeudis artistiques et littéraires, donna deux poèmes, "Le Héros" de Claire Virenque, alors que l'on joua l'air de la Marseillaise en sourdine, et "Causerie féminine" d'Albert Lozeau; Mlle Fernande Poiré, organiste, joua "Automne" de Chaminade; Mlle Rachel Drouin, violoniste, interpréta "Romance" de Svendsen; le Trio Turcotte se fit entendre dans la chanson thème de son programme radiophonique, "C'est arrivé !"; Mme Thomas Duhamel donna "Si tu le veux" d'Hoechlin; Mlle Mimi Boivin, secrétaire des Jeudis, dit un monologue comique de sa composition.

L'après-guerre

Ottawa, 31. — (P. C.) Des recommandations pour le règlement des problèmes des habitants des régions occupées seront soumises à la convention du Bureau international du Travail, à Philadelphie, le mois prochain, et deviendront peut-être partie des conditions de paix, a déclaré hier Lindsay Rogers, assistant-directeur du B. I. T. Cette conférence s'ouvrira le 1er avril, demain. Des représentants de 30 à 40 pays, dont le Canada, y assisteront et discuteront principalement des problèmes de l'après-guerre, dont la démobilisation.

Chaplin nie tout

Los Angeles, 31. — (P.A.) — Charlie Chaplin a donné hier sa version des relations qu'il eut avec Joan Berry et il nia toutes les allégations de cette dernière. On sait que Chaplin est accusé d'avoir enfreint la loi Mann.

Au Palais de Justice

(Suite de la page 42)

terme des assises criminelles, par M. le juge Laetare Roy, de la Cour des sessions de la paix. Goulet est accusé du vol d'une automobile et St-Antoine de recel.

Action maintenue

L'honorable juge Roméo Langlais, de la Cour supérieure, a maintenu hier une action en "exécution d'obligations" au montant de $173., intentée par M. Joseph Brousseau contre M. J.-P. Marcoux. Le juge a maintenu l'action, condamnant le défendeur à faire les réparations réclamées par le demandeur dans un délai d'un mois suivant la signification du jugement. Advenant le cas où les dites réparations ne seraient pas effectuées, le demandeur a été autorisé à les faire lui-même, jusqu'à concurrence de $173, le tout avec dépens. Il s'agissait de réparations à être effectuées sur une maison habitée par le demandeur et dont le défendeur était propriétaire. Me Victor Trépanier représentait le demandeur.

Les carnets de rationnement qui viennent d'être distribués pouvaient remplir entièrement quatre wagons de marchandises.

VOS GENCIVES SAIGNENT?
protégez-vous contre la
GINGIVITE

S'ATTAQUE A 4 SUR 5

Si vos gencives saignent ou sont sensibles au toucher, **méfiez-vous !** C'est peut-être un début de gingivite, qui conduit souvent à la terrible pyorrhée. Voyez votre dentiste tous les 3 mois. A la maison, frictionnez vos gencives et brossez vos dents 2 fois par jour avec Forhan, formule du Dr R.-J. Forhan. Faites ceci **dès aujourd'hui !** Dans tous les magasins à rayons et pharmacies.

FABRICATION CANADIENNE

Employez la **Forhan** *avec le massage*

GENCIVES PLUS FERMES— DENTS PLUS PROPRES

LE SILENCE AIDERA À SAUVER DES VIES

Réduisez au silence une toux causée par un rhume en prenant des Pastilles Smith Bros. contre la Toux. Soulagement prompt et agréable. Noires ou au Menthol, 10¢.

PASTILLES **SMITH BROS.** CONTRE LA TOUX

MARQUE DÉPOSÉE

SERVICE AUTORISE DES SUPPORTS "CAMP".
Assortiment de fine lingerie, bas, etc.

Faites-vous ajuster
un corset ou une corselette
" LE GANT "
ou de marque
NATURE'S RIVAL
et les brassières "Alphabet"
par une corsetière experte

GENEVIEVE MOREL 273½ ST-JOSEPH

À

Pâques

aidez-lui à apprécier la qualité

Génération après génération, les gens avisés ont su estimer les beaux gants de cuir. A l'origine ce n'était un achat possible qu'aux riches et puissants, mais aujourd'hui tout le monde peut se procurer les superbes cuirs durables, la main d'oeuvre soignée, le style atttrayant des gants Perrin—d'une renommée vraiment mondiale. ¶ C'est une ancienne et heureuse coutume que d'offrir de beaux gants à Pâques. Choisissez des gants Perrin—dans la plupart des bons magasins—et aidez-lui à en apprécier la qualité.

GANTS PERRIN

POUR DAMES ET MESSIEURS

Ils aident à conserver le moral et à protéger la santé

Marque de Commerce ♣ *Enregistrée*

Autrefois, je grognais et rageais en buvant mon café. Mais depuis qu'on me donne du Nabob, je suis toujours souriant et satisfait!

NABOB
un excellent café au goût délicieux

Concessionnaires pour l'est du Canada: Harold F. Ritchie & Co.

QUALITÉ RENOMMÉE DEPUIS PLUS DE 40 ANS

★

Rendez vos meubles neufs

Par LAURA WHEELER

No 801

En peu de temps, et à un prix dérisoire, vous pouvez remettre à neuf vos fauteuils défraichis. Vous trouverrez dans le patron 801 toutes les indications nécessaires pour confectionner sept couvre-fauteuils et trois tabourets. Vous n'aurez aucune difficulté, essayez, vous verrez.

Adresser votre commande comme suit : SERVICE DES PATRONS L'EVENEMENT-JOURNAL QUEBEC, P. Q.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur, s'il y a lieu. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Le prix de ce patron est de 25c. Seuls les bons de poste ou les chèques PAYABLES AU PAIR à Québec seront acceptés. Ne pas envoyer de monnaie ou de timbres-poste.

Les patrons offerts par notre journal ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont habituellement livrés dans un intervalle de 15 à 20 jours.

N.-B.—Les instructions servies avec ces patrons fabriqués par une maison anglaise ne sont fournies qu'en anglais.

Librairie
Vachon
69 Buade — Tél.: 2-7034

CARTES DE FETES anglaises et françaises

CARTES DE PAQUES anglaises et françaises

PAPIERS A LETTRE assortis

CARTES DE VISITE gravées et imprimées

PAPIERS A LETTRE imprimés à votre nom

Comment Combattre LES DOULEURS RHUMATISMALES

Les douleurs rhumatismales sont souvent causées par l'acide urique qui se trouve dans le sang. Les reins devraient débarrassé le sang de cette impureté. Si les reins ne remplissent pas leur tâche, et que l'excès d'acide urique reste, il en résulte de l'irritation et des douleurs atroces dans les muscles et les articulations. Soignez les douleurs rhumatismales en gardant vos reins en bon état. Prenez régulièrement des Pilules Dodd's pour les Reins—le remède favori depuis un demi-siècle. 109F

Pilules Dodd pour le Rein

Les avis de naissances et de mariages quelle que soit la formule, publiés dans le "Carnet mondain" coûtent $1.00 l'insertion.

Toute commande devra être accompagnée de ce montant.

L'AGENT SECRET X-9

PAR ROBERT STORM

JIGGS

par Geo. McManus

Année favorable de Barker's Bread Ltd.

Le profit net de Barker's Bread Limited s'est chiffré à $41,594 en 1943, soit une augmentation de $15,600 sur l'année précédente. Le bénéfice brut a accusé un gain de $35,313 pour se fixer à $120,939. L'amélioration du bénéfice net s'établit après une réserve de $45,528 pour la dépréciation et une provision de $33,817 pour les taxes sur les surplus de profit et l'impôt sur le revenu. Le profit net équivaut à $4.80 l'action privilégiée, exclusion faite de la portion remboursable de l'impôt sur les excédents de bénéfices en comparaison de $2.92 l'action en 1942.

Au bilan, le fonds de roulement n'a pratiquement pas changé, s'établissant à $59,389 en regard de $60,771 à la fin de 1942. Le situation financière de la compagnie s'est améliorée par le fait qu'elle a réduit sa dette obligataire d'un montant de $51,500 durant l'année, qu'elle a acheté pour $10,000 d'actions de Manning Biscuit Co, Ltd, qu'elle a racheté 255 actions privilégiées et qu'elle la remboursé pour $2,500 de billets.

Emission du C. P. R. vendue

M. L.-B. Unwin, vice-président du Pacifique Canadien, (finances), vient d'annoncer que la compagnie a vendu à des intérêts privés aux Etats-Unis une émission de $26,000,000 de Certificats de l'Equipment Trust à 2 1-2 pour cent, datés du 1er mars 1944. Cette émission arrive à échéance en série au montant de $1,300,000 à tous les six mois.

Hier même, le 30 mars, la compagnie a donné avis de son intention de racheter le 1er juin 1944 à 104 pour cent, $27,400,000 d'obligations or Collateral Trust, dont la date d'échéance est le 1er décembre 1954.

Ces transactions permettront à la compagnie d'épargner plus de $600,000 par année.

AVIS DE RACHAT

aux détenteurs des obligations de L'ASILE DU BON-PASTEUR

Emission $250,000 — 4%—

(Datée du 1er décembre 1940)

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE qu'en vertu des dispositions de l'acte de fiducie par L'ASILE du BON-PASTEUR, en faveur de LE SUN TRUST Limitée, passé le 22 avril 1941, le soussigné rachetera le 1er juin 1944, ci-après appelé "Date de Rachat", toutes les obligations qui sont encore en circulation de l'émission ci-dessus mentionnée, à cent un pour cent (101%), et intérêt couru à la date de rachat, contre présentation et livraison de ces titres, avec y attachés les coupons échéant le et après le 1er juin 1944, à toute succursale de la Banque Provinciale du Canada, à Québec ou à Montréal, dans la Province de Québec.

AVIS est également donné que les fonds requis pour le rachat des obligations non présentées pour rachat à la date susmentionnée seront déposés aux bureaux de LE SUN TRUST Limitée, à Québec, et qu'à compter du 1er juin 1944 les intérêts cesseront de courir sur les dites obligations.

Donné à Québec, ce vingt-quatrième jour de mars mil neuf cent quarante-quatre (1944).

L'ASILE DU BON-PASTEUR,
par : Sr. M. de Sainte-Blandine,
Econome générale.

Compensations bancaires

Les compensations bancaires à Québec cette semaine se chiffrent à $5,148,423, à comparer à $6,063,471 la semaine précédente et à $5,147,107 durant la même semaine en 1943.

Abitibi Paper est vigoureux

Montréal, 31. — (P. C.) La tendance était stable ou à la hausse, hier, sur le marché des obligations.

Dans les emprunts de guerre, le 3 p.c. du 1 mars 1952-54 a monté de 1-8 de point à 102 1-2 offert 103 1-2 demandé. Dans les transports, Canada Steamship 5 p. c. de 1957 a grimpé de 1-2 à 105 offert 107 demandé. Dans les utilités, Associated Tel. & Tel. 5 1-2 p.c. de 1955 a avancé d'un point à 102 offert 105 demandé, tandis que Inter. Hydro Electric 6 p. c. de 1944 gagnait 2 points à 65 offert 68 demandé, power Corporation 4 1-2 p. c. de 1959 a baissé de 1-4 de point à 107 offert 109 demandé, pendant que United Securities 3 p. c. de 1952 reculaitde 1 1-8 à 95 offert 98 demandé.

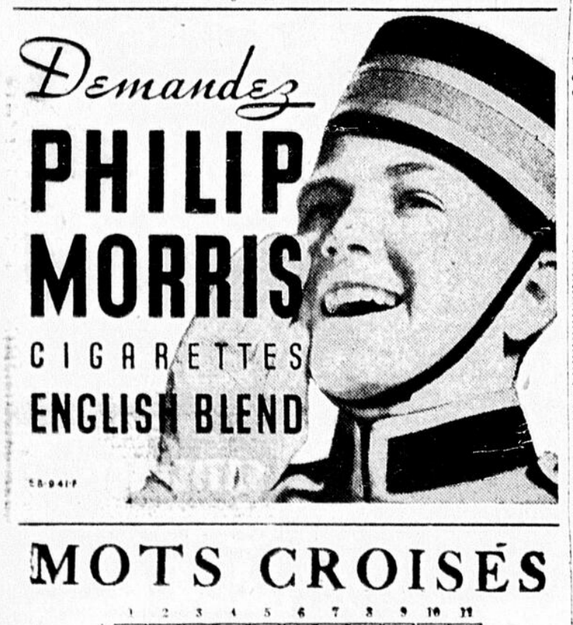
Dans les emprunts industriels, Abitibi 5 p. c. de 1953, valeur non déposée a réalisé un gain d'un point à 77 offert 79 demandé, alors que la valeur déposée progressait de 1 1-2 point à 75 1-2 offert 77 1-2 demandé. B. C. Pulp 7 pour cent de 1950 a enregistré une avance de 1-2 point à 83 1-2 offert 96 1-2 demandé, tandis que Consolidated Paper 5 1-2 p. c. de 1961 montait de 1-2 à 98 offert 99 demandé. Inter. Paper 6 p. c. de 1955 a fléchi d'un point à 115 offert, pendant que Inter. Paper of Nfld 5 pour cent de 1968 avançait d'un point à 102 offert.

A NEW-YORK

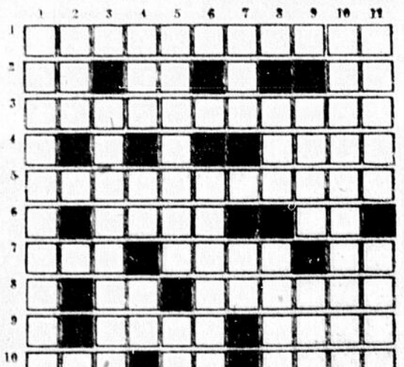
New-York, 31. — (P. A.) Après un vaste mouvementde liquidation qui s'est produit plus tôt cette semaine, le marché des obligations a repris son équilibre, hier. Des gains de fractions à un point et plus ont été réalisés par les emprunts des chemins de fer. En dépit du raillement, l'activité a été restreinte. Les ventes se sont élevées à $8,154,800 contre $11,508,000 mercredi et $12,896,600 mardi. Les obligations canadiennes étaient fermes ou inchangées : Canada 3 p. c. de 1958 est demeuré stationnaire. Dans les valeurs ferroviaires, C. P. R. 4 1-2 p. c. a gagné 1-4 de point à 60 tandis que le 5 p. c. avançait de 1-8. Inter. Hydro 6 p.c. de 1944 a réalisé un gain de 1-2 à 59 3-4. Les obligations du gouvernement des Etats-Unis ont été calmes, mais ont conservé un ton stable. La liste étrangère a subi peu de changements importants; Copenhague 4 1-2 p. c. et Uruguay 3 1-2 p. c. se sontfait remarquer en enregistrant des avances d'environ un point.

Trésor américain

Washington, 31. — (P. A.) La position du trésor américain le 28 mars : recettes, $329,208,655 ; dépenses $376,236,783; balance nette $16,595,835,520.



MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1—Etat coincident.
2—Partie dure du corps humain — Terminaison d'infinitif — Préposition.
3—Action de nettoyer.
4—Anneau de cordage.
5—Partie de l'anatomie qui traite des dents.
6—Genre de légumineuses qui entrent dans la fabrication d'une soupe bien canadienne — Abréviation de saint.
7—Premières lettres de noir—Muscle, tendon — Deux voyelles.
8—Ici — Rendre raide, tendre avec force.
9—Embarras, ennui — Parcourra des yeux.
10—Poil des paupières — Du verbe être — Grand cachet employé pour rendre un acte authentique.
11—Terminaison d'infinitif — Qui existe réellement — En les.

VERTICALEMENT

1—Accord de deux sons.
2—Tente avec hardiesse — Terminaison.
3—Du tropique.
4—Propre — Non, en anglais — Terminaison.
5—Excrément de cheval — Colère.
6—Plant d'osiers.
7—Participe passé féminin du verbe devoir — Coups de baguettes.
8—Diminutif de Roméo — Enfant mâle par rapport à son père ou à sa mère.
9—Unités de travail — Dé, en anglais.
10—Ceux qui, au Moyen - Age, payaient le cens aux seigneurs.
11—Greffée — Transmis de bouche en bouche.

Solution du problème d'hier

S	E	X	A	G	E	N	A	I	R	E
E	S	■	R	E	■	O	S	■	U	T
R	■	L	E	S	■	M	I	E	■	E
P	O	U	■	T	R	I	E	R	E	S
I	R	■	P	I	O	N	■	A	M	I
L	A	I	■	C	L	A	P	I	■	E
L	L	■	F	U	E	L	■	L	I	N
I	■	T	E	L	■	I	■	L	I	■
E	T	■	T	E	■	S	O	U	■	B
R	U	■	E	R	■	M	O	R	T	E
E	■	U	S	■	L	E	■	E	T	E

Renseignements financiers

Sous la conduite des valeurs de boissons, des chemins de fer et des spécialités, les favoris ont réalisé des gains de fractions à plus de 2 points hier, à New-York, annulant ainsi partiellement les pertes récentes subies. Le cours moyen de 60 titres compilés par la Presse Associée a grimpé de .4 de point à 52.1. Le volume s'est totalisé à 681,790 actions contre 1,107,320 la veille. La plupart des valeurs canadiennes ont réalisé des gains fractionnaires et les distilleries ont contribué à s'améliorer. Distillers-Seagrams à 34 7-8 et Hiram Walker à 50 1-2 ont avancé de 5-8 et 1 1-2 point respectivement. Dome et Inter. Nickel ont gagné environ 1-2 point chacun à 22 3-8 et 26 5-8 respectivement. McIntyre est demeuré inchangé à 47. Inter. Hydro-Electric a progressé de 1 1-2 point à 59 3-4. Consolidated Natural Gas, United Electrical Coal et Eastman Kodak figuraient parmi les valeurs à toucher de nouveaux sommets pour 1944. Sur 830 titres inscrits au tableau, 539 ont enregistré des avances, 125 ont subi des pertes, tandis que 166 autres étaient inchangés.

* * *

A l'exemple des titres de boissons et des services publics du Québec, les valeurs tendaient à opérer un raillement, hier, à la Bourse de Montréal et sur le Curb. Les utilités, les papeteries et les mines d'or ont gagné du terrain dans leur indice, tandis que la moyenne des titres industriels était stationnaire. Distillers-Seagrams, Ind. Alc. "A" et "B" et Melchers commun et priv. ont atteint de nouvelles cimes dans les liqueurs. Can. Breweries a fléchi. Montreal Power, Shawinigan et Canada Northern Power ont gagné du terrain dans les services publics et Ottawa Power a touché un nouveau sommet. Steamship et Provicial Transport ont glissé dans les transports. La Banque de Comerce a baissé dans le groupe des institutions financières. Dans les papeteries, Abitibi 6 p.c. priv., Fraser Co., Price commun, Cons. Paper et Inter. Paper ont progressé. Niagara Wire a établi une nouvelle cime dans les valeurs industrielles, tandis que Building Products enregistrait aussi un gain. Smelters et Noranda se sont améliorés dans les métaux, tandis que Imperial fermait à la hausse dans les raffineries. Home a cédé un gain dans les huiles de l'Ouest. Dans les mines, O'Brien et Kirkland Gold ont réalisé une avance.

Les mines d'or ont effectué un brillant raillement, hier, à la Bourse de Toronto. Aunor a gagné 25 sous à 3.50, tandis que Giant Pellowknife avançait de 20 à 2.30. Macassa a réalisé un gain de 15 sous à 3.70. Astoria a monté de 2 3-4 pour fermer à 21 1-2, après avoir échangé 122,000 actions. Les métaux usuels seniors sont demeurés stables ou vigoureux. Sherritt, Steep Rock et Waite-Amulet manifestaient de la vigueur. Calgary and Edmonton a enregistré une avance de 7 sous dans les pétroles de l'Ouest, pendant que Okalta reculait d'autant.

Tendance des marchés

Ventes	Titres	Ferm.	Tit.
3,540	Southmount Inv.	25	Inc.
2,985	Montreal Power	19¾	+ ⅛
1,930	Can. Ind. Alc. "A"	6⅜	+ ⅛
940	Distillers Seagrams	41⅛	+ ¼
700	Walkerville Brew.	3½	Inc.
530	International-Nickel	29	Inc.
525	Imperial Tobacco	11⅜	Inc.
510	Cons. Paper Corp.	6⅛	Inc.
425	Price Brothers	23	+ ⅝
400	Dominion Tar	9¼	Inc.
400	Shawinigan	15⅛	+ ⅛

Volume des ventes : 26,500 actions, dont 19,200 industrielles et 6,300 minières.

Titres miniers les plus actifs sur les places de Montréal et de Toronto, hier.

Ventes	Titres	Ferm.	Tit.
122,100	Astoria Gold	21⅛	+ 2⅜
41,950	Lapa Cadillac	11¼	+ 3¼
26,932	Bidgood-Kirkland	46	+ 6
13,800	Broulan Porcupine	75	+ 5
12,500	Norgold	13½	+ 2
12,200	Bear Exploration	67½	+ 3½
9,100	Bear Explor. Rts	1¾	+ ¼
7,875	Pamour	130	+ 8
7,200	Francoeur	45	+ 5
1,110	Lake Dugault	119	+ 13

Volume des ventes à Toronto : 300,000 actions.

Cours moyens à Montréal

	10 Ut.	20 Ind.	30 Com.	10 Pap.	15 Or
Jeudi	54.3	77.4	69.7	131.39	73.97
Mercredi	54.0	77.4	69.6	130.33	73.75
Semaine der.	55.2	78.2	70.5	138.06	74.97
Mois dernier	55.6	77.6	70.3	134.40	75.15
1943	55.7	73.7	67.7	83.43	61.46
Haut 1944	55.9	78.6	70.8	142.29	79.90
Bas 1944	53.4	73.8	67.0	116.68	73.64
Haut 1943	63.5	82.4	75.9	129.86	79.08
Bas 1943	51.8	63.4	59.5	74.07	49.15

Cours moyens à New-York

	30 Ind.	15 Ct.	15 Util.	60 Tit.
Jeudi	71.9	27.2	36.5	53.1
Mercredi	71.4	26.9	36.4	51.7
Semaine der.	72.3	27.5	36.8	52.8
Mois dernier	70.9	26.9	36.3	51.4
1943	69.6	25.1	32.0	49.2
Haut 1944	73.4	28.4	37.1	53.2
Bas 1944	69.1	22.9	35.1	49.5
Haut 1943	74.6	27.4	36.8	53.3

Bonne finance de Port-Alfred Scolaire

La Commission scolaire de Port-Alfred a obtenu des conditions très avantageuses pour son emprunt de renouvellement au montant de $84,500. L'émission nouvelle, faite au taux de 3 1-2 pour cent, en séries à quinze ans, a été adjugée ces jours derniers à la maison de placement J.-F. Simard & Co., d'Ottawa.

Le prix de 99.26 payé pour les obligations signifie que le loyer de l'argent ne coûtera guère plus de 3 1-2 pour cent à la Commission. C'est une amélioration considérable sur le loyer de 5 pour cent payé jusqu'ici sur la première émission faite en 1929 pour une période de quinze ans et qui deviendra échue le 1er mai prochain.

Cinq soumissions avaient été envoyées pour l'emprunt de renouvellement par quatre maisons de placement et une banque. Quatre des soumissions étaient à des prix supérieurs à 99 et se suivant de très près. Voici d'ailleurs la liste complète des soumissions envoyées à la Commission :

	3½%
J.-F. Simard & Co., Ottawa	99.26
Banque Canadienne Nationale	99.11
Oscar Dubé & Cie, Inc.	99.10
L.-G. Beaubien & Cie Ltée	99.03
Corporation de Prêts de Québec	98.86

Séance tenante, les commissaires d'écoles de Port-Alfred ont accepté la plus haute soumission offerte qui était celle de J.-F. Simard & Co.

Cette opération financière est la preuve de l'excellent crédit dont jouit la Commission scolaire de Port-Alfred sur le marché des obligations. Elle démontre également que les corporations publiques de la région de Chicoutimi, par leurs efforts pour restaurer leurs finances, se sont réhabilitées dans l'esprit des prêteurs. Au seul poste des intérêts, l'économie effectuée durant la première année par la Commission scolaire de Port-Alfred, grâce à cette finance, sera de $1,200 environ. Cette économie se continuera ensuite, dans la proportion des obligations en cours, jusqu'à la dernière échéance des titres, de sorte que la Commission économisera de ce chef plusieurs milliers de dollars.

Obligations canadiennes

Cours fournis par l'Association des Courtiers en Obligations du Canada, de Montréal, et transmis à Québec par fils privé de la Presse Canadienne.

SEANCE DU 30 MARS 1944

Oblig. du Dom.:			
1¾ 1 Mai 46	100⅛	100⅜	
3 1 Juin 44	100¼	101¼	
2 1-2 15 Déc 46	100¼	101⅛	
2½ 1 Mars 48	100⅞	101⅛	
2½ 15 Nov 44	100⅜	101⅜	
3 Perps	96½	97½	
3 1 Ju 50-55	101	102	
3 1 Ju 53-58	99¾	100½	
3 1 Ju 48-49	102⅜	103⅛	
3¼ 15 No 48-51	104	105	
3¼ 1 Ju 56-66	102¼	103	
3½ 15 Oct 44-49	101¼	102	
4 15 Oct 47-52	106⅜	107	
4½ 15 Oct 44	102	103	
4½ 1 Fev 46	103½	96½	
4½ 1 Mai 46-56	106¼	107	
4½ 1 No 47-57	107⅜	108½	
4½ 1 No 48-58	109	109¾	
4½ 1 No 49-59	110	110¾	
Emp. de Guerre:			
3 15 Ju 50-51	103½	104¼	
3¼ 1 Ju 52-57	104¼	105⅛	
3 1 Oct 49-52	102¼	103	
3 1 Mar 52-54	102½	103½	
3 1 Nov 53-56	101	102	
3 1 Mai 54-57	100	101	
3 1 Jan 50-59	99⅜	100¼	
Gar. par le Dom.:			
CNR 2¾ 44	99¾	100¾	
CNR 2¾ 46	100⅜	101¾	
CNR 3 44	100¼	101½	
CNR 3 45-50	101⅛	102¼	
CNR 3 48-52	101¼	102½	
CNR 3 48-53	101¼	102¼	
CNR 3 54-59	99¼	100¼	
CNR 4½ 56	108	....	
CNR 4½ 57	109½	....	
CNR 4½ 57	122	....	
CNR 5 54	117½	112½	
CNR 5 49-69	128¾	....	
CNR 4½ 56	123	....	
CNWHSS 5 58	130¾	....	
GTP 3 62	103½	111½	
M Har 5 49-69	128	....	
Provinciales:			
Alberta 4 64	89	92	
Alberta 4½ 58	91	94	
BC 4½ 53	121¼	....	
BC 3½ 60	102	103	
Man 4½ 56	116½	....	
Man 6 47	106½	109	
NB 3 51	99	101	
NB 4½ 61	121	....	
NS 3 50	100	102	
NS 4½ 60	125½	....	
On H 3¼ 50-53	100¾	102¾	
Ont 3 47-50	100	102	
Ont 4½ 49	108½	110½	
Ont 3½ 48-51	102½	104½	
Que 3 51	99	102	
Que 3½ 40	101	103	
Que 3½ 51-52	101½	103½	
Que 4½ 43-50	112½	....	
Que 3½ 60	101½	103½	
Que 3¾ 55	103	105	
Que 3 55	98¼	100	
Que 3 56	98¼	99½	
PEI 4 54	102	105	
Sask 4½ 51	103½	106	
Sask 5 58	99	102	
Municipales:			
Calgary 4½ 62	100	103	
Edmon 4½ 67	99	102	
Halifax 4½ 52	109	112	
Mont 4½ 58	106	....	
Mont 4½ 49	107¼	....	
Mont 4½ 51	108½	....	
Mont 5 54	115½	....	
Mont 5 58	116	....	
Mont 5 63	118	....	
Mont 4½ 67	114	....	
Mont 4½ 71	114½	....	
Mont 4½ 70	114	....	
Québec 4½ 62	100½	102½	
Québec 5 58	102	103	
Québec 4½ 60	101	104	
Québec 4½ 63	112½	....	
Québec 5 54	116	....	
Québec 5 59	118	....	
Québec 5 60	118	....	
Québec 5 61	118	....	
Québec 5 62	118	....	
Québec 5 63	118	....	
Québec 5 64	118	....	
Québec 5 65	118	....	
Québec 5 66	118	....	
Québec 5 67	118	....	
Québec 5 68	118	....	
Québec 5 69	118	....	
Québec 5 70	118	....	
Québec 5 71	118	....	
Québec 5 72	118	....	
Québec 5 73	118	....	
Québec 5 74	118	....	
Québec 5 75	118	....	
Québec 5 76	118	....	
Québec 5 77	118	....	
Québec 5 78	118	....	
Québec 5 79	118	....	
Québec 5 80	118	....	
Québec 5 81	118	....	
Québec 5 82	118	....	
Québec 5 83	118	....	
Québec 5 84	118	....	
Québec 5 85	118	....	
Québec 5 86	118	....	
Québec 5 87	118	....	
Québec 5 88	118	....	
Québec 5 89	118	....	
Québec 5 90	118	....	
Québec 5 91	118	....	
Québec 5 92	118	....	
Québec 5 93	118	....	
Québec 5 94	118	....	
Québec 5 95	118	....	
Québec 5 96	118	....	
Québec 5 97	118	....	
Québec 5 98	118	....	
Québec 5 99	118	....	
Québec 5 00	118	....	
Québec 5 01	118	....	
Québec 5 02	118	....	
Québec 5 03	118	....	
Québec 5 04	118	....	
Québec 5 05	118	....	
Québec 5 06	118	....	
Québec 5 07	118	....	
Québec 5 08	118	....	
Québec 5 09	118	....	
Québec 5 10	118	....	
Québec 5 11	118	....	
Québec 5 12	118	....	
Québec 5 13	118	....	
Québec 5 14	118	....	
Québec 5 15	118	....	
Québec 5 16	118	....	
Québec 5 17	118	....	
Québec 5 18	118	....	
Québec 5 19	118	....	
Québec 5 20	118	....	
Québec 5 21	118	....	
Québec 5 22	118	....	
Québec 5 23	118	....	
Québec 5 24	118	....	
Québec 5 25	118	....	
Québec 5 26	118	....	
Québec 5 27	118	....	
Québec 5 28	118	....	
Québec 5 29	118	....	
Québec 5 30	118	....	
Québec 5 31	118	....	
Québec 5 32	118	....	
Québec 5 33	118	....	
Québec 5 34	118	....	
Québec 5 35	118	....	
Québec 5 36	118	....	
Québec 5 37	118	....	
Québec 5 38	118	....	
Québec 5 39	118	....	
Québec 5 40	118	....	
Québec 5 41	118	....	
Québec 5 42	118	....	
Québec 5 43	118	....	
Québec 5 44	118	....	
Québec 5 45	118	....	
Québec 5 46	118	....	
Québec 5 47	118	....	
Québec 5 48	118	....	
Québec 5 49	118	....	
Québec 5 50	118	....	
Québec 5 51	118	....	
Québec 5 52	118	....	
Québec 5 53	118	....	
Québec 5 54	118	....	
Québec 5 55	118	....	
Québec 5 56	118	....	
Québec 5 57	118	....	
Québec 5 58	118

NOUVELLE VICTOIRE DES AS CONTRE TRURO, 7 A 4

Les champions seniors de la province de Québec prennent une avance de 2-0 dans leur série semi-finale 3 de 5 pour la coupe Allan contre les représentants des provinces maritimes. — Bearcats déclassés. — Rozzini, Bruneteau, Robinson, Tremblay et Stahan comptent. — Troisième joute à Halifax demain soir.

Halifax, N.-E., 31. — (P.C. - Par John LeBlanc) — Les As de Québec étaient trop rapides et trop habiles pour les Bearcats de Truro, hier soir, et les champions seniors de la province de Québec ont enregistré une victoire de 7-4 contre les représentants des provinces maritimes pour prendre une avance de deux parties dans leur série semi-finale 3 de 5 pour la coupe Allan.

A la suite de cette deuxième victoire consécutive du Québec, la 3e partie de la série sera disputée ici samedi soir.

N'alignant que onze joueurs, comme résultat des blessures reçues par certains athlètes du Truro, les Bearcats furent désemparés pendant la deuxième période qui fut marquée de six punitions.

Rosie Rozzini, qui joua bien pendant toute la soirée, compta un de ces buts et participa aux deux autres points enregistrés par Eddie Bruneteau et Bill Robinson. Il aida, de plus, le gros Butch Stahan à compter le dernier but de la soirée dans la troisième période. Stahan, brillant à la ligne bleue et à l'offensive pendant toute la soirée, dirigea attaque sur attaque et compta deux buts. Nil Tremblay enregistra également deux buts pour les vainqueurs.

Tic Williams compta un but dans la dernière session alors que Stahan était au cachot. Kink MacDonald, Alex Robertson et Ab Conick furent les autres compteurs des Bearcats.

Le Québec ne fut jamais en arrière, prenant une avance de 2-1 dans la première période, portant sa marge à 5-2 dans la deuxième et comptant deux autres points dans la dernière session.

Alignement remanié

Les Bearcats durent effectuer des remaniements sur leur alignement pour la joute d'hier soir. Tic Williams prit la place de Bobby Beaton au centre de la deuxième ligne d'attaque. Williams, premier compteur de la ligue A. P. C. de la Nouvelle-Ecosse, ne prit pas part à la première partie, mardi soir. Irving Mackie, joueur de défense, ne put chausser les patins, à cause d'une blessure à un genou, et l'ailier Bert Steele fut envoyé à la ligne bleue.

Début lent

La partie débuta lentement, les deux camps éprouvant la solidité des bloqueurs adversaires et il n'y eut aucun lancer dangereux dans les premières minutes de la joute. Aucun des cerbères ne fut appelé à bloquer un lancer jusqu'au premier changement de lignes.

Québec enregistra le premier but lorsque Doug Baldwin pénétra dans la zone des Bearcats, passa vivement à Nil Tremblay qui déjoua Sonny MacDonald avec un lancer très dur effectué d'une distance de quelques pieds. Conick dirigea une attaque dangereuse, éludant tous les joueurs des As et passant le disque à Stanhope qui se présenta seul devant Bouvrette, mais celui-ci bloqua habilement.

Punition coûteuse

Immédiatement après, Stanhope fut envoyé au pénitencier pour avoir nui à un adversaire près des filets du Truro, et les As se lancèrent résolument à l'attaque avec cinq hommes de front. Cette attaque massive produisit finalement des résultats lorsque, après 7.12 minutes de jeu, le gros Butch Stahan prit une passe de Eddie Bruneteau et lança la rondelle derrière MacDonald pour enregistrer le deuxième but du Québec.

Au retour de Stanhope, Ken MacDonald réduisit la marge à 2-1 avec l'aide de Tic Williams, huit secondes plus tard. Stahan prit à son tour la direction du pénitencier pour avoir chargé un adversaire. Bouvrette fut tenu occupé pendant quelques instants alors que les Bearcats tentèrent de capitaliser cette punition, mais ils ne purent s'approcher assez près des filets du club québecois. Lorsque les deux équipes furent de nouveau au complet, Reay manqua deux belles chances de compter lorsqu'il se présenta seul devant MacDonald. Stahan retourna au frigidaire pour la même offense qui lui avait mérité sa première punition et le Truro assiégea la forteresse québecoise mais sans réussir à compter.

Bouvrette brille

Les deux équipes attaquèrent tour à tour dans les premières minutes de la deuxième session, mais il n'y eut aucun lancer menaçant avant que Baldwin ne fut envoyé au cachot pour avoir accroché un adversaire. Ab Conick dirigea plusieurs attaques dangereuses du Truro et Bouvrette se montra sensationnel alors qu'il repoussa plusieurs lancers difficiles. Reay brisa une couple d'attaques des Bearcats et s'échappa, mais les bloqueurs du Truro firent du beau travail. Finalement, après le retour de Baldwin Eddie Bruneteau compléta une attaque avec Rozzini et Robinson en donnant au Québec une avance de 3-1, après 7.25 minutes de jeu. Les As eurent un avantage numérique lorsque Steele reçut une punition et le club québecois profita de la situation quelques secondes plus tard quand Robinson porta le score à 4-1 avec l'aide de Bergeron et Rozzini.

Au retour de Steele sur la glace, Tremblay le remplaça sur le banc, mais le Truro ne put même pas réussir un lancer sur Bouvrette pendant son absence. Les As portèrent leur marge à 5-1 après 14.24 minutes de jeu alors que Rozzini prit une passe de Baldwin, s'approcha des filets et lança le disque dans le filet après avoir fait plonger Sonny MacDonald. Steele retourna au frigidaire et le cerbère du Truro dut faire de l'acrobatie pour repousser les attaques répétées des As. McIntyre et Tremblay se chamaillèrent près des buts du Québec et ils furent tous deux envoyés au pénitencier. Un spectateur trop enthousiaste lança une bouteille sur la glace pendant ce court engagement et la partie fut suspendue pendant ce court engagement et la partie fut suspendue pendant quelque temps.

La joute se continua alors que Truro avait deux hommes au cachot et le Québec un, mais les Bearcats soutinrent bien ce désavantage. Dès le retour des joueurs punis, Alex Robertson accepta une passe de MacKinnon, s'approcha des buts et déjoua Bouvrette avec un lancer à 10 pieds, après 19.26 minutes de jeu.

Robinson et Check se passèrent la rondelle avec beaucoup d'habileté dans la première attaque dangereuse de la troisième session, mais Robinson perdit le disque alors qu'il n'avait que MacDonald à déjouer. Après 1.44 minute de jeu, Conick prit une passe de Robertson, alors qu'il se trouvait juste enavant des buts et il lança durement sur Bouvrette pour compter. Dans un effort pour égaliser le pointage, Truro effectua plusieurs attaques qui vinrent bien près de produire des points.

Stahan puni

Stahan reçut une punition pour avoir accroché un adversaire au cours d'une de ces attaques et les Bearcats envahirent la zone du Québec, mais Bouvrette arrêta deux durs lancers. Finalement, Truro réussit à enregistrer un but juste avant le retour de Stahan alors que Williams accepta une passe de Murdock pour porter le score à 5-4. Dans une mêlée en avant des filets du Truro, Tremblay enleva le disque à Steele et le lança derrière Mac Donald pour donner une marge de 6 - 4 au Québec. Butch Stahan termina une de ses attaques en déjouant MacDonald après 15.36 minutes de jeu, avec l'aide de Rozzini, et celui-ci s'échappa à son tour mais son lancer manqua le but de quelques pouces. Les As se replièrent sur la défensive dans les dernières minutes et le jeu fut concentré dans la zone des As alors que les Bearcats tentaient désespérément de réduire la marge. Tremblay réussit à s'emparer de la rondelle et à s'échapper mais MacDonald bloqua son lancer alors que la cloche annonçait la fin de la joute.

ALIGNEMENTS

Québec		Truro
Bouvrette	Buts	S. MacDonald
Baldwin	Déf.	MacKinnon
Stahan	Déf.	Murdock
Tremblay	Cen.	Conick
Check	Ailes	Stanhope
Bruneteau	Ailes	Robertson

QUEBEC — Subs : Bergeron, Robinson, Rozzini, Gaudreault, Rossignol, Reay.
TRURO — Subs : Steele, Powell, MacIntyre, K. MacDonald, Williams.
Arbitres — Bert Hedges et Ken Holmshaw.

SOMMAIRE

Première période

1—QUEBEC, Tremblay (Baldwin) 4.12
2—QUEBEC, Stahan (Bruneteau) 7.12
3—TRURO, K. MacDonald (Williams) 7.20
Punitions — Stanhope, Stahan 2.

Deuxième période

4—QUEBEC, Bruneteau (Rozzini, Robinson) 7.25
5—QUEBEC, Robinson (Bergeron, Rozzini) 9.33
6—QUEBEC, Rozzini (Baldwin) 14.24
7—TRURO, Robertson (MacKinnon) 19.26
Punitions — Baldwin, Steel 2, Tremblay 2, MacIntyre.

Troisième période

8—TRURO, Conick (Robertson) 1.44
9—TRURO, Williams (Mardock) 9.40
10—QUEBEC, Tremblay 12.38
11—QUEBEC, Stahan (Rozzini) 15.36
Punition — Stahan.

COLISÉE
Exposition Provinciale
Tél. : 5129—2-7041—loc. 44-45

CE SOIR, 8 h. 30
Championnat junior de la province
VERDUN (champion district Montréal)
vs ACADEMICIEN
(champion district Québec)

Loges et prom. 50
Sections 35
Enfants 10
Taxes incluses

Le hockey

HIER

Série Stanley :
(Semi-finale 4 de 7)
Toronto, 0; Canadiens, 11.
Chicago, 5; Détroit, 2.
(Canadiens et Chicago gagnent leur série par 4-1.)
Ligue Américaine :
(Semi-finale)
Cleveland, 3; Hershey, 5.
(Les deux clubs ont chacun trois victoires.)
Série Allan :
(Semi-finale de l'est)
Québec, 7; Truro Bearcats, 4.
(Québec en avant par 2-0 dans la série 3 de 5.)

CE SOIR

Série Allan :
Aucune joute cédulée.
Série Memorial :
(Semi-finale de l'est)
Univ. d'Ottawa vs Oshawa Generals.
(2e joute d'une série 2 de 3; Oshawa en avant par 1-0.)
Ouest :
Aucune joute.
Finale junior "B" :
Verdun vs Académicien. (1ère joute d'une série de deux au total des points.)

SERIE STANLEY

(Séries semi-finales)

	J.	G.	P.	P.	C.
Chicago Black Hawks....	5	4	1	17	8
Montréal Canadiens.....	5	4	1	25	6
Détroit Red Wings.....	5	1	4	8	17
Toronto Maple Leafs.....	5	1	4	6	23

Défi relevé

M. J.-B. Couture, dont le poney s'était classé deuxième lors de la course disputée dimanche dernier, relève le défi de M. Bourboin. On pourra faire les arrangements nécessaires en s'adressant "Chez Baptiste", 53, rue St-Augustin.

Les curlers du club Québec

Le couronnement des vainqueurs des tournois de la saison 1943-44 aura lieu ce soir, au club de curling Québec. Le président C.-H. Handley invite tous les membres et leurs amis à cette soirée qui marquera officiellement la fin des activités du club pour cette année.

...Evidemment, c'est un Morgan!

Rien d'étonnant à cela . . . les chapeaux Morgan ont toujours eu ce chic spécial qui les place dans une classe à part. Leur élégance est instantanée et durable!

Tout chapeau Morgan paie des dividendes en bonne apparence et en longue durée.

QUALITÉ SUPÉRIEURE DANS TOUTE LA GAMME DES PRIX $5.00 à $7.50

MORGAN
CHAPEAUX POUR HOMMES
D. F. MORGAN LIMITED • MONTREAL

Soulagement rapide
de maux de tête, d'oreilles, dents; douleurs dorsales, stomacales, intestinales, avec
LAMBLY
POUDRE CONTRE LE MAL DE TETE

Verdun junior contre l'Académicien, ce soir

Ces finalistes se disputeront la première joute de cette série au total des points ce soir, au Colisée. — La deuxième rencontre aura lieu à Lachine, samedi. — Les Académiciens ont bon espoir de décrocher le titre junior "B" de la province. — Mise au jeu à 8 h. 30.

La série finale de deux joutes au total des points pour le championnat provincial des juniors, débutera ce soir au Colisée, entre l'Académicien, champion local, et le Verdun, détenteur du titre dans le district de Montréal. Les deux clubs se rencontreront ensuite à l'aréna de Lachine où sera jouée la partie décisive samedi soir.

On se souviendra que les Académiciens éliminèrent le club Vaudreuil d'Arvida 7 à 2 avant de triompher du club C. I. C. de Shawinigan au pointage final de 6 à 4. Les champions juniors de la Mauricie avaient gagné la première partie par 2 à 1, à Shawinigan. Trois jours plus tard, les champions québecois l'emportaient 5 à 2 pour se maintenir dans la course au championnat junior "B" de la province de Québec. Depuis le coach George Archibald a fait pratiquer ses joueurs régulièrement. Nos porte-couleurs seront donc en forme lorsque sera inaugurée ce soir, la série de deux joutes contre le club représentatif de l'Association sportive de Verdun.

La mise au jeu sera faite à 8 h. 30 et l'on anticipe que des centaines d'amateurs de hockey se rendront au Colisée pour applaudir aux prouesses des aspirants au championnat junior provincial.

Série finale de la coupe Stanley

Montréal, 31. — (P. C.) La première partie de la série finale pour la coupe Stanley dans laquelle les Canadiens n'ont pas figuré depuis 1931, débutera ici mardi de la semaine prochaine, a annoncé hier soir le directeur-gérant de la N. H. L., Red Dutton. Les Black Hawks seront alors les adversaires des Habitants. Les deux parties suivantes seront jouées à Chicago, jeudi et dimanche.

Les autres dates de cette série de 4 de 7 n'ont pas été annoncées mais l'on croit que les autres joutes auront lieu à Montréal les 11, 13, 15 et 18 avril, si elles sont nécessaires, car l'aréna de Chicago ne sera pas libre après le 9 avril.

Canadien gagne par 11 à 0 et élimine les Leafs de Toronto

Montréal, 31 — (P. C. — Par Harold Freeman) — Les Canadiens ont submergé les Maple Leafs de Toronto lorsqu'ils ont remporté une éclatante victoire par le score écrasant de 11 à 0, hier soir, pour gagner leur série semi-finale par quatre parties à une et obtenir le droit de figurer en finale contre les Black Hawks de Chicago.

Une foule de plus de 13,200 personnes fut témoin de la rencontre qui ressemblla à une joute de hockey jusqu'à la troisième période alors que les Canadiens effectuèrent une furieuse et puissante offensive qui produisit sept buts. Cinq des sept points furent enregistrés en l'espace de trois minutes et 36 secondes.

Ray Getliffe, Maurice Richard, Murph Chamberlain et Toe Blake ont dirigé l'attaque des Canadeins avec deux buts chacun tandis que les autres buts furent enregistrés par Phil Watson, Butch Bouchard et Buddy O'Connor. La joute se termina par une bataille générale dans la dernière minute mais l'ordre fut rapidement rétabli et les joueurs se réunirent au centre de la glace pour se donner la main.

Watson figura dans les deux points de la première période. Il passa le disque à Richard pour mettre Getliffe en position de compter et celui-ci déjoua Bibeault avec un lancer de près en avant des filets.

Watson enregistra le deuxième point. Après avoir accepté une passe de Glen Harmon et traversé la défense il laissa partir un boulet qui pénétra dans le filet après avoir frappé l'intérieur du poteau. Les deux clubs avaient seulement quatre joueurs sur la glace à ce moment.

Richard compta le premier point de la deuxième période. Il éluda la défense adversaire, passa devant le filet et lança du revers pour prendre Bibeault en défaut. Reg Hamilton tentait de le mettre en échec à ce moment-là.

Une punition décernée à Watson tourna finalement à l'avantage des Canadiens lorsque Chamberlain et Getliffe s'échappèrent pour pénétrer dans le territoire des Leafs où Chamberlain déjoua Bibeault une autre fois avec un formidable lancer.

Puis survint le déluge de la troisième période. Bouchard donna le signal de l'orage en enregistrant un point après deux minutes de jeu, mais ce ne fut que cinq minutes plus tard que l'arrière-garde du Toronto, qui était superbe depuis le début de la série, craqua soudainement pour donner le champ libre aux Canadiens et ceux-ci déclassèrent leurs adversaires en patinant à toute vitesse. Blake compta deux buts, Richard, O'Connor et Getliffe chacun un pendant cette offensive. Chamberlain mit le point final quelques minutes plus tard.

Treize punitions dont sept aux Canadiens furent distribuées pendant la partie.

Toronto	Position	Montréal
Bibeault	Buts	Durnan
R. Hamilton	Défenses	Lamoureux
Pratt		Bouchard
Bodnar	Centre	Lach
Carr	Ailes	Richard
Davidson		Blake

Toronto — Substituts : Morris, McLean, Kennedy, Johnstone, J. Mamliton, Boothman et Webster.
Montréal — Substituts : Harmon, McMahon, O'Connor, Heffernan, Getliffe, Watson et Chamberlain.
Arbitre : Clancy.
Juges de lignes : S. Meuris et J. Springer.

première période

1—Montréal : Getliffe (Watson, Richard) 16.02
2—Montréal : Watson (Harmon) 17.36
Punitions : R. Hamilton, McMahon, Davidson, Pratt, Richard, Bouchard et Kennedy.

Deuxième période

3—Montréal : Richard 0.27
4—Montréal : Chamberlain (Getliffe) 10.33
Punitions : Watson et Chamberlain.

Troisième période

5—Montréal : Bouchard (Richard, Lach) 2.27
6—Montréal : Blake (Heffernan, O'Connor) 7.56
7—Montréal : Blake (Richard, Lach) 8.37
8—Montréal : Richard (Lach, Blake) 9.17
9—Montréal : Getliffe (Chamberlain, Lamoureux) 10.33
10—Montréal : O'Connor (Getliffe) 11.34
11—Montréal : Chamberlain (Getliffe, Watson) 15.41
Punitions : Webster (2), Watson, Heffernan.

Chicago défait Détroit 5 à 2; en finale contre les Habitants

Détroit, 31. — (P.A.) Les Black Hawks de Chicago, qui se sont classés quatrièmes dans la N.H.L., cet hiver, se sont qualifiés dans la série finale pour la coupe Stanley en battant les Red Wings de Détroit 5 à 2, ici, hier soir, en présence de 12,971 spectateurs. Ils ont ainsi remporté les honneurs de leur série semi-finale par 4 à 1.

Doug Bentley, le fameux ailier des Black Hawks, a réalisé le tour du chapeau en comptant trois francs buts, dont deux dans la 3e période alors que les vainqueurs comptèrent quatre fois. Bentley avait enregistré trois buts et une assistance mardi dernier, lorsque les Red Wings furent vaincus 7 à 1, à Chicago.

Les anciens détenteurs de la coupe Stanley comptèrent le premier point de la joute dans la période initiale grâce à Bill Quackenbush qui effectua un lancer à cinq pieds des filets des Black Hawks, mais les Black Hawks égalisèrent le score par l'entremise de Bentley deux minutes avant la fin de cette même période. Aucun autre point ne fut enregistré avant la période finale. Johnny Gottselig donna l'avantage aux Black Hawks à la 3e minute avant que Bentley ne compta son 2e point de la soirée à la suite d'un effort individuel. Joe Carveth donna quelque espoir aux Red Wings en enregistrant leur 2e point, mais Bentley y alla d'un autre point vers le milieu de cette période, cinq minutes avant que George Allen ne compta le dernier point de la partie pour porter le score final à 5-2 en faveur du Chicago.

ALIGNEMENTS

CHICAGO — Buts, Karakas ; défenses, Cooper et Seibert ; centre, Dahlstrom ; ailes, Allen et Purpur. Subs : Bentley, Wiebe, Smith, Toupin, Gottselig, Johnson, Grigor.
DETROIT — Buts, Dion ; défenses ; Simon et Hollett ; centre, Howe ; ailes, Liscombe et Bruneteau. Subs : Armstrong, Jackson, Grosso, Brown, Carveth, Quackenbush, Thompson.
Arbitre — Bill Chadwick.
Juges de lignes — Jim Primeau et Eddie.

SOMMAIRE

Première période

1—DETROIT, Quackenbush (Bruneteau) 6.59
2—CHICAGO, Bentley (Allen, Seibert) 18.23
Punition — Liscombe.

Deuxième période

Aucun point
Pas de punition.

Troisième période

3—CHICAGO, Gottselig (Smith, Wiebe) 3.37
4—CHICAGO, Bentley (Johnson) 8.10
5—DETROIT, Carveth (Armstrong) 8.40
6—CHICAGO, Bentley (Smith) 12.30
7—CHICAGO, Allen (Purpur, Dahlstrom) 18.56
Punition — Jackson, majeure.

Beau Jack contre Juan Zurita ce soir

New-York, 31, (P. A.) — Beau Jack, l'ancien cireur de bottes de la Georgie qui a détenu deux fois le championnat poids-léger du monde tel que reconnu par la Commission de boxe de New-York, est favori à 12 contre 5 pour triompher de Juan Zurita, champion de la N.B.A., dans le match limité à dix rounds qu'ils se livreront ce soir, au Madison Square Garden.

La voirie dans le concours de sauts

Les sauteurs de la Voirie participeront de nouveau en nombre imposant au concours de sauts de fermeture qui se déroulera dimanche, le 2 avril, sur le tremplin de 40 mètres du Mont Saint-Castin.

Cette compétition est unique en son genre, car la région de Québec étant annuellement favorisée par une extrême abondance de neige, c'est probablement le seul concours de sauts qui est organisé en avril sur notre continent.

Les spectateurs friands des sauts de la mort peuvent se rendre facilement au tremplin sautoir sans skis, et toutes les places sur l'hémicycle faisant place au tremplin sont gratuites.

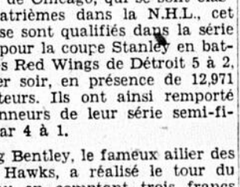
Le concours sera des plus captivants car en plus des vedettes locales les étoiles du ski des Trois-Rivières y prendront part avec la détermination de gagner.

19 sauteurs du ski club Voirie sont inscrits à ce concours.

Seniors: sergent Conrad Delisle, U.A.T.C., sergent Pierre Jalbert, U.A.T.C., caporal Pierre Désy, U.A.T.C., Jacques Brochu, U.A.T.C., Henri Picard, Georges Dubuc, Raymond Blouin, Raymond Marcoux, J. - Pierre Côté, Marcel Paquet, Rémi Paquet, Raymond Leclerc, J.-E. Brochu, Dominique Jacques, R.C.A.F.

Juniors: Jacques Amyot, Yvan-Migneault, Julien Chouinard, J. - Yves Labrecque et Jacques Gagnon.

LUTTE
CE SOIR A LA TOUR



Finale 2 dans 3 — 90 minutes
Larry Raymond vs Paul Lortie
Semi-finale — 30 minutes
L'Homme mystérieux vs Frank Valois
20 minutes
Larry Moquin vs Jacques Trudeau
20 minutes
Roll Seymour vs Dick Marshall
ADMISSION : RESERVES $1.00 — GENERALE .50
Taxes comprises

Maurice Gosselin contre Sam Chuck

Les amateurs de lutte au camp de Lauzon applaudiront sans doute aux efforts réussis des Chevaliesr de Colomb pour la présentation d'un combat de championnat mondial de la classe des 148 lbs à Lauzon même.

En effet, après bien des pourparlers le rusé et rude lutteur ukrainien Sam Chuck, a finalement accepté de risquer ce titre, dans un combat de deux dans trois à finir, contre le valeureux mais également fort redoutable Maurice Gosselin. Cette rencontre promet d'être remplie de sensations et fournira maints incidents. Ces deux athlètes sont également très rudes et scientifiques et ils peuvent aussi bien l'un que l'autre endurer la plus terrible punition sans demander quartier.

Dans les semi-finale de grand style, Spider Dick, champion du district de Québec, à 150 lbs, rencontrera le titulaire du titre provincial de cette même catégorie, le puissant Georges Girard. Ceux qui admirent la science et la puissance physique au cours de combats de lutte seront servis à souhait avec cette rencontre, qu'on nous réclamait d'ailleurs depuis fort longtemps, les deux participants ayant des centaines de partisans parmi les amateurs de Lauzon et du district de Québec.

Dans le combat spécial, le rude Paul Néron, que l'on a pu admirer dernièrement dans un style complètement rénové, tentera d'employer sa fameuse clef "immobilisante", qui paralyse littéralement son adversaire aux dépens du brutal et agile lutteur Roland Tremblay.

Dans le numéro d'ouverture, le scientifique et costaud Gene Russell nous reviendra après une absence de quelques mois. Son adversaire est nul autre que l'original et rude Paul Kind.

Comme on peut le constater, le programme de cette semaine est des plus intéressants. Répétons que les dames sont toujours gracieusement invitées à ces soirées qui débutent à 8.30 h. précises.

Séance remise au Y.W.C.A.

La séance à laquelle devaient participer les membres du Y. W. C. A., aujourd'hui, a été remise au 14 avril à cause de l'épidémie de scarlatine qui sévit actuellement dans notre ville. Les organisatrices regrettent d'être dans l'obligation de remettre cette soirée. Dans l'intervalle, les membres du club qui doivent y prendre part auront d'autres exercices afin d'en assurer le succès complet.

Hershey gagne 5-3

Hershey, 31, (P.A.) — Les Hershey Bears se sont ralliés après avoir mal débuté, pour disposer des Barons de Cleveland 5 à 3 ici, hier soir. Les deux clubs sont maintenant égaux à 3-3 dans la série semi-finale de 4 de 7 dont la partie décisive sera jouée à Cleveland, samedi soir.

Valleyfield et Geo. T. Davie au Colisée samedi et dimanche

De nombreux amateurs de hockey envahiront de nouveau le Colisée, dimanche après-midi, alors que les Braves de Valleyfield viendront rendre visite au Geo. T. Davie demain et dimanche dans les quatrième et cinquième joutes de la série finale pour le championnat intermédiaire de la province.

Le Geo. T. Davie, champion intermédiaire du district de Québec, est actuellement en avant par deux parties à une dans cette série 4 de 7. Après avoir remporté une première victoire au score de 5 à 3, dimanche dernier, au Colisée, le club local est allé battre les Braves par 8 à 4, mardi soir, a Valleyfield. Cependant, les champions du district de Montréal se sont repris, mercredi soir, en triomphant du Geo. T. Davie par le score de 10 à 3.

Les Braves ont ainsi démontre qu'ils sont capables de tenir tête aux joueurs québécois. Les visiteurs ont certes un club solide en mesure de rivaliser avec nos champions.

Armand, Piché et Vinet ont été les gros canons des Braves dans la dernière joute et il est évident que ces joueurs seront l'objet d'une surveillance particulière de la part des équipiers du Geo. T. Davie lors des prochaines joutes. Les Braves comptèrent six buts d'affilée dans la première période de la troisième joute et il semble peu probable qu'ils puissent répéter cet exploit, car les joueurs locaux auront l'oeil au grain cette fois-ci.

Le Valleyfield est un club solide, mais les joueurs du Geo. T. Davie ont tout ce qu'il faut pour vaincre les visiteurs. Les amateurs ne voudront certainement pas manquer cette joute. Les amateurs qui avaient des billets de saison pour les parties de la ligue Maritime pourront exercer leur privilège, dimanche, et ils pourront réclamer leurs billets aux guichets du Colisée. Les billets de sections seront mis en vente à partir d'aujourd'hui dans les dépôts habituels de la ligue Senior, de sorte que tous ceux qui désireront en profiter pourront ainsi acheter leur billet d'avance et s'assurer un siège pour toute la partie.

Réunion du club

Une assemblée générale du club de ski "Le Montagnard" sera tenue ce soir, à 8 heures, en la salle du Manoir Shalenks, rue St-Georges, à Lévis. Tous les anciens membres ainsi que tous ceux qui désireraient faire partie du club en voie de réorganisation sont cordialement invités à cette importante assemblée par M. François Pichard, président temporaire. Le but de la réunion est de former un nouveau bureau de direction qui étudiera d'ici l'automne prochain les moyens de réorganiser le club sur des bases solides et le voir reprendre ses activités dès la prochaine saison.

Au club Voirie

La soirée que la direction du Club sportif de la Voirie organise à l'occasion de la fête de Pâques sera un succès si l'on en juge par le nombre de personnes qui ont réservé leurs tables pour le 8 avril. Les principaux organisateurs, MM. Noël Audet et François Pouliot, ont encore quelques cartes à la disposition des membres qui projettent d'y assister avec leurs amis. Tel que nous l'avons déjà annoncé, l'orchestre Will Brodrigue a été réservée pour cette soirée. Paul Bédard rendra quelques chansons de son intéressant répertoire.

Concours de natation au Palais Montcalm

Un grand concours de natation aura lieu le 19 avril, au Palais Montcalm, entre les membres des piscines du Palais Montcalm, du Y. W. C. A. et du Foyer Ste-Geneviève. Les cartes sont actuellement en vente au bureau de la piscine municipale.

Les directeurs et directrices des piscines que nous venons de nommer, M. J.-A. Lachance, Mlles Frances Dinan, Suzanne Eon et Fernande Dionne, contribueront au succès de ce gala aquatique.

Paul Lortie et Larry Raymond finalistes ce soir à la Tour

Un autre intéressant programme de lutte sera présenté, ce soir, à la Tour, par la direction du Club Athlétique Champlain. En finale, Larry Raymond et Paul Lortie, deux anciens détenteurs du titre mondial des poids-lourds juniors, se rencontreront dans un engagement 2 dans 2 limité à 90 minutes. Le gagnant de ce match se mesurera ensuite au champion actuel, "L'Homme mystérieux", qui a signé un contrat à cet effet. Raymond est le choix des amateurs pour remporter la victoire, mais Lortie lui fera certainement la vie dure.

Frank Valois en viendra aux prises avec "L'Homme mystérieux" dans une semi-finale de 30 minutes qui devrait être très mouvementée. Valois est confiant de vaincre le lutteur masqué ou tout au moins de le forcer à annuler. Une chose est certaine, cependant, et c'est que Valois devra tout mettre en oeuvre pour tenir devant son redoutable rival.

Larry Moquin et Jacques Trudeau figureront dans le numéro spécial de 20 minutes. Trudeau aura en Moquin un adversaire capable de lui tenir tête.

Roll Seymour se mesurera à Dick Marshall dans une autre rencontre de 20 minutes qui ouvrira le programme. Le lutteur montréalais devra se bien tenir car Marshall ne se laisse pas intimider facilement et il est prompt à la riposte.

Il reste encore de bons billets que l'on peut se procurer chez Gagnon et à la Tour.

L'ESTOMAC ACIDE, DES GAZE
JE PRENDS DU SEL ABBEY'S POUR ME SOULAGER.
ABBEY'S
Le sel de santé

Les LAMES MINORA *procurent* SATISFACTION!

A cause de sa finesse et sa durabilité, la **Minora** domine les lames ordinaires à double tranchant. C'est la lame économique par excellence.

ILS SUIVENT LA MÊME ROUTE...

Oui, ils marchent ensemble sur la même route—la route qui mène à la victoire. Nous consacrons la plus grande partie de notre production à nos combattants, pour qu'ils puissent marcher avec confort. Il suffit d'avoir porté une fois des Chaussures Ritchie pour comprendre qu'on nous ait demandé de fabriquer un si grand nombre de chaussures pour nos combattants. Ces derniers temps, nous avons tout de même pu livrer une quantité plus substantielle de Chaussures Ritchie aux principaux marchands de chaussures du Canada.

Ritchie
LES CHAUSSURES POUR HOMMES LES PLUS "CHIC" AU CANADA
THE JOHN RITCHIE CO. LIMITED—QUÉBEC, CANADA

Résultats la journée même...

ESSAYEZ VOTRE CHANCE

Une petite annonce publiée dans

L'EVENEMENT-JOURNAL

le matin produira des résultats le jour de sa publication.

Signalez : **7116**

"L'Evénement-Journal" est publié et imprimé coin des rues de la Couronne et St-Vallier, par "LE SOLEIL" Ltée, Henri Gagnon, président et directeur général.

TARIF
des annonces classifiées
L'EVENEMENT - JOURNAL
Tél.: 7116

1 insertion — 25 mots ou moins 35
chaque mot additionnel 02

Annonce classée avec titre en gros caractère (chaque titre comptant pour une ligne). 25c
Annonce classée avec vignette ; double tarif, 6 insertions consécutives pour le prix de 4 insertions moins 15%

26 insertions consécutives pour 4 fois le prix de 6 insertions.

Contrat d'un an, 48 fois le prix de six insertions.

Les annonces venant de l'extérieur et réclamant un casier devront être accompagnées de .05 pour frais d'expédition du courrier.

Les avis de naissances, décès, fiançailles, mariages, services anniversaires, grand'messes, remerciements pour sympathies, etc., sont chargés à $1.00 l'insertion selon la formule ordinaire et chaque mot additionnel : 02 ; exception est faite cependant pour les annonces de faveur obtenue qui seront chargées à $0.50 l'insertion. Dans les notes sociales, carnet mondain, etc., ces avis seront chargés à $1.00 l'insertion, suivant la formule officielle.

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, fiançailles, mariages, décès par téléphone. Il en est de même pour les avis de non-responsables.

Prix de l'abonnement à l'Evénement-Journal, Québec et Lévis : $6 par année ; $3.00 pour 6 mois ; $1.50 pour 3 mois. A la campagne : $5 par année, $2.50 pour 6 mois, $1.25 pour 3 mois.

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER

Sur 1ère hypothèque, 5% et 6%. Aussi maisons à vendre et demandées. S'adresser : **L.-E. FORTIER, N. P.**, 72 **DE L'EGLISE**, tél. : 9450. Rés. 4-5312.
OSX-7R—8909973-C

ARGENT A PRETER sur automobile, meubles, etc., avec endosseur solvable. **COMMERCIAL FINANCE CORP., LTD.**, 37 **DE LA COURONNE**, Ch. 215. Tél. 2-6468.
AR-7H—T73519-C

AUTOMOBILE A VENDRE

BUICK SPECIAL sedan 1937 en très bonne condition, bons pneus, radio, chaufferette, tél. : 4-1731 le jour, 4-3331 le soir.
RR-12B—T76104-C

CORRESPONDANCE

POURQUOI VOUS ENNUYER ? Correspondez, instruisez-vous, trouvez idéal. Pour renseignements, inclure enveloppe affranchie. **CERCLE SAGUENAYEN. CASE 65, BAGOTVILLE.** Co Chicoutimi
ACA-Corresp.—T73201-C

CORRESPONDEZ POUR TROUVER: Idéal amour, mariage, fortune, distraction, connaissances nouvelles, succès garanti, discrétion assurée. Inclure timbre. Ecrivez pour détails : **"CLUB DU BONHEUR" CASE 1351, QUEBEC.**
HCR-Corresp.—T74932-C

ENVOYEZ immédiatement votre description complète, et timbre-poste ; recevrez gratuitement des noms, adresses, descriptions de correspondants, correspondantes. **LA LIBRAIRIE DES AUTODIDACTES, ENRG., Barré., Dorchester, Qué.**
CL-Corresp.—T76269-C

DIVERS A VENDRE

A VENDRE, pick-up avec 15 disques, balance (Dayton), 2 drums vides 90 gallons, carabine 30-30, 7 coups, étui cuir solide, type (Remington), caractère majuscule. **TEL.** : 2-6198 le jour, 2-7517 le soir.
CR-43B—T76292-C

ELEVES DEMANDES

Institut J. Thomas

26 ST-STANISLAS, Tél. : 2-2490. Anglais, français, sténographie, clavigraphie, télégraphie, comptabilité, cours commercial anglais ou bilingue, baccalauréat, brevet de tous les examens de la province.
CBR-46R—T74700-E

EMPLOI DEMANDE, HOMME

ELECTRICIEN LICENCIE G recherche situations suivantes : Opérateur de Sous-Station ; Chef Opérateur Pouvoir Hydro-Electrique ; Garde-Moteur, Endroit ; Région de la ville de Québec. Adressez communication au **BUREAU SELECTIF NATIONAL** le plus rapproché. Réf. BR. 565.
CIR-47B—T76044-C

FILLES DEMANDEES

FILLE DEMANDEE comme vendeuse générale dans la confection pour dames. Expérience préférée. S'adresser personnellement au **SERVICE SELECTIF NATIONAL, 15 DE LA COURONNE**, No 384-F.
51B—T76292-C

FOURRURES

Wilfrid Lachance

TOUJOURS EN MAINS beaux manteaux de mouton perse, chat, rat musqué seal, écureuil de Russie teint, etc. Manteaux faits sur mesure. Réparations, fourrures du printemps, storage. **108 DES COMMISSAIRES**, tél. : 4-2458.
CLR-59HC—T74605-C

HOMMES DEMANDES

ON DEMANDE UN FORGERON pour ferrer les chevaux. Ouvrage à l'année. Avec expérience. S'adresser : **SERVICE SELECTIF NATIONAL, 45 BLVD CHAREST** Québec. No 382-6
ACA-65H—T76089-C

LINGERIE DE SECONDE MAIN

CATALOGUE GRATIS — 1944

NOTRE NOUVEAU CATALOGUE de linge d'hiver est maintenant prêt, demandez-le sans tarder. Spécialité, linge seconde-main et neuf, gros et détail. Avec notre Compagnie c'est satisfaction garantie ou argent remis. **LA COMPAGNIE ASSH, 30 ST-JOSEPH**, Québec, P. Q.
NLX-CDRC—S76244-C

Quebec New Second Hand Jobbers

NOUS VENONS de recevoir notre marchandise du printemps neuve et usagée. Prix défiant toute compétition. Demandez notre catalogue 1944 gratis. Gros et détail. **44½ RUE ST-JOSEPH.**
NR-CDR—T74294-C

MATERNITE

HOPITAL DE LA MISERICORDE. Epreuve du feu, site salubre, confort moderne, maternité 3 catégories, salle commune, chambres semi-privées, chambres privées, internes en permanence, médecin au choix pour malades privés et semi-privés. Sécurité d'hôpital, réactions sérologiques, traitements toutes affections. Avantages religieux. Demandez admission à l'avance. Discrétion assurée. Mère Directrice, **682 CHEMIN STE-FOY, QUEBEC.**
AR-Mat.-R.—T73512-E

HOPITAL STE-ANNE, 5829 Parc Avenue, Montréal. Maternité privée. Pension avant terme, bébés placés. Considération et discrétion absolue. Téléphone **DOLLARD 3984.**
EL-Maternité—T73784-C

MALADIES

TRAITEMENT PAR CORRESPONDANCE sans drogues des maladies. Asthme, coeur, eczéma, pression, foie, poumons, reins, cancer, tumeurs, ovarite hydropisie, diabète, etc. **METASCIENCE DU CANADA, FORTIERVILLE, QUE.**
HLR-Maladies—T75648-C

Pamphlet gratuit

TOUT HOMME qui a eu une maladie de voies urinaires, si légèrement qu'il ait été atteint, si bien guéri qu'il paraisse, si lointaine qu'en soit l'origine doit faire l'expérience recommandée dans le traité explicatif du Dr Prévost, intitulé : "Ce que tout homme doit savoir avant et pendant le mariage" envoyé gratuitement sous enveloppe fermée. Ecrire à **l'INSTITUT DE PROPHYLAXIE, 3440 RUE HUTCHINSON**, Montréal.
QR-maladies—T73852-C

MEDECINS

DOCTEUR CHARLES RINFRET, voies génito-urinaires, médecine générale, petite chirurgie. Traitement électrique. Maladies vénériennes. **59 ST-JOSEPH**, appt 101, Québec. Heures du bureau 10 à 11 heures a.m. et 2 à 4 hres p.m. Le soir, lundi, mercredi, vendredi, 7 à 8 heures. **TEL. 4-4061.**
CBR-Méd.-R.—T74698-E

Dr J.-O. DUSSAULT, ex-élève des hôpitaux de Paris. Spécialités : maladies vénériennes et maladies de la peau. **417 ST-JEAN**, tél. : 2-1975.
HLR-Méd.-R.—T75659-E

ON DEMANDE A ACHETER

PLUS HAUT PRIX PAYE pour sacs vides, poches toutes sortes, burlaps, baggings, guenilles, laine et coton des manufacturiers, magasins et domiciles. **QUEBEC SACK SUPPLY ENRG., 65 ST-FRANÇOIS**, tél. 3-4553.
HRR-86HC—T75451-C

JE SERAI ACHETEUR d'une camera neuve (ou très peu usagée) de marque "Contax" modèle II, lentille 2.8. S'adresser **16, CREMAZIE**, tél. 5538.
ACA-80B—T75628-C

OBJETS PERDUS

PETITE MONTRE-BRACELET en or, marque "Longines", perdue sur rue Buade ou dans tramway. Récompense. S'adresser **167 GRANDE-ALLEE**, tél. : 6952.
CR-87B—T76162-C

PERSONNELS

POUR GRANDIR, développer muscles, maigrir, améliorer santé, vue, gagner l'amour, réussir. Envoyez 10c **LOADSTONE, 3709 PARC-LAFONTAINE, Montréal.**
AR-Pers.—T73587-E

MESDAMES

POILS et DUVETS disgracieux enlevés radicalement et pour toujours par "GYPSIA". Ecrivez pour Notice gratuite avec attestations à **GYPSIA PRODUCTS CO., BOX 93, TIMES SQUARE STATION, New-York**
OR-Pers.T75630-C

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETE A VENDRE, située 25, 27, 29 avenue Laurentides, quartier Montcalm, Québec, trois logements sept pièces chacun, chauffés, avec garages. Logement libre pour mai. Trois terrains 25 x 100 pds chacun, St-Sacrement. Propriété et terrains, argent comptant. **ALBERT LAPOINTE, 156 GARNIER, QUEBEC, tél. : 5561.**
ER-80R-C—T76263-C

SERVANTE DEMANDEE

CUISINIERE GENERALE demandée pour famille 2 personnes, dans petite maison à Sillery. Ouvrage facile. Chambre confortable. Repas simple. Plusieurs soirées et fin de semaine libres. **Téléphoner 3-5512.**
CR-104B—T76239-C

VOLAILLES

POUSSINS BRAY, envoi immédiat, aussi quelques poulettes en croissance 2-3 semaines, et cochets un jour. Donnez vos commandes maintenant, impossible dire ce qui sera disponible plus tard avec fortes commandes d'avance en carnet. Agents : La Maison Langevin, 146 de la Couronne, Québec, téléphone : 3-0619 ; J. Rhéaume, 743 rue Racine, Lorretteville ; Victorien Lambert, Saint-Apollinaire.
112B—T76268-C

Garagiste condamné à une amende de $800.

Ottawa, 31. — (PC) F.-O. Bannerham, gérant d'un poste d'essence d'Ottawa, a été condamné hier à $800 d'amende et aux frais, ou à sept mois de prison, après avoir été trouvé coupable d'infraction au rationnement de l'essence. C'était la plus forte amende imposée à date à Ottawa pour ce genre de délit. Le procureur de l'accusé, James Burrows, déclara que son client n'était "que le menu frétin" d'un groupe de fraudeurs d'essence. A quoi le procureur de la poursuite, Lee-A. Kelly, répondit que le délit était sérieux à cause de la position responsable de l'accusé comme gérant du poste d'essence.

Base de paix

Ottawa, 31. — (P.C.) De bonnes conditions économiques devront être l'une des bases de la paix, a déclaré hier Lindsay Rogers, assistant-directeur du Bureau International du Travail, dans une allocution qu'il a prononcée devant le Club Canadien. "Après avoir gagné la guerre, les Nations-Unies perdront la paix si ceux qui sont chargés de conclure le traité ne font rien de plus que de tenter d'éviter les erreurs du traité de Versailles", a-t-il dit.

ALERTE COMME UN OISEAU!

Ne vous laissez pas alanguir par la paresse des reins. Prenez les Gin Pills—le remède "qui soulage, sans quoi l'on rembourse" —et voyez comme vous vous sentirez mieux.

Format régulier, 40 Pilules
Gros format, 80 Pilules
Aux Etats-Unis, demandez les "Gino Pills".

31C

Décès de l'abbé Thomas Gelly

M. l'abbé Thomas Gelly, aumônier du Couvent de Bellevue depuis 1929, est décédé hier soir, à l'âge de 68 ans.

Fils de feu Godefroy Gelly et de feu Désoade Bernier, il était né à Lévis et avait fait ses études au Collège de Lévis, de 1888 à 1897, puis au Grand Séminaire de Québec de 1897 à 1898. Il fut ensuite nommé professeur d'anglais au Collège de Lévis, de 1898 à 1902. Il avait été ordonné à la prêtrise en 1901.

Subséquemment, feu l'abbé Thomas Gelly remplit les fonctions de vicaire à L'Islet de 1903 à 1905 ; vicaire à Notre-Dame de Jacques-Cartier de 1905 à 1908 ; curé de Leeds de 1908 à 1911 ; aumônier du couvent de Bellevue de 1911 à 1917; curé de St-Odilon de Cranborne de 1917 à 1921 ; curé de St-Augustin de 1921 à 1924 ; aumônier des Ursulines de 1925 à 1928 ; aumônier du Bon-Pasteur de 1928 à 1929, et de nouveau aumônier du Couvent de Bellevue en 1929.

Feu l'abbé Gelly laisse dans le deuil un frère, M. Georges Gelly, de Springfield, Mass. une soeur, madame Etienne Samson (Laure), de New-York ; un beau-frère, M. Etienne Samson ; ses neveux et nièces, Pierre, Laurent et Georges Gelly ; Maurice, René, Robert et Guy Samson ; Gordon, Howard, Earl et Robert Gelly ; mesdemoiselles Charlotte, Colette et Yvette Gelly ; madame (juge) Louis Loranger (Gabrielle Gelly ; la Rév. Soeur Marie-Aimée, des Soeurs d'Afrique (née Irène Gelly ; mesdemoiselles Cécile et Germaine Samson ; madame Paul Vézina (Mimi Samson).

La dépouille mortelle est présentement exposée au Couvent de Bellevue. Les funérailles auront lieu lundi matin, en l'église du St-Sacrement.

Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

Ferme de cobayes

St-Louis, 31. — (P.A.) — Le prix des cochons d'Inde pour fins d'expérimentation a tellement augmenté (de 90 cents à $1.50), que la ville de St-Louis a décidé d'en faire l'élevage sur sa propre "ferme".

La session provinciale

(Suite de la page 35)

tir à mentionner des chiffres sur l'expropriation parce que cela eût pu permettre à des spéculateurs d'exploiter certains porteurs d'actions. J'ai la consolation de dire que s'il y a eu une période pendant laquelle les actions de la M. L. H. & Power ne se sont pas échangées, c'est bien celle qui s'est écoulée depuis ma déclaration. C'est signe que la discrétion a été bien gardée."

A propos d'une enquête royale

M. René Chaloult réclame de nouveau une enquête royale pour découvrir les manoeuvres frauduleuses des administrateurs de la M. L. H. & P. S'il y a eu des bandits parmi les adminsitrateurs de la compagnie, note le député de Lotbinière, ils doivent être traités comme tels. Il faut absolument une enquête pour découvrir les coupables, car la compagnie cache ses livres. M. Chaloult demande alors au ministre des Terres et Forêts s'il va faire quelque chose.

M. Hamel : — "C'est là une question très sérieuse qui ne doit pas, cependant, avoir priorité sur le projet de loi. Il appartient au premier ministre d'annoncer quoi que ce soit, mais je suis sous l'impression que quelque chose va être fait."

M. Roméo Lorrain (U.N., Papineau), après avoir eu maille à partir avec le président du comité (M. Alexis Caron), soutient que le premier ministre n'est pas renseigné parce que, dit-il, 100,000 parts ont changé de main, en novembre dernier; leur valeur est tombée de $25 à $19.00.

M. Lorrain : — "Le Trésorier a parlé de spéculations imaginaires dans son discours d'hier soir. Le ministre a beaucoup d'imagination mais ce n'est pas avec cela qu'il va trouver l'argent pour acheter la M. L. H. & P.

L'enquête de la Beauharnois

M. Onésime Gagnon, citant un extrait des débats parlementaires des Communes, déclare que l'enquête sur la Beauharnois dit que des parts de cette compagnie, payées initialement $5, ont été vendues $100 et $200. Le député de Matane ajoute que le sénateur Donat Raymond, alors qu'il était trésorier du parti libéral, a reçu 1,100 parts de la Beauharnois. M. Raymond, ajoute-t-il, a aussi touché une souscription de $750,000 de M. R.-O. Sweezey, de la Beauharnois, pour la caisse électorale du parti libéral.

Le député de Matane donne d'autres noms de citoyens bien connus qui ont reçu des parts de la Beauharnois. La droite lui demande de citer d'autres noms, de ne pas passer sous silence ceux des conservateurs. M. Gagnon fait mine de ne pas entendre et consent finalement à passer son volume à M. Hector Perrier.

M. Gagnon veut savoir plus loin quels seront les membres de l'Hydro provinciale. Il réclame des représentants pour tous les groupes minoritaires. Puis il fait observer à la Chambre que la nationalisation comporte des dangers particuliers. Il ne faut pas compter là-dessus seulement pour obtenir justice en faveur des Canadiens français. La nationalisation des chemins de fer, par exemple, n'a pas valu beaucoup aux nôtres.

M. Gagnon : — "Avant d'adopter une telle réforme, il faut en mesurer d'avance les conséquences. La nationalisation, ce n'est ni plus ni moins que la centralisation. Et on sait ce que cela veut dire. C'est pour cela qu'il est bien important de surveiller le choix des commissaires."

A 6 h. la Chambre s'ajourne jusqu'à 8 h. 30.

VOUS SOUFFREZ des REINS ?

L'acide urique vous tenaille dans le dos, dans les articulations, et votre activité est réduite à rien. Alors, vous devez éliminer les cristaux d'acide urique. L'URODONAL, le meilleur dissolvant de l'acide urique, désintoxiquera vos organes, fera disparaître votre *lumbago*, vos *rhumatismes* et vous rendra souplesse vigueur et santé. 100,000 médecins en ont fait l'expérience. NO 12

URODONAL

En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Ecrivez à casier postal 27, Station N., Montréal, pour recevoir brochure gratuite: "Connaissez-vous ?"

CHATELAIN — C'est un produit CHATELAIN LA MARQUE DE CONFIANCE

Chronique de la RADIO

Ecoutez, aujourd'hui

VENDREDI, 31 MARS

8.00 CHRC—Nouvelles de L'EVENEMENT-JOURNAL
8.15 CBV-CBF—Elévations matutinales
10.15 CBV-CBF—Courrier-Confidences
10.30 CHRC—Radio-Journal LE SOLEIL
10.30 CBV-CBF—Vie de famille
11.00 CBV-CBF—Pierre Guérin
11.15 CBV-CBF—La méthode Rancourt
11.45 CHRC—L'heure agricole
12.00 CBV-CBF—Jeunesse dorée
12.15 CBV-CBF—Quelles nouvelles avec Jovette Bernier
12.35 CBV-CBF—Le réveil rural
12.45 CKAC—Histoire d'amour
12.45 CKCV—Nouvelles de SOLEIL
1.30 CBV-CBF—Vers le soleil, Tante Lucie
1.45 CHRC—Musique de Folklore
1.45 CBF-CBV—Phil Brito, baryton
2.00 CBF-CBV—Ecole des parents
2.00 CKAC—Les Mélodies que vous aimez
2.30 CBM—Relais du M.B.S.
2.30 CHRC—La Parade Américaine
2.30 CBF-CBV—Music-Hall
3.00 CBV-CBF—Musique de chambre
3.33 CBV-CBF—Les chefs-d'oeuvre de la musique
4.00 CHRC—Mélodie du Souvenir
4.18 CBV-CBF—Causerie de Mme J.-A. Roy, secrétaire du "Women's Universiti Club". Sujet: "Gagnons la paix"
4.30 CBF-CBV—Radio-Collège. Les instruments de musique: l'Orgue. Le musée d'art: "Les évocations de la Passion et de la mort du Sauveur.
5.15 CBM—Récital de chant
5.30 CBV-CBF—Il était une fois . . .
5.45 CKAC—Madeleine et Pierre
6.00 CKAC—Vie de famille
6.10 CHRC—La femme et l'actualité
6.30 CBV-CBF—Les yeux sur l'Europe Causerie
7.00 CBV-CBF—Un homme et son péché
7.15 CBV-CBF—Métropole
7.15 CKCV—Géographie humaine avec Jean Bendet
7.30 CKAC—La famille Jolicoeur
7.30 CBV-CBF—Nouvelles françaises de la B.B.C
7.45 CBF-CBV—La fiancée du commando
8.00 WABC—"The Kate Smith Hour"
8.00 CBV-CBF—Le défilé de la victoire
8.00 CKCV—Causerie de M. Ls-Philippe Audet: "Jeune fille patriote, épouse canadienne-française.
8.30 CBV-CBF—Au Café Chantant"
8.30 CBM—Le questionnaire musical
8.30 CHRC—Les chansons de chez nous
9.00 CBV-CBF-CBM—L'heure de la valse avec Frank Munn, le choeur Amsterdam, Abe Lyman, et son orchestre
9.00 CKCV—Mon pays, mes amours
9.30 CBV-CBF—Orchestre à cordes de Radio-Canada. L'orchestre Chucholdin, exécutera "Eine Nacht Musik", de Mozart, et St-Paul's Suite, de Van Holst
10.05 CHRC—L'Orgue du rêve
10.15 CHRC—Silhouette de guerre
10.15 CBF-CBV—Notre français sur le vif. Causerie de J.-M. Laurence
10.30 WABC—"Stage Door Canten"
10.30 CBV-CBF—Concert en hommage au compositeur russe, Rachmaninoff, décédé en mars 1943. L'orchestre de concert Columbia. Soliste Vladimir Brenne, pianiste
11.00 CHRC—Nouvelles de L'EVENEMENT-JOURNAL
11.15 CBM—Relais de Londres
11.15 CBV-CBF—Musique de danse PROGRAMMES D'ANGLETERRE
6.30—Nouvelles en français pour le Canada.
7.00—Concert
11.00—Nouvelles.

Ecoutez
LE REPORTER
— de —
L'Evénement-Journal
— à —
CHRC
tous les jours,
à 8 h. du matin et
à 11 heures du soir

Au Capitol

Fred MacMurray, Claudette Colbert, vedettes du film Paramount "No Time for Love" dont les représentations commencent aujourd'hui.

★ CARTIER

AUJOURD'HUI : Irene Dunne et Cary Grant dans **"My Favorite Wife"** aussi **Humphrey Bogart et Irene Manning dans "The Big Shot".**

COMMENÇANT SAMEDI :
DU FOND DU COEUR !
Un vrai beau film sur les gens dont vous partagez le rire et les larmes. Par l'auteur de "This Above All"; avec les principaux interprètes de "How Green Was My Valley".

LASSIE COME HOME

En couleurs

with **RODDY McDOWALL • DONALD CRISP**
Dame May **WHITTY • Edmund GWENN**
Nigel **BRUCE**
Elsa **LANCHESTER**
LASSIE
A Metro-Goldwyn-Mayer Picture

IN THRILLING TECHNICOLOR

Plaisir ! Beautés ! Musique !
Is Everybody HAPPY?
with **TED LEWIS** et son orchestre

MAT. 25c—SOIR 35c—Taxe comprise

Amusements

Horaires des cinémas

CAPITOL : — Représentations complètes à 2 h. et 2h. 30 ; 7 h. et 8 h. 35 ; "No Time for Love" (83 min.) à 3 h. 05, 7.10 et 9.40 hrs. Représentation continue demain, de 1 h. 30 à 11 h.

CARTIER : My favorite Wife, 1.00, 3.55, 6.50, 9.45 hrs. Nouvelles: 2.30, 5.25, 8.20 hrs. The Big Shot, 2.40, 5.35, 8.30 hrs. Continuel tous les jours de 1.00 à 11.30 hrs.

CAMBRAI : — Nouvelles : 1.45, 8.10 hrs. Beyond the Blue Horizon : 2.00, 6.55 et 10.00 hrs. The Moon is Down : 3.20, 8.30 hrs.

CANADIEN : — Golgotha, 1.00, 4.20, 7.42 hrs. Dom Bosco, 2.42, 6.03, 9.25 hrs. Continuel toute la semaine.

CINEMA DE PARIS : — Golgotha, 2.39, 6.01, 9.23 hrs. Dom Bosco, 1.00, 4.22, 7.44 hrs. Continuel toute la semaine.

EMPIRE : — The Heat's On : 1.00, 3.55, 6.50, 9.50 hrs. Sujet court : 2.15, 5.15, 8.10 hrs. The Return of the Vampire : 2.50, 5.40, 8.40 hrs. Continuel de 1.00 à 11.10 hrs.

FRANÇAIS : — Down Rio Grande Way : 1.00, 7.00 hrs. Bawn Wilderness (cartoon) : 2.00 et 8.00 hrs. South American George : 2.10, 8.10 hrs. Western Union : 3.25, 9.25 hrs.

IMPERIAL : — She Has What it takes : 1.00, 4.10, 7.00, 10.10 hrs. Sujets courts : 2.06, 8.06 hrs. Destroyer : 2.31, 8.31 hrs.

PRINCESSE : — Sujets courts : 1.00, 7.00 hrs. The Night before the Divorce : 1.42, 7.42 hrs. Marshall of Gunsmoke : 2.56, 8.56 hrs. The Devil with Hitler : 3.56, 9.56 hrs.

RIALTO : — Le Dompteur, 1.50, 6.40, 10.00 hrs. Vous seule que j'aime : 3.25, 8.35 hrs. Nouvelles : 1.30, 8.00 hrs.

VICTORIA : — Flesh and Fantasy : 2.35, 5.35, 8.35 hrs. Get Going : 1.20, 4.15, 7.20, 10.15 hrs. Nouvelles : 2.25, 5.20, 8.20 hrs. Sujet court musical : 1.15, 4.10, 5.30, 7.10, 10.05 hrs. Continuel de 1.15 à 11.15 hrs tous les jours.

CINEMA DE LEVIS : — Pride of the Yankees : 6.45, 9.15 hrs. Noir Défi : 7.40 hrs. Un soir à Marseille : 8.00 hrs.

ACADEMIE DE MUSIQUE : — Nouvelles Movietone : 7.00 hrs. Rubber Racketeers : 7.1 0hrs. Life with Fido (cartoon) : 8.15 hrs. South of Pago Pago : 8.25 hrs. Le Ruisseau : 10.00 hrs.

THEATRE CANADA : — Whispering Footsteps : 7.00, 9.35 hrs. Sujets courts : 8.00 hrs. Casanova Burlesque : 8.15 hrs.

Raoul Jobin

AU PALAIS MONTCALM

Notre brillant ténor canadien-français du Metropolitan Opera se fera entendre le 10 avril, sous les auspices du club local des Kinsmen. Les billets seront en vente le 4 avril, au guichet du Montcalm.

Soliste

M. Marcel Turgeon, baryton, sera l'un des solistes dans les Sept Paroles du Christ, au Palais Montcalm, le 5 avril, par les Chanteurs de St-Dominique et les Chanteuses du Rosaire.

Figaro

C'est le 1er avril, au Palais Montcalm, que les Québécois pourront enfin satisfaire à leur désir d'assister au plus grand succès de l'année au théâtre : "Le Barbier de Séville". Trois heures d'hilarité dans des décors fantaisistes. Jamais aucune pièce de théâtre n'a encore déchaîné autant d'enthousiasme.

Soliste

M. Roméo Faguy, ténor, sera l'un des principaux solistes, lors de la présentation des Sept Paroles du Christ, au Palais Montcalm, le 5 avril prochain, par les Chanteurs de St-Dominique et les Chanteuses du Rosaire.

Au Victoria

Dame May Whitty, Edward-G. Robinson et Anna Lee sont des acteurs importants dans le film de la Compagnie Universal, "Flesh and Fantasy", dans lequel Robinson est co-vedette avec Betty Field, Robert Cummings, Charles Boyer et Barbara Stanwyck, jusqu'à jeudi soir prochain.

LES COMPAGNONS AU PALAIS MONTCALM

le BARBIER de SEVILLE

de Beaumarchais

Le spectacle qui a fait dix salles combles à Montréal. L'éclat de rire de la saison.

SAMEDI 1er AVRIL Billets : $1.25, $1.00 et 75c (taxes incluses)

Matinée pour les collégiens seulement 50c (taxes incluses)

Capitol Matinée 25c Soirée 30-40c Plus taxes — UN THEATRE FAMOUS PLAYERS — **4 JOURS COMM. AUJOURD'HUI** Repr. à 2h., 2h.30, 7., 8.35

L'inévitable ne peut manquer de se produire . . . quand deux extrêmes se rencontrent !

Aussi: "Caribbean Romance" technicolore, "Tumble Bugs", Sing, Helen, Sing", "500 Hats". — Actualités, etc.

RIALTO AUJOURD'HUI — DEUX FILMS FRANCAIS

DANS DEUX CINEMAS
CINEMA de PARIS *et* **CANADIEN**
Aujourd'hui dernier jour
"GOLGOTHA"
"DON BOSCO"

COMMENÇANT DEMAIN :

En programme double avec
Deux favoris du public
PIERRE RICHARD-WILLM et ANNIE ONDRA
dans la comédie "B A B Y"

DERNIER JOUR
CAMBRAI Mat. 1.45 Soir 6.45
Dorothy Lamour, Richard Denning
dans
"Beyond the Blue Horizon"
Aussi
JOHN STEINBACH
dans
"The Moon is Down"

PRINCESSE
"Marshall of Gunsmoke" avec Tex Ritter, Alan Mowbray dans "The Devil With Hitler", "The Night Before The Divorce", avec Lynn Bari, Joseph Allen. Dernier ép. —Overland Mail.
COMMENÇANT DEMAIN :
"CORVETTE K-225"
avec RANDOLPH SCOTT
"Billy the Kid Western Cyclone"
avec BUSTER CRABBE

IMPERIAL
"Destroyer" avec Glenn Ford, Marguerite Chapman, Edward G. Robinson. She Has What it Takes, avec Jinx Falkenburg. Ep. 4— The Phantom.
COMMENÇANT DEMAIN :
"RIDING HIGH"
avec Dorothy Lamour et Dick Powell
"TORNADO"
avec Chester Morris et Nancy Kelly

VICTORIA d'aujourd'hui à jeudi 1 heure continue
Réalisation de Charles BOYER et direction de Julien DUVIVIER

FLESH and FANTASY

Sensations sur sensations !

"FLESH and FANTASY" mettant en vedette dans l'ordre de leur figuration
ROBERT BENCHLEY
BETTY FIELD
ROBERT CUMMINGS
avec
EDGAR BARRIER
EDWARD G. ROBINSON
avec
THOMAS MITCHELL
C. AUBREY SMITH
ANNA LEE
DAME MAY WHITTY
CHARLES BOYER
BARBARA STANWYCK
avec
CHARLES WINNINGER
Réalisation de CHARLES BOYER et JULIEN DUVIVIER
Direction de JULIEN DUVIVIER

Plus cette excellente comédie musicale—

GET GOING

with
ROBERT PAIGE • GRACE McDONALD
VERA VAGUE
WALTER CATLETT • LOIS COLLIER
MAUREEN CANNON
MILBURN STONE
Mat. 18c — Soir 26c — Plus taxes.

ECHANGE DE CARTES...
Les personnes qui ont des cartes sont priées de les échanger au Montcalm, aux dates suivantes: Cartes de souscripteurs, le 1er avril ; cartes ordinaires, le 3 avril

Le Club Kinsmen de Québec
présente
Raoul Jobin
premier ténor du Metropolitan Opera N. Y.
LUNDI, 10 AVRIL — 8 h. 30
PALAIS MONTCALM
Billets en vente au Palais Montcalm, le 4 avril
$2.00 - $1.50 - $1.00 (plus taxe)

EMPIRE
Aujourd'hui jusqu'à jeudi
"The Heat's On"
Pour le retour à l'écran de
May WEST
avec VICTOR MOORE et WILLIAM GAXTON ainsi que XAVIER CUGAT et son orchestre
Le second film
"THE RETURN of THE VAMPIRE"
nous présente BELA (DRACULA) LUGOSI et FRIEDA INESCORT

La boisson au N.-B.

Fredericton, 31 — (P.C.) S'adressant à un comité de la Législature qui enquête sur les comptes de la Commission des Liqueurs, M. R.-G. Fulton, commissaire de cette commission aujourd'hui à la retraite, a déclaré qu'il n'était pas conforme à la vérité de prétendre que la boisson vendue dans le Nouveau-Brunswisk est considérablement moins forte en alcool que l'était celle vendue au cours des récentes années.

Grévistes plus nombreux en G.-B.

Londres, 31 — (P.C.) — 70,000 mineurs anglais faisaient la grève hier dans plus de 50 mines de charbon du Yorkshire. Cette grève lancée il y a une semaine contre le règlement interdisant aux mineurs d'apporter du charbon à leurs foyers sans frais s'est étendue hier à trois autres mines.

Les apprentis continuent leur grève dans les chantiers navals écossais et seulement un petit nombre d'ouvriers sont retournés au travail. Le ministre du Travail anglais, M. Ernest Bevin, dit que cette grève fut organisée par "quelques fauteurs de désordres irresponsables".

Environ 26,000 jeunes ouvriers demandent d'être exemptés d'une loi qui permet le les obliger à travailler dans des mines de charbon.

Cette

Crème Désodorisante Enraye la Transpiration

SÛREMENT N'irrite pas la peau ni n'abime les vêtements.

RAPIDEMENT Agit en 30 secondes. Vous l'appliquez, essuyez le superflu et vous vous habillez.

EFFECTIVEMENT Enraye la transpiration et l'odeur.

DURABLEMENT Garde les aisselles sèches et *inodores* pendant 3 jours.

AGRÉABLEMENT Aussi agréable que votre crème préférée pour la figure — odorante, elle ne tache pas.

ET *ne sèche pas*

Ce grand pot contient 21 applications de plus, pour 39¢, que d'autres désodorisants bien connus — et le contenu entier est utilisable parce qu'il ne sèche pas.

Moment excitant de la troisième joute Canadiens-Leafs

On assiste ici à un moment très excitant de la troisième joute Canadiens-Maple Leafs, à Toronto, alors que les Canadiens envahissent le territoire des Leafs et que ceux-ci ont beaucoup de peine à repousser leurs attaques. Les Canadiens gagnèrent par 2 à 1. On voit (de gauche à droite) Carr, Blake, Morris, Davidson; Pratt, Bibeault, Lach et Richard, étendu sur la glace. (Photo Central Press)

Les quilles

LLOYD, BRODEUR, SPADA DANS LE TOURNOI

De Montréal, M. Alp. Bourdeau annonçait hier soir que le Windsor Bowling Club venait de décider d'envoyer, à ses charges, sept joueurs au tournoi provincial de Québec, qui va se jouer encore cette année à la salle paroissiale St-Malo, sous les auspices de la Buanderie Lévis Ltée. Ces joueurs sont des étoiles telles que M. Spada, Willie "Red" Ross, Primo Zenobi, Fred Cormier, Gilbert Deschamps, Jos. Lloyd et Doug. Addeson. On sait que Jos. Lloyd vient de remporter le championnat du tournoi St-Henri, à Montréal, en obtenant la moyenne de 170. M. Bourdeau ajoute que M. Paul Gauthier, organisateur du tournoi St-Henri, va déléguer cinq ou six joueurs, dont Paul Brodeur, 2e du tournoi St-Henri avec 169 de moyenne cette année et premier l'an dernier avec 176. Ces joueurs accompagneront la délégation des quilleurs de l'Association sportive du C.P.R., de Montréal, qui joueront à Québec les 20 et 21 mai prochain.

M. Bourdeau désirerait aussi organiser une partie d'exhibition contre des quilleurs de Québec avec les quilleurs du Windsor Bowling Club. C'est là une intéressante nouvelle que les directeurs du 4e tournoi provincial sont heureux d'annoncer.

TROPHEE DE J.-O. MARTIN

M. J.-O. Martin, sportif bien connu de notre ville, vient d'offrir un magnifique trophée au président du 4e Tournoi provincial de petites quilles Enr'g., M. Damase Blais.

M. Martin a fait la suggestion, qui a été acceptée du président du tournoi, à l'effet que le trophée sera remis au quilleur qui roulera les trois plus grosses parties au cours des huit parties officielles. Ces parties ne devront pas être nécessairement consécutives. C'est là une excellente idée du sportif J.-O. Martin. Les directeurs du tournoi provincial l'en remercient sincèrement.

M. Martin est aussi un habile quilleur. Considérant son record depuis la fondation du tournoi provincial, le secrétaire a retracé la moyenne de M. Martin depuis 1941. Cette année-là il totalisa 735 points pour une moyenne de 91.7, alors qu'il jouait pour les marchands de gros. On sait que c'est un joueur de ce groupe, Henri Corriveau, qui remporta le championnat. L'année suivante, J.-O. Martin roula, 1010 pour une moyenne de 126.2. C'était une grande amélioration et l'an dernier encore il améliorait son standing en totalisant 1044 pour une moyenne de 130.5. M. MaMrtin va encore cette année participer au 4e grand tournoi provincial de petites quilles.

L'état de Roosevelt

Washington, 31. — (P.A.) L'état du président Roosevelt est "très satisfaisant", ont déclaré hier ses médecins, mais ils ont cependant recommandé qu'on le laisse en repos jusqu'à ce qu'il soit parfaitement rétabli. Le président Roosevelt souffre d'une attaque de bronchite.

Promesse de Victor Emmanuel

Naples, 31 — (P. A.) — Le roi Victor Emmanuel a promis de constituer un gouvernement "sur une base plus large" après que les Alliés auront libéré Rome, avec un parlement italien qui sera élu en moins de quatre mois après l'établissement de la paix,

M. Adrien Plamondon meurt à Montréal

Montréal, 31 — (P.C.) M. Adrien Plamondon, ingénieur consultant et président de la Commission d'électricité de Montréal depuis 1939, est décédé à l'Hôtel-Dieu. Il était âgé de 60 ans, Il laisse un frère, André, une soeur, Mme Lester Mercier, une nièce, Hélène Mercier, un oncle, Dom Pacôme Gaboury, de la Trappe d'Oka, un cousin, Marcel Gaboury, directeur de la Sûreté provinciale, et d'autres parents.

Bien que trois séances aient été tenues

(Suite de la page 33)

gratuitement concédée pour la distribution de l'électricité dans une ville comme Montréal et dans un rayon de 100 milles, ça peut être évalué à un fort montant. Nous n'étions pas pour faire payer aux citoyens de la province une franchise accordée gratuitement. Voilà pourquoi nous présentons cette loi spéciale pour l'expropriation d'un monopole".

La ligne de conduite du gouvernement

M. Duplessis nie, ici, avoir parlé d'actes de banditisme en parlant de la M. L. H. & P.

M. Godbout : — "Le chef de l'Opposition voudrait que nous traitions avec des gants blancs une compagnie qui a pressuré le peuple, dont les directeurs ont exploité les actionnaires, joué à la Bourse et perdu $16,000,000. Le gouvernement va exproprier la compagnie avec justice, mais à l'avantage de la population. Quels que soient les arguments des avocats, le gouvernement ne se départira jamais de cette ligne de conduite".

Le premier ministre ajoute que le gouvernement va remettre à la compagnie son argent, ni plus, ni moins. Il faut se rappeler, dit-il, que l'argent actuellement investi dans cette compagnie n'est pas tout celui qui a été investi par les premiers actionnaires, "ceux que j'ai appelés bandits et auxquels le chef de l'opposition a reproché des actes de bandistisme". Il faut penser qu'il y a, par exemple, les économies que la veuve a pu placer dans cette entreprise. Il ne faudrait pas dépouiller la veuve et ses enfants. C'est pourquoi le gouvernement remettra à M. L. H. & P. la valeur de l'entreprise; pas plus, mais pas moins non plus. Il ne faut spolier personne; même si c'était à l'avantage de la province.

M. René Chaloult fait observer que l'intérêt de la collectivité doit prévaloir sur l'intérêt de la veuve, même. Le bien commun est au-dessus de tout, car c'est le salut de tout un peuple qui est en jeu. Le député de Lotbinière réclame encore une enquête royale qui permettrait de faire rembourser ceux qui ont acquis des actions illégitimement. A M. Perrier, qui lui demande s'il peut donner des précisions, il répond qu'il ne peut fournir des noms mais qu'il est en mesure de citer un gros montant d'argent en actions acquises illégitimement.

La dépréciation sera calculée

M. Chaloult demande au gouvernement d'évaluer l'entreprise de la M. L. H. & P. suivant la valeur réelle, moins la dépréciation. Le premier ministre répond que c'est ce qui sera fait. Cela est entendu.

M. J.-A. Francoeur, (lib., Mercier), provoque un incident en reprochant au chef de l'Opposition d'"ennuyer la Chambre avec des niaiseries." L'Opposition proteste, mais le président Potvin estime que le terme est parlementaire. Explosion d'indignation à gauche. Le calme se rétablit et M. Francoeur peut poursuivre son discours. Il reproche surtout à M. Duplessis de s'en prendre trop souvent aux députés de Montréal.

M. Jonathan Robinson (U.N., Brome), s'en prend au projet de loi. Le premier ministre, dit-il, affirme que le bill sera à l'avantage de la province. Mais que fait-il, commente le député de Brome. Il établit son propre système judiciaire pour les fins du projet de loi, choisit ses propres jurés. Même un meurtrier a droit à la justice et au fair-play, et la province est renommée pour ses excellents juges.

Suivant M. Robinson, le bill est plein d'irrégularités.

M. Robinson. — "Je n'ai pas de sympathie pour la compagnie, mais j'en ai pour les 30,000 ou 32,000 actionnaires, petites gens en majeure partie, qui ont placé de l'argent dans cette entreprise avec la conviction que c'était un placement solide.

Et plus loin, le député de Brome affirme que "ce projet de nationalisation va faire plus pour soulever les classes contre les classes, les races contre les races que toute autre chose'. Enfin, il affirme qu'avec ce bill, on détournera de la province les honnêtes gens et les capitaux honnêtes.

Le premier ministre réplique que le député de Brome devrait savoir qu'en Angleterre, on a une loi d'expropriation bien plus sévère que la nôtre.

M. Godbout : — "Personne n'a le droit de se surprendre que nous voulions prendre la direction de nos affaires, pour le peuple de la province."

Le premier ministre se dit surpris que le député de Brome ait voulu mêler la question de race à cela.

Le député de Brome se relève pour répéter ce qu'il a dit et ajoute que cette expropriation peut être nécessaire mais que ce n'est pas le temps de la faire.

M. Godbout : — "Voici un groupe de gens qui exploitent une ressource naturelle pour laquelle ils ont une franchise exclusive, sans concurrence, et le gouvernement décide de la donner au peuple. Quel mal y a-t-il à cela ? Et je ne vois pas comment on puisse mêler à tout cela la question de race."

Le Dr Albiny Paquette (U.N., Labelle) soutient que même le premier ministre doit réaliser que le bill est mauvais, qu'il est présenté au mauvais moment. Le projet est condamnable parce que le gouvernement ne peut ou ne veut dire dans quelle mesure la province prendra des engagements. Le bill sent les élections, dit-il, et il est impossible pour le gouvernement d'empêcher le parlement de penser le contraire.

M. Raymond Fregeau (lib., Stanstead) fait observer que si le projet n'est pas bon, l'Opposition devrait en faciliter l'adoption pour en retirer des avantages. Lui, il le croit bon et votera pour en 3e lecture.

M. Thomas Guerin (lib., Ste-Anne, Montréal) n'est pas sympathique à l'entreprise publique, en principe, mais il réalise que la province doit suivre la marche du temps et même dépasser les autres provinces. La création d'une Hydro est nécessaire.

On adopte rapidement les quatre premières clauses.

A la clause 5, M. Chaloult se relève et réclame la nomination de quatre Canadiens français.

On lui répond, à droite, qu'il faut penser surtout à nommer des compétences.

M. Chaloult : — "Très bien, je suis en faveur que l'on nomme des compétences, même s'il fallait nommer un Japonais ou un Allemand. Mais j'ai constaté que c'est souvent dans les milieux nationalistes que l'on rencontre le plus d'étroitesse d'esprit à ce sujet.

M. Gagnon (Matane) se lève pour prendre la parole lorsque nous devons clore ce compte rendu. On passe rapidement plusieurs articles.

Un groupe de 256 réfugiés

(Suite de la page 33)

l'après-midi, M. Mark Senn (prog.-cons.; Haldimand) a demandé une déclaration sur les prix minima pour le boeuf. Il a déclaré que le public ne sait pas exactement quels sont ces prix minima. Le ministre de l'Agriculture, M. Gardiner, n'était pas en Chambre à ce moment et les estimés supplémentaires concernant son département ont été ajournés.

Après que le débat sur la question des réfugiés se fût poursuivi pendant près de deux heures, M. King a déclaré que la discussion aurait pu se présenter plus normalement à l'occasion de l'étude des estimés principaux. Les députés demandent que le gouvernement présente son budget et facilite de toutes autres façons l'expédition des affaires sessionnelles, dit-il, "mais, des discussions comme celle qui a eu lieu cet après-midi nous empêchent absolument d'agir ainsi".

Le premier ministre a dit que l'on prévoit que le comité intergouvernemental pour les réfugiés sera plus actif que dans le passé. Il se chargera à l'avenir du transport et de l'alimentation des réfugiés au cours de leurs voyages et il lui faudra faire face à des dépenses d'opération en même temps que des dépenses d'administration.

M. King a dit qu'il avait espéré que le débat sur le bill des crédits de guerre de $3,650,000,000 serait complété avant les vacances de Pâques, qui commencent aujourd'hui. Il désirait provoquer un débat sur les affaires externes à la date la plus prochaine possible, mais, dans les conditions actuelles, cette date est bien incertaine. Il doit se rendre à Londres pour la conférence des premiers ministres de l'empire, immédiatement après les vacances de Pâques, qui se termineront le 17 avril, ou un ou deux mois après cette date.

M. King a déclaré, pour répondre à M. G.-S. White (prog.-cons. ; Hastings-Peterborough) qu'il n'avait jamais entendu parler d'un accord suivant lequel les prisonniers de guerre italiens qui sont actuellement au Canada auraient l'avantage de demeurer ici quand la guerre sera finie.

En réponse à M. J.-Stanley Knowles ,C. C. F. ; Winipeg-nord-centre), le premier ministre a dit qu'il espérait que l'immigration juive en Palestine serait l'une des questions discutées à la conférence des premiers ministres à Londres.

M. J.-François Pouliot (libéral ; Témiscouata) a déclaré que le premier devoir des Canadiens est de prendre soin de ceux des leurs qui ont combattu outre-mer. C'est "pitoyable", dit-il, de penser qu'il y a des hommes qui ont fait du service et qui ne peuvent obtenir de pensions.

"Nous ne voulons, dit-il, voir aucun trouble causé aux Juifs ou à aucune autre race, mais nous ne voulons pas non plus voir le Canada mené par des étrangers. Comment est-il possible d'avoir une politique canadienne quand le département des affaires externes est composé de gens qui viennent de toutes les parties du monde et qui agissent comme conseillers du gouvernement sur les questions internationales ?"

M. J.-H. Leclerc (libéral; Shefford) a déclaré que le Canada se doit de considérer le nombre d'immigrés pour lesquels on pourra trouver de l'emploi et bien garder ce point en mémoire.

La Chambre a rejeté par un vote de 73 à 12 une motion de M. T.-L. Church (prog.-cons. ; Toronto-Broadview) proposant que des crédits de $1,600 pour le comité des dépenses de guerre soient réduits à un dollar. M. Church a dit que ce comité a perdu son utilité parce qu'il siège à huis-clos. Le ministre des Travaux publics, M. Fournier, et le ministre de la Défense nationale, l'hon. J.-L. Ralston, ont déclaré qu'au contraire ce comité rendait de grands services.

LES CORS se ratatinent et tombent

Les résultats ne se font pas attendre — l'EXTRACTEUR DE CORS PUTNAM agit rapidement ; il dissout le centre dur — puis le cor se ratatine et tombe. C'est un remède indolore et satisfaisant. N'acceptez rien à la place de l'EXTRACTEUR DE CORS PUTNAM. 35c chez tous les pharmaciens.

Extracteur de Cors Putnam

Soulagez la côlite

Soignez l'intestin et l'estomac

La côlite (irritation fonctionnelle du côlon ou gros intestin) fait que des milliers souffrent de tiraillements violents ou de douleurs cuisantes du côté, gaz, gastralgie, excès de bile, nervosité, mauvaise haleine, vertige, brûlement d'estomac, perte de sommeil et d'énergie. Si vous souffrez de côlite, les remèdes ordinaires pour l'estomac ne vous feront pas grand bien. Il vous faut réellement les **Poudres Kolade** qui agissent de trois manières pour relâcher la tension des muscles intestinaux, soulager les membranes muqueuses malades, et combattre l'acidité. **Kolade** n'est pas un laxatif mais il agit pour aider la nature. N'endurez pas une autre minute sans essayer les **Poudres Kolade** qui se vendent avec franche entente de remboursemnt sur retour du paquet vide si vous n'en êtes pas satisfait. Dans toutes les pharmacies.

Kolade

Buvez-le glacé

IL DÉSALTÈRE ET RAFRAÎCHIT!

"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

EMBOUTEILLÉ PAR

MONSIEUR ALEX COULOMBE

112 Bigaouette, Québec.

Avec autorisation spéciale

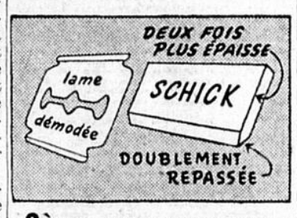
Pour conserver la viande

Washington, 31 — (P.A.) Dans le but de faire de la place pour la viande dans les entrepôts frigorifiques, l'Office de l'administration des prix a annoncé que tous les fruits et légumes congelés pourront être achetés sans coupons de ration à partir de dimanche.

Vous avez la barbe *dure* ?

Elle "fondra" comme la neige sous le rasoir aux *"4 plus-values"*

1ère. Rasage doux ! Le Rasoir Schick Injector vous rase avec une douceur extrême, sans tirer ni gratter. Les poils tombent sans effort. Tout cela grâce à la tête *exclusive* brevetée du Schick.



2ème. Rasage plus vite—lames plus coupantes ! Les lames Schick sont doublement repassées et DEUX FOIS plus épaisses que les lames ordinaires. Elles *gardent* mieux leur fil. Protégées contre la rouille. *Exclusives!*

3ème. Rasage de sûreté ! On ne se coupe presque jamais avec un Schick. C'est parce que la tête *exclusive* brevetée du Schick n'a pas de dents et que les coins de la lame sont protégés.

4ème. Changement rapide des lames ! Le Schick est le *seul* rasoir dont les lames se changent automatiquement en poussant sur un levier. Rien à démonter ni à assembler. Pas de bords coupants à manier—ni de papier à enlever. *Exclusives!*

TOUT CECI...ET DE L'ÉCONOMIE AUSSI!

A MOINS DE 4c PIÈCE

20 lames très affilées pour seulement 75c

IN MEMORIAM

GODETTE — A Québec, le 30 mars 1944, à l'âge de 43 ans, est décédé Henri Godette, fils de feu Philippe Godette et de dame Jeanne Bourdon.

Les funérailles auront lieu lundi matin. Départ des salons mortuaires Germain Lépine Limitée, 289 rue St-Vallier, pour l'église de Notre-Dame-de-la-Paix, et de là au cimetière St-Charles. 31mars-2fs

LEGARE — A Québec, le 30 mars 1944, à l'âge de 79 ans et 11 mois, est décédé M. J.-B.-D. Légaré, époux de dame Alda Garneau.

Les funérailles auront lieu samedi matin. L'heure sera annoncée dans une autre édition.

La dépouille mortelle est exposée présentement chez le Dr René Turcot, à 35, Ste-Ursule. 31mars-2fs

POULIOT — A Québec, le 30 mars 1944, est décédée Georgianna Fillion, épouse de Pierre Pouliot.

Les funérailles auront lieu lundi matin, le 3 avril, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, 249 rue St-Cyrille, à 8 heures 45, pour l'église St-Dominique, et de là au cimetière Belmont. 31mars-2fs

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles.

SERVICES SPÉCIALISÉS

" P FERLAND ING. "

TEINTURIER, NETTOYEUR, EXPERT. Le passé de la maison P Ferland est votre GARANTIE d'une entière satisfaction. Pourquoi courir les risques d'un nettoyage "BON MARCHE" (seconde qualité), quand vous pouvez obtenir le meilleur à des prix tout à fait raisonnable ? P. FERLAND, INC., nettoyeur licencié SANITONE, 155-157, RUE DU PONT. Tél. 4-3531. OR-CDHC—T74015-C

TEINTURERIE MATHIEU LTEE : Nettoyage, pressage et teinture sont obtenus selon les méthodes les plus sûres, avec des produits de première qualité. 15 RUE ST-ALBERT, Québec, tél.: 4-1600. IRX-Ser.-S.H.—S73307-C

R.-H. JALBERT LTEE

DIRECTEURS FUNERAIRES. Salon mortuaire moderne. Embaumeurs et fleuristes. Tél.: 4-1196, 132, 3e AVENUE, Limoilou. HEX-Serv.-S.-HC—S78455—C

Meeting à Montréal

Washington, 31. — (PA) Sir Arthur Salter, assistant-directeur général de l'UNRRA, a annoncé hier que la deuxième réunion du conseil de l'UNRRA s'ouvrira à Montréal le 23 juin prochain. Les représentants de 44 nations unies et associées seront présents.

Radio-Vichy se contredit

Londres, 31. — (PC) Radio-Vichy a contredit hier ce qu'elle annonçait avant-hier, à savoir que des parachutistes canadiens français étaient descendus au milieu des montagnes de France pour renforcer la guérilla. "Les parachutistes canadiens ne sont pas arrivés", dit la radio hier.

M. Wilfrid Lafontaine meurt à Cornwall

Cornwall, Ont., 31. — (PC) M. Wilfrid Lafontaine, pendant 50 ans employé du C. P. R., est décédé chez lui ici, avant-hier soir. Il était originaire de St-Etienne de Lauzon, Qué. Il entra au service de la compagnie à l'âge de 13 ans.

UN TEINT VERMEIL EST L'APANAGE DES FEMMES

Le charme brillant d'une femme ne doit pas avoir de limite d'âge. Si la maman soigne attentivement sa beauté, elle peut conserver l'apparence séduisante de la débutante. La première chose essentielle c'est de se garder l'organisme en état de "régularité". Dans bien des cas un laxatif est indispensable. La préparation à cet effet devra être pleinement efficace et ne pas laisser d'effets désagréables par la suite. Nombre de jeunes filles et de femmes préfèrent les **pilules du Docteur Hamilton**, parce qu'elles donnent des résultats faciles et réconfortants. Si vous prenez les **pilules du Docteur Hamilton**, elles vous donneront satisfaction pour soulager la torpeur interne. Elles ne causent ni colique — ni malaise — ni incommodité. Prenez les **pilules du Docteur Hamilton** au coucher — le lendemain matin, vous avez le résultat désiré. 25c dans toutes les pharmacies.

CONSERVE votre ENTRAIN

EAU MINERALE *Naturelle*

MONTCLAIR RICHELIEU

TYPE VICHY

MR-15F

Votre patron, Madame

par

Anne Adams

No 4742

Comment la trouvez-vous ? Votre fillette sera des plus jolies avec cet ensemble pour la campagne. Il n'est pas plus difficile de faire la casquette qu'il n'est difficile de confectionner les salopettes. Si vous faites l'habit de plage avec les pantalons courts, ce sera très pratique pour la petite de le porter après les bains d'été.

Vous trouverez le patron dans les grandeurs 8, 10, 12, 14, 16. La grandeur 10 pour les salopettes et la casquette, demande 3 1-8 vges de matériel dans 35 pouces de largeur.

Adresser votre commande comme suit : SERVICE DES PATRONS L'EVENEMENT-JOURNAL QUEBEC, P. Q.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur, s'il y a lieu. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Le prix de ce patron est de 25c. Seuls les bons de poste ou les chèques PAYABLES AU PAIR à Québec seront acceptés. Ne pas envoyer de monnaie ou de timbres-poste.

Les patrons offerts par notre journal ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont habituellement livrés dans un intervalle de 15 à 20 jours.

N.-B.—Les instructions servies avec ces patrons fabriqués par une maison anglaise ne sont fournies qu'en anglais.

Bébé Soulagé De Son Rhume Pendant Qu'il Dort

Voici une médication réellement éprouvée dans les familles, une médication qui agit **de 2 façons à la fois** pour soulager les souffrances de l'enfant enrhumé—**pendant son sommeil!**

Il suffit de frictionner, au coucher, sa gorge, sa poitrine et **son dos** avec du Vicks VapoRub. Immédiatement, le VapoRub commence à apaiser les spasmes de la toux, calme la douleur ou la gêne musculaire, et amène un sommeil reposant et réparateur. Souvent, au réveil, les souffrances ont, en grande partie, disparu.

Pour le bien de votre enfant, essayez VapoRub ce soi-même. Il doit être efficace, car, en cas de rhume, la plupart des mères emploient le Vicks VapoRub.

TARZAN — Episode 1937 — Le devoir avant tout — *Par Edgar Rice Burroughs* (Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)

TARZAN — Episode 1238 — Offre rejetée — *Par Edgar Rice Burroughs* (Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)

Les faits divers de

La session fédérale

(D'après la Presse Canadienne)

Assurance-maladie

Le comité parlementaire de la sécurité sociale a endossé hier le principe d'un plan d'assurance-maladie contributoire au Canada. Le comité, après avoir étudié un avant-projet de loi d'assurance-maladie, a eu à décider si tous les adultes du pays seraient forcés de contribuer au plan national d'assurance ou si les frais d'opération devraient être payés à même les revenus consolidés des gouvernements provinciaux et fédéral.

Le principe de la contribution individuelle par toute la population a été adopté sur proposition du Dr H.-A. Bruce (prog.-cons. ; Toronto-Parkdale). Le vote n'a pas été enregistré sur cette motion et les membres du comité ont voté à la main levée. A sa prochaine réunion, après les vacances pascales, le comité décidera du montant que l'on exigera de chaque adulte. M. P.-E. Côté (lib. ; Verdun) a proposé que la contribution annuelle ne dépasse par douze dollars. Par ailleurs, le comité financier consultatif du département de santé a proposé un plan de contributions graduées variant selon le revenu annuel de chacun.

Le Dr J.-J. McCann (libéral ; Renfrew-sud) a déclaré que si l'on n'adoptait pas un plan de contribution générale, les médecins n'accepteraient pas le plan d'assurance-maladie, parce que cela équivaudrait à l'étatisation de la médecine.

Conférence à Ottawa

Le Dr J.-J. Heagerty, directeur des services sanitaires fédéraux, a annoncé hier que les ministres provinciaux de la Santé et leurs sous-ministres se réuniront à Ottawa les 10, 11 et 12 mai prochain pour étudier un avant-projet de loi d'assurance-maladie qui est actuellement soumis à l'étude du comité parlementaire de la sécurité sociale.

L'éducation

Des sénateurs des deux côtés de la Chambre haute se sont déclarés favorables hier à une aide du gouvernement fédéral aux provinces pour leur permettre d'accroître les subsides consacrés à l'éducation. Le sénateur John Haig (prog.-cons. ; Manitoba) a suggéré que le Sénat fasse enquête sur la question de l'éducation afin de présenter un programme national. Dans sa demande en faveur d'une aide financière de la part du gouvernement fédéral à l'égard des provinces, il a été appuyé par le sénateur P.-R. DuTremblay (libéral ; Québec) et le sénateur J.-A. Calder (prog.-cons. ; Saskatchewan).

Pour les élections

Le comité parlementaire des élections a décidé hier que les candidats mentionnés sur les bulletins de vote aux prochaines élections (dans le cas des bulletins fournis aux membres des forces armées) ne seront identifiés que par leurs noms, prénoms et affiliations de parti. On avait suggéré d'y ajouter l'occupation du candidat et son grade dans le service, s'il était sous les armes.

Dépenses des députés

Le révérend E.-G. Hansell (N.-D.; MacLeod) a proposé hier aux Communes que les députés aient une compensation quelconque pour leurs dépenses, en raison du lourd fardeau des taxes sur le revenu. "L'impôt sur le revenu affecte les députés d'une telle façon que, à moins que l'on ne rembourse certaines dépenses aux députés, ce Parlement deviendra un Parlement pour les gens riches", dit-il. (L'indemnité parlementaire actuelle est de $4,000 et est assujettie à l'impôt du revenu comme salaire.)

Touristes chinois

Le premier ministre King a déclaré hier que le gouvernement ne tolérerait pas qu'un de ses officiers s'oppose au droit de passage en territoire canadien d'un citoyen américain sur un train américain. Il répondait alors à M. G. Graydon, leader de l'Opposition, qui lui signalait un article d'une revue américaine dans laquelle il est dit qu'une Américaine, d'origine hawaïenne, avait été forcée de descendre d'un train américain à Buffalo, sur l'ordre d'un officier de douane canadien. De son côté, M. Crerar, ministre des Ressources, a déclaré qu'aucun officier de l'immigration n'a agi de la sorte et que ce devait plutôt être un officier des chemins de fer qui avait pris cette responsabilité.

Pas de réduction

Le prix de détail du charbon produit par les mines de l'ouest du pays ne sera pas réduit, en dépit du paiement par le gouvernement de subsides variant entre 15 et 65 cents la tonne aux opérateurs qui subissent des pertes, a dit hier le ministre des Munitions, M. Howe. Ces subsides, dit M. Howe, ne serviront qu'à rembourser ces opérateurs de pertes subies.

Souvenirs évoqués par Me Geoffrion

Dans une causerie qui a grandement intéressé son auditoire, Me Aimé Geoffrion, C.R., de Montréal, a rappelé les "souvenirs de trois causes historiques", hier soir, devant les membres de la Société des Etudes Juridiques de Québec.

Me Jean Turgeon, président de la Société des Etudes Juridiques, présidait la réunion et présenta le conférencier.

Ces trois causes historiques sont trois causes de droit international, auxquelles Me Geoffrion a lui-même été mêlé.

La première de ces causes avait trait aux frontières de l'Alaska. Il s'agissait de délimiter les frontières de l'Alaska, à la satisfaction des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne.

La deuxième cause concernait les frontières du Labrador. C'est dans cette cause, habilement résumée par le conférencier, que le Canada, par jugement du Conseil Privé, perdit le Labrador contre l'Angleterre.

Enfin, la dernière cause se rapportait au naufrage du "I'm Alone". Ce navire, chargé de whiskey, avait coulé dans le golfe du Mexique, après avoir été canonné par un garde-côte des Etats-Unis. Ce naufrage créa de graves problèmes de droit international. C'est Me Geoffrion qui défendit les droits du Canada, dans ce procès.

Me Geoffrion, dont la conférence fut très goûtée, fut remercié par l'hon. juge en chef Albert Sévigny.

A la conférence des premiers ministres

Londres, 31. — (PC — Câble) La stratégie et la conduite de la guerre, de même que les problèmes de l'après-guerre, seront au nombre des principales questions qui seront discutées à la prochaine conférence des premiers ministres de l'Empire, a-t-on appris hier de source fiable.

Cette conférence, qui doit s'ouvrir à Londres en mai prochain, prendra la forme d'un échange de vues entre les chefs des Dominions, plutôt que celle d'une véritable conférence impériale. Sa durée sera probablement déterminée par le temps dont pourront disposer les premiers ministres et par les sujets qui seront soumis à l'étude.

Outre la conduite de la guerre, on discutera probablement du commerce d'après-guerre, de l'aviation civile, du commerce maritime et de certaines autres questions intéressant particulièrement tel Dominion, ainsi que de la ligne de conduite des Dominions sur l'immigration.

Il y a quelque temps, on a demandé l'opinion des Dominions sur la question de l'immigration, mais aucune ligne de conduite n'a été formulée à ce sujet, à date.

Il reçoit la V. C.

Londres, 31. — (PC) La remise de la Croix Victoria au capitaine William Philip Sydney pour le "magnifique courage et le dédain du danger" dont il fit preuve en un moment critique de la bataille au sud de Rome, a été annoncée hier.

Le capitaine (major provisoire) Sydney est le gendre du feld-maréchal lord Gort, gouverneur de Malte.

Parade à Londres

Londres, 31. — (PC) Trois mille soldats américains et membres du corps féminin de l'armée ont paradé dans Londres, hier, à l'occasion de la semaine du "Salut au soldat" — la quatrième grande campagne menée en Angleterre en faveur de l'épargne de guerre.

Aviateurs du Québec qui graduèrent récemment

Parmi les équipages d'aviateurs gradués récemment des différentes écoles d'entraînement du C.A.R.C. du pays, mentionnons les suivants : le sergent bombardier J.-T.-M. Pelletier, gradué de l'école No 7 de Portage-la-Prairie, et le sergent-mitrailleur J.-R.-F. Fraser, de Cabano, gradué de l'école de tir et de bombardement de Macdonald, Man.

Brûlé à une main et à un bras

M. Louis Blais, employé à l'Anglo Shipbuilding, a été sérieusement brûlé à une main et à un bras, à bonne heure hier matin, alors qu'un réservoir de gaz acétylène près duquel il se trouvait fit explosion. Un compagnon de travail, M. Lionel Bussière, s'est immédiatement porté à son secours et lui a donné les premiers soins. Le blessé fut ensuite transporté au Jeffery Hale.

Splendide récital de Noël Brunet

Noël Brunet, le jeune mais déjà brillant violoniste montréalais, a donné hier soir au Palais Montcalm un récital qui lui aura valu dès sa première apparition devant notre public un accueil d'une chaleur extraordinaire. Devant un auditoire malheureusement restreint mais par contre combien sympathique, Noël Brunet a triomphé hier de toutes les difficultés pour montrer qu'il est digne d'être considéré comme un de nos meilleurs violonistes. La réception dont il a été l'objet est l'une des plus enthousiastes qu'ait encore vues notre théâtre municipal. Les trop peu nombreux auditeurs mirent en effet tellement de chaleur dans leurs acclamations qu'on aurait cru la salle remplie à craquer.

Modeste comme tout artiste véritable, Noël Brunet a démontré que loin n'est pas le jour où il sera acclamé comme un des grands violonistes virtuoses. Notre jeune compatriote a exécuté avec une rare maîtrise et une éblouissante virtuosité un programme semé de difficultés. Il s'est en même temps révélé interprète sensible et honnête, ne cherchant pas à se substituer à l'auteur mais faisant sienne l'émotion de celui-ci.

Noël Brunet possède une technique qui s'est hier soir avérée parfaite. Il a sur son instrument une emprise absolue et vainement aurait-on tenté de déceler chez lui la moindre défaillance. Noël Brunet n'est pas virtuose au sens péjoratif du mot. Il ne recherche pas l'effet mais simplement l'exécution de l'oeuvre dans toute son intégrité. Une sensibilité extrême lui permet de saisir les moindres nuances.

L'oeuvre principale au programme était la sonate en la majeur de César Franck. Cette oeuvre solide a permis au jeune violoniste montréalais de faire appel à toutes ses ressources. Elle fut exécutée à façon tellement brillante que dès la fin du second mouvement, la salle incapable de contenir son enthousiasme éclata en applaudissements. La sonate No 10 en si bémol majeur, de Mozart, oeuvre pleine d'un charme voilé et d'une agréable fraîcheur, fut enlevée avec la même aisance et le même succès. La première pièce dans l'ordre chronologique, "La Folla", de Corelli-Léonard, avait déjà permis à M. Brunet de conquérir son public.

L'intermission fut suivie d'un groupe d'oeuvres populaires dans l'exécution desquelles Noël Brunet déploya une extraordinaire virtuosité. "Un poco triste et Tempo di Joseph Suk, cascade de staccatto et "Tzigane", de Maurice Ravel valurent à l'artiste une nouvelle ovation. Il en fut de même de la danse slave No 1, de Dvorak-Kreisler et de Pantomime, de Manuel de Falla-Kochanski. Noël Brunet donna également plusieurs rappels, dont "Méditations", de Glazounoff et "Prière" de Cluck.

P.-A. A.

Traduction des Saintes Ecritures

Dans une lettre qu'il vient d'adresser au R. P. Adrien-Marie Malo, o. f. m., président de l'Association catholique des études bibliques du Canada, Son Eminence le cardinal Villeneuve recommande à cette association d'entreprendre, dès que la chose sera possible, une traduction nouvelle des Evangiles, et même de tout le Nouveau Testament.

Dans sa lettre, le cardinal signale que nos scriptologues, grâce aux progrès de l'exégèse et de l'herméneutique sacrées et avec une liberté que le Saint-Siège vient de reconnaître expressément aux Ordinaires quant au choix des textes reçus dans l'Eglise, pourraient nous procurer une lecture des Saints Livres aussi exacte et pénétrante que possible et le plus parfaitement adaptée au style des nôtres.

L'Association des études bibliques, dont le P. Malo est organisateur en même temps que président, tiendra un congrès dimanche.

Haut-commissaire

Ottawa, 31. — (P.C.) L'hon. David Wilson vient d'être nommé haut-commissaire de la Nouvelle-Zélande au Canada, succédant à l'hon. F. Langstone, qui a démissionné il y a plus d'un an. M. R.-M. Firth agissait comme haut-commissaire intérimaire à Ottawa depuis la démission de M. Langtone. M. Wilson, qui est né à Glasgow, est actuellement leader du Conseil législatif de Nouvelle-Zélande et ministre de la Radio.

Deux maisons sont rasées à Chicoutimi

Chicoutimi, 31 — (D.N.C.) — Un incendie a détruit hier après-midi une maison habitée par M. Willie Tremblay (Ambroise) et propriété de Price Bros Company, au commencement du rang Saint-Ignace de Chicoutimi, près de la côte de la Réserve. Le feu éclata vers 2 h. 30 et il fut impossible aux pompiers de combattre efficacement les flammes, attendu que la maison se trouve hors des limites de la ville. La maison a été complètement rasée. Les dommages sont assez élevés, M. Tremblay n'ayant réussi qu'à sauver qu'une faible partie du mobilier de la maison.

Le feu a détruit hier matin une autre maison, dans le rang Saint-Ignace également. Il s'agit de la demeure de M. Roland Lavoie, sise non loin de la carrière Théberge. Le feu se déclara de bonne heure et la maison fut complètement détruite. Les dommages sont considérables.

Parties humaines de rechange

Washington, 31. — (PA) Des banques médicales avec des dépôts "gelés" de parties humaines de rechange pour les besoins urgents de la chirurgie seront probablement la règle générale dans les grands hôpitaux de l'avenir, prédit une publication du ministère du Commerce des Etats-Unis.

Pareillement la merveilleuse nouvelle drogue qui porte le nom de Pénicillin est représentée comme ouvrant un nouveau monde" à la thérapeutique et renfermant une promesse de vertus curatives pour un grand nombre de maladies.

L'auteur, prévoyant une diminution des dons de sang après la guerre, parle de la possibilité de substituts, et il ajoute que le sang de boeuf est présentement considéré comme une possibilité.

Skinner accuse Lee d'avoir été sous l'influence de la boisson

Le soldat déclare que le caporal Lee n'était pas en condition de voir à lui-même et qu'il laissa les prisonniers seuls. — Skinner raconte ses allées et venues. — Deux autres soldats vont témoigner.

Buckingham, 31. — (P.C.) Le soldat Nelson Skinner, de Granby, accusé d'avoir mal rempli son devoir en escortant des prisonniers de guerre allemands, a déclaré hier devant la cour martiale que l'autre garde qui l'accompagnait, le caporal William Lee, de Montréal, à un certain moment ne se trouvait pas "en condition de voir à lui-même et laissa les prisonniers seuls".

Skinner, témoignant pour sa propre défense, a déclaré qu'à l'hôtel de Thurso où les Allemands burent de la bière et dansèrent avec des jeunes filles, de Buckingham, Lee était "fortement sous l'influence de la boisson". "Il divaguait, ne pouvait marcher droit et ne savait pas ce qu'il faisait", a ajouté Skinner.

Six accusations ont été portées contre Skinner, qui est âgé de 52 ans et fait partie de la Garde des Vétérans. Skinner lui-même a témoigné après que la Cour eut maintenu une motion de la Défense et renvoyé l'une de ces six accusations. L'accusé s'est déjà avoué coupable de deux autres accusations.

Skinner a relaté le voyage qu'il fit à Buckingham avec les huit prisonniers. Il s'arrêta d'abord au Royal Café, pour commander le repas du groupe, puis conduisit ses prisonniers chez le dentiste. Il en partit avec deux des prisonniers et se rendit au Palace Hotel, où il régla une note. Puis, après une marche, il entra au retaurant "Chez Louis" et prit un peu de whiskey qu'il avait apporté de Thurso. Il en donna aux prisonniers et à quelques jeunes filles qui se trouvaient là.

Plus loin, Skinner déclara: "Je comprends maintenant que ce que j'ai fait n'était pas bien. Ce n'était pas bien de m'envoyer seul à Buckingham, je n'aurais pu les en empêcher".

Auparavant, le caporal Lee avait lui-même témoigné. A la reprise du procès hier matin, le lieutenant H.-E. Fiegelson, de Montréal, procureur de Skinner, a annoncé son intention d'appeler comme témoins les soldats J.-E. Fee et David Flannagan, les deux autres membres de l'escorte de prisonniers de guerre sous la direction du caporal Lee.

Fee et Flanagan devaient arriver du camp des prisonniers de guerre hier soir. Dans son témoignage, Skinner, contre-interrogé par le capitaine L.-C. Carroll, procureur de la poursuite a déclaré qu'il n'avait pas pensé que ce pouvait être mal d'amener des jeunes filles avec les prisonniers à Thurso.

Le sort de Lonergan décidé aujourd'hui

New-York, 31. — (PA—Par James Devlin, de la Presse Associée) Wayne Lonergan a été dépeint hier comme un meurtrier de sang-froid méritant la chaise électrique et comme un 'gars de campagne" dupé par la poursuite, hier, au cours des dernières plaidoiries de son procès pour meurtre au premier degré.

Aujourd'hui un jury sera appelé à décider de son sort, après que le juge James Garrett Wallace aura prononcé sa charge.

Lonergan, accusé d'avoir assassiné son épouse Patricia, demeura impassible quand le procureur de district Jacob Grumet demanda au jury de rendre un verdict de meurtre au premier degré parce que, dit-il, "l'accusé a tué sa femme avec préméditation après qu'elle eut fait un testament qui l'écartait de sa fortune de $7,000,000".

L'avocat de l'accusé, Edward V. Broderick, ne voulut pas un instant admettre que son client pouvait avoir tué sa femme dans un accès de rage ou autre. Il dépeignit l'aviateur âgé de 26 ans comme "un gars de campagne sans souci venu du lointain Canada, qui fut dupé par les hommes retors du personnel du procureur de district".

Il tenta de démontrer que Lonergan était ivre lorsqu'il fut conduit au bureau du procureur de district et "maintenu en état d'ivresse" jusqu'à ce qu'il eut fait une prétendue confession.

Réception à la famille Triquet

Les membres de la famille Triquet, à l'exception du major Paul Thiquet, V.C., et de son père, le major F.-Georges Triquet, retenus à la Citadelle pour un dîner intime comme invités du brigadier Edmond Blais, M.C., furent l'objet d'une réception au conseil Québec des Chevaliers de Colomb, hier soir. Il y eut présentation de deux films d'actualité, à l'école Montcalm, puis, le groupe se rendit aux salles des Chevaliers, à 38, Chemin Ste-Foy, pour la présentation de cadeaux aux deux enfants du héros.

Une très jolie montre-bracelet a été offerte à Claude Triquet et une magnifique poupée à Yolande. Les enfants ont paru particulièrement charmés de cette attention des Chevaliers de Colomb à leur endroit. L'épouse du major Paul Triquet, Mlles Yvette, Louise et Cécile Triquet, soeurs du major Paul Triquet, et Mme F.-Georges Triquet, sa mère, et le sergent-major Louis Triquet, son frère, étaient également de la fête.

M. Lucien Lachapelle, grand chevalier, présidait à la réception, à laquelle assistaient également un grand nombre de chevaliers et leurs épouses. On remarquait, parmi les personnalités présentes, M. Ludger Faguy, député d'Etat, M. Antonio Blagdon, président du comité des oeuvres de guerre, les RR. PP. Albert et Brosseau, O.P., MM. les abbés St-Georges Bergeron, aumônier du conseil, et Alexandre Renaud de Notre-Dame-du-Chemin, les échevins Henri Gagnon, Emile Robitaille et Elzéar Tremblay, le capitaine Jean Lemoine, en charge du bureau des relations extérieures de l'armée et le sergent Lavoie, du même bureau.

Réunions et conférences

AUJOURD'HUI

Conseil de ville : Réunion du Conseil de ville, cet après-midi, à 3 heures, à la salle du conseil.

Cercle Debussy : Ce soir, concert par Mlle Thérèse Marchand, pianiste, et M. Marcel Lanouette, baryton, sous les auspices du Cercle Debussy.

Décapité par une scie

Rimouski, 31. — (D.N.C.) — Un jeune homme de 21 ans, M. J.-R. Laplante, fils de M. Joseph Laplante, de St-Honoré de Témiscouata, fut décapité avant-hier à son travail. Le jeune Laplante travaillait à la scierie de M. Emile Lagacé, du Lac-des-Aigles. Un faux mouvement le fit trébucher et il tomba le cou sur la scie circulaire qui lui trancha la tête. Le défunt était le neveu de MM. Omérilde et Philias Laplante, de Notre-Dame-du-Lac.

Députés canadiens aux Bermudes

Hamilton, Bermudes, 31. — (P.C.) Quatre membres du parlement canadien et autant de la Chambre des Communes d'Angleterre sont arrivés ici en même temps, avant-hier, pour un bref séjour, à titre d'invités de l'Association parlementaire de l'Empire, section des Bermudes.

Les visiteurs canadiens sont le sénateur Charles B. Howard, (L., Québec), et trois membres de la Chambre des Communes: MM. Arthur Slaght (L., Parry Sound), J.-A. Bradette (L., Cochrane), et George M. Black (P.C., Yukon).

Au cours d'une entrevue, M. Slaght déclara que les Canadiens estiment que les colonies de l'Angleterre "devront avoir une réelle représentation" à la table de la paix. Elles auront un rôle très important à jouer dans le programme de réhabilitation d'après-guerre, non seulement de l'empire, mais de toutes les nations alliées".

L'effort de guerre des auxiliaires

Le capitaine Paul-E. Plante, en charge des services auxiliaires pour le district militaire no 5, a fait une revue de l'effort de guerre bénévole de nos femmes, dans une intéressante causerie qu'il a prononcée hier soir, devant les membres du club Kiwanis et leurs épouses, au Château Frontenac. La conférence du capitaine Plante s'intitulait : "L'effort de la femme canadienne dans la poursuite des activités de guerre".

Le capitaine Plante, qui fut présenté par Me Jacques Galipeault, expliqua qu'environ 5,000 femmes paient de leur personne pour contribuer à toutes sortes d'oeuvres de nature à favoriser l'effort de guerre du Canada et notamment à aider les épouses et les parents des militaires qui combattent outre-mer. Ces 5,000 femmes sont groupées sous l'égide de divers services auxiliaires ou d'associations auxiliaires de différentes unités canadiennes.

Elles ont notamment organisé de toutes pièces un bureau d'assistance aux familles des combattants, bureau qui fonctionne avec beaucoup de succès depuis trois ans. Elles ont également organisé différentes sociétés qui se chargent de préparer et d'expédier des colis d'articles de vêtements et des gâteries à nos combattants. Il a signalé que l'ardeur et l'esprit de devoir que nos femmes déploient à s'acquitter de ces tâches démontre leur sens de leur responsabilité sociale. "Nos femmes sont le pilier du moral de nos combattants", a-t-il affirmé.

Il fut remercié par Me Wilbrod Bhérer. M. Harry-S. Quart président, présidait la réunion. Comme il s'agissait d'un "Ladies' Night", la réunion fut suivie d'une soirée dansante. M. Jacques Larochelle, baryton, exécuta quelques mélodies, au cours du diner.

Au Palais de Justice

Fin du procès de Bernard Weisberg ; jugement le 13 avril prochain

Me Paul Roy et Me Sydney Lazarovitz ont plaidé hier après-midi. — La Couronne prétend que la viande était en mauvais état au moment où elle quittait le magasin de la rue St-Joseph. — La défense se dit prête à "accepter la cause sur ce point". — Les autres bouchers. — Envoyés aux assises. — Action maintenue.

Le procès de Bernard Weisberg, accusé d'avoir "sciemment et volontairement eu en sa possession, dans l'intention de la vendre, de la viande qu'il savait impropre à la consommation humaine", s'est terminé hier après-midi en Cour des sessions de la paix, devant M. le juge Laetare Roy. A l'issue des plaidoyers de Me Paul Roy, qui occupait pour la Couronne avec Me Eugène Marquis, C. R., et de Me Sydney Lazarovitz, procureur de la défense avec Me Lucien Gendron, C. R., de Montréal, M. le juge Roy annonça qu'il rendrait jugement le jeudi 13 avril prochain.

Me Paul Roy s'appliqua surtout à démontrer qu'il y avait eu incurie et négligence de l'accusé. Comme Me Marquis l'avait fait au cours de la séance de l'avant-midi, Me Roy s'efforça de prouver que, si l'on s'en tenait à la preuve faite par la défense, la viande trouvée à 437 St-François ne pouvait s'être gâtée en ce dernier endroit. D'après la preuve faite par la défense, déclara le procureur de la Couronne, la viande de transportée par les employés de l'accusé à l'entrepôt de la rue St-François était déposée dans l'armoire frigorifique dès son arrivée. Elle gelait immédiatement et ne peut donc s'être détériorée à 437 St-François. La viande ayant été trouvée dans un état qui la rendait impropre à la consommation, conclut Me Roy, c'est donc qu'elle était dans ce même état à son départ du magasin de l'accusé.

Le procureur de la Couronne déclara ensuite qu'il n'était pas nécessaire pour prouver la culpabilité de l'accusé que toute la viande trouvée à l'entrepôt vidé par la Commission des prix ait été impropre à la consommation. Il suffit qu'une certaine quantité ait été dans cet état, poursuivit Me Roy, pour que soit justifié l'acte d'accusation.

S'attaquant ensuite à un autre argument de la défense, Me Paul Roy déclara que la conduite et l'expérience de l'accusé suffisaient pour établir sa responsabilité quant à la présence de mauvaise viande à l'entrepôt de la rue St-François. L'entrepôt pouvait être sous les charges d'un employé, déclara le procureur de la Couronne, mais ce dernier ne pouvait effectuer seul tout le travail qu'il y avait à faire, cela par la faute de l'accusé. Quant à l'absence de saisies opérées par les inspecteurs municipaux, le procureur de la Couronne déclara que c'était là un fait qui ne devait pas "entrer en ligne de compte pour mille et une raisons".

En terminant, Me Roy déclara que, en toute justice pour l'accusé, il fallait admettre qu'il n'avait pas fait "pire que certains autres bouchers de la ville". La Couronne ne poursuit que ceux contre qui elle a des preuves, ajouta le représentant du ministère public.

Répondant brièvement aux arguments de Me Paul Roy, Me Lazarovitz déclara qu'il était prêt à "accepter la cause sur ce point", référant alors à la prétention de la Couronne à l'effet que la viande trouvée à 437 St-François aurait été dans un mauvais état au moment où elle fut expédiée du magasin Weisberg, 22 1-2 rue St-Joseph. "La viande était bonne et je suis prêt à accepter la cause sur ce point", déclara le procureur de la défense. Il n'a pas été prouvé que la viande expédiée de 22 1-2 St-Joseph était impropre à la consommation et il appartenait à la Couronne de faire cette preuve. Ce n'était pas à nous de prouver qu'elle était bonne mais à la Couronne de prouver qu'elle ne l'était pas, affirma Me Lazarovitz.

Aux assises

Georges Goulet et Henri St-Antoine ont été condamnés hier à subir leur procès lors du prochain

(Suite à la page 37 7e col.)

Colonie pour jeunes délinquants proposée

Halifax, 31. — (P.C.) L'hon. J.-H. MacQuarrie, procureur-général de la Nouvelle-Ecosse, a présenté avant-hier à la Législature un bill proposant l'établissement pour les jeunes délinquants d'une colonie forestière en Nouvelle-Ecosse. Les fonds pour l'établissement de cette colonie ont déjà été inclus dans les estimés budgétaires du département du procureur-général, pour l'année courante. On n'a pas encore annoncé l'emplacement de cette colonie, cependant.

EPUISEMENT
PHYSIQUE et NERVEUX
Voici un incomparable régénérateur des forces physiques et nerveuses pour hommes, femmes et enfants.
Son effet est instantané.
Chez votre pharmacien
Elixir Tonique du Dr Montier
Distributeurs: D. WATSON & CO., 286 S.-Paul Ouest, Montréal

ON DEMANDE
Garçons de moins de 16 ans — pour faire la distribution du journal à Beauport. — S'adresser entre 6 et 7 h. 30 p.m. à
C.-A. DERY
72, rue St-Michel, Beauport